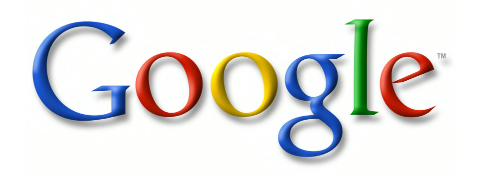
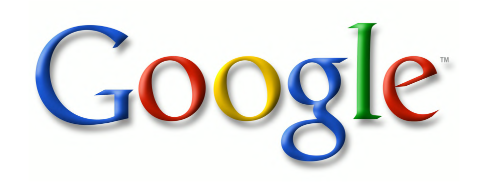




REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trentième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1905

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1905

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1904. Article nécrologique sur Theod. Mommsen [O. Hirschfeld]. Sa vie et ses travaux. ¶ Chronologie égyptienne [Ed. Meyer]. 1. Calendrier et période Sothiaque, c'est le 19 juillet 4241 av. J.-C. que le calendrier égyptien fut arrêté ; 2. Le nouveau et le moyen Empire. Commencements du nouvel Empire, Aménophis I et Thutmosis III. La 12ᵉ dynastie. L'intervalle entre le moyen et le nouvel Empire. La 13ᵉ dynastie et l'époque des Hycsos. L'ère et la stèle de l'année 400. Chronologie du nouvel Empire, liste des rois d'Amosis à Ramsès III (1580/75 à 1179). 3. Les listes des rois de l'ancien Empire ; deux groupes, l'un en grec, listes de Manéthon et d'Eratosthènes, l'autre en égyptien, listes du papyrus de Turin et des tables royales d'Abydos et de Sakkara. Étude et comparaison de ces différents textes. Histoire et description du papyrus de Turin. 4. Succession des rois et chronologie de l'ancien Empire, d'après le papyrus de Turin que Meyer étudie en détail. Les rois avant Ménès. Étude de chacune des dynasties d'après le papyrus de Turin et d'après les monuments. Dates des onze premières dynasties. Avènement de Ménès, env. 3315 av. J.-C. 1ʳᵉ et 2ᵉ dynastie de 3315 à 2895 ; 3ᵉ jusqu'à 2840, Snofru 2840 ; 4ᵉ et 5ᵉ dyn. époque des pyramides, de 2840 à 2540 ; 6ᵉ et 8ᵉ jusqu'à 2360 ; 9ᵉ et 10ᵉ jusqu'à 2160 ; 11ᵉ jusqu'à 2000. 5. La chronique de l'inscr. sur diorite de Palerme, fragment d'une chronique de l'ancien empire qui date de la 5ᵉ dyn. — Les onze dernières dynasties d'après Manethon. Mémoire de 210 p. (12 tableaux et 7 pl.). ¶ Laterculi Alexandrini provenant d'un papyrus grec d'époque ptolémaïque [H. Diels] <cf. R. d. R. 29, 94, 31>. Un fragment d'un papyrus littéraire (1 pl.) trouvé en 1904 à Abusir el Mälâq, donne une série de petits chapitres avec titres, nettement séparés les uns des autres ; d'après l'écriture ils

datent du 2e s. av. J.-C. La première lettre des titres est soulignée. D. leur donne le nom de « laterculi Alexandrini » et fait remarquer qu'ils seront utiles pour l'histoire des canons Alexandrins. Texte et commentaire. Ce sont des listes de législateurs, peintres, sculpteurs, constructeurs, architectes, des sept merveilles du monde, des plus grandes îles, des plus hautes montagnes, des torrents les plus rapides, etc. Ce doit être un livre d'école. Il nous apprend bien des choses, entre autres le nom de l'ingénieur qui construisit pour Xerxès le pont sur l'Hellespont (Hérodote, VII, 36).

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-Histor. Classe. Vol. VIII, livr. 4 Numance [A. Schulten]. Recherches de topographie et d'histoire (3 cartes et 11 fig.). Après une introd. sur la gloire de cette ville dans l'antiquité, au moyen âge et depuis la renaissance, sur ce qu'en ont dit les auteurs espagnols anciens et sur les études spéciales dont elle a fait l'objet, S. l'étudie à nouveau dans ce mémoire de 112 p. A. Topographie, situation de la ville, ses fortifications, les trois murs, le mur de la ville, le mur moyen et le mur inférieur, etc. La ville, son étendue, sa population, ses ruines, etc. B. Topographie du siège et des différents travaux exécutés par les Romains et les défenseurs de la cité. C. Témoignages des auteurs anciens, Appien, Quintilius Rufus, Polybe. Polybe est la source dont s'est servi Appien, mais pour 'Ιβηρικὴ K 1-43, il s'est servi d'un annaliste. ¶¶ Livr. 5 Le vers saturnien [F. Leo]. 1. Raisons générales qui font adopter le principe de la quantité dans le vers saturnien ; 2. Opinion des métriciens romains ; 3. Ce que nous apprend Caesius Bassus sur ce vers ; 4. Vers transmis par les inscriptions et par les auteurs. Le vers saturnien et la technique scénique. Vers et phrases ; 5. Type du vers saturnien, le second côlon ; 6. Le premier côlon ; 7. Passages où se rencontre ce type de vers saturnien ; 8. Les autres formes de ce vers ; premier côlon ; 9. Second côlon ; 10. Sa forme populaire ; 11. Le vers saturnien italique ; 12. Le vers saturnien et les vers grecs analogues.

Abhandlungen der philos.-philol. Klasse der kön. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Vol. 23, livr. 2 (1905). Pour servir à l'histoire de la cavalerie romaine. A, Les equites comme hoplites montés [W. Helbig]. Considérant comme acquis que la cavalerie italienne fut créée à l'imitation des ἱππεῖς qui formaient le noyau des troupes des colonies grecques de la Grande Grèce, et que par conséquent elle apparaît dans l'armée romaine au 7e s., au plus tard au commencement du 6e s., H. étudie ce que les annalistes nous ont dit de ce corps de troupe en distinguant nettement dans leur récit les détails qui diffèrent absolument de ce qui se passait à leur époque de ceux qui paraissent empruntés à leur temps. Il s'attache aux premiers pour se faire une idée exacte de ce qu'était à l'origine la cavalerie des Romains, qui sous le nom de « celeres » formait bien une troupe d'infanterie montée ; 2. Monuments figurés de style archaïque appuyant ces conclusions (fig.) ; 3. Témoignages littéraires sur le caractère original de l'equitatus ; 4. Tactique des anciens equites ; 5. Combats singuliers. ¶ Tradition manuscrite des lettres de l'évêque Synesios [W. Fritz]. Ces mss. se divisent en deux classes : les canoniques et les non canoniques, les premiers, au nombre de 31, se partagent en trois groupes et nous donnent les lettres dans un ordre à peu près toujours le même fixé déjà au XIe s. par une main qui l'a imposé : description de chacun d'eux. La seconde classe, beaucoup plus nombreuse, comprend environ 81 mss répartis entre 25 villes. Description ; ils ne donnent que des fragments plus ou moins étendus et s'écartent les uns modérément, les autres absolument de l'ordre observé

dans la première classe. Liste des leçons nouvelles fournies par les mss de la deuxième classe qui presque toutes sont peu intéressantes ou sont erronées. Quant aux mss. canoniques ils remontent tous à un archétype commun : schema : mss. importants pour l'établissement du texte dans les trois groupes de la classe I. X.

Abhandlungen der philol.-historischen Classe der kön. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Vol. 22 (1904). Les monnaies réelles et les monnaies de compte sous les Ptolémées [F. Hultsch]. 1. La valeur monétaire des monnaies d'or et d'argent sous les Ptolémées. Rapports de valeur. 2. Valeur des monnaies d'argent et de cuivre démotiques. 3. Valeur des monnaies d'argent et de cuivre ptolémaïques. Mémoire de 60 p. ¶ Tropaeum Traiani. Contribution à l'histoire de l'art sous l'empire [F. Studniczka]. Mémoire de 152 p. (86 fig.). Après une analyse très approfondie de l'architecture et de la sculpture de toutes les parties de ce grand monument d'Adam Klissi, S. montre qu'on ne peut pas y voir un édifice élevé par Licinius Crassus après sa victoire sur les Bastarnes (29 ou 28 ap. J.-C.) ce qui aurait été restitué par Trajan, comme l'a prétendu Furtwängler, mais que comme le montre l'inscr. qui s'y lit encore c'est bien l'œuvre de Trajan, ce qu'avaient déjà soutenu les premiers éditeurs. ¶ Les pronoms démonstratifs dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. Recherches sur l'histoire de la signification de ces pronoms. Après qqs détails sur la nature des démonstratifs en général, B. montre comment on s'y prenait pour désigner les choses à l'époque primitive indo-européenne et dans les langues particulières, puis il étudie la disparition et les changements de la signification démonstrative dans ces pronoms. Mémoire de 150 p. avec index. X.

Archaeologischer Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch des k. d. arch. Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie, Vol. XVIII, 2e livr. Le commentaire arabe d'Averroès sur quelques petits écrits physiques d'Aristote [Hartwig Derenbourg]. Ce précieux ms. de la Bibl. Nat. à Madrid coté XXXVII est tout entier de la même main, il est peu postérieur à la mort d'Averroès (1198 de notre ère), il date donc de notre XIIIe s. Le commentaire a été composé en 1159 à l'époque de la pleine maturité d'Averroès âgé alors de 33 ans. Les six petits traités physiques contenus dans ce recueil et expurgés de tout ce qu'Aristote avait emprunté à ses devanciers sont : 1. Φυσικὴ ἀκρόασις ; 2. Περὶ οὐρανοῦ καὶ κόσμου ; 3. Π. γενέσεως καὶ φθορᾶς ; 4. Μετεορολογικὰ ; 5. Π. ψυχῆς ; 6. Extraits des Μεταφυσικά. Puisse une édition intégrale de ce commentaire avec traduction être bientôt publiée. ¶ Vétilles d'un lecteur de Platon [L. M. Billia]. 1. Cratyle, sur une opinion de Stallbaum. Ce dialogue n'est pas de la première période de la vie de Platon comme l'a cru S. ; ce qui en fait le noyau et la conclusion, c'est la réfutation de la doctrine d'Héraclite entendue comme principe universel et à ce point de vue il peut très bien appartenir à l'époque la plus avancée de la vie de Platon ; 2. Philèbe : 15 a. mettre une virgule après le deuxième ἕνα ; 15 b conserver βεβαιότητα ; 27 c οὐσία signifie ici non pas essentia, mais « acte d'être » ; 53 c οὐσία désigne ici l'acte de ce qui est par soi-même, qui est toujours et par essence est opposé à ce qui n'est pas, mais devient, ῥεῖ, γίγνεται ; 3. Protagoras. Le but de ce dialogue est de montrer la nature de la vertu et ses rapports avec l'ordre intellectuel ; il développe la thèse de l'unité τῆς σοφίας. ¶ L'histoire de la philosophie au deuxième congrès de Genève (Sept. 1904) [K. Jungmann]. Courts c. r. des rapports dont plusieurs concernent la philosophie ancienne. ¶ La philosophie polonaise des dix dernières années (1894-1904) [H. v. Struve].

1. Cracovie. S. Pawlicki, *Geschichte der griech. Philosophie von Thales bis zum Tode des Aristoteles.* Analyse de cet important ouvrage en polonais dont on doit desirer une traduction. ¶¶ 3e livr. Divisions de la philosophie grecque [Goedeckemeyer]. Distingue deux periodes, l'une avant la mort d'Aristote, et l'autre après. ¶ La psycho-physiologie des passions dans la philosophie ancienne [G. L. Duprat]. Montre que la philosophie ancienne nous a devancés dans la voie des recherches physiologiques au sujet des passions et en expose les différentes théories, dont le fait saillant est l'attribution d'un rôle fort important au πνεῦμα. ¶ La philosophie polonaise des dix dernières années (1894-1904) [H. v. Struve]. Suite <cf. supra> se continue dans les livr. suivantes. Ouvrages de Lutoslawski, sa méthode stylométrique appliquée aux traités de Platon, ses résultats sur lesquels il convient de ne pas se prononcer encore. ¶¶ 4e livr. La theorie des idées de Platon [H. Gomperz]. Critique approfondie des conclusions de Natorp, *Platos Ideenlehre. Eine Einführung in den Idealismus.* Tout en reconnaissant les mérites de N. et en louant entre autres son jugement sur le Parménide qui met en lumière des côtés jusqu'ici méconnus de ce dialogue, G. fait de grandes réserves sur cet ouvrage qui n'a pas aidé beaucoup à mieux comprendre Platon. Art. de 55 p.

A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. Vol. XIV n° 2 (17 avril 1905). ¶ Essai de traduction latine de quelques lettres de Schiller sur l'éducation esthétique de l'homme [Iwan Müller]. Traduction annotée. ¶ Aspis = scutum [J. Denk]. « aspedes aereae », Job, XLI, 6, dans Priscillien, p. 24, 22 Sch., est à ajouter aux références du Thesaurus. ¶ Concorporalis, camarade, membre de la même association [A. Becker]. Ps. Quint., Decl. mai., XIV, 12, p. 305 Burm., désigne les membres de sociétés de jeunes gens, désignées ailleurs par iuuenes, collegium iuuentutis, sodalicium iuuenum, etc. On trouve aussi corpus iuuenum. Comme ces sociétés ne se rencontrent pas en Afrique et en Bretagne, on a une limite géographique pour la provenance de ces déclamations. ¶ Senium et desiderium [H. Thurneysen]. Senium, « souci, consomption », a un sens qui se retrouve aussi dans le verbe : Varron, R. R., II, 2, 17 ; Pl., Capt., 133 ; (de la lune) : Var., R. R., I, 37, 5 ; Pl. l'anc., etc. L'application à la lune, qui n'existe pas seulement en latin (cf. ἕνη καὶ νέα) montre comment le mot a pris le sens de « s'affaiblir avec le temps » dès l'époque indo-européenne. Desiderium se rattache à sidus. Au point de vue du sens, sideratus, ἀστροπλήξ, ἀστρόβλητος, montre comment le mot a pris son acception morale. L'astre est la Canicule. Mais sideratio ayant acquis le sens de « paralysie », ces mots désignent une certaine langueur, ce qui conduit à l'idée de désir ; cf. fr. « languir après qq ch. ». Le préfixe est augmentatif ; cf. deperire, deamare. On attendait desiderari ; mais languescere pris activement ou cupere, etc., peuvent avoir exercé une influence. Considerare est « embrasser du regard toutes les constellations », ou plutôt toutes les étoiles (stellas) d'une même constellation (sidus) ; cf. contemplare, « embrasser tout le templum ». Cic. et Plaute réunissent les deux verbes. Consideratus, qui remonte à l'époque où le verbe était encore médio-passif, peut avoir signifié d'abord « lent », de là, « posé, réfléchi ». « Praesiderare dicitur cum maturius hiberna tempestas movetur, quasi ante sideris tempus » ; Festus, 223 : ici l'astre en question est celui de l'orage et de l'hiver. ¶ Improspere [Ed. Wölfflin]. Prospere est ancien ; le contraire est parum prospere dans les periochae, tandis que l'on oppose infeliciter à feliciter. Tacite seulement introduit improsper et improspere. C'est que prospere n'est pas un adv., mais pro spere (abl. de spes) ; prosper est une formation régressive ; Tacite

ignore l'origine de l'expression. ¶ Lucain, VI, 558 [J. Cornu]. Lire uacabat avec le palimpseste de Naples; uocabat des autres mss. est un vulgarisme. ¶ L'usage de « olli » dans Virgile [Feodor Gloeckner]. Dans En., I, 254 suiv., olli subridens... oscula libauit natae, olli et natae sont juxtaposés : « à elle, sa fille ». Les deux mots, ainsi séparés, sont dans un ordre fréquent chez Virgile et imité par lui d'Homère. Olli sert d'ailleurs fréquemment à Virgile et à Ennius à rendre des formules homériques, τὸν (τὴν) δ'ἠμείβετ', olli respondit; τὸν (τὴν δ'αὖ... ἀντίον ηὔδα, olli sic contra et ingressa (En., IV, 105); τοὶ δ'ἠγείροντο, olli conuenere (XI, 236); etc. ¶ Cetrus = cetra [Otto Keller]. C. gl. lat, III, 241, 51, lire : πέλτος· cetrus (équivalent de πέλτη, cetra); cf. T. L., XXVIII, 5, 11. ¶ Les mots étrangers chez le philosophe Sénèque (E. Bickel). Sénèque transcrit en caractères grecs un plus grand nombre de mots que les mss. ne le font soupçonner. Comme il évite la flexion grecque dans les mots latinisés, elle est un indice d'écriture grecque partout où l'usage antérieur et courant ne la justifie pas. Index des mots étrangers dans Sénèque avec référence à tous les passages. Un très petit nombre sont propres à Sénèque seul, et, si l'on fait abstraction de ceux qui vraisemblablement étaient écrits en caractères grecs, et du mot ceryx, tous se trouvent exclusivement dans les lettres. Les deux tiers des mots étrangers dont Sénèque est le premier témoin se trouvent aussi dans les lettres. Sénèque a donc suivi la tendance du style épistolaire à s'émailler de mots grecs. Les mots grecs, partout où un but de leur emploi est visible, servent à caractériser une vie de luxe raffiné : ils sont un procédé de style. Au contraire, Sénèque évite en général avec le plus grand soin les mots étrangers pour exprimer des objets ou des concepts placés en dehors de la culture romaine, et il traduit toutes les citations. ¶ C. I. L., 1 [Otto Keller]. N. 1413, lire : Est uia per cliuom qua, etc. ¶ Corrugare (corrogare) [A. j. Kronenberg]. Apulée, De deo Socr., 7 : Hostiam conroget, doit être conservé ou subir seulement une correction orthographique, conruget; cf. Mart. Cap., II, 28, exta fissiculant; Cael. Aurel., Ac., I, 86, cutis ruginosa et sulcata pannositas. ¶ Miserinus [G. Lehnert]. Doit être lu Ps. Quint., Decl. mai., 12 et 1, 5; comme dans Ap., Mét., VIII, 21. ¶ Stipendium [Siegm. Schlossmann]. 1° « Solde » : ce nom est venu de l'impôt que l'on prélevait pour l'acquitter. 2° « Impôt de guerre » ou « contribution d'une province » : ce sens est une spécialisation du sens général d'impôt, et oppose le mot à tributum qui a servi à désigner l'impôt militaire des citoyens romains. ¶ Catulle CI, 2 [Ed. Wölfflin]. Lire : has seras; si cette conjecture est exacte, Catulle a visité le tombeau de son frère à son retour en Italie. ¶ Deus agricola = Priapus [Ed. Wölfflin]. L'identification paraît certaine, si dans Tibulle, I, I, l'on place les vers 13-14 après le v. 18, transposition que recommande la gradation des présents. ¶ Le Chronicon Liuianum d'Oxyrhynque. [Ed. Wölfflin]. Disposition des matières et leur choix. Le goût des anecdotes et des faits de la vie privée et très sensible. Le latin est plus récent et moins classique que celui des Periochae. Les cas sont remplacés par des prépositions (surtout per). Corrections et remarques critiques. ¶ Simul, simul ac et synonymes [J. C. Jones]. 3. Cum primum, ut primum, ubi primum. Dans la littérature archaïque, cum primum n'a pas le sens de simul ac, et primum est employé pour son propre compte. Dans Cicéron, cum primum se trouve 7 fois dans les discours, 3 fois dans les œuvres philosophiques, 13 fois dans les lettres. Il évite ubi primum, mais emploie volontiers ut primum. César et Salluste ont les trois expressions; Cornélius Népos n'a ni ut primum ni ubi primum. Cum primum est très fréquent dans Lucrèce, évité par Hor., employé par Virg. Ut primum est fréquent dans Virg.; dans

Hor., une seule fois. Ovide emploie cum pr. et ut pr.; Tite-Live, plutôt ubi pr., Sénèque et Pline l'ancien évitent ubi pr. et emploient les deux autres. Tacite suit Salluste dans sa préférence pour ubi pr. Il y a hésitation chez les auteurs plus récents. 4. Formes mélangées et analogiques : Simul ac primum, simul primum, simul cum, simul ubi ; simul et, simul ut, statim ut, confestim ut, confestim ubi, statim atque, statim ubi, statim cum, statim quam, cum ilico, simul ut primum, statim ut primum, cum subito; continuo ut, principio ut, extemplo ubi, ilico ubi, ilico ut; extemplo postquam, ilico postquam. ¶ Un sermon sur la descente du Christ aux enfers [Edward K. Rand et Oskar Hey]. Edition princeps (répétée) d'après le ms. lat. de Vienne 1370 (IXe s.), provenant probablement de l'école d'Orléans. C'est une traduction latine d'un original grec, lequel, perdu, peut être restitué partiellement par deux homélies eusébiennes publiées par Augusti en 1829 (P. G., LXXXVI, 383 et 421), du Ve-VIe s. Le thème est apparenté à l'évangile de Nicodème. Le texte latin peut remonter aussi au Ve ou au VIe siècle. Observations critiques et grammaticales [de Hey]. ¶ Supplément sur l'Enallage adiectiui < R. d. R., t. XXIX, 7, 26 > [O. Hey]. Enallage et hypallage sont également employés par les rhéteurs grecs, d'après une liste de passages dressée par Gerber. Enallage est rare et peu précis; hypallage a divers sens. ¶ Quadrantal [F. X. Burger]. Caper, Keil Gr. L., VII, 111, 5, lire : quadrantal amphora. ¶¶ Mélanges. Atacinus [O. Hey]. Formé irrégulièrement et littérairement sur Reatinus pour opposer les deux Varrons. Peut-être Varron de l'Aude est-il le créateur de cet ethnique singulier, Narbonensis ne lui paraissant pas assez clair. Mela, II, 75, appelle Narbonne Atacinorum Decimanorumque colonia ; cela peut remonter au De cosmographia de Varron d'Atax, qui aurait caractérisé ses compatriotes comme Atacini. ¶ Enim placé en tête [O. Hey]. Ne se trouve plus après Plaute et Tér., sauf Lucr., VI, 1277, où pour la première fois, il paraît avec le sens causal. Il est de nouveau en tête de la phrase 18 fois dans Apulée, 3 fois avec un sens plus ou moins adversatif; dans Julius Valerius et l'Itinerarium Alexandri, exclusivement adversatif. Le sens çà et là se rencontre dans Ennodius, Claudien Mamer, Victor de Vit, Grégoire de Tours, mais alors avec l'enclise. ¶ Tacite et Salluste [W. Heraeus]. Comparaison de Ann. IV, 49 suiv., et Hist., II, 87 M. ¶ Lepcis à côté de Leptis [W. Heraeus]. Des inscriptions et monnaies donnent la forme Lepcis, qui est la leçon des meilleurs mss. des auteurs latins, Tacite, les deux Pline, Cicéron, Eutrope, etc. Leptis est également bien attesté par les mss. et les inscr. ¶ Un prétendu fragment de Cicéron [W. Heraeus]. La citation d'Isidore (dans C. F. W. Müller, IV, t. III, p. 413) est empruntée à Verr., IV. 124 ; cf. Agroecius dans Keil, VII, 124, 22. ¶ Aetna masc. (Thes. I, 1160-2) [J. Denk]. Ajouter aux deux citations de Neue, I, 954, Pacien paraen. 11, p. 125. ¶ Notes sur l'Itala [J. Denk]. Alabastrus, anabolium, anaboladium, appropinquo transitif, aulaea fém., bacterium ; cathedra = anus, nates ou sedes ; comparo = emo. ¶ Le Tetrapylon à Césarée [Samuel Krauss]. Mention dans les sources rabbiniques. ¶ Penitus amputare [F. X. Burger]. Dans Exuperantius, 7 ; locution fréquente du IVe au VIe s. ¶ Eorum = suus [B. A. Müller]. Didascalie, col. III, 28-29. ¶ Echange de « d » et de « l » en latin [O. Keller]. C. I. L., VIII, 12509 et 12510 : 'Αδάρειον, transcription de Alarium (nom de cheval); 12508, Δοῦε, pour Luem. ¶¶ Bibliographie (1904-1905). Ouvrages sur l'osque et l'ombrien, les gérondifs, le datif, la syntaxe, la phonétique romane, les formes, Apulée, Grégoire le Grand, Lucilius, Paulin de Nole, Sénèque, Tite-Live et ses abrégés, les poètes latins, les defixionum tabellae.

¶¶ No 3, Vicus, platea, platiodanni [Jos. Zeller]. 1. Vicus, au sens de quar-

tier de ville. De là le mot désigne la principale rue d'un quartier d'où partent les semitae et les angiportus, jamais une voie dans la campagne. Sens de uicus et de uicani quand il s'agit de bourgs ruraux. 2. Platea s'applique également à l'intérieur des villes. Le mot, qui est de toutes les époques, mais surtout fréquent à partir du IVe s. et dans les versions bibliques, est ordinairement en relation avec l'Orient, l'Afrique et la Gaule. Il indique une voie importante, plus large que le uicus. Emploi du mot dans les inscriptions de Germanie. Le titre platiodanni, dont le second élément est celtique, équivaut à magistri uici. — Platea, « place ». Le premier ex. est Victor de Vit., II, 13. Cf. Du Cange. ¶ Haec inter [Ed. Wölfflin]. Après uertitur, dans Hor., Sat., II, 6, 59, comme dans Epodes 2, 38. ¶ De sermone dactylicorum latinorum quaestiones [E. Bednara]. Étude sur la contrainte métrique dans les distiques de Catulle et d'Ovide, Am., Art d'aimer et Pont. 1. Mots contraires au rythme dactylique. 2. Expédients des poètes pour remédier à cette difficulté : ordre des mots, élision, changement de quantité. abrègement ïambique, abrègement de voyelle devant voyelle, synizèze, diérèse, syncope, emploi de s caduque, changements de formes, flexion grecque. ¶ Contropatio [J. Haussleiter]. Dans Cassiodore, d'après Maffei; de tropare, de tropus. ¶ Aperio [Einar Löfstedt]. N'est pas intransitif dans l'homélie sur la descente aux enfers. ¶ Nouveaux fragments des quaestiones medicinales du Pseudo-Soranus [Herm. Stadler]. Supplément au texte publié par Rose, Anecdota graecolatina, II, 243, d'après le ms. de Chartres 62 (115), du Xe s. ¶ Lapis fém. dans Julius Valérius [B. A. Müller]. II 18; p. 100, 22 Kübler, d'après le Taurinensis. ¶ Fulgur, fulmen et leur famille [Carl Thulin]. 1. Fulgur, fulmen : sens et emploi suivant les auteurs; fulgur est le mot technique dans la langue augurale. 2. Fulgetrum, fulguratio, fulgor, fulguro, fulgurio, fulmino. 3. Les épithètes de l'éclair : d'après sa forme (alae ou penna, trisulcum, crispisulcans, trifidum, quadrifidum, quadrisulcum; chez les poètes); d'après la couleur et l'éclat, (rutilum, albae, rubrae, nigrae, atrum, furuum, fuluum, flammeum, igneum, igniferum, clarum, purum, coruscum, micans, nictans); d'après la puissance, la rapidité ou la direction (hiulcum, penetrabile, ualidum, uictrix, rapidum, subitum, caducum, uagum incertum, obliquum, rectum) d'après la provenance (Aetnaeum, Pallaenea, Tarpeia); d'après la signification (épithètes poétiques : benignum, dictatorium, divum, etc.; épithètes techniques : adflans, adtestata, aduersa, etc. : voy. principalement Sén., N., Q., II; Pline, N. H., II). ¶ Le nom de Paestum [O. Keller]. L'ancienne Ποσειδωνία a pris le nom de Παιστός, Παῖστον, d'après le nom de son promontoire Ποσείδιον, devenu Ποίσδιον, Ποίστιον, Ποῖστον, Paestum. Les mots osk. pestlùm, « temple », ombr. persklum, « supplication », ont pu jouer un rôle. ¶ Contribution à la détermination de la quantité dans les syllabes longues par position [W. Heraeus]. 1. Témoignages des grammairiens, reproduits et commentés d'après Keil, Gr. lat., tomes I-III. ¶¶ Mélanges. Tentative d'une explication du suffixe des gentilices [Aug. Zimmermann]. Suffixes -ilius, -īnius, -icius, -idius, (edius). ¶ Flumen, fluuius, amnis dans Pline l'ancien. [Alfred Klotz]. Flumen est le terme habituel, qui n'est évité que pour des raisons accidentelles de style (avec fluere, interfluere), quand Pline parle pour son compte. C'était donc le mot de son dialecte. Mais il n'évite pas fluuius ou amnis quand il les trouve dans ses sources. Par suite, les passages où il les admet, proviennent de sources latines. ¶ Agniculam facere (Thes. I. 1350, 50-51) [J. Denk]. C'est se costumer en brebis, non pas sacrifier; cf. ceruolom facere, dans Césaire d'Arles, etc. ¶ Anabolarium = anabularium [J. Denk]. Les notes tironiennes mentionnent parmi les habits d'hommes

(97, 81) : anabolium, anabolarium, anaboliae. Anabolarium est attesté Acta Pauli et Theclae, rec. A. ed. Gebhardt, ch. 40, p. 114. ¶ Sur l'Itala [J. Denk]. Antelena = antelaena, μελωτή, toison. ¶ Amica [O. Hey]. Dat. abl. amicabus, Neue, 1, 44 ; C. I. L. VI, 7671 ; II, 2454 (?) ; amicis, Plaute, Bacch., 712. ¶ Portica = porticus [Max Niedermann]. A lire Ezech. XLII, 5, dans le texte du ms. de St Paul de Carinthie. ¶ Hadra = lapis [O. Keller]. Scol. Bern. Virg, G , II, 158, d'après Georges ; mais le passage ne peut être retrouvé. Au contraire, on a cette glose dans scol. Juv. 4, 40. C'est l'étymologie de la ville d'Hadria, « au port dallé », de la mer « semée d'écueils », du nom d'Hadrien. Le mot est italique. Il explique peut-être atrium, « chambre de pierre ». ¶¶ Bibliographie (1905). Ouvrages sur l'étymologie, la lexicographie, la grammaire ; Cicéron, Cyprien, Donat, Florus, les gloses latines, l'Histoire auguste, Lucilius, Quinte-Curce, Quintilien, Salluste, Tacite, Terence, Valerius Flaccus, Végèce, Velleius Paterculus, Virgile. PAUL LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung. T. III. fasc. 3 (juil. 1905). Papyrus bilingue du Musée du Caire. Une affaire jugée par le Praeses Aegypti Herculiae [P. Collinet et P. Jouguet]. Papyrus grec-latin inédit du musée du Caire, provenant de Theadelphia dans le Fayoum. Daté de 322 ou 323 apr. J.-C., il contient un compte-rendu de procès relatif à une affaire de succession. Papyrus 10472 du Caire, provenant d'Hermonpolis magna. ¶ Lettres au professeur Wilcken [G. Lumbroso]. Dans Dion 51,17 ὡς ἕκαστοι signifie comme dans Thucydide, « chacun séparément ». On peut difficilement croire (avec Justin 38,8) qu'Evergète II ait donné aux Egyptiens d'Alexandrie le droit de cité de cette ville : cela est d'ailleurs contredit par Josèphe (C. Ap. II, 6). L'ἐξηγητής fonctionnaire municipal à Alexandrie connu par les auteurs et les inscriptions n'a rien de commun avec le fonctionnaire religieux du même nom (Plut. de Is. et Os. 28 ; Tac. Hist. 4,83). Commentaire du papyrus 705 d'Oxyrhynchus ; confusion fréquente de νόμος et de νομός : inventaire d'église du ve ou du vi^e siècle. Dans Strabon 17,813 σύστημα πολιτικόν désigne non un genre d'administration, mais simplement un groupement permanent d'habitants. ¶ Inscriptions grecques monumentales de l'époque ptolémaïque dans l'île de Philae [O. Rubensohn et L. Borchardt]. Dédicace d'un temple au dieu Arensnouphis ; époque de Philométor ou d'Evergète II. Etude des dédicaces analogues antérieurement découvertes à Philae. ¶ Les papyrus de Genève [U. Wilcken]. Corrections d'après les originaux à un certain nombre de ces papyrus. Réédition d'un document relatif à une affaire de tutelle et d'un contrat de mariage ptolémaïque, contrat dont W. a retrouvé les parties manquantes à Munich et à Oxford. ¶ Une nouvelle lettre d'Alypius [O. Gradenwitz]. Papyrus inédit de sa collection. Provient du même dossier que les lettres à Heroninus de Florence, du Caire et de la coll. Reinach. ¶ Une vente d'esclave du vi^e siècle [Fr. Preisigke]. Papyrus de la bibl. de Strasbourg. Le déroulement a présenté de grandes difficultés. Vente d'une jeune négresse de 12 ans. Le papyrus ne compte pas moins de 161 lignes. ¶ Contributions à l'étude de la métrologie égyptienne [Fr. Hultsch]. Mesures de volume pour grains ; différentes espèces d'artabes et noms qu'on leur donnait ; différentes grandeurs de l'ἴνιον. Mesures pour les liquides. Rapport du métrète, du choos et du cotyle. Etude du fragment métrologique d'Oxyrhynchus (Papyrus n° 669) relatif aux mesures de longueur et de surface. Conclusions : il y avait des rapports exacts entre les mesures de longueur et les mesures de volume.

SEYMOUR DE RICCI.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. VIII, 1re livr. La terre-mère

[Alb. Dieterich] Art. qui se continue dans les livr. suivantes. Commencement d'une série de recherches qui paraîtront sous le titre de « Religion populaire. Etudes sur les formes primitives de la pensée grecque » Dans une première partie, après qqs mots sur la méthode à suivre dans ce genre de recherches, D. s'attache aux cérémonies rituelles qui accompagnent la naissance, le mariage et la mort et auxquelles la terre est intimement mêlée. Elles jettent un jour tout particulier sur les croyances des peuples anciens et D. les expose en détail. Dans une seconde partie il passe aux croyances des Grecs et aux cérémonies qui leur étaient propres. C'est d'un couple divin, Uranos et Gaia, que descendent tous les dieux, et bien que ce culte ait été plus tard relégué au second plan, il persiste dans la religion populaire et surtout dans les mystères. Rôle important que joue la Terre dans la religion et dans la pensée des Grecs, cérémonies et rites auxquels elle est associée dans les divers actes de la vie, qu'il s'agisse de mariage, de naissance ou de mort. C'est d'elle que tout procède, c'est en elle que tout retourne pour renaître ensuite. ¶ Contributions étymologiques à la mythologie et à l'histoire des religions [H. Osthoff]. Dans ce 2ᵉ art. <cf. R. d. R. 29, 9, 4> O. étudie πέλωρ et τέρας. Ces deux mots désignent une apparition formidable et surnaturelle qui glace l'homme d'effroi ; ils s'expliquent souvent chez les commentateurs l'un par l'autre et proviennent de la même racine indo-eur. qer = faire, opérer, d'où le sens qu'ils peuvent avoir de machinations, intrigues, sorcelleries. ¶ Les Hyperboréens [O. Schrader] Reprenant à nouveau après K. O. Müller le problème des Hyperboréens, S. cherche à démêler dans ces légendes racontées par les romanciers et les poètes anciens qui ne nous apprennent pas grand'chose, ce qu'on peut savoir de ce peuple habitant au loin, aux mœurs pures et parfaitement heureux. Leur nom paraît provenir de *βόρις (montagne) et de ὑπὲρ « au-dessus » et non « au-delà », il signifie : ceux qui habitent au-dessus des monts inaccessibles, dans le ciel. ¶ 1. Trouvailles nouvelles à Cnossos. 2. Fouilles dans l'Est de la Crète [G. Karo]. Résume les renseignements donnés par Evans. British School Annual IX. et par d'autres. ¶ Fouilles en Phrygie [A. Körte]. Tombeaux situés sur la colline de Gordium. Nécropole. Objets divers destinés à la vie future du mort. Cinq tumuli dont deux à incinération. ¶ Les triades d'Usener [W. v. Bissing] Nouveaux exemples de groupes de huit divinités mentionnés dans des inscr. funéraires égyptiennes. ¶ L'Ἐννεάκρουνος [A. Dieterich] Ce nom n'est pas numéral, mais sert de superlatif. ¶ K. Hadaczek, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [L. Deubner]. Important pour l'histoire des religions <cf. R. d. R. 28, 103, 45>. ¶ L'alphabet employé comme préservatif dans une inscr. funéraire [L. Deubner] Renvoi à Ath. Mitth. 1902 p. 261 sq. ¶ Ex-voto à Asklèpios [W. Amelung] Stèle de marbre avec serpent en relief, sur laquelle est fixée une sandale : sur la semelle de cette sandale est figuré en relief un homme barbu vêtu d'un imation, la droite levée en signe d'adoration (fig.) ; autres exemples analogues. Les dédicants voulaient par ces ex-voto « pro itu et reditu » s'assurer un heureux retour dans leurs foyers ou remercier le Dieu de le leur avoir accordé. ¶¶ 2ᵉ livr. La terre-mère et croyances analogues chez les Sémites [Th. Nöldecke] Comme suite à l'art. de Dieterich <cf. supra> N. montre que les Sémites croyaient aussi que la terre était la mère des hommes. ¶ Deux hymnes hellénistiques [R. Reitzenstein] Trad. et commentaire d'un de ces hymnes qui fait partie d'un papyrus magique publié par Crönert. Il montre l'influence de la littérature religieuse égyptienne sur les peuples voisins et sur la littérature des premiers temps du christianisme, comme aussi la dépendance dans laquelle se trouve le ἱερὸς λόγος

hellénistique des légendes et fictions poétiques. Ce n'est pas un poème chrétien d'origine, mais l'application au Christ de la légende d'un fils de roi (Horus) tombé au pouvoir des démons, puis délivré et délivrant son peuple. ¶ Charon. Ancienne peinture attique [A. Furtwängler]. On voit à Munich un objet en terre à figures noires d'une forme inconnue jusqu'ici, mais très mutilé, on dirait un cylindre ouvert par en haut et par en bas; Charon y est représenté conduisant dans sa barque les morts dans l'Hadès. Ce doit être une ἐσχάρα destinée à être placée sur un tombeau. Tout le champ autour du bateau est occupé par des âmes ailées, des εἴδωλα, mais le nocher ne les accueille pas toutes, et celles qu'il admet il les met aux rames. Cette peinture doit être de la fin du VIe s. et relève des descriptions de Lucien, plus que de celles que nous voyons représentées sur les lécythes de l'époque classique. ¶ Ἀίδης κλυτόπωλος [P. Stengel] Explication de cette épithète d'Hadès, plutôt étrange, par le fait que les sacrifices de chevaux chez les Grecs avaient un caractère chthonien, c'était toujours des chevaux blancs qu'on sacrifiait. Perséphone chez Pindare (Ol. VI, 95) se nomme λεύκιππος, il n'y a rien d'étonnant à ce que le roi des morts portât l'épithète de κλυτόπωλος. ¶ Les clefs de St Pierre [W. Köhler] Essai d'une explication de Ev. St-Matth. XVI, 18, 19 au point de vue de l'histoire des religions. Pierre est considéré comme le κλειδοῦχος chrétien τῶν οὐρανῶν par suite de la pénétration de la religion ancienne dans le christianisme, sous la poussée du gnosticisme. Il y a là une croyance qui vient de la religion grecque. ¶ Le miracle du vase brisé [P. Perdrizet] Plusieurs des miracles d'Asklépios relatés sur les stèles des Ἰάματα se retrouvent dans la littérature hagiographique, par exemple celui du vase brisé. Huit exemples ¶ O. Basiner, *Ludi saeculares* [L. Deubner] La valeur de cet ouvrage écrit en russe réside pour ceux aussi qui ne parlent pas le russe, dans ses addenda qui contiennent des documents de premier ordre. Résumé du livre. ¶ Alphabets. Fragments de Tenos. [Hiller. v. Gaertringen] Fragments copiés au musée de Ténos et dans une cage d'escalier à Délos ¶ Autres alphabets et graffites publiés dans les Abhandl. der k. histor. antiquar. Gesellsch. zu Odessa XX. ¶¶ 3e et 4e livr. Hermès et l'Hermétique [Th. Zielinski] A propos du *Poimandres* de Reitzenstein dont il fait l'éloge, Z. reconnaît que ses conclusions chronologiques sont justes et qu'il contient de nombreuses observations de détail finement observées et bien déduites, mais il pèche par une égyptomanie excessive qui le pousse à attribuer au pays des Pharaons ce qui est bien grec. Z. le montre dans l'étude qui suit, où il s'occupe de la composition du corpus hermétique et où il précise les observations de R. et en ajoute de nouvelles ¶ Deux bandelettes d'or grecques de la Collection Niesen à Cologne [M. Siebourg] Ces deux bandelettes ont été trouvées près de l'ancienne Eleutheropolis de Septime Sévère entre Jérusalem et Ascalon. D'après l'inscr. de basse époque qu'elles portent elles étaient destinées à orner le front ou les cheveux d'un mort. Ces couronnes qui ornent le front des défunts, sont bien, comme l'a vu Rohde, une marque d'honneur, mais c'est aussi l'ornement des convives heureux de l'au-delà. Commentaire de l'inscr. Θάρσει, Εὐγένη, οὐδεὶς ἀθάνατος. ¶ Ouvrages concernant les religions grecque et romaine 1903-1905 [A. Dieterich] Après avoir montré en qques mots que les recherches sur les religions de l'antiquité classique se sont développées dans trois directions, religion archaïque, religion hellénistique, syncrétisme, et indiqué sommairement les nouvelles éditions parues des auteurs anciens qui rentrent dans ce genre d'études, D. passe aux divers manuels ou traités soit parus récemment soit réédités. O. Gruppe. *Griech. Mythologie u. Religions-*

geschichte. Rendra de grands services, ainsi que CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE *Hdbuch* soit dans sa 3ᵉ éd. allemande remaniée par HOLWERDA, soit dans la trad. française qu'en a donnée H. HUBERT ; mention des conférences de v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF sur l'histoire de la religion grecque (*Jahrb. d. Freien deutschen Hochstifts zu Frankfort* 1904). Grands éloges de J. E. HARRISON, *Prolegomena to the Study of Greek religion,* de J. G. FRAZER, *Lectures of the early history of the Kingship.* de Sal. REINACH, *Cultes, mythes et religions,* I. de M. W. DE VISSER, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen.* de E. BÖHM, *De symbolis Pythagoreis* qui donne pour chaque symbole des exemples analogues tirés des croyances populaires des Grecs ou d'autres peuples. C. MÖLLER, *Die Medizin im Herodot,* qui jette des lumières sur les usages et les croyances populaires. W. H. ROSCHER, *Die enneadischen und hebdomadischen Fristen und Wochen der aeltesten Griechen, ein Beitrag zur vergleichenden Chronologie und Zahlenmystik* et *Die Sieben u. Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen,* vivement recommandés. BLECHER, *De extispicio capita 3* scripsit et imaginibus ill. accedit *de Babyloniorum extispicio C. Besold supplementum,* méthodique. L. RUHL, *De mortuorum judicio.* W. SCHMIDT, *De die natali apud veteres celebrato quaestiones selectae,* qui sera complété. F. ADAMI, *De poetis scaenicis graecis hymnorum sacrorum imitatoribus.* C. AUSFELD, *De Graecorum precationibus quaestiones,* qui abordent ce problème à des points de vue différents. R. ZIEGLER, *De precationum apud Graecos formis quaest. sel.* Excellent : L. R. FARNELL, *The Evolution of Religion, an anthropological study* et *The Evolution of Prayer from lower to higher forms.* Utile. R. DEDO, *De antiquorum superstitione amatoria,* L. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica.* WÜNSCH, *Antiken Zaubergeräth aus Pergamon.* Soigné et pénétrant. A. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae quotquot innotuerunt.* Utile et soigné. F. Cl. GRIFFITH et H. THOMPSON, *The demotic magica Papyrus of London and Leiden,* Vol. II, *Hand Copy of the Text.* Grands éloges. N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τ. βίου καὶ τ. γλώσσης τ. ἑλληνικοῦ λαοῦ. Riche trésor de traditions populaires néogrecques. P. FRIEDLÄNDER, *Argolica; quaest. ad Graecorum historiam fabularum pertinentes.* Un des meilleurs travaux sur la mythologie. S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge der Griechen.* Très méritoire. M. BLOOMFIELD, *Cerberus the Dog of Hades.* Apprec. favorable. H. G. PRINGSHEIM. *Archaeol. Beitraege zur Geschichte des eleusinischen Kults.* Remarquable. P. FOUCART. *Le culte de Dionysos en Attique.* Mérite une place d'honneur, mais soulève des objections. W. JUDEICH, *Topographie von Athen.* Très utile pour les recherches sur les cultes de l'Attique. L. WENIGER, *Das Hochfest des Zeus zu Olympia.* Excellent. P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs des origines au temps de Plutarque.* Très grands éloges. A. GÖDECKEMEYER, *Geschichte des griech. Skepticismus.* Volumineuse monographie. H. WOLTJER, *De Platone praesocraticorum philosophorum existimatore et judice.* Rapports de Platon avec Orphée et les Orphiques. Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro Aeneis Buch VI.* Précieux, H. BINDER, *Die Chrysostomus u. Posidonius. Quellenuntersuchungen zur Theologie des Dio von Prusa.* W. CAPELLE, *Die Schrift von der Welt.* Excellente analyse ; 1, REITZENSTEIN, *Poimandres ;* 2, W. OTTO, *Priester und Tempel im hellenistichen Aegypten,* 1, Fait avancer la question : 2, Grande valeur. G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer* et *Gesammelten Abhandlungen zur röm. Religions-und Stadtgeschichte.* Importance toute particulière. G. HOWE, *Fasti sacerdotum p. r. publicorum aetatis imperatoriae.* D. MAGIE, *De Romanorum juris publici sacrique vocabulis sollemnibus in Graecum sermonem conversis.* Très utiles tous les deux. A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica,* vol. 2. A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano.* Très gros vol. qui mérite d'être pris en considération. C. PASCAL,

Fatti e leggende di Roma antica et *Dei e diavoli, Saggi sul paganesimo morente* Appréc. favorable. W. Helbig, *Les attributs des Saliens.* Ch. Renel, *Les enseignes. Cultes militaires de Rome.* Importants. V. Domaszewski, *Eigenschaftsgötter der altröm. Religion* (Festsch. zu O. Hirschfeld etc.) et *Bonus Eventus* (Westdeutsch. Zeitschr. 1905) Importants. W. Otto, *Juno* u. s. w. A de la valeur. C. Jullian, *Recherches sur la religion gauloise.* Important. L. Wülker, *Die geschichtliche Entwickelung d. Prodigienwesens bei d. Römern.* F. Luterbacher, *Der Prodigienglaube u. d. Prodigienstil bei den Römern.* Excellents. R. Lembert, *Das Wunder bei d. röm. Historikern.* Appréc. favorable. Deismann, *Die Hellenisierung des semitischen Monotheismus.* Remarquable. F. Staehelin, *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung u. Entwickelung.* Du talent ; qqs réserves. A. Dieterich, *Mithrasliturgie.* Donne l'essentiel. Grill, *Die persische Mysterienreligion im röm. Reich u. d. Christentum :* E. Roese, *Ueber Mithrasdienst.* Appréc. favorable. H. Hepding, *Attis, seine Mythen u. seine Kult.* Excellent [1]. ¶ Trouvailles et fouilles archéologiques [Gg. Karo]. Fouilles de Crète (pl.). Cnossos. Phaestos, Hagia Triada, nombreux objets relatifs au culte, dont plusieurs importants. Nécropoles d'époques diverses, objets trouvés, très nombreux tombeaux, chambres funéraires. ¶ La Terre-mère chez les Assyriens [P. Dorme]. Montre que les données de Nöldeke <cf. supra> dans le domaine sémitique se vérifient aussi dans la littérature cunéiforme. ¶ Alphabet [A. Wiedemann]. Importance magique de l'alphabet dans la vallée du Nil.

¶¶ **Beiheft** gewidm. Herm. Usener zum 70en Geburtstage. Fils et nœuds en guise d'amulettes [P. Wolters]. Rend attentif à un usage de l'antiquité qui jusqu'ici a passé presque inaperçu ; il s'agit de fils noués tantôt autour d'une jambe tantôt autour d'un bras dans les représentations des vases peints et qui sont de véritables amulettes et non des ornements. Ceux qui les portent sont aussi bien des hommes que des femmes (fig.). ¶ Nœuds servant d'amulettes chez les Egyptiens [W. v. Bissing] Montre par une série d'exemples que les amulettes les plus fréquemment employées chez les Egyptiens consistaient en des rubans enlacés en forme de nœuds (fig.). ¶ Rites anciens du baptême [W. Kroll] Montre à propos du baptême combien de cérémonies religieuses très anciennes ont été recueillies pour un temps plus ou moins long par le christianisme et comment la superstition païenne persista, puisque la grande masse des fidèles voyait dans le baptême non pas un symbole, mais une cérémonie magique qui agissait immédiatement. ¶ Le monument votif d'Alyattès [G. Karo] Ce monument exécuté pour le roi de Lydie Alyattès (Hérodote 1, 19-22) par Glaukos de Chios se trouvait à Delphes entre le grand autel et le temple d'Apollon, c'était un grand cratère d'argent, soutenu par un support en fer qui avait la forme d'une tour (Paus. X. 16, 1). Le cratère fut fondu par les Phocéens dans la troisième guerre sacrée (356-346), le support seul resta. Description détaillée. Des influences assyriennes se font jour dans la technique, tandis que pour la forme et le style il relève de l'Orient. Comparaison avec deux vases en bronze trouvés dans des tombeaux cypriotes et datant de la fin de l'époque mycénienne, et avec des fragments provenant de la grotte de Jupiter de l'Ida en Crète. ¶ Le dévouement des Decius [L. Deubner]. A propos du livre de G. Wissowa, *Religion und Kultus der Römer*, D. étudie en détail ce que nous savons du dévouement de D. Decius Mus à la bataille du Vésuve (340 av. J.-C.) et de son fils à la bataille de Sentinum

1. Plusieurs ouvrages sont en plus mentionnés dans les notes de cet article : nous y renvoyons le lecteur.

contre les Gaulois et les Samnites, 45 ans plus tard. Il relève dans le récit de Tite Live VIII, 9, 4 sqq. trois moments distincts dans cette dévotion, Décius se voile la tête, il lève la main sous la toge jusqu'au menton, puis se tient debout le pied sur un javelot. Signification rituelle de chacun de ces actes. ¶ Le dimanche du Laetare [A. Dieterich]. Les cérémonies religieuses observées ce jour-là dans certains villages allemands sont une réminiscence lointaine de ce qui se passait dans la Grèce ancienne aux processions des Pyanepsies, des Thargélies et surtout des Oschophories. L'εἰρεσιώνη est tout à fait le bâton chargé de fruits que portent de nos jours les enfants allemands et on retrouve en Grèce (Athenée, VIII, p. 360 b) des chants tout pareils aux leurs. Explication et reproduction de deux peintures murales antiques trouvées dans les fouilles d'Ostie en 1868, aujourd'hui à la Vaticane dans la salle des Noces Aldebrandines. On y voit une procession d'enfants en un jour pareil au Laetare et des cérémonies analogues à celles de nos jours. A. S.

Beiblätter zu den Annalen der Physik. T. XXIX (1905). N° 4. Courts c. r. des ouvrages suivants : G. QUINCKE, *Zur babylonischen Becherwahrsagung* [Gd]; K. MEYER geb. BJERRUM, *Zur Geschichte der Antiperistasis* [Gd]. A. A. BJÖRNBO.

Beiträge zur alten Geschichte, V, 1905-1906. ¶¶ Fasc. 1 La grande fête de Zeus à Olympie [L. Weniger]. Suite. II. Chronologie olympique : 1, La pentaétéris olympique. W. restitue le passage de Komarchos cité dans le scholiaste de Pindare, Ol. 3, 33, et attribuant à Héraclès l'institution de la pantaétéris. 2. L'époque des jeux olympiques. Ils se célébraient alternativement au mois Apollonios ou Parthénios. 3. W. fixe la date des jeux des années 480, 428, 420, 356, 44 av. J.-Ch. 4. Le commencement de l'année. L'année éléo-olympique commmençait en été. 5. La période renversée. Le cycle tétraétérique olympique est renversé, puisqu'à la fin de la première tétraétéris qui comptait 49 mois on célébrait la fête au 51e mois, et qu'à la fin de la seconde qui comptait 50 mois on la célébrait au 50e. W. joint à ses observations des tableaux, t. comparatif de l'oktaétéris éléo-olympique et de l'oktaétéris delphico-attique, t. de la première oktaétéris olympique. Il étudie ensuite les fêtes de Héra. (6. La grande fête de Héra ; 7. La pentaétéris de Héra ; 8. Le culte de Héra aux temps plus anciens). Il termine par : 9. La séparation des cultes, culte de Zeus et culte de Héra. ¶ Mithridate I le Grand, roi des Parthes [E. Breccia]. Mithridate élu roi, selon la coutume des Parthes, par les deux assemblées des parents du roi et des mages, a régné de 160 à 140/39. De 160 à 150 se placent la conquête de la Médie, la guerre élymaïque et l'établissement de sa domination sur la Perse ; de 150 à 145 des conquêtes au détriment de la Bactriane et l'expédition vers l'Inde ; en 143/2 l'invasion de la Babylonie et peut-être de la Mésopotamie. En 142/1 Démétrius Nicator passe l'Euphrate ; il est vaincu et fait prisonnier en 140. La même année ou l'année suivante meurt Mithridate. ¶ Les fragments d'historiens grecs rapportés par Didymos [F. Stähelin]. I. Philochoros. Didymos en cite douze fragments que S. étudie successivement dans l'ordre chronologique. Le fr. col. 7, 17 s. fournit à S. l'occasion de préciser le rôle d'Epicratès, l'un des Athéniens envoyés à Suse en 392/1. La représentation des Ἐκκλησιάζουσαι eut lieu la même année aux Lénéennes. ¶ Polis et Urbs [E. Kornemann]. Dans une introduction à des recherches sur les cités romaines, K. étudie 1° la formation de la polis grecque, 2° les établissements italiques antérieurs à la formation de l'urbs, 3° la formation de l'urbs. Il insiste sur les différences entre Grecs et Romains. A l'origine les Grecs s'établissent κωμηδόν, les populations italiques pagatim. La κώμη est ἀτείχιστος, le pagus a son territoire nettement délimité, avec

une ou plusieurs forteresses, oppida. La polis est formée par voie de συνοικισμός. Il n'y a pas d'urbs sans murs ni fossés. L'urbs est d'origine étrusque. ¶ Études sur Polybe [Th. Büttner-Wobst]. Contrairement à l'opinion de Cuntz, B.-W. prouve que Polybe a visité la Sicile entre 167 et 150 et qu'on ne peut lui reprocher aucune inexactitude grave dans la description du siège de Lilybæon, d'Eryx et d'Heirkté. Le seule source conservée de Polybe est un passage d'Attalos, le commentateur d'Aratos, mais Polybe ne le cite pas servilement. B.-W. condamne enfin l'hypothèse de Cuntz relative à la composition et à la publication des histoires de Polybe. ¶ Attale II et Nicomède Monodous [Th. Büttner-Wobst]. D'après le fragment nouvellement découvert de Jean d'Antioche, c'est Attale II et non III qui combattit contre Nicomède Monodous. ¶ Triomphe sur les Taurisques. CIL. V, 2, 8270 [P. Groebe]. G. restitue l'inscr. d'après sa copie et son estampage ; il la rapporte, comme Zippel, à P. Silius. ¶ Le terme du gouvernement de César en Gaule [L. Holzapfel]. Contrairement à l'opinion d'Hirschfeld, H. prouve que les dix ans assignés au gouvernement de César vont du 1er mars 59 au 1er mars 49 ; c'est donc en 55 que ses pouvoirs ont été prolongés pour cinq ans. ¶ Dans quelle mesure les Actes des apôtres peuvent-ils servir de source historique ? [W. Soltau]. Les Actes des apôtres dans leur forme primitive ne renfermaient que les πράξεις Παύλου et ils avaient pour auteur l'auteur de l'évangile de Luc. ¶ Equivalence de poids monétaires [K. Regling]. Poids d'une mine légère babylonienne et livre romaine. La livre romaine équivaut aux $\frac{2}{3}$ de la mine légère babylonienne, et 98 aurei de Nicomédie équivalent à 90 aurei de Dioclétien. 90 aurei de Nicomédie font une mine légère babylonienne et 60 aurei de Dioclétien une livre romaine. Pied attique et pied phénicien. A propos des trois monnaies d'or syriennes de Démétrius I, R. note que 5 drachmes attiques équivalent à 6 dr. phéniciennes. ¶ Sur l'ère des Arsacides [C. F. Lehmann]. L. place en 247/6 le point de départ de l'ère des Arsacides. ¶ Observations sur la Prosopographia Attica [J. Sundwall]. S. donne le stemma de Χαιρέφιλος Παιανιεύς et presente des observations sur Εὐκτήμων Χαρίου Λουσιεύς, Ἀριστοτέλης Σωφίλου Φυλάσιος, Μεγακλείδης (II) Λευκονοεύς. Il date des années 332-330 IG π 2 1028. ¶ Sur le nouvel epitome de Tite-Live. [E. Kornemann et F. Münzer] présentent différentes observations.

¶¶ Fasc. 2. Les fragments d'historiens grecs rapportés par Didymos [F. Stähelin]. 2 S. groupe tous les renseignements relatifs à Hermias d'Atarneus, dont la fin se place en 341 et non en 345. Il étudie ensuite les fr. de Théopompe, Anaximénès, Marsyas, Douris et Démon. ¶ Politique athénienne dans la première partie du 3e siècle [W. S. Ferguson]. Avec un postscriptum par [Ed. Meyer]. S'aidant des inscriptions et de la Prosopographia attica, F. prouve l'existence à Athènes, de 301 à 296 d'un parti et d'un gouvernement oligarchiques, plus exactement d'un gouvernement conservateur. ¶ La grande fête de Zeus à Olympie [L. Weniger]. Troisième partie de ce long mémoire, où est étudiée la paix du dieu d'Iphitos, le compte par olympiades, le territoire sacré et le temps sacré, les documents, l'ekecheron, la spondophorie. W. admet que l'institution d'Iphitos est liée à l'introduction de l'oktaétéris. Pour le compte par olympiades, c'est très vraisemblablement en l'année 580, après la destruction de Pisa et lors de la nouvelle organisation des jeux que la première olympiade fut fixée à l'année 776, c'est-à-dire en chiffres ronds à deux siècles auparavant. ¶ Notes sur l'histoire du 3e siècle av. J.-Ch. [Th. Sokoloff]. La fête annuelle des Néméa. Les grands jeux Néméens se célébraient tous les trois ans, et tombaient toujours avant l'ère chrétienne dans une année impaire. Or nous avons deux exemples de jeux Néméens célébrés en des années paires (222, année de la bataille de Sellasie ; 224) ;

il s'agit de la fête annuelle mentionnée par l'empereur Julien. ¶ L'obstruction dans le Sénat romain [P. Groebe]. G. montre les progrès de l'obstruction au Sénat dans les années 72-50 av. J.-Ch. ¶ Encore le terme du gouvernement de César en Gaule [O. Hirschfeld]. H. rejette les conclusions de Holzapfel en se fondant surtout sur l'attitude de Pompée vis-à-vis de César. ¶ L'emplacement de la ville bithynienne de Daskylion et du lac Daskylitis, avec une carte [R. Kiepert]. Les ruines de Daskylion sont visibles sur un promontoire à l'Est de la baie de Diaskeli; pour le lac, K. le chercherait à quelques kilom. au Sud-Est, non loin du village de Miletler. ¶ Recherches hellénistiques. 2. Séleucus, roi de Macédoine [C. F. Lehmann]. Reconnu par l'armée qui représentait le peuple macédonien en armes, Séleucus a été roi de Macédoine après la bataille de Kouroupedion. Ce titre lui est donné par Antiochus I dans une inscription trouvée à Borsippa. Ptolémée Kéraunos a tué Seleucus avant qu'il fût entré en Macédoine et avant que son fils Antiochus fût revenu des hautes satrapies. ¶ Thucydide et la construction des murs de Thémistocle (G. Busolt]. B. réfute, point par point, un article récent d'E. von Stern, qui ne veut voir dans le récit de Thucydide qu'une anecdote imaginée au commencement de la guerre du Péloponnèse. ¶ Communications et nouvelles. Sur l'oracle concernant la ἱερὰ ὀργάς [A. Körte]. La procédure de consultation, telle que la fait voter Philocratès, témoigne de sa défiance à l'égard de la Pythie. ¶ Observations sur la Prosopographia Attica [J. Sundwall]. Notes sur Λυσίστρατος Ἐμπέδου Ὀῆθεν, sur Χαίριππος Αὐτοκλέους Πιθεύς, sur Αὐτοκλῆς Αὐτίου Ἀχαρνεύς, sur Καλλίστρατος Ἀχαρνεύς. S. propose une restitution de la première colonne de la liste de prytanes, Athen. Mitth. X 106. ¶ Une nouvelle tuile de Terracine [P. Groebe]. G. propose d'y lire le nom de l'affranchi Hispo. ¶ L'empereur Hadrien [E. K.]. K. publie quelques addenda et corrigenda à son étude sur Hadrien : la visite d'Hadrien à Samothrace, par ex., se place dans la seconde moitié de 123; la visite en Afrique en 128 (1er juillet allocution à la légion d'Afrique).

¶¶ Fasc. 2, 1906. Inscription de Cyzique [A. Wilhelm]. W. prouve, par des rapprochements et restitutions, que l'inscr. publiée par Lolling, Ath. Mitth. IX, 60 et par lui attribuée à Zeleia provient de Cyzique. C'est une liste d'éponymes où on lit le nom de Γάϊος Ἰούλιος Γαΐου Ἀριοβαρζάνου υἱός, que W. propose d'identifier avec le petit-fils du roi de Médie et d'Arménie. Le fils d'Ariobarzam n'a en tout cas rien de commun avec les rois de Cappadoce; chemin faisant W. publie une meilleure lecture et restitution de IG. II, 481. ¶ Administration et politique d'Alexandre le Grand [A. Köhler]. Considérations générales. K. montre d'abord quels enseignements pouvaient fournir à Alexandre l'administration du royaume de Macédoine et celle de la monarchie perse, puis quelle a été sa part d'originalité générale. ¶ Sur la rédaction du monument d'Ancyre [E. Kornemann]. S'efforçant de réfuter l'hypothèse de Koepp qui admet qu'un chapitre (25) et peut-être trois (25, 34, 35) ont été ajoutés par Tibère ou par un homme ayant sa confiance, K. transcrit les cinq chapitres qui formaient, d'après lui, le premier projet. Il insiste ensuite sur les traces de remaniements. ¶ La durée de l'éruption du Vésuve en 79 [P. Wolters]. Elle a commencé le 24 août vers midi. Pline l'Ancien, arrivé vers le soir à Stabies, est mort le 25 au matin, alors qu'il cherchait à gagner la mer. Le 26, la pluie de cendres avait cessé et son corps était retrouvé. ¶ Un mur polygonal de l'époque mycénienne [C. Thulin]. Sur un fragment de vase en steatite découvert à Knossos et publié par Evans JHS XXI, 1901, p. 103, T. signale un mur polygonal formant l'enceinte d'un autel. L'autel, plus soigneusement construit, est en appareil à pierres rectangulaires. ¶ La Poikile Petra près de Séleucie de Cilicie [R.

Kiepert]. Strabon se trompe en plaçant sur la rive g. du Kalykadnos l'escalier taillé dans la roc de la Poikile Petra ; on l'a retrouvé sur la rive droite. ¶ Levées et contingents grecs [J. Beloch]. Première partie d'une longue étude. Dans l'introduction, B. traite de la durée du service militaire en Grèce, des levees πανδημεί qui étaient rares, et des différents moyens de se renseigner sur la force des contingents. Il aborde ensuite Athènes. S'aidant des catalogues d'éphèbes et critiquant les textes d'historiens, notamment Thucydide II, 13 dont il déclare les chiffres inadmissibles et qu'il corrige (καὶ τῶν παρ 'έπαλξιν ἑξαχισχιλίων au lieu de ἑξακισχιλίων καὶ μυρίων) B. arrive à dresser un tableau des forces d'Athènes pour les années 431, 424, 394 et 362. ¶ Recherches hellénistiques. 3 La politique athénienne avant la guerre de Chrémonidès [C. F. Lehmann-Haupt]. La guerre de Chrémonidès et l'alliance d'Athènes avec l'Egypte sont en très grande partie l'œuvre d'Arsinoé, qui visait le rétablissement sur le trône de Macédoine de son fils Ptolémée, né de son mariage avec Lysimaque. Le décret en l'honneur de Démocharès a été rendu du vivant d'Arsinoé qui est morte en juillet 270. La guerre de Chremonidès commence seulement en 268 : la victoire d'Antigone à Kos y met fin et ruine les projets égyptiens. ¶ Aisymnétie et Tyrannie [R. Nordin]. Cherchant à mettre ordre et lumière dans les considerations d'Aristote sur la royauté et la tyrannie, N. établit que l'ancienne tyrannie était autant que la βασιλεία une royauté légitime, et que les Grecs d'alors la regardaient comme telle. Pour l'aisymnetie, il ne faut pas, au point de vue du droit public, la distinguer de la tyrannie. ¶ Communications et nouvelles. Encore la tétrarchie Thessalienne. [V. Constanzi]. C. défend contre Stähelin les conclusions d'une précédente étude : avant l'organisation donnée par Philippe en 344. il n'y a pas à proprement parler de tétrarchies ; il n'y a que des tétrades qui ne correspondent à aucune division administrative. Le tétrarque, avant 344, n'est que le chef de la milice d'une tétrade. ¶ Sur le monument d'Ancyre [G. Kazarow]. K. s'efforce de trouver de nouveaux arguments contre l'hypothèse de Koepp. B. HAUSSOULLIER.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. XXIX. N° 2-3. L'origine de la déclinaison en -ā [H. Collitz]. Elle est sortie de la déclinaison en -āi-, que l'on trouve en sk. et en zd. et qui a les points de contact les plus étroits avec la déclinaison en -a. En latin, dans Plaute, la déclinaison en -iē s'est développée d'abord au nomin, et à l'accus, puis à l'abl., par suite de la dissimilation de -iī ; cet -iī représente le primitif ī refait sur -ia. A l'origine, -ī et -iā alternent, comme le prouve sk. devī- et devyā-. ¶ Celtica [W. Stokes]. 1. Lemmes gaulois. Dans le C. Gl. lat., V, 374 : netcos murus (lire : nectos merus) ; 345 a, 25 : ambiosas circulos ; 493 a, 30 : caddos (lire : cādos) sanctus ; 364 a, glebra arator, glebo rusticus (apparenté à lat. gleba) ; 371 a, 11 : melinus color nigrus ; 316 b, 70 : orge occide (cf. Orgeto-vix) ; 377 a, 3 : ontax (lire ondax) genus marmoris (cf. lat. pondus) ; 518 a, 13 : uehiegorum genus fluuialium nauium apud Gallos (peut-être uegorum ; cf. uehо, ὄχος, gaul. co-uīnus). 2. Etymologies irlandaises. 3. Etymologies corniques. ¶ Hésychius, II [A. Fick]. 1. ἀκόντιον· ῥάχις : béotien pour ἀκάνθιον. 2. βακόν· πεσόν. Κρῆτες. βάκω a les deux mêmes sens que σκήπτω, soutenir, abattre. 3. βλέορον· βάθος, δεσμωτήριον. Lire : βλέθρον ; cf. βέρεθρον· βάθος. 4. δίβαν· ὄφιν· Κρῆτες. Doit se retrouver dans Smlg. 5056 διχαίωι, lire : διβαίωι. 5. ἔρσηι· ὁρμήσηι, ἔρσεο· διεγείρου, ἔρετο· ὡρμήθη : formes parallèles à ὄρσηι, ὄρσεο, ὄρετο de ὄρνυμι qui doit son ο au parfait ; le présent était ἴρνυ (dans 'Επιρνύτιος Ζεύς) ; le verbe était donc prés. ἴρνῡ-τι, aor. ἔρε-το, pf. ὄρ-ωρε, aor. ἔρσε. A -ορτας dans Λυκ-όρτας, etc., correspond ἐρτας dans Λα-έρτης. 6. λυγαῖος, obscur, pour *λυσγαιος (cf. v. h. a. loskên, loschen). 7.

σπούδαξ· ἀλετρίβανος, donne le sens premier de σπεύδω, presser. 8-9. ἀργίπους et παραός ·ἀετός, chez les Macédoniens, qui avaient donc deux noms de l'aigle, l'un équivaut à πύγαργος, l'autre signifie sombre. 10-11. βασκευταί et βάσκιοι ont β pour φ, comme il est régulier en macédonien. 12. βράγος· ἕλος, pour βράχος. 13. γυβαὶ pour γυφαί. 14. γοῖτα· οἶς et 15. γοτάν· ὗν reposent sur des onomatopées ; ττ en macédonien peut être sorti de κτ : ματτύης, Ὀττώλοβος, (T. L., XXXI, 36, 40 ; XLIV, 3 : Ottolobus). ¶ Matth. MUCH, *Die Heimat der Indogermanen* [A. Fick]. Prouve que l'habitat des Germains était les terres occidentales de la Baltique depuis l'âge de pierre ; mais veut trop prouver en soutenant que c'était l'habitat primitif des Indo-européens.

¶ N° 4. Deux cas des bases en ā-u̯ [H. Osthoff]. 1. L'histoire du nom du livre. Parenté de fagus, φηγός, v. h. â. buocha, etc. 2. Al. Schimpf, σκώπτω. ¶ λείως et sa parente [A. Fick]. Mis en rapport de sens avec τέλειος par Hésychius ; se retrouve dans Λεοτυχίδας, Λεωνίδας. ¶ Sur l'étrusque [Aug. Zimmermann]. Langue des enfants et des nourrices ; puja, papa (apa, pa), mama (ama, ma), ava, nan (n)a (an(n)a), kak- (ak-), at(t)a (tat(t)a), lal (lul), sus (sis), fron- (onomatopée du tonnerre). ¶ L'usage homérique de αἴ κε [C. Hentze]. I. Avec le subjonctif : 1° usage absolu ; 2° usage en postposition ; 3° préposé. II. Avec l'optatif. III. Avec l'indicatif futur. ¶ Etymologies [R. Trautmann]. κάπη, cf. lat. capis, capidis.

Volume XXX. N° 1. Contributions étymologiques [Jarl Charpentier]. κρησφύγετον, got. hrōt : κρησ- = κρητσ- = κρηδεσ- (cf. ὀσφραίνομαι). — Lat. sentis : sk. satina-, lepisum aruense, de Linné. — Lat. scrutari : anc. islandais hrióþa. — Lat. crux : got. hrugga ; le sens premier est pal, tronc. — αἰσυμνήτης est le masc. dérivé d'un féminin qui signifiait « ordre du combat ». — Lat. âmes : anc. irl. âm ; rac. *ām-, *am-, « saisir » (comme dans ansa, ampla, etc.). — Lat. nuscitio : got. bi-niuhsjan (Festus p. 173 M.) ; le mot se rattache au sens de « rechercher ». ¶ L'origine de l'accentuation du verbe grec [A. Bezzenberger]. Polémique contre la théorie de Wackernagel. L'usage enclitique de ἥμων, ἥμιν, ne prouve rien, puisque contrairement aux autres enclitiques grecs, cet usage est une innovation grecque. L'accentuation du verbe grec résulte en grande partie de l'accentuation du préfixe dans les verbes composés. ¶ Lat. cīmex ; Κίμων, ἰκτῖνος, ἴκτις : ἴκτερος, κιρρός ; κηρύλος, κεῖρις [W. Prellwitz]. cīmex = *cīm -oqs, « d'aspect brun ». La première partie forme un adj. *cīmo-s, « brun », sk. çyāmás, d'où le nom. pr. Κίμων (cf. Μιλτιάδης de μίλτος, minium, rouge). Les autres mots cités ont aussi rapport à la couleur et à des racines voisines. P. L.

Bericht über die Fortschritte der röm.-german. Forschungen im Jahre 1904, organe de la **Röm.-German. Kommission des k. Archaeol. Instituts**. Vol. I, 1905. Introduction [H. Dragendorf]. But de cette publication qui sera un répertoire facile à consulter pour tous ceux qui s'intéressent aux études d'archéologie germano-romaines. ¶ Trouvailles et fouilles préhistoriques surtout dans l'ouest de l'Allemagne [K. Schumacher]. ¶ Occupation de la Germanie par les Romains [H. Dragendorf]. Mention des ouvrages suivants : Fr. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* (Velhagen und Klasingschen Sammlung der Monographien zur Weltgeschichte). Tableau du développement politique et de la civilisation de l'Allemagne à l'époque rom. K. s'est beaucoup servi des monuments ; sera utile à tous. E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer*. S'adresse au grand public, mais sera utile aussi aux spécialistes. F. FRANZISS, *Bayern zur Römerzeit*. Très soigné. Qqs. réserves. Fr. KAUFMANN, *Röm.-german. Forschung, Th. Mommsen zum Gedächtnis*. Beau discours qui indique une foule de problèmes en partie résolus. W. ADEMBIT, *Beiträge zur Siedelungsgeographie des unteren*

Moselgebietes. Montre combien la géographie peut être utile aux recherches historiques. F. Stein, *Tacitus and seine Vorgänger über germanische Stämme*. Traite des tribus germaines et compare les renseignements donnés par Tacite avec ceux de César, Strabon, Mela et Pline. ¶ Théâtre de la guerre en Allemagne à l'époque d'Auguste. Ouvrages parus sur l'endroit où Varus fut battu, sur Aliso et sur les fouilles entreprises dans diverses parties de l'Ouest de l'Allemagne pour retrouver les restes de l'occupation romaine. Haltern, Neuss, etc. ¶ Travaux de la Reichslimeskommission en 1904 [E. Fabricius]· ¶ Renseignements nouveaux sur les villes et les localités occupées par les Romains [Dragendorf]. Trèves, Metz et ses environs, Cologne, Worms, Heddernheim, etc. Villas romaines très importantes et très riches à Wittlich, Franzenheim, etc. Routes rom. Tombeaux. Trouvailles en Suisse et en Autriche. ¶ Numismatique [id.]. Détails sur les trouvailles très nombreuses de monnaies rom. faites en 1904. Ouvrages et art. de revues où elles sont décrites et classées. ¶ Épigraphie [id.]. L'année 1904 a été importante pour l'étude de l'épigraphie rom. en Allemagne par suite de la publication du nouveau vol. du C. I. L. qui comprend les inscr. de la Gallia belgica et de la Germania superior. Art. divers concernant les inscr. et parus dans la Korrespondenzblatt des Westd. Zeitschr. 1904 et dans la Westd. Zeitschr. 1904 <analysees dans R. d. R. 29. 61 sqq. et 96 sqq.> ¶ Céramique provinciale [id.] Poteries préhistoriques et romaines. Vases céramiques ornés (terra sigillata) que D. étudie longuement en s'appuyant surtout sur Déchelette, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*. Ouvrages et art. divers sur ce sujet. Vases avec cachets de fabricants. ¶ Art. provincial [id.] Tropaion d'Adamklissi, Furtwängler (Sitzb. der Kgl. Bayr. Akad 22. 1903) prétend qu'élevé par M. Licinius Crassus en 27 av. J.-C., il date donc du siècle d'Auguste, Studniczka (Abh. der phil.-hist. Kl. d. Sächs. Gesells d. Wiss. 22 : cf. supra) de celui de Trajan, Cichorius (Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha) de Domitien. Examen de ces trois hypothèses. Monument de Naumagen, — Arc de triomphe d'Auguste à Suse. — C. Robert, *Die antiken Sarcophagreliefs* III étudie les mythes d'Hippolyte à Méléagre. Ouvrages de Brünnow et V. Domaszewski. *Provincia Arabia* sur les tombeaux et les sanctuaires rapportés de Petra. J. Dürms, *Baukunst der Etrusker und Römer*. Fouilles de Mayence, restes très intéressants d'un grand monument public. Trouvé à Carnuntum une tête d'Athéna (R. v. Schneider Oester. Jahresh. 1904 < R. d. R. 29, 115, 45>. Antiquités du musée de Colmar. Peintures murales. Mosaïques antiques. ¶ Époque post-romaine. X.

Berichte über die Verhandlungen der kön. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil. -hist. Klasse. Vol. LVI (1904) <fin ; voy. R. d. R. XXIX, 14, 4>. ¶ Notice nécrologique de O. Böhtlingk [B. Delbrück]. ¶ Quelques fragments littéraires sur papyrus ou sur parchemin conservés à Leipzig [Fr. Blass]. Fragments d'une déclamation due à un sophiste atticiste ; de l'Iliade, IV ; de l'Odyssée, η. 67-126. ¶ Les données antiques sur la date du Phèdre de Platon [O. Immisch]. D'après Cicéron, Philon, Antiochus, ce dialogue est d'une époque relativement tardive. Mais une tradition très établie en fait une œuvre de jeunesse. Cette tradition se trouve dans le commentaire d'Hermias et on peut l'établir, en remontant jusqu'aux années qui suivent la mort de Platon. ¶ Les tétralogies d'Antiphon [H. Lipsius]. Malgré les objections de M. Dittenberger, ces discours sont bien conformes au droit attique. Mais la question d'authenticité n'est pas décidée, car il y a contre l'attribution à Antiphon des objections de langue et de style. ¶ Extraits de lettres de J. G. Gruber à C. A. Böttiger [Th. Dissel]. De 1808 à 1815.

Vol. LVII (1905). ¶ Les chants de travail dans saint Jean Chrysostome [Anton Naegele]. La thèse de M. Bücher, dans « Arbeit und Rhythmus », que les Grecs ont eu à côté de leur lyrique artistique, des chants populaires, se trouve confirmée par Jean Chrysostome, Homélie sur le psaume XLI (Migne, LV, 156). Il mentionne les chants d'aïeule et d'enfants et les berceuses, les chants de marche, les chants en relation avec la culture de la vigne, les chants de vendange, les chants de rameurs et de matelots, les chants de fileuses. Cette énumération est commentée par une foule de rapprochements tirés des auteurs sacrés et profanes. En recherchant l'origine de ce développement du prédicateur d'Antioche, on voit que les Hebreux possédaient une poésie profane du même genre et qu'il y en a de nombreux vestiges dans la Bible. Arius, d'après Philostorge, Hist. eccl., II, 2, avait répandu des chants analogues. Une lettre de sainte Paule à Marcella (dans Jérôme, Epist., XLVI, 11 ; Migne, XXII, 490) mentionne aussi des chants de travail, et comparée avec Athanase, A Marcellinus, XXVII (Migne, XXVII, 38), prouve que l'on avait christianisé l'usage populaire et substitué les psaumes à des paroles profanes et indécentes. Appendice : Berceuses en relation avec la fête de Noël et les mystères du moyen âge. ¶ Le titre égyptien « Père de Dieu » pour désigner le père ou le beau-père du roi [L. Borchardt]. Recueil des exemples pour l'ancien, le moyen, le nouvel empire et la période récente. Usage du titre pour désigner des prêtres et, plus anciennement, tout père de famille dont une fille, consacrée, entrait dans le harem du dieu, souvent dès l'âge de quatre ou cinq ans. ¶ A la mémoire de Curt Wachsmuth [H. Lipsius]. Helléniste, mort le 8 juin 1905, à 69 ans. ¶ A la mémoire de Moritz Voigt [L. Mitteis]. Jurisconsulte historien, disciple de Savigny ; 10 sept. 1826-7 nov. 1905 ; ¶ Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques, V [R. Meister]. 1. Sur un didrachme pamphylien, conservé à Paris, on lit ΕΛΥΨΑ ΜΕΝΕΤΥΣ : Μένετυς équivaut à οἱ Μένητος, « les fils de Ménès ». Ἔλυψα est pour ἔλλυψαν, c'e.-à-d. ἔγλυψαν. — 2. Inscription de Kutiphari (ancienne Talames), redigée en vieux-dorien, dialecte que l'on ne connaissait guère hors de Sparte jusqu'ici. Hors de Sparte, ce dialecte est caracterisé par les traits suivants : la transformation du sigma intervocalique en aspirée (Παhιφᾶ), le passage de θ à ς (ἀνέσηκε), δδ ou δ pour ζ du grec commun (ὀπιδδόμενος), β pour F (Εὐβήσυχος), l'altération en ι de ε devenu antévocalique en grec primitif (τᾶ(ς) σιῶ = τῆς θεᾶς). — 3. Inscription de Béotie, B. C. H., XXV, 361, n° 2 ; XXIII, 193-205 ; XXVIII, 431, n° 2. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 25e année 1905, 7 jr. Th. BÜTTNER-WOBST, *Polybii Historiae* IV et V [Hultsch] Cette nouv. éd. de Dindorf revue et remaniée est arrivée à bonne fin après 23 ans de travail. Vivement recommandée ¶ R. ASMUS, *Julians Galliläerschrift im Zusammenhang mit seinen übrigen Werken* [Wendland] Contribution à l'explication et à la critique des ouvrages de Julien. Appréc. favorable ¶ L. SCHILLING, *Quaestiones rhetoricae selectae* [Hammer] Simple mention. ¶ L. PREUD'HOMME, *Troisième étude sur l'histoire du texte de Suétone de vita Caesarum. Classification des mss.* [Ihm] Appréc. favorable : qqs réserves ¶ E. PREUSCHEN, *Mönchtum und Sarapiscult* [Dieterich] On peut ne pas partager toutes les idees de P., mais on lui sera reconnaissant de son travail ¶ W. SCHULTZ, *Das Farbenempfindungssystem der Hellenen* [Blümner] Hypothèse qui n'est démontree à aucun point de vue, ni lexicologique, ni historique, ni archéologique. ¶ B. LORENTZ, *Kulturgeschichtliche Beitraege zur Tierkunde des Altertums* [Stadler] Grands éloges. ¶ Edm. v. MACH, *Greek Sculpture, its spirit and principles* [Hauser] Des réserves ¶ Th. MOMMSEN, *Reden und Aufsätze* [Bardt]

Chaudement recommandé. ¶ Un nouveau labyrinthe [Eb. Nestle] Les Acta Thomae contiennent un hymne sur l'âme, où se trouve mentionnée la localité inconnue de Sarbug, qui dans le texte grec de Bonnet est rendu deux fois par Λαβύρινθος, une fois par Βαβύρινθος. N. se demande ce que c'est que ce Sarbug et comment le traducteur l'a traduit du Syrien en grec par le mot labyrinthe. ¶¶ 14 jr. Fr. BLASS, (*Barnabas*) *Brief an die Hebräer* [Preuschen] Text mit Ausgabe der Rhythmen. Appréc. défavorable ¶ G. T. A. u. G. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus. Satiren u. Episteln* I. *Satiren* [Haüssner] A droit à notre reconnaissance. ¶ E. ARNDT, *De ridiculi doctrina rhetorica* [Meister] Va quelquefois trop loin, mais possède à fond son sujet. Bien pensé. ¶ *Archiv f. Religionswissenschaft* Bd. VII Analyse des art. < cf. R. d. R. 29. 7, 8 et 9 > Eloges ¶ M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte* I, II, III [Erman] Grande valeur, malgré un style trop abstrait. ¶ *Collection R. Varocqué. Antiquités égyptiennes, grecques et romaines* [Hauser] Intéressant. ¶ F. PAULSEN, *Die höheren Schulen Deutschlands und ihr Lehrerstand in ihrem Verhältnis zum Staat und zur geistigen Kultur* [Messer] Sera le bienvenu. ¶ La technique des apparats critiques [K. Krumbacher] Montre comment à son point de vue on doit préparer un apparat critique. ¶ Antiquités religieuses grecques [P. Stengel] Persiste à expliquer autrement que Roscher le βοῦς ἕβδομος. ¶¶ 21 jr. E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau u. sein phönikischer Ursprung* [Schmidt] Appréc. favorable de la première partie de ce mémoire, réserves pour la seconde. ¶ M. HEYNE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jungerer Aeschines-Handschriften* [Fuhr] Très meritoire, repose sur une nouvelle collation des mss ¶ H. KELLERMANN, *De Plauto sui imitatore* [Wessner] Grands eloges à tous égards. ¶ *Anecdota Maredsolana* III, 3. *S. Hieronymi tractatus sive homiliae in Psalmos XIV* ed G. MORIN. *Accedunt ejusdem H. in Esaiam tractatus, duo item Arnobii jun. expositiunculae in Evangelium* [Hilgenfeld] A droit à toute notre reconnaissance. ¶ F. KÄHLER, *Forschungen zu Pytheas' Nordlandreisen* [Gerland] Eloges avec qques réserves, l'auteur s'égare quelquefois ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen* II. III [Haug]. Analyse. ¶ *Histor. Gramm. der latein. Sprache*, III. *Syntax des einfachen Satzes* I, GOLLING, *Einleitung in die Geschichte der latein. Syntax.* LANDGRAF u. GOLLING, *Literatur zur historischen Syntax der einzelnen Schriftsteller* : BLASE, *Tempora und Modi* : *Genera Verbi* [Kroll] Grands éloges de Blase ; l'introd. de Golling repose sur les excellents travaux de Delbruck et la littérature du sujet par Landgraf et Colling sera très utile. ¶ Ad Anaximenis Τέχνην ῥητορίκην [H. J. Polak] Chap. 29 (1 p. 217 23 sq Spengel. Rhet. Gr) au lieu de ἡσυχίαν lire ἢ ἔχθραν. ¶ Sur Georgios Akropolites [E. Hefermehl] P. 13, 2 H lire αὐτονομία au lieu de l'incompréhensible αὐτομιᾷ δὲ. ¶ Même auteur [Eb. Nestle] Les corrections de Preger pour II 23 H sont inutiles. ¶¶ 28 jr. M. WOHLRAB, *Aesthetische Erklärung von Sophokles' Antigone* [Schneider] Rendra de grands services aux maîtres comme aux élèves et à ceux qui ne connaissent Antigone que par une traduction. ¶ A. KORDT, *De Acusilao* [Kern] Bien pensé ; savôir étendu ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* III, 2, 3 Fr. BLASS, *Die kretischen Inschriften* bearb. [Larfeld] Bien fait, sera le bienvenu ¶ *Septuaginta Studien* hrsg. von Alf. RAHLFS, 1, *Studien zur den Königsbüchern* [Nestle] Fait avec tout le soin qui distingue le dernier élève de P. de Lagardes à qui ces études sont dédiées. ¶ H. C. NUTTING, *Notes on Cicero's use of the imperfect and pluperfect subiunctive in Si-clauses* [Dittmar] Pas assez approfondi. ¶ B. HAURÉAU, *Notice des mss. latins 583, 657... de la Bibl. Nat.* [Traube] Très grands éloges. ¶ P. GOESSLER, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [Becher] Puisse ce beau livre gagner beaucoup de partisans à l'hypothèse qu'il soutient. ¶ A. PHILIPPSON, *Das Mittelmeergebiet. Seine geographische u.*

kulturelle Eigenart [Gerland]. Destiné au grand public, sera lu avec plaisir. ¶ Extraits de Denys d'Halicarnasse et d'Hermogènes [K. Fuhr] I, Usener n'a pas remarqué que dans une lettre de Michel Psellos περὶ συνθήκης τῶν τοῦ λόγου μερῶν (V 598-601 Walz) il y avait un extrait de Denys d'H. π. συνθέσεως ὀνομάτων : 2, le passage suivant (p. 601-605) σύνοψις τ. ῥητορικῶν ἰδεῶν est emprunté à Hermogènes περὶ ἰδεῶν. ¶¶ 4 févr. Jac. van Wageningen, Κέβητος πίναξ. *Cebetis Tabula* rev. Id. *Aanteekeningen op de Cebetis Tabula* [Praechter]. Appréc. favorable ¶ Fr. Stein, *Tacitus u. seine Vorgänger über Germanische Stämme* [Wolff]. Des réserves. ¶ 1, H. Raase, *Die Schlacht bei Salamis*; 2, A. G. Laird, *Studies in Herodotus*; 3, D. Migliazza, *Datta della battaglia di Lade e della presa di Mileto*; 4, H. B. Wright, *The campaign of Plataea* [Bauer] 1, Bien au courant du sujet, mais conclusions inacceptables; 2, Résumé; 3, Place cette bataille à la fin du printemps de 495 et la prise de Milet en 494 fin de l'été; 4, Grands éloges. ¶ H. Rid, *Klimalehre der alten Griechen nach den geographica Strabos* [Gerland] Résultats très satisfaisants. ¶ Chr. Blinkenberg et K. F. Kinch, *Exploration archéologique de Rhodes*, 2ᵉ rapport [Hiller von Gaertringen] Beaucoup de choses nouvelles qui feront le bonheur surtout des épigraphistes. ¶ E. Gollob, *Verzeichnis der griech. Handschriften in Oesterreich ausserhalb Wiens* [Weinberger]. Très sérieusement fait, mais n'arrive pas toujours à bien orienter. ¶ A. Rothenbücher, *Geschichte der Philosophie* [Weissensfels]. Grands éloges. ¶ Psichari, Ῥόδα καὶ μῆλα [A. Heisenberg] Continue à lutter pour le grec moderne populaire. ¶¶ 11 fév. F. Blass, *Die Interpolationen in der Odyssee* [Hennings] Beaucoup d'objections à faire. ¶ S. Eitrem, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [Zielinski]. Les conclusions valent ce que vaut la méthode de E. et celle-ci n'est pas encore assez mûre pour qu'on la puisse juger. ¶ G. Nath. Bonwetsch, *Drei georgisch erhaltene Schriften von Hippolytus* [Nestle]. Ces trois traités ont été composés en grec, puis traduits. Apprec. favorable ¶ K. Horna, *Die Epigramme des Theodoros Balsamon* [Maas]. Le sujet vaut la peine que H. s'est donnée pour l'établissement du texte et son explication dans l'introduction et dans les notes. ¶ G. Lafaye, *Les métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Magnus]. Sérieusement étudié, et d'une lecture attachante pour tous les amis de l'antiquité classique. ¶ J. De Decker, *Notes sur le nouveau fragment de Juvénal* [Helm]. Contribue beaucoup à faire comprendre ce fragment difficile de la VIᵉ Sat. ¶ N. Terzaghi, *Prometeo* [Gruppe]. N'est pas assez pénétré du but des recherches modernes pour que son travail qui au premier abord est loin de produire une impression défavorable, ait une réelle valeur scientifique. ¶ P. Deiters, *De Cretensium titulis publicis quaest. epigraphicae* [Ziebarth]. Dissertation faite avec méthode et qui a une grande valeur. ¶ E. W. B. Nicholson, *Keltic Researches* [Meyer-Lübke] Des réserves. ¶ R. Rocholl, *Bessarion, Studie zur Geschichte der Renaissance* [Lehnerdt]. N'apprend rien de neuf sur l'activité philologique de B., sur ses traductions du grec et sur l'histoire de sa bibliothèque. ¶ Reconstruction de l'artillerie grecque et romaine [R. Schneider]. ¶¶ 18 fev. E. Bethe, *Die trojanischen Ausgrabungen und die Homerkritik* [Zielinski]. Mention plutôt favorable. ¶ H. Guhrauer, *Altgriech. Programmmusik* [Graf]. Résumé. ¶ H. Waltz, *Die Pseudoklementinen, Homilien u. Rekognitionen.* Texte und Untersuchungen X, 4 [Hilgenfeld] Soigneusement fait, sera utile, bien que n'arrivant pas à démontrer sa thèse. ¶ S. L. Fighiera, *La lingua e la grammatica di C. Sallustio Crispo* [Maurenbrecher]. Qques réserves ne peuvent diminuer la valeur de ce livre excellent. ¶ P. Menna, *De infinitivi apud Plinium minorem usu* [Schmalz]. Appréc. favorable. ¶ E. Kornemann, *Die Neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [Rossbach]. Grands éloges malgré qqs réserves < cf. R. d. R.

29, 12, 36 sqq >. ¶ K. Patsch, *Der Sandschack Berat in Albanien* [Haug]. Contribuera à faire mieux connaître scientifiquement un pays qui est encore comme un point obscur en Europe. ¶ Sur César. Bel. civ [H. Schiller]. Corrections proposées pour huit passages du liv. I ; cinq du liv II et 16 du liv. III. ¶¶ 25 fev. A. Ludwich, *Ueber das Spruchbuch des falschen Phokylides*. Id., *Quaest. Pseudophocylidearum pars 2* [Kroll]. Appréc. favorable. ¶ *Die Schriften des Neuen Testaments neuübersetzt* 1 [Nestle]. Très importante entreprise : qqs réserves. ¶ B. Heinicke, *De Quintiliani Sexti Asclepiadis arte grammatica* [Meister]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ O. Keller, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. 2, Scholia in sermones, epistulas artemque poeticam [Wessner]. Apprée. très favorable. ¶ *Der rätischobergermanische Limes der Römerreiches* hrsg. O. v. Sarwey u. E. Fabricius unter Mitwirkung von J. Jacobi. Lief. 21 u. 22 [Wolff]. Analyse. ¶ H. Winckler, *Die Gesetze Hammurabis in Umschrift u. Uebersetzung* hrsg. [Justi]. Grands éloges. ¶ J. Grill, *Die persische Mysterienreligion in röm. Reich u. d. Christentum* [Preuschen]. Donne une idée claire des résultats acquis, mais n'apprendra pas grand'chose à ceux qui s'occupent de ces questions. ¶ O. Wilpert, *Der Numerus des verbalen Prädikats bei den griech. Prosaïkern* [Fuhr]. Titre inexact, car ce programme ne s'occupe que des trois grands historiens, la plupart des orateurs, Platon et Pausanias : remarques de détail. ¶ *Bulletin de géographie historique et descriptive* [Partsch] Courte mention. ¶¶ 4 mars. A. Westermann, *Ausgew. Reden des Demosthenes* ; 2, *Rede vom Kranze. Rede gegen Leptines* 7. Aufl. bearb. v. E. Rosenberg. — W. W. Goodwin, *Demosthenes on the crown* [Fuhr]. Éloges. ¶ L. Bellanger, *In Antonini Placentini Itinerarium grammatica disquisitio* [Schmalz]. S'appuie sur l'éd. de Geyer. A de la valeur. ¶ R. Graffin-F. Nau, *Patrologia Orientalis* II, 1 *Vie de Sévère par Zacharie le Scolastique*. Texte syriacque... par M. A. Kugener [Eb. Nestle]. Apprée. favorable. ¶ A. Döring, *Geschichte der griech. Philosophie* [Schmekel]. Long art. qui se continue dans deux livr. A recommander au monde lettré, mais il y a de grandes réserves à faire qui empêchent de mettre cet ouvrage dans les mains de lecteurs qui ne seraient pas à même de contrôler les opinions de l'auteur. ¶ Ad. Harnack, *Die Notwendigkeit der Erhaltung des alten Gymnasiums in der modernen Zeit* [Schroeder]. Convaincant. ¶ L'air chanté par la huppe (Aristoph. Av. 227 sqq) [O. Schroeder]. Comme les analyses qui ont été données de ce chant ne le satisfont pas, S. en donne le texte qu'il fait suivre d'une analyse métrique. ¶¶ 11 mars. N. Wecklein, *Ausgew. Tragödien des Euripides* ; 3, *Bakchen* [Gleditsch]. Commentaire revu et amélioré : le texte correspond à la grande éd. critique de W. Cependant il contient un certain nombre de conjectures qui ne sont pas reléguées dans les notes. ¶ O. Angermann, *De Aristotele rhetorum auctore* [Wendland]. Ingenieux et fait honneur à ce maître qui a inspiré l'auteur, Marx. ¶ C. Brakman, *Bobiensia* [Stangl]. Bien des réserves à faire sur ce travail d'un débutant, qui n'est pourtant pas sans valeur. ¶ B. Perrin, *The rehabilitation of Theramenes* [Lenschau]. Pénétrant et bien fait, mais ne réussit pas complètement à réhabiliter Téramènes <cf. R. d. R., 29, 137, 41>. ¶ O. Dibelius, *Das Vaterunser. Umrisse zu einer Geschichte der Gebets in der alten und mittleren Kirche* [Preuschen]. Le titre en dit trop ; ce ne sont que quelques études réunies par un sujet commun et qui se groupent autour de l'Oraison dominicale. ¶ Τοὺς λόγους ποιεῖσθαι dans Isocrate [K. Fuhr]. Dans le Discours sur la paix, Γ § 41 donne Τοὺς λόγους ποιεῖσθαι, tandis que ΑΠΘ^{a}Λ^{a} donnent ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Cette disposition des mots a de la valeur pour l'appréciation des mss. Isocrate paraît employer de plus en plus τοὺς λόγους ποιεῖσθαι à mesure qu'il vieillit. Passages où le substantif suit le verbe : passages

contraires. Il emploie τ. λ. π. lorsque le mot suivant commence par une consonne, ou lorsque la forme verbale se termine par une consonne ; mais pour éviter le hiatus il place le subst. après le verbe ; il en est de même, si le verbe est au futur. Il y a cependant deux exceptions 12, 249 et 3, 47. Il en est autrement dans les lettres. ¶¶ 18 mars. Th. GOMPERZ, *Griech. Denker*, 2. Bd. [Lortzing]. Ce 2d vol., digne du premier, qui s'adresse à tous les lettrés, deviendra populaire dans la plus noble acception du mot. Longue analyse. ¶ C. CURCIO, *De conversionibus Lucretianis* [Brieger]. Des réserves. ¶ C. MORAWSKI, *Catulliana et Ciceroniana* [Kroll]. Petit livre très instructif. ¶ A. STEIN, *Die Protokolle des röm. Senats und ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus* [Peter]. Montre que Tacite a dû se servir pour les Annales des Acta senatus et que c'est à cela qu'il doit ces détails si abondants. ¶ Nic. TERZAGHI, *Index codicum Latinorum classicorum qui Senis in Bybliotheca publica adservantur* [Hosius]. Méritoire. ¶ K. WEISSMANN, *Beitraege zur Erklärung u. Beurteilung griech. Kuntswerke* [Engelmann]. Étudie le monument des Harpies à Xanthos, la frise est du temple d'Athéna Nikè sur l'Acropole d'Athènes et la frise de l'Erechtheion. Apprec. en somme favorable. ¶ J. H. LEOPOLD, *Quid Postgatius de origine latini infinitivi et participii futuri activi senserit* [Schmalz]. Très grands éloges. ¶ Excerpta de Planude de Joannes Antiochenus [Th. Büttner-Wobst]. Boissevain a eu raison dans son éd. de Dion Cassius I p. CXI sq d'attribuer, après Mommsen, les excerpta de Planude 1-44 a Jean d'Antioche, c'est ce que prouve le nouv. fragment de J. d'A. trouvé par Spyr. Lampros et publié par lui Νέος Ἑλληνομνήμων I, 13 sq. ¶ Broutilles [J. H. Schmalz]. A propos des très instructives remarques de R. Novák sur la langue de Valère Maxime et d'Apulée. ¶¶ 25 mars. 1, P. MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane ;* 2, ID., *Aristophane, La Paix*. Texte grec avec une introd., des notes critiques et explicatives [v. Holzinger]. 1, Bon guide, qui n'est pas sans valeur originale ; 2, Utile, mais n'épuise pas le sujet. ¶ C. PASCAL, *Sul carme De ave Phoenice attribuito a Lattanzio* [Brandt]. Le rap. n'accepte pas les conclusions de P. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio Vescovo di Pavia ;* P. 2, *Metro eroico e lirico* [Tolkiehn]. Travail solide et savant. ¶ 1, Ant. AMANTE, *Il inito di Bellerofonte nella letteratura classica in particolare Greca* ; 2, F. HANNIG, *De Pegaso* [Gruppe]. 1, Apprec. défavorable ; 2, Trop lâche et pas facile à lire, mais du soin et de la sagacité < cf. R. d. R., 28 30, 15 sq>. ¶ O. WEBER, *Theologie und Assyriologie im Streite um Babel und Bebel* [Meissner]. Mention. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les fouilles du Mont Beuvray de 1897-1901* [F. Haug]. Fouilles entreprises sur l'emplacement de l'ancienne Bibracte : livre très intéressant, à la hauteur de l'état actuel de la science. ¶ A. LUDWICH, *Kant und der Humanismus*. Résumé. ¶ Nísibis ou Nisíbis ? [Eb. Nestle]. Il est plus sage de prononcer Nisibis. ¶¶ 1er avr. A. C. PEARSON, *The Helena of Euripides* ed. [Mekler]. Grands éloges. ¶ Sieg. PREUSS, *Index Isocrateus* [Fuhr]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ Thad. SINKO, *Sententiae Platonicae de philosophis regnantibus quae fuerint fata* [Lenschau]. Intéressant, mais écrit dans un latin qui n'est pas irréprochable. ¶ B. BRÄUNING, *Ueber das Gebiet der Aristotelischen Poetik* [Weissenfels]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ 1, G. LOMBROSO, *Expositio totius mundi et gentium* ; 2, Thad. SINKO, *Die descriptio orbis terrae, eine Handelsgeographie aus dem 4. Jahrh.* ; 3, E. WÖLFFLIN, *Bemerkungen zu der Descriptio Orbis* [Frick]. 1, Texte très conservateur, commentaire très méritoire ; 2, S. après Brietius a montré d'une manière définitive l'originalité du texte latin, qui ne dérive pas d'un archétype grec, comme on l'a soutenu, mais il se montre trop hardi dans sa critique du texte : 3. Très

important. ¶ H. ERMAN, *D.* (*44*, *2*) *21* § *4*. *Etudes de droit classique et byzantin* [Kalb]. A pris dans la question des interpolations une position très scientifique et très méthodique. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* [Engelmann]. Grands eloges ¶ O. WILLMANN, *Didaktik* [C. Nohle]. Apprec. très favorable ¶ M. ADLER, *Verhandlungen der 47. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Halle a. S. 1903* [Bruchman]. Bon résumé <cf. R. d. R. 28, 83, 31 sqq>. ¶ Les fouilles du Clivus Palatinus sous la direction du comm. G. Boni [F. Brunswick]. Indications. ¶¶ 8 avr. A. PISCHINGER, *Der Vogelzug bei den griech. Dichtern des klass. Altertums*, ein zweiter Beitrag zur Würdigung des Naturgefühls in die antiken Poesie [Keller]. Fait avec amour et une rare connaissance du sujet. ¶ O. IMMISCH, *De recensionis Platonicae praesidiis atque rationibus* [Ritter]. Connaît à fond les mss. et toutes les questions qui s'y rapportent. Exact et prudent ; qqs desiderata.. ¶ R. H. WOLTJER, *De Platone prae-Socraticorum philosophorum existimatore et iudice*. I [Lortzing]. Diffus, ne donne qu'une partie de ce que le titre promet : le latin laisse à désirer. ¶ M. LEHNERDT, *Lucretius in der Renaissance* [Brieger]. Petit livre de valeur ; l'auteur connaît admirablement la littérature de la Renaissance. ¶ *Corpus script. ecclesiast.* Vol. XXIV. S. *Aurelii Augustini operum sectio II. Epistulas* ed. GOLDBACHER [Kroll]. Application admirable, soin minutieux. L'ouvrage serait parfait si G. pouvait se décider à séparer davantage ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas. ¶ M. ZIEGLER, *Fasti tribunorum plebis 133-70* [Holzapfel]. Presque définitif. ¶ C. JOERGENSEN, *Notes sur les monnaies d'Athènes* [Weil]. Eloges. ¶ P. GAUCKLER, *Héro et Léandre*. Bas-relief romain. [Engelmann]. Grands éloges. ¶ *Archiv fur Stenographie* hrsg. v. C. DEWISCHEIT [Weinberger]. Contient des contributions à la tachygraphie ancienne. ¶ Sur Isocrate [K. Fuhr]. Défend un certain nombre de leçons du ms.Γ. ¶ Réponse de [Döring] à la critique que [Schmekel] a faite plus haut de sa *Geschichte der griech. Philosophie* et réplique de S. ¶¶ 15 avr. Br. A. MÜLLER, *De Asclepiade Myrleano* [Hilgard] Bon. ¶ J. JÜTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos* [Schmid]. Eloges. ¶ E. PREUSCHEN, *Origenes' Werke* : 4, *Der Johanneskommentar* [Winter]. Long art. dont la fin est dans la livr. suivante. Malgré qqs réserves cette éd. réalise un grand progrès sur les précédentes. ¶ J. J. BERNOULLI, *Die erhaltenen Darstellungen Alexanders des Grossen* [Hauser]. Peu de nouveau. ¶ K. SETHE, *Hieroglyphische Urkunden des griech.-röm Zeit*, II *Histor.-biograph. Urkunden aus den Zeiten der Konige Ptolemaeus Philadelphus und Ptolemaeus Euergetus — Inschr. der mittleren Reiches* I, 3 [v. Bissing]. Eloges. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie* I [Bruchmann]. Réserves sur cette 2ᵉ éd. remaniée. Sera peu utile. ¶ Sermo de confusione Diaboli [C. Weyman]. Remarque sur l'édition méritoire de ce texte d'après le Cod. Vindob. lat. 1370 (rec. 3324) s. IX due à E. K. RAND dans la Zeitschr. Modern Philology II. (1904) p. 261 sqq. ¶¶ 22 avr. G. WALTER, *De Lycophrone, Homeri imitatore* [Penpmüller]. Diss. bien écrite : bonne méthode : fait le plus grand honneur à Bâle où elle a été publiée. ¶ F. G. MOORE, *M. T. Ciceronis Cato Maior De Senectute* ed. [Kornitzer]. Important à tous égards. ¶ Ed. A. BECHTEL, *Sanctae Sylviae Peregrinatio* the text and a study of the latinity [Geyer]. Apprec. peu favorable. ¶ A. H. SMITH, *A Catalogue of Sculpture in the Department of Greek and Roman Antiquities Brit. Museum* III [Sieveking] Des réserves mais la description des reliefs est très approfondie et consciencieuse. ¶ Sur les interpolations dans l'Odyssée [Hennings]. Défend ses vues à propos du livre de Blass <cf supra nº du 11 fevr.>. ¶ Sur *Origenes Der Johanneskommentar* hrsg. v. E. PREUSCHEN [F. A. Winter]. Malgré les nombreuses corrections du texte dues à P., il y a encore bien des passages qui doivent être

revus et W. propose un certain nombre de leçons nouvelles. ¶¶ 29 avr. L. A. MICHELANGELI, *L'Edipo Re di Sofocle* [Gleditsch]. Cette trad. en italien sera bien accueillie. ¶ F. JACOBY, *Das Marmor Parium* hrsg. u. erkl [Dopp]. Éloges. ¶ Eb. NESTLE, *Vom Textus Receptus des Griechischen Neuen Testamentes* [Preuschen]. N. est admirablement qualifié pour traiter ce sujet. ¶ J. D. DUFF, *T. Lucreti Cari de rerum natura lib. tertius*. [Brieger] S'adresse à un public qui sait assez de latin pour comprendre en gros Lucrèce. Remarques de détail. ¶ M. ROSTOWZEW, *Geschichte der Staatspacht in der röm. Kaiserzeit bis Diocletian* [Liebenam]. Intéressant et solidement écrit <cf R. d. R. 27, 107, 44>. Trad. all. méritoire de ce mémoire écrit en russe. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [Niedermann]. Très grands éloges de cette 4e éd. de ce livre qui atteint admirablement son but.¶ Scio quia, nisi quia, nisi quod [J. H. Schmalz] Scio quia et scio quod ne remontent pas jusqu'à Plaute ; on ne trouve pas de trace de la première construction avant le Bell. Hisp. ; la seconde est due à l'influence du latin biblique. Nisi quia et nisi quod ne sont pas tellement différents chez Plaute qu'on l'a cru ; étude sur ces deux constructions chez les différents auteurs latins. ¶¶ 6 mai. P. SHOREY, *The unity of Plato's thought* [Ritter]. Malgré qqs réserves ce livre est en somme un bon livre, qui mérite d'attirer l'attention. ¶ Th. LITT, *De Verrii Flacci et Cornelii Labeonis fastorum libris* [Wessner]. Travail de débutant, qui se distingue par son style et la clarté de sa composition. ¶ Alb. COLLIGNON, *Pétrone en France* [Kroll]. Si l'auteur s'était attaqué à un écrivain latin important comme Sénèque, on pourrait s'intéresser à son livre ; mais tel qu'il est, c'est du bavardage plus qu'un travail scientifique. ¶ Car. LANZANI, *Ricerche intorno a Pausania reggente di Sparta* [Holzapfel]. Valeur très réelle. ¶ Ed. BARTELS. *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit* [Wolff]. Apprée. favorable. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*, 2 vol. [Furtwängler]. Apprée. favorable. ¶ Fr. BLASS, *Wissenschaft und Sophistik* [K. Bruchmann]. Réserves sur certaines affirmations de B.¶ Euthytonon et Palintonon [R. Schneider]. Remonte à l'étymologie de ces deux mots pour expliquer ce que c'était que ces armes de jet anciennes, et appuie ses définitions sur des représentations figurées, un relief de Pergame et la pierre tombale de Vedennius. ¶¶ 13 mai. E. S. SHUKBURGH, *The Oedipus Coloneus of Sophocles* [Gleditsch]. Avec un commentaire abrégé de la grande éd. de Jebb : S. n'a pas essayé de réaliser un progrès sur l'éd. de J. ¶ S. SABBADINI, *Epoca del Gorgias* [Schmekel]. Traite un point important pour la philosophie de Platon, l'époque de la rédaction du Gorgias. Éloges. ¶ J. LEIPOLDT, *Saïdische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen*. Texte u. Untersuchungen von O. v GEBHARDT u. A. HARNACK [Nestle]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ E. De MARCHI, *Di un poemetto apocrifo attribuito a Virgilio* [Tolkiehn]. Répertoire utile qui oriente bien sur la question du Culex, mais D. M. a laissé libre cours à sa fantaisie. ¶ F LEO, *Die Originalität der röm. Litteratur* [Kroll]. Mérite d'être connu. ¶ E. KORNEMANN, *Zur Geschichte der Gracchenzeit. Quellenkritische und chronolog. Untersuchungen* [F. Cauer]. Les recherches chronologiques de ce vol. prêtent moins le flanc à la critique que celles qui concernent les sources.¶ *Priene, Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1895-1899* von TH. WIEGAND u. H. SCHRADER [Hiller von Gaertringen]. Grands éloges. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques* [Niedermann]. L'auteur n'est pas encore assez « du bâtiment » pour s'attaquer à un sujet aussi vaste. ¶ Etudes de critique de texte sur l'Onomasticon d'Eusèbe [P. Thomsen]. Corrections pour un certain nombre de passages d'après le π. μέτρων κ. σταθμῶν d'Epiphanios composé vers 392 d'après l'Onomasticon d'Eusèbe. Remarques sur les deux noms dont se sert souvent

Eusèbe pour désigner un même lieu et que T. divise en 4 classes. ¶¶ 20 mai. *Notes and Emendations to Aeschylus, Sophocles and Euripides...* by an GRADUATE OF CAMBRIDGE [Mekler]. Quel triste livre ! ¶ B. HAMMER, *De τέ particulae usu Herodoteo, Thucydideo, Xenophonteo* (Broschmann]. Appréc. favorable. ¶ J. SCHMITT, *The Chronicle of Morea* ed. [Preger]. Grande valeur. ¶ Ch. H. MONRO, *The Digest of Justinian* I [Kalb]. Trad. anglaise de grand mérite. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions-u. Stadtgeschichte* [Samter]. Très méritoire, d'autant plus que toutes les monographies qui composent ce recueil ont été revues et mises au courant de la science. ¶ P. WOLTZE u. E. SCHULZE, *Die Saalburg.* Auf Grund der Ausgrabungen and der teilweisen (!) Wiederherstellung durch L. JACOBI [Anthes]. Utile pour l'enseignement des gymnases. ¶ O. MONTELIUS, *Die älteren Kulturperioden im Orient und in Europa.* I. *Die Methode* [Schmidt]. Rien de bien nouveau, mais a droit à notre reconnaissance. ¶Onager [R. Schneider]. Etude d'après Amm. Marc. XXIII 4, 4 de la forme de cette machine de guerre destinée à lancer de grosses pierres (fig.). ¶ Un théâtre grec en Californie [O. C. D.]. Construit en 1893 derrière l'Université de Californie. Détails sur cette tentative. ¶¶ 27 mai. H. DEVRIENT, *Das Kind auf antiken Bühne* [Müller]. Réserves. ¶ Eng. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistulae* ed. [Fuhr]. Grands mérites, ¶ H. H. PFLÜGER, *Ciceros Rede pro Q. Roscio Comoedo rechtlich beleuchtet und verwertet* [Kübler]. Malgré des reserves, contribuera à faire mieux comprendre ce discours de Cic. ¶ P. FOUCART, *La formation de la Province Romaine en Asie* [Kornemann]. Grands éloges. ¶ H. BIRCHER, *Bibracte.* Eine Kriegsgeschichtliche Studie [J. Ziehen]. Appréc. favorable en somme. ¶ Th. SINKO, *De Romanorum viro bono* [Kroll]. S. paraît réussir dans ce genre d'études. ¶ M. NIEDERMANN, *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin* [A. Zimmermann]. Avec un avant-propos de A. MEILLET. Bon. ¶ Sur Hesiode frgm. 70 [A. Ludwich]. Défend contre Wilamowitz (Hermès XL p. 137 sq) son explication de la scolie de α 85. ¶ Sur Pindare [R. Foerster]. Le Fragm. 279 (Libanius II, 95, 20) ne se rapporte pas à un passage perdu de Pindare, mais à l'Olymp. 2, 20 sqq. ¶ Une épigramme crétoise [E. Hoffmann]. Lecture nouvelle du dernier distique de cette épigramme publiée par De Sanctis, Mon. antichi XI, p. 477, n° 3. ¶¶ 3 jn. E. G. HARMAN, *Studies from Attic Drama* [Klammer]. Titre trompeur, ce n'est qu'une trad. en anglais de l'Agamemnon d'Eschyle et un remaniement de l'Alceste d'Euripide. Intéressant, se lit facilement. ¶ Ant. PRANDTL, *Analecta critica ad Platonis de Re Publica libros* [Ritter]. Les principes de critique sont bons, mais leur application soulève des objections. ¶ H. KRAUSE, *Studia neoplatonica* [Schmekel]. Fera avancer la science. ¶ C. u. W. HERAEUS. *Corn. Taciti Historiarum libri qui supersunt* I B. 1 u. 2 [Stangl]. Il faut se réjouir de voir le texte de cette 5e éd. s'en tenir au Mediceus et espérer que pour la 6e il s'y tiendra encore plus : qqs remarques de détail. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirch. Literatur.* II, *Vom Ende des zweiten Jahrh. bis zum Beginn der 4 Jahrh.* [Preuschen]. Tout a été soigneusement remanié, comme il fallait s'y attendre. Guide sûr et utile pour les études patristiques. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte und zur griech.-röm. Altertumskunde.* Festschr. zu O. Hirschfeld 60 Geburtstage [Cauer]. Grands éloges. Courte indication des mémoires contenus dans ce vol. ¶ F. MATTHIAS, *Ueber die Wohnsitze und den Namen den Kimbern* [Marks]. Bon. ¶ J. A. COMENIUS, *Das einzig Notwendige. Unum necessarium* [Nebe]. Trad. all. de Joh. SIEGER. Méritoire. ¶ Ad Livii epitomam Oxyrhynchi inventam [J. van Wageningen]. L. 27, 28, lire "Cornelius Scipio damnatius quadragiens". L. 204 "tribuni plebis in carcerem collo obtorto ducerent. ¶ Sur Juv. Sat. VI [id.]. Le vers 13 du frag-

ment de la Bodléienne doit être lu" accepit has manicas aliosque in carcere nervos. ¶¶ 10 jn. O. MEISER, *Mythologische Untersuchungen zu Bacchylides* [Gruppe]. N'est pas sans valeur, mais M. n'est pas assez préparé pour des recherches pareilles. ¶ H. WEIL, *Euripide, Oreste* [Gleditsch]. Nombreuses améliorations du texte et du commentaire dans cette 3ᵉ éd. due à un maître de la critique et de l'exégèse. ¶ E. PREUSCHEN, *Zwei gnostische Hymnen ausgelegt, mit Text u. Uebersetzung* [v. Dobschütz]. Même si on n'accepte pas toutes les conclusions, se lit avec plaisir. ¶. A. BECKER, *Pseudo-Quintilianea. Symbolae ad Quintiliani quae feruntur declamationes 13 majores* [Lehnert]. Extraordinairement sérieux et prudent. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte. 1, Abbildungen zur Alten Geschichte* [G. Reinhardt]. 5ᵉ éd. améliorée; apprec. favorable. ¶ E. PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus* [Engelmann]. Affirmations séduisantes, mais non encore tout à fait convaincantes. ¶ L. D. BROWN, *A study of the case construction of words of time* [Dittmar]. Argumentation sans valeur. ¶ Un ms. grec à Raudnitz [R. Foerster]. C'est le ms. VI F. e 6 de la Bibl. Lobkowitz : il contient la Μελέτη Πατρόκλου πρὸς Ἀχιλλέα de Libanius et le πρεσβευτικὸς Ὀδυσσέως πρὸς Ἀχιλλέα d'Aristide, l'écriture est du xvᵉ s. Il n'a pas de valeur pour la critique du texte. ¶¶ 17 jn. W. BACHMANN, *Die aesthetischen Anschauungen Aristarchs in der Exegese und Kritik der homerischen Gedichte* [Zielinski]. Eloges. ¶ H. DEMOULIN, *La tradition manuscrite du Banquet des Sept Sages de Plutarque* [Pohlenz]. Méritoire, mais peu de nouveau. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum.* Vol. 43. *S. Aureli Augustini op. De consensu evangelistarum libri IV* ex rec. Fr. WEIHRICH [Zycha]. Très grands éloges. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [v. Bissing]. Eloges de cette 6ᵉ éd. qqs desiderata. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie u. Religionsgeschichte* [Wide]. Cette 2ᵉ livr. sera accueillie avec joie. ¶ E. v. DOBSCHÜTZ, *Probleme des apostolischen Zeitalters* [Preuschen]. Très instructif. ¶¶ 24 jn. A. TACCONE, *Sophoclis tragoediarum loci melici* etc. [Schroeder]. Apprec. sévère. ¶ F. W. v. BISSING, *Der Bericht des Diodor über die Pyramiden* [Schmidt]. Les conclusions s'imposent. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule*, I [v. Dobschütz]. Tout à fait à la hauteur de ce sujet difficile à bien des égards. ¶ A. GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [Helm]. Rien de bien nouveau, mais intéressant. ¶ W. BOBETH, *De indicibus deorum* [Wessner]. Éloges. ¶ Th. HINGST, *De spondaeis et anapestis in antepenultimo pede versuum generis duplicis Latinorum* [Tolkiehn]. S'est acquitté de sa tâche avec soin et prudence. Manque un index des passages cités. ¶ G. SCHMID, *De luscinia quae est apud veteres* [Keller]. Contient toutes sortes de remarques intéressantes. ¶ O. SCHULZ, *Beiträge zur Kritik unserer litterarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus' Sturze bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus (Caracalla)* [Cauer]. Apprec. favorable. ¶ W. J. ANDERSON u. R. Ph. SPIERS, *Die Architektur von Griechenland und Rom.* [Delbrueck]. Trad. all. de W. BURGER. Sans valeur. ¶ L. TRAUBE, *Palaeographische Forschungen.* III, L. TRAUBE u. R. EHWALD, *Jean-Baptiste Maugérard* [Glauning]. Contribution intéressante à l'histoire des bibliothèques. ¶ Une inscr. grecque d'Asie Mineure [Schenkl]. Trouvée en 1900 près Agatocha Kaleh entre Sivas et Divrighi, publiée par Cumont. S., interprétant autrement que C. le mot οὕνεκε, voit dans cette inscr. un remerciement à deux satrapes pour bienfaits reçus. ¶¶ 1ᵉʳ juil. O. IMMISCH, *Die innere Entwickelung des griech. Epos, ein Baustein zu einer histor. Poetik* [Bruchmann]. Rien ne prouve ni historiquement ni psychologiquement que les grandes épopées populaires se sont produites de la même manière. ¶ *Sophokles* erkl. v. SCHNEIDEWIN u. NAUCK; 4, *Antigone* bearb. v. E. BRUHN [Gleditsch]. Grands éloges de cette 10ᵉ éd. ¶ J. WELL-

HAUSEN, *Das Evangelium Marci;* ID., *Das Ev. Matthaei;* ID., *Das Ev. Lucae* [Preuschen]. Ces trois trad. avec commentaire ont droit à toute notre reconnaissance : le commentaire est bien le plus original qui ait paru depuis longtemps en prenant ce mot dans son sens le meilleur. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Études sur l'ancienne poésie latine* [Maurenbrecher]. Traite des questions importantes pour l'histoire du développement de la poésie latine avec le tact nécessaire et pratique sagement l'ars nesciendi. ¶ Th. WIEGAND, *Le Temple étrusque d'après Vitruve* [Delbrueck]. Apprec. favorable. ¶ G. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Thalheim]. Éloges. ¶ W. BARTHEL, *Zur Geschichte der röm. Städte in Afrika* [Baale]. Analyse : qqs réserves. ¶ L. MPELLOS, Ἀλβανικὰ ἢ αἱ τρεῖς ζῶσαι διάλεκτοι τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης [Dieterich]. Œuvre d'un ignorant. ¶¶ 8 juil. V. BERARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée,* II [Lewy]. Pour tout ce qui concerne la géographie, on apprendra beaucoup en lisant ce vol. Mais il faudra se tenir en garde contre un grand nombre de ses étymologies sémitiques, tout en reconnaissant que là où elles sont erronées, ce n'est pas l'esprit qui fait défaut. ¶ E. D. BURTON, *A short introduction to the Gospels* [Soltau]. Éloges. ¶ G. CURCIO, *L'apostrofe nella poesia latina* [Kroll]. Des réserves. ¶ P. C. JURET, *Étude grammaticale sur le latin de S. Filastrius* [Schmalz]. Répond à tout ce qu'on est en droit d'attendre d'une étude de linguistique sur un " scriptor et difficilis et male traditus ". ¶ J. H. LIPSIUS, *Das Attische Recht und Rechtsverfahren,* I [Thalheim]. Sera accueilli avec joie et reconnaissance. ¶ I. M. J. VALETON, *Het oud-romeinsche huwelijk in het licht van het zedelijk oordeel* [O. Müller]. Étudie le mariage et la situation de la femme dans l'ancienne Rome au point de vue de la morale moderne. Rien de bien nouveau. ¶ J. E. HARRISON, *Prolegomena to the study of Greek Religion* [Wide]. Très grands éloges. ¶¶ 15 juil. M. WOHLRAB, *Aesthetische Erklärung von Sophokles König Oedipus* [Schneider]. Malgré qqs réserves, mérite d'être recommandé aux maîtres. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Thalheim]. Sera utile, mais devra être employé avec circonspection. ¶ K. NIPPERDEY, *P. Corn. Tacitus.* I, *Ab excessu d. Augusti I-VI* [Stangl]. Éloges de cette 6ᵉ éd. due à G. ANDRESEN. ¶ L. ŽEBELEV, Ἀχαϊκά. *Forschungen im Gebiete der Altertümer der Provinz Achaia* [Netušil]. Grands éloges de ce livre écrit en russe. ¶ H. STICH, *Mark Aurel, der Philosoph auf dem röm. Kaiserthron* [Schenkl]. 38ᵉ vol. de la Gymnasial-Bibliothek. Éloges. ¶ Greg. ZERETELI, *Die Abkürzungen griech. Hss., vorzüglich nach datierten Hss. von Petersburg u. Moskau* (russe) [Gardthausen]. Bien fait, utile. ¶ Saturniens et Dactylo-Epitrites [O. Schroeder]. A propos du livre de Leo, Der Saturnische Vers p. 75. Étude sur ces vers. ¶¶ 22 juil. F. NOACK, *Homerische Paläste. Eine Studie zu den Denkmälern und zum Epos* [Graef]. Réalise un grand progrès dans ces études. ¶ R. C. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the greek theater* [Müller]. Recherches précises, grande connaissance de la littérature du sujet. Méritoire. ¶ T. FRANK, *Attraction of Moods in early Latin* [Dittmar]. Ne fait pas faire un pas à la science, au contraire. ¶ E. VOGT u. Fr. van HOFFS, *Satiren des Horaz* [Weissenfels]. Trad. en vers all. 2ᵉ éd. Apprec. favorable. ¶ O. Th. SCHULZ, *Leben des Kaisers Hadrian. Quellenanalysen u. historischen Untersuchungen* [Peter]. Apprec. favorable en somme. ¶ J. MARQUART, *Osteuropäische u. ostasiatische Streifzüge. Ethnol. u. histor.-topograph. Studien zur Geschichte des 9. u. 10 Jahrh. (ca. 840-940)* [Gerland]. Science approfondie : a droit a la reconnaissance des historiens pour les questions qu'il elucide. ¶ C. CLEMEN, *Die religionsgeschichtliche Methode in der Theologie* [Köhler]. Etudie les diverses tendances qui se font jour en theologie sous le nom de

méthode de l'histoire des religions. ¶ *Atti del Congresso internazionale di scienze storiche. V. Archeologia* [Karo]. Très méritoire. Analyse rapide des mémoires qu'il contient. ¶ Hypothèse sur la composition de l'Odyssée [P. D. Ch. Hennings]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. H. ne peut admettre que dans une très faible mesure l'opinion de Lachmann que l'Odyssée que nous avons, provient du travail des agonothètes panathénaïques, joint à celui des Homérides. ¶ Sur Cicéron, de Virtutibus [H. Knoellinger]. Le nom de « Brunvalentin » cité par Antoine de la Salle (qui eut encore en mains le De Virtutibus de Cicéron) est resté inexpliqué, il doit être une altération de Valerius Laevinus cité par Tite Live XXVI, 35 sq <cf. Berl. Ph. Woch. 1904, p. 1277 sq>. ¶¶ 29 juil., *Commentationes philologae. In honorem Joh. Paulsen* scrips. cultores et amici [Hude]. Mention ou analyse des 20 mémoires que contient ce vol. et dont la plupart et les plus importants concernent la philologie grecque. ¶ Aug. Couat, *Pensées de Marc-Aurèle* [Schenkl]. Trad. éd. par P. Fournier. Restée inachevée. N'est pas sans valeur scientifique, mais des réserves. ¶ Joh. Ilberg, *Aus Galens Praxis, ein Kulturbild aus der röm. Kaiserzeit* [Schöne]. Tableau animé de la société rom. sous les Antonins. ¶ F. Ramorino, *Le satire di A. Persio Flacco.* Id., *De duobus Persii cod. qui inter ceteros Laurent. bibl. servantur* [Hosius]. Apprée. favorable. ¶ K. Joël, *D. Usprung d. Naturphilosophie aus dem Geiste der Mystik* [Schmekel]. Vivement recommandé. ¶ L. Schmidt, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgang der Völkerwanderung.* I. Abt. A. u, B B. I. *Quellen und Forschungen zur alten Geschichte u. Geographie* [Wolff]. Apprée. favorable. ¶ H. van Herwerden, *Appendix Lexici Graeci suppletorii et dialectici* editi Lugd. Bat. [Cohn]. Grand travail, mais de grandes réserves ; il n'est pas à souhaiter que d'autres appendices soient publiés sous cette forme. ¶¶ 5 et 12 août. A. Roemer, *Studien zu Aristophanes und den alten Erklären derselben* : I, *Das Verhältnis der Scholien des Cod. Rav. und Venet. nebst Beiträgen zur Erklärung der Komödien der A. auf Grund unserer antiken Quellen* I. [Zacher] Instructif et intéressant : la moitié du livre est œuvre de polémique ; l'autre moitié est consacrée aux recherches et à l'exposition qui est subjective, impulsive et pleine de tempérament. ¶ Ern. Hübenthal, *Quomodo Demosthenes in lite Ctesiphontea de secunda juris quaestione responderit* [Thalheim]. Puisse H. se tenir désormais plus dans les limites de faits qu'on peut démontrer. ¶ Ed. Bratke, *Euagrii Altercatio Legis inter Simonem Iudaeum et Theophilum Christianum.* Id., *Epilegomena zur Wiener Ausgabe der Altercatio Legis* [Corssen] Éloges. ¶ A. Janke, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden. Eine Reise durch Kleinasien* [Lammert]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Les illustrations et les plans dus à W. v. Marées sont excellents : les descriptions du pays sont claires et bonnes, mais les explications des batailles ne sont ni neuves ni justes. L. s'étend longuement sur la bataille d'Issus pour montrer quel parti on peut tirer des remarques topographiques de J. ¶ A. Audollent, *Carthage Romaine 146 av. J.-C. — 698 ap. J.-C.* [Oehler] Apprée. favorable. ¶ R. Dareste, B. Haussoullier, Th. Reinach, *Recueil des inscr. juridiques grecques* II. 2, 3 [Thalheim] Fin de cet ouvrage indispensable pour l'étude du droit grec. ¶ Chr. Blinkenberg, *Archaeologische Studien* [Körte] Excellent. ¶ D. Vaglieri, *Gli scavi recenti sul foro Romano* et *Supplemento I* : Chr. Huelsen, *Das Forum Romanum seine Geschichte u. seine Denkmäler* [F. v. Duhn] Apprée. favorable. ¶ G. Crönert, *Memoria Graeca Herculanensis. Cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis comparatam proposuit* [Solmsen] Valeur réelle, mais mal écrit. ¶¶ 19 et 26 août. J. A. Stewart, *The myths of Plato* [Apelt] Rien d'extraordinaire au point de vue scientifique, mais écrit avec amour.

¶ J. Stich, *D. Imperatoris Marci Antonini commentariorum quos sibi ipsi scripsit libri 12* it. rec. [Schenkl] Ce n'est pas une nouv. recension, comme le dit le titre, et c'est regrettable, car nul n'était plus qualifié pour cela que S. ¶ R. Novák, *Quaestiones Apuleianae* [Weyman] Eloges ; manque un index. ¶ Aug. Audollent, *Defixionum tabellae quotquot innotuerunt tam in Graecis Orientis quam in totius Occidentis partibus praeter Atticas in C. I. A. editas* [Wünsch]. Sérieux et désintéressé recueil de tout ce que nous savons des Defixiones. ¶ A. Elter, *Das alte Rom im Mittelalter* [R. Engelmann] Il serait très désirable que E. traitât plus à fond et plus complètement les questions qu'il ne fait qu'indiquer dans ce discours. ¶ N. G. Politès, Μελέται π. τ. βιοῦ καὶ τ. γλώσσης τ. Ἑλληνίκου λαοῦ. Παραδόσεις [Dieterich] Grands éloges. ¶ V. J. Modestov, *Vvedenie v Rimskuju Istoriju ;* B. Modestov, *La questione etrusca* ; V. Modestov, *Etrusskij vopros ;* B. Modestov, *In che stadio si trovi oggi la questione etrusca* [Herbig] Analyse de ces 4 ouvrages. ¶ M. Bukofzer, *Zur Hygiene des Tonansatzes unter Berücksichtigung moderner und alter Gesangsmethoden* [Graf]. Appréc. favorable. ¶ Sur Plaute, Trin. 108 [P. Rasi]. Hic est pronom et se joint à filius. ¶ Un ms. de Stace à Palma [A. Elter et A. Klotz]. Ce ms. des Silves mentionné par Villanueva en 1852 comme étant du 12 s. est de l'époque de la renaissance, de la seconde moitié du 15ᵉ s. et appartient au groupe γ, très près de celui de l'éd. princeps. ¶¶ 2 sept. H. Gomperz, *Die Lebensauffassung der griech. Philosophen und das Ideal der inneren Freiheit* ... mit Anhang zum Verständnis der Mystiker [Lortzing]. Malgré la grande science de G. et de grands mérites d'exposition, repose sur des bases peu solides. L'appendice est une contribution de valeur sur le mysticisme du moyen âge et des temps modernes et non, comme on aurait pu s'y attendre, sur celui de l'antiquité. ¶ W. Barczat. *De figurarum disciplina atque auctoribus ;* I. *Auctores graeci* [Hammer] A lire ; mais rien de bien nouveau. ¶ L. Cl. Purser, *M. T. Ciceronis epistulae*, II, *Epistulae ad Atticum* [Gurlitt]. Grands éloges. ¶ G. Glotz, *L'ordalie dans la Grèce primitive. Etude de droit et de mythologie* [Thalheim]. Connaît bien la bibliographie du sujet, c'est plutôt une étude de mythologie que de droit. ¶ C. Cichorius, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha. Ein Erklärungsversuch* [Holzapfel]. Ne résoud pas ce problème difficile, mais fait faire un grand pas à la question. ¶ J. Geffcken, *Aus der Werdezeit des Christentums* [Köhler]. Ce tableau des premiers temps du christianisme atteint son but qui est d'expliquer le triomphe du christianisme. ¶ J. Wackernagel, *Studien zum griech. Perfektum* [Schwyzer]. Grands éloges de ce programme. ¶ Th. Claussen, *Die griech. Wörter im Französischen* I [Weissenfels]. Repose sur de solides études, thèse de doctorat sûre et bien ordonnée. ¶ La signification du nom Nisebis [Eb. Nestle]. La signification donnée par Uranius de λιθοὶ συγκείμενοι συμφορητοί est peut-être la bonne ; Kiepert (Alte Geographie, p. 155) croit que ce mot signifie « station militaire » comme le mot hébreu Nçib, mais ce n'est pas certain. Nçib signifie aussi bien pilier (de pierre ou de bois) que poste. ¶ Deux préfets d'Egypte [J. Mair]. Le Martyrologium Romanum permet de compléter la chronologie des Praefecti Aegypti donnée par P. M. Meyer. Heerwesen der Ptolemäer u. s. w., p. 145 : nous y lisons au 13 Sept. les noms de Philippus et de son successeur Terentius en fonctions sous Decius ou sous Valerien (Gallien) 249-268. ¶¶ 9 sept. A. Roemer, *Zur Kritik und Exegese von Homer, Euripides, Aristophanes und der alten Erklärern derselben* [Mekler]. Les déductions de R. donnent plus qu'on ne s'y attendait. ¶ 1, A. Taccone, *Antologia della Melica Greca* ; 2, Fr. Bucherer, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [Sr]. 1, Appréc. sévère ; 2, Atteint son but. ¶ I. Raeder, *Theodoreti graecarum affec-*

tionum curatio rec. [Wendland]. Grands éloges de cette collation nouvelle. ¶ Ant. Cima, *La tragedia Romana Octavia e gli annali di Tacito* [Hosius]. Des réserves. ¶ P. Koschaker, *Translatio judicii, eine Studie zum röm. Zivilprozess* [Geib]. Très grands eloges. ¶ K. Brugmann, *Die Demonstrativpronomina der indogermanischen Sprachen. Eine bedeutungsgeschichtliche Untersuchung* [Schwyzer]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *La famille celtique. Etude du droit comparé* [Holder]. Beau livre. ¶ *Wie studiert man Archäologie. Ein Wegweiser* u. s. w. [Delbruck]. La génération actuelle ne partagera pas toutes les vues de ce petit vol. qui s'inspire des idées des générations passées. ¶ J. Psichari, Ζωὴ κι ἀγάπη στὴ μοναξιά [Heisenberg]. Plaidoyer en faveur du grec moderne populaire. ¶ Sur l'art de peindre par les sons chez Virgile [Weinberger]. Cite à propos du liv. de Norden sur le liv. VI de Virgile le vers final d'un fragment grec de Vienne qui montre que Callimaque connaissait la théorie du rhythme comme moyen d'expression. ¶¶ 16 sept. D. Detschew, *De tragoediarum Graecarum conformatione scaenica ac dramatica* [Wecklein]. Mérite d'être pris en considération. ¶ Fr. Blass, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* [Schroeder]. Les améliorations apportées à cette 3ᵉ éd. sont peu nombreuses. ¶ G. Jaenike, *De statuum doctrina ab Hermogene tradita.* Ad rhetoricae historiam symbolae [Lehnert]. Eloges. ¶ L. Appel, *Exegetisch-kritische Beiträge zu Corippus* [Amann]. Grande valeur. ¶ J. Beloch, *Griech. Geschichte*; 3, *Die griech. Weltherrschaft*; 2. Abt [Lenschau]. Très grands éloges. ¶ L. Wenger, *Röm. und antike Rechtsgeschichte* [Kübler]. Leçon d'ouverture où ce nouv. professeur à l'université de Vienne expose son programme d'études avec modestie, mais avec sûreté. ¶ *Kulturgeschichtliches aus der Tierwelt* [Stadler]. Résumé. ¶ Chr. Blinkenberg et K. F. Kinch, *Exploration archéologique de Rhodes* 3ᵉ rapport [Hiller von Gaertingen]. A droit à notre reconnaissance. ¶ *Burlington fines arts Club. Exhibition of ancient greek art* [Furtwängler]. Très important. ¶ A. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz* [W. Meyer-Lübke]. Observations de détail sur cette 15ᵉ liv. ¶ W. H. Woodward, *Desiderius Erasmus concerning the Aim and Method of Education* [Nebe]. Bonne contribution. ¶ Le Musée Baracco [F. Brunswick]. Plastique ancienne. Détails. ¶¶ 23 sept. W. Aly, *De Aeschyli copia verborum prolegomena et caput primum* [Wecklein]. Plein de mérite; sera continué. ¶ G. W. Paschal, *A study of Quintus of Smyrna* [W. Weinberger]. Bon résumé de l'état actuel de la science sur Q. ¶ 2. De Witt Burton, *Some principles of literary Criticism and their application to the synoptic Problems* [Nestle]. Réserves. ¶ Th. Gollnisch, *Quaestiones elegiacae* [Jacoby]. Qqs parties méritoires; mais n'atteint pas son but. ¶ H. Francotte, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* [Thalheim]. Des réserves. ¶ R. Dedo, *De antiquorum superstitione amatoria* [R. Wünsch]. Apprec. favorable. ¶ *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreiches* hrsg. v. O. v. Sarwey u. E. Fabricius, unter Mitwirkung v. J. Jacobs, Lief 23 [Wolff]. Intéressant. ¶ G. Wessely, *Studien zur Paläographie und Papyruskunde* hrsg. II. 2 u. 3. [Viereck]. A la hauteur de la 1ʳᵉ livr. ¶ C. D. Buck, *A grammar of Oscan and Umbrian with a collection of inscriptions and a glossary* [Schwyzer]. Apprec. favorable. ¶ W. Kroll, *Das Studium der klass. Philologie* [Weissenfels]. Mérite d'être pris en considération. ¶ Questions scéniques sur la Paix d'Aristophane [A. Müller]. N'accepte pas l'explication de Mazon, qui croit que toute la pièce se jouait dans l'orchestra, ni celle de Navare, qui la corrige en supposant un double niveau, d'un côté la scène avec la maison de Trygée et l'écurie de l'escarbot, de l'autre le theologeion avec le palais de Zeus et la grotte de la Paix : il croit que le chœur s'avançait simplement de l'orchestra sur

la scène tout près du mur du fond et que c'est à cela qu'il faut rapporter εἰσιόντες (v. 427). ¶¶ 30 sept. K. PREISENDANZ u. F. HEIN, *Hellenische Sänger in deutschen Versen* [Schöne]. Témoigne de l'intérêt du grand public aux chefs-d'œuvre de la poésie antique. ¶ C. DE BOOR, *Georgii Monachi Chronicon* [Preger]. Fruit de 30 ans de labeur ; œuvre admirable de persévérance et de critique. ¶ Rob. ELLIS, *Catulli carmina* rec. [Magnus]. Indispensable. ¶ C. BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [Tolkiehn]. Réserves. ¶ *Apophoreton.* Der 47 Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner überreicht von der Graeca Hallensis [W. Kroll]. Résumé <cf. R. d. R. 28, 4, 48 sqq.> S'élève au-dessus du niveau d'ouvrages de ce genre. ¶ H. v. SODEN, *Urchristl. Literaturgeschichte* (*die Schriften des N. T.*) [Nestle]. Apprec. en somme favorable. ¶ Er. KELLER, *Alexander der Grosse nach der Schlacht bei Issos bis zu seiner Ruckkehr aus Aegypten* [Schmidt]. Approfondi. ¶ E. J. HAEBERLIN, *Zum Corpus numorum aeris gravis. Die Systematik des aeltesten röm. Munzwesens* [v. Duhn]. Ce travail préparatoire est une des plus importantes contributions parues dans ces dernières années à la connaissance de l'histoire de l'art et de la civilisation des Romains. ¶ G. CARDINALI, *Frumentatio* [F. Haug]. Éloges. ¶ G. BAUCH, *Die Universität Erfurt im Zeitalter des Frühhumanismus* [Lehnerdt]. Apprec. favorable. ¶ L'acc. de direction sans préposition dans Quinte Curce [Th. Stangl]. On trouve peu d'exemples de cette construction que S. étudie dans trois art. consécutifs. ¶¶ 7 oct. Car. LANZANI, *I Persica di Ctesia fonte di storia greca* [Holzapfel]. Contribution de valeur à la critique de texte. ¶ M. RABENHORST, *Quellenstudien zur Naturalis Historia des Plinius.* 1, *Die Zeitangaben varronischer und capitolinischer Aera in der Nat. Hist.* [Detlefsen], Apprec. favorable. ¶ *Zum ältesten Strafrecht der Kulturvölker. Fragen zur Rechtsvergleichung* gestellt von Th. MOMMSEN, beantwortet von H. BRUNNER u. s. w [Manigk]. Très grands éloges. Résumé. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Haug]. Recommandé. ¶ Ed. ROESE, *Ueber Mithrasdienst* [Wolff]. Très au courant de ce qui a paru, indépendance de jugement, nouveaux points de vue. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule rom.* (*Narbonnaise, Aquitaine et Lyonnaise*) [Anthes]. Contribution de valeur. ¶ K. KOUROUNIOTÈS, Ὁδηγὸς τῆς Ὀλυμπίας. Περιγραφὴ τ. ἀνασκαφῶν καὶ κατάλογος τ. μουσείου [Weil]. Éloges. ¶ R. GARBE, *Die Bhagavadgita aus dem Sanskrit übersetzt mit einer Einleitung über die ursprüngliche Gestalt, ihre Lehren und ihre Alter* [Justi]. Analyse. ¶¶ 14 oct. C. G. COBET, *Lysiae orationes.* Ed. maj [Fuhr]. Cette 4ᵉ éd. due à J. J. HARTMAN ne répond pas à ce qu'on espérait. ¶ *Die Septuaginta-Papyri und andere altchrist. Texte der Heidelberger Papyrus Sammlung* hrsg. v. A. DEISSMANN [Nestle]. Apprec. favorable. ¶ S. CONSOLI, *A. Persii Flacci saturarum liber* rec. Ed maj. et min. [Hosius]. Réserves. ¶ Edm. COURBAUD, *M. Tullii Ciceronis opera : de oratore liber primus* [Stangl]. Des réserves. ¶ A. HÉRON DE VILLEFOSSE, *L'argenterie et les bijoux d'or du trésor de Boscoreale* [B]. Ne sera qu'un aide-mémoire pour les archeologues qui n'ont pas la grande édition sous la main. ¶ P. GAUCKLER, *La personnification de Carthage, mosaïque du musée du Louvre* [Engelmann]. Conclusions acceptables. ¶ *Papers of the British School at Rome* II [Partsch]. Contient une étude sur les dessins attribués à Andreas Coner de T. ASHBY < cf. R. d. R. 29, 212, 23 sqq. >. Montre l'importance de ces dessins de monuments rom. ¶ R. WEILL, *Recueil des inscr. égyptiennes du Sinaï* [v. Bissing]. Éloges. ¶ M. PHILENTAS, Γραμματικὴ τ. Ρωμαΐϊκης γλώσσης I G. RONTAKÈS. Ρωμαΐϊκη Γραμματική [K. Dieterich]. Symptôme favorable. ¶¶ 21 oct. E. B. KLAPP, *Hiatus in greek melic poetry* [Schöne]. Apprec. favorable. ¶ A. BAUER u. J. STRZYGOWSKI, *Eine Alexandrinische Weltchronik. Text u. Miniaturen eines griech. Papyrus der Sammlung Goleniščev* [Jacoby]. Très pratique.

Grande valeur. ¶ C. Giarratano, *C. Valeri Flacci Balbi Setini Argonauticon libri octo* [Helm]. Soigné à tous égards. ¶ A. C. Clark, *The Vetus Cluniacensis of Poggio* [Strauss]. Apprec. favorable. ¶ G. Blecher, *De extispicio capita tria* [Stengel]. Travail soigné, utile et fait avec prudence. ¶ P. Gauckler, *Notes sur les mosaïstes antiques* [Engelmann]. Liste de mosaïstes antiques plus complète que celles qui ont paru jusqu'ici. ¶ K. Vollmöller, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie*, V. 3. VI, 2 [Tobler]. Analyse des travaux avec qqs remarques. ¶ A. Hemme, *Was mus der Gebildete vom Griechischen wissen?* [Weissenfels]. Fait avec grand soin. 2ᵉ éd. corrigée et augmentée. ¶ Sur l'inscr. des conducteurs de chars de Delphes [O. Washburn]. Déchiffrement des caractères de la première ligne de cette inscr. gravée sur une base qui est de la même époque que les fils de Deinomenès. ¶¶ 28 oct. A. Taccone, *Il trimetro giambico nella poesia greca*. Id., *Il trimetro giambico dei frammenti tragici, satireschi e comici dell' Alessandra di Licofrone* [Gleditsch]. Qqs réserves. ¶ *Berliner Klassikertexte* H. 2. *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (*Pap. 9782*) *nebst drei Bruchstücken philosophischen Inhalts* bearb. von H. Diels u. W. Schubart [W. Kroll]. Très grands éloges de cette publication faite avec la collaboration de J. L. Heiberg. ¶ Th. Naegeli, *Der Wortschatz des Apostels Paulus* [Nestle]. Important. ¶ Th. W. Dougan, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque*, I. B 1 a. 2 [Schiche]. Bon. ¶ Th. Gomperz, *Essays und Erinnerungen* [Lortzing]. Fera universellement plaisir. Analyse. ¶¶ 4 nov. Edw. B. Clapp, *Pindar's Accusative Constructions* [Schöne]. A sa valeur comme contribution à l'histoire de la grammaire, mais n'intéressera pas vivement les lecteurs. ¶ E. L. de Stefani, *Gli excerpta della Historia animalium di Eliano* [Schmid]. Important. ¶ *Kleine Texte für theolog. Vorlesungen u. Uebungen* hrsg. v. H. Lietzmann ; 9, *Ptolemaeus Brief an die Flora* hrsg. v. Ad. Harnack ; 10, *Die Himmelfahrt der Mose* hrsg. v. C. Clemen ; 11, *Apocrypha III. Agrapha neue Oxyrhynchuslogia* hrsg. v. Er. Klostermann ; 12, *Apocrypha IV, Die Apokryphen Briefe des Paulus an die Laodicener und Korinther* hrsg. v. A. Harnack ; 13, *Ausgewählte Predigten II ; Fünf Festpredigten Augustins im gereimter Prosa* hrsg. v. H. Lietzmann [E. Nestle]. Eloges de ces publications de textes qu'on désirait vivement. ¶ A. Zingerle, *T. Livi a. u. c. libri*, VII, 4. *Liber 44* [Fügner]. Il reste encore beaucoup à faire ; mais les mérites de Z. seront volontiers reconnus de tous. ¶ S. Eitrem, *Kleobis und Biton* [Deubner]. L'interprétation de cette légende est peu vraisemblable. ¶ U. Giri, *Valeriano iuniore e Salonino Valeriano* [Holzapfel]. Eloges avec réserves. ¶ Alf. Manigk, *Pfandrechtliche Untersuchungen*. II. 1, *Zur Geschichte der röm. Hypothek* [Erman]. Grands éloges de ces recherches méthodiques et approfondies. ¶¶ 11 nov. N. Riedy, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri. Accedit index Soloneus* [Laeger]. Eloges. ¶ J. Schmidt, *Euripides Verhältnis zu Komik und Komoedie* I, 1 u. 2 [W. Nestle]. Sérieusement fait, connaissance du sujet, lectures étendues. ¶ H. Merguet, *Handlexikon zu Cicero* H. I (A-D) II (D-M) [Schmalz]. Guide sûr pour le vocabulaire de Cicéron, mais la manière dont chaque article est disposé ne rencontrera pas l'approbation générale. ¶ F. Kemper, *De vitarum Cypriani, Martini Turonensis, Ambrosii, Augustini rationibus* [Bigelmair]. Méritoire. ¶ C. L. Ranson, *Studies in ancient furniture. Couche and beds of the Greeks, Etruscans and Romans* [Blümner]. A de la valeur ; repose sur de sérieuses études dans les Musées. ¶ M. Jastrow jun, *Die Religion Babyloniens und Assyriens*. I [Meissner]. Trad. all. revue et augmentée par l'auteur. Remarques de détail. Apprec. favorable. ¶ C. Bezold, *Ninive und Babylon* [Hommel]. Malgré des défauts, peut être chaudement recommandé

au grand public. ¶ B. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*: 2 Th. *Satzlehre*. 3. Aufl. besorg v. B. GERTH [Broschmann]. Sera accueillie avec d'autant plus de plaisir, qu'elle s'est longtemps fait attendre. ¶¶ 18 nov. A. LUDWICH, *Textkritische Untersuchungen über die mythologischen Scholien zu Homers Ilias* III [Peppmüller]. Fait avec le même soin que les vol. 1 et 2. ¶ U. BERNAYS, *Studien zu Dionysius Periegetes* [Weinberger]. Résumé. ¶ Joh. WEISS, *Die Schriften des Neuen Testaments neu übersetzt und für die Gegenwart erklärt*. 2 Lief. [Eb. Nestle]. Apprec. favorable. ¶ Th. LADEWIG u. C. SCHAPER, *Vergils Gedicht*ᐧ erkl. 3. *B. VII-XII der Aeneis*. 9 Aufl. Bearb. v. P. DEUTIKE [Tolkiehn]. Eloges. ¶ J. CANDEL, *De clausulis a Sedulio in eis libris qui inscribuntur Paschale Opus adhibitis* [Tolkiehn]. Fait avec soin, mais la forme laisse à désirer. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom. Eine quellenkritische Vorarbeit* [Peter]. Sera utile. ¶ H. SCHAEFER, *Die Mysterien des Osiris in Abydos unter König Sesostris III.* [v. Bissing]. Eloges. ¶ Fr. FRANZISS, *Bayern zur Römerzeit. Eine histor. archaeol. Forschung* [Haug]. Pas de valeur scientifique et ne pourra être employé comme réunion de matériaux qu'avec la plus grande prudence et avec la critique la plus pénétrante. ¶ Em. SCHÜRER, *Die siebentägige Woche im Gebrauche der Christ. Kirche im ersten Jahrh.* [E. Nestle]. Vivement recommandé. ¶ R. CAGNAT, *Cour d'Epigraphie latine*. Suppl. à la 3ᵉ ed. [Haug]. Très méritoire, mais certaines parties auraient dû être plus soigneusement revues.¶ K. MEISTER, *Der Syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kretischen Dialektinschriften* [Delbruck]. Approfondi et pénétrant. ¶ Horace Sat. I, 6, 15. [Fr. Vogel]. Ce vers contient un blâme pour le peuple dénué de jugement qui reprochait à Mécènes d'avoir élevé jusqu'à lui le fils d'un affranchi et d'avoir écarté un homme sans valeur riche en aïeux. ¶¶ 25 nov. J. AB ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta* I, *Zeno et Zenonis discipuli* [Pohlenz]. Eloges. ¶ E. DIEHL, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentarii* ed. II [Kroll]. Bon. ¶ G. GOETZ et Fr. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae*. Fasc. 2 Bacchides, Captivos, Casinam complectens [Wessner]. 2ᵉ ed. véritablement améliorée. ¶ S. S. HEYNEMANN, *Analecta Horatiana* [Röhl]. Ouvrage posthume publiee par G. KRÜGER. ¶ E. LAMBERT, *L'histoire traditionnelle des XII Tables et les critères d'inauthenticité des traditions en usage dans l'école de Mommsen* [Holzapfel]. Œuvre d'un penseur indépendant et conséquent, connaissant bien son sujet, doué de pénétration et du don de combinaison. ¶ Br. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus und der Jüdische Krieg* [Lenschau). N'est pas sans intérêt pour le grand public, mais n'arrive pas à démontrer ce qu'il a le plus à cœur, que Titus devint fou. ¶ F. GAUCKLER, 1, *Compte rendu de la marche du service en 1883*; 2, *Le Quartier des Thermes d'Antonin et le couvent de St-Etienne à Carthage*; 3, *Inscr. du Fahs et du Bou-Arada*; 4, *Municipium Felix Thabbora*; 5, *Rapport sur l'exploration du Sud Tunisien* [R. Oehler]. Résumé. Gauckler et ses compagnons d'exploration ont droit à notre reconnaissance. ¶ M. ROSTOWSEW, *Röm. Bleitesserae. Ein Beitrag zur Sozial- und Wirthschaftsgeschichte der röm. Kaiserzeit* [Ihm]. Sera bien accueilli.¶¶ 2 déc. H. LOHSE, *Quaestiones chronologicae ad Xenophontis Hellenica pertinentes* [Lenschau]. Soigné et approfondi. ¶ Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchrist. Literatur bis Eusebius*. II, *Die Chronologie der Literatur von Irenäus bis Eusebius* [Preuschen]. Grands éloges. ¶ J. P. POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum a se aliisque denuo recognitorum et brevi lectionum varietate instructorum* ed. Fasc. IV quo continentur Calpurnius Siculus, Columellae, l. X, Silius Italicus, Statius, [Vollmer]. Analyse : Apprec. plutôt sévère sauf pour ce qui concerne Calpurnius. ¶ *Tacite. Les Annales* trad. par L. LOISEAU [C. Bardt]. Cette trad. nouvelle ne peut être comparée à celle

de Burnouf, et elle ne réalise pas un progrès sur celle de Lamalle dont elle s'inspire souvent. ¶ F. Hiller von Gaertringen, *Thera. Untersuchungen, Vermessungen u. Ausgrabungen in den Jahren 1895-1902* III [Weil]. Apprec. favorable. ¶ C. B. Randolph, *The Mandragora of the Ancients in Folk-lore and Medicine* [Ilberg]. Eloges. ¶ Erw. Rausch, *Geschichte der Pädagogik u. des gelehrten Unterrichts* [Ziehen]. Eloges de cette 2e éd. revue et augmentée. ¶ Sur les conducteurs de chars de Delphes [J. N. Svoronos]. Le dédicant de ce monument < cf. supra 21 oct. > qui appartient au groupe décrit par Pausanias X, 15, 6, doit être le roi Arcbesilaos IV de Cyrène : ce que confirme la lecture de Washburn. ¶ Le Superlativus indignantis [J. H. Schmalz]. On opposait ainsi un superlatif élogieux à un superlatif de blâme; très goûté des rhéteurs et des orateurs. ¶¶ 9 déc. W. Pater, *Plato und der Platonismus* [Schneider]. Trad. de l'anglais par H. Hecht. Recommandé. ¶ L. Castiglioni, *Analecta* [Vollmer]. Mention. ¶ H. A. Sanders, *Roman historical sources and institutions* ed. [Rossbach]. Vol. 1 de « University of Michigan Studies, humanistic series ». Apprec. favorable de ce vol. important. ¶ A. Bigelmair, *Zeno von Verona* [J. Baer]. Résumé de cette longue monographie. ¶ M. Schanz, *Geschichte der Röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian.* III, *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* [Ihm]. Cette 2e éd. de cette 3e partie a encore été remaniée et mise au courant. Grands éloges ¶ R. J. Bonner, *Evidence in Athenian courts* [Thalheim]. Traite à fond la question. ¶ *Bulletin de géographie historique et descriptive* [Partsch]. Contient une contribution de valeur à la topographie du Bellum Gallicum, de Soyer. ¶¶ 16 déc. H. B. Mendes da Costa, *Index etymologicus dictionis Homericae* [Solmsen]. Employé avec prudence et critique pourra rendre des services. ¶ P. J. M. van Gils, *Quaestiones Euhemereae* [Türk]. Diffus. difficile à suivre, mal écrit. ¶ O. Jahn, Διονυσίου ἢ Λογγίνου π. ὕψους. *De sublimitate libellus* [Lehnert]. Apprec. favorable de cette 3e éd. p. p. J. Vahlen, destinée aux classes. ¶ J. Vessereau, *Aetna*. Texte latin avec trad. et comm. [Sudhaus]. Apprec. favorable. ¶ O. de Gebhardt, A. Harnack-Th. Zahn, *Patrum Apostolicorum opera.* Textum rec. [E. Nestle]. Cette 5e éd. ne saurait être assez recommandée. ¶ G. Gruhn, *Das Schlachtfeld von Issus. Eine Widerlegung der Ansicht Jankes* [Lammer]. Ne convaincra personne. ¶ *Archiv fur Religionswissenschaft*, VIII. *Beiheft* [Stengel]. Résumé < cf. supra l'analyse de ce fasc. >. ¶ W. Kroll, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Schroeder]. Apprec. favorable. ¶ La grande Grèce à l'époque préhistorique [W. Mayer]. Poteries trouvées à Molfetta, Tarente et Matera. ¶¶ 23 déc. F. Zucker, *Spuren von Apollodoros* περὶ θεῶν *bei christlichen Schriftstellern der ersten fünf Jahrh.* [Jacoby]. Des réserves. ¶ R. Schuetze, *Juvenalis ethicus* [C. Hosius]. Essaie avec habileté et avec bonheur de prouver que Juvénal est plutôt un moraliste qu'un rhéteur. ¶ Sp. Vassis, Ῥωμαίων πολιτεία ἡ βασιλευομένη καὶ ἡ ἐλευθέρα [F. Cauer]. Cet ouvrage, dont on ne partagera pas toutes les conclusions, sera goûté non seulement en Grèce, mais aussi partout où l'antiquité romaine est étudiée. ¶ W. Judeich. *Topographie von Athen* [Blümmer]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. Comble heureusement une lacune vivement ressentie. ¶ K. Wessely, *Topographie des Faijum (Arsinoites Nomus) in griech. Zeit* [W. Kroll]. Très soigné < cf. R. d. R. 29, 114, 31 sqq >. ¶ C. M. Kaufmann, *Handbuch der christlichen Archaeologie* [Lüdtke]. Apprec. favorable. Analyse. ¶ B. J. Wheeler, *The whence and whither of the modern science of language* [E. Schwyzer]. Important. ¶¶ 30 dec. C. Rehdantz, *Demosthenes neun Philippische Reden für den Schulgebrauch* erkl. *Rede V-IX* [Fuhr]. 6e éd. p. p. F. Blass. Bien des conjectures sont inadmissibles ou inutiles : le commentaire est en général resté le

même. ¶ Th. Zielinski, *Das Klauselgesetzt in Ciceros Reden. Grundzüge einer oratorischen Rhythmik* [W. Kroll]. Fait avec soin et sagacité, mais devra être employé avec prudence et par ceux-là seuls qui pourront le contrôler par les autres ouvrages écrits sur ce sujet. < Cf. pour l'analyse R. d. R. 29, 88, 1 sqq >. ¶ A. Jeremias, *Monotheistiche Strömungen innerhalb der babylonische Religion* [Meissner]. Riche d'idées, mais toutes les conclusions ne sont pas certaines. ¶ H. Steuding, *Griech. und röm. Mythologie* [Stengel]. Sans pretention, destiné au grand public, dont il éveillera l'intérêt et qu'il orientera bien. ¶ Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art dans l'antiquité,* VIII. *La Grèce archaïque, La sculpture* [L. Curtius]. Œuvre monumentale : qqs réserves. ¶ K. Walter, *Herders Typus lectionum* [Weissenfels]. Important et intéressant. ¶¶ Cette Revue contient en outre l'indication des « Programmes » parus en 1904 et 1905 sur les differentes branches de la philologie et le c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch. et de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften zu Berlin, de la Kgl. Bayer. Akad. der Wissensch. de Munich, de la Kgl. Sächs. Gesselsch. d. Wissensch. de Leipsig et du 48. Congrès des philologues et professeurs allemands. X.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. Bd. 41ter. 1906 Jv. Fev. Contribution a la critique d'Euripide et de Bakchylide V 30, XVI 68. [H. Stadtmüller]. Corrections proposées à plusieurs vers de l'Oreste, et occasionnellement à un vers de Bacchylide. ¶ Plutarque, Périclès XXVI, 2. [Gg. Hauck]. Interprétation du passage, et du mot πολυγράμματος qu'il faut traduire ici par « lettré, cultivé ». ¶ Th. Gomperz, *Griechische Denker. Eine Geschichte der antiken Philosophie.* II [Dyroff]. Grand éloge de ce vol. 2; étude magistrale sur Platon. Discussion de qqs points. ¶ Rudof Meringer, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Dutoit]. 3e éd. de cet excellent précis, tout à fait recommandable; il manque un index. ¶ C. F. W. Müller, *C. Plini Caecili Secundi epistularum libri novem, epistularum ad Traianum liber, panegyricus.* [G. Ammon]. Savant et commode. Les fondements du texte sont ceux de l'éd. de Keil, mais les travaux récents de la critique ont été mis à profit avec sagacité. ¶ J. Sitzler, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [M. Seibel]. Fait pendant au commentaire de Kammer sur l'Iliade ; travail sérieux, fait avec sens et avec goût, mais qui simplifie trop la tâche du maître et de l'élève. ¶ Ad. Müller, *Ästhetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles.* [Wecklein]. Savant et utile, surtout aux écoliers. Discussion et réserves sur plusieurs points. ¶ P. Woltze-E. Schulze, *Castellum limitis Romani Saalaburgense. Die Saalburg* [J. Melber]. Ces cinq cartes en couleurs de W., avec texte de S., peuvent rendre de grands services, surtout pour la lecture de l'Agricola et de la Germanie de Tacite. ¶ Ernst Lindl, *Cyrus* [Id.]. Monographie, très profitable à lire, qui fait partie de la Weltgeschichte de Kampers, Merkle et Spahn : le titre manque de clarté ; analyse et observations. ¶ Gg. Busolt, *Griech. Geschichte,* III, 2 : *Der peloponnesische Krieg.* [Id.]. Nouveau volume, aussi précis et aussi complet, de ce manuel indispensable. ¶ C. F. Lehmann-E. Kornemann, *Beiträge zur alten Geschichte,* III [K. Reissinger]. Plusieurs mémoires intéressants (monument d'Ancyre par Kornemann, Caligula par Willrich, etc.); <cf. R. d. R. 28, 14 sqq>. ¶¶ Mars-avril. Excursion sur le domaine de la syntaxe latine. [Herm. Roppenecker]. Discute l'ordre, plutôt confus (pot pourri) adopté par Landgraf pour l'étude des propositions et des éléments de la proposition, et propose un tout autre plan tant pour la morphologie que pour la syntaxe. ¶ Horatiana. [Fr. Ohlenschlager]. Interprétation développée de 4 passages d'Horace (Sat. II, 2, 71 sqq ; Ep. I, 1, 13; Ep. II, 3, 237-238 ; Ep. II, 3, 406). ¶ La nouvelle littérature sur Palladius [Karl Rück].

Signale, outre l'article que Schanz a consacré, dans son histoire de la littérature romaine, à cet agronome du 4ᵉ s. p. C., l'ouvrage récent de M. Sirch, très complet sur la personne de Palladius et sur les sources de son de re rustica (Columelle, Pline, etc.). Analyse élogieuse. ¶ W. G. Hale-C. D. Buck, *A Latin Grammar* [Dutoit]. Ouvrage de grand savoir et de grand mérite, bien qu'on ne sache au juste s'il s'adresse aux débutants ou aux apprentis philologues ; le vieux latin (domaine spécial de Buck) est souvent invoqué et cité. Plan et observations. ¶ A. Walde, *Latein. Etymologisches Wörterbuch* I u. II (a-cupio) [J. Menrad]. Début d'un excellent lexique, tout à fait au courant; marque un progrès sérieux sur celui de Vaniček, déjà vieux de 24 ans. ¶ Kottmann, *De elocutione L. Junii Moderati Columellae* [H. Stadler]. Etude d'un vif intérêt, quoique ne reposant pas sur une édition vraiment critique de Columelle. Exemples. ¶ Al. Rzach, *Hesiodi carmina* [M. Seibel]. Commode et bien au courant des derniers résultats de la critique; outre les meilleurs manuscrits, les papyri ont été mis à contribution. ¶ J. Nusser, *Sophokles' König Ödipus. Eine ästhetisch-kritische Betrachtung* [Wecklein]. Etude fine et profonde, divisée d'après la méthode d'Aristote (ἦθος, διάνοια, λέξις, μέλος, ὄψις) ¶ W. Schmidt, L. Nix-H. Schoene, *Heronis Alexandrini opera quae supersunt*, I, II, 1, III. [S. Günther]. Trés bonne édition, texte et traduction ; comble une lacune véritable. ¶ G. Helmreich, *Γαληνοῦ περὶ κράσεων τρία, Galeni de temperamentis libri III.* [H. Stadler]. Texte vraiment nouveau, collationné avec soin et savoir sur les meilleurs mss. ¶ E. Drerup, *Homer. Die Anfänge der hellenischen Kultur* [K. Reissinger]. Bon ; des réserves. ¶ Roy C. Flickinger, *Plutarch as a source of information on the Greek theater* [Bodensteiner]. Etude curieuse et bien conduite. Résultats intéressants. ¶ V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit*, I, 3 u. II, 3 [Rottmanner]. Analyse élogieuse de ces nouveaux fascicules. ¶ Schenk-Koch, *Lehrbuch der Geschichte*, III : *Gesch. der Griechen und Römer bis zur Zeit Christi* [Stich]. Utilement remanié par K. ¶¶ Mai-juin. La 21ᵉ lettre de Diogène (R. Hercher, Epistolographi Graeci, p. 240). [Karl Meiser]. L'auteur s'est inspiré, pour cette lettre, de Lucien et d'Alciphron. Traduction allemande. ¶ La perception des couleurs chez les anciens. [H. Stadler]. Combat avec Blümner et Harder, la thèse de W. Schultz qui refuse aux Grecs la perception du bleu-jaune, comme la distinction du bleu-vert et du violet. ¶ Fr. Neue-C. Wagener, *Formenlehre der latein. Sprache*, IV : *Register mit Zusätzen und Verbesserungen* [G. Landgraf]. Cette 3ᵉ éd., remaniée et complétée par W., mérite tous les éloges. ¶ C. Wagener, *Beiträge zur latein. Grammatik und zur Erklärung latein. Schriftsteller*, I [Id.]. Etude savante de maints problèmes de morphologie ou de syntaxe. ¶ K. F. Ameis-C. Hentze, *Homers Ilias I-III* [Seibel]. 6ᵉ éd., au courant des plus récents travaux ; texte de Ludwich. Comparaison, pour plusieurs passages, avec l'éd. de Stier-Seibel. ¶ H. von Arnim, *Die Bakchen. Tragödie des Euripides* [Thomas]. Très bonne trad. all. sur le modèle des tragédies grecques traduites par Wilamowitz. ¶¶ Juillet-août. L'emploi des couleurs dans les monuments et les tableaux de l'antiquité classique [M. Spiegel]. Etude detaillée de cet emploi, qui s'arrête avec la décadence de l'art antique. ¶ Sur les dialogues de Sénèque [O. Hey]. Examen critique et interprétation du passage Sen. dial. 9, 5, 5 où il faut lire : malo, mortuus esse quam <non> vivere. ¶ Hans Stich, *Marc Aurel. Der Philosoph auf dem römischen Kaiserthron* [Stählin]. Analyse. Excellent. ¶ P. Goessler, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [K. Reissinger]. Très recommandable; a mis à profit les découvertes de Dörpfeld. ¶¶ Sept.-oct. Recherches sur les exercices gymnastiques des enfants dans la Grèce antique [M. Vogt]. Etude

détaillée, à l'aide des sources (Pollux, Platon, Hesychius, etc.), des divers excercices collectifs sans agrès. ¶ O. ALTENBURG, *P. Cornelius Tacitus, Agricola* [G. Ammon]. Ed. très soignée; texte de Halm; commentaire bon malgré qqs lacunes. ¶ Gust. LANDGRAF, *Historische Grammatik der latein. Sprache*, III, 1 [Dutoit]. Eloge de ce nouv. fasc. qui comprend une introd. de Golling sur l'histoire de la syntaxe latine, et deux ch. de Blase (Tempora et modis, genera verbi). ¶ WECKLEIN, *Euripides' Medea* [Fr. Vogel]. Beaucoup de soin et de savoir. ¶¶ Nov.-déc. G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln* [Höger]. Cette 15e éd. a été revue et améliorée par G. Krüger pour le texte, la ponctuation et le commentaire. Examen de nombreux passages. ¶ Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee. Ein kritischer Kommentar* [M. Seibel]. Explique les contradictions du texte par la collaboration successive de nombreux homérides et rhapsodes. Discussion de plusieurs points. ¶ J. HIRSCH, *Griech. Münzen* [O. Hey]. Catalogue très soigné, avec 58 planches d'une parfaite clarté; aussi utile aux maîtres qu'aux élèves. A. GASC. DESFOSSÉS.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrb. des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande.** Livr. 113. Les deux premières parties de cette livr. (p. 1 à 194) sont consacrées aux rapports sur l'activité de diverses associations historiques en 1902 et 1903, puis sur les acquisitions des musées de Bonn et de Trèves du 1er avril 1902 au 31 mars 1903, en objets de provenance rom. La 3me partie (p. 194-272) contient le premier rapport de la commission germano-romaine de l'Institut archéol. allemand sur les progrès des fouilles en 1904. Cf. supra p. 19 pour l'analyse Bericht über die Fortschritte der röm.-german. Forschungen. A. S.

Byzantinische Zeitschrift : voir à la fin de l'Allemagne.

Deutsche Literaturzeitung, 26e année. 7 jr. Theod. SCHERMANN, *Die griech. Quellen des hl. Ambrosius de Spir. s.* [Holl]. Manque des connaissances indispensables pour ce genre de recherches. ¶ BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [Traube]. Rien de remarquable. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte* Hrsg. v. C. F. LEHMANN. T. 1 et 2 [J. Kromayer]. Annonce élogieuse. ¶¶ 14 jr. + M. KORELIN, *Der frühe italienische Humanismus u. seine Geschichtschreibung* (en russe) [Dukmeyer]. Maintes erreurs de faits, maintes inexactitudes déparent cette étude favorablement appréciée par [N. Karajev] dans Vestnik Evropy. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani Latini* [W. M. Lindsay]. Fruit de patientes études; résultats intéressants. ¶¶ 21 jr. Th. SINKO, *Sententiae Platonicae de philosophis regnantibus quae fuerint* [Immisch]. Utile et d'un véritable intérêt; il semble que S. soit plus à son aise dans les temps qui ont suivi J.-C. que dans la période antérieure. ¶ *Drei georgisch erhaltene Schriften von Hippolytus* hrsg. v. N. BONWETSCH (O. v. Gebhardt u. Harnack, Texte u. Untersuchungen... N. F. XI. 1a) [Hennecke]. Méritoire. ¶ W. FALCKENHEIMER, *Personen- u. Ortsregister zu der Matrikel und den Annalen der Universität Marburg, 1527-1632* [Pistor]. Progrès notable sur les programmes de J. Cäsar relatifs à ce sujet. ¶ H. OMONT, *Notice du ms. nouv. acq. lat. 763 de la B. N.* contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de qqs autres mss. provenant de Saint-Maximin de Trèves [Gundermann]. Éloges. ¶ C. CICHORIUS, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [E. Krüger]. Une foule de constatations sûres; méthode et circonspection. ¶¶ 28 jr. R. ROCHOLL, *Bessarion* [W. Norden]. La partie générale qui traite du milieu où a vécu B. est mieux traitée que la partie spécialement consacrée à la lutte du platonisme contre l'aristotélisme. ¶ A. BERENDTS, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias- u. Johannes-Apokryphen* (O. v. Gebhardt u. Harnack Texte... N. F. XI, 3) [Bonwetsch]. Soin exemplaire. ¶ K. RHON-

TAKIS, 'Ρωμαιίκη γραμματική, 2ᵉ éd. [Thumb]. Témoigne d'un esprit scientifique et complète heureusement le manuel du critique. ¶ *Latin hymns,* selected and annotated by W. A. MERRILL [Manitius]. Choix habilement fait à l'usage des écoliers ou des étudiants américains. ¶ S. ZEBELEV, *'Αχαϊκά. Im Gebiete der Altertümer der Provinz Achaia* (Zapiski (en russe); [Buzeskul]. Beaucoup de circonspection dans les conclusions, de conscience et de soin dans la recherche. ¶¶ 4 fév. SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Platos Timaeus* [Immisch]. Fait avancer fortement la question. ¶¶ 11 fév. *Hellenische Sänger* in deutschen Versen v. K. PREISENDANZ u. F. HEIN [Geffcken]. Tentative vouée d'avance à l'insuccès ; les auteurs auraient dû se borner à quelques personnalités. ¶ Br. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus u. der Jüdische Krieg* [E. Münzer]. Du bousillage. La science ne perdrait rien si le sultan, auquel l'ouvrage est dédié, achetait toute l'édition. ¶ *Catalogus Cod. Astrologorum Graecorum.* Cod. Romanorum partem priorem descr. F. CUMONT et F. BOLL [† C. Wachsmuth]. Intéressant par l'érudition et l'importance des Inedita. ¶¶ 18 fév. Paul NATORP, *Platos Ideenlehre* [K. Joël]. Appartient aux productions les plus remarquables de l'histoire de la philosophie. Il en est peu qui l'égalent dans ces dernières années par l'interêt, l'énergie et la hardiesse scientifique. Compte rendu détaillé. ¶ E. M. PERKINS, *The expression of customary Action or state in early Latin* [Niedermann]. Collection qui fait preuve de soin et en général de bonnes connaissances philologiques. La méthode et le côté linguistique font défaut. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* Fasc. IV (Kais. Akad. d. Wiss.) [A. von Premerstein]. Exposé magistral de la campagne de 1901 dû à Max v. GROLLER. Éloges. ¶ KLEINEIDAM, *Die Personalexekution der Zwölftafeln* [M. Conrat (Cohn)]. Excellent. ¶ *Jahrbuch der kgl. preussischen Kunstsammlungen.* T. 25 [Strzygowski]. Publications artistiques de premier rang. ¶¶ 25 fév. A. SCHWEGLER, *Geschichte der Philosophie.* Trad. hongroise par MITROVICS Gyula [L. Rácz]. Trad. qui mérite tout éloge : claire, facile à comprendre, elle se lit comme un original. ¶ G. BAUCH, *Die Universität Erfurt im Zeitalter des Frühhumanismus* [Knepper]. Résultats tout à fait satisfaisants. ¶ GALANTE, *Studi su l'Atticismo.* 1. L'Atticismo nella commedia nuova. 2. L'Atticismo di Procopo di Gaza [Thumb]. Éloges surtout pour la 1ʳᵉ diss. qui a le mérite de rendre accessible à la critique historique un chapitre important des premiers temps de la κοινή. ¶ *Das marmor Parium* hrsg. u. erl. v. F. JACOBY [Wachsmuth]. Le mérite principal de cette éd. est dans l'émendation et l'exégèse du texte. ¶¶ 4 mars. O. ANGERMANN, *De Aristotele rhetorum auctore* [Sinko]. Étude substantielle qui complète heureusement les travaux de Fr. Marx et qui contient de bonnes remarques d'exégèse. ¶ V. A. SMITH, *The early History of India* from 600 B. C...... (pl.) [R. Pischel]. A l'usage du grand public ; sera lu néanmoins avec utilité par les sanscritistes. Une partie du livre, relativement considérable, est consacrée à l'expédition d'Alexandre. ¶¶ 11 mars. S. PREUSS, *Index Isocrateus* [P. Wendland]. Complet comme répertoire, sous réserve toutefois que le texte de Blass a été pris comme base. ¶ F. HOMMEL, *Grundriss der Geographie u. Geschichte des alten Orients* (2ᵉ ed. de ' Abriss der Geschichte des alten Orients ') P. 1. Ethnologie des alten Orients. Babylonien u. Chaldaea = I. Müller Hdb. T. 3. Sect. 1. P. 1 [M. Streck]. De haute valeur, malgré les objections auxquelles il prête. Une des parties les plus réussies est la topographie de Babylone. Compte rendu détaillé (6 p.). ¶¶ 18 mars. N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ [A. Heisenberg]. De haute valeur ; montre comment les superstitions populaires de l'antiquité hellénique se sont transformées chez les Grecs sous

l'influence du christianisme et de la sujétion turque. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst.* I. Die griech. Kunst bis Myron [Furtwängler]. Arriéré : ni points de vue ni matériaux nouveaux. ¶¶ 25 mars. J. JULIEN et H. L. DE PERBIRA, *Eschine, Discours sur l'ambassade.* Texte et comm. [Wendland]. Rien d'essentiellement neuf, répond néanmoins à son but par les remarques utiles et les observations souvent fines du commentaire. ¶ S. REINACH, *Apollo. Histoire générale des arts plastiques* (pl.) [H. W. SINGER]. N'est qu'une causerie. ¶ FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the Greek theater* [E. Bethe]. Méthodique. ¶¶ 1er avr. M. J. BRATSIANOS, Τὰ κατὰ τὸν Θησέα [Maass]. Sans valeur au point de vue artistique et scientifique. ¶ A. STEIBR, *Untersuchungen über die Echtheit der Hymnen des Ambrosius* [J. M. Dreves]. Méritoire à tous égards. ¶¶ 8 avr. *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. von BOOR, 2 vol. [A. Heisenberg]. Est la 1re éd. critique, fruit de longues et patientes études, et qui permettra de résoudre une des questions les plus compliquées de l'histoire de la littérature byzantine. ¶¶ 15 avr. H. LUCKENBACH, *Olympia u. Delphi* (pl.) [Ziehen]. Excellent livre d'instruction. La partie artistique est également très réussie. ¶ H. SCHÄFER, *Die Mysterien des Osiris in Abydus unter König Sesostris.* III (pl.) [Capart]. Une des plus importantes études sur la religion égyptienne qui aient été publiées depuis plusieurs années et qui dépasse le cercle de l'égyptologie. ¶ STELLHORN, *Kurzgefasstes Wörterbuch zum griech. Neuen Testament*, 2e éd. [Deissmann]. Répond à de modestes exigences scientifiques ; point de vue linguistique arriéré. ¶ P. C. JURET, *Étude grammaticale sur le latin de S. Felastrius* [Marx]. L'essentiel est pris dans l'éd. du critique ; ce qu'il y a ajouté est superflu. J. manque d'une éducation philologique nécessaire. ¶¶ 22 avr. *Justin, Apologies.* Texte grec, trad. française, introd. et index par L. PAUTIGNY [G. Krüger]. Trop dépendant de Krüger, question de traduction mise à part. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- u. Stadtgeschichte* [Carter]. Témoigne de la rigueur de la méthode de W. Un seul opuscule inédit « Echte u. Falsche Sondergötter in der röm. Religion ». ¶¶ 29 avr. P. RASI, *Saggio di alcune particolarità nei versi eroici e lirici di S. Ennodio* [H. Gleditsch]. R. a raison de protester contre les conjectures qui tendent à supprimer chez Ennodius des irrégularités métriques. ¶ W. BARTHEL, *Zur Geschichte der röm. Städte in Afrika* [Koch]. Diss. très méritoire, bien que parfois la disposition manque de netteté. ¶ A. BAUMGARTNER, *Zur Geschichte u. Literatur der griech. Sternbilder* [Thiele]. Exposé populaire, mais très compétent. ¶¶ 6 mai. *Röm. Quartalschrift für christl. Altertumskunde...* 15-18e année [F. X. Funk]. Mentionné à cause des études topographiques de WILPERT sur les monuments chrétiens de la via Appia et Ardeatina et sur les catacombes de S. Calliste où il rectifie souvent les assertions de De Rossi. A. MAYR complète et rectifie sur des points essentiels « Ancient pagan tombs and christian cemeteries in the islands of Malta ». ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur...* P. 4. 1re moitié : *Die Literatur des 4. Jahrh.* [Lommatzsch]. Indispensable pour cette période de la littérature ; en dépit de qqs légères taches faciles à supprimer dans une prochaine édition rendue nécessaire. ¶ H. BIRCHER, *Bibracte* (pl.) [Fr. Fröhlich]. Place avec Stoffel le lieu de la bataille au sud de Bibracte, au village de Montmort, mais donne une description de la bataille différente ¶ Ad. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Pagel]. Le problème est résolu d'une façon définitive. ¶¶ 13 mai. HEINRICH Gusztáv, *Allgemeine Literaturgeschichte.* T. 2. *Römer u. Romanen* (en hongrois) (pl.) [Rácz]. Répond aux espérances que le T. 1 avait fait concevoir <v. R. d. R. 29, 35, 32> et constitue un progrès important dans la littérature hongroise. ¶ O. IMMISCH, *Philologische Studien zu*

Plato Fasc. 2 (De recensionis Platonicæ præsidiis atque rationibus) [A. Piccardt]. Effort sérieux et fécond en vue d'arriver à une nouvelle classification des mss. et qui jette un jour inattendu sur l'histoire de la tradition platonicienne au moyen âge et du platonisme. ¶ *A. Persii Flacci Saturarum liber* rec. SANTI CONSOLI. Ed. major [Fr. Vollmer]. Livre merveilleux : en dépit du « recensuit » du titre, S. C. évite comme la peste tout jugement personnel. L'apparat est fait avec soin et peut rendre des services là où S. C. n'a pas utilisé des éd. vieillies. ¶ H. SWOBODA, *Griech. Geschichte*, 2ᵉ éd. [O. Pöhlmann]. Témoigne partout de l'effort de se tenir à la hauteur des progrès de la science. ¶ K. BAEDEKER, *Konstantinopel u. das westliche Kleinasien* [Hartmann]. On peut juger de l'importance de cet ouvrage en le comparant avec celui de Murray-Wilson « Handbook for Asia Minor » dans lequel l'archéologie est traitée très superficiellement. ¶¶ 20 mai. RADFORD, *Personification and the use of abstract subjects in the Attic orators and Thukydides* P. 1. [G. Thiele]. De l'application. Toutefois l'incertitude qui règne sur la terminologie oppose de sérieux obstacles au contrôle des matériaux. ¶ F. GUSTAFSSON, *De dativo latino* [F. Solmsen]. Sagace et suggestif; le procédé de démonstration cependant prête à la critique. ¶ K. F. MÜLLER, *Der Leichenwagen Alexanders des Grossen* (pl.). [Six]. A fait appel avec bonheur à la philologie, l'archéologie et l'architecture; il a négligé toutefois d'avoir recours à un charron pour sa reconstitution et c'est là un vice d'origine. ¶¶ 27 mai. O. JÄGER, *Homer u. Horaz im Gymnasialunterricht* [Ad. Stamm]. J. s'y montre aussi ingénieux philologue que brillant écrivain. ¶ CILLIÉ, *De Julii Valerii epitoma Oxoniensi* [G. Landgraf]. On attend avec grand intérêt la suite de cette étude qui contribue à la solution d'un important problème littéraire (le roman d'Alexandre du Pseudo Callisthène). ¶¶ 3 jn. H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristlichen latein. Literatur — Rhythmische Prosatexte aus der ältesten Christenheit* hrsg. v H. JORDAN [C. Weyman]. Analyse accompagnée de qqs remarques. ¶ Ch. HUELSEN, *Das Forum Romanum* (pl.) [O. Richter]. Au courant des dernières découvertes. ¶¶ 10 jn. M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the dog of Hades* [Winternitz]. Montre qu'il est encore possible de résoudre à l'aide des Védas maint problème de la mythologie des peuples indogermaniques : le chien aux quatre yeux, le cerbère à deux têtes s'expliquent par les deux chiens de Yama. ¶ F. W. STEGEMANN, *De scuti Herculis Hesiodei poeta Homeri carminum imitatore* [Künneth]. Des exagérations parfois. ¶ HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen u. Etrusker* [G. Karo]. Sujet difficile traité avec soin. ¶ *Satiren des Horaz* im Versmass des Dichters übers. v. E. VOGT u. Fr. VAN HOFFS, 2ᵉ éd. [J. Geffcken]. Trad. terne et monotone. ¶¶ 17 jn. E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [E. Richter]. Démonstration sagace, sans parti pris et qui a un haut degré de vraisemblance. ¶ A. C. CLARK, *The Vetus Cluniacensis of Poggio*, [Zielinski]. De la plus haute importance pour les discours de Cicéron (p. Roscio, Cluentio, Murena, Cælio). ¶ E. PETERSEN, *Comitium Rostra. Grab des Romulus* [O. Richter]. Les fantaisies dans le domaine de la topographie sont dangereuses. ¶ J. ILBERG, *Aus Galens Praxis* [H. Diels]. Intéressant. ¶¶ 24 jn. M. DEVRIENT, *Das Kind auf der antiken Bühne* [Bethe]. Après la diss. de C. Heym il ne restait pas grand'chose de nouveau à dire. ¶¶ 1ᵉʳ jlt. *The characters of Theophrastus* ed. by J. M. EDMONDS and AUSTEN [Diels]. Sans caractère scientifique. ¶ *M. Tullii Ciceronis Opera De oratore*, Liber 1. Ed. crit. et expl. par E. COURBAUD [Zielinski]. Les conjectures d'Havet méritent d'être recommandées au point de vue de la méthode; commentaire clair et judicieux. ¶ J. VON NEGELEIN, *Das Pferd im arischen Altertum* [Schrader]. Bon en dépit de taches qui ne font pas tort à la valeur

du livre. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*. 1. *Juristische Schriften*. T. 1 (pl.) [Kipp]. C'est une joie pour les juristes et les historiens de trouver rassemblés sous une forme parfaite et répondant à l'état actuel de la science des travaux impérissables. Le travail de l'éditeur Kübler est de haute valeur. ¶ *P. Vegeti Renati Digestorum artis mulomedicinae libri* ed. E. Lommatzsch [J. Ilberg]. Éloges de cette éd. qui groupe les mss. et sait en tirer un bon parti, elle apporte en outre une précieuse contribution à la fixation du latin vulgaire. ¶¶ 8 jlt. Ahlberg, *Studia de accentu latino* [Shwyzer]. Rien d'essentiellement neuf. ¶¶ 15 jlt. W. Schulze, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* <v. R. d. R., 29, 3, 7> [F. Solmsen]. Résultats de nature diverse, le bon domine néanmoins; œuvre de nature durable. S. a eu le grand mérite de renverser les digues artificielles qui séparaient l'étrusque des autres dialectes italiques. ¶¶ 22 jlt. *Archiv f. Religionswissenschaft*. T. VII [Ed. Lehmann]. Annonce élogieuse <Pour l'analyse, v. R. d. R., 29, 7, 45>. ¶ *Galeni de temperamentis libri 3*. Rec. G. Helmreich [J. Ilberg]. Peut être regardé comme la 1re récension, car l'Aldine reposait sur un ms. de la classe inférieure. ¶ *Zum ältesten Strafrecht der Kulturvölker*. Fragen zur Rechtsvergleichung gestellt v. T. Mommsen [Kohler] <mentionné pour les solides contributions dues à Freudenthal et à Wilamowitz sur le droit grec et à Hitzig sur le droit romain>. ¶¶ 29 jlt. Kapff, *Der Gebrauch des Optativus bei Diodorus Siculus* [Fr. Vogel]. Diss. circonspecte qui fait tout honneur à l'auteur. ¶ M. Schermann, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [F. Münzer]. De l'application, mais ne fait guère avancer la science. ¶¶ 5 août. 1. S. Eitrem, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee*. — 2. Ernest Assmann, *Das Floss der Odyssee*..... [A. Gercke]. 1. Fait preuve d'un don d'observation pénétrante, mais n'est pas exempt de préjugés. Donne souvent à penser. — 2. Tout en admirant la technique de la construction d'A., le critique ne croit pas à la réalité de l'objet décrit par le poète. ¶¶ 12 août. 1. N. Wecklein, *Studien zur Ilias*. — 2. E. Sacchi, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici* [Mutzbauer]. 1. Excellente contribution à la solution de la question homérique. — 2. S. n'a pas réussi à orienter sur l'état actuel de la question. ¶¶ 19 août. H. Nohl, *Sokrates u. die Ethik* [Dyroff]. Écrit dans l'esprit et souvent dans la langue de Dilthey, est plutôt un programme qu'une exposition. ¶ *Albii Tibulli carmina*. Accedunt Sulpiciæ elegidia. Ed. G. Némethy [Skutsch]. Des désillusions : pas un mot de la composition, de l'imitation des modèles grecs etc. ¶ L. Wenger, *Röm. u. antike Rechtsgeschichte* [Rabel]. Appel qui merite d'être entendu. ¶ Skovgaard, *Apollon-Gavlgruppen fra Zeustemplet i Olympia* (pl.) [Winnefeld]. Essai de reconstruction neuf qui merite l'attention. ¶¶ 26 août. E. Gollob, *Verzeichnis der griech. Handschriften in Oesterreich* ausserhalb Wiens [O. v. Gebhardt]. Du soin, toutefois la disposition laisse à désirer pour la clarté. ¶ 1. Psichari, Ζωὴ κι ἀγάπη στημοναξιά. — Id., *Essai de grammaire historique sur le changement de λ en ρ devant consonne* en grec ancien, médiéval et moderne. — 3. Pallis, 'Η'Ιλιάδα μεταφρασμένη. — 4. Kant, Κριτικῆς τοῦ ἀδόλου λογισμοῦ μέρος πρῶτο · μετάφρασμα Μαρκέτη καὶ 'Α. Πάλλη [Thumb]. 1. 3. 4. Montrent que le peuple grec, s'il témoigne de l'esprit de suite nécessaire, possédera dans un avenir prochain une langue écrite vraiment moderne et égale à celle des autres peuples de l'Europe. — 2. Des réserves : le critique pense que l'étude exhaustive d'un dialecte séparé assez éloigné de la langue commune eût été préférable. ¶¶ 2 sept. *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. 15 [R. Helm]. Analyse <v. R. des R. 29, 143, 26>. Le travail de Baker <Ibid., 144, 5> prête à un certain nombre de critiques; utile néanmoins. ¶ † E. H. Berger, *Mythische*

Kosmographie der Griechen (Ausführl. Lexikon der griech. u. röm. Mythologie hgb. v. ROSCHER. Suppl.) [Radermacher]. Paraît inachevé tant pour le fond que pour la forme. Témoigne toutefois d'une grande érudition et d'un jugement sain. ¶ A. J. EVANS, *The Palace of Knossos* [Winnefeld]. Très satisfaisant bien que l'intérêt de curiosité soit moindre que dans les années précédentes. ¶¶ 9 sept. *Florilegium patristicum*. Fasc. 3. Monumenta minora saeculi secundi dig. vert. adn. Gerh. RAUSCHEN [Funk]. Recension faite avec soin, commentaire expl. qui donne tout l'essentiel.¶ O. IMMISCH, *Die innere Entwicklung des griech. Epos* [Römer]. Éloges. ¶¶ 23 sept. Ad. ERMAN, *Die ägyptische Religion* (pl.) [H. O. Lange]. Haute valeur. ¶ *Apulei Madaurensis pro se de magia liber* (*Apologia*). Rec. Rud. HELM [Sinko]. Satisfait à presque toutes les exigences de la critique actuelle; on y reconnait la circonspection d'un élève de Vahlen. ¶ E. MEYER, *Aegyptische Chronologie* (pl.) [Mahler]. Valeur durable. ¶ E. CUQ, *Les institutions juridiques des Romains.* I. L'ancien droit, 2ᵉ éd. [Kipp]. Éd. consciencieusement revue et mise au courant. ¶¶ 30 sept. *Codex Waldeccensis* (Dʷ Paul) hrsg v. V. SCHULTZE (pl.) [O. v. Gebhardt]. Deux feuilles de parchemin du 4ᵉ s. contenant un fgment des Éphésiens en grec et en latin, sans valeur pour la critique. ¶ T. NÄGELI, *Der Wortschatz des Apostels Paulus* [C. R. Gregory]. Riche contenu. ¶ H. C. NUTTING, *Studies in the si-clause* 2 P. [Cl. Lindskog]. La valeur de cette étude est principalement dans la collection très complète des exemples. ¶ F. KENNER, *Röm. Funde in Wien* 1901-1903 (pl.). [Keune]. Contribution très instructive à l'histoire du cantonnement romain de Vienne, de son cimetière et de la ville civile. ¶¶ 7 oct. *Augustins Enchiridion* hrsg v. O. SCHEEL [Engelbrecht]. Utile pour les théologiens. ¶ KAKRIDIS, *Barbara Plautina* [Niemeyer]. Pas de résultat satisfaisant. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* (pl.) [B. Niese]. S'impose à l'attention des historiens. ¶¶ 14 oct. *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kretischen Dialektinschriften* [F. Solmsen]. Se lit avec plaisir, bien que dépourvu de points de vue nouveaux, et fait preuve de soin, de connaissance approfondie des dialectes et d'un jugement sain. ¶ *Papyrus grecs et démotiques* pp. T. REINACH avec le concours de W. SPIEGELBERG et S. DE RICCI (pl.) [v. Bissing]. Belle publication qui mérite la reconnaissance. ¶ G. LAMPAKIS, *Mémoire sur les antiquités chrétiennes de la Grèce* (pl.) [J. Sauer]. Louables efforts pour réveiller l'intérêt du public pour des études délaissées; bien que le texte et les planches prêtent à la critique. ¶¶ 21 oct. *Canti popolari greci* tradotti da N. TOMMASEO [A. Thumb]. Remplit bien son but. ¶ E. KRÜGER, *Die Limesanlagen im nördlichen England* (pl.) (A. v. Premerstein]. Rendra de bons services. ¶¶ 28 oct. *Mélanges Paul Frédéricq* [Des Marez]. < Mentionné à cause des art. suivants : Alph. WILLEMS, *Qu'est-ce que la Monodie critique?* — J. BIDEZ, *Bérose et la grande année.* — L. PARMENTIER, *Note sur deux mss. d'Euthymios Zigabenos* conservés à la bibliothèque de Patmos. — E. BOISACQ, *Sur le traitement du sigma intervocalique en Laconien.* — Ch. BONNY, *Horatiana.* — P. THOMAS, *Notes sur Lucain, Suétone et le Querolus.* — L. PREUDHOMME, *Notes sur Suétone.* — J. P. WALTZING, *A propos d'un monument romain d'Arlon* (pl.). — Fr. CUMONT, *Pourquoi le Latin fut la seule langue liturgique de l'Occident?* > Courte analyse. ¶ P. FOUCART, 1) *Les grands mystères d'Eleusis*; — 2) *Le culte de Dionysos en Attique* [Maass]. F. y fait preuve de sa maîtrise épigraphique accoutumée. ¶ F. STÄHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums* [A. Bertholet]. Fait preuve de connaissance approfondie du sujet et de méthode; à recommander chaudement. ¶¶ 4 nov. *Demosthenis Orationes* recog. S. H. BUTCHER [Keil]. Il n'y a à approuver que la tendance conservatrice. H. dans la haute et la basse critique n'a pas apporté le discernement nécessaire.

¶¶ 11 nov. *Die Kultur der Gegenwart* hgb. v. P. Hinnberg, I, 8 : U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Die griech. Literatur des Altertums.* — Krumbacher, *Die griech. Literatur des Mittelalters.* — J. Wackernagel, *Die griech. Sprache.* — F. Leo, *Die röm. Literatur.* — E. Norden, *Die latein. Literatur im Uebergang vom Altertum zum Mittelalter.* — F. Skutsch, *Die latein. Sprache* [P. Wendland]. Grands éloges pour chacun des travaux ; puissent les autres parties de cet ouvrage d'ensemble approcher de la hauteur de ce volume et atteindre le but qu'il semble s'être proposé. ¶¶ 18 nov. Reinh. Schütze, *Juvenalis ethicus* [L. Friedländer]. Voir dans les satires de J. des diatribes de philosophie populaire paraît au critique un point de vue contestable, tout en admettant l'existence d'un terrain commun aux rhéteurs et aux moralistes. ¶ J. P. Mahaffy *John Pentland; The progress of Hellenism in Alexanders empire* [v. Bissing]. Des aperçus ingénieux et suggestifs, assez singuliers parfois, à l'usage du grand public. ¶ C. Joret, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge.* 1. (Les plantes dans l'Orient classique. 2. L'Iran et l'Inde) [J. Jolly]. Suggestif, mérite de nombreux lecteurs. ¶¶ 25 nov. X. Charitonidis, Ποικίλα Φιλολογικά. 1 [Kretschmer]. Une foule d'observations utiles de philologie et de grammaire exposées avec prolixité. Ton de polémique déplaisant, bien que justifié en qqe sorte à l'égard de Bernardakis. ¶ A. Ernout, *Le parler de Préneste* d'après les inscr. [F. Solmsen]. Plein de promesses, témoigne d'un bon enseignement philologique, de compétence et de circonspection et mérite pleine considération. ¶¶ 2 déc. A. Harnack, *Militia Christi.* Die christliche Religion u. der Soldatenstand in den ersten drei Jahrh. [P. Koetschau]. Fait preuve pour le fond et pour la forme de sa maîtrise accoutumée. ¶ A. C. Clark, *The Vetus Cluniacensis of Poggio* <cf supra 17 ju.> [F. Leo]. Se distingue par l'abondance des matériaux, la haute valeur des recherches et l'importance des résultats pour la critique du texte de Cicéron. ¶ F. Matthias, *Ueber die Wohnsitze u. den Namen der Kimbern* [R. Much]. Résultats acceptables en general. ¶¶ 9 déc. Herm. Schreiber, *Schopenhauers Urteile über Aristoteles* [Volkelt]. Repose sur une etude faite avec soin, et a raison le plus souvent dans la critique qu'il exerce sur les jugements de S. concernant Aristote. ¶ Krumbacher, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [Bürchner]. Excellent. ¶¶ 16 déc. 1. E. Romagnoli, *Origine ed elementi della commedia d'Aristofane.* — 2. Id., *Una farsa ellenistica.* — 3. Id., *Aristofane, Le Tesmoforiazuse.* — 4. A. von Salis, *De Doriensium ludorum in Comoedia attica vestigiis,* — 5. E. Hauler, *Die in Ciceros Galliana erwähnten convivia poetarum ac philosophorum u. ihr Verfasser* [Reich]. 1. 2. Font preuve d'une connaissance approfondie de littérature générale, d'une fine intelligence poétique et d'intuition générale. — 3. Témoigne d'un talent poétique comme il convient à un bon philologue. — 4. La diss. de S. est celle d'un jeune savant bien informé, doué d'un jugement sain et personnel. — 5. Diss. qui révèle le philologue consciencieux dans tous les détails et le parfait connaisseur du mime. ¶ *M. Annaei Lucani De bello civili libri X* G. Stanharti aliorumque copiis usus it. ed. C. Hosius [Manitius]. 2ᵉ éd. améliorée où les qualités de la 1ʳᵉ se retrouvent à un degre plus éminent. ¶ Fritz Geyer, *Topographie u. Geschichte der Insel Euboia* I : Bis zum peloponnesischen Kriege [Oberhummer]. Critique des sources soignée et bonne connaissance de la litterature épigraphique et archéologique. ¶¶ 23 déc. *Stoicorum veterum fragmenta* coll. J. von Arnim. I. Zeno et Zenonis discipuli [A. Dyroff]. N'atteint pas l'ideal dont Usener a donné le modèle dans ses Epicurea. La tâche était plus difficile d'ailleurs et le travail n'est pas moins très solide. ¶ T. Frank, *Attraction of mood in early Latin* [E. Thomas]. Sagace et circonspect ; il est regrettable que F. n'ait pu consulter la jolie esquisse

de Fr. Antoine, 'L'attraction modale en Latin' dans les Mélanges Boissier. ¶ H. WINCKLER, *Auszug aus der vorderasiatischen Geschichte* [Wiedemann]. Utile, bien qu'il manque un aperçu sur les sources modernes. ¶ † H. USENER, *Ueber vergleichende Sitten- u. Rechtsgeschichte* [J. Kohler]. Très satisfaisant. <Mentionné à cause du rapprochement que fait U. des associations de jeunes gens à Athènes et à Rome avec des institutions similaires en Allemagne.> H. LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau 1905. Janv. P. HEYSE, *Mythen und Mysterien*. Très intéressant. ¶ A. HEMME, *Das latein. Sprachmaterial im Wortschatz der deutschen, französischen und englischen Sprachen*. Etude sérieuse et approfondie; sera très utile et apprendra beaucoup de choses qu'il est bon de savoir. ¶ J. GEFFCKEN, *Aus der Werdezeit des Christentums*. Traite des origines du Christianisme, destiné au grand public, a une réelle valeur. ¶¶ Fév. Les fouilles récentes au Forum romanum [F. v. Oppeln-Bronikowsky]. Résultat actuel de ces fouilles; coup d'œil général destiné au grand public. ¶¶ Mars. Le sol et la mer de la Grèce [A. Philippson]. L'influence que le milieu a exercée sur le developpement historique de la Grèce. ¶¶ Avril. Sur l'art grec [A. Furtwängler]. Son influence à travers l'histoire. ¶ W. GEIGER u. E. KUHN, *Grundriss der iranischen Philologie* [H. Olienberg]. Se divise en deux parties : 1° Les langues iraniennes. 2° Littérature, histoire et religion iraniennes. Qqs lacunes, mais a droit à toute notre reconnaissance. ¶ A. JEREMIAS, *Monotheistische Strömungen innerhalb der babylonischen Studien*. Des réserves à faire ne diminuent en rien la grande valeur de ce rapport. ¶¶ Juin. Les Penseurs de la Grèce [K. Joel]. A propos du livre de Gomperz dans lequel J. voit un témoignage du néo-humanisme moderne et dont le grand succès prouve la haute valeur; il répond à un besoin et peut être considéré comme un symptôme significatif de la renaissance moderne. ¶¶ Juil. Ad. Harnack [Kappstein]. A propos du livre de HARNACK, *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrh.* retrace ses travaux, son activité et son influence. ¶ Les commencements de la formation politique de la Babylonie [A. Ungnad]. Essaie d'après les textes historiques antérieurs à la fondation d'un gouvernement babylonien centralisé par Hammourabi [vers 2250) de tracer un tableau de la civilisation de ces temps reculés. ¶¶ Août. Petra [Ad. Michaelis]. Cherche, d'après des ouvrages récents, à faire revivre cette capitale du royaume si puissant de la tribu des Nabatéens, et retrace son histoire d'après les ruines qui en sont restées. ¶ A. JEREMIAS, *Babylonisches in Neuen Testament*. Vivement recommandé. ¶ H. V. HILPRECHT, *Die Ausgrabungen in Assyrien und Babylonien*. Tire une grande partie de sa valeur du fait que l'auteur parle de ce qu'il a vu. ¶¶ Sept. Thera [F. v. Duhn]. A propos du livre de HILLER VON GAERTRINGEN, *Thera, Untersuchungen, Vermessungen u. Ausgrabungen*, qu'il résume rapidement et dont il fait le plus grand éloge. ¶ Le christianisme primitif au point de vue historique [J. Kastan]. Signale à l'attention sérieuse du monde savant les deux livres de v. SODEN, *Urchristl. Literaturgeschichte (Die Schriften der N. Test.)* et *Die wichtigsten Fragen im Leben Jesu* dont il developpe et examine les idées principales et les conclusions. ¶¶ Nov. O. PFLEIDERER, *Die Entstehung des Christentums*. Très remarquable. ¶¶ Dec. Les repas chez les anciens [O. Birk]. Montre d'après les auteurs anciens et les documents historiques ce qu'on mangeait aux repas dans l'antiquité et comment on prenait les repas. ¶ Theod. MOMMSEN, *Reden und Aufsätzen* [E. Schmidt]. Grands éloges. R. H. S.

Göttingische gelehrte Anzeigen 167° année. Jr. Ad. HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur*. P. 2. T. 2 : Die Chronologie der Litteratur

von Irenäus bis Eusebius [Krüger]. Aucun ouvrage aussi instructif n'existe sur le sujet. Discussion détaillée de points de controverse (52 p.) < v. R. d. R. 24, 37, 23 > ¶¶ mars. W. WIDMANN, *Die Echtheit der Mahnrede Justins d. M. an die Heiden* [Bonwetsch]. Plaidoyer habile en faveur de l'authenticité, mais qui ne convainc pas le critique. ¶ *C. Valerii Flacci... Argonauticon libri 8.* Recogn. GIARRATANO [Leo]. De l'application : G. a le mérite d'avoir établi d'une façon claire et convaincante la tradition manuscrite ; mais il n'a pas su en profiter pour la critique du texte, laquelle laisse à désirer. ¶ W. CRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis*, cum titulorum, Aegypti papyrorum, codicum denique testimoniis comparata [P. Wendland]. Indispensable à quiconque s'occupe de questions d'orthographe ou de grammaire, mais les conséquences que tire C. pour la constitution du texte ne doivent être acceptées qu'avec grande réserve. ¶ G. WISSOWA, *Religion u. Kultur der Römer* (Iwan v. Müller Hdb. T. 5, sect. 4) [W. Kroll]. Fait particulièrement honneur à cette collection. ¶¶ JH. H. WAITZ, *Die Pseudoklementinen*, Homilien u. Rekognitionen [Bousset]. Fait avancer notablement la question. ¶¶ Jlt. *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* ed. E. DIEHL, 2 T. [K. Praechter]. Excellente éd. qui mérite tout éloge bien que sur maint point de la critique du texte on puisse différer d'opinion. Art. étendu et critique (31 p.). ¶¶ août. Paul NATORP, *Platons Ideenlehre*, eine Einführung in den Idealismus [Goedeckemeyer]. Le résultat de cette étude qui est, si l'on veut, une introduction à l'idéalisme, mais non un exposé de la théorie des idées de Platon, n'est pas satisfaisant. Long art. théorique (25 p.). ¶¶ Sept. *Clemens Alexandrinus*, T. 1. Protrepticus u. Paedagogus hrsg. v. O. STÄHLIN [Klostermann]. Est un modèle de critique. A peine est-il resté deux douzaines de passages qui n'aient pas été corrigés. Additions et contributions critiques de K. (6 p.). ¶ REITZENSTEIN, *Poimandres.* Studien zur griech.-ägypt. und frühchristl. Literatur [Bousset]. Instructif, bien qu'il soulève souvent la contradiction. Art. détaillé et critique (20 p.). ¶ *Papyrus grecs et démotiques* recueillis en Egypte et publiés par Th. REINACH avec le concours de W. SPIEGELBERG et de S. DE RICCI (pl.) [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Nous avons si peu de poésie hellénistique, surtout dans le genre populaire, qu'il faut avoir toute reconnaissance pour le hasard et pour l'éditeur. Qqs rectifications de lecture. ¶¶ Oct. 1. Th. SPECHT, *Geschichte der ehemaligen Universität Dillingen* (1549-1804) (pl.). — 2. *Die Matrikel der Universität Rostock*, Michaelis 1694 bis Ostern 1789. Anhang : *Die Matrikel der Universität Bützow* Michaelis 1760 bis Ostern 1789 hrsg v. † A. HOFMEISTER. — 3. W. ERMAN et E. HORN, *Bibliographie der deutschen Universitäten.* Systematisch geordnetes Verzeichnis der bis Ende 1899 gedruckten Bücher u. Aufsätze über das deutsche Universitätswesen [v. Ebengreuth]. 1. S. a puisé à de bonnes sources, mais son jugement manque d'impartialité. — 2. Même soin que dans les tomes précédents. — 3. Éloges. Nombreuses additions bibliographiques. ¶¶ Nov. H. van HERWERDEN, *Appendix lexici graeci suppletorii et dialectici* editi Lugd. Bat. a. 1902 [F. Blass]. A beaucoup gagné tant par les additions que par les rectifications. ¶¶ Déc. *Die Erzählungen über die 42 Martyrer von Amorion u. ihre Liturgie* hrsg. v. † VASILJEVSKIJ u. P. NIKITIN (Mém. Ac. S. Petersbourg) (pl.) [Krumbacher]. Une des productions les plus remarquables de la litterature hagiographique parues dans les dernières années. A cette occasion K. donne une éd. critique du fragment d'un hymne sur les 42 martyrs d'Amorion contenu dans le ms. de Patmos 212 avec les variantes du ms. de Turin B. IV. 34 et celles de l'éd. de Nikitin. ¶ F. STEFFENS, *Latein. Palæographie.* 100 Tafeln in Lichtdruck. Fasc. 1 et 2 [K. Brandi]. Très apprecie pour l'enseignement de la paléographie, malgré les

vives critiques dont il a été l'objet et la médiocrité de la reproduction artistique. ¶ B. W. SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Platos Timaeus* [Goedeckemeyer]. La source primaire est vraisemblablement le commentaire de Timée par Posidonius, résultat obtenu par un examen judicieux des possibilités. Henri LEBÈGUE.

Hermes, tome XL. ¶¶ N° 1. L'interversion de feuillets dans le quatrième livre des lettres à Atticus [W. Sternkopf]. La transposition proposée par Mommsen, Zeitschrift für die Altertumswiss., III (1845), 779, est la meilleure solution et la seule exacte des difficultés que présente l'ordre de ces lettres. Elle s'explique matériellement par le fait que les feuillets intérieurs d'un quaternion (4-5), séparés du reste, ont été replacés à la suite de ce cahier, de manière à présenter l'ordre 1, 2, 3, 6, 7, 8, 4, 5. Les seules modifications à apporter au tableau de Mommsen sont les suivantes : cociace, après nunc, doit être supprimé, et placé devant dictaturam ; la fin de la lettre 17 est : ferendum est, non pas : nihil reperio ; le commencement de la lettre 18 n'est plus : nunc ut opinionem, mais : quaeris ego me. Lambin et Du Boys ont essayé par conjecture de rétablir l'ordre primitif et n'ont fait qu'embrouiller. La correction apportée à l'ordre de Mommsen par Holzapfel, Hermes, XXV (1890), 632 <R. d. r., XV, 46, 49> est à écarter. Il n'y a à supposer ni d'autres perturbations ni une lacune. Etude critique et chronologique des lettres en question 14-19. ¶ Atticus historien [F. Münzer]. Le Liber annalis peut être caractérisé beaucoup mieux par les indications de Cicéron dans le Brutus que par celles de Cornélius Népos ; voy. Brutus, 60, 61, 72, 73 et Leo, Plautinische Forsch., 57. Cet ouvrage chronologique comprenait les données suivantes : 1° l'indication des années d'après la fondation de Rome placée en 753 av. J.-C. (ère varronienne), probablement indiquées par un chiffre au moins de dix en dix ; 2° les noms complets des consuls, avec la filiation des plus illustres (Nep., Att., 18, 2) ; 3° les évènements contemporains les plus importants de l'histoire grecque ; on peut comparer à cet égard l'enrichissement et la précision de l'histoire de l'éloquence grecque, Brutus, 26-37 et 39-49, avec De or., II, 92-95 ; (lire Brut. 28 : ut ex Attici (non : Atticis) monumentis potest perspici) ; tandis que Lael. 42, Cic. répète sur la mort de Coriolan la version du suicide rejetée par Atticus, il lui emprunte cependant son synchronisme avec Themistocle ; 4° les évènements de l'histoire intérieure ou extérieure de Rome, lois, guerres, batailles ; tandis que les interlocuteurs du De or. ne datent pas leurs récits, le vieux Caton du De sen., qui n'a pas de raison d'être plus précis, est plein de souvenirs historiques, de noms et de chiffres exacts, non seulement pour le temps de sa longue vie, mais pour des temps fort éloignés ; il n'est pas toujours sûr, quand Cic. essaie de broder sur les données sèches du liber annalis : De sen. 10. doit être corrigé par C. Nep., Cat., 1, 2 : de la comparaison du De sen. avec T. Live et Plutarque, il résulte qu'Atticus, base de Cicéron, suivait souvent les annalistes récents, à tendance morale et patriotique. et s'écartait des sources sûres et anciennes, Caton et Polybe. — Atticus a commencé sa carrière d'historien par l'histoire des familles : Cornelii, Aemillii, Fabii ; puis il a écrit le liber annalis, dédié à Cicéron, auquel Cicéron répond en dédiant le De sen. à Atticus ; il revient enfin à l'histoire des familles pour répondre aux sollicitations des Iunii et des Marcelli. ¶ Les Castores dieux protecteurs de la cavalerie romaine [W. Helbig]. Le fait que ces dieux grecs ont été les protecteurs des chevaliers conduit à croire que toute l'organisation de la cavalerie romaine est venue de Grèce, par Tusculum, dont la cavalerie servit de modèle à Rome. Comme en Grèce, ils furent les patrons d'abord des hoplites

montés, puis, depuis la fin du IV° s. av. J.-C., de la cavalerie proprement dite. L'origine de l'equitatus romanus remonte au temps de Rome aux quatre régions, au VII° s. Les Castores eurent d'abord sur le forum un autel, un bois ou un fanum, puis plus tard un temple somptueux. Les Romains empruntèrent, à la même date et de la même manière, le culte d'Hercules inuictus auquel était lié l'Ara maxima; mais Tibur fut l'intermédiaire. Le service des Castores incombait aux tribuni celerum, qui leur offraient le sacrifice du 15 juillet. ¶ Notes de lecture <voy. R. d. r., XXVII, 53, 12> [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. 92. Le Bouclier d'Hésiode est le type d'un ouvrage entièrement gâté par les dittographies. Les mss. remontent tous à un seul exemplaire, sans séparation de mots, où un grammairien du III° siècle avait réuni et commenté les trois œuvres d'Hésiode. Nombreuses corrections. Origine du complexus qui porte actuellement le nom d'Hésiode. 93. Citation de Sappho, dans Demetrius, περὶ ἑρμηνείας, 142 ; dans scol. de Pind., Pyth., 5, 1 (fr. 81). 94. Alcée dans les scolies de Φ. 95. Alcman dans divers grammairiens. 96. Ancien stoïcien dans Plut., sur l'E, 394 B. 97. Simonide dans les scolies de Pindare dans l'Ambrosianus. 98. Citations de Pindare dans Théodore Métochita. 99. Péan dans Plut., De primo frigido, 17, p. 952. 100. Citation de poète dans Moeris. 101. Eschyle dans Strabon (fr. 403). 102. Le Rhésus d'Euripide. 103. L'ariette parodique des Grenouilles. 104. Aristoph., II, 1188 Mein. 105. Callimaque, Hymnes, 6, 71. 106. Théocrite, 24, 61. Rapports de Théocrite avec Aratus. 107. Sur la mort de Bion, 95 suiv. 108. Dioscoride, Anth. pal., VII, 162. 109. Hérodote, II, 145. 110. Thuc., III, 12. 111. Platon, Cratyle, 412 B. 112. Xénoph., Sur la cavalerie. 113. Hypéride, fr. 182 Bl. 114. Eschine, lettre 9. 115. Plutarque, De profect. in uirtute, 7. 116. Le nom de ville Πρᾶσος dans Strabon. Corrections à l'Erotikos de Plutarque. ¶¶ **Mélanges.** Bacchylide [J. Wackernagel]. 5, 142, lire : ἐξαύσασα. ¶ Chrysippeum [B. Keil]. Chrysippe est l'auteur du papyrus Hercul. 1020 <R. d. r. XV, 46, 1> : cette hypothèse d'Arnim devient une certitude par le fait d'une citation sous le nom de Chrysippe dans Isidore de Péluse à Ophélios, V. 558 ; P. G., LXXVIII, 1637. ¶ Narration versifiée sur une ostrakon de Thèbes [F. Leo]. B. C. H., XXVIII, 201 : texte expliqué et corrigé. Le fragment est très incomplet.

N° 2. Notes de lecture [U. von Wilawowitz-Moellendorff]. 117-118. Sur la composition et la suite dans quelques œuvres morales de Plutarque. 119. Les lettres de paysans 13-17 d'Elien. 120. Notes sur Callistrate, à propos de la nouvelle édition de Schenkl et Reisch. 121. Sur une inscription d'Erétrie, relative à un concours de musique aux Artémisia, publiée par Papabasiliu dans l'Ἐφημ. ἀρχ., 1902, 98. Elle mentionne des παρῳδοί. Cf. Polémon dans Athénée, XV, 698. 122. Noms d'esclaves dans I. G. XII, 1302 et la jeune épopée ; noms dans lesquels le premier élément est κλεησι — de κλεϝειν. ¶ Contributions à l'histoire du texte de Suétone <voy. R. d. r., XXVI, 48, 23 et XXVII, 55, 10> [M. Ihm]. 4. Les mss. décisifs. M(emmianus), V(aticanus), G(udianus) forment une première classe, dont G est déjà interpolé. Des autres mss., tous interpolés, entrent en considération LPSTIQR, qui remontent à deux archétypes, LPST à X, IIQR à Y. L, auquel est apparenté P, est le meilleur représentant de X ; dans Y, II et Q forment un groupe s'opposant à RII², et II est le plus mauvais témoin de Y. Le ms., Ω, d'où tous les autres sont dérivés, en deux volumes, était à Fulda, où il tomba sous les yeux d'Eginhard et lui suggéra l'idée de sa vie de Charlemagne. Loup de Ferrières, admirateur d'Eginhard et de son œuvre, fit venir une copie du ms. de Fulda, qui garda l'empreinte de l'origine insulaire. A cet exemplaire français remontent, plus ou moins directement, tous les mss. conservés,

y compris les extraits de Loup et Heiric d'Auxerre. Le Memmianus fut copié à Tours. (D'après Traube, Neues Archiv, XXVII, 266). C'est en France aussi qu'ont été élaborées les corrections qui ont altéré Ω et créé X et Y. La méthode consiste à contrôler X par Y, Y par X, les deux séries par les anciens ms., puis par M, et enfin par l'usage grammatical de Suétone. Preud'homme attache trop d'importance à Y. Par l'orthographe, M est en général supérieur. Observations sur des passages isolés. ¶ Les Métamorphoses d'Ovide ont-elles eu une double rédaction [H. Magnus]? La question se pose pour I, 544 suiv. ; VI, 280-1 ; VIII, 284-5 ; 595-6 ; 651-2 ; 691-2 ; XI, 56-7 ; XII, 189-190. En aucun cas l'hypothèse d'une double rédaction ne soutient un examen attentif, fait au point de vue de la langue et des habitudes d'Ovide, ni ne résoud une difficulté. Le texte des Métamorphoses a subi un assez grand nombre de changements arbitraires, de date et d'origine diverses. ¶ Festi codicis Neapolitani novae lectiones [W. M. Lindsay]. Nombreuses rectifications de Crönert pour les parties endommagées. De cet examen, il faut conclure que Cistellaria de Plaute n'avait pas deux noms (Syro ou Syra n'est pas dans le ms), que la rédaction fautive de Bacch. 123 n'existait pas dans Festus, que la citation de Festus, p. 229, 2, 20, n'est pas du Condalium de Plaute, que le fr. 8 de la Friuolaria doit être rédigé ainsi : « ** tunc papillae primulum fraterculabant. — Illud uolui dicere, sororiabant. <Quid> opus est uerbis * ». ¶ Le περὶ ἀέρων ὑδάτων τόπων dans la traduction latine du ms. de Paris 7027 [H. Kühlewein]. Edition d'après ce ms. du xe s. Il y a des fragments d'une autre traduction dans Milan Ambr. G. 108 inf. La traduction peut remonter au ve s. ¶ Le traité de Plutarque περὶ εὐθυμίας, [M. Pohlens]. La source principale est un ὑπόμνημα que Plutarque a suivi assez fidèlement et qu'il a seulement développé par quelques additions. Cet écrit reproduisait la doctrine d'Epicure et a été rédigé après 146. Il a exercé sur Plutarque une profonde influence, comme le prouve son Παραμυθητικὸς εἰς τὴν γυναῖκα τὴν αὑτοῦ. Comparaison de la doctrine avec celle de Lucrèce, de Cic. dans les Tusc. et le De fin. Par Plutarque, ces idées ont pénétré dans la prédication chrétienne. ¶ Aristotelica [H. Diels]. 1. Un vieux mot et un mot nouveau. Dans Met., A 5, 987^a 9, on lit dans les éditions μετριώτερον ; mais une variante, citée par Alexandre, porte μορυχώτερον, avec le sens de ἀμυδρῶς. L'adj. perdu μόρυχος (μορυχός primitivement) ne s'est conservé que comme nom propre à Syracuse et en Attique. Un autre exemple d'élimination analogue est offert par le terme abdéritain παλάσσειν, περιπαλάσσειν, au sens de l'attique πλέκειν, περιπλέκειν ; il faut le rétablir Arist., De caelo, Γ 4, 303^a 7, et Platon, Phédon 82 D. — 2. Une expérience fausse : celle de la bouteille de cire, Meteor., p. 158, 27 Stüve. Aristote l'a tirée d'un auteur. ¶¶ Mélanges. Horatiana [G. Landgraf]. Sat., II, 6, 59, lire : uertitur, pour : perditur ; cf. Ennius, An., VI, et Virg., En II, 250 etc. — Ib., I, 9, 13, lire : ficos, var. mentionnée par Charisius ; on vendait des fruits sur la voie sacrée, Var., R. R., I, 2, 10 ; Priap., 21, 4 ; Ov., A. A., II, 226. ¶ Sur Charisius [D. Detlefsen]. Corrections à l'Ars (Keil, I, 533-565), d'après le ms. de Vienne 16, écrit à Bobbio vers 700. ¶ Peristera [G. Knaack]. Corrections à Lact. Plac., in Stat. Théb., IV, 226.

¶¶ N° 3. Études sur Lygdamus et les élégies de Sulpicia [R. Bürger]. Lygdamus manque de relief dans la pensée et d'unité dans la composition. Il est maître de la versification et connaît les thèmes de l'élégie, mais il ne sait pas en tirer un parti poétique. Il est postérieur à Ovide et disciple de Tibulle ; il n'a pas connu les élégies de Sulpicia. Celles-ci ne sont sûrement pas de Tibulle ; elles sont postérieures au IVe livre de Properce, par suite à l'an 15. L'auteur était un maître dans son art. IV, 4 est inspiré par

Prop., II, 28; IV, 3, par une source grecque, comme le prouve la comparaison avec Nonnos. Un caractère distinctif de ces élégies est leur ton passionné qui les met au-dessus de toutes les conventions sociales (IV, 3, 15, suiv.; 5, 17-18). ¶ Un épyllion perdu de Bion de Smyrne [G. Knaack]. D'après les imitations de son élève, l'auteur de l'épitaphe, les allusions ou imitations d'Ovide, Valerius Flaccus, Stace, Ausone. L'enlèvement de Proserpine était placé dans les gorges de l'Etna. ¶ Problèmes de l'histoire du texte de Stace [A. Klotz]. La comparaison du texte du Puteanus avec Priscien prouve la valeur du ms. de Paris. L'unique différence essentielle est 4, 716 que Priscien ne connaît pas. Mais ce vers est le reste d'une tirade non authentique conservée dans le ms. de Leipzig repert. I, 12 (xI[e] s.). Ces vers étaient en marge du Codex Iuliani, ancêtre du Puteanus. Les vers qui manquent seulement dans P ont été omis par une négligence du scribe du Codex Iuliani. Ceux qui manquent dans P et dans d'autres mss. présentent des problèmes dont chacun doit être étudié séparément. ¶ Minucius Felix et Caecilius Natalis [H. Dessau]. Le Caecilius du dialogue est Caecilius Natalis, qui, en 210 et dans les années suivantes, remplit avec éclat les fonctions municipales à Cirta (C. I. L., VIII, 6996, 7094-7098). Il a dû se convertir peu après 212. C'est alors que fut écrit l'Octauius. La concordance, de fond plus que de forme, entre Minucius et Tertullien s'explique par l'utilisation des mêmes sources. Caecilius Natalis est identique au Natalis, disciple de Théodote de Byzance, évêque schismatique, puis pénitent sous Zéphirin (202-217). L'Octauius est sorti d'un cercle « monarchien », ce qui explique le peu de relief donné au Christ et le silence sur la doctrine du Logos. ¶ L'armée de Sparte et Leuctres [G. Busolt]. Principalement contre Kromayer, Beiträge zur alten Geschichte, III (1903), 173 < R. d. r., XXVIII, 14, 25 >. Les indications de Thuc., V, 64, sont particulièrement importantes pour connaître l'armée spartiate de 418. L'armée se compose des Spartiates et des périèques. L'ensemble comprenait 4 500 dans les loques, 300 chevaliers, 600 skirites, 400 cavaliers, 1 000 Brasidéens et Néodamodes, en tout 6 800 h., dont un tiers de Spartiates authentiques. Après la guerre du Péloponnèse, le nombre des périèques augmente. Peu à peu survient la décadence. ¶ Les tétralogies d'Antiphon [W. Dittenberger]. Défense des conclusions de l'Hermès, XXXI et XXXII <R. d. r., XXI, 40, 41; XXII, 38, 25> contre les attaques de Lipsius, Sitzungsber. de Leipzig, 1904, 192. ¶ Un ms. d'Hygin à Munich [M. Manitius]. Lat. 13084, fin du IX[e] s., provenant de la bibliothèque municipale de Ratisbonne. Il contient la dernière partie. Il est très étroitement apparenté à D, de sorte que les mss. de la classe C de Bursian forment trois groupes, 1° B P (B dérivé médiatement), 2° R; 3° M et l'archétype de D N. ¶¶ Mélanges. Sur les Oiseaux d'Aristophane [C. Robert]. 181 suiv., lire : ὅτι δὲ πολεῖται 'νταῦθα καὶ διέρχεται ἅπαντα διὰ τούτου-καλεῖται νῦν πόλος. ¶ Secline [C. Robert]. Sur le vase du cottabe d'Euphronios, à côté de la joueuse de flûte, et sur une hydrie un peu plus ancienne Σηκλίνη = Σηκυλίνη ; σηκύλη (Elien, 3[e] lettre de paysans, esclave) = σηκίς = ταμία. C'est peut-être un nom d'hétaïre (Hésychius, σηκύλλαι).

¶¶ N° 4. La composition et le genre littéraire de l'Épître d'Horace aux Pisons [E. Norden]. Le plan d'Horace n'est pas l'absence de plan. Il comprend deux parties et un certain nombre de subdivisions. I. De arte poetica (1-294). A. De partibus artis poeticae (1-130). 1. De Argumentorum tractatione et inuentione (1-41). 2. De dispositione (42-44). 3. De elocutione (45-130): a. De uerbis singulis (45-72); b. De uerbis continuatis (= de metris) (73-85); c. De uerborum coloribus (86-130). B. De generibus artis poeticae (131-294). Transitio (131-135). 1. Epos 136-152). 2. Drama (153-294): Propositio

(153-155) ; a. Les εἴδη (156-250) : α. Tragédie et comédie (156-219) ; β. Drame satyrique (220-250) ; b. Σύγκρισις du drame grec et du drame latin (251-294) : α. Dans la forme (251-274) ; β. Dans les εἴδη (275-294). II De poeta (295-476). Transitio (295-305). Propositio (306-308). A. De instrumentis poetae (309-332). B. De officio poetae (333-346). C. De perfecto poeta (347-452) : 1. Nécessité de la perfection (347-407) ; 2. Sa réalisation par une étude sérieuse (408-452). D. De insano poeta (453-476). La division d'Horace : l'art, le poète, se retrouve partout dans la littérature didactique : rhétorique, musique, philosophie, médecine, physiognomique, jurisprudence, gromatique, économie rurale, art militaire, architecture, orchestique ; elle met la lumière dans le chaos apparent des livres de Pline sur l'histoire de l'art. C'est une tradition. Le genre littéraire à laquelle elle appartient est proprement « isagogique », celui des εἰσαγωγαί, institutiones (Quint. ; plus tard, introductio, Boèce, Augustin). A ce genre appartiennent les Inst. or. de Quint., Albinus (Ps. Alcinoüs), les ὅροι ἰατρικοί de Galien et le remaniement très remarquable du Ps. Soranus (Rose, An., II, 243), Frontin (Agrim., I, 64 L.), Columelle, une partie du De or. de Cic. et du grand ouvrage de Vitruve. Ces œuvres ont pour traits communs : 1° mettre à la portée des commençants un exposé des résultats acquis par la science ; 2° une forme accessible, généralement par demandes et par réponses (qui a passé dans la littérature chrétienne, Ehrard dans Krumbacher, Byz., Litt., p. 65) (cf. A. G., I, 2, 6) : cf. le livr. I des Instit. et les Collat. de Cassien, les Instituta de Junilius utilisés par Cassiodore (dans Kihn, Theodor von Mopsuestia : très important), le commentaire de Paul diacre sur la règle bénédictine, la grammaire d'Alcuin, etc.; cf. Hor., A. p., 326 ; 3° un dédicataire avec lequel l'entretien puisse avoir lieu, souvent le fils dans la littérature latine ; cf. Festus, p. 93 ; on peut comparer Victorius Marcellus et son fils, Géta, dédicataires de Quint., avec pater et iuuenes patre digni (24). Le mot εἰσαγωγή apparaît pour la première fois en ce sens chez Chrysippe ; mais la chose est plus ancienne, voy. le début du Περὶ ἱππικῆς de Xén. ; Mém., III, 1-3 ; Platon, Phèdre, 237 B ; etc. Posidonios avait écrit une εἰσαγωγὴ περὶ λέξεως qui comprenait la poésie (D. L., VII, 60). Chrysippe et Posidonios ont exercé une grande influence sur Varron qui introduit le mot εἰσαγωγή à Rome et écrit un ouvrage de ce genre en forme de lettre. Le De petitione consulatus de Q. Cic. est un deuxième exemple d'une εἰσαγωγή en forme de lettre. Un troisième, l'Epistula ad filium de T. Live sur la rhétorique. L'Épître aux Pisons prend place dans cette série. ¶ Cicéron, Ad familiares, XI, 6 [W. Sternkopf]. Le § 1 est une lettre distincte et antérieure. Réponse aux objections de Schiche dans le Jahresbericht de Berlin <R. d. r., XXIX, 60, 42>. ¶ Une prophétie égyptienne [U. Wilcken]. Sur le papyrus publié par Wessely, Denkschriften de Vienne, XLII, 3, à propos du mémoire de Reitzenstein <R. d. r., XXIX, 𝔘, 1>. Nouvelle édition améliorée. Les conclusions de R. ne sont justes qu'en partie. Nous avons là, sauf une interpolation hellénistique, la traduction d'un récit égyptien. Le rôle d'Aménophis est une fiction. La date est incertaine. L'hypothèse d'une influence ou d'un emprunt de la prophétie égyptienne chez les Israélites n'est pas exclue par les dates. ¶ La construction des murs par Thémistocle [Ed. Meyer]. Le récit de Thucydide, malgré quelques exagérations, est exact. Réfutation des objections de E. von Stern <R. d. r., XXIX, 42, 14>. ¶ Corrections et remarques sur le XI[e] livre de l'Histoire naturelle de Pline [D. Detlefsen]. D'après le Leidensis Lipsii, F. La deuxième main appartient aussi aux meilleures sources du texte. ¶ L'œuvre d'Hérodote Περὶ τῶν ὀξέων καὶ χρονίων νοσημάτων [M. Wellmann]. Ce traité est postérieur à Philuménos (commencement du III[e] s.

après J.-C.) et postérieur à Soranus et Archigénès. L'auteur est l'éclectique Hérodote (cf. Galien, XI, 432), qui vivait au IIe s. L'étiologie est empruntée aux ἀρέσκοντα de Soranus (Aëtius, IX, 50). ¶ Coniectanea <voy. R. d. r., XXVIII, 39, 9> [F. Leo]. 8. Sur le commencement des Métamorphoses d'Apulée. Une faute fréquente de l'archétype est l'insertion dans le texte d'une glose, d'une note explicative, d'une correction ou d'une variante. 9. Sénèque, Suas. prima, début. 10. Sénèque, De clem., 1, 3, 5. 11. Carm. ep. 373 : légitimité du gérondif fruendi ; à la fin : Crudeles Superi, ni me fortuna iniqua traxisset, mea iam uacuo uacua arma iacerent. ¶ Le physicien Arrien et Posidonius [W. Capelle]. D'après Stobée, Ecl. I, p. 226, 235, 246 W. Météorologue vivant dans la première moitié du IIe s. av. J.-C., entre Eratosthène et Agatharchides. Nombreuses concordances avec le Περὶ κόσμου, l'Isagoga de l'Anonyme II, Sénèque, Pline, Geminus, Lydus et les Placita, qui s'expliquent par le fait que tous ces auteurs dépendent de Posidonius lequel dans sa Météorologie s'est tenu de très près à Arrien. ¶¶ Mélanges, L'interprétation du Lachès [Prince Tronbetzkoy]. Le dialogue n'est pas dirigé contre le général athénien Nicias, mais contre un socratique imparfait mis sous le nom de Nicias. Il y a eu un « Nicias » littéraire, dialogue auquel s'oppose le Lachès. Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 26 1e livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique sauf dans la 4e livr. [1] G. HÖLSCHER, *Die Quellen des Josephus für die Zeit vom Exil bis zum jüdischen Kriege* [C. W.]. Montre que les liv. 11-20 pour autant qu'ils ne proviennent pas de traditions pharisaïques, ont pour source Alexandre Polyhistor, Strabon, Nicolas de Damas et une histoire des Hérode. ¶ D. TAMILIA, *Acta Thomae apocrypha*. D'après la récension de James, Text and Studies V, 1. ¶ A. S. LEWIS, *Acts Mythological of Apostles*... 1, *Arabic and Syriac Text* : 2, *Translation* [G. A.]. Contribution de valeur à la connaissance du développement des Actes des Apôtres apocryphes : le texte diffère notablement de celui des Actes grecs. ¶ A. HARNACK, *Geschichte der altchristl. Literatur bis Eusebius* : 2, *Die Chronologie der Literatur von Irenaeus bis Eusebius* [C. W.]. Somme énorme de savoir et de travail. ¶ G. KRÜGER, *Die Apologien Justinus des Märtyrers* hrsg. [id]. Cette 3e éd. diffère peu de la 2e. Elle est mise au courant des ouvrages parus. ¶ A. DUFOURCQ, *Saint Irénée* (*2e siècle*) [id]. Est tout à la gloire d'Irénée et de son influence. ¶ Fr. ZUCKER, *Spuren von Apollodoros' π. Θεῶν bei christl. Schriftstellern der ersten fünf Jahrh.* [id]. Cette excellente dissertation n'est qu'un fragment d'un ouvrage plus étendu qui paraîtra sous le titre de *Untersuchungen über d. Quellen d. mythol. und archaeol. Nachrichten im Protreptikos d. Clemens Alexandrinus*. ¶ H. KIHN, *Patrologie*. I, *Von den Zeiten der Apostel bis zum Toleranzedikt von Mailand* (313). Intéressera tous ceux qui s'occupent de patristique. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule*. Texte u. Untersuchungen. I. Ouvrage couronné, dédié à Usener. Éloges. ¶ J. P. WALTZING, *M. Minucis Felicis Octavius in usum lectionum suarum* ed. Excellente édition parue en même temps qu'une traduction en français due au même. ¶ J. RAEDER, *Theodoreti Graecarum affectionum curatio*... rec. d'après la collation de huit mss. ¶ W. KRAATZ, *Koptische Akten zum ephesinischen Konzil vom J. 431. Uebersetzung u. Untersuchungen*. A. BEHRENDT, *Die hsliche Ueberlieferung der Zacharias und Johannes-Apokryphen* et *Ueber die Bibliotheken der meteorischen u. Ossa-Olympischen Klöster*. TER-MINASSIANTZ, *Die Armenische Kirche* u. s. w. Th. SCHERMANN, *Die Geschichte der dogmatischen Florilegien vom 5 bis 8 Jahrh.* Résumé.

---

1. Nous laisserons de côté les ouvrages dont cette Revue ne donne que les titres.

¶ P. KOCH, *Die Bysantinischen Beamtentitel von 408-700*. Analyse. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* [C. W.]. 4e éd. revue. Grands éloges. ¶ H. SPELTHAHN, *Studien zu den Chiliaden des Johannes Tzetzes* [id.]. Grands éloges. Puisse S. admirablement préparé à cette œuvre par ses études, publier bientôt une éd. de Tzetzes qui, en opposition à celle de Kiessling, puisse être appelée une édition critique et soignée. ¶¶ 2e livr. V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* [C. W.]. Resumé. ¶ E. WIBBER, *De Apocalypsis S. Pauli codicibus* [id.]. Conclusions de cette dissertation. ¶ G. KRÜGER, *Kritische Bemerkungen zu A. Harnacks Chronologie der altchristl. Litteratur von Irenaeus bis Eusebius*. Suit pas à pas l'ouvrage d'H. ¶ L. PAUTIGNY, *Justin. Apologies*. Texte grec, trad. française, introd. index. Premier vol. d'une collection de Textes et documents pour l'étude historique du christianisme. On ne peut que souhaiter la réussite de cette entreprise bien dirigée par HEMMER et LEJAY. ¶ O. STÄHLING, *Clemens A. Protrepticus und Paedagogus*. I hrsg. Grands éloges. ¶ Ch. L. FELTOE, *Διονυσίου λείψανα. The letters and others remains of Dionysius of Alexandria*. Très méritoire. ¶ H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der Altchristl. latein. Literatur*. Contribution à l'histoire de la littérature des premiers temps du christianisme. Importance des formes crétiques. ¶ B. DOMBART, *S. Aurelii Augustini episcopi de civitate Dei libri 22*. II. lib. 14-22. Apprée. favorable. ¶ P. RENTSCHKA, *Die Dekalogkatechese des hl. Augustinus*. Analyse. ¶ G. v. HERTLING, *Augustinus-Zitate bei Thomas von Aquin*, Importante étude. ¶ A. E. BURN, *Niceta of Remesiana. His life and works*. Facilite l'étude des ouvrages qui se sont groupés autour du nom de Niceta. ¶ E. BRATKE, *Epilegomena fur Wiener Ausgabe der Altercatio legis inter Simonem Judaeum et Theophilem Christianum*. Indispensable complément de l'éd. de Vienne d'Evagrius. ¶ E. K. RAND, *On the composition of Boethius Consolatio philosophiae*. Prouve contre Usener que la Consolatio est un ouvrage original < cf. R. d. R. 29, 143, 26 sqq >. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur*. IV, *Die latein. u. griech. Liter. der christl. Völker* [G. W.]. Immense lecture, soin minutieux. ¶ R. C. KUKULA, *Plinius des Jüngeren Briefe* hrsg. u. erkl. Eloge de ce choix d'environ 60 lettres de Pl. qui intéressera non seulement les élèves et les étudiants, mais tous les amis de l'antiquité classique. ¶ U. BERNAYS, *Studien zu Dionysius Periegetes*. Combat l'opinion généralement reçue que D. a écrit sa périégèse sans avoir navigué sur mer, il était un initié des mystères de Samothrace, et a composé son poème vers 123-124. ¶ Th. SINKO, *Ueber das Verhältnis des Apuleius zu dem Platoniker Albinus*. Analyse. ¶ R. FÖRSTER, *Libanii opera* II. Orat. 12-15 rec. Excellente édition. ¶¶ 3e livr. H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* < cf. R. d. R. 29, 74, 16 sqq >. ¶ HOLSHEY, *Die Thekla-Akten*. Qqs réserves. ¶ E. SCHWARZ, *De Pionio et Polycarpo*. Méritoire. ¶ A. DUFOURCQ, *Saint Irenée*. Mention. ¶ J. TURMEL, *Tertullien*. Des omissions. ¶ A. D'ALÈS, *La théologie de Tertullien*, Apprée. favorable. ¶ E. SCHMIDT, *Koptisch-gnostische Schriften* I, hrsg. Analyse. ¶ P. KOETSCHAU, *Beiträge zur Textkritik von Origenes' Johannes-kommentar* : A. HARNACK, *Analecta zum aeltesten Geschichte des Christentums in Rom* : E. KLOSTERMANN, *Ueber des Didymus von Alexandrien in epistulas canonicas enarratio*. Analyses. ¶ A. SOUTER, *A Study of Ambrosiaster*. Résumé. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian* : III, *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* [C. W.]. On serait heureux d'avoir pour toutes les parties de la littérature grecque et latine un guide aussi sûr et aussi bien documenté. ¶ E. HERMES, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*, I, 1. *Dialogòrum libros 12* éd. [ ]. Grands éloges. ¶ W. BAUER, *Die Verfasser-*

u. *Zeitfrage des dialogus de oratoribus*. Revendique avec chaleur et habileté ce traité pour Tacite. ¶ Th. SINKO, *De Apulei et Albini doctrinae Platonicae adumbratione*. Mention. ¶ G. SATTLER, *De Eudociae Homerocentonibus*. Utile. ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. Comble une lacune vivement sentie. ¶ C. DE BOOR, *Georgii monachi chronicon* ed. I. Textum genuinum usque ad Vespasiani imperium continens. II, inde a Vespasiani imperio... Très importante édition qui répond aux exigences de la science. ¶¶ 4ᵉ livr. Les Codices Bonifatiani de la Landesbibliotek à Fulda [J. Rübsam]. Ils sont au nombre de trois. Le Victor-Codex terminé en 547 est un ms. de Tatien publié par Ranke en 1868 et dont dérivent les cod. latins de Tatien. Le Ragyndrudis Cod. contient des traités dogmatiques et polémiques. Le Cadmug-Evangeliarium (ainsi nommé du nom du copiste irlandais) du premier tiers du VIIIᵉ s. donne avec qqs lacunes le texte des évangiles. ¶ 1, A. HARNACK, *Der Vorwurf der Atheismus in den drei ersten Jahrh*; 2, F. AUGAR, *Die Frau in röm. Christenprozess*. 1, Constituait une menace dangereuse et était parfois l'objet d'une plainte en justice : 2, Montre, contre Mommsen, combien les femmes furent persécutées. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne*, 2 vol. [G. A.]. Bien supérieur à tout ce qui a paru sur ce sujet. ¶ Chr. DE WEDEL, *Symbola ad Clementis Alexandrini stromatum librum 8 interpretandum*. Critique des sources des Stromata. ¶ M. GLASER, *Zeitbilder aus Alexandrien nach dem Paedagogus des Clemens Alexandrinus*. Se propose de donner une idée des renseignements contenus dans ce traité, sur les usages et coutumes des anciens, afin d'en faciliter la lecture. ¶ J. KÖNIGSDORFER, *De carmine adversus Marcionem quod in Tertulliani libris traditur Commodiano abrogando*. Montre qu'il y a cependant certains points de commun entre Commodien et l'auteur de ce traité. ¶ M. HUBER, *Beitrag zur Siebenschläferlegende des Mittelalters. Griechischer Text*. Collationné d'après les mss. de Paris, Barberin., et Vat. ¶ H. JANUEL, *Commentationes philologicae in Zenonem Veronensem, Gaudentium Brixiensem, Petrum Chrysologum Ravennatem*. I Analyse. ¶ G. V. HERTLING, *Die Bekenntnisse des hl. Augustinus* B. I-X. Trad. allemande avec introd. Grands éloges. ¶ F. DEGENHARDT, *Studien zu Julianus Pomerius*. Sur sa vie, ses écrits et son style. ¶ J. PARGOIRE, *L'Eglise byzantine de 527-847*. Apprec. favorable. ¶ Pl. DE MEESTER, *L'inno acatisto* Ἀκάθιστος ὕμνος. *Studio storico letterario*. Recherches sur l'origine et l'auteur de cet hymne en 25 strophes en l'honneur de la Vierge, sur sa valeur comme monument de la littérature grecque liturgique. ¶ V. EMONI, *St-Jean Damascène*. Excellent guide. ¶ R. LEMBERT, *Der Wunderglaube bei Römern und Griechen*; 1, *Das Wunder bei den röm. Historikern*. Analyse. ¶ J. SCHMATZ, *Baiae, das erste Luxusbad der Römer* 1. Topographie, développement du lieu, villas et bains. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [At]. Eloges. ¶ G. HEINRICH, *Allgemeine Literaturgeschichte* (hongrois). Ce vol. traite des Romains et des peuples néo-latins. ¶ J. VESSERBAU, *Cl. Rutilius Namatianus*. Edition critique avec trad., index et une étude historique sur l'œuvre et l'auteur. ¶ W. MEYER, *Gesammelte Abhandlungen zur mittellatein. Rythmik*. Résumé. ¶ D. N. ANASTAIJEWIC, *Die paränetischen Alphabete in der griech. Literatur*. Groupes d'alphabets formant un sens, rares avant l'époque byzantine, fréquents chez les Byzantins. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel*. D'après le cod. grec nº 4 du Collegio Greco de Rome. Vers dont les uns dénigrent les femmes, tandis que les autres en disent tout le bien possible.

A. S.

Historische Zeitschrift. 1905. Vol. 58. 1ʳᵉ livr. Pas d'art. de fond ni de c. r. concernant l'antiquité classique. ¶¶ 2ᵉ livr. O. SEECK, *Geschichte*

des Untergangs der antiken Welt II [Bauer]. On doit être reconnaissant pour cet ouvrage qui montre tous les progrès qu'a faits la science depuis la publication du livre de Gibbon. ¶¶ 3e livr. II. NISSEN, *Italische Landeskunde* II, *Die Städte* [Cauer]. Ce vol. 2 nous montre comment les Romains s'établirent en Italie. Fait de main de maître. ¶ E. J. CHINNOCK, *A few notes on Julian and a translation of his public letters* [Asmus]. Réussi. ¶¶ Vol. 59. 1re livr. J. NIETZOLD, *Die Ehe in Aegypten zur ptolemäisch-römischen Zeit nach den griech. Heiratskontrakten und verwandten Urkunden* [Meyer]. C'est plutôt un résumé qu'un ouvrage original. ¶¶ 2e livr. C. ROBERT, *Studien zur Ilias* (mit Beiträgen von Fr. BECHTEL) [Erhardt]. Persuadé qu'il apporte des vues toutes nouvelles, R. affecte d'ignorer les travaux de ses devanciers, mais les idées qu'il développe soulèvent bien des objections. Le rap. expose brièvement ses propres explications de l'origine des poèmes homériques, avec l'espoir qu'elles paraîtront plus acceptables que les « bases » nouvelles de R.

A. S.

Indogermanische Forschungen. Vol. XVII. N° 5. Composés obscurcis du grec et du latin [K. Brugmann]. 1. περισσός, de περί et de *-κιος, où l'ι bref (consonnantique) s'explique par sa place dans le composé, de κεῖμαι; Ἄμφισσα et Ἄντισσα contiennent le même deuxième terme, κεῖμαι étant employé couramment depuis Hom. pour les désignations géographiques. νεοσσός, le jeune oiseau, est le jeune habitant du nid; μέτασσαι, « ceux qui se trouvent ensuite », après les πρόγονοι (ι, 221); ἔπισσος, attesté par les grammairiens, et de la même famille. Synonyme : νεογνός, μεταγενής, ἐπίγονος. 2, πεζός = *πεδ-ιός, « celui qui va (εἶμι) à pied »; de même κοινός = *κομ-ιός (lat. cum; cf. comes et pedes), ξῦνος = *ξυν-ιός; θαιρός, de la même racine que θύρα, contient le même adj.; de même, αἰγ-υπ-ιός, formé ou reformé d'après la légende connue du du caprimulgus (cf. Arist. Hist. an., IX, 109). L'explication n'est pas sans difficulté pour καιρός. 3. nuntius, de nouentios (cf. Festus, p. 16 + 28 Th.), de noui -uentios; le mot était à l'origine un subst. neutre, tiré de l'adjectif, les adj. de ce type n'ayant point passé en italique mais ayant pu subsister sous cette forme (initium). Quand nuntium a été appliqué régulièrement à une personne, on en a tiré nuntius et nuntia. 4. -īuos se rattache à ire; cf. sk. évas, la marche, l'allure, la manière, l'habitude. Ce sens convient à fest -iuus, aest -īuus, tempest -iuus, furt -īuus, uot -īuus, etc. Le sens s'est d'ailleurs vite effacé, avec la disparition du subst. isolé et le suffixe a été mis sur la même ligne que -īnus, -tīnus, -īcus, -īcius etc. Le premier élément ne pouvait être un thème en -i-, -io-, -u-, à l'origine : on aurait eu -iēuos (alienus) ou -uīuos. ¶ Contributions à l'étude des usages nuptiaux indo-européens [Ed. Hermann]. 1. Méthode. 2. Situation de la femme. 3. Mariage d'enfants. 3. Continence. 4. Marche aux jeunes filles et choix de fiancées. 5. Matériaux. Nombreuses références. ¶ Sur la phonétique et la morphologie indo-européennes [H. Hirt]. 1. Sur la série des gutturales. Sur le traitement de la gutturale vélaire et de kw, et la disparition du son vélaire. 2. n- suffixe en latin et en grec. 3. La formation de l'infinitif grec. 4. Encore une fois φερόντων. ¶ Mélanges latins [Fr. Stolz). Le subst. suĕris, dont le dérivé suericulum est conservé par les notes tironiennes, est en réalité un adj. du type funebris (funes-ris) de *suu̯-r̥ri-s. ¶ Veneres Cupidinesque [M. Szilasi]. Parallèles vogoules partis eux aussi du duel. Il faut comparer Κάστορε Αἴαντε, Castores, Cereres (Delbrück, Synt. I, 137); Virg. En., II, 579 (patres natosque, « son père et ses enfants »); Tac. An. I, 10 : Varrones, Egnatios, Iulios (désignant une seule personne). ¶ La légende de la création en Allemagne et dans le Nord [G. Schütte]. A passé d'Allemagne dans le Nord de l'Europe. ¶ Les futurs de l'ancien

italique [N. van Wijk]. L'ombrosamnite emploie comme futurs les subjonctifs d'un thème perfectif (avec s aoristique), le latin les subjonctifs d'un thème imperfectif. Ils sont probablement primitifs, la langue à l'origine distinguait les deux notions. Origine des autres futurs. ¶ Grec υἱύς, υἱός, υἱωνός et sk. sūnúṣ, got. sunus [K. Brugman]. ¶ Lat. annus, osque-ombr. akno-, got. aþna [K. Brugmann]. La parenté des thèmes latin et osque-ombr. n'est pas douteuse, le primitif étant *atnos. P. L.

Jahrbuch des k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 20 (1905). 1re livr. Maisons greco-romanes du Fayoum [D. Rubensohn]. (3 pl., 18 fig.). Des fouilles entreprises en 1902 sur l'emplacement des anciennes Theadelphia et Tebtunis ont mis à jour les restes de maisons enterrées sous le sable, et qu'on peut facilement déblayer, mais qui ayant été abandonnées volontairement par leurs habitants ne contiennent que très peu d'objets : les murs sont en briques séchées à l'air, soutenus par des poutres horizontales de bois de palmier ; les toits se sont écroulés ; la disposition intérieure est intéressante à étudier : ce qui frappe le plus, c'est le grand nombre de niches disposées dans les murs des chambres, qui avaient évidemment un but pratique et devaient servir de placards, mais elles n'offrent aucune trace de fermeture. Dans une ces maisons on a trouvé des peintures murales sur stuc représentant des divinités, description detaillée : dans une autre un relief d'Asclépios et d'Hygiée, qqs. vases, des fuseaux et, brisés sur le sol, une cruche en bronze, un vase en terre et un autre en bois remplis de monnaies fortement oxydées de Cléopatre, Domitien, Hadrien, Antonin le Pieux et Sévère Alexandre, puis de Probus, Aurélien, Dioclétien et Maximien, enfin 200 monnaies de cuivre romaines avec l'empreinte de Dioclétien et de ses successeurs jusqu'à Constantin. Fragments de papyrus, etc., etc. Ces maisons étaient donc habitées au commencement du ive s. et furent détruites et abandonnées sous Constantin. Études sur les peintures murales. Pour les maisons de Tebtunis la pierre est plus employée ; dans l'une on a trouvé des peintures sur panneaux de bois et encadrées, qui tombées du mur où elles étaient suspendues par des cordons de chanvre dont on a retrouvé un morceau, gisaient brisées sur le sol. Elles ont été reconstituées. Description, l'une représente Succhos ou une des hypostases de ce dieu marin, Isis et Harpocratès ; la seconde doit être Athèna, elles paraissent être du 2e s. ap. J. C. Description d'une troisième peinture sur panneau représentant Dionysos enfant et un petit chien. ¶ Nikeratos [A. Mahler]. Parmi les écrivains anciens Pline (N. H., XXXIV, 88 et 83) et Tatien (c. Gr., 52, 53) seuls ont mentionné le sculpteur Nikeratos de Pergame. D'après deux inscr. de Délos et une de Pergame, il florissait vers 170 av. J. C. à Pergame. Œuvres qu'on peut lui attribuer. Explication du passage de Pline par un passage d'Hérodote (VI, 67). ¶ Le navire de Delphes [E. Assmann[. On a trouvé dans les fouilles de Delphes une métope du Trésor des Sicyoniens sur laquelle est sculpté un navire, c'est la plus ancienne representation en relief d'un navire qui nous soit parvenue, plus ancienne que la plupart des représentations de vases peints à figures noires. Ce doit être le navire Argo avec Orphée, et à droite et à gauche les Dioscures à cheval. Étude sur cette représentation et sur le navire lui-même, dont il est impossible de dire s'il était à un seul rang de rames (μονήρης) ou si c'était une birème. ¶ Nouveaux détails sur Christophoro Buondelmonti [E. Jacobs]. Un ms. de l'Escurial F. II, 17 nous donne des renseignements nouveaux sur le seul précurseur de Cyriaque d'Ancône connu jusqu'ici, et sur son activité comme cartographe, qui a été beaucoup plus importante et plus féconde qu'on ne le soupçonnait. ¶¶ 2e liv. Les accessoires sur les reliefs funéraires

de la Grèce orientale [E. Pfühl]. Dans cet art. (128 fig.) qui se continue dans la livr. suivante, et qui est divisé en deux parties intitulées l'une : les monuments ; l'autre : l'enceinte et les constructions, P. étudie les divers accessoires architectoniques ou autres qui se trouvent figurés sur les reliefs funéraires à côté des figures, stèles, piliers, hermès, monuments richement disposés, autels, arbres, rideaux, murs et portes, moulures, etc., etc. ; tous ces accessoires nous donnent une idée nette des cimetières de l'époque hellénistique. Les reliefs où nous les voyons vont du 2ᵉ s. av. J.C. aux premiers temps de l'empire romain. ¶ Pamphilos [J. Six]. Le récit que fait Xénophon, Hell. VII. II, 20-23 et surtout 19, de la victoire remportée par les troupes de Phlionte et les cavaliers athéniens en 367 s'inspire du tableau de Pamphilos mentionné par Pline comme représentant ce combat, et peut en être considéré comme la paraphrase. ¶ Le char funèbre d'Alexandre le Grand (U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Montre que Kurt Müller a mal interprété le chap. de Diodore 18, 26-28 où est décrit ce char et que la reconstruction qu'il en a tentée n'est pas acceptable. ¶ Sur l'enfant en prière et l'amazone sautant [M. Goepel]. Le bronze de Berlin ne peut pas au point de vue technique être regardé comme un joueur à la balle, comme l'a prétendu Mau qui ne veut pas y reconnaître un enfant en prière. Michaelis s'est de même trompé en regardant l'amazone d'Éphèse comme se préparant à sauter (Jahrb. 1886, p. 43), G. le montre en examinant la disposition des membres. ¶ Les emprunts que Pline a faits dans sa Nat. Hist. à la liste dressée par les censeurs des œuvres d'art romaines [D. Detlefsen]. Reprenant une théorie qu'il a émise dans le Jahr. 1901, vol. XVI, p. 75-107 < cf. R. d. R. 26, 54. 9 sq. > et qui jetait une certaine lumière sur les procédés de travail de Pline dans la partie de son ouvrage où il s'occupe d'œuvres d'art, D. l'appuie de nouvelles preuves, et montre que le travail de Pline était un travail tout mécanique qui peut être comparé à celui des journalistes modernes composant leurs journaux à coups de ciseaux, ce qui n'empêche pas que nous ne devions lui être très reconnaissants de tout ce qu'il nous a transmis. ¶¶ 3ᵉ livr. Pausias [J. Six]. Œuvre, technique et date de l'activité de ce peintre dont le nom paraît être une abréviation du nom de Pausanias et qui peignit de 377-368/5. Ses peintures dans la tholos d'Epidaure. ¶¶ 4ᵉ livr. Apelles [J. Six]. Œuvre et technique ; comparaison avec Rembrandt. ¶ Les Phéniciennes d'Euripide [R. Engelmann]. Description d'un vase de la Bibliothèque des Fratri Gerolimini à Naples (pl.) qui était considéré comme perdu ; sur le col est representé un combat d'amazones et sur la panse une scène tirée des Phéniciennes d'Euripide, ayant pour centre le combat d'Étéocle et de Polynice : sur l'autre côté une scène bacchique. Brève description d'un second vase de la même Bibliothèque. ¶ Sarcophages en terre de Clazomènes [L. Kjellberg]. Dans ce 2ᵉ art. < cf. R. d. R. 29, 48, 27 sq. > K. décrit (fig.) quatre sarcophages ioniens en terre appartenant à une autre classe de ces monuments que l'exemplaire de Stockholm. Ils ne présentent pas dans leur décoration le dualisme observé dans les sarcophages decrits jusqu'ici, il y a au contraire cette unité dans la décoration et dans la manière de peindre qui était propre à la période ancienne de la peinture ionienne, où on ne s'était pas encore hasardé à représenter des motifs empruntés à la mythologie ou à la vie des héros : on n'y voit représenté que des animaux ou des guirlandes de fleurs. Description détaillée. Sarcophages analogues. ¶ Conduites d'eau dans les villes de l'Asie mineure [G. Weber]. Dans ce 2ᵉ art. < cf. R. d. R. 29, 47, 40 sqq. > W. décrit (fig.) les restes de conduites d'eau anciennes à Magnésie du Sipyle, Thyatire, Philadelphie, Blaundos, Akmonia, Prymnessos, Kotyaeion (Kutaya). Conclusions :

toutes ces conduites d'eau et celles décrites dans l'art. précédent remontent à l'époque hellénistique, elles ont été à l'époque rom. ou conservées, ou enfouies plus profondément, ou completées par une canalisation. Les conduites étaient en plomb (à Pergame) en pierre, ou en terre cuite, là ou la poussée n'était pas trop forte. Comment les conduites étaient amenées et disposées.

¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre d'**Archaeologischer Anzeiger**. Liv. I. Rapport provisoire sur l'expédition de Cos en 1904 (suite) [R. Herzog]. Fouilles de l'Asklépieion menées à bonne fin (fig.), détails circonstanciés, nombreux débris architecturaux intéressants, objets divers ; 450 monnaies de bronze du IV s. av. J.-C. ; plus de 100 inscr. dont 7 décrets importants. Budrum. Rhodes. ¶ Collection de casques donnée par Lipperheide au Musée de Berlin [B. Schröder]. A. Casques grecs (fig.) les corinthiens surtout sont importants ; attiques, chalcidiens, hellénistiques, etc., de formes diverses. B. Casques non grecs. D. Italiens. Description rapide. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch, 1905. Janv. Dépôt du ms. du rapport provisoire de P. Gaudin sur les fouilles d'Aphrodisias. Moulage d'un médaillon en or de Constantin qui doit avoir été frapppé entre 313 et 323. Rapport de [R. Leonhard] sur un voyage d'exploration en Paphlagonie. Mars. Communication de [Conze] sur les fouilles récentes de Pergame. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel de l'Inst. arch. allemand. ¶ Trouvailles archéologiques en 1904. Constantinople, Ephèse, Milet, Pergame, Crète. ¶ Trouvailles dans le sud de la Russie [A. Pharmakowsky]. Merveilleuses découvertes faites dans le Kouban, bijoux divers (fig.). ¶ Trouvailles gréco rom. en Égypte [O. Rubensohn]. En Italie [E. Petersen]. ¶ Nouveautés archéologiques du nord de l'Afrique [A. Schulten]. Tunis. Alger. ¶ En France [Michon]. ¶ En Angleterre [F. Haverfield]. ¶ En Suisse [H. Blümner]. ¶ En Autriche-Hongrie [Finale]. ¶ En Serbie [M. M. Vassits]. ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1904 [Fabricius]. ¶ C. r. des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. Avril. Constructions taillées dans le roc en Asie Mineure et en Grèce. Les mammae de la Diane d'Ephèse, ce qu'on prenait pour des mamelles ne sont qu'un ornement porté en Égypte et dans l'ancienne Grèce. ¶ Mai. Photographie de la frise du Parthénon. La céramique dans les provinces rom. Tridrachme de Byzance avec Heraklès étouffant le serpent au droit, et au revers le taureau sur le dauphin, frappé entre 389 et 387/6 av. J.-C. ¶ Juillet. Monnaies grecques d'Alexandre. Fouilles de Lindos. ¶ Congrès archéologique international. ¶ Société française de fouilles archéologiques. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Anciennes villes grecques [F. Koepp]. Montre combien les fouilles récentes de Priène et de Pergame sont utiles pour la connaissance de tout ce qui concerne les villes grecques. Elle nous montre les développements successifs de cités qu'on a cherché d'abord à rendre aussi imprenables que possible, puis d'un abord aussi facile que possible, et enfin aussi commodes à habiter qu'on peut le désirer. Comment on s'était attaché à procurer à ces deux villes les deux choses qu'Aristote considérait comme nécessaires avant tout, un air pur et une eau potable ; travaux faits dans cette intention : une inscr. trouvée à Pergame complète ce que nous apprennent les ruines, elle nous montre quels étaient les magistrats chargés de veiller au bien-être de la cité et nous renseigne sur leurs fonctions. ¶ Trouvailles récentes dans le nord de l'Asie mineure [R. Leonhardt]. Monuments funéraires et autres trouvés à l'est du Halys, principalement en Paphlagonie. ¶¶ 4e liv. Fouilles à Numance [A. Schulten]. Ces fouilles commencées le 12 août ont montré qu'avant la ville romaine, il y avait sur

la hauteur une Numance plus ancienne qui fut incendiée, c'était la Numance ibérique détruite par Scipion en 133. Ce que les fouilles nous apprennent sur cette ville qui avait pris la place d'une ville préhistorique. ¶ Acquisitions du Br. Museum en 1904. Antiquités égyptiennes et assyriennes, grecques et romaines. ¶ C. r. des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. Nov. Rapport de [Petersen] sur O. BENNDORF *Zur Ortskunde u. Stadtgeschichte*. Communication de [Groote] sur la confirmation apportée par les fouilles d'Éphèse à la thèse qu'il a soutenue sur la différence du temple ionien et dorien. Rapport de [Ziehen] sur le développement de la plastique sous l'empire rom. Les reliefs d'ivoire de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, comparaison avec d'autres reliefs analogues; examen de l'opinion de Strzygowski. ¶ Décembre. Fêtes de Winckelmann. Vie et travaux de Zoega. Rapport de [Hiller von Gaertringen] sur l'histoire de Priène, de [Wilamowitz] sur le Panionion. ¶ C. r. sommaire des travaux lus au 48e Congrès des philologues et pedagogues allemands à Hambourg en 1905. ¶¶ Chaque livr. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. allemand et la liste de tous les ouvrages et art. de revues traitant d'archéologie parus en 1905 en Allemagne et à l'étranger.

Jahrb. d. k. d. arch. Inst. Ergänzungsheft. V (1904). Gordion, résultats des fouilles en 1900 [G. et A. Körte]. Avec un appendice de [R. Kobert]. Mémoire de 240 p. (10 pl., 245 fig.). 1. Histoire de la Phrygie; 2. Topographie de Gordion; 3. La nécropole, description de cinq tumuli et de leur contenu, objets en bois, argile, bronze, fer, etc., le tumulus n° 3 est de la fin du 8e s. ou du commencement du 9e; le n° 4 est un peu plus récent; le n° 2 de la fin du 7e ou du commencement du 6e; le n° 1 de la première moitié du 6e s. et le n° 5 du milieu du 6e s.; 4. Fouilles sur la colline sur laquelle était bâtie la ville; temple; inscr. Objets divers en pierre, en os, en verre, en bronze, en terre, vases peints, poteries monochromes; 5. Conclusions. Addenda. A. Monuments rupestres phrygiens. B. Technique des vasi bucchero étrusques. Appendice [R. Kobert]. Recherches chimiques sur quelques substances trouvées dans le tumulus n° 3. ¶¶ **Ergänzungsheft,** VI (1905). Objets magiques antiques provenant de Pergame [R. Wünsch]. Mémoire de 50 p. (4 pl., 5 fig.). 1. Ces six objets en bronze trouvés à Pergame dans la ville basse, sont au Musée de Berlin. Description; ce sont une plaque triangulaire avec trois images d'Hekate, une dans chaque angle, et des formules et dessins magiques; une seconde, de forme sphérique, renfoncée comme un capuchon, avec trois cercles concentriques de signes magiques et au centre huit compartiments remplis de voyelles et de signes: un clou quadrangulaire long de 0,165 m. et couvert de 10 lettres sur chaque côté; deux anneaux; deux plaques rectangulaires et en plus trois pierres noires polies. 2. Commentaire: ces objets paraissent être de la première moitié du 3e s. ap. J.-C. Idées religieuses de cette époque, en Grèce, en Egypte, en Judée. Formules magiques. But et signification de ces divers objets. X.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik. T. XXXIV. 1905 (pour 1903). Courts c. r. des ouvrages suivants: W. SCHMIDT, *Ueber den griechischen Mathematiker Dionysodoros* [E.]; A. A. BJÖRNBO, *Hermannus Dalmata als Übersetzer astrologischer Arbeiten* [E.]; ID., *Über ein bibliographisches Repertorium der handschriftlichen mathematischen Literatur des Mittelalters* [E.]; F. RUDIO, *Zur Rehabilitation des Simplicius* [E.]; W SCHMIDT, *Zu dem Bericht des Simplicius über die Möndchen des Hippokrates* [E.]; G. BOFFITO, *Il punto e il cerchio secondo gli antichi e secondo Dante* [TH.]; W. SCHMIDT, *Über die Gestalt der Groma der römischen Feldmesser* [E.]; ID. *Nivel-*

lierinstrument und Tunnelbau im Altertume [E.]; O. DZIOBEK, *Die Astronomie der Babylonier* [Lp.]; W. FOERSTER, *La précision des équinoxes d'Hipparque à Ptolémée et à Kepler* [Fl. (Lp.)]; ID. *Ptolemaeus und Klepler* [Lp.].

A. A. BJÖRNBO.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, XXXI, 1905. I. Tite Live [H. J. Müller]. A. Éditions. F. LUTERBACHER, *T. Livii a. u. c. liber XXII*. 6e éd. améliorée pour le texte (4 leçons nouvelles) et le commentaire. Examen et discussion de plusieurs passages. ¶ A. SCHEINDLER-A. ZINGERLE, *T. Livii a. u. c. libri I, II, XXI. XXII*. Cette 6e éd. (qui contient aussi des extraits des livres 3, 4, 5, 6, 8, 26, 29), ne diffère pas des deux précédentes. ¶ L. TRAUBE, *Paläographische Forschungen*, IV, *Bamberger Fragmente der vierten Dekade des Livius. Anonymus Cortesianus*. Érudition pénétrante : B. procéderait de F. Analyse. ¶ F. LUTERBACHER (N. Phil. Rdschau 1904). Conjectures et remarques à propos de l'éd. d'Ahrens. ¶ A. ZINGERLE, *Zum 44. Buche des Livius*. Onze passages corrigés. Discussion. ¶ ID., *T. Livi a. u. c. libri*, VII, 4 (*liber XXXXIV*). Éloge de ce nouveau fasc. de l'éd. major de Z. Examen de qqs passages. ¶ B. G. GRENFELL-A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri Part IV*. Mêmes mérites que dans les vol. antérieurs. A noter un epitome de Tite-Live avec extraits des livres 37-40 et 48-55, où l'on trouve des variantes intéressantes ; analyse détaillée. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius Epitome aus Oxryhynchus*. Excellent, texte et commentaire. Discussion de qqs leçons. ¶ B. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. S. VASSIS ('Αθηνᾶ 1904). Correction proposée pour 34, 32, 13. ¶ Die Verba affluere und afluere. Au sens de abundare, afluere est seul correct. ¶ K. REISSINGER, *Uber Bedeutung und Verwendung der Präpositionen ob und propter*. Étude très bien conduite, où l'usage de Tite-Live est dégagé et rapproché de celui des autres écrivains. ¶ F. DUŠÁNEK, *De formis enuntiationum condicionalium apud Livium* (*conclusio*) (České mus. filol. IX). Seconde partie d'un excellent mémoire, clair et tout à fait au courant. Exemples des corrections proposées. ¶ E. B. LEASE, *Livy's use of arunt, erunt and ere* (Amer. Journ. of Phil. 1903). Statistique nouvelle qui rectifie celle de Neue. ¶ R. B. STEELE, *The historical attitude of Livy* (Ibid. 1904). Artiste, mais avant tout historien, il n'a manqué ni de critique, ni de pénétration relativement à l'indigence ou à l'incertitude de ses sources. ¶ F. LEO, *Livius und Horaz über die Vorgeschichte des römischen Dramas* (Hermes 1904). Confirme sur cette question la thèse d'Hendrickson. ¶ L. WÜLKER, *Die geschichtliche Entwicklung des Prodigienwesens bei den Römern*, Solide intérêt ; Tite-Live est la meilleure source à consulter sur cette matière. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer*. 2e éd. de ce savant mémoire, mis au courant des travaux les plus récents. ¶ P. AZAN, *Annibal dans les Alpes*. Aussi compétent dans les choses militaires que dans celles de la philologie. Se prononce pour le Mont-Cenis. ¶ Josef FUCHS, *Hannibal in Mittelitalien*. Éloge de ce mémoire aussi sérieux pour le fond qu'agréable à lire. Appendice P. AZAN. *Annibal dans les Alpes* [Oehler]. Analyse développée et discussion.

2. Horace [H. Röhl]. A. Éditions et commentaires. O. KELLER-J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus*. Éloge de cette 3e éd. Observations. ¶ E. C. WICKHAM, *Horace*, II, *The Satires, Epistles and De Arte poetica*. Texte conservateur ; bon commentaire. ¶ F. PLESSIS-P. LEJAY, *Œuvres d'Horace*. Bon ; observations. P. s'est chargé des Odes et Epodes, L. des Satires et Epîtres. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln*. Éloge de cette 15e éd., préparée par G. KRÜGER. Examen des leçons nouvelles. ¶ E. ROSENBERG, *Die Oden und Epoden des Q. Horatius Flaccus*. 4e éd. qui ne

diffère guère de la précédente. Trop de fautes d'impression. ¶ O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, II : *Schol. in sermones, epistulas artemque poeticam*. Mérite la reconnaissance de tous les philologues. ¶ B. Traductions. H. LUDWIG, *Q. Horatius Flaccus Satiren*. Trad. pénible, en hexamètres allemands. ¶ E. C. WICKHAM, *Horace into english prose*. Trad. fidèle, mais pas toujours au courant des changements du texte. ¶ F. PASINI, *Una versione Oraziona inedita di Clementino Vannetti*. Curieuse trad. de Sat. II, 3. ¶ G. PUCCIANTI, *Saggio di traduzioni da Catullo, Orazio e Tibullo*. Plusieurs trad. heureuses des Odes, Epodes et Epîtres. ¶ H. MENGE, *Die Oden und Epoden des Horaz*. 3e éd. avec trois trad. (prose, mètres antiques, mètres modernes). Bon ; des réserves. ¶ Edm. VOGT—F. VAN HOFFS, *Satiren des Horaz*. 2e éd. améliorée de cette traduction de bon aloi. ¶ C. Articles et mémoires. Hugo JURENKA, *Zur Würdigung der Römeroden des Horaz*. (Phil. 1898). Intéressant ; qqs. réserves. ¶ C. BULLE, *Die Archytas-Ode und der Mons Matinus* (Ibid.). Problématique. ¶ Hans LUCAS, *Die Herkunft Bions und Horazens* (Ibid. 1899). Pour Horace, il n'est pas prouvé que la tradition soit une erreur imputable à Suétone. ¶ W. HERAEUS, *Zur Kritik und Erklärung von Porfyrios Horazscholien* (Ibid. 1900). Qqs. remarques intéressantes. ¶ H. LUCAS, *Die Neunzahl bei Horaz und Verwandtes* (Ibid.). Discutable. ¶ Th. ZIELINSKI, *Marginalien* (Ibid., 1901). Commente Ep. II, 3, 199 et suggère dans Od. I, 5, 16 la correction contestable deae pour deo. ¶ L. KIEROŃSKI, *Quid Horatius de sua carminum et sermonum componendorum ratione praedicavisset*. Bon, sauf qqs. méprises. ¶ Ph. CACCIALANZA, *Zu Hor. Od. II, 7, 10* (Riv. di filol., 1902). Horace aurait voulu blâmer la lâcheté des vaincus de Philippes. ¶ R. SABBADINI, *Orazio Carm. III, 5* (Ibid.). Erroné ; la 1re strophe surtout est mal comprise. ¶ G. CURCIO, *Le invocazioni nell' arte poetica* (Ibid.). Idée séduisante. ¶ P. RASI, *Di Lucilio rudis et Graecis intacti carminis auctor* (Ibid. 1903). Pas convaincant. ¶ M. LAMSON EARLE, *De Horatii serm. I, 1* (Rev. de Phil , 1903). Conjectures parfois subtiles. ¶ ID., *Zu Hor. Od. I, 2* (Ibid.). La ressemblance avec Cat. 11 ne repose que sur des mots. ¶ Ch. KNAPP, *On Horace, Odes III, 30, 10-14* (Class. Rev., 1903). Ingénieux. ¶ E. ENSOR, *On the allusions in Horace, Odes I, 14* (Ibid.). Contestable. ¶ W. C. F. WALTERS, S. ALLEN, *Note on Horace Ep. I, 2, 31* (Ibid.). W. veut lire cessatam ducere curam, A. cenam. Somnum avec cessantem (de Bentley) paraît préferable dans ce passage controversé. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, A. W. VERRALL, E. SEYMER THOMPSON, *The Latin Sapphic* (Ibid.). Trois articles qui se rattachent à l'hypothetique theorie d'Eickhoff sur la double structure, à la fois métrique et tonique, du sapphique d'Horace. ¶ E. ENSOR, *On Horace Odes IV, 8, 13-22* (Ibid.). Corrections douteuses. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Bemerkungen zur Lektüre des ersten Buches der Oden des Horaz*. Contestable. ¶ E. STEMPLINGER, *Ronsard und der Lyriker Horaz* (Ztschr. für franz. Sprache, 1903). ID., *Herder und Horaz* (Bl. für das GSW., 1903). ID., *Joachim du Bellay und Horaz* (Archiv. der neueren Spr., 1904). ID., *Horazische Motive in der Flucht der Zeiten* (St. zur vergl. Literaturgesch., 1904). Mention élogieuse. ¶ K. STÄDLER, *Horaz-Kommentar ; II, Die Gedichte auf sich selbst*. Parfois trop hardi. Exemples. ¶ Th. MATSCHKY, *Bemerkungen zur Lektüre des Horaz*. Révèle un ami d'Horace et un fin lettré. ¶ O. KAMPFHENKEL, *Die Symmetrie als Kunstgesetz bei Horaz*. Exagéré. ¶ Fr. LEO, *Livius und Horaz* (Herm., 1904). A propos de Ep. II, 1, 139 sqq., remarque qu'ils n'ont pas puisé aux mêmes sources. ¶ J. DORSCH, *Mit Horaz von Rom nach Brindisi ; Reisebild*. Agréable à lire, mais n'aide pas à mieux comprendre Horace. ¶ F. KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden*. Savant, mais contestable. ¶ J. VAHLEN, *Zu Od. IV, 4* (Index lectionum der Berl. Univ.,

1904/1905. Tout à fait juste. ¶ T. PLÜSS, *Das Jambenbuch des Horaz im Lichte der eigenen und unserer Zeit*. Savante et suggestive monographie sur les épodes. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Der Festgesang des Horaz auf die Begründung des Prinzipates* (Rh. Mus., 1904). Dissertation solide sur Od. III, 1-6; conclusions très vraisemblables. ¶ M. PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace*. Beaucoup de soin. Plan. ¶ Gaston BOISSIER, *Nouvelles promenades archéologiques; Horace et Virgile*. 5ᵉ éd. avec des remarques fines et neuves sur Horace. ¶ K. MEISER, *Zur Horatius Sat. I, 4, 35* (Bl. f. d. GSW., 1904). Correction heureuse. ¶ O. A. HOFFMANN, *War Horaz Jäger?* (Monatsschr. f. höh. Sch., 1904). La preuve n'est pas faite. ¶ P. E. SONNENBURG, *De Horatio et Pollione* (Rh. Mus., 1904). Reprend la question déjà traitée par Seeck et par Kornemann. Qqs. erreurs. ¶ W. GILBERT, *Zu Horaz' Oden* (Ibid.). Interprétation, parfois contestable, de plusieurs passages. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Zu Horaz Serm. II, 1, 79 sqq.* (Ibid.). Discute la correction d'Erman. ¶ Paul v. WINTERFELD, *Wie sah der Codex Blandinius vetustissimus des Horaz aus?* (Ibid., 1905). Il aurait été apporté, au milieu du 9ᵉ s., en France où jusqu'alors Horace était inconnu. ¶ L. REINHARDT, *Was heisst vinci dolentem Hor. Carm. IV, 4, 62?* Interprétation détaillée.

3. Virgile [Paul Deuticke]. A. Les poèmes nationaux. G. DALLOCA, *Piètole*. Ferruccio CARRERI, *Piètole, Formigada e il fossato di Virgilio* (Atti e Memorie della R. Acad. Virgil. di Mantova, 1899-00, 1903-04). Réserves. ¶ W. W. FOWLER, *Observations on the fourth eclogue of Virgil* (Harvard St., 1903). Ce n'est guère neuf, et rien moins que sûr. ¶ F. JACOBI, *Zur Entstehung der röm. Elegie* (Rh. Mus., 1905). Brève analyse. ¶ Paul JAHN, *Die Quellen und Muster des ersten Buches der Georgica Vergils und ihre Bearbeitung durch den Dichter* (Ibid., 1903). Réserves. ¶ ID., *Aus Vergils Dichterwerkstatt* (Phil., 1904). Analyse détaillée et observations critiques. ¶ B. Éditions. Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro, Aeneis Buch VI*. Éloge et examen, critique très développée du texte et du commentaire. ¶ Th. LADEWIG-C. SCHAPER, *Vergils Gedichte: Buch VII-XII der Äneis*. Bref exposé des leçons nouvelles de cette 9ᵉ éd., revue par P. DEUTICKE. ¶ O. BROSIN-L. HEITKAMP, *P. Vergili Maronis Aeneis: Buch X-XII*. 2ᵉ éd. tout à fait refondue; observations de détail. ¶ C. Contributions à la critique de l'Enéide. S. VASSIS, *Ad Vergili Aeneidos librum I* (Ἀθηνᾶ, 1904). Grosses fautes d'impression. ¶ W. H. KIRK, *Notes on the first book of the Aeneid* (Amer. Journ. of Phil., 1904). Interprétation de plusieurs passages. ¶ C. PASCAL, *Vergilania* (Boll. di filol. class., 1904). Discussion du sens de 4 passages. ¶ E. GROSS, *Studien zu Vergils Aeneis*. Beaucoup de finesse. ¶ H. DRAHEIM (Ws. f. kl. Phil., 1904). Interprétation de A. II, 325. ¶ G. IHM, *Vergilstudien* III. Réserves. ¶ H. T. KARSTEN, *De Aeneidos libro III* (Herm., 1904). Combat la thèse de Heinze, mais sans succès définitif. ¶ J. VAN WAGENINGEN, *De Mercurio qui ψυχοπομπός dicitur* (Mnem., 1904). Bref exposé. ¶ L. H. LABANDE-HÉRON DE VILLEFOSSE, *Les mosaïques romaines de Villelaure (Vaucluse)* (Bull. archéol., 1903). Intéressant. ¶ E. NESTLE, *Zur Erklärung des Wortes Sibylle* (Berl. phil. WS., 1904). Le mot serait apparenté à sapere et σοφός. ¶ L. RADERMACHER, *Das Jenseits im Mythos der Hellenen*. W. VOLKMANN, *Die Nekya im VI. Buche der Äneide Vergils*. Analyse et discussion. ¶ Joh. ENDT, *Botenberichte bei Vergil und Ovid* (Wiener St., 1903). Pas toujours complet. ¶ L. BAYARD, *Le molle atque facetum de Virgile d'après Horace Sat. I, 10, 44* (R. de Ph., 1904). Doit s'entendre de l'hexamètre dactylique de Virgile. ¶ A. W. VERRALL, *The metrical division of compound words in Virgil* (Cl. Rev., 1904). Curieux. D. Appendix Vergiliana et Serviana. R. SABBADINI, *Emendamenti ai Catalepton* (Boll. di fil. class., 1903). ID., *P. Vergili Maronis Catalepton Priapea et epigrammata*.

Dissertation et éditions précieuses. Examen de plusieurs passages. ¶ G. Curcio, *Emendamenti al testo dei « Catalepton » della « Copa » e del « Moretum »* (Riv. di filol., 1905). Réserves sur maintes corrections. ¶ R. Sabbadini, *Partenio e il « Moretum »* (Ibid., 1903). Convaincant. ¶ Id., *Per un glossario Vergiliano* (Ibid.). Intéressant.

4. Homère [C. Rothe]. A. Questions préliminaires : 1° origine des traditions. A. Brückner, *Geschichte von Troja und Ilion*. Bethe, *Die trojanischen Ausgrabungen und die Homerkritik* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1904). F. Noack, *Homerische Paläste*. E. Drerup, *Homer*. Analyse élogieuse très développée et observations. ¶ V. Bérard, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, II. Savant et agréable ; exposé critique. ¶ C. Fries, *Griech.-oriental. Untersuchungen*, I. *Homerische Beiträge*. Très digne d'attention, à part quelques étrangetés. ¶ E. Assmann, *Das Floss der Odyssee*. A recommander aux savants de profession. ¶ M. P. Jensen, *Das Gilgamisepos*. Parallèle intéressant. ¶ 2° Ithaque. Draheim, *Die Ithaka-Frage*. Doit-on l'identifier avec Dulichion? Exposé et discussion. ¶ P. Gössler, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus*. Longue analyse et réserves. ¶ P. Cauer, *Erfundenes und Überliefertes bei Homer* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1904). Bon résumé du débat ; se range à l'avis de Dörpfeld, qui identifie avec Leukas la primitive Ithaque. ¶ R. Fritsche, *Die Anfänge des Hellenentums* (Ibid.). Spirituel, mais non prouvé. ¶ O. Immisch, *Die innere Entwickelung des griech. Epos*. Adopte, en la modifiant, la théorie de Drerup ; réserves. ¶ A. Zuretti, *Omero, l'Iliade*. Préfère au point de vue de l'art, l'Iliade à l'Odyssée. ¶ B. La composition des poèmes. Chr. Harder, *Homer*. Utile. ¶ N. Wecklein, *Studien zur Ilias*. Très recommandable ; abonde en remarques fines. Réserves sur le principe. ¶ A. Gemoll, *Der Homerische Schiffskatalog*. A refait, à la lumière des découvertes récentes, le travail de Niese. ¶ D. Muelder, Ἕκτορος ἀναίρεσις (Rh. Mus. f. Phil. 1904). Beaucoup de soin. ¶ Id., Ὁρκίων σύγχυσις (N. Jahrb. f. d. kl. Alt., 1904). Moins digne d'approbation que le précédent. ¶ Groeger, *Der Einfluss des Ω auf die Komposition der Odyssee* (Rh. Mus. f. Phil. 1904). Pénétrant ; analyse. ¶ O. Rössner, *Untersuchungen zur Komposition der Odyssee*. Vif intérêt, exposition détaillée. ¶ D. Muelder, *Das Kyklopenabenteuer der Odyssee* (Herm., 1903). Réserves et observations. ¶ K. Altendorf, *Homer, Ästhetischer Kommentar zur Odyssee*. Petit livre sans prétentions, qui atteint mieux son but que le gros ouvrage de Sitzler. ¶ S. Eitrem, *Die Phäakenepisode in der Odyssee*. Recherches solides et neuves. ¶ F. Blass, *Die Interpolationen in der Odyssee*. Exemples interessants à l'appui de la thèse que l'Iliade et l'Odyssée ont eu un créateur ; discussion détaillée. ¶ O. Jörgensen, *Eine neue Strömung in der höheren Homerkritik* (Nord. Tidsskr. for Phil., 1904). Hommage mérité aux travaux de Zielinski et de Römer, auxquels il conviendrait de joindre P. Cauer. ¶ Id., *Das Auftreten der Götter in den Büchern ι-μ der Odyssee* (Herm., 1904). Analyse favorable ; observations. ¶ O Kretzschmar, *Beiträge zur Charakteristik des Homerischen Odysseus*. Étude suggestive sur les épithètes données à Ulysse. ¶ C. Hentze, *Die Monologe in den Homerischen Epen* (Phil., 1904). D'un vif intérêt.

5. Homère [E. Naumann]. A. Editions. K. F. Ameis-C. Hentze, *Homers Ilias, I-III, XIX-XXIV*. Eloge ; 6e et 9e éd. mises au courant des plus récents travaux. ¶ C. Homère dans les classes. F. Preller, *Bilder zur Odyssee ; Bilder zur Ilias*. Publication fort utile, due aux soins pieux de Kuntswart. ¶ D. Le dialecte homérique. B. Gerth, *Griech. Schulgramm*. — W. v. Hartel-R. Meister, *G. Curtius' Griech. Schulgramm*. 25 Aufl. Des lacunes dans la première, des changements insignifiants dans l'autre. ¶ W. Wachner

Über ἦ, ὣς φάτο, ὣς εἰπών und vervandte epische Formeln. Analyse et discussion. ¶ E. La critique d'Homère dans l'antiquité. G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore.* Concluant. ¶ F. Éclaircissements et commentaires. CH. HARDER, *Homer, ein Wegweiser zur ersten Einführung in die Ilias und Odyssee.* Beaucoup de soin; utile à ceux qui ne lisent pas Homère dans le texte. ¶ Νικ. Κ. Παυλᾶτος, Ἡ ἀληθὴς Ἰθάκη τοῦ Ὁμήρου. — H. MICHAEL, *Das homerische und das heutige Ithaka.* Discutent la thèse de Dörpfeld, qui identifie Ithaque avec Leukas. Exposition détaillée. ¶ Νικολ. Παυλᾶτος, Ἡ ὁμηρικὴ Ἰθάκη καὶ ὁ ἀγρὸς τοῦ Λαέρτου (Αἱ Μοῦσαι 1902) Vraisemblable. ¶ E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau und sein phönizischer Ursprung.* Analyse et réserves. ¶ HOFFMANN, *Auf der Saujagd bei Homer* (Monatschr. f. höh. Sch. 1904). Intéressant. ¶ Leo BLOCH, *Alkestisstudien* (N. Jahrb. 1901). Le 1er chapitre de ce mémoire est consacré à la femme dans la littérature épique. ¶ G. K. GARDIKAS, Ἡ γυνὴ ἐν τῷ Ἑλληνικῷ πολιτισμῷ, Α'. Ἡ Ἑλληνὶς ἐν τῇ Ὁμηρικῇ ἐποχῇ. Plus attrayant que savant. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Zur homerischen Psychologie* (N. Jahrb. f. d. klass. Alt. 1901). Intéressant. ¶ Sur A, 488-492 [Chr. Hennings] Interprétation et discussion approfondie.

6. Les discours de Cicéron (1903-1905) [F. Luterbacher] A. Éditions. Robert NOVÁK, *M. Tulli Ciceronis pro Sex. Roscio Amerino, de imperio Cn. Pompei, pro Archia poeta orationes.* Examen des leçons nouvelles, dont plusieurs ont été rétablies d'après les mss. ¶ Karl HACHTMANN, *Ciceros Rede gegen C. Verres, IV : De Signis.* 3e éd. amendée pour le texte et le commentaire. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede über den Oberbefehl des Cn. Pompejus.* Plusieurs leçons nouvelles, inspirées par Clark. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Murena.* Texte de C. F. W. Müller, modifié çà et là. ¶ F. THÜMEN, *M. Tulli Ciceronis oratio pro P. Cornelio Sulla.* Le texte repose sur celui de C. F. W. Müller. Commentaire bien approprié aux classes. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Sestius.* Texte de Müller; réserves sur l'introduction et le commentaire. ¶ F. THÜMEN, *M. Tulli Ciceronis oratio pro M. Marcello.* Bon commentaire ; texte de Müller, corrigé en 17 passages par celui d'Eberhard. ¶ Fr. RICHTER-Alfred EBERHARD, *Ciceros Reden für M. Marcellus, für Q. Ligarius und für König Dejotarus.* Texte fondé sur les collations de Clark, sur le ms. de Holkham et partiellement sur l'Ambrosianus. Dans les avant-propos les travaux récents ont été mis à profit. ¶ B. Mémoires, commentaires et traductions. F. ROHDE, *Cicero, quae de inventione praecepit, quatenus secutus sit in orationibus generis iudicialis.* Connaissances très étendues sur le sujet ; bien au courant. Plan et observations critiques. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden* (Phil. 1904). Plan et analyse détaillée. ¶ H. H. PFLÜGER, *Ciceros Rede pro Q. Roscio comoedo rechtlich beleuchtet und verwertet.* Rectifie bien des idées fausses en matière de droit. Exposition développée. ¶ E. COSTA, *Le orazioni di diritto privato di M. Tullio Cicerone.* Bon; observations. N'a pu être utilisé par le précédent. ¶ Karl HACHTMANN, *Die Verwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres (de signis) für Unterweisungen in der antiken Kunst,* 2te Aufl. D'un excellent secours. ¶ R. BANZ *Die Würdigung Ciceros in Sallusts Geschichte der catilinarischen Verschwörung.* Analyse favorable. ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken.* A rapprocher du précédent, qui pourtant ne l'a pas utilisé. ¶ A. GRUMME, *Kritisches und Exegetisches zu Ciceros Sestiana.* Correction ou interprétation de nombreux passages. ¶ W. BINDER-H. UHLE, *Ciceros Rede für M. Caelius Rufus.* 2e éd. de cette trad. aussi fidèle qu'élégante. Remarques sur l'introduction. ¶ C. Appendice : Quintus Cicéron. G. L. HENDRICKSON, *The Commentariolum petitionis attributed to Quintus Cicero.* Voudrait y voir une

suasoria, œuvre d'un jeune rhéteur, ce qui n'est guère vraisemblable.

7. Tacite (sauf la Germanie) (1904-1905) [G. Andresen]. I. Editions. K. Nipperdey-G. Andresen, *P. Cornelius Tacitus*, I : *Ab excessu Divi Augusti I-VI.* 10e éd. ; texte encore plus conservateur, commentaire souvent remanié. ¶ L. Loiseau, *Tacite, Les Annales.* Traduction. En progrès sur celles de Burnouf et Dureau de la Malle. Observations. ¶ II Tacite écrivain. W. Bauer, *Die Verfasser-und Zeitfrage des dialogus de oratoribus.* Savant et utile, mais pas toujours convaincant ; exposé. ¶ Ant. Cima, *La tragedia romana Octavia e gli Annali di Tacito.* L'auteur, plus jeune que Tacite, avait dû le lire. ¶ Josef Lengsteiner, *Zu Tacitus.* Analyse et discussion des deux parties de ce mémoire (rapprochement entre Plut. Othon 17 et Tac. Hist. II, 49, naufrage d'Agrippine). ¶ A. Profumo, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano.* Résumé de cet ouvrage volumineux. ¶ C. Bretschneider, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas annalium partes.* Étude nécessairement conjecturale, mais intéressante. ¶ III. Recherches historiques. V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit.* D'un grand secours pour l'intelligence de Tacite. ¶ F. Koepp, *Die Römer in Deutschland.* Monographie aussi savante que circonspecte. ¶ E. Dünzelmann, *Aliso und die Varusschlacht.* Discutable. ¶ W. Schott, *Studien zur Geschichte des Kaisers Tiberius.* Thèse intéressante. ¶ W. Kolbe, *Die Grenzen Messeniens in der ersten Kaiserzeit* (Athen. Mitt. XXIX) Recherches fondées sur Tac. Ann. IV 43. ¶ Chr. Hülsen, *Konsularfasten aus Kampanien.* (Mitt. d. k. D. arch. Inst. 19). Sur une insc. fragmentaire publiée par Egbert (Amer. Journ. of arch. 1905). ¶ Eug. Taübler, *Die Parthernachrichten bei Josephus.* Analyse favorable. ¶ A. Farel, *Sénèque d'après Tacite* (Rev. chrét. 1904). Réhabilitation de Sénèque. ¶ Ed. Maynial, *A propos des salutations impériales de Néron* (Rev. arch. 1904). Polémique contre Stuart Jones. ¶ S. Chabert, *Le tremblement de terre de Pompéi et sa date véritable* (*5 fév. 62 p. C.*). Confirme ingénieusement la date adoptée jadis par Fritz Jonas. ¶ Körber, *Rom. Inschriften und Skulpturen* (Westd. Korr. 1905). Inscr. de Mayence qui nous apprend que c'est L. Sulpicius Scribonius Proculus qui commandait sous Néron l'armée de la Germanie supérieure. ¶ A. v. Domaszewski, *Die Heimat der Corn. Fuscus* (Rh. Mus. 1905). C'eût été la colonia Galbiana en Gaule (Vienne). ¶ A. Kappelmacher, *Eprius Marcellus und Quintilian.* (Wien. St. 26). Le silence de Quintilien sur cet orateur serait une flatterie à l'adresse de Domitien. ¶ R. K. Mc Elderry, *Some notes upon Roman Britain* (Cl. Rev. 1904). Lincoln (Lindum) aurait été fondée, peut-être par Agricola, sous Vespasien ou Titus, entre 74 et 83 p. C. ¶ E. Moritz, *Die geographische Kenntnis von den Nord-und Ostseeküsten bis zum Ende des Mittelalters.* Intéressant. ¶ V. Domaszewski, *Batavodurum* (Korr.-bl. d. Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst XXIII). En contrôlant Tacite par les inscr., il est possible d'identifier cette ville. ¶ Ph. Fabia, *Domitien à Lyon* (Rev. d'hist. de Lyon, 1905). Étude attachante. ¶ IV. La langue. R. Macke, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus.* Du soin ; qqs omissions. ¶ V. Les manuscrits. F. Ramorino, *De codice Taciti Aesino nuper reperto.* Description de ce ms. de Jesi (près d'Ancône) ; une partie est du 9e s., d'autres feuillets semblent appartenir au 15e. ¶ R. Sabbadini, *Spogli Ambrosiani latini* (St. ital. di fil. class. 1903). Traite des sources de Tac. Ann. XI-XVI, et donne, pour le Dialogus, une collation de l'Ambrosianus H. 29 (Texte de Baehrens pris pour base). ¶ Ed. Philipp, *Über die Mailänder und die Venediger Hds. zum Dialog des Tacitus* (Wiener St. 26). Le premier, qui lui paraît sans valeur comme à Sabbadini, ne sert guère qu'à confirmer les leçons du second dans quelques cas douteux. ¶ G. Wissowa, *Zur Beurteilung der Leidener Germaniahandschrift.* Réfute l'assertion de Sepp, qui prétend que ce ms. n'est qu'une

simple copie du Vaticanus 1862 (B). ¶ VI. Critique et interprétation du texte. Ch. KNAPP, *Note on Tacitus Agr. 31,5.* Supprime, dans 31,19, in devant libertatem, et lit : et libertatem non in paenitentiam laturi. ¶ W. C. F. WALTERS, (Cl. Rev. 1905). Rapprochements avec Ennius et Horace, dans Agr. 46, et conjectures. ¶ L. VALMAGGI, *Taciliana.* Correction ou interprétation de plusieurs passages. ¶ ID., *Di un passo interpolato nelle Storie di Tacito* (Atti d. R. Acad. di Torino, 39). Se prononce pour la suppression des mots « vitata Ravenna », dans H. III 40. ¶ J. KRÓŻEL, *Ad Taciti Ann. I 35,14* (Eos XI) Lire : promptas <vires>, au lieu de <res> déjà proposé par Walther. (Cf. H. III 10,2). ¶ G. MUSOTTO, *Intorno alla tradizione della morte di Germanico* (Riv. di Stor. ant. IX) Erroné ou obscur. ¶ W. HERAEUS, *Tacitus und Sallust* (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm XIV). Concordance de fond et de forme relevée entre Tac. Ann. IV 50 et Sall. Hist. fr. II, 87 Maur. ¶ Th. STANGL, *Zur Textkritik der Annalen des Tacitus* (Ws. f. Kl. Phil. 1905). Examen de plusieurs passages ; critique pénétrante, mais qui n'emporte pas toujours la conviction. ¶ R WALTZ (Rev. de phil. XXIX). Correction de qqs passages. ¶ G. ANDRESEN, *Zu Tacitus'Annalen* (Ws. f. Kl. Phil. 1905). Leçons nouvelles et conjectures tirées de la reproduction du Mediceus II par Sijthoff. ¶ Ph. FABIA, *Tac. Ann. 14,10* (Ibid.). Contradiction entre 14,9 et 14,10. ¶ F. BUECHELER, *Lepcis* (Rh. mus. 1904). W. HERAEUS, *Lepcis neben Leptis* (Arch. f. lat. Lex u. Gramm. XIV). Cherchent à résoudre le désaccord signalé pour ce nom de ville entre les inscr. et la tradition manuscrite. ¶ E. WOLFF, *Bericht über die Tacitus-litteratur 1896-1903* (Bursians Jahresber. 1904). Des omissions. Observations sur des points de détail.

8. Xénophon, 1898-1900 (Supplément au Rapport de 1904) [R. Ullrich]. V. Scripta minora. H. RICHARDS, *The minor works of Xenophon, X : Apologia Socratis* (Cl. Rev. 1898). Qqs conjectures vraisemblables ; recueil consciencieux des particularités de langue et de style. ¶ M. WETZEL, *Die Apologie des Xenophon* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1900). Cherche à confirmer la thèse de Schanz sur l'authenticité de l'Apologie. ¶ K. LINCKE, *Xenophons Hieron und Demetrios von Phaleron* (Phil. 1899). L'authenticité du Hiéron ne peut être mise en doute ; l'hypothèse de L. doit être rejetée. ¶ FR. CAUER, *Die Stellung der arbeitenden Klassen in Hellas und Rom* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1899). Xénophon, agriculteur, n'a pas soupçonné leur valeur sociale. ¶ L. ZIEHEN, *Die Drakontische Gesetzgebung* (Rh. Mus. 1899). Le dernier témoignage se trouve dans Xenophon (Oik. XIV 4 sqq.) ¶ Ivo BRUNS, *Frauenemansipation in Athen.* Intéressant ; analyse. ¶ L. PARMENTIER (Rev. de l'Instr. Publ. en Belgique 1900). Justifie la leçon traditionnelle pour un passage du Banquet (VI 7). ¶ Index des passages de Xénophon, cités dans les rapports de 1904 et 1905.

9. Hérodote. [H. Kallenberg]. J. V. PRÁŠEK, *Hekataios als Herodots Quelle zur Geschichte Vorderasiens* (Beitr. z. alt. Gesch. IV). Analyse favorable ; réserves. ¶ H. R. HALL, *Nithokris-Rhodopis* (Journ. of Hell. St. XXIV). Confirme les vues de Piehl ; exposition détaillée. ¶ H. SCHÄFER, *Die Auswanderung der Krieger unter Psammetich I und der Söldneraufstand in Elephantine unter Apries* (Beitr. z. alt. Gesch. IV). Digne d'attention. ¶ F. WESTBERG, *Zur Topographie des Herodot.* (Ibid.) Quatre questions élucidées (habitat des Issedons, Massagètes, etc). ¶ B. I. WHEELER, *Herodotus' Account of the Battle of Salamis.* (Trans. of the amer. Phil Assoc. 1902). Réfute l'opinion de Löschke et Goodwin. ¶ H. RAASE, *Ein Beitrag zur Darstellung der Schlacht bei Salamis.* Intéressant. ¶ J. A. R. MUNRO, *Some observations on the Persian wars, III : The campaign of Plataeae* (Journ. of Hell. St. 1904). Exposition détaillée ; observations. ¶ H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea.* Très digne

d'attention. ¶ Fr. Reuss, *Ktesias' Bericht über den Angriff der Perser auf Delphi* (Rh. Mus. 1905). Se prononce sur ce point en faveur de Ctésias. ¶ M. Clerc, *La prise de Phocée par les Perses, et ses conséquences* (Rev. des Ét. gr. 1905). Concluant. ¶ L. Oppert, *L'étendue de Babylone* (Acad. des I. et B. L. 1903). Rassemble, sur cette question, contre les assyriologues allemands, tous les témoignages qui concordent avec celui d'Hérodote. ¶ H. Richards, *Notes on Herodotus* (Cl. Rev. 1905). Nombreuses corrections; discussion et réserves. ¶ U. von Wilamowitz-Moellendorff, *Satzungen einer milesischen Sängergilde* (Sitz. ber. d. preuss. Ak. d. Wiss. 1904). Corrections, parfois trop hardies, au texte d'Hérodote, d'après les inscr. ¶ Id., (Herm. XL). Propose dans Her. II 145 le nombre 1 000 au lieu de 1 600, et explique l'erreur. ¶ H. Collitz-F. Bechtel, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, III, 2, 5 : *Die Ionische Inschriften*. Confirme ou corrige à l'aide des inscr., plusieurs leçons des mss. d'Hérodote. ¶ Grenfell-Hunt. *The Oxyrhynchus Papyri*, IV. Dans un court fragment d'Hérodote (V. 104 sqq.) on trouve ἐμπεπρῆσθαι en accord avec ABC contre Prsv. ¶ A. G. Laird, *Her. VIII* 2. (Cl. Rev. 1904) εἴρηται y serait un pluriel = εἰρέαται. ¶ H. D. Brackett, *Temporal clauses in Herodotus* (Proceed. of the Amer Acad. of Arts and Sciences 1905). Étude sur l'usage d'Hérodote, qui est d'un grand secours pour la critique du texte. ¶ M. Wundt, *De Herodoti elocutione cum sophistarum comparata*. Bon ; analyse et observations. ¶ Br. Hammer, *De τε particulae usu Herodoteo, Thucydideo, Xenophonteo*. Renvoi au c-r. de la Ws. f. Kl. Phil. 1904. ¶ J. A. Scott, *Additional notes on the vocative* (Amer. Journ. of Phil. 1905). Statistique des vocatifs avec ou sans ὦ chez les lyriques, Hérodote, Euripide, Aristophane, Platon. Hérodote en offre 60 % avec ὦ (171 contre 116). ¶ H. C. Tolman, *The Persian βασιλήιοι θεοί of Herodotus III 65, V. 106.*) Proceed. of the Amer. Phil. assoc. 1902). Questions intéressantes. ¶ H. T. Archibald, *The Fable in Archilochus, Herodotus, Livy and Horace*. (Ibid.). Particularités du style d'Hérodote dans la fable I 141. ¶ W. H. D. Rouse, *Greek and eastern Parallels to Herodotus III 119* (Cl. Rev. XVIII). Rapprochements curieux. ¶ C. M. Mulvany, *Her. VI 129 and a Buddhist Birth Story* (Ibid. 1905). Parallèle avec le conte bouddhiste 292 de Rhys Davids.

10. La Germanie de Tacite. [U. Zernial]. R. Macke, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus*, V. A noter une étude sur les mots de liaison (que, quoque, etc.) employés avec les doubles noms. ¶ G. Wissowa, *Zur Beurteilung der Leidener Germania-Hdn*. Le Leidensis (b) n'est pas, comme l'a prétendu Sepp, une simple copie du Vaticanus (B). Preuves tirées de l'examen attentif du ms. ¶ F. Ramorino, *De codice Taciti Aesino nuper reperto*. Le texte de la Germania y est conforme à celui des mss. du 15e s.

A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte des klassischen Altertumswissenschaft, 33e année. T. CXXV. ¶ Métrique grecque et romaine (1898-1903) [H. Gleditsch]. ¶ Rhétorique grecque à l'exclusion de la seconde sophistique (1894-1900) [G. Lehnert]. ¶ Thucydide (1900-1903) [S. Widmann]. ¶ Tragiques grecs (1898-1902) [Sieg. Mekler].

T. CXXVI. ¶ Lucrèce (1901-1903) [Ad. Brieger]. ¶ Horace (1900-1904) [J. Häussner]. ¶ Catulle (1897-1904) [H. Magnus]. ¶ Phèdre et Avianus (1899-1903) [H. Draheim]. ¶ Œuvres de rhétorique de Cicéron (1903-1904) [G. Ammon]. ¶ Annalistes romains (1893-1904) [H. Peter].

T. CXXVII. ¶ Historiens grecs à l'exclusion d'Hérodote, Thucydide et Xénophon (1900-1904) [F. Reuss]. ¶ Paléographie et mss. (1901-1902) [W. Weinberger]. ¶ Histoire romaine (1894-1900), (1904, suite, R. d 29, 61, 7) [L. Holzapfel]. ¶ Antiquités romaines (1889-1901) [W. Liebenam] P. L.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst 24e année 1905. Livr. 1 et 2. Nouvelles trouvailles. Regensbourg, trouvé une partie du mur du Castra Regina bâti sous Marc Aurèle en 179 ap. J.-C. [G. Steinmetz]. ¶ Mayence, autel rom., avec inscr. élevé par Publius Urvinus : deux autres inscr. funeraires : fibule en bronze avec inscr., on y peut lire. P. Valer. [Körber]. ¶ Fouilles près d'Haltern 1904. [E. Krüger]. ¶ H. Behlen, *Der Pflug u. das Pflügen bei den Römern und in Mitteleuropa in Vorgeschichtlicher Zeit* [Oppermann] Rectifie les ouvrages parus jusqu'ici. ¶ Mélanges. Sur la défaite de Varus [A. Riese]. Le récit de Dion Cassius paraît plus conforme à la vérité que ceux de Velleius et de Florus. Or il place le lieu de la lutte dans un pays de montagnes, et non dans un pays de marais comme Velleius et Florus. ¶ Un cachet d'oculiste sur une assiette [F. Haug]. Description : second exemple dans C. I. L. XII 5691. ¶ C. r. des séances du Verein f. Gesch. u. Altertumskunde à Francfort. Rapport de [G. Wolff] sur les fouilles récentes d'Heddernheim ; porte du castel flavien : route rom. ; partie du forum et du pretorium du castel : poteries : ¶¶ Livr. 3 et 4. Trouvailles d'antiquités à Metz et a Sablon [Keune]. Plus de 130 pierres tombales romaines : restes d'un grand amphithéâtre; sarcophages : ustrina, etc., quartier rom. de la ville de Metz. Monuments votifs, autels : trésor de deniers rom. du 2e s. av. J.-C. au commencement de l'empire. Poteries diverses trouvées à Lunette-d'Arçon ¶ Haltern : restes du camp ? ¶ Caerwent (Venta Silurum). Fragments d'un monument votif avec relief (Mars et son oie) et inscr. votive à Mars Lenus sive Ocelus Vellaunus, ce dernier nom doit être celtique. Texte et commentaire. ¶ Mélanges. Super [A. Riese] Ce cognomen est l'équivalent de Superus pour Superior. ¶ Rectification à Korrbl. I (1882). L'inscr. publiée p. 47 a été trouvée près de Rolbingen (Lorraine) et se lit : « Martiali Sabini filio », la pierre a la forme d'un édicule, dont le fronton triangulaire porte en relief une couronne de palmes. ¶¶ Livr. 5. Trouvailles d'antiquités à Metz et Sablon [Keune] suite : nombreuses inscr. funéraires rom. dont plusieurs avec des noms gaulois : inscr. chrétiennes ; pierres tombales; urne funéraire en verre, etc. ¶ Sur une inscr. publiée par Körber, Korrbl. 1900 p. 225 « Vicani veteres consistentes Castello Mattiacorum [J. Zeller] ces vicani veteres c.-à-d. vicani vici veteris consistenses Castell. Mattiac. ne sont plus isolés ; nous les retrouvons dans une autre inscr. d'Oberolm (Korrbl. VIII nos 13 et 23) et nous connaissons depuis longtemps le vicus novus Meloniorum de Kastel, pendant du vicus vetus. Explication ; elle date du règne de Gordien III (238-244). ¶¶ Livr. 6. Metz. Colonne ronde avec chapiteau où sont figurés Hercule, Fortuna et Cérès, description [Keune]. ¶ Mayence. Inscr. rom. et sculptures [Körber]. Fragments d'une statue de Jupiter plus grande que nature, en bronze et de trois inscr. et sculptures appartenant à ce monument, restitution ; la première indique que ce monument votif en l'honneur de Jupiter fut élevé, sous L. Sulpicius Scribonius Proculus legatus Augusti propraetor, aux frais de Q. Julius Priscus et de Q. Julius Auctus par les Cannabae, la seconde donne le nom des artistes, la troisième de ceux qui firent les frais. ¶ Nouveaux monuments avec inscr. à Cologne [Klinkenberg]. Au nombre de quatre; texte: le 4me est important comme étant le seul monument en pierre de la Ve légion qui ait été conservé. ¶ Découverte d'une maison d'habitation rom. à Eschweiler près Aix-la-Chapelle [F. Cramer]. Description des ruines, objets divers en pierre, métal, verre, argile. ¶ E. Fabricius. *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Siebourg]. Analyse élogieuse. ¶ Batavodurum [W. Vollgraff]. Complement à l'art. de Domaszewski

(Korrbl, sept. et oct. 1904 cf. R. d. R. 29, 62, 31). Le témoignage des auteurs anciens doit seul, dans l'état actuel de nos connaissances, être pris en considération pour déterminer la situation de cette ville. ¶¶ Livr. 7 et 8. Anneau avec inscr. trouvé à Eining a. D. C'est un cachet en bronze portant Vivas in deo : c'est un des rares monuments des premiers temps du Christianisme en Bavière. ¶ Fragment d'un diplôme militaire trouvé à Eining a. D. [Jacob]. Date du règne d'Hadrien d'après ce qui reste de l'inscr. ¶ Cimetière rom. à Sablon près Metz [Keune]. Sarcophages en pierre rom. ; socle d'un monument votif, briques, etc. : monnaie d'argent de Constans, fils de Constantius I frappée en 338 à Siscia. ¶ Kurzel (cercle de Metz) [Keune]. Cachets de briquetiers : restes d'une ferme rom. ¶ Statuette en bronze de Minerve à Cologne [Poppelreuter]. Main droite levée tenait une lance (fig.) la position de la main gauche est bizarre. ¶ J. Marx, *Verzeichnis der Handschriften-Sammlung des Hospitals zu Cues bei Bernkastel a. d. Mosel* [Kentenich]. Catalogue fait avec un soin et une exactitude admirables, contient de nombreuses trad. d'auteurs grecs et des ouvrages d'humanistes du xve s. ayant appartenu au cardinal de Cusa. ¶¶ Livr. 9 et 10. Grands établissements gallo-romains près Birkenfeld [Baldis]. Constructions, restes et objets divers, sépultures. ¶ Trèves [E. Krüger]. Substructions sous l'arène de l'amphithéâtre [E. Krüger]. Résultats des fouilles. ¶ Fouilles à Haltern 1905 [F. Koepp]. Les deux portes du camp non encore mises à jour ont été retrouvées, là où on les cherchait, seule la porte Nord a été trouvée ailleurs dans l'angle N.-O., ce qui change les hypothèses sur l'orientation intérieure du camp, en faisant supposer que la porte praetoia était non la porte Est, mais peut-être la porte Sud. Objets divers. ¶ Baldes, *Hügelgräber im Fürstentum Birkenfeld* [Lehner]. Rendra des services ; grâce à ce travail, bien des traditions orales qui auraient été perdues pour la science ont été sauvées. ¶¶ Livr. 11 et 12. La colonne de Jupiter à Mayence [Körber]. Détails nouveaux sur cette statue <cf. supra livr. 6>. C'était un monument de 9 m. de hauteur sur lequel s'élevait en plus la statue de Jupiter, description ; il était composé d'un socle orné de reliefs nombreux et sur lequel s'élevait une colonne dont on a retrouvé cinq tambours de différente hauteur couverts de sculptures, que K. décrit en détail ; un chapiteau corinthien la surmontait. ¶ Fouilles sur le Huhnburg près Seulberg [H. Jacobi]. Trois grandes constructions qui devaient être des greniers : fragments divers. ¶ A. W. Naue, *Die Denkmäler der vorrömischen Metallzeit in Elsass* [Schumacher]. Grands éloges. ¶ R. E. Brünnow u. A. v. Domaszewski, *Die provincia Arabia* Bd. 1 u. 2 [Retterling]. Appréciation très élogieuse. ¶ Mélanges. Objets votifs provenant d'un temple près Klein-Winternheim : quatre petites tablettes de métal servant d'étiquettes à d'autres objets votifs de grande dimension (armes, instruments) ; à rapprocher de Tac. Germ. 15. ¶ Sur l'inscr. de Mithra C. I. L. XIII, 2, 1, n° 6086. Fragment nouveau trouvé à Saverne (Alsace), on y lit SADECEM.

Korrespondenz-Blatt für die Höheren Schulen Württembergs. Nouveau titre de la **Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten-u. Realschulen Württembergs**, 12e année (1905). Livr. 1. K. Ritter, *Platons Dialoge*. Inhaltsdarstellungen der Schriften des späteren Alters [Klett]. Analyse consciencieuse, complète, d'une lumineuse simplicité, qui mérite toute la reconnaissance des amis des études philosophiques et tout particulièrement des lecteurs de Platon. ¶¶ Livr. 2. Sur l'empereur Trajan et le pape Grégoire [Eb. Nestle]. A propos de la question : Rapports de Trajan et de Grégoire, posée dans N. Korrpbl. XI p. 414 <cf. R. d. R. 29, 75, 52>. N. mentionne quelques renseignements nouveaux. ¶ Heinichen, *Lat. deutsch Schul-*

wörterb. [Drück]. Cette 7ᵉ éd. due à Wagener est encore améliorée. ¶¶ Livr. 3. Sur Ev. de saint Marc 9. 43-47 [Eb. Nestle]. Toutes les éd. donnent dans ce passage τὰς δύο χεῖρας, τοὺς δύο πόδας, δύο ὀφθαλμοὺς : le cod. D. ne donne pas τὰς : comme le copiste était un latin, il était naturel qu'il supprimât l'article. C'est là un cas intéressant de psychologie des langues. ¶ J. Kaerst, *Die antike Idee der Oekumene in ihrer politischen und kulturellen Bedeutung* [W. Netsle]. Admirable leçon d'ouverture. ¶ A. Weidner-R. Lange, *Tacitus Annalen u. Historien in Ausw.* Mit einem Anhang : *Die Briefe des jungeren Plinius und des Trajan u. Monumentum Ancyranum* [Knapp]. Éloges de cette 3ᵉ éd. ¶ B. Niese, *Geschichte der griech. u. makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea.* 3. Th. (*188-120 v. Chr.*) [Egelhaaf]. Possède admirablement son sujet. ¶ Curtius-v. Hartel, *Griech-Schulgramm.* [Meltzer]. Éloges de cette 24ᵉ éd. p. p. Fl. Weigel. ¶¶ Livr. 4 et 5. Hubasch, *Homers Odyssee u. Ilias im Auszug* [Klell]. Trad. agréable a lire, mais laisse de côté des passages importants. ¶ F. H. M. Blaydes, *Spicilegium Sophocleum. Commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens* [W. Netsle]. Rendra de bons services. ¶¶ Livr. 6. Ludwig, *Praeparationen zu den Oden des Q. Horatus Flaccus* [Hirzel]. Sérieux, approfondi, rendra des services. ¶ K. Hachtmann, *Die Werwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres* (*de signis*) *für Unterweisung in der Antiken Kunst* [Weizsäcker]. Bon guide, qui sera utile : répond à un besoin. ¶ *Latein. u. griech. Schulausgaben.* hrsg v. H. J. Müller u. O. Jäger, [Klett]. Éloges de cette nouv. collection d'éd. classiques. ¶ Kaegi, *Griech. Schulgramm.* [Kretschmer]. 6ᵉ éd. Pratique: éloges. ¶ J. Vendryes, *Traité d'accentuation grecque* [Eb. Netsle]. Destiné aux étudiants, sera utile aussi à ceux qui enseigneront les éléments du grec. ¶¶ Liv. 7. H. Ludwig, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren übersetzt.* Id., *Praeparationen zu den Satiren des H.* [Herzog]. Vivement recommandés. ¶¶ Liv. 8 et 9. F. Schmidt, *Lehrbuch der latein. Sprache* [Miller]. N'est pas sans valeur réelle, mais n'est pas fait pour ceux qui étudient seuls. ¶ C. Bardt, *Zur Technik der Uebersetzens latein. Prosa* [Knapp]. Liber aureus. ¶ O. Drenkhahn, *Ciceros Rede für Sextius* [W. Nestle]. Le texte est celui de C. F. W. Muller. ¶ 1, C. Fügner, *Caesarsätze zur Einübung der latein. Syntax*; 2, J. Schmidt, *Schülerkomm. zu Caesars B. G*; 3, C. Stegmann, *Hilfsbuch für den latein. Unterricht der oberen Klassen* [Herzog]. 1, Utile pour le maître; 2, Recommandable; 3, Remaniement de L. Meissner, *Kurzgefasster latein. Synonymik nebst Antibarbarus* : éloges. ¶ O. Jäger, *Homer u. Horaz im Gymnasial-Unterricht* [Klett]. Fruit de toute une vie de travail. Éloges. ¶ *Homers Odyssee von J. H. Vos*, Schulausg. von Fr. Weineck [Feucht]. Beau livre. ¶ K. Altendorf, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [W. Nestle]. Promet beaucoup, mais tient peu. ¶¶ Liv. 10. M. Schermann, *Der erste punische Krieg im Lichte der livianischen Tradition* [Kottmann]. Recommandé pour l'étude approfondie et méthodique de cette époque et pour la connaissance de la manière de travailler de T. Live et de ses successeurs. ¶¶ Liv. 11. Coup d'œil rétrospectif sur le Congrès des philologues et pédagogues allemands à Hambourg [H. Meltzer]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Résumé des rapports lus et discutés à ce congrès. ¶ G. Lang, *Untersuchung zur Geographie der Odyssee* [W. Nestle]. Livre solide et bien pensé, qu'on peut opposer au livre de Bérard, Les Phéniciens et l'Odyssée. Remarques et objections de détail. ¶ Em. Wendling, *Urmarchus.* Versuch einer Wiederherstellung der aeltesten Mitteilungen über das Leben Jesu [G. Lechler]. Sera lu avec plaisir et profit aussi par les philologues. Le rap. montre tout ce qu'on peut attendre de ces recherches pour la critique philologique des Évangiles. La méthode en est excellente, les résultats solides. ¶¶ Liv. 12.

R. AGHAD, *Homerbuch.* d. h. Griech. Elementarbuch aus Homer. ID. *Ergänzung der Elementarbuchs.* F. HORNEMANN, *Griech. Schulgramm.* I. *Homer. Formenlehre* [Feucht]. Examen et critique de ces trois ouvrages qui n'en font qu'un et qui s'inspirent de la méthode de ceux qui veulent commencer l'étude du grec par Homère. X.

Literarisches Zentralblatt. 56e année (1905) 1 jr. J. WEISS, *Die Offenbarung des Johannes.* Ein Beitrag zur Literatur u. Religionsgeschichte [G. N.]. Solide, approfondi, pénétrant. ¶ *Archiv f. Religionswissenschaft* VII [II]. Résumé <cf. R. d. R. 29, 7, sqq>. ¶ H. GOMPERZ, *Die Lebensauffassung der Griech. Philosophen und das Ideal der inneren Freiheit* [C. S]. Ces douze conférences seront bien accueillies aussi de ceux qui sont au courant de ces questions. ¶ Ed. BARTELS, *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit* [A. R.]. N'atteint pas son but principal, mais est bien fait, sérieusement étudié et sera utile. ¶ Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchristlichen Litteratur bis Eusebius,* 2 [C. W..n]. Résumé. ¶ M. B. ZIMMERMANN *Sizilien* I, *Die Griechenstädte und die Städte der Elymer.* Intermédiaire entre la description de voyage, la topographie, l'histoire et la description d'œuvres d'art. ¶ Fouilles : à Ephèse on a découvert une ancienne bibliothèque : relief représentant Marc-Aurèle, Verus et Commode. ¶ Trouvé à Paros un monument élevé au poète Archiloque par Sotheus. ¶ A Pola en Istrie trouvé les ruines d'un temple romain. ¶¶ 7 jr Th. NÖLDEKE, *Compendium Syriac grammar,* trad. angl. par J. CRICHTON [Brockelmann]. Éloges. ¶ C. D. BUCK, *A grammar of Oscan und Umbrian,* with a collection of inscr. and a glossary. Chaudement recommandé. ¶ Dans les travaux de consolidation du sanctuaire d'Ammon à Thèbes, trouvé dans une crypte un grand nombre de sculptures représentant la plupart Osiris, d'autres des rois des plus anciennes dynasties, la 2e, la 4e et la 5e et de dynasties plus récentes. ¶ Fouilles Graindon à Céos (Cyclades). Trouvé à Karthaia le sanctuaire d'Athèna, un prytaneion, un petit temple dorien et 50 inscr. nouvelles et des monnaies. Trouvé à Ios, 15 inscr. dont 9 décrets inédits. ¶¶ 14 jr G. SCHNEIDER, *Schüler Kommentar zu Platons Phaidon* [Linde]. Vivement recommandé. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi vocum Latinarum.* Voces latinae et a fronte et a tergo ordinatae [C. W..n]. Comble une lacune vivement ressentie. ¶ Fouilles à Herculanum. ¶ Les fouilles de Kujundschik en face des ruines de Ninive ont donné des résultats importants pour l'histoire, et confirment le récit de la mort de Sardanapale ou Assur-bani-pals sur un bûcher. Retrouvé des briques et des constructions remontant au 11e, au 9e s. au temps de Teglatphalasar I et d'Assurnasirpal. ¶¶ 21 jr. R. KITTEL, *Die babylonischen Ausgrabungen und die biblische Urgeschichte* [Lehmann]. Appréc. favorable. ¶ R. VOSSLER, *Positivismus und Idealismus in der Sprachwissenschaft* [Weschler]. Des réserves. ¶ C. WILLING, *Grundzüge einer genetischen Schulgramm. der latein. Sprache* [Dis.]. Qqs réserves ¶ Fouilles à Ithaque : constructions d'époque rom. ¶ W. PATER, *Plato und der Platonismus,* trad. de l'anglais par H. HECHT [O. I.] Éloges. ¶ Th. MOMMSEN et P. M. MEYER, *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae ad Theodosianum pertinentes,* vol. I. Éloges. ¶ S. PREUSS, *Index Isocrateus* [B]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Th. MOMMSEN, *Reden und Aufsätze.* L'éditeur Hirschfeld a droit à la reconnaissance des savants et des lettrés. ¶¶ 4 fév. A. JEREMIAS, *Das alte Testament im Lichte des alten Orients* [Baentsch]. Vivement recommandé. ¶ A. BERENDTS, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias-und Johannes-Apokryphen. Ueber die Bibl. der Meteorischen u. Ossa-Olympischen Klöster* [Gregory]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Rob. F. ARNOLD, *Die Kultur der Renaissance* [G. SD]. Éloges de ce petit vol. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* I. *Juris-*

tische Schriften. Résumé. ¶ G. LEHNERT, *Calpurnii Flacci declamationes* ed. [C. W.]. Mention. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte*. I., *Abbildungen zur alten Geschichte* [Meyersahm]. Très grands éloges de cette 5e éd. ¶¶ 11 févr. G. KENYON, *Aristotelis Res Publica Atheniensium* ed. [F. B.] Inutile de recommander cette édition, le nom de Kenyon est à lui seul une recommandation. ¶¶ 18 févr. E. LUCIUS, *Die Anfänge des Heiligenkults in der christlichen Kirche* [v. D]. Œuvre posthume dont le sujet est peut-être un peu trop étendu, mais qui est intéressant et instructif pour les théologiens et les philologues. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit*; 2, *Anfänge der christlichen Kultur*. [Schneider]. Éloges. ¶ K. BRUGMANN, *Die Demonstrativ pronomina der indogerman. Sprachen* [Thumb]. Ce sont des livres de ce genre qui font avancer la science. ¶ R. HELBING, *Die Praepositionen bei Herodot und anderen Historikern* [B]. Fait avec le plus grand soin. ¶ Découvertes dans les ruines du Temple de Karnak : statuettes et statues, stèles, sphinx, vases, statuettes de metal, statues de rois dont une d'Ahasakemmi de la 2e dynastie et une de Sahura, fondateur de la 5e. ¶ Fresques trouvées à Herculanum, description. ¶¶ 25 févr. H. NOHL, *Sokrates und die Ethik* [Drug]. A le mérite de mettre en lumière un point très important pour comprendre la philosophie de son sujet, mais ne le traite pas bien. ¶ F. MARX, *C. Lucilii carminum reliquiae*, rec. enarr. I, Testimonia, fasti Luciliani, carminum reliquiae, indices. [W. K]. On attendait depuis longtemps cette éd. avec l'espoir que le flair critique de M. lui permettrait de pénétrer plus avant dans des problèmes qui passaient pour resolus. Cette attente s'est réalisée. ¶¶ 4 mars, E. JACQUIER, *Histoire des livres du Nouveau Testament* [v. D]. Entre dans les détails les plus minutieux, mais respectueux de la tradition ne formule pas librement ses conclusions. ¶ A DÖRING, *Geschichte der griech. Philosophie* [Dyroff]. Apprec. favorable, mais bien des réserves. ¶ R. MEISTER. *Dorer u. Achäer* I [Hirt]. Fait faire un grand pas à la question des rapports des dialectes grecs entre eux et contient bien des vues nouvelles sur l'histoire grecque. ¶ Fréd. MACLER, *Histoire d'Héraclius par l'évêque Seboes*. Trad. de l'armenien et annotée [Gerland]. Mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent d'études bizantines. ¶ W. M. LINDSAY, *T. Macci Plauti comoediae* recogn. I [M. Niemeyer]. N'a pas grande importance à côté des trois nouv. éd. allemandes de Plaute, mais mérite d'attirer l'attention à cause de l'éditeur. ¶ Trouvé à Pompei, via Stabina, une villa dont les fresques sont plus belles encore que celles de la villa des Vettii, objets divers. ¶ Trouvé en Béotie l'Herakleion près Thèbes qu'on cherchait depuis longtemps. ¶¶ 11 mars. F. HORN, *Platonstudien* [Whbrb]. Cette nouv. série est digne des précédentes etudes. ¶ F. SOMMER, *Griech. Lautstudien* [Hirt]. Fait faire un pas à la solution de certains problèmes de la phonétique grecque. ¶ Trouvé dans l'île d'Elephantine des papyrus araméens. ¶ Trouvé à Athènes un monument votif qui d'après une inscr. est du 4e s. : on y voit en relief un énorme serpent, sur une des faces une sandale et un homme barbu enveloppé dans son manteau. Trouvé près du Theseion une statue en marbre représentant Athenaïs fille d'Hérode Atticus. ¶¶ 18 mars, C. CICHORIUS, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [A. V. Premerstein]. Très grands éloges. ¶ C. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* recogn. [C. W]. Accompagné d'un riche apparat critique et de prolégomènes très développés. ¶ Il semblerait, d'après une inscription trouvée sur l'Acropole de Lindos, que le groupe du Laocoon serait de l'époque d'Auguste et aurait par conséquent été composé sous l'influence de l'Enéide. ¶ A Rome on a reconstitué une statue de femme en marbre du Pentélique de 2m30 de hauteur dont les fragments exposes depuis 1879 sur l'Esquilin au nombre de 44 avaient été

employés comme matériaux de construction d'un mur : description. ¶ Situation du Tusculanum de Ciceron, sur la Colle delle Ginestre près Frascati. ¶¶ 25 mars, P. MAZON, *Aristophane, La Paix*. Texte grec avec introd., notes critiques et explicatives [li]. Appréc. favorable. ¶ A. COLLIGNON, *Pétrone en France* [E. Thomas]. Agréable à lire, des réserves. ¶ K. LÜBECK, *Adoniskult und Christentum auf Malta* [v. Stern]. Ouvrage de polémique contre Wünsch : Das Fruhlingsfeste der Insel Malta. Appréc. défavorable. ¶ Trouvé à Luxor le tombeau de la reine Tii, femme d'Amenhotep III. Objets divers, entre autres le seul char complet qu'on ait trouvé jusqu'ici. ¶¶ 1 avril, E. FABRICIUS, *Die Bezitsnahme Badens durch die Römer* [A. R]. Chaudement recommandé. ¶ 8 avril, P. GRENIER, *L'empire byzantin. Son évolution sociale et politique* [Gerland]. Intéressant, mais n'aura pas d'influence sur le développement des études byzantines, parce qu'il est fait de seconde main. ¶ Trouvé à Wachenheim (frontières du Palatinat et de la Hesse) les fondations d'une villa rom. ¶ Trouvé en Crète deux nouveaux palais : objets divers entre autres, à Hagya Triada un sarcophage orné sur ses quatre faces de représentations funéraires. ¶ Temple de Serabit El Rhaden près Suez, d'origine sémitique : inscr. hieroglyphiques. ¶ 15 avril, V. GARDTHAUSEN, *Augustus u. seine Zeit* [E. R]. Grands eloges. ¶ K. Βλάχος, Ἡ Χερσόνησος τ. ἁγίου ὄρους Ἄθω [Gregory]. Éloges. ¶ O. JAHN, *Apulei Psyche et Cupido* rec. [Hbiln]. Éloges de cette 5e éd. ¶ A. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae*, etc. [Schulten]. Très méritoire. ¶ Cimetière gallo rom. trouvé près de Landau. ¶ Les fouilles d'Egine ont mis à jour des inscr. prouvant que le sanctuaire de Zeus Panhellenios fut construit vers la fin du 6e s. av. J.-C. Villa préhistorique au sommet de l'Oros ; trésor avec une statue de bronze. ¶ Ostracon littéraire, datant de 141 av. J.-C., donnant un modèle d'écriture, acheté à Luxor. ¶ 22 et 29 avr. J. SVORONOS, Τὰ νομίσματα τ. κράτους τ. Πτολεμαίων [Willers]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Grande valeur. ¶ W. BUSSESKUL, *Einleitung in die Geschichte Griechenlands* [Stern]. Ce livre écrit en russe rendra des services. ¶ W. WYSE, Ἰσαῖος, *The speeches of Isaeus* [B]. Cette éd. accompagnée de notes critiques et explicatives est importante, c'est le fruit d'une étude approfondie et d'une application soutenue. ¶ M. WOZINSKY, *Die inkrustierte Keramik der Stein u. Bronzezeit* [Koenen]. Trad. allemande d'un livre écrit en hongrois et qui est tout à fait au courant de la science. ¶ Détails sur la ville préhistorique du sommet de l'Oros dans l'île d'Egine. Objets divers. ¶¶ 6 mai R. GARBE, *Die Bhagavadgitâ* übersetzt [E. H.]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristl. latein Literatur*. ID. *Rhythm. Prosatexte aus der aeltesten Christenheit* [Klotz]. Grandes réserves. ¶ Mention de trouvailles de papyrus faites à Oxyrhynchos (janv.-mars 1905). Ce sont presque tous des documents du commencement de l'empire romain. ¶¶ 13 mai W. RIEDEL and W. E. CRUM, *The canons of Athanasius of Alexandria* [H. O. L.]. Publient pour la première fois un document important de l'Eglise égyptienne au IVe s. ¶ P. MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [Zielinski]. Apprec. favorable. ¶ G. GOETZ et F. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae* 2. Bacchides, Captivos, Casinam complectens [Gn]. Cette 2e éd. est soigneusement revue. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst* : I, *Die griech. Kunst bis Myron* [Schreiber]. Apprec. favorable malgré qques réserves. ¶¶ 20 mai G. Nach. BONWETSCH, *Drei georgisch erhaltene Schriften von Hippolytus* [H. G.]. Apprec. défavorable. ¶ M. BRENNING, *Nikanders Theriaka u. Alexipharmaka* übersetzt [] Eloges. ¶ R. SCHNEIDER, *Bellum Africanum* hrsg. u. erkl. [H. I.]. Répond à ce qu'on attendait de l'auteur. ¶ M. BRATSANOS, Τὰ κατὰ τὸν Θησέα ἱστορικὴ καὶ πολιτικὴ μυθογραφία [n]. Très mauvais à tous

égards. ¶ Fouilles à Sarnath, où Boudha prononça sa première prédication, inscr. importantes. ¶ Pyramide de Chéops, fouilles. ¶ Trouvé dans l'Asklepieion de Cos une tête de jeune homme en marbre du 4e s. autres fragments. ¶ Tombeau trouvé à Pudelberg (Mecklenburg), objets divers d'époque rom. ¶ Tombeaux à Gräbchen près Breslau. ¶¶ 27 mai G. STEINDORFF, *Durch die Lybische Wüste zur Amonsoase* [Vollers]. Grands éloges. ¶ P. KRUEGER, *Indices Digestorum Justiniani* I [Stintzing]. Indispensable. ¶ E. HARRISON, *Studies in Theognis*. Together with a text of the poems [Hbrln]. N'a pas réussi à résoudre tous les problèmes qui se rattachent à Théognis, mais a bien groupé et réuni tous les éléments qui aideront à leur solution. ¶ N. WHITE, *Libri Sancti Patricii* [M. M.]. Eloges. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* [Schulten]. Apprée. favorable. ¶¶ 3 jn K. KUNSTLE, *Das Comma Ioanneum*. Auf seine Herkunft untersucht [Gregory]. Livre admirable qui se recommande à tous les chercheurs, philologues, historiens ou théologiens. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain antique et moderne* [O. R.]. Grands éloges. ¶ J. GAY, *L'Italie méridionale et l'empire byzantin*, depuis l'avènement de Basile Ier jusqu'à la prise de Bari par les Normands (867-1071) [Gerland]. Atteint son but. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Gramm. der griech. Sprache* : 2, *Satzlehre*. Cette 3e éd. p. p. B. GERTH est mise au courant de la science et augmente encore la valeur de ce livre indispensable. ¶ *Aeli Donati quod fertur Commentum Terenti* II. Rec. P. WESSNER. Excellent. ¶ Trouvé à Poggiomarino, au pied du Vésuve, un squelette avec des bijoux, remontant à la destruction de Pompéi. ¶¶ 10 jn. O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. II Scholia in sermones epistulas artemque poeticam [Hbrln]. Solide. ¶ E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes. Fouilles de 1895 et 1896* [Schreiber]. Grands éloges. ¶ H. SCHAEFER, *Die Mysterien des Osiris in Abydos unter König Sesostris III* nach dem Denkstein des Oberschatzmeisters I-cher-nofret in Berl. Mus. [H. O. L.]. Enrichit la science. ¶ S. REINACH, *Apollo, Histoire générale des Arts plastiques* [Schreiber]. Il n'y a pas d'ouvrage qui sous un si petit format soit si richement informé et contienne tant d'illustrations bien choisies. ¶¶ 17 jn W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [Osthoff]. Très grands éloges. ¶ Fouilles de Pergame, gymnase, inscr. ¶ Milet. Tour d'époque rom., porte monumentale avec trois entrées, stade, temple d'Apollon Delphinios, inscr. ¶ Statue rom. d'un général rom. vêtu de la toge, trouvée à Kellmünz sur l'Iller, le Coelius mons des Romains. ¶¶ 24 jn. Ad. HARNACK, *Militia Christi, Die christliche Religion und der Soldatenstand in den ersten drei Jahrh.* Foule de remarques intéressantes. Science solide. ¶ F. KLEINEIDAM, *Die Personalexekution der Zwölftafeln* [H. K.]. Beaux résultats. ¶ A. THUMB, *Hdb. des Sanskrits mit Texten und Glossar. I, Grammatik* [Hdt]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ E. COURBAUD, *Ciceronis Opera, De Oratore liber primus* [W. K.]. Fait avec goût et avec une science solide, mais considère trop Cicéron comme un être isolé et non comme faisant partie de toute une civilisation. ¶ W. M. Flinders PETRIE, *Method and aims in archaeology* [Schreiber]. Sera très utile. ¶¶ 1 juil. C. SCHMIDT, *Acta Pauli* hrsg. Zusätze zur ersten Ausgabe [G. Kr.]. Résumé. ¶ F. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [Stadmüller]. Malgré toutes les réserves a une grande valeur. ¶ A. HARNACK, *Die Notwendigkeit der Erhaltung des alten Gymnasiums in der modernen Zeit* [Hdt]. Chaud plaidoyer en faveur des humanités. ¶¶ 8 juil. J. FLEMMING, *Das Buch Henoch*. Aethiopischer Text hrsg. [C. B.]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ A. RESCH, *Der Paulinismus und die Logia Jesu* in ihrem gegenseitigen Verhältnis untersucht [T. S.]. Travail énorme dont nous devons être reconnaissants. ¶ H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein*

Kult. A su réunir tous les matériaux et a droit pour cela à tous nos éloges, mais il y a des réserves à faire pour la mise en œuvre qui n'aurait pas dû être confiée à un débutant. ¶ L. RUHL, *De mortuorum judicio*. Là aussi la réunion des matériaux est digne de tout éloge. ¶ W. PATER, *Griech. Studien*, trad. de l'anglais par W. NOBBE [T. S.]. Œuvre d'un demi-savant. ¶¶ 15 juil. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Lehrbuch der Religionsgeschichte* [v. D.]. Cette 3e éd. prouve l'intérêt qu'ont éveillé ces études. Malgré la richesse du contenu, il y a quelques lacunes. ¶ C. DE BOOR, *Georgii Monachi Chronicon* ed. II, textum genuinum inde a Vespasiani imperium continens [Gerland]. Annonce. ¶ R. C. THOMPSON, *The devils and evil spirits of Babylonia* [O. Weber]. Eloges. ¶ G. HEINRICH, *Allgemeine Literaturgeschichte*. II, *Römer u. Romanen* [Rubinsky]. Écrit en hongrois; répond à l'attente générale. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archaeologische Studien* [T. S.]. Résumé ¶¶ 22 juil. J. WELLHAUSEN, *Das Evangelium Lucae*, übers. und erkl. [Schm]. La valeur de cette trad. repose sur le fait que le trad. revient constamment au fond sémitique. ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern*. Éloges ¶ H. H. PFLÜGER. *Ciceros Rede pro Q. Roscio comoedo rechtlich beleuchtet und verwertet*. Sérieuse étude, beaux résultats. ¶ C. WEYMAN, *Vier Epigramme des hl. Papstes Damasus* 1 ekrl. [M. M.]. Éloges ¶ T. ANTONESCO, *Trophée d'Adamclissi* [P]. Sérieux et approfondi, mais pas de résultats nouveaux. ¶ Fouilles à Babylone et à Assur. ¶ Découverte d'un camp romain à Newstead (Ecosse). ¶¶ 29 juil. A. LINSENMAYER. *Die Bekämpfung des Christentums durch den röm. Staat bis zum Tode des Kaisers Julian* (363). N'est pas une simple compilation, l'auteur remonte aux sources et fait œuvre de critique. ¶ I. VAHLEN, *Ennaniae poesis reliquiae* rec. Grande valeur. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Ed. all. de W. BARTH. Die Funde von Antikythera H. 2-4. Il est regrettable que les reproductions en phototypies laissent à désirer. ¶ Fouilles d'Héraclée du Latmos. ¶ Trouvé à Simiane à l'embouchure du Rhône d'importantes poteries ibériques qui prouvent qu'il y avait là au 12 s. av. J. C. une station d'Ibères. ¶¶ 5 août *Novum Testamentum*... latine rec. I. WORDSWORTH et H. I. WHITE. II. 1. Actus Apostolorum [Eb. N.]. Fait avec le plus grand soin. ¶ I. RAEDER, *Theodoreti Graecarum affectionum curatio*... rec. [B]. Texte facile à lire. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus*. Text u. Untersuchungen. Excellent. ¶ Poteries de l'age de bronze trouvées à Gräbschen, près Breslau. ¶¶ 12 août. H. v. HERWERDEN, *Appendix lexici graeci suppletorii et dialectici* [RM]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Trouvé à Délos 400 tetradrachmes d'argent de l'époque d'Alexandre le Grand. ¶¶ 19 août L. W. KING, *Records of the reign of Tukulti-Ninid 1, king of Assyria about B. C. 1275* [Weber]. D'après une inscr. du Br. Mus. dont K. donne le texte, la transcription et la traduction ¶ F. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* [Schneider]. Ton trop agressif, mais très sérieusement fait. ¶ W. MEYER-RINTELN, *Die Schöpfung der Sprache* [M. C.]. Ce qu'il y a de bon dans le livre est gâté par le résultat final. ¶ H. POGNON, *Une version syriaque des Aphorismes d'Hippocrate* : 2, *Traduction* [ ]. N'est pas sans valeur, quoique les résultats soient négatifs. ¶ P. GÖSSLER, *Leukas-Ithaka* ; *die Heimat des Odysseus* [Klussmann]. Appréc. favorable. ¶ J. DURM, *Die Baukunst der Etrusker und Römer* [N]. Livre qui sera accueilli avec reconnaissance; l'auteur est à la hauteur de sa tâche. ¶ Alf. BRUECKNER, *Anakalypteria* [Wfld]. Programme écrit avec chaleur et avec soin sur un certain nombre de vases avec reliefs du musée de Berlin. ¶ Fouilles d'Ephèse; deblaiement de la Bibliothèque, statues, sarcophage du père du fondateur, etc. ¶¶ 26 août. G. RESCH, *Das Aposteldekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt unter-*

sucht [G. H.]. Sérieusement fait, mais la solution du problème ne satisfait pas. ¶ P. GUIRAUD, *Études économiques sur l'antiquité* [P]. Fait pour le grand public, mais des réserves à faire. G. n'est pas assez maître de son sujet. ¶ On a mis à jour à Chalcis en Eubée les colonnes et les substructions d'un temple ionien; à Champlieu près Compiègne un théâtre rom. semblable à celui d'Orange. ¶¶ 2 sept. W. SPIEGELBERG, *Aegyptologische Randglossen zum Alten Testament* [Leipoldt]. Éloges : mais des combinaisons parfois trop subtiles. ¶ S. MÜLLER, *Urgeschichte Europas. Grundzüge einer praehistorischen Archäologie*, trad. all. de O. L. JIRICZEK [T. S]. Livre remarquable. ¶ J. WACKERNAGEL, *Altindische Grammatik* II. 1, Einleitung zur Wortlehre. Nominalkomposition [Schwyzer]. Grands éloges. ¶ J. GEFFCKEN, *Das Griech. Drama* [St]. Sujet traité avec chaleur et même un peu de pathos, respect absolu de tout ce qu'à écrit Wilamowitz sur ce sujet. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, II ; ID., *Les fouilles du mont Beuvrey de 1897-1901* [Schreiber], très grands éloges : ¶ Fouilles à Numance. ¶¶ 9 sept. H. LIETZMANN. *Apollinaris von Laodicea und seine Schule*. Texte u. Untersuchungen 1 [ ]. Donne une bonne solution de problèmes difficiles. ¶ O. SEECK, *Kaiser Augustus* [K]. Grandes réserves. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni de causis continentibus libellus a Nicolao Regino in sermonem latinum translatus* ed. [ ]. Bonne édition. ¶ H. GEORGII, *Tiberi Claudi Donati ad Tiberium Claudium Maximum Donatianum filium suum interpretationes Virgilianae* éd. [W. K]. Vol. I. Aeneidos l. I.-VI. Éloges. ¶ G. PITRÈ, *Studi di leggende popolari in Sicilia e nuova raccolta di leggende siciliane*. Livre bien fait; sera utile à tous ceux qui s'occupent des légendes populaires. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst* : II, *Die griech. Kunst von Myron bis Lysipp* [Schreiber]. N'est pas une histoire proprement dite, mais une suite d'essais. ¶¶ 16 sept. H. WAITZ, *Die Pseudoklementinen, Homilien und Rekognitionen. Eine quellenkritische Untersuchung* [Kr]. Réalise un grand progrès sur tout ce qui a été fait jusqu'ici et rendra possible à ceux qui viendront après des recherches plus approfondies. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat*, T. 1 à 3 [K. J. Neumann]. N'est pas sans mérite, mais soulève des objections. ¶ A. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos*. Bon travail dont les conclusions s'imposent. ¶ M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin*. Bon livre qui montre les grands progrès que l'histoire littéraire a faits depuis Ebert, c'est un excellent complement au livre de Sandy, A history of classical Scolarship, ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the dog of Hades*. Se lit avec plaisir. ¶ Fouilles à Olbia, mur de la ville, sépultures. A Naples restes importants des murs antiques de la ville. ¶¶ 23 sept. D. VÖLTER, *Die Offenbarung Johannis neu untersucht und erläutert* [Schm]. Réalise un grand progrès dans ce genre de recherches. ¶ C. MOMMERT, *Topographie des alten Jerusalem* [Dalman]. Ne répond pas aux espérances qu'il avait fait concevoir. ¶ R. SCHOTT, *Röm. Zivilprozess u. moderne Prozesswissenschaft* [Krüger]. S. cherche dans ce nouvel ouvrage à défendre les idées qu'il a soutenues antérieurement, il les approfondit et les développpe. ¶ G. LEHNERT, *Quintiliani quae feruntur declamationes XIX majores* ed. [W. K.]. Apprec. en somme favorable. ¶ Statue du roi Daudu d'Udnunki (4 500 av. J. C.) trouvée dans les ruines de Bismya (Babylonie). ¶ A Anapa sur la mer Noire trouvé un double tombeau scythe, objets divers. ¶ Nouveau fragment d'Alcée sur papyrus. ¶¶ 30 sept. E. ROTH, *Geschichte des byzantinischen Reiches* [W. F]. Suffit pour s'orienter rapidement, mais pour ceux qui ne connaissent pas le sujet, aurait besoin de nombreuses explications. Mal écrit. ¶ K. SETHE. *Hieroglyphische Urkunden der griech.-röm. Zeit*. I [Leipoldt]. Consciencieux : puisse la suite ne pas se faire attendre. ¶ L. A. MILANI,

Monumenti scelti del R. Museo Archeologico di Firenze fasc. I [Karo]. On accueillera avec joie et reconnaissance cette belle publication. ¶¶ 7 oct. E. PREUSCHEN, *Zwei gnostische Hymnen* (Liechtenhan]. Texte revu avec soin et traduction. ¶ A. H. GARDINER, *The inscription of Mes.* [Leipoldt]. Contribution à l'étude de la procédure égyptienne : important. ¶ M. FLEMISCH, *Grani Liciniani quae supersunt* [C. W.]. Appréc. favorable. ¶ W. KROLL, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Martini]. Grands éloges. ¶ B. STAIS, Τὰ ἐκ 'Αντικυθήρων εὑρήματα [Karo]. Réalise un grand progrès sur tout ce qui a paru jusqu'ici sur ce sujet. ¶ Trouvé à Alexandrie une nécropole grecque, grand nombre de vases; à Mayence les restes d'une statue colossale de Jupiter d'époque rom., autres statues : inscr. votive, en l'honneur de Néron. ¶¶ 14 oct. Alb. GOEDECKEMEYER, *Die Geschichte des griech. Skeptizismus* [Ding]. A soigneusement tenu compte de tout ce qui a paru sur ce sujet. Analyse rapide. ¶ Ch. DIEHL, *Études byzantines* [Gerland]. Indispensable ¶ A. PERNICE, *L'imperatore Eraclio* [id.]. Appréc. favorable. ¶ R. FOERSTER. *Libanii opera* rec. III [W. S]. Très grands éloges. ¶ M. PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace.* Pourra être utile comme index à la fin d'une éd. d'Horace. ¶ W. OTTO. *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten* I. [Schubart]. Aborde toutes les questions essentielles, sans vouloir résoudre les problèmes insolubles, et facilitera la tâche de ceux qui voudront poursuivre ces études. ¶ *Herders Bilderatlas zur Kunstgeschichte* 1, *Altertum und Mittelalter.* Excellent. ¶¶ 21 oct. A. BAUER u. J. STRZYGOWSKI, *Eine alexandrinische Weltchronik*, hrsg. u. erkl. [Schubart]. Texte et miniatures d'un papyrus grec de la coll. Goleniacev. Grands éloges. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Litis contestatio.* Idées nouvelles qui méritent d'être examinées. ¶ J. HOROVITZ, *Spuren griech. Mimen im Orient.* Mit einem Anhang über das aegyptische Schattenspiel von F. KERN. Complément de valeur au livre de Reich sur le mime grec. Pénétrant et exact. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, TH. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, 2e serie II et III [Lfd]. A la hauteur des précédents fasc. Très utile pour la connaissance du droit grec ancien. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden.* [H]. Théories inacceptables. ¶ Fouilles à Suse, masses de bronze. ¶ 28 oct. B. WEISS, *Der Jakobusbrief und die neuere Kritik* [G. H.]. Explications exégétiques faites avec le plus grand soin. ¶ K. WESSELY, *Die Topographie der Faijum* (*Arsinoites nomus*) *in Griech. Zeit* [Gregory]. Très grande valeur < pour l'analyse cf. R. d. R. 29, 114, 31. > ¶ M. A. SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum l. IV* [B]. Les mss. ont été soigneusement collationnés. Éloges. ¶ W. MEYER, *Gesammelte Abhandlungen zur mittellatein. Rhythmik* I, II [C. W]. Grande valeur scientifique. ¶ G. HOWE, *Fasti sacerdotum p. r. publicorum aetatis imperatoriae* [li]. Petit livre très utile et très méritoire. ¶ H. SCHAEFER, *Die altaegyptischen Prunkgefässe mit aufgesetzten Randverzierungen.* [F. N]. Glorification de l'orfèvrerie de l'ancienne Égypte. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes.* Planches [T. S]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Fouilles. Trouvé à Enns (Autriche), les restes d'un grand castel rom. Masse de cuivre de plus de 93 kil. sous forme de poids trouvée à Suze et faisant partie du butin rapporté de Milet par Darius. ¶¶ 4 nov. J. GEFFCKEN, *Aus der Werdezeit des Christentums* [G. H]. Ce petit livre orientera bien le lecteur. ¶ M. ALTENBURG, *Die Methode der Hypothesis bei Platon, Aristoteles und Proklus* [Behn]. Puisse cet ouvrage rencontrer la considération et l'accueil favorable qu'il mérite. ¶ TH. BÜTTNER-WOBST, *Polybii Historiae* ed. a L. Dindorfio curatam retract. Vol. IV. [B]. Le fait seul d'avoir donné l'apparat critique au bas du texte contitue un progrès sur la précédente édition. ¶ E. BOESWILLWALD, R. CAGNAT,

A. BALLU, *Timgad, une cité africaine sous l'empire* [Schulten]. Beau livre. ¶ Trouvé sur le plateau d'Alésia les restes d'un théâtre antique. ¶¶ 11 nov. *Texte und Untersuchungen* N. F. XIII, 2 P. KOETSCHAU, *Beitraege zur Textkritik von Origenes' Johanneskommentar* — A. HARNACK, *Analecta zur ältesten Geschichte des Christentums in Rom* — P. KLOSTERMANN, *Ueber des Didymus von Alexandrien In epistolas canonicas enarratio* [Kr]. Résumé. ¶ Ch. JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge.* P. I. *Les plantes dans l'Orient classique.* Vol. II. L'Iran et l'Inde [Lsan]. Plein de mérites. ¶ Th. REINACH, *Papyrus grecs et démotiques recueillis en Egypte* [B.]. Analyse. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* III, 2. H. 5. F. BECHTEL, *Die ionischen Inschriften* bearb. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ D. MAGIE, *De Romanorum iuris publici sacrique vocabulis sollemnibus in graecum sermonem conversis* [A. Stein]. Indispensable pour ceux qui s'occupent de la langue grecque de basse époque : grande valeur pour bien des questions se rattachant au droit et à l'administration rom. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna.* Texte lat. avec trad. et comm. [C. W.]. Mentionne. ¶¶ 18 nov. O. STAEHLIN, *Clemens Alexandrinus* I. *Protrepticus u. Paedagogus* hrsg [Kr.]. Grands éloges. Puisse S. nous donner aussi une trad. de l'ouvrage qu'il vient d'éditer et tout particulièrement des Stromata. ¶ D. K. HOLL, *Amphilochius von Ikonium in seinem Verhältnis zu den grossen Kappadoziern* [V. S.]. Admirable de sûreté, de clarté et de compréhension. ¶ E. GRAPIN, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique.* Liv. 1-4. Texte et trad. franc [G. Kr]. Apprec. favorable. ¶ G. SIMMEL, *Die Probleme der Geschichtsphilosophie.* Instructif, mérite d'attirer l'attention. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Neumann]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. Cette 3ᵉ éd. sera la bienvenue des étudiants et de ceux qui s'occupent de ces études. ¶ F. SEILER, *Griech. Fahrten und Wanderungen.* N'est pas à recommander. ¶ H. G. MEYER, *Homers Odyssee.* H. V. SCHELLING, *Die Odyssee.* Apprec. favorable de ces deux trad. all. ¶ J. VESSEREAU. *Cl. Rutilius Namatianus.* Ed. critique accompagnée d'une trad. française et d'un index et suivie d'une étude historique et littéraire sur l'œuvre et l'auteur [C. W.]. Méritoire. ¶ K. HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles.* Bien fait, intéressera la jeunesse. ¶ Fouilles à Numance : retrouvé sous les ruines de la Numance rom. une Numance phénicienne remontant au moins au 7ᵉ s., qui recouvre une Numance préhistorique. ¶¶ 25 nov. *The New Testament in the apostolic fathers* by a committee of the Oxford society of histor. Theology [Gregory]. Contribution de valeur aux études sur la littérature chrétienne aux premiers temps. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterb. der griech. Sprache.* 2ᵉ ed. Atteint son but : sera utile pour orienter rapidement. ¶ Fr. BLASS, *Die Rhythmen der asianischen und röm. Kunstprosa.* Il est permis de douter que B. trouve des adhérents pour ses théories. ¶ O. HAUSER, *Vindonissa. Das Standquartier röm. Legionen* [A. Schulten] A droit à la reconnaissance du monde savant pour ses fouilles et cette excellente monographie. ¶ Th. GOMPERZ, *Essays und Erinnerungen* [Drng]. Intéressant et captivant. ¶ Trouvé dans la prov. de Gérone les ruines de la ville gréco-rom. d'Emporium. ¶ Br. LIEBICH, *Sanskrit Lesebuch.* Zur Einführung in die Altindische Sprache und Literatur [E. H.]. Puisse ce livre, fruit d'un long travail, gagner de nouveaux amis au sanscrit classique. ¶¶ 2 déc. H. v. SODEN, *Urchristl. Literaturgeschichte* (*Die Schriften der N. Test*) [Gregory]. Ce livre plein de chaleur et de vie fera réfléchir bien des laïques et même des théologiens sur les livres du Nouv. Testament. ¶ H. DELEHAYE, *Les légendes hagiographiques* [v. D.]. Elégamment écrit, mérite d'attirer l'attention. ¶ *S. Aureli Augustini de consensu evangelistarum libri quatuor* rec. [F. Weihrich]. Mentionné. ¶ *Excerpta de insidiis* ed. Car. de Boor [Gerland]. Apprec. favo-

rable. ¶ C. Hosius, *M. Annaei Lucani de bello civili libri decem* ... it. ed. Dans cette nouv. éd. les idées de H. ont changé sur la valeur et les rapports des mss. ¶ R. J. Bonner, *Evidence in Athenian courts* [Thumser]. Très au courant des sources et de la littérature du sujet. A de la valeur. ¶ F. Baumgarten, E. Poland, R. Wagner, *Die hellenische Kultur* [Koch]. Comble heureusement une lacune vivement ressentie. ¶ Fouilles. Trouvé dans la Dobrudscha les ruines de fortifications rom. Fouilles commencées à Alabanda (Carie), découverte de l'agora. ¶¶ 9 déc. J. Pagel, *Grundriss eines Systems der medizinischen Kulturgeschichte*. Domine son sujet. ¶ S. Hellmann, *Sedulius Scottus* hrsg. Appréc. favorable. ¶¶ 16 déc. G. Jahn, *Das Buch Daniel* nach der Septuaginta hergestellt, übersetzt u. kritisch erkl. [E. König]. La thèse de l'auteur n'est pas acceptable. ¶ H. Reich, *Der König mit den Dornenkrone*. Intéressant <cf. R. d. R. 29, 74, 17 sqq>. ¶ B. Heigl, *Verfasser und Adresse des Briefes an die Hebräer*. Eine Studie zur neutext. Einleitung [G. N.]. Très sérieusement fait, met à la disposition de tous ceux que cette question intéresse, les matériaux nécessaires, mais des réserves sur les conclusions. ¶ B. Niese, *Geschichte der griech. und makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea*, III [Schubart]. Cette 3e partie va de 118-120 av. J.-C. Eloges. ¶ P. Koschaker, *Translatio judicii*. Résumé. ¶ Th. Nägeli, *Der Wortschatz des Apostels Paulus* [B]. Très patiemment et très exactement fait. ¶ E. S. Roberts and E. A. Gardner, *An introduction to Greek epigraphy* II. *The inscr. of Attica* [Lfld]. Rendra de bons services pour l'étude de l'épigraphie. ¶¶ 23 déc. A. Müller, *Geschichtskerne in der Evangelien nach modernen Forschung* [Soltau]. Très au courant de tout ce qui touche à ces questions, contient beaucoup de bon, mais ses conclusions ne s'imposent pas. ¶ *Koptisch-gnostische Schriften*. I *Die Pistis Sophia. Die beiden Bücher des Jeû. Unbekanntes altgnost. Werk hrsg.* von C. Schmidt, [G. Kr]. Beaucoup de soin. ¶ R. Schubert, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Philipps II von Macedonien* [Neumann]. Arrive à des conclusions importantes, l'influence des orateurs attiques sur Ephore et les autres historiens. ¶ F. Haymann, *Freilassungspflicht und Reurecht. Ein Quellenkritischer Beitrag zur Kondiktionenlehre*. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ *Aegyptische Urkunden* aus den kgl. Museen zu Berlin. *Griech. Urkunden* III, 8 à 12 ; IV, 1 [B]. Cette publication méritoire se continue normalement. Examen de qqs décrets. ¶ Trouvé à Kapakly près Volo un tombeau d'époque mycénienne, objets divers. A. S.

Mitteilungen aus der historischen Literatur. T. 33. Fasc. 1. Programmes. Hugo Müller, *Die einheitliche Redaktion des Geschichtswerkes des Thukydides* (Gymn. Darmstadt) [F. Hirsch] défend le point de vue d'Ed. Meyer. — Otto Richter, *Beiträge zur röm. Topographie*, 2, 3 : Die röm. Rednerbühne (pl.) (Prinz Heinrichs. — Gymn., Berlin) [Dietrich]. Résultats séduisants. — Hans Lucas, *Zur Geschichte der Neptunsbasilika in Rom* (Kaiser Wilhelms-Realg. Berlin) [id]. Voit dans cet édifice l'heroon élevé par Antoninus Pius à la mémoire d'Hadrien.— J. von Destinon, *Untersuchungen zu Flavius Josephus* (Gymn. Kiel [id.] Résultats de valeur, toutefois l'hypothèse de v. D sur le style et la langue dans la dernière partie de l'archéologie a besoin d'être confirmée. — Carl Schultess, *Herodes Atticus* (Wilhelm-Gymn. Hamburg) [Id.]. Intéressant. — Franz Matthias, *Ueber die Wohnsitze u. den Namen der Kimbern* (K. Luisen-G. Berlin) [Löschhorn]. Très approfondi : à l'encontre de Mommsen et de Müllenhoff, l'auteur s'appuie sur Strabon. — Joh. Schmauss, *Anfänge der Geschichte der Franken* (Altes G. Bamberg) [Id.] Exposé agréable des principaux résultats fournis par les historiens grecs et latins. — Ed. Moritz, *Die geographische Kenntnis von den Nord- u. Ostseeküsten bis zum Ende des Mittelalters* P. 1. (Sophien-Schule,

Berlin) [F. Hirsch] N'est qu'une partie d'un ouvrage plus important prêt à paraître. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. von E. BERNER, 1902. 2 P. [K. Löschhorn]. Partout l'essentiel est distingué de ce qui ne l'est point, et l'on y consacre comme il convient une place plus grande aux ouvrages qui font époque. Exposé des résultats les plus importants. ¶ E. MILLARD, *Une loi historique*. 1. Introduction. Les Chinois, les Egyptiens... [Th. Preuss]. Découvertes bizarres. ¶¶ Fasc. 2. Theodor SCHREIBER, *Studien über das Bildnis Alexanders des Grossen* (pl.) [Winkelsesser]. Méritoire. ¶ A. JANKE. *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [Id.]. Résultats importants. ¶ Georg GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* T. 2 : Anfänge der christlichen Kultur [Th. Preuss]. Mêmes éloges que pour le T. 1 <v. R. d. R. 29, 69, 48>. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* 2 T. [Id.]. A utilisé avec soin et circonspection l'énorme masse des documents. ¶ *Historische Vierteljahrschrift* T. VII [F. Hirsch] <Mentionné à cause d'un art. de J. Kaerst qui traite de l'importance scientifique de Mommsen>. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission f. Westphalen* Fasc. 1. (pl.) [Fritz Goebel]. D'après l'art. de Schuchardt : Ausgrabungen und Aufnahmen an der Lippe, l'emplacemen du Castellum Aliso, bâti par Drusus, serait à Haltern, sur la Lippe. ¶ *Monatshefte der Comenius-Gesellschaft*, 13ᵉ année. Substantiel art. de L. Keller sur l'humanisme ¶¶ Fasc. 3. C. r. de la Société historique de Berlin. Séance du 29 mai. Hirsch parla des dernières publications relatives à l'histoire byzantine. ¶ A. WIRTH, *Geschichte Asiens u. Osteuropas* T. 1. Von den Anfängen bis 1790 [B. Clemens]. Sera, si la suite répond au début, la première histoire universelle comparée de l'historiographie allemande. ¶ Felix JACOBY, *Apollodors Chronik* [Winkelsesser]. De l'application, mais une certaine prolixité nuisible à la clarté ; de plus, on ne peut souscrire à tous les résultats. ¶ E. KORNEMANN, *Die neuen Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* (pl.) [Dietrich]. Méritoire. ¶ Eugen TÄUBLER, *Die Parthernachrichten bei Josephus* [Winkelsesser]. Analyse. ¶ F. KÖPP, *Die Römer in Deutschland* [Ködderitz]. Mérite la reconnaissance. ¶ Gust. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du 10ᵉ siècle* P. 3 (pl.) [F. Hirsch]. Complet et très soigné. ¶¶ Fasc. 4. E. HEYCK, *Deutsche Geschichte* sect 1. T. 1 (pl.) [Ködderitz]. Plein de promesses. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Entdeckung des germanischen Nordens im Altertum* [F. Kühler]. Indispensable pour quiconque s'occupe de la question. ¶ Th. MOMMSEN, *Reden u. Aufsätze* (pl.) [Winkelsesser]. Legs précieux de l'esprit de M. Plus que dans ses autres ouvrages, se manifeste ici l'extraordinaire diversité de ses aptitudes. ¶ Ernst FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Winkelsesser]. Fait preuve de clarté et d'une excellente compétence. ¶ C. Maria KAUFMANN, *Handbuch der christlichen Archaeologie* (pl.) [B. Clemenz]. Eloges. ¶ *Monumenta Germaniae historica. Auctorum antiquissimorum Tomus XIV* : Fl. Merobaudis reliquiae. Blossii Aemilii Dracontii carmina, Eugenii Toletani episcopi carmina et epistulae, ed. Fr. VOLLMER [F. Hirsch]. Grand soin. ¶ R. ROCHOLL, *Bessarion* [Id.]. Méritoire bien qu'il n'épuise pas le sujet.

HENRI LEBÈGUE.

Nachrichten v. der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-Hist. Klasse. 1905. Fasc. 2. Ueber den geschichtlichen Wert des zweiten Makkabäerbuchs im Verhältnis zum ersten [J. Wellhausen]. Niese < v. R. d. R. 25, 40, 45 > a raison de protester contre la préférence accordée au liv. I des Macchabées, mais il est trop partial en faveur du IIᵉ. La date de rédaction du liv. II, qu'il place en l'an 188 Sel. (125/4 av. J.-C.) est erronée et la lettre du liv. II (I. 2) ne fournit aucun point d'appui à sa thèse. En somme, le liv. I gagne à la comparaison, particulièrement en ce qui concerne l'histoire et la géographie ; le IIᵉ, néanmoins, a des additions

et corrections importantes. Les deux livres racontent avec rhétorique, mais d'une façon différente. Le liv. I est une trad. grecque d'un original hébreu; la langue est celle des Septante. Art. de controverse (46 pp.). ¶ Zur Geschichte des Athanasius [E. Schwarz] < Art. dont la fin est au fasc. 3. V. R. d. R. 29, 71, 8>. ¶¶ Fasc. 4. Eine Kaiserrede (Aristides R. 35) [Br. Keil]. On ne peut songer à Marc Aurèle, auquel serait dédié ce discours, comme l'a cru Canter les données historiques s'y opposent. K. démontre longuement que cet écrit pour le fond et la forme ne peut être d'Aristide. Il le place sous Macrin, attribution qui satisfait aux conditions du problème. Ce discours aurait été prononcé vers le commencement de 218, à ou près d'Antioche. Bien que la langue soit en déclin, ce panégyrique est mesuré de ton et peut soutenir la comparaison avec les œuvres similaires d'un Pline, d'un Dion ou d'un Aristide. HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur : 8ᵉ année (1905), 1ʳᵉ livr. 1ʳᵉ partie. Ce que l'on a trouvé et ce qui nous a été transmis sur Homère [P. Cauer]. Dans cet art. de 18 p., C passe en revue les diverses hypothèses qui se sont fait jour sur Homère et la poésie homérique; il commence par la langue, le style épique; il continue par la réalité historique du monde homérique, la préhistoire, les héros d'Homère, les conflits qui ont éclaté entre eux, la réalité d'une expédition faite par des princes péloponnésiens contre Troie, et examine avec Dörpfeld la question de la patrie d'Ulysse. Il cite les ouvrages où toutes ces questions sont traitées, accepte quelques-unes de leurs conclusions et en réfute d'autres pour y substituer les siennes. ¶ Les destinées de l'hellénisme dans la plastique [J. Strzygowski]. L'idée maîtresse de ce travail de 14 p. est que l'art en Occident, au commencement du moyen âge, ne procède pas de Rome, mais repose sur l'art oriental se développant sous l'influence de l'hellénisme. ¶ Usages funéraires anciens et modernes [E. Samter]. Ne donne pas un tableau complet de ces usages, mais montre par une série d'exemples comment il faut s'y prendre pour une étude comparative de ces questions où la philologie s'appuie sur l'ethnologie et les traditions populaires. ¶ Nouvelles d'Afrique [F. Wertsch]. Antiquités préromaines trouvées à Carthage par les Pères-Blancs et déposées au Musée Lavigerie, à Tunis. ¶ H. RIEMANN, *Hdb. der Musikgeschichte*, I, 1 *Die Musik der klassischen Altertums* [Guhrauer]. Se recommande à l'attention sérieuse de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la musique grecque; n'est pas fait pour le grand public, mais pour ceux qui sont au courant de ces questions. ¶ 2ᵉ partie, A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* hrsg. Handausgabe [Wagner]. Grands éloges de cette 2ᵉ éd. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte* hrsg. I *Abbildungen zur alten Geschichte* [Wagner]. Appréc. très favorable de cette 5ᵉ éd. ¶ M. NIEDERMANN, *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin*, à l'usage des gymnases, lycées et athénées [Schwyzer]. Ce nouvel et sérieux essai de faire pénétrer dans l'enseignement secondaire les résultats des recherches phonétiques modernes est à recommander à tous les maîtres. ¶¶ 2ᵉ livr. 1ʳᵉ partie. Les limites de la science du langage [O. Dittrich]. Combat l'opinion de Paul, qui, dans ses Prinzipien der Sprachgeschichte, a écrit que la science du langage n'était que l'histoire du langage, et donne un essai de systématisation de cette science qu'il divise en trois parties : morphologique, chronologique-topographique et rationnelle, cette dernière ainsi appelée d'après la raison (ratio) des manifestations linguistiques. L'histoire du langage n'est qu'une sous-division. ¶ Binnenresponsion in den Singversen der Griechen [O. Schroeder]. Combat les théories de Wilamowitz. ¶ Le relief hellé-

nistique (4 pl.) [O. Waser]. Transformations du relief dans la période hellénistique : on adopte les méthodes de la peinture, perspective, arrière-plan, etc. Analyse du livre de Schreiber et classification des reliefs existants en mythologiques, allégoriques, historiques, de genre et littéraires. Schreiber a montré avec raison que c'est Alexandrie qui est le berceau de cette transformation du relief. ¶ A. Jeremias, *Das alte Testament im Lichte des alten Orients* [Fries]. Peut être recommandé chaudement aussi aux philologues. ¶ A. Janke, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden. Eine Reise durch Kleinasien* [Lammert]. Intéressant et a de la valeur comme contribution aux sites historiques de l'Asie Mineure. ¶ A. Philippson, *Das Mittelmeergebiet* [W. Ruge]. Vivement recommandé. ¶ Le mode irréel du présent en latin [R. Methner]. 1. L'irréel du présent dans les propositions hypothétiques. Il n'y a pas de mode irréel du présent, il n'y a qu'un mode irréel du passé, différence entre l'irréel et le potentiel ; il y a deux formes de l'irréel, l'imparf. et le pl.-q.-parf., elles diffèrent non par le temps, mais par le degré de développement de l'action, l'imp. indique simplement l'action. le pl.-q.-parf. l'indique comme complète (à suivre). ¶¶ 3ᵉ livr., 1ʳᵉ partie. Premières traces du genre burlesque s'attaquant aux dieux dans Homère [W. Nestle]. Etudie dans les poésies homériques, les passages où il est question des dieux dans le but de provoquer le rire ; il cherche à discerner à divers indices que ces passages sont d'origine plus récente que le reste des poèmes ; ils sont au nombre de 8, 5 dans l'Iliade, 3 dans l'Odyssée. Traces de ce genre burlesque dans les hymnes homériques et dans la parodie épique et se continuant dans la comedie chez Epicharme et chez Aristophane. ¶ Caisses et associations funéraires ayant pour but de pourvoir aux frais de sépulture sous l'empire romain [A. Müller]. Étudie au moyen des passages des auteurs peu nombreux et des inscr. que nous avons en grand nombre ce genre d'associations, montre leur organisation, leurs ressources, leurs statuts et leur mode d'action. ¶ La technique des peintres dans l'antiquité [H. Blümner]. Etudie d'après le livre de E. Berger, *Die Maltechnik des Altertums* la peinture à la fresque et à l'encaustique dans l'antiquité. ¶ *Die Arbeiten zu Pergamon 1902-1903* [H. Lamor]. Résumé de ce rapport paru dans les Mitt. d. d. arch. Inst. Athen. Abth. 1904 < cf. R. d. R. 29, 222, 16 sqq. >. ¶ R. Foerster, *Kaiser Julian in der Dichtung alter u. neuer Zeit* [J. I.]. Important non seulement pour l'histoire de la littérature comparée, mais aussi pour celle de l'esprit humain. ¶¶ 2ᵉ partie. Le mode irréel du présent en latin [R. Methner] (suite) < cf. supra >; 2, Le mode irréel du présent dans les propositions exprimant un vœu; 3, L'indicatif irréel du présent. M. redresse les erreurs qui ont cours sur ces questions. ¶¶ 4ᵉ livr., 1ʳᵉ partie, Arrien et Epictète [K. Hartmann]. Biographie d'Arrien; rapports d'A avec son maître Epictète, manière dont il nous a recueilli ses ouvrages, date approximative des διατριβαί : 112-114 avant J.-C. L'Encheiridion. ¶ La méthode de Galien, tableau de la civilisation romaine sous l'Empire [J. Ilberg]. Activité de Galien, comment il a vécu et appliqué sa méthode, sa manière d'agir comme médecin. ¶ Comment on peut se servir de Gœthe pour expliquer les Odes d'Horace [E. Rosenberg]. Ressemblances de pensées et de constructions dans ces deux poètes. ¶ La stratégie dans l'antiquité [L. Lehmann]. Considérations sur les fonctions de général en chef et sur le haut commandement à la guerre ; exemples tirés de l'histoire de l'antiquité, Cléon, Brasidas, Périclès, Alexandre, Annibal, Scipion l'ancien. ¶¶ 5ᵉ livr., 1ʳᵉ partie, Télégonie et Odyssée [A. Gercke]. La Télégonie racontait la mort d'Ulysse tué par son fils Telégonos. La Niptra de Sophocle dont le sujet était emprunté à la Télégonie, habilement reconstituée par Welcker et

Wilamowitz avec l'aide de la Niptra de Pacuvius, qui s'était inspiré de Sophocle, nous permet de reconstituer à nouveau la Télégonie. G. réunit un certain nombre de passages importants de l'Odyssée, et montre qu'ils sont empruntés à cette épopée perdue et que d'autres s'en sont inspirés. ¶ G. Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Ehwald]. Très grands éloges de ce livre écrit avec goût et riche de pensées et d'idées justes. ¶¶ 6e livr. 1re partie. Recherches sur les dialectes grecs et histoire des tribus grecques [A. Thumb]. R. Meister, *Dorer und Achäer* a montré que la Laconie, l'Argolide et la Crète ont été habitées par une population qui à l'époque où remontent nos inscr. se différenciait au point de vue de la langue en deux sections, l'une prédorienne (achéenne), l'autre plus dorienne. Th. accepte ces conclusions pour la Crète, mais non pour les Perièques et les Spartiates, et développe ses objections. ¶ La prise d'Oechalie [G. Gercke]. Cherche à reconstituer dans ses grandes lignes, au moyen de la scène figurée sur une amphore chalcidienne et des Trachiniennes de Sophocle l'épopée sur la prise d'Oechalie par Hercule, que toute l'antiquité a attribuée à Kleophylos, et montre que c'est à cette épopée qu'ont été empruntés les épisodes de l'arc et le meurtre des prétendants de l'Odyssée. ¶ Eléments grecs dans les langues romanes [Th. Claussen]. S'adresse à ceux qui s'occupent de philologie classique et leur montre combien l'étude des éléments grecs des langues romanes peut être utile pour résoudre bien des problèmes réputés insolubles sur le passage des mots grecs en latin, elle permet de constater les particularités observées par les hellénistes dans la langue grecque vulgaire et de mieux comprendre certaines formes de la basse latinité. ¶ B. Delbrück, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [H. Meltzer]. Très grands éloges de cette 4e éd. complètement remaniée. ¶¶ 2e partie. Une représentation donnée par les elèves du König Abert-Gymnasium à Leipsic de l'Iphigénie en Tauride d'Euripide [J. Ilberg]. Détails sur cette représentation en grec ancien accompagnée de la musique de Glück. Observations sur la pièce elle-même et sur Euripide. ¶¶ 7e livr. 1re partie. Le changement de la voyelle radicale dans les langues indo-européennes [H. Hirt]. L'auteur, à qui ce sujet tient à cœur, frappe de voir combien les résultats de la science du langage sont peu connus, résume en quelques pages les notions nécessaires à ceux qui veulent approfondir l'étude du grec, du latin et de l'allemand. ¶ Fouilles du musée de Berlin en Asie-Mineure [F. Koepp]. Résultat des fouilles (4 pl. et fig. dans le texte) faites à Magnesie et Priène : résumé du rapport officiel publié chez Reimer. ¶ Les « Conjectures académiques » de l'abbé d'Aubignac [G. Finsler]. De tous ceux qui ont écrit sur l'origine des poèmes homériques aucun n'est tombé dans un oubli aussi profond que l'abbe d'Aubignac et c'est bien à tort. Son livre écrit en 1664 ne paru qu'en 1715 sans nom d'auteur, il contient beaucoup de bonnes choses; d'A. peut-être consideré comme un precurseur de Wolf, il a essaye d'expliquer l'origine de l'Iliade d'une manière qui merite d'attirer l'attention. ¶ Une ruse de Vercingetorix [P. Menge]. On peut voir l'art avec lequel César sait ne rien taire, sans tout dire cependant dans B. G. VII, 18, 21, où en lisant entre les lignes on devine que César fut non seulement battu, mais tomba dans le piège qui lui était tendu. ¶¶ 8e livr. 1re partie. Le traité « sur le Monde » Contribution à l'histoire de la philosophie populaire en Grèce [W. Capelle]. Analyse du περὶ κόσμου ; recherches sur l'auteur de ce traite anonyme. Il se divise en deux parties, dans la première l'auteur s'inspire de la Μετεωρολογικὴ στοιχείωσις de Posidonios d'Apamée, et dans la seconde du περὶ θεῶν du même. Ce n'est pas un traité rigoureusement déduit, il a dû être composé

dans la 1re moitié du 1er s. ap. J.-C. comme ouvrage d'enseignement populaire, on y sent l'influence de la rhétorique. ¶ Voltaire et l'antiquité classique [P. Sakman]. Contribution à l'histoire de la querelle des Anciens et des Modernes ; rôle joué par Voltaire, ses idées à l'égard des anciens. ¶ R. KÜHNER, *Ausführl. Gramm. der griech. Sprache.* II, *Satzlehre* [Meltzer]. Grands éloges de cette 3e éd. p. p. B. GERTH, qui a su rajeunir un bon livre ancien. ¶ T. ANTONESCO, *Trophée d'Adamclissi. Etude archéologique* [E. Petersen]. Des réserves sur les conclusions. ¶ Sur le culte des morts chez les anciens [C. Fries]. Etude et éloges de l'intéressante monographie de E. SAMMTER, *Antike und moderne Totengebraüche* <cf. supra>. ¶ Sextus dans Galien [J. I.] Cichorius montre que le Sextus mentionné par Galien doit être ou Sex. Quintilius Valerius Maximus ou son frère Sex. Quint. Condianus, consuls l'un en 130, l'autre en 172, ap. J.-C. ¶¶ 9e livr. 1re partie. L'apologétique dans les premiers temps du christianisme [J. Geffcken] Trace une sorte de programme de ce sujet d'après les études approfondies qu'il a faites des apologètes à partir des tout premiers temps du christianisme jusqu'aux derniers représentants de l'apologétique au VIe s. Il passe en revue les apologètes en les caractérisant chacun par leurs traits essentiels. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [Otto]. Livre de la plus grande importance qui ne saurait assez être recommandé aux philologues, aux historiens et à ceux qui s'occupent de la science du langage <pour l'analyse cf. R. d. R. 29, 3, 7 sqq.>. ¶¶ 10e livr. 1re partie. Les Thesaurus latin, grec et allemand [H. Diels]. Rapport présenté au congrès des philologues allemands à Hambourg. Détails sur la marche de cette entreprise ; insiste sur les travaux préparatoires et les difficultés des Thesaurus latin et surtout grec. ¶ Le char funèbre d'Alexandre le Grand [E. Petersen]. Art. de polémique contre l'étude que Wilamowitz a consacrée à la dissertation de Kurt Muller sur ce sujet. <Jahrb. d. deutsch arch. Inst. 1905. cf supra p. 59, 13>. Essai de reconstruction de ce char et explication de Diodore 18, 26. ¶ Art. nécrologique sur H. Usener [F. Bücheler]. ¶ P. BRANDT, *Sappho. Ein Lebensbild aus den Frühlingstagen altgriech. Dichtung* [Geffcken]. Des réserves. ¶ O. HIRSCHFELD. *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Rostowsew]. Grands éloges de cette 2e éd. remaniée de cet excellent livre. ¶ Ivo BRUNS, *Vorträge und Aufsätze* [T. Zielinski]. Analyse. Appréc. favorable. ¶¶ 2e partie. Discours de clôture du 48e congrès des philologues et pédagogues allemands à Hambourg [P. Wendland]. N. S.

Neues-Korrespondenzblatt für die Gelehrten-und Realschulen Württembergs. Voir plus haut : **Korrespondenz-Blatt für die Höheren Schulen Würtembergs.**

Neue Philologische Rundschau, 1907, 7 jr. W. CHRIST, *Die überlieferte Auswahl theokritischer Gedichte* (Akad. d. Wiss.) [Sitzler]. Recueil de sept mémoires <v. R. d. R., 28, 82, 46>. C. admet contre l'opinion courante que Théocrite a édité lui-même ses bucoliques, comme le prouve l'arrangement des morceaux. Le critique trouve qu'il n'excède pas la mesure des qualités requises à un arrangeur. ¶ *Xenophons Hellenika.* erkl. v. R. GROSSER. I. Livres 1 et 2. 2e éd., p. p. E. ZIEGLER [Hodermann]. Recommandé instamment. ¶ *P. Cornelii Taciti* op. quæ supersunt, rec. Joh. MÜLLER. I. Editio altera emendata. Ed. min. (pl.) [Wolff]. Justifie dans une très large mesure l'épithète d'emendata. ¶ A. FURTWÄNGLER, u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur.* Handausgabe. 2e éd. augmentée (pl.) [P. Weizsäcker]. A recommander chaudement aux amis de l'art grec et romain. ¶ BOBETH, *De indicibus deorum* [Nestle]. Du soin, mais dépasse la portée de ce qu'il nous est permis de savoir. ¶ SCHLOSSMANN. *Altröm.*

Schuldrecht u. Schuldverfahren [Wackermann]. Bien qu'écrit pour des juristes, suggestif et instructif à plus d'un titre pour des philologues. Qqs essais d'explication paraissent un peu risqués au point de vue philologique. ¶ *Die Saalburg*. Auf Grund der Ausgrabungen u. der Wiederherstellung durch L. JACOBI von P. WOLTZE. Mit begleit. Text von E. SCHULTZE (pl.) [Wackermann]. Instructif et intéressant. ¶ F. GUSTAFSSON. 1) *De dativo Latino*. — 2) *De gerundiis et gerundivis latinis* [Stolz]. 1. D'après G., la signification fondamentale du datif latin est une signification locale. Travail méritoire bien que de l'aveu de G. il n'aboutisse pas à une solution définitive de la question. — 2. Cherche à démontrer que l'adj. en dus (gerundivum) est sorti du gérondif (gerundium). Le critique est persuadé du contraire. ¶¶ 21 jr. F. BUCHERER, *Anthologie aus den. griech. Lyrikern* [Sitzler]. Recommandé à tous les maîtres. ¶ Ed. TURNER, *Quæstionis* (sic) *criticæ in Platonis Lachetem* [Beyschlag]. Résultats de valeur en faveur de la théorie rythmique de Blass qui témoignent de la sagacité et de l'application. ¶ *Catulli carmina* recog. R. ELLIS [Schüler]. Rendra de bons services, surtout si l'on ne veut pas se livrer à des recherches trop approfondies. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der idg. Sprachen* 4ᵉ éd. [Stolz]. Est la meilleure introduction au sujet. ¶ J. WACKERNAGEL, *Studien zum griech. Perfektum* [Meltzer]. Sagace et convaincant sur les points principaux.. ¶ Joh. KIRCHNER, *Prosopographia Attica* II [Ad. Bauer]. Mérite dans la plus large mesure la reconnaissance des travailleurs. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* (pl.) [Hansen]. D'une importance capitale pour l'histoire d'Alexandre. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Appendix Lexici Græci suppletorii et dialectici* [Ph. Weber]. Est le brillant témoignage de la vigueur intellectuelle de l'auteur. 4 p. d'additions ou de rectifications du critique. ¶ F. PREISIGKE, *Städtisches Beamtenwesen im röm. Aegypten* [H. F. Hitzig]. Complète de la façon la plus heureuse les recherches de Liebenam. Les résultats de P. peuvent être regardés en général comme certains. ¶¶ 4 fév. Ad. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* (pl.) [Petsch]. De la chaleur, principalement dans le chapitre des caractères, et de la personnalité, qualités dont la science peut lui être reconnaissante, tout en blâmant ses attaques contre Euripide. ¶ Hans STICH, *Mark Aurel, der Philosoph auf dem Kaiserthron* [Hodermann]. Donne tout l'essentiel et est recommandé chaleureusement à la lecture privée. ¶ N. van WIJK, *Der nominale Genetiv Singular im Idg.* in seinem Verhältnis zum Nominativ [-x]. ¶¶ 18 fév. F. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum* commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens [Bucherer]. A consulter avec circonspection, bien que son utilité ne soit pas contestable. ¶ † R. A. NEIL, *The Knights of Aristophanes* [K. Weissmann]. Le mérite de cette éd. est dans le commentaire qui contient des observations sur la langue et la métrique de valeur particulière. Il n'y a pas d'édition meilleure pour aborder l'étude des œuvres d'Aristophane. ¶ *Platons Protagoras*. erkl. v. H. BERTRAM, 3ᵉ éd. p. p. F. LORTZING [Linde]. Éd. déjà utile, mais appelée à rendre sous sa nouvelle forme de plus grands services encore. ¶ B. A. MÜLLER, *De Asclepiade Myrleano* [Sitzler]. A réussi à déterminer avec plus de précision les données sur la vie et les œuvres de ce grammairien; résultats en partie vraisemblables. ¶ Gust. ROLOFF, *Probleme aus der griech. Kriegsgeschichte* [C. Friedland]. Livre remarquable qui s'impose à la considération du public allemand et en particulier à celle des étudiants. ¶¶ 4 mars. Carl JOSEPHY, *Elektra von Sophocles*. Eine Nachdichtung [Hunziker]. Langue d'une souplesse extraordinaire qui donne avec bonheur l'impression de l'original. ¶ Paul SHOREY, *The unity of Plato's thought* [Linde]. Pas convaincant. ¶ R. PICHON, *Lactance* [Gehrich]. Bel ouvrage qui mérite à

tous égards un chaleureux accueil. ¶ Joh. HEUMANN, *De epyllio Alexandrino* [Sitzler]. Travail solide et appliqué qui fait preuve d'un jugement indépendant. ¶¶ 18 mars. 'Ηρώδου μιμίαμβοι edited with introduction, critical notes, commentary by NAIRN [F. Bucherer]. Parfaitement appropriée à son but, cette éd. pourra se lire aussi avec agrément en Allemagne. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus*. Text u. Untersuchungen [Luterbacher]. A l'aide des riches matériaux fournis par K. le critique a expliqué le texte par endroits et tenté hardiment une recension assez lisible. ¶ W. SCHULTZ, *Das Farbenempfindungssystem der Hellenen* (pl.) [ ]. Valeur durable grâce à l'abondance des matériaux ; les résultats sont toutefois surprenants. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte*. P. 1. Abbildungen zur alten Geschichte. 5e ed. [Bruncke]. Bonne introduction à l'étude de l'art antique. ¶¶ 1 avr. *Aristophanis Plutus*. Cum prolegomenis et commentariis ed. J. VAN LEEUWEN, J. F. [Pongratz]. Esprit original et sagace qui découvre des points de vue nouveaux. On reste étonné devant l'étendue de ses lectures en général et devant la connaissance approfondie des tragiques, des historiens et des orateurs de l'époque d'A.. ¶ E. ROSENBERG, *Die Oden u. Epoden des Q. Horatius*. 4e éd. [Linde]. Le commentaire tient un juste milieu et rendra de grands services. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*. III. P. 2. Fasc. 4. ¶ O. HOFFMANN, *Die Inschriften von Sizilien u. Abu-Simbel* [Stolz]. Le texte des inscr. a été revu avec soin et pourvu d'un commentaire qui dissipe les obscurités. ¶ Ch. RENEL, *Cultes militaires de Rome. Les enseignes* [Wolff]. Du soin, de la sagacité. R. a réussi à gagner des points de vue nouveaux. ¶¶ 15 avr. *The Choephori of Aeschylus* with critical notes, commentary, translation by T. G. TUCKER [Hamelbeck]. Si l'on peut accepter avec reconnaissance la constitution du texte pour le dialogue, il n'en est pas de même pour les parties lyriques.¶ H. MENGE, *Taschenwörterbuch der griech. u. deutschen Sprache*. P. 1. Griech.-deutsch [A. Schleussinger]. Atteint bien son but. ¶¶ 29 avr. G. STIER, *Homers Ilias*. Fasc. 2. Chants IV-VI, 2e éd. p. p. Max SEIBEL [H. Kluge]. Est sous sa nouvelle forme d'un bon secours pour les écoliers. ¶ W. KOCKS, *Lysias' ausgewählte Reden*, Fasc. 1, 3e éd. et Fasc. 2, 2e éd., p. p. R. SCHNEE [Wörpel]. Est une des meilleures et des plus utiles éditions pour les classes. Qqs observations au sujet du discours 24 (ὑπὲρ τοῦ ἀδυνάτου). ¶ *S. Aureli Augustini Hipponensis Episcopi Epistulæ*. Rec. Al. GOLDBACHER. P. 3. Ep. 124-184A [ ]. La critique de G. donne une favorable impression. ¶ F. HOMMEL, *Grundriss der Geographie u. Geschichte des alten Orients*. P. 1. Ethnologie des alten Orients, Babylonien u. Chaldäa [Hansen]. Il est à souhaiter qu'il soit entre les mains de nombreux philologues. ¶¶ 13 mai. P. DESSOULAVY, *Bacchylide et la 3e ode* [Sitzler]. Éloges. ¶ Ed. VOGT u. Fr. VAN HOFFS, *Satiren des Horaz* im Versmass des Dichters übers. 2e éd. [Ludwig]. Des critiques mais qui n'affaiblissent pas la valeur de l'œuvre. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archäologische Studien* [Weizsäcker]. Réunion de quatre études dont chacune a sa valeur propre. Très instructif. ¶ Gg GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* [WACKERMANN]. Juge trop défavorablement le paganisme. ¶ A. HARNACK, *Rede bei der Begräbnisfeier Theodor Mommsens* [Edm. Fritze]. Est un des plus beaux produits du genre épideictique. ¶¶ 27 mai. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the Greek theater* [Weissmann]. Méthode défectueuse. ¶ K. PREISENDANZ u. Franz HEIN, *Hellenische Sänger in deutschen Versen* (pl.) [Funck]. Vers faciles et harmonieux qui ne laissent guère soupçonner une traduction ; toutefois la traduction ne peut souvent supporter la comparaison avec l'original. ¶ *T. Livi ab U. c. libri*. Ed. A. ZINGERLE. P. 7. Fasc. 4. Lib. 44. Ed. maj. [Luter-

bacher]. L'apparat critique fait preuve d'une étonnante application, mais à cause du mauvais état de l'unique ms. la leçon en beaucoup d'endroits est incertaine. ¶ P. GOESSLER, *Leukas-Ithaka die Heimat des Odysseus* (pl.) [H. Rüter]. Méritoire bien que l'identification proposée soit contestable. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache.* P. 2 : Satzlehre. 3e éd. T. 2 p. p. B. GERTH [E. Eberhard]. D'importantes modifications qui vaudront à ce livre sous sa nouvelle forme le plus chaleureux accueil. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine.* Suppl. à la 3e éd. [O. Hey]. Une série d'additions et de rectifications qui seront les bienvenues. ¶¶ 10 jn. *Xenophontis op. omnia* recog. E. C. MARCHANT. T. 3 : *Expeditio Cyri* [Hansen]. Constitue un progrès. ¶ J. GRABISCH, *Unterredungen mit Epiktet* Ausgew. u. ins Deutsche übertragen [R. Mücke]. Mauvais. ¶ R. ASMUS, *Julians Galiläerschrift* im Zusammenhang mit seinen übrigen Werken [Klimek]. Atteint pleinement le but qui est de faire avancer l'intelligence des écrits de Julien. ¶ F. SOMMER, *Griech. Lautstudien* [Stolz]. Excellent. ¶ W. PATER, *Griech. Studien.* Gesammelte Aufsätze aus dem Englischen übertragen V. Wilh. NOBBE [Bruncke]. Bien écrit, intéressant, mais trop à l'usage du grand public. De pareils livres ne sont pas une nécessité en Allemagne. ¶ Hugo MUŽIK, *Lehr- u. Anschauungsbehelfe zu den latein. Klassikern* [G. Schüler]. A fait preuve de soin et d'habileté. ¶ E. JOANNIDES. *Sprechen Sie Attisch?* 2e éd. [ ]. Peut être recommandé aux professeurs, aux élèves des classes supérieures et à ceux qui ont suivi le cours de grec au gymnase <v, R. d. R. 15, 116, 40>. ¶¶ 24 jn. N. RIEDY, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri.* P. 2 [Sitzler]. Fait preuve du même soin, de la même application que la 1re <cf. R. d. R. 29, 79, 32>. ¶ A. TACCONE, *Antologia della Melica Greca...* [B.]. Bien approprié à servir d'introduction à l'étude de la mélique grecque. ¶ *Der alte Orient* 6e année Fasc. 1. Hugo WINCKLER, *Geschichte der Stadt Babylon.* — Fasc. 2. W. Max MÜLLER, *Aethiopien* (pl.) [Hansen]. Méritent tous deux d'être recommandés. ¶ R. BEIGEL, *Rechnungswesen u. Buchführung der Römer* [Wackermann]. Beaucoup d'application, toutefois B. aurait dû approfondir ses sources et citer avec plus de précision. ¶ F. LEO, *Die Originalität der röm. Literatur* [Id.]. Bon. ¶¶ 8 jlt. A. LUDWIG, 1) *Ueber das Verhältnis der Peisistratischen Redaktion zu dem Ganzen der Ilias.* — 2) *Ueber die Unmöglichkeit einer sogenannten Urilias.* — 3) *Die ursprüngliche Gestalt von Ilias B 1-454* [H. Kluge]. 1) L. n'a pas démontré avec évidence l'attribution de la partie V-VI à la commission. — 2) Le critique est d'accord avec L. — 3) Peu convaincant malgré la sagacité dont il temoigne. ¶ W. RICHTER. *Die Parodos und die Stasima in Sophokles' Antigone* [Hamelbeck]. Beaucoup d'application dépensée sans résultat vraiment appréciable. ¶ E. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [Oster]. Analyse. ¶ *Q. Horatius Flaccus Satiren,* übers. v. H. LUDWIG [Scheffler]. Réussi. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der Attischen Geschichtssprache aus den 10 Rednern* [R. Schnee]. Annonce. ¶ K. LAKE, *Facsimiles of the Athos Fragments of Codex of the Pauline Epistles* (pl.) [Nestle]. Dechiffrage exact jusque dans les petits détails. ¶ Carl WAGENER. *Beiträge zur latein. Grammatik u. zur Erklärung latein. Schriftsteller* Fasc. 1. [Funck]. Fait preuve de soin philologique et de jugement sain. ¶ Wilh. KROLL, *Das Studium der klassischen Philologie* [Wackermann]. Merite d'être lu avec soin par quiconque aborde les études de philologie classique. ¶ F. JAHN, *Das Problem des Komischen in seiner geschichtlichen Entwicklung* [Diederich]. De l'application, de l'habileté, mais ce n'est proprement qu'une 1re partie à laquelle manque volontairement la conclusion. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* vol. 33 (1902) et 34 (1903) [ ]. Témoignent de l'activité des philologues américains

dont les productions méritent de pleins éloges en Allemagne. ¶¶ 22 jlt. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*. Griech. u. Deutsch [A. Patin]. Personne n'était mieux qualifié pour résoudre ou faire avancer la question que l'heureux auteur des Doxographi. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix u. Seneca* [Dombart]. Travail solide, nombreuses fautes d'impression. ¶ Axel W· AHLBERG, *Studia de accentu latino* [Stolz]. Très méritoire, combat la théorie de Vendryès. ¶ L. SNIEHOTTA, *De vocum Graecorum apud poetas Latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidii tempora usu* [P. Wessner]. Écrit dans un latin clair et donne l'impression qu'on peut se fier aux résultats, utiles aussi pour la critique des textes. ¶ A. AUDOLLENT. *Carthage romaine* (pl.) [J. Jung]. Épuise la topographie de Carthage et est pour cette ville ce qu'est le livre de Cagnat pour l'armée africaine de l'empire. ¶¶ 5 août. S. EITREM, *Die Phäakenepisode in der Odyssee* [Eberhard]. Cherche avec beaucoup de sagacité à donner la solution des contradictions qui se trouvent dans les chants 5 à 8; peu convaincant néanmoins. ¶ S. PREUSS, *Index Isocrateus* [Ph. Weber]. Mérite à un haut degré considération. ¶ H. V. HILPRECHT, *Die Ausgrabungen in Assyrien u. Babylonien* P. 1. (pl.) [Hansen]. A recommander instamment. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte* III. Sect. 1 et 2 [Bauer]. On doit souhaiter de nombreux lecteurs à ce livre remarquablement écrit et d'une haute valeur scientifique. ¶ G. COUSIN, *De urbibus quarum nominibus vocabulum πόλις finem faciebat* [Hansen]. Excellent travail préparatoire à une réédition éventuelle du Dictionnaire des noms propres de Pape. ¶ G. CURCIO, *L'apostrofe nella poesia latina* [P. Wessner]. Donne l'idée de quelque chose d'interrompu brusquement et d'inachevé. ¶ Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* P. 1. Juristiche Schriften. T. 1. [Hitzig]. Ces diss. ont besoin d'une façon très différente du travail de révision et de complément, surtout les travaux les plus récents concernant les papyrus. ¶¶ 19 août. M. B. MENDES DA COSTA, *Index etymologicus dictionis Homericae* [Stolz]. Beaucoup d'application dépensée sans aboutir au résultat désiré. ¶ *Der Traum oder Lucians Lebensgang u. Ikaromenipp oder die Himmelreise* hrsg. u. erkl. v. R. MRAS. Fasc. 1 (texte) [K. Bürger]. Rendra de bons services. ¶ Carlo PASCAL, *Plauto I captivi col commento*, 2ᵉ éd. [P. Wessner]. Cette nouvelle éd. a gagné, bien qu'elle ne satisfasse pas tous les désidérata. ¶ Paul DEUTICKE, *Vergils Gedichte*, Erkl. v. Th. LADEWIG u. C. SCHAPER. Fasc. 3, Livres 7-12 de l'Énéide, 9ᵉ éd. [Heitkamp]. Grands éloges. ¶ A. LUDWIG, *On the dualforms* ε ω ᾶυ [H. Kluge]. Explications très vraisemblables, mais dénuées de temoignage concluant. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Deutsche Ausg. v. W. BARTH, Fasc. 3-4 : Die Reliefs mit Ausschluss der Grabreliefs (pl.) [Neuling]. Valeur durable. ¶ O. KÜSPERT, *Ueber Bedeutung u. Gebrauch des Wortes « caput » im älteren Latein* [Funck]. Repose sur des recherches approfondies et indépendantes. ¶¶ 2 sept. A. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [H. Marquardt]. Très approfondi. ¶ *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo*. Recog. C. GIARRATANO [Gürsching]. Travail laborieux qui fait avancer l'exégèse du poète. ¶ W. DITTENBERGER, *Orientis Graeci Inscr. Selectae*, I [O. Schulthess]. Porte le brillant témoignage de l'érudition, de la sagacité et de l'application opiniâtre de D. ¶ G. COUSIN, *Kyros le Jeune en Asie Mineure* [Hansen]. A ne pas négliger pour quiconque s'occupe de l'histoire de Cyrus et de l'Anabase, l'auteur ayant refait l'itinéraire de Cyrus depuis Sardes jusqu'au passage de l'Euphrate. ¶ L. WENGER, *Röm. u. antike Rechtsgeschichte* [H. F. Hetzeg]. On ne peut qu'approuver le programme tracé par H. ¶ Th. GOMPERZ, *Essays u. Erinnerungen* [Wackermann]. Les lecteurs seront reconnaissants à l'auteur de ce recueil plein de mérite qui contient entre autres des essais sur Démosthène homme d'État, sur Aristote et la

Politeia et Bacchylide. ¶¶ 16 sept. H. Diels u. W. Schubart, *Didymos' Kommentar zu Demosthenes* (Pap. 9780) nebst Wörterbuch zu D'.s Aristocratea (Pap. 5008) (pl.) [Deuerling]. Approfondi et sagace. Qqs conjectures du critique. ¶ W. Sieglin, *Quellen u. Forschungen zur alten Geschichte u. Geographie*, Fasc. 9 : D. Detlefsen, *Die geographischen Bücher* (II, 242—VI fin) *der Naturalis Historia des C. Plinius Secundus* [H. Stadler]. Personne n'était mieux qualifié pour cette tâche que D. La question difficile du rapport des mss est exposée dans la préface avec une clarté inconnue jusqu'alors. ¶ B. Niese, *Geschichte der griech. u. makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea.* P. 3 [Swoboda]. Très méritoire, conserve toute sa valeur malgré la concurrence redoutable du T. 3 de l'histoire de Beloch <v. R. d. R. 25, 88, 46>. ¶ 30 sept. Zu Horatius Od. 2 20, 6f « non ego quem vocas » [H. Röhl]. Non ego rappelle Οὔτις d'Ulysse, c'est un surnom donné à Horace par Mécène. Les vers 5-7 de l'Ode 20 du 2e livre signifient " Ich, der Abkömmling armer Eltern, der Herr Ichnicht, wie du mich nennst, geliebter Mäcenas, werde nicht untergehen". ¶ *Euripides Iphigenie,* hrsg. v. K. Busche [Bucherer]. Comble une lacune malgré qqs faiblesses dans le commentaire. ¶ L. Valmaggi, *Di un passo interpolato nelle Storie di Tacito* (Att. d. Accademia Torino) [E. Wolff]. Les expressions H. III 40 « per occultos tramites » et « vitata Ravenna » ne sont pas en contradiction comme l'a cru V. ¶ R. Sabbadini, *Spogli Ambrosiani latini* [P. Wessner]. Travail qui n'est pas sans mérite, car il épargnera à maint savant des recherches infructueuses. ¶ H. Uhle, *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern,* besonders bei Sophocles [Paetzolt]. Tout à fait méritoire. ¶ † Paul Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs,* des origines au temps de Plutarque [P. W.]. Livre de valeur qui se lit avec utilité et plaisir, bien que sur certains points il n'apprenne rien de neuf à beaucoup de lecteurs. ¶ Max C. P. Schmidt, *Altphilologische Beiträge.* Fasc. 2. Terminologische Studien [W. Grosse]. Explication populaire, dans le bon sens du mot, de termes mathématiques. ¶ T. Mommsen, *Reden u. Aufsätze* (pl.) [Funck]. Il faut admirer la clarté et la précision de la pensée unies à la chaleur du sentiment qui n'ont rien perdu de leur force dans un âge avancé de la vie. ¶ R. Agahd, *Attische Grammatik.* Unter Berücksichtigung des "Elementarbuchs aus Homer" [O Walther]. Ces deux livres qui reposent sur une base scientifique sont bien appropriés à l'enseignement. ¶ *Epitaphes.* Textes choisis et commentaires p. p. F. Plessis [O. Hey]. Rendra de bons services sans prétendre à une originalité scientifique. ¶¶ 14 oct. *Aristophane, La Paix.* Éd. crit. et expl. par P. Mazon [ ]. A mis tous ses soins à la constitution du texte. Toutefois l'apparat critique qui laisse de côté le témoignage des grammairiens et des lexicographes est trop maigre. Puisse cette nouvelle éd. trouver dans le monde des philologues l'accueil qu'elle mérite. En tous cas elle promet d'être un digne complément à l'éd. magistrale d'un van Leeuwen. ¶ Fr. Partzolt, *Adnotationes criticæ ad Lucianum imprimis pertinentes* [Bürger]. Contribution de valeur à la critique du texte, qui ne peut être négligée par un futur éditeur de Lucien. ¶ J. Vahlen. *Index lectionum* quæ in Universitate litteraria Friderica Guilelma per semestre aestivum a. 1905 item per semestre hibernum habebuntur [F. Gustavsson]. Remarques critiques sur qqs auteurs latins qui font preuve de circonspection bien qu'elles n'emportent pas toujours la conviction. ¶ Aug. Audollent, *Defixionum tabulas...* instruxit [O. Hey]. L'auteur était mûr pour cette tâche difficile, qu'il a approfondie dans toutes les directions et a fait preuve d'un jugement sain. Dans un petit nombre de cas l'exposition laisse à désiser pour la clarte. ¶¶ 28 oct. Friedrich Blass, *Die Interpolationen in der Odyssee* [E. Eberhard]. L'Odyssée, d'après B. est l'œuvre

d'un seul poète. Sur les 12110 vers dont elle se compose il y a plus de 10000 vers authentiques. ¶ F. RAMORINO, *Le satire di A. Persio Flacco* illustrate con note italiane [Josef Šorn]. Bien approprié à une première lecture. Le critique propose un certain nombre de conjectures. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*. T. 3. P. 2 Fasc. 5 (et dernier) p. p. F. BECHTEL [Stolz]. Travail magistral. ¶ J. HENSE, *Griechisch.-römische Altertumskunde* [Arnold Behr]. Solide mais répondrait mieux à son but sous une forme plus concise. ¶ Margarete HEINE, *Substantiva mit α privativum* [Hans Meltzer]. Fait preuve de clarté, de jugement sain et de soin. ¶¶ 11 nov. T. R. MILLS, *Lucian : Charon and Piscator* [Paetzolt]. Éd. soignée en dépit des faiblesses relevées dans l'art. et bien appropriée à servir d'introduction à la lecture de Lucien. ¶ *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque*, erkl v. G. AMMON [Hodermann]. Le commentaire donne une très favorable impression. ¶ Carolina LANZANI, *Gli oraculi greci al tempo delle guerre persiane* [Sitzler]. Des résultats justes, d'autres contestables. ¶ S. H. BUTCHER, *Harvard Lectures on Greek Subjects* [Hodermann]. Bien qu'écrit pour le grand public B. a su garder et rendre intelligible à son auditoire la méthode scientifique. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* bis auf die Zeit Justinians [Sitzler]. Des additions et des améliorations presque à chaque page. La bibliographie toutefois a encore besoin d'une révision. ¶ R. MENGE. *Troja u. die Troas* nach eigener Anschauung geschildert 2ᵉ ed. (pl.) [P. W.]. Attrayant; recommandé aux élèves des gymnases. ¶ F. FRANZISS, *Bayern aus Römerzeit* [Id.]. Beaucoup d'érudition et d'application, mais peu satisfaisant en somme, l'auteur n'étant pas maître de son sujet. ¶¶ 25 nov. Eng. DRERUP, *Homer* (pl.) [Kluge]. Ouvrage à tendance populaire qui ne repond qu'imparfaitement à son but à cause de la présence de discussions scientifiques. ¶ *Euripide, Hippolyte*, nouv. éd. — *Electre*, 3ᵉ éd. *Oreste*, 3ᵉ éd. p. p. Henri WEIL [Bucherer]. Le texte est plus conservateur que dans les éd. antérieures. Le commentaire critique bien qu'insuffisant pour une étude approfondie, conserve sa valeur à côté de celui de Wecklein. Les introductions et le commentaire explicatif peu modifiés séduisent toujours par leur fraîcheur et leur élégance. ¶ G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore* [Sitzler]. Juste, mais la tendance à chercher une source pour chaque expression est injustifiée à l'égard d'un poète tel que Lycophron. ¶ C. TAYLOR, *The Oxyrhynchus Sayings of Jesus* [Nestle]. Contribution qui est la bienvenue à la solution approximative du difficile problème des Logia. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur* IV : Die latein. u. griech. Literatur der christlichen Völker. 3ᵉ et 4ᵉ ed. [Hodermann]. Louable application, compétence approfondie, jugement fin, qualités que reconnaîtront sans restriction aucune ceux auxquels déplaît le ton de polémique de B. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste punische Krieg* im Lichte der livianischen Tradition [Luterbacher]. Jugement mûr ; rendra d'importants services aux recherches futures. ¶¶ 9 déc. Paul MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [Pongratz]. Progrès important sur les théories de Zielinski, fait augurer de belles espérances si M. reste fidèle à l'étude d'Aristophane. ¶ F. PICHLMAYER, *Des Lucian aus Samosata Traum u. Charon* [Paetzolt]. Pratique, repond bien aux besoins de l'enseignement. ¶ *Q. Horatii Epistulae* erkl. v. Wilh. WEGEHAUPT [Wackermann]. Les écoliers et ceux qui abordent la philologie consulteront cette éd. avec profit. ¶ P. GARDNER, *A grammar of greek art* (pl.) [P. W.]. Introduction à l'archéologie de l'art à l'usage des écoliers, qui atteint son but. ¶ E. B. CLAPP, *Hiatus in Greek melic poetry* [B.]. Soigné et réussi. ¶ Carl PATZCH, *Archäologisch-epigra-*

phische Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien P. 6 (pl.) [P. W.]. Mine abondante de renseignements pour l'histoire de la politique, de la civilisation et de la religion sous l'empire romain. ¶ R. SCHUBERT, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Philipps II von Makedonien* [W. Stern]. Substantiel. ¶ H. A. SANDERS, *Roman Historical sources and institutions* [Luterbacher]. Analyse. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitzname Badens durch die Römer* (pl.) [P. W.]. Excellent petit livre. ¶ † IVO BRUNS, *Vorträge u. Aufsätze* [Funck]. Réunion par les soins de Birt de vingt mémoires ou leçons qui font déplorer plus vivement l'anéantissement de si belles promesses. ¶¶ 23 déc. C. O. ZURBLTI, *L'Iliade* VI l. 21-24 [Kluge]. Est à la hauteur des précédents volumes <v. R. d. R. 26, 114, 37>. ¶ V. STRAZZULLA, *I Persiani di Eschilo ed il nomo di Timoteo* volgarezzati in prosa [Sitzler]. Trad. fidèle et agréable à lire, introduction qui repose sur une etude soignee de la littérature du sujet. Travail très méritoire en somme. ¶ W. WYSE, *The speeches of Isaeus* with critical and explanatory notes [Gust. Wörpel]. Sauf une appréciation trop défavorable du caractère d'Isée comme avocat, cette éd. mérite les plus grands éloges pour le soin, la sagacité, la profondeur scientifique dont elle fait preuve. ¶ *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri quinque* revised text with introd. and comm. by Th. W. DOUGAN I. l. 1 et 2 [Hodermann]. Solide. ¶ *A. Persii Flacci saturarum liber*. Rec. Santi CONSOLI Ed. major [Sorn]. Excellent. ¶ W. C. GUNNERSON, *History of u-stems in Greek* [Stolz]. Très méritoire. ¶ E. ROESE, *Ueber Mithrasdienst* [G. Fr.]. Connaissance approfondie de la littérature du sujet, sujet exposé avec clarté et avec des appréciations personnelles.

Henri LEBÈGUE.

Philologische Untersuchungen. Heft. 18. L'histoire du texte des Bucoliques grecs [U. v. Wilamowitz-Moellendorff] I. Histoire du texte. Théocrite 1. 3-13 ; 14. 2 ; 15-18 (Κυνίσκας ἔρως. Φαρμακεύτριαι. Ἀδωνιάζουσαι. Πτολεμαῖος. Χάριτες. Ἑλένη). Βίωνος Ἐπιτάφιος. Groupe de mss Φ. (contenant les addenda aux poésies de Théocrite qui se trouvent dans V. Tr.) Groupe de mss. Π (famille de mss. BCD). L'Εὐρωπὴ de Moschos. Résumé. La tradition manuscrite dans l'antiquité. II. Addenda. 1, Noms propres, remarques critiques complétant l'ouvrage de Wendel : De nominibus bucolicis. 2, Disposition par strophes. 3, Époque de composition des œuvres de Théocrite, entre 274 et 260. 4, Hylas et Aites, étude sur ces deux petits poèmes. 5, Les Dioscures. 6, L'épigramme IV. 7, Théocrite 9. Virgile a beaucoup imité ce poème sous la forme où nous le lisons et à la place qu'il occupe, on a soutenu que c'était un conglomérat de fragments de Théocrite, en tout cas il est mauvais du commencement à la fin. 8, Lenai, titre énigmatique qui ne répond à rien de ce qu'il y a dans le poème consacré à la mort de Penthée. 9, Heraklès (Théocrite 25) a de l'importance pour l'art hellénistique. 10, Passages isolés. a, Thyrsis 29, 30; b, 105-107, établissement du texte, corrections d'après Virgile ; c, Théocrite 5, 73 n'est pas authentique ; d, sur Herakliskos 31, 76, 86-87 ; e, L'épitaphe de Bion 16, au l. de γῆρυς ἄειδε lire γῆρας ἀείδει. 11, Sur les τεχνοπαίγνια. — Corrections et additions. X.

Philologus. Tome LXIV. Marginalia, II [Th. Zielinski]. Restitution d'un fragm. d'un comique grec publié d'abord par V. Jernstedt. — Suppléments et corrections à Kaibel, Epigr. 127, 192, 233, 254, 261, 277, 286, 348, 395, 442, 454, 478, 600, 615, 618, 640, 794, 814, 1124. — Correction aux inscr. des latrines d'Ephèse. — Le sujet du Méléagre d'Euripide était la jalousie incestueuse d'Althée, comme on peut le conclure en comparant les peintures du vase de Ruvo et du vase d'Armento. La pièce rentrait dans la catégorie des γάμοι ἀνόσιοι (Arist., Guêpes, 841 suiv. ; cf. Esch., Cho. 585 suiv.). — Un

motif simplement indiqué, un projet qui n'est pas suivi d'effet dans une tragédie, est une allusion à une œuvre antérieure où le motif, le projet forment le thème. Ainsi il y avait une pièce où Hercule entraînait sa femme dans la mort; Trach. 1036, 1066, 1108, 1133. Défense de cette hypothèse et réponse à diverses objections. — Correction à Paus., VIII, 18,5. — Date de Cic., Pro Rosc. com. : 77/76 ; on peut prendre « decem annis », 523, au sens propre. — L'Art d'aimer d'Ovide est une parodie humoristique des traités de rhétorique, comme le prouvent le titre (cf. ars oratoria, Quint. II, 14, 1), l'opposition de l'art à la nature (ars, ingenium), la division en trois parties, l'invention (reperire labora), les loci (I, 45). — La femme abandonnée a été une figure d'héroïne dans la tragédie, de femme dans la comédie et l'élégie alexandrine. On peut établir la différence en comparant Virgile et Ovide, dont les passages décisifs sont En., IV, 327 suiv., et Hér., VII, 133. — La Cléopâtre de Shakespeare procède de la Didon d'Ovide, mais avec une ruse instinctive qui vient de Plutarque. — Petr. 31, uinum dominicum, ministratoris gratia est : proverbe, dont l'original grec peut être restitué d'après Aristoph., Eq. 1205 : δεσπόσυνος (ou δεσποτικός) οἶνος, τοῦ παραθέντος δ' ἡ χάρις. — Le Genius des hommes et la Iuno des femmes ne paraissent pas s'opposer, Tout s'explique si les mots latins sont des traductions du grec : Ἥρως, Ἥρα. La spécialisation sexuelle est donc du temps où la religion romaine subit l'influence prépondérante de la Grèce et l'on ne peut en conclure le sens de Genius, comme un dieu masculin de la génération. — Tessère, 1778 Rostowzew : Némésis et un suppliant ; légende : roga, annuo ; cf. Théocr., 14, 62. — Les sept péchés capitaux se retrouvent dans Hor., Ep. I, 1, 33 : auaritia, laudis amor, inuidus, iracundus, iners, uinosus (gula), amator. La doctrine est d'origine astrologique, non seulement quant au chiffre (Reitzenstein, Périmandres, 232, n. 2), mais aussi quant aux déterminations ; voy. Serv., En., VI, 714, où manquent le soleil et la lune, que l'on peut facilement assigner à la gourmandise et à l'envie. La source d'Hor. est Posidonius, le défenseur philosophique de l'astrologie. La doctrine de Servius ne trahit donc pas une influence chrétienne, comme l'a soutenu Maass, Tagesgötter, 33. — Oracles alchimiques d'Apollon, dont le rythme ïambique a été méconnu par Berthelot et Ruelle (dans Olympiodore, 31, 42, 43). — Correction à l'initiative de Léontios, telle que l'exigeait Bouché-Leclercq, d'après un ms. de Vienne, Catal., VI, 66. On retrouve les mêmes données astrologiques dans le Wallenstein de Schiller, et cependant l'initiative a été publiée pour la première fois en 1898. — Erreurs commises par Shakespeare sur Plutarque, en partie par la faute du traducteur North. ¶ Recherches sur la lettre grecque, I [G. A. Gerhard]. La formule ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι χαίρειν. La construction grammaticale de cette formule a déjà préoccupé les anciens. Apollonius Dyscole, III, 14, p. 232 Bekker, en donne deux explications contradictoires : χαίρειν est un infinitif-impératif, il dépend de λέγει ou εὔχεται. La première est une tradition d'école, dont Apollonius n'a pas su se dégager, qui remontait à un certain Dionysius, auteur d'un traité en un livre sur cette formule épistolaire (scol. Aristoph. Plut. 322). Ce personnage doit être le bibliothécaire et secrétaire de l'empereur à Rome, Dionysius d'Alexandrie (deuxième moitié du 1er s.). Son interprétation supposait : ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι χαίρειν. L'autre est la seule vraie. L'abréviation a rendu obscure la fonction de l'infinitif ; de là la formule τῷ δ. παρὰ τοῦ δεῖνος χ., et enfin, depuis le commencement de l'ère chrét., l'omission fréquente de l'infinitif. C'est λέγει (γράφει) qu'il faut suppléer. La formule la plus ancienne était ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι τάδε λέγει : Suidas, v° χαίρειν b ; Herodt., III, 40 ; Plut., Sept. sap., 6, p. 151 B ; Am. Marc., XVII, 4, 18 ; c'est surtout

l'usage perse : Darius à Gadatas, BCH., XIII, 529 ; Paralipom., II, 36, 23; Esdr., I, 2, 3; Jos., Ant., XI, 2, 2; D. Laërte, IX, 13; Thuc., I, 129, 3: Hippocr., Ep. 8, p. 290 H.; Esther, 3, 13; Jul. Val., 2, 29; 3, 3 et 10; Ps. Callisth., 3, 12; de même Alexandre, Ps. Call., 1, 35; Jul. 8., 1, 36; 2, 35; quand il écrit à Phocion et à Antipatros, c'e.-à-d. à des Grecs, il emploie la formule avec χαίρειν. Ainsi au ve s., la formule plus ancienne τάδε λέγει n'est plus employée qu'en Orient (cf. Eurip., Iph., T., 770). Elle est la plus ancienne; car d'abord elle était usitée dans les messages envoyés par exprès et formulés de vive voix : dans ce cas, la 3e pers. s'imposait (Hdt., III, 122 ; VII, 150). Quand on se servit de l'écriture, la formule passa dans la lettre avec son caractère impersonnel et servit d'adresse. Chez les Grecs, elle se fondit avec le salut initial. Mais comme le reste de la lettre était à la première pers. et que de la bouche du messager elle avait passé à la plume du correspondant, on ne la comprit plus. On y sentait plutôt la supériorité affirmée du maître sur le sujet. Elle ne fut plus conservée intégralement que dans les édits (Bruns, 69, 75). Les particuliers laissèrent le verbe et les Grecs introduisirent χαίρειν. Une formule nouvelle d'adresse, dont le prototype existe dans l'ancienne Assyrie, paraît dans Plut. Dion 31, et les papyrus : (τῷ) δεῖνι παρὰ (souvent ἀπό papyrus) (τοῦ) δεῖνος ; il faut l'expliquer en rétablissant ἀπόδος qui se trouve aussi dans les papyrus. L'omission de χαίρειν dans la formule ordinaire paraît dans un document du IIIe-IVe s. (Ox. I, 123) et devient régulière à l'époque byzantine. — L'attribution à Cléon de l'invention de la formule contenant χαίρειν (Lucien, etc.), repose sur un fragment d'Eupolis (non Eubule) dont le sens a été faussé par la recherche puérile des Grecs pour les εὑρήματα. ¶ Sur la topographie de l'ancienne Athènes [Eng. Drerup]. 1. Le Πελαργικὸν ἐννεάπυλον. 2. La Pnyx. 3. La plus ancienne ville inférieure et Thucydide, II, 15. ¶ Metellus caecatus [O. Leuze]. Le premier auteur qui raconte cette légende est Sénèque, Contr., IV, 2. Cicéron, Pro Scauro, 48, n'en sait encore rien. On savait seulement que Métellus, pontifex maximus, en 241 av. J.-C., avait sauvé d'un incendie du temple de Vesta les objets sacrés, parmi lesquels on croyait être le palladium troyen. Ovide, Fast., VI, 431, suppose qu'aucun homme ne peut entrer dans le temple, mais factum dea rapta probauit. Lucain, I, 597, IX, 993, suppose qu'aucun homme ne peut voir le palladium, pas même le pontife. Cette hypothèse est une fiction, probablement imaginée par les rhéteurs pour servir de base au thème de controverse rapporté par Sénèque. La perte de la vue par Métellus, que ne mentionne pas Ovide, qui connaissait cependant ce thème, est également une création de l'école. ¶ Ad silvas Statianas siluula [J. P. Postgate]. Correction et discussion de nombreux passages. ¶ Questions chronologiques sur le livre XXI de Tite Live [Fr. Luterbacher]. T. Live compte souvent pour une année la fraction d'une année. Ainsi la guerre des mercenaires en Afrique dure 3 ans 4 mois d'après Polybe, I, 88, 7, mais cinq ans d'après T. L., XXI, 2, 1. Chronologie des années 241-218. Elle est donnée exactement par T. Live et Polybe. ¶ Extraits de livres de classe [O. Crusius]. Les recueils de pensées et de chries, en trimètres, de fables (Babrius), en choliambes, de noms et données mythologiques, doivent leur origine à l'école. Le premier échantillon de ce type est le Ps. Dosithée. On a ainsi une chrie d'Anacharsis sur ostrakon, BCH. 1904, 202 (140 ap. J.-C.), un fragment sur papyrus Ox., II, 84 : ce sont des recits de morale en action, écrits sous la dictée par des écoliers. Des monostiques du Ps. Ménandre servent d'exercice d'écriture. Nous avons un certain nombre de ῥήσεις, mises dans la bouche de personnages héroïques et rédigées en hexamètres : ainsi une

tirade de l'ombre d'Achille aux Grecs sur un diptyque du Caire, ib., p. 208. Ces tirades ne sont pas des extraits d'œuvres épiques, mais des compositions faites d'après les règles de la rhétorique en vue de l'école. Leur technique les rapproche de Nonnos et elles nous font connaître la poésie locale égyptienne. ¶¶ Mélanges. Euripide à la nuit [O. Schroeder]. Structure métrique et texte, Aristoph., Gren., 1331-1365. ¶ La signification de l'oracle d'Ammon [E. Bickel]. Le Dialogue pseudo-platonicien Alcibiade, ch. 12, 148 D, raconte que les prêtres d'Ammon préfèrent la prière sincère du cœur à toutes les offrandes. Cette donnée n'est pas une invention, puisqu'on la retrouve dans Lucain, IX, 515. L'origine de cet idéal des prêtres d'Ammon porte le caractère de la prédication et de la philosophie cynique. Même, si la légende de la fondation du culte d'Ammon par Hercule, le saint des cyniques, devait être négligée (Ps. Servius, En., IV, 196; Strabon, 17, 814), il faudrait tenir compte du fait que les prêtres libyens acceptaient le sacrifice d'animaux estropiés. ¶ 'Ορείχαλκος et Ψευδάργυρος au point de vue chimique [Paul Diergart]. Le cuivre jaune n'a été connu ni des sémites ni des peuples chamitiques. En Grèce et à Rome, son existence n'est certaine qu'à partir du Ier s. av. J.-C. L'oreichalcum est auparavant un alliage de cuivre que nous ne pouvons déterminer plus exactement. Le ψευδάργυρος, qui se trouve dans un passage de Strabon, ne désigne pas le zinc. Pour la définition exacte des termes employés par les anciens dans les sciences naturelles, il faut recommander les *Mitteilungen zur Geschichte der Medizin u. der Naturwissenschaften* publiées par K. SUDHOFF et W. A. KAHLBAUM. ¶ Hectora Hectorem [T. W. Dougan]. Hectora, seule forme connue d'Accius, doit être rétabli dans la citation, Cic., Tusc., I, 105; Hectora doit être conservé dans le texte de Cic. qui suit immédiatement, parce que Cic. reprend exactement le mot d'Accius. ¶ Les planètes dans Manilius [Th. Breiter]. Manilius remet à plus tard l'étude des planètes, III, 156. Il ne fait qu'indiquer les données essentielles, I, 50; III, 62-3; I, 308, 669; III, 274; V, 2. L'ordre de Manilius était celui des Stoïciens (Chrysippe, Diels Dox. 465 et 414; Cic. N. D. II, 52, et 118 où il faut rétablir : duae <sphaerae Veneri et Mercurio> oboediant, ipse sol; dans Rep. IV, 17, Diu. II, 91, Cic. ne suit plus, mais attaque les Stoïciens. Par suite V, 6-7 sont interpolés; de même, I, 811-2, 655; III, 89; IV, 500 suiv. Ces vers sont d'un interpolateur ancien qui regrettait la lacune de Manilius. Le poète a-t-il jamais traité la question? La lacune qui se trouve après V, 710 était suffisante, en tout cas, pour achever le sujet commencé, ortus et obitus des signes; il est inutile de supposer un sixième livre pour y placer le coucher des signes. ¶ Contributions à l'explication et à la traduction des comiques latins [A. Funk]. A propos de la traduction par C. BARDT du Trinummus et des Ménechmes, de l'Andria et des Adelphes. Sur le Trin. et les Mén. ¶ Post-scriptum à l'article de Drerup sur la topographie d'Athènes.

¶¶ N° 2. Juno, contributions à l'élucidation des faits les plus importants et les plus anciens de son culte [Walter Otto]. Documents et lieux de culte de Junon à Rome et en Italie. Le culte n'est pas d'origine italique. En dehors du Latium et de l'Etrurie, il n'y a pas un seul ancien lieu de culte de Junon; les centres que l'on pourrait indiquer sont des colonies anciennes ou des villes qui ont subi de bonne heure l'influence de Rome. Les villes latines qui ont un culte ancien de Junon sont les huit cités de la ligue latine du temps des rois (Cora et Pometia, de bonne heure volsques, manquent). C'est de là que les Étrusques l'ont importée (" uni " sur les miroirs), probablement par Faléries comme Minerve. Iuno est la seule forme connue du nom de la déesse; on ne peut

la dériver de diou(i)no, puisque jamais on ne trouve le d, ni surtout l'ou ; cf. Iuno Loucina dans les anciennes inscr. La Juno des femmes correspond au génie des hommes. Le génie est la force immatérielle qui engendre chaque individu ; le corps est l'homme lui-même par opposition à l'âme invisible, cf. Hom. A. 3-4. Le génie est naturellement fêté le jour de la naissance et on l'appelle à l'aide au moment du mariage, c'e. à d. au moment où une nouvelle vie va être créée. Il appartient à la femme comme à l'homme et le mot genius est souvent appliqué à des personnes ou à des concepts féminins : Virtutis CIL. II 2407, Iunonis Sospitae Mart. Cap. I, 53, Isis genius Aegypti Sen. Aen. 696, genius urbis Romae siue mas siue femina Serv. En. II, 351. Iuno désigne l'âme féminine, créant et conservant la vie, comme un principe divin de sexe féminin. Les sourcils lui sont consacrés, comme le front au genius, parce que dans ces parties réside la vie. La femme quae supercilio spicit, Plt. M. gl. 694, exerce la divination d'après les sourcils. Le rôle de Junon, comme principe général de fécondité dans la nature, est établi par les animaux qui sont liés avec elle : la chèvre, la corneille, le chien. Ces animaux sont en relation aussi avec la pluie fécondante. Même caractère dans une série de fêtes du mois de juillet où les femmes jouent un rôle prépondérant et qui sont des fêtes de purification avec charmes de pluie et de fécondité : Poplifugia (5 juillet), Nonae Caprotinae (7), Vitulatio (8), Natalis du temple de Fortuna muliebris (6), Lucaria (19 et 21), Neptunalia (23). Dans CIL. VI, 96, deuas Corniscas est un gén. dépendant de sacrum. Parmi les variétés de Junons, il faut mettre à part : Iuno Curritis, déesse des curies, honorée à Faleries ; Iuno Quiritis, déesse des Quirites, à Rome ; les deux noms ont été échangés et confondus ; Iuno Populona, doublet de Iuno Quiritis ; Iuno Regina, identique aux précédentes et dont le surnom n'a pas de rapport à Juppiter (qui ne s'appelle pas Rex en Italie). Junon Lucine porte le flambeau purificateur au mariage et au moment de l'enfantement ; ce n'est pas une divinité de la lumière. On consacre les calendes (Iuno Calendaris) ou la nouvelle lune (Couella) à Junon. Comme il n'y a pas trace en Italie d'un culte ancien du soleil et de la lune, ce n'est pas comme à une divinité lunaire, mais comme à une divinité du commencement, de la naissance, semblable à Janus. Le nom de Couella est en rapport avec caulae, entrée, ouverture (plusieurs fois dans Lucr., CIL. XI, 715 ; etc.). L'association de Junon à Jupiter dans le culte est, ou très contestable ou de date récente. Au contraire, tandis que le rex sacrorum est le prêtre de Janus, la regina sert Junon. On sacrifie à Junon une truie pleine, caractéristique des divinités terrestres. Elle est, en réalité, une divinité des enfers. Elle est la résultante des Junons de toutes les femmes. Elle n'a pas servi de modèle aux Iunones ; mais celles-ci, âmes des femmes, se sont peu à peu réduites à une puissance infernale, à laquelle on demandait, comme à toutes les divinités souterraines, la fécondité du sol et des mères. On peut comparer les Iunones aux Kères grecques. On peut rapprocher le mot de iuuenis, dont il serait une forme féminine. Sous l'influence grecque et de très bonne heure, Junon, qui avait des analogies avec Héra, a été associée à Juppiter. ¶ Les otages chez les Romains [A. Mathaei]. Étude des différents cas et discussion de la théorie de T. Live, XXVIII, 34, 7. ¶ Πέδιλα [M. Mayer]. Étude de quatorze exemplaires trouvés surtout dans l'Italie méridionale. ¶ Les discours du chœur dans les épopées homériques [C. Hentze]. Propos tenus par plusieurs personnes à la fois et qui sont comparables aux chants du chœur dans le drame. Il y en a 28 dans Homère, 10 dans l'Il. et 18 dans l'Od. Comparaison avec les épopées germaniques et françaises et avec Goethe. ¶ Theocritea [C. Wendel]. 1. Les éditions de

Cemmelin et de D. Heinsius. 2. Dans les Thalyties, Simichidas et Sicelidas sont des déguisements ethniques, à forme patronymique, sous lesquels se cachent Théocrite (de Cos) et Asclépiade. 3. Le mime des Syracusaines était commenté par la mimique. 4. Ib., 72, lire : ὄχλος ἀ<μι>θρός : la foule est le nombre; proverbe ; cf. Aristoph. Nub. 1201 ; Hor. Epit. I, 2, 27. 5. Corrections à Hylas d'après Ox. IV, 694. 6-9. Notes sur le ms. gr. Paris 2884, de 1298. Il porte en face de 8, 88 l'indication ἀντιστροφή. ¶ Glanures pour les fragments de l'astrologue Anubion [A. Ludwich]. Citations dans le commentaire de Julien d'Halicarnasse sur Job ; elles ont pu être prises au 1ᵉʳ livre des Manethosiana dont une édition nouvelle est nécessaire. ¶ Niobe dans Ovide [O. Altenburg]. La première partie du livre VI des Métamorphoses présente des contradictions et des obscurités, surtout dans l'indication du lieu des scènes et de l'arrivée des personnes (218-302, 313-324, 401-423). Elles s'expliquent par la nature des légendes et la manière dont Ovide a utilisé ses sources. On ne connaît pas celle de l'histoire d'Arachné ; cependant on fera bien de comparer Hygin, 274 ; scol. Nicandre Thér. 8 et 11, qui citent Théophile le Zénodotéen, probablement ses Attica. Pour Niobé, ni Euphorion ni Apollodore ne sont les sources du poètes; les œuvres d'art montrent avec quelle liberté on avait varié les formes de la légende. Ovide a pu imaginer certains épisodes. ¶ La police des domaines dans l'empire romain [M. Rostowzew]. Police des saltus exercée par les saltuarii, d'après les Digestes et les inscriptions. On ne les trouve généralement pas dans les domaines impériaux, qui étaient gardés par des soldats. L'institution a pris naissance en Italie. Elle s'est répandue en province. En Orient, on trouve des ὀρεο- ou ὀροφύλακες. L'indépendance des saltus à l'égard des communautés voisines fait de ces gardiens de véritables agents de police. ¶¶ Mélanges ; Sur Xénophane [K. Praechter]. D'après 30 Diels, X. croit que toute l'eau vient de la mer. Cette théorie est combattue par Aristote, Meteor., II, 2, p. 354 b 15; voy. aussi Sén. N. Q. III, 5. Elle a été admise au contraire comme conforme à la Bible (Eccles. 1, 7 ; cf. Isid., Nat. rer. 41), et l'enseignement de Xénophane sert de base à saint Basile, Hexaem., hom. 4, 6 et 7, p. 92 c et 93 a. ¶ Sur Ammien, Sénèque et Pline le jeune [Th. Stangl]. Am. Marc. XIV, 11, 26, lire : erectas amentium (ou dementium) ceruices ; Sén., De pron. 3, 4 : contumacissimum quemque et erectissimum aggreditur ; Pl., paneg., 44, 6 : amas constantiam ciuium erectos que... ; Am. Marc. XX, 7, 6 : eaque re sauciabantur ; XXII, 15, 28 : omnem altitudinem quae hominum manu ; XXX, 6, 6 : iam supperatus liuentibusque... ; XXXI, 10, 1 : eaque temporum rabies. ¶ Contributions à l'explication et à la traduction des comiques latins [A. Funck]. Voy. le nº 1. Sur les Ménechmes, l'Andria et les Adelphes.

¶¶ Nº 3. Considérations métriques dans le choix des formes verbales par Homère [P. Thouvenin]. 1. Désinences personnelles. 2. Emploi de l'augment. ¶ Cn. Lentulus et P. Dolabella [W. von Voigt]. Une des rares monnaies d'or de la République porte la légende CN. LENTVL. C'est le nom de Dolabella, le gendre de Cicéron. Sur la transitio ad plebem. ¶ Héraclite et les Orphiques [W. Nestle]. Héraclite a dirigé sa polémique contre les Orphiques; mais il leur a emprunté des données. Le principe unique, suivant lui, est le feu, si on le considère du côté matériel ; mais sous son aspect spirituel, il est δίκη, νόμος, εἱμαρμένη, χρεών, ἀνάγκη, αἰών, λόγος. Ces termes, employés déjà par les poètes, ne sont pas nouveaux ; ils reçoivent cependant un sens nouveau comme désignant des forces cosmiques. Une partie de cette terminologie, par là, remonte aux Orphiques : δίκη, νόμος, ἀνάγκη, αἰών (le terme est tiré d'Hom., mais le sens est orphique) ; mais il

y a cette différence essentielle que, chez les Orphiques, ces termes désignent des personnifications différentes, dans Héraclite, un seul et même objet sous des rapports divers. Héraclite est panthéiste, mais sa religion se dissout en physique. Il se dégageait de la mystique, où s'enfonçaient les Orphiques, et gagnait les libres regions de la spéculation philosophique. ¶ Notes critiques et exégétiques sur la philosophie récente de l'antiquité [Karl Praechter]. 1. Academ. philosoph. index Hercul. col. 1, 26 suiv. p. 5 Mekler. — 2. Ps. Aristote, Π. θαυμ. ἀκουσμ. 39. — 3. Epictète: testimonia contenus dans les scolies de Gorgias négligés par H. Schenkl. — 4. Dion Chrysost. Or. 12, 59. ¶ Contributions à l'histoire du texte des Moralia de Plutarque [Hans Wegehaupt]. Étude du Corpus Planudeum dans un grand nombre de mss de Paris, Rome, Florence, Milan, Naples, Venise, Madrid, Vienne, Heidelberg, Leipzig, Breslau, Londres, Oxford, Moscou, le mont Athos. Ce Corpus se décompose en un certain nombre de groupes: 1-22, 23-39, 40-50, 51-54, 55-63, 64-69. Ces groupes sont préexistants. Dans l'antiquité, il n'y avait pas de recueil, mais de petits groupes et des traités isolés. Sur l'Aldine. ¶ Un nouveau ms. de Properce [Paul Köhler]. Ms. sur papier du xv[e] s. conservé aux archives de la société scientifique de la Haute-Lusace. Le texte est une combinaison intelligente des leçons des deux familles de mss., de sorte qu'aucun ms. ne contient autant de bonnes leçons. Collation. ¶ De citationibus apud Nonium Marcellum [W. M. Lindsay]. Liste des extraits faits par Nonius, livres II à IV, ajoutés dans l'ordre de ses lectures à la première citation. L'ordre de ces citations secondaires est fixe comme pour les premières. Une partie d'entre elles remonte à des glossaires, l'autre aux originaux. Il est superflu de discuter sur le texte d'Ennius que lisait Nonius: les citations sont tirées d'un recueil antérieur. Lucilius n'est pas cité d'après une autre méthode (contre Marx), mais seulement pour les livres I-XXI et XXVI-XXX dans l'ordre XXX-XXVI; il n'avait pas XXII-XXV. ¶ Evhemère et sa 'Ιερὰ ἀναγραφή chez les auteurs chrétiens [Fr. Zucker]. On a exagéré la part de l'évhemerisme, car souvent la polémique des chrétiens se borne à des critiques dans le sens de Xénophane. Même attitude dans le monde païen chez Agatharchides de Cnide, περὶ Ἐρυθρᾶς θαλάσσης (Photius, cod. 250, 7), qui est en somme celle d'Eratosthène, que l'œuvre des poètes est ψυχαγωγία, non διδασκαλία. Une autre conception, que les dieux sont des esprits déchus, des démons, est très génerale et nullement évhémériste. Le nom même d'Evh. est à peine connu d'un grand nombre d'auteurs chrétiens. Les seules citations nominatives se trouvent dans Eusèbe, Prép. Ev., II (extraits de Diodore) et Lactance, Diu. Inst. I (remaniement en prose de l'œuvre d'Ennius). Il faut ajouter de brèves notes dans Aug. Epist. 44 (19 Némethy), Ciu. D., VII, 27 (20), Min. Fel., 21 (testim. 9); puis, un petit nombre d'indications, sans nom d'auteur: Clem. Al., Protr., II, 13, 14; Arn.. IV, 24, V, 19; Firm. Mat., De er., 10. Théodoret, Graec. aff. cur., III, 30 emprunte ses données à Eusèbe. D'ailleurs aucun de ces écrivains ne cite d'original. Pour les autres écrivains, Evhémère est un athée, donnée provenant d'un catalogue des ἄθεοι dressé par Clitomaque. La tendance particulière d'Ev. n'a été connue d'aucun Père grec, sauf d'Eusèbe. Il est difficile de déterminer les sources où Firmicus, 6 suiv., a puisé; 7, 2 est inspiré d'Ovide, Fastes, IV, 437-442. ¶¶ Mélanges. Euripide, Oreste, 1395-1424 [O. Schroeder]. Distribution métrique et ponctuation. ¶ Citations méconnues de la Bible dans des inscriptions de Syrie et de Mésopotamie [A. Deissmann]. Supplement aux indications données par Lucas, Byz. Z., XIV (1905), 1-72. Les témoignages épigraphiques sont très importants, à cause de leur détermination chrono-

logique et topographique ; le problème des textes de Lucien et d'Hésychius en recevra beaucoup de lumière. Justement ces inscr. proviennent de la région où le texte de Lucien exerçait son influence. On voit aussi par ces extraits quels livres étaient lus le plus volontiers et le sens qu'on leur donnait. ¶ Julius Exsuperantius [A. E. Schöne]. Corrections.

¶¶ N° 4. Sur la légende d'Io [Ludwig Deubner]. La fuite d'Io et le taon d'Hera sont des créations argiennes. ¶ Asclépiades et dochmiaques [O. Schroeder]. Structure et origine. ¶ Les noms grecs de personnes en -ον et leurs correspondants latins [Aug. Zimmermann]. Le suffixe -ιον sert à former des diminutifs ou de doubles diminutifs. Il alterne avec -ις. Les comiques latins traduisent par -ium les noms en -ις : Delphium, Astaphium, Phronesium ; Tér., Hec., 81, 82, appelle la même courtisane Philotium et Philotis En latin, -ium et -io, qui avaient une tendance à s'échanger (excidium, contagium, obliuium), sont employés indifféremment ; cf. CIL, VI, 9499 B : Philematio et Philematium. Une variante de ces formes présente -ίων. Liste des noms grecs et de leurs correspondants latins. En latin, on en vint à employer les abstraits comme surnoms : Studium, Peculio, Senario, Testo (de testa, qui est un surnom d'homme), sont des noms de femmes. On dérive aussi des adjectifs : Seuerio, Secundio, Tito, Sexto, Titullo, Fortio, Maxo (= Maxima ?). Il y a aussi des noms d'hommes de même formation : Senio, Gaudio. ¶ Formules de décrets attiques [A. Mommsen]. Étude et liste des formules. ¶ De attributo titulorum saeculi V Atticorum obseruationes quaedam [Rud. Müller]. Sur la place du substantif complément au génitif, des adjectifs, numéraux ou participes employés comme épithètes. La dissertation de MUCHAU est sans valeur. ¶ Sur la littérature des Scolies [M. Manitius]. 1. Vie et scolies de Perse. Supplément à Jahn, d'après Munich 14498 (XI° s.). Renseignements sur le texte d'Anth. lat. 640 (Ausone ecl. 17 Peiper) dans le même ms. et scolies de cette pièce. 2. Scolies d'Horace. Dans le même ms. Le texte s'écarte beaucoup de celui des éditions. Specimen pour l'Art poet. ¶ Militaria dans Ammien Marcellin [Alb. Müller]. Supplément aux études de Mommsen. La récolte est moins grande qu'on ne s'attendait parce que, pour A., le devoir de l'historien est de ne toucher qu'aux choses importantes (XXVI, 1, 1) et que sa langue militaire est très inexacte. Corps de troupes nommés par A. (légions, auxiliaires) ; flottes ; grades ; armement ; fabriques ; enseignes ; service ; ordre de marche et campement ; discipline ; punitions et récompenses ; alimentation et solde ; mœurs et coutumes (divination, allocution, choc des boucliers contre l'armure en signe d'approbation, barritus, signaux, prestation du serment, mutilations pour éviter le service) ; rapports militaires avec les civils. ¶¶ Mélanges. Sur le Margitès [O. Immisch]. On peut reconstituer, d'après Théodore Métochitès († 1332), ch. 76 (Müller-Kiessling) : μηδὲν πονεῦντα μηδ' ἐπάϊον τά τευ. Ce fragment confirme la tradition sur les ïambes du Margitès. Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband X. 1re livr. Recherches sur l'histoire de l'Iran [J. Marquart]. 1. Les noms des mages ; 2. Marche d'Alexandre de Persepolis à Herāt ; 3. Παραχοάθρας, Παροπανισάδαι, Paradata ; à quelles montagnes s'appliquent ces noms ; 4. Sur qqs noms de peuples scythes-iraniens ; 5. Sur qqs inscr. de Cappadoce ; 6. La chronologie de Cambyse et des rois usurpateurs et le calendrier vieux persan. — Additions et rectifications. Mémoire de 258 p. avec table des noms. XX.

Rheinisches Museum für Philologie. Tome LX. N° 1. Keraunos [H. Usener]. La distinction d'un dieu Keraunos, indépendant de Zeus, est attestée par Hésiode, par la survivance du culte de Keraunos en Macédoine

et à Diocésarée de Cilicie. Les monnaies romaines ont emprunté la représentation du foudre placé sur un trône (sous les Antonins) à la numismatique de Séleucie, ville où l'ancien culte de Keraunos s'était maintenu (App. Syr. 58). Le lieu frappé est saint (ἠλύσιον, ἐνηλύσιον, ἄβατον, fulguritum, bidental, puteal); il est entouré de barrières pour le proteger contre la vue et le contact des profanes ; un autel est dressé; des sacrifices réguliers ont lieu. Le ciel doit être libre au-dessus ; dans un espace couvert, le toit doit avoir un trou à la partie correspondante. L'homme atteint est un favori des dieux (Artémidore, p. 93, 24 ; 94, 26 Hercher). On ne doit pas brûler son corps, mais l'enterrer où il a été frappé. Encore au vᵉ s., les chrétiens croient que l'homme foudroyé est habité par un démon (Callinique, Hypatios, p. 37). On trouve encore comme désignations Ζεὺς Καταιβάτης (Tarente, Athènes, Olympie, Paros, Mélos), Z. Κραταιβάτης (Nauplie), Z, Καππώτας (κατὰ πέτεσθαι : Paus. III, 22, 1). A l'origine, le dieu est une apparition momentanée. Puis, on se met d'accord avec la logique en le multipliant. Κεραυνοί: on lui trouve un pendant féminin, Κεραυνία. Enfin Zeus l'absorbe, Ζεὺς Κεραύνιος. Mais l'ancienne conception est maintenue à côté, par les pratiques du culte. Rome fournit un développement semblable. On honore d'abord Fulgur (CIL. XI 1024) ; puis Iuppiter Fulgur (7 oct.; cf. Vitr., 1, 2, 5). Iuppiter Fulgur Fulmen (CIL. XII 1807) ; puis Iuppiter Fulgerator, I. Fulminaris, I. Fulminator, etc. Mais à Rome, on distingue fulgur dium et la foudre de nuit, qui est une divinité infernale, Summanus. On vénérait la foudre dans les pierres météorites et les armes de l'âge de pierre, prises pour des météorites: c'est le Ζεὺς Καππώτας de Gythion en Laconie, le Iuppiter lapis du Capitole qui servait à sanctionner les traités et les serments (Festus Pauli, 92, 1 ; 115, 4 ; A. G. 1, 21 ; cf. Virg. En. 12, 200) et qui servait au sacrifice dans les alliances (T. L. 1, 24, 7). On concevait d'ailleurs la foudre sous des images diverses : trait, lance. Les Grecs, de bonne heure, la considèrent comme un trait à deux pointes (ἀμφήκης, ἀμφίπυρος ; d'où Ἀμφιτρύων). La hache à double fer, qui est le signe sacré de la période paléo-achéenne, révélé par les fouilles de Crète, est un symbole de la foudre ; le λάβρυς paraît encore à Mylasa, à l'époque historique, dans la main de Zeus Stratios ou Λαβράυνδος ; sur les monnaies de Ténédos, jusqu'au Iᵉʳ siècle av. J.-C. Dans le nord-ouest de l'Europe, c'est le marteau en forme de tau : chez les Germains, les Gaulois, les Étrusques (démon de la mort). A Rome bidental, ouis bidens, sacerdotes bidentales, se rapportent à bidens, le harpon à double croc. On est passé du bidens au trident (fulmen trisulcum, ignis tergeminus) ; le trident de Poseidôn ne paraît pas avoir une autre origine. La rapidité de la foudre lui a fait attribuer des ailes ; l'aig e en est un symbole naturel. L'aigle est aussi Juppiter lui-même, si bien qu'on le voit sur des monnaies de Crète avec Europe dans la même situation que souvent le cygne près de Léda. Une légende dans Pline, N. H. X., 18, à Sestos doit être interprétée de même. ¶ Quelle apparence présentait le Blandinius uetustissimus d'Horace [P. von Winterfeld] ? « Ex barbarissimis characteribus », dit Cruquius, Sat., II, 7, 64. L'écriture n'était donc pas de l'onciale. L'hypothèse de Lucien Müller, la mérovingienne, est insoutenable : le texte eût été détestable et profondément altéré par une orthographe barbare ; Cruquius n'eût rien pu en tirer ni surtout publier un texte inédit comme le scoliaste. Restent l'anglo-saxonne et l'irlandaise. L'irlandaise est probable, étant donné la provenance du ms. : la frontière linguistique de Reims à Liège est au ixᵉ s. le domaine des Irlandais. L'irlandaise est à première vue difficile, mais on s'en tire au bout de quelque temps, comme le prouvent Beatus Rhenanus et Burer pour Velleius Paterculus qui était inédit. Le ms. d'Hor.

devait être analogue au Bernensis qui est de même provenance. On peut même aller plus loin. Ce sont les Irlandais qui ont apporté Hor. en France vers le milieu du IXe s. Manitius a cru qu'on l'avait lu auparavant, et il allègue des citations dans Alcuin, Paul Diacre, Pascase Radbert, Hraban Maur, Walahfrid Strabon, Loup de Ferrières; mais ces citations proviennent d'Augustin, Jérôme, Priscien, etc., comme on peut s'en assurer en consultant la grande édition Keller et Holder. Les mètres de Walahfrid proviennent de Boèce ou de Prudence. La première citation sûre et directe, Epode 16, 49, dans le Conflictus Veris et Hiemis, v. 50, se trouve dans une œuvre qui n'est sûrement pas d'Alcuin, mais qui peut être d'un Irlandais. Les premiers auteurs qui exploitent Hor. sont des Irlandais, comme Columban, Sedulius Scottus dans son grand recueil d'extraits, ou des disciples des Irlandais, comme Heiric d'Auxerre, dont la tradition horatienne est essentiellement celle du ms. de Berne (qui vient de Fleury), ou Notker le bègue, élève de l'Irlandais Moengal (à Saint-Gall Marcellus). ¶ L'origine de l'élégie romaine [F. Jacoby]. On admet généralement qu'une élégie personnelle et érotique a été cultivée par les Alexandrins et a servi de modèle aux élégiaques latins ; cette élégie est postulée par Leo comme intermédiaire indispensable entre la comédie attique et l'élégie romaine. Or ces hypothèses sont insoutenables. 1° Elles sont contredites par l'histoire de l'élégie grecque. Les premiers exemples d'élégie remontent aux VIIIe-VIIe s. ; mais le genre est plus ancien. Il s'est dégagé de l'épopée, comme son mètre du vers épique, et a pour but non de raconter, mais d'enseigner et d'édifier. L'antique sagesse du peuple y trouve son expression en même temps que les pensées et les sentiments de l'individu qui jusque-là n'avaient pas de formule littéraire régulière. L'amour y occupe une place, mais il n'est pas toute la matière. Mimnerme (Prop. 1, 9, 11 ; Hor. Ep. II, 2, 101), qui lui donne une grande part, le traite autrement que la lyrique éolienne ou l'élégie romaine, non comme le sentiment d'un individu particulier, mais comme un sentiment général dont il apprécie la puissance et le rôle dans la vie humaine. Cette poésie n'est subjective qu'en tant qu'elle exprime à travers un individu et sous forme de confidences des pensées tout à fait générales. Elle avait un rôle marqué dans la partie sérieuse des entretiens et des festins. Cette poésie se modifie par la suite. Comme élément des festins, elle devient populaire ou un jeu de dilettantisme ; elle sort de la littérature artistique. Quand l'élégie reparaît aux temps hellénistiques, elle a un autre caractère. Tout ce mouvement se rattache à Antimaque (IVe s.)., le maître de Philétas, le premier alexandrin. Sa Λύδη, mélange de science et de poésie, se rattache à l'épopée, spécialement aux poèmes de l'école d'Hésiode. C'est un epicedium, dont l'étendue établit déjà la différence avec l'ancienne élégie, dont le fond est l'amour, avec une série de récits mythologiques, « malheurs étrangers par lesquels il cherchait à consoler son propre chagrin » (Plut., Cons. ad Apol., 9). D'Antimaque partent deux lignées d'élégiaques ; d'une part, Hermesianax (Λεόντιον), Philétas (Βιττίς), Parthénios (Ἀρήτη), qui, comme Antimaque, se rattachent à la poésie des catalogues de héros et de héroïnes ; d'autre part, Callimaque, qui traite aussi les ἡρωικαὶ συμφοραί, mais ne les groupe pas en interminable catalogue, les sépare en autant de petits poèmes, donne à chacun d'eux un sujet unique, traité brièvement, de même qu'il réduit l'ancienne épopée à la dimension de l'épyllion. Le prologue des Aitia ne doit pas donner le change ; il n'a pas d'autre rôle que celui d'un prologue latin en tête d'un recueil d'élégies. Ainsi l'ancienne élégie grecque est parénétique, gnomique, philosophique même, jamais proprement sub-

jective; l'élégie hellénistique est narrative et mythologique. 2° Ni les fragments conservés ni la tradition historique ne permettent de supposer l'existence d'une élégie grecque subjective. Les titres connus sont tirés de la mythologie. La nature de l'œuvre d'Euphorion est incertaine : on ne sait pas seulement s'il s'est servi du mètre élégiaque. La Chevelure de Bérénice, de Callimaque, montre comment ces poètes traitaient des sujets contemporains. On ne cite pour aucun d'eux une maîtresse déterminée, comme pour les élégiaques romains. 3° Les témoignages des élégiaques latins doivent être entendus autrement qu'on ne l'a fait. Ils se réduisent en réalité à celui de Properce, car les mentions d'Ovide ont un tout autre caractère. Properce se rattache à Philétas et à Callimaque pour quatre motifs : A. Ils usent du même mètre, et il est d'usage chez les Romains de se rattacher à un modèle grec, même quand le ton et le contenu sont différents (cas d'Hor. et d'Archiloque, Epist., I, 19, 23). Le mètre élégiaque déjà chez Callimaque sert à des usages très divers, poème didactique (cf. les Fastes), invective (cf. Ibis). B. Les Latins trouvent au moins dans Callimaque un appui contre les tentations de la grande épopée, qui sévit alors à Rome, et contre les invitations à chanter les exploits de César et d'Auguste. Properce, qui fait partie du cercle loyaliste de Mécène, a un motif particulier d'insister. C. Grecs et Latins traitent de sujets érotiques et les derniers trouvent dans les premiers des thèmes tout prêts, surtout Properce, seul à orner son œuvre de développements mythologiques pris au sérieux. Enfin les passages où Properce se réclame des Grecs mettent tous en opposition l'élégie et la grande épopée (II, 1, 39; III, 1; II, 34, 30, 63-64; IV, 6, 3-4; III, 1, 7; 9). En conséquence, Ov., Tr., II, 367, ne prouve pas que les œuvres où Callimaque exprimait personnellement ses sentiments amoureux étaient des élégies; cette hypothèse est formellement exclue par Remed. 379-382, où Ovide mentionne Cydippe. Ces œuvres de Callimaque étaient lyriques. 4° Le créateur de la nouvelle forme d'élégie est Cornelius Gallus. Catulle emploie le distique dans des traductions, des lettres, une invective, des épigrammes. Les poésies de Calvus sont des nugae de mètres variés; Prop. II, 34, 89, ne prouve pas qu'il ait consacré des élégies au souvenir de Quintilia, ou s'il l'a fait, il a écrit une élégie de type alexandrin. Rien ne prouve que Varron d'Atax ait écrit des élégies. L'élégie attribuée à Cic. était une élégie mythologique. Le premier des élégiaques est donc Gallus. Le rapport avec Euphorion (Servius, Ecl. 10, 1) s'explique par la traduction de légendes et ne prouve rien sur la nature des œuvres du poète grec; le mot de Diomède, Gr. lat. 1, 484, 21, s'explique par Virg. Ecl., 10, 50-51, mal compris. Outre ce goût pour un poète obscur, Gallus est « durior » (Quint., X, 1, 93), a des prédilections comme Properce pour les récits mythologiques, a donné aux autres élégiaques le modèle d'un titre pour leur recueil (Amores, Virg. Ecl. 10, 1 et Serv. ib.; de même Prop., II, 1, 1; mss. de Tibulle et de Lygdamus), le dessein et le sujet (une seule maîtresse chantée en plusieurs élégies), les thèmes (le propempticon, dans Virg. Ecl. 10, 46-49; Prop. 1, 8; Ov., Am., II, 11-12; Tibulle, 1, 3), le mélange de l'élément bucolique et de l'élément mythologique (comme dans Prop.; le premier à peu près seul dans Tibulle). 5° L'intermédiaire cherché ne peut être l'élégie hellénistique. L'élégie romaine procède de l'épigramme erotique. Mais à côté il faut admettre le recours direct à la comédie attique (Tibulle, 1, 3, 83 et Tér. Ht. 273), l'influence de l'élégie mythologique et de la poésie bucolique. L'épigramme a succédé, dans le commencement de la période hellénistique, à l'élégie et est devenue la forme ordinaire de l'expression de l'amour et de la poésie bachique. Callimaque n'a fait que suivre une tradi-

tion. La différence de longueur n'a aucune portée; la 1re épigr. de Call. a 8 distiques; Prop. I, 22 en a 5; II, 11 seulement 3. Les épigrammes de Catulle pourraient passer pour des élégies et n'en diffèrent que par la technique et l'élaboration des motifs (cf. 3, 5, 6, 8, 70, 73, 83 et 92, 77 respectivement avec Ov. Am. 2, 6; Prop. II, 30; 1, 9 (Tibulle I, 8; Hor. I, 27); II, 5 (Hor. I, 25); Ov. Am. 2, 16; Prop. III, 17; 8; II, 34; voy. aussi 72, 76, 99, 107). Au contraire, 68 est une lettre. La rhetorique a servi à développer, surtout chez Ov., les thèmes indiqués dans l'épigramme. Caractère et différences des élégiaques latins, avec analyses de pièces. L'élégie romaine, sauf dans Ov., a pris un ton beaucoup plus noble que la comédie et l'épigramme. Cela tient à l'unité de la personne aimée, aux ornements mythologiques, mais surtout au caractère sérieux des poètes. Dans une certaine mesure, l'élégie romaine retourne aux thèmes moraux de l'élégie ancienne de Mimnerme. La date des élégies de Gallus est 40/39. Properce, par le talent, la profondeur, le style, la diversité, a achevé la création. ¶ Adnotationes criticae ad Libanii orationum editionem Forsterianam [Van Herwerden]. Discours XII-XXV. ¶ Époque et auteur des scolies d'Acron sur Horace [Graffunder]. « Acron » et « Porphyrion » présentent un noyau commun. Le noyau d'Acron est plus ancien que Porphyrion qui critique et discute sés explications. En revanche, dans Acron, il n'y a pas un passage à l'abri des objections où il discute celles de Porph. Les sources ne sont pas postérieures à Trajan. Puisque Porph. est cité par Julius Romanus, il est de 200 environ; Acron, de 150 environ, entre Trajan et Commode. La n. sur Sat. I, 5, 91, est antérieure à la canalisation d'eau de Canusium par Hérode Atticus (cos. 143, † 176). C'est le temps d'Helenius Acron, dont on retrouve les idées, opposition au duel latin, prius employé pour indiquer le degré, primus nom de partie. Plus d'une de ses explications a passé dans les glossaires. Le nom dans les mss. peut provenir de ce que le véritable commentaire, conservé par hasard au IXe, peut-être au XIIIe s., collationné avec notre texte augmenté a été reconnu la source de ce texte par quelque moine. ¶ Mélanges. Récit de Ctésias sur les attaques des Perses contre Delphes [Fr. Reuss]. Son témoignage a plus de valeur que celui d'Hérodote. ¶ Sur Strabon [G. Knaack]. III, 139, lire ἑξακισχιλίων ἐπῶν; cf. Cés. B. G. VI, 14. ¶ Une inscription de Pharsale [F. Solmsen]. Mon. antichi d. r. acc. dei Lincei, VIII (1898), 66, nº 85. ¶ Date d'une inscription [J. Sundwall]. CIA. II, 1, 172 est de peu après 328. ¶ Sur les odes d'Horace [W. Gilbert]. III, 3, 9 suiv.; 26, 11-12; 29, 43; IV, 5, 17; 9, 34-44. ¶ Sur l'histoire du texte des grandes déclamations du Ps. Quintilien [G. Lehnert]. Détermination des personnages nommés dans la suscription : Domitius Dracontius et Hierius. ¶ Le pays de Cornelius Fuscus [A. von Domaszewski]. Vienne en Gaule; Tac. Hist. II, 86. ¶ Compléments de lacunes [A. Brinkmann]. Scolies de Genève, Il., Φ 444; Martyre de saint Théodote, p. 70 Franchi, raconte une fête de Plynteria à Ancyre. ¶¶ Nº 2. Κατάπλοι [Martin P. Nilsson]. Contribution à l'étude du catalogue des vaisseaux dans l'Iliade et à l'histoire ancienne de la nautique ionienne. On a vérifié au VIIe ou au VIe s. dans les Κατάπλοι une description des hâvres et des ports (Aristide le rhéteur, I, p. 440 Dind.). Ce poème avait un but pratique immédiat, tandis que les œuvres alexandrines sont destinées à satisfaire la curiosité. ¶ Le traité de Sénèque sur l'amitié [E. Bickell]. Trois fragments ont été conservés dans la Bible palimpseste Vat.-Pal. 24 (VIIe-VIIIe s.), écrits au Ve-VIe s. en onciale, publiés exactement par Studemund. Ordre des fragments; suppléments; restitutions. On obtient au commencement : « Ille tristior quam solebat occurrit; ille iam desiit fidem remedia in aduersa quaerentem. » Sermo discordem

lenit, solo gressu ira defecit. Nec alter alterius oculos tulit aut intractabilem gessit durumque. Verus amicus non est hic qui questurus uenit, at contra se adfuit, etc. ¶ Leçons et scolies de Juvénal d'après le Dresdensis Dc 153 [Manitius]. Ms. du xiie s. provenant de Trèves. ¶ Histoire sémantique de mots grecs [K. Dieterich]. III. Néogr. λαλῶ, ὁμιλῶ, κελα(ϊ)δῶ, τραγουδῶ = gr. anc. λαλῶ, φημί, κελαδῶ, ᾄδω. IV, gr. anc. ξηρός, σκληρός = néogr. στεγνός, ξερός. ¶ Interpretationes latinae [L. Radermacher]. 1. Quint. I, 6, 13 ; 5, 55 ; III, 5, 59. — 2. Juv. 1, 123 suiv. — 3. Grattius, Cyn., 420 suiv. ; catalogues de chevaux et de chiens. — 4. Juv. 9, 54 suiv. ; Sen., Ep., 89, 22 ; 79, 2 ; 75, 12. — 5. Cic., Or. 68, 124, 44. ¶ Minerve sur le Capitole et la Fortune à Préneste [Carl Thulin]. Dans la triade capitoline, Minerve est la mère de Juppiter et de Junon. La comparaison de Martianus Capella I, 41-61 et du foie de bronze de Plaisance montre qu'il faut l'entendre ainsi : Les Etrusques avaient deux divinités de la Fortune, teθum, Minerve au Capitole, et cilens, Fauores, fils de tina (Juppiter). A Préneste, teθum s'appelle Fortuna, et cilens, Fortuna Primigenia. ¶ Firmicus De errore profanarum religionum [F. Skutsch]. L'unique ms. est très effacé et gâté par une seconde main qui en beaucoup d'endroits à surchargé le texte primitif. Halm s'est souvent mépris. Flacius Illyricus, auteur de l'ed. princeps, a lu le ms. avant ces altérations et a souvent un meilleur texte. On peut améliorer le texte par celui des auteurs cités ou exploités dans F. M. (cf. surtout 101, 3 suiv. Halm, avec Cic. N. D. II, 68), par la comparaison avec la Mathesis, par le contrôle du rythme métrique. Nombreuses corrections. ¶ Nouvelles leçons de Firmicus [K. Ziegler]. Résultats d'un nouvel examen du ms. et nombreuses rectifications au texte et à l'apparat de Halm. ¶ Les pommes de pin motif décoratif des fontaines [Karl Tittel]. Strzygowski a fait valoir, en faveur de sa théorie sur les origines de l'art romain, l'emprunt à l'Orient de la pomme de pin comme ornement de fontaine avec le sens symbolique de fécondité (ici spirituelle) qu'il avait déjà dans les cultes de Mithra et d'Attis. M. Petersen a objecte que la « Pigna » du Vatican ornait le faîte du Panthéon et était un motif ornemental qui, déposé dans l'atrium de Saint-Pierre, a servi de modèle aux pommes de pin des fontaines. Mais la tradition relative au Panthéon est peu digne de foi et Brunn a publié trois pommes de pin percées de trous, qui ont servi à des fontaines à une époque où, d'après Petersen, la « Pigna » aurait encore subsisté sur le faîte du Panthéon. Les œuvres d'Héron montrent que la pomme de pin trouée était un motif courant, et le texte d'Héron est appuyé par des objets de musée. On trouve aussi le même emploi daus Philon de Byblos. Mais l'origine orientale du motif dans l'art chrétien n'est pas prouvée par là même ; car ce qu'on trouve dans l'encyclopédie de Héron est déjà le bien commun de la civilisation. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. 1. Minucius Félix est postérieur à Tertullien. Dans 21, 4 (Tert. Apol. 10 ; Ad. Nat. II, 12), Cassius n'est pas Cassius Hemina, mais Cassius Severus, un curieux universel ; Min., a supprimé Severus qu'il trouvait dans Tert., parce que dans sa phrase d'autres auteurs sont désignés par un seul nom. Min., 31, 3 est tiré de Tert. 9, 7, qui a en plus le nom de Ctésias ; Min. 34, 7 de Tert. 48, qui cite nommément Labérius. 2. Min. a utilisé des extraits d'auteurs divers, notamment Cic. et Sén. Il a aussi exploité les apologistes grecs. La lettre apocryphe d'Alexandre à sa mère (21, 3) est encore mentionnée par Athénagore, 26, et Aug., Ciu. D., VIII, 5 cf. 27. On est obligé d'admettre qu'un apologiste plus ancien a fait usage de cet apocryphe, car les trois auteurs sont indépendants l'un de l'autre. 3. La transposition découverte par Lindner doit être corrigée ; il faut rattacher 23, 9 quis ergo... colere ? à

21, 12 ; 21, 9 est une phrase incomplète : il y a des feuillets perdus. 4. Tér. Ad. 1 : storax est une interjection en -ax. ¶¶ Mélanges. Lucien, Philopseudes, 11-12 [L. Radermacher]. Et ch. 24. Legendes modernes analogues. ¶ De Meraubode imitatore Senecae [E. Bickel]. Mérobaude a certainement lu Sénèque. ¶ Iugmentum, offimentum, detramen [F. B.]. Le premier mot désigne un objet relatif à la bâtisse (Varron dans Charisius, p. 135, 18 ; Orelli-Henzen 7312 ; etc.), avec une forme plus ancienne iugumentum (Caton, agr. 14), d'où iugumentare (Vitr., II, 1, 3, 4) ; la réduction à iumentum (cf. pimentum) n'est pas antérieure aux Antonins ; la chute de g devant n (Paelinus) remonte un peu plus haut au commencement de l'Empire. L'ancien iumentum vient de iouxmentum (inscr. du forum). Offimentum, clou, ce qui sert à fixer (Philoxène II, p. 138, 18 ; Servius II, p. 527, 1), vient de offigere par offixmentum, comme finis de fixnis (figere). Detramen, Pelagonius, Veter., 199, désigne une espèce de charpie ; l'ancien trama (de traxma, trahere) a été refait en tramen (GLK. IV, 584, 48) d'après stamen, subtemen, d'où detramen, d'après detrahere. ¶ Encore une fois Strabon, III, 139 [G. Knaack]. La correction a été déjà proposée par Meineke. ¶ Sur l'origine de l'élégie romaine [F. Jacoby]. La même thèse a été développée antérieurement par Némethy, *A Romai Elegia viszonya a göröghöz*, 1902. ¶¶ N° 3. Un nouveau compte du domaine provenant de Tauromenium [H. Willers]. Inscription grecque qui est de l'époque où la ville était un municipe romain, entre 70 et 36 av. J.-C. Questions numismatiques soulevées par ce texte. ¶ Le travail poétique de Virgile [Paul Jahn]. Indication des sources pour Géorg. III, 49-470 : Varron, Lucrèce, Aristote, Nicandre, etc. ¶ Sur le commentaire de Démosthène par Didyme [Alfred Körte]. 1. La quatrième Philippique. C'est une œuvre authentique, faible, mais pas aussi mauvaise qu'on le dit. 2. Nouveaux fragments de Timoclès. Corrections et explications. ¶ L'histoire de la tradition du texte de Firmicus Maternus De errore [K. Ziegler]. Réfutation de la thèse de Friedrich, *In Iulii F. M. de err. prof. rel. libellum quaest.* Le ms. publié par Flacius Illyricus est bien le ms. du Vatican. Il a subi les corrections de deux mains. Flacius fait son édition après l'intervention du premier correcteur et avant celle du second. ¶ Inscriptions utiles pour l'histoire de la comédie attique [Alfred Körte]. Étude de IG. XIV, 1097, 1098, 1098 a. Ce doivent être les débris de la copie sur pierre d'un ouvrage de Callimaque mentionné par Suidas : Πίναξ κατὰ χρόνους τῶν ἀπ' ἀρχῆς γενομένων διδασκάλων. Cette copie devait être conservée dans une bibliothèque de la Rome impériale, peut-être celle du Palatin. Ce travail alexandrin reposait lui-même sur les données accumulées par Aristote dans les didascalies. ¶¶ Mélanges. Aristophane, Ach. 23 suiv. [R. J. Theodor Wagner]. Lire : εὕδουσιν. Εἶτα. ¶ Ad nouissimam Alciphronis editionem [H. van Herwerden]. Nombreuses corrections. ¶ ΠΙΝΑΤΡΑΝ—ΕΙΝΑΤΡΑΝ ? [H. van Herwerden]. Le second mot doit être lu au lieu du premier dans une inscr. d'Isaurie. Journ. of Hell. St., 25, p. 174. ¶ La loi du temple d'Alea [Ludwig Ziehen]. Michel, Recueil 695. ¶ Πρόθυμα [A. Deissmann]. Dans Aquila, Exode, 24, 6. ¶ Sur l'Appendix Probi [M. Niedermann]. 153 : raucus non [d]racus. ¶ Laptuca = lactuca et analogues [M. Niedermann]. Vient de ce que le latin populaire ayant " tt ", quand on voulait écrire correctement, on rétablissait pt au lieu de ct, les deux groupes ayant subi le même traitement. Autres ex. : ixe (Suét. Aug. 88), etc. ¶ Pigna [E. Petersen]. La " Pigna " n'a pas été le modèle de l'emploi des pommes de pin dans les fontaines, contrairement à une première hypothèse ; mais c'est par hasard qu'elle a servi à cet usage, elle n'y était pas destinée, comme le prouvent ses dimensions. ¶ Amores [F. Jacoby]. Polé-

mique contre l'art. Élégie, dans Pauly-Wissowa, par Crusius. Cr. a travaillé trop rapidement et s'est gravement mépris sur le sens de Lygd., I, 6, 5 suiv. ou de I, 12. ¶¶ N° 4. Sol inuictus [H. Usener]. La substitution de la fête de Noël au Natalis inuicti est racontée sans atténuation par un scoliaste syrien de Bar Salibi (Assemani, B. O., 2, 164) et justifiée par des considérations tirees de la victoire du Christ et du texte de Malachie sur le Soleil de justice (4, 24) dans une homelie De solstitiis et aequinoctiis qui est attribuée dans les anciennes éditions à Chrysostome. Mais il est nécessaire de preciser l'histoire du culte païen de Sol inuictus. A la suite de son triomphe sur Palmyre (274), Aurélien fonda le temple de Sol au campus Agrippae et augmenta l'éclat des courses du 25 décembre par un agon Solis qui revenait tous les cinq ans. A partir de ce moment jusqu'à Constantin, Sol fut au sommet de la religion de l'État. Mais ces mesures ne faisaient que régulariser et sanctionner un état ancien. Dès 75, Vespasien avait consacré une statue colossale du Soleil et, avant lui, Néron avait dédié son image par Zénodote. Les progrès du culte de Mithra dans les légions, à partir de la fin du Iᵉʳ s., puis l'introduction à Rome des Baalim syriens, tendirent à faire de Sol le dieu où se fondaient tous les autres, et des théologiens, comme Cornelius Labeo, rattachèrent à Sol les dieux et même des déesses comme Némésis. C'est cette théologie qu'expose Julien et, très complétement, Macrobe, Saturn., I, 18-23. Le dieu et l'empereur, comme dans les monarchies orientales, se confondent : inuictus, depuis Commode, fait partie de la titulature des empereurs ; c'était le titre de Mithra et des Baalim et il paraît souvent comme épithète de nom divin sur les inscr. à partir de 158. Le témoignage des monnaies montre que le mot et la conception sont empruntés aux Baalim, mais que l'image et la représentation sont d'origine gréco-romaine. En 43 av. J.-C., Antoine fait frapper une monnaie où le Soleil nu, avec une couronne de rayons, le pied gauche sur le globe du monde, est entouré des représentations et symboles des autres dieux, Niké corne d'abondance, caducée, arc et carquois d'Apollon, bouclier de Mars, aigle de Juppiter : tentative isolée et individuelle de panthéisme. Mais sous Titus et Domitien, Trajan et Hadrien, l'Aeternitas (Aug.) est accompagnée de Sol et Luna ; le buste de Sol apparaît sur les monnaies d'Antoine, L. Aquillius, Florus (sous Auguste), Trajan, Hadrien, Commode ; le dieu nu, avec la chlamyde flottant en arrière, sur son quadrige, le fouet en mains, paraît souvent depuis Hadrien, et même devient le centre d'un véritable tableau, avec les nuages, Phosphoros et Tellus (Antonin, Commode) : c'est une image depuis longtemps employée par les Grecs. A partir de Septime Sévère, le dieu est figuré debout, sans quadrige, avec la chlamyde et la couronne de rayons, appuyé sur la jambe droite, tourné ou marchant à sa gauche, la main droite élevée pour bénir, la gauche tenant le fouet ou le globe du monde. Cette image est évidemment celle d'un temple de la capitale, comme le prouve une monnaie de Probus, Soli inuicto, où il figure dans un temple hexastyle. Accidentellement, le quadrige reparaît sur les monnaies d'Elagabale, mais surtout pour porter le fetiche d'Emèse. Jusqu'en 239, la représentation de Sol bénissant n'est accompagnée d'aucune inscr. Sous Gordien, on a Aeternitati Aug. ; sous Philippe, Aeternit. imper. (cf. supra, mon. des Flaviens) : Oriens Augg., sous Valérien ; depuis Gallien, Soli Inuicto ; sous Tétricus, Conseruat(or) Aug. ; sous Claude le gothique, Sol Aug. Ainsi s'affirme de plus en plus le lien du dieu à l'empereur, comme aussi dans des legendes accompagnant généralement l'image de Pégase ou d'un taureau, Soli com(i)ti Aug., Soli cons(eruatori) Aug. (Gallien). Ce n'est pas de Juppiter,

comme Hadrien et Commode, mais de Sol, que les empereurs, depuis Alexandre Sévère, sauf Tacite, reçoivent le globe du monde. D'autres divinités, Prouidentia deorum, Fides militum, Concordia Aug., sont obligées d'accueillir la société du Soleil. Des prisonniers apparaissent sous les pieds de Sol dans les monnaies d'Aurélien et de Probus, et habituellement dans celles du IVe s. Si Dioclétien et Maximien Hercule négligent un peu Sol pour de plus anciens symboles, il reprend toute sa puissance avec Maximin Daza et Licinius. Constantin l'emploie habituellement et même se fait représenter de profil avec la tête de Sol. Parfois, sous Maximin et sous Constantin, Sol a la tête de Sérapis. Les légendes portent alors presque toujours l'épithète de comes (Aug. ou Constantini). On trouve aussi claritas Augg. (Dioclétien), claritas rei publicae (Constantin). Ces représentations et légendes sont extrêmement rares sur les monnaies de Constantin II et de Crispus ; elles disparaissent avec tous les signes païens sous Constant I et Constance II. En réalité, la frappe de monnaies avec ces symboles est arrêtée après la victoire décisive sur Licinius (juil. 323). Mais l'on reporta sur Sol iustitiae le culte d'abord accordé à Sol inuictus (Ephrem, hom. VI, 7 ; XIX, 4 ; Aug., serm. 191 ; Ps. Ambr. serm. 6 ; ant. O Oriens). On a objecté : 1° Hippolyte sur Daniel, IV, 23; mais le ms. du mont Athos juxtapose deux dates pour la naissance et la mort du Christ ; la leçon authentique, comme le prouvent la table pascale et Cyrille de Scythopolis, est le 2 avril 8 pour la naissance, le 25 mars 41 pour la mort. Vingt ans plus tard, Hipp corrigea les dates des années en 2 av. J.-C. et 29. Mais il maintint les quantièmes : on était donc bien éloigné à Rome, en 222, de placer la naissance du Christ le 25 déc. 2° La depositio episcoporum et martyrum du chronographe de 354, qui fait commencer l'année ecclésiastique au 25 déc., et qui est d'avant le 1er oct. 336. Mais la depositio martyrum mentionne non une fête, un Natalis, mais un simple fait historique : « VIII kal. ian., natus Christus in Betleem Iudeae ». On croyait à la naissance au 25 déc., mais on ne la fêtait pas encore en 354, comme le prouve le chronographe. Ananie le computateur, auteur arménien du com. du VIIe s., nous apprend que cette fête fut concédée à la cour impériale au temps de Constance († 3 nov. 360 ; Expositor, 1896, n° XXIII, p. 326). La fête a donc été introduite à Rome entre 354 et 360. ¶ Effets métriques d'un groupe de consonnes dans Homère et Hésiode [F. Solmsen]. Les groupes initiaux n'allongent une brève finale antécédente qu'au temps fort, ou au temps faible dans certaines conditions (article devant substantif, devant σφι(ν) etc., aux 1er, 2e, 4e pied). ¶ L'ouvrage de Martin de Braga, Formula honestae uitae [E. Bickell]. Le De copia uerborum mentionné dans la corresp. apocr. de Sénèque et saint Paul, 9, est un ouvrage de rhétorique. Ce n'est pas avant le XIVe siècle qu'on l'a identifié avec un traité qui, à la même époque, a pour titre De quattuor uirtutibus. Ce traité, dont le titre exact est formula honestae uitae, est bien l'œuvre de Martin de Braga, comme le prouvent les clausules rythmiques, la langue et le style. Mais le fond et presque toutes les phrases sont tirés d'un auteur ancien, non pas de Cicéron, mais de Sénèque. Comparaison détaillée avec les œuvres connues de Sén. La méthode de Martin de Braga est révélée par son adaptation du De ira ; comparaison ligne à ligne. Martin masque son travail en faisant des interversions. Il a donc procédé probablement de même pour sa Formula, et décalqué un seul ouvrage de Sénèque, le De officiis perdu, dont nous avons ici les formules caractéristiques et la division. L'accord d'A. G. XIII, 28 av. Form., 2, 5, prouve que la vertu théorique de prudence était traitée dans le second livre de Panétius. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. 5. La répétition des malédictions des

Dirae a lieu une dernière fois à la limite du domaine ; v. 9, Trinacriae gaudia n'est qu'une périphrase désignant le blé ; 10, lire : felicia cura ; 82 : pastorum carmine. — 6. Ciris, 391 : cui non placuere nepotes. — 7. Ov. 152 : at Ennius semel (leçon de L). — 8. Quint. IX, 4, 28 : unus in terra miserrimus; 4,43 enim <bene> composita... namque cur fit ; XII, 10, 13 : probior occasio ; X, 1, 77 : ut non dixerim utilioribus.— 9. Germanicus, 531-564 correspond à Aratus, 545-9, mais n'en est pas une traduction. C'est un morceau astrologique d'esprit très différent, et qui commence par le bélier, comme tout le monde alors faisait commencer le zodiaque. Le prologue concerne Tibère qui est aussi bien qu'Auguste un prince de la paix. Fr. 3, 9: cui pectora feruent ; cf. Vettius Valens, Cat. cod. astr., II, 96, 7. Fr. 4, 15 ante larem priscum ; 32 : pigra cursus statione. — 10. Théod. Prisc., p. 341, 12 Rose : mater illius [au sens de τῆς δεῖνος] (eiusque nomen facito quae parturit) ; cf. pour ille en ce sens, Cassiod., Var. 3, 53, p. 108, 32 et Macrobe, III, 9, 7. P. 390, 29 : temperes et aegro dabis. P. 393, 17 : incluseris [et] obulos deterrebis, ne intrent ; uteris ad... — 11. Manil., IV, 17 : arta paupertas ; 27 : magistris in Capitolino luxissent fulmina monte ; I, 25 quem... munere caelestum, n'est pas une question : « par la bonté du ciel, il a donné à la terre de mieux connaître le monde. » ¶ Analecta in Aetnam [R. Hildebrandt]. Corrections, explications, rapprochements. P. 567, la désignation de la lave en grec et en latin. ¶ La tradition de l'Etna [S. Sudhaus]. Corrections ou passages intéressants pour l'histoire de la tradition du texte. ¶ La mythologie du Hadès [L. Radermacher]. Les monstres qui se tiennent à l'entrée de l'enfer dans Virg. se retrouvent dans les Grenouilles d'Arist., 1331 suiv. Pour ne pas être sous la puissance des divinités infernales, les morts changeaient de nom (Hermippos ; cf. Arist., ib., 288. Le fleuve des enfers est une addition récente à la topographie ; dans Virg., les fauces sont avant ; dans Arist., après. A l'origine, il n'y avait qu'un chemin de piéton. Lamos est un doublet de Hadès. Il est devenu un ogre. Les divinités infernales ont souvent ce caractère. Sa ville est appelée Telepylos : la porte éloignée. Rien n'est plus enraciné dans l'imagination antique que la donnée de la porte infernale. Les Grecs ont ennobli et adouci les vieilles croyances. ¶ Le syntagma de Gelase de Cyzique [Gerhard Loeschcke]. Compilation relative au concile de Nicée dont la valeur a été jusqu'ici méconnue. Détermination des sources : le recueil d'un certain Dalmatius, Jean, Eusèbe, Rufin, Théodoret, Socrate. ¶ Nixi di et analogues [O. von Basiner]. Contrairement à l'opinion de Wissowa, le monument du Capitole était un groupe en relief comprenant une déesse de l'enfantement en train d'accoucher à genoux, ayant à ses côtés deux divinités masculines de l'enfantement, à genoux également, l'assistant. Un monument semblable, trouvé près de Sparte, a été publié par Marx, Mittheil., Athen., X, 1885, 177. Il est très ancien et probablement du vie s. Hygin, fab. 274, atteste que l'accouchement chez les Grecs était anciennement fait par les hommes, ce qui est confirmé par l'usage d'autres peuples et par des représentations mythologiques et des légendes (Esch. Sup. 1075 ; Eurip. Ion, 1595 ; Bacch., 1 ; H. Merc., 12 ; Nonnus, Dion. 41, 171 ; Plaute, Am., 876, 1095). ¶ Un ms. perdu de Priscien [Paul Lehmann]. Un codex Corbeiensis cité par Fr. Fabricius, dans ses Annotationes in Terentium, Düsseldorf, 1558. ¶ Réminiscences classiques [A. Brinkmann]. Chez des Byzantins, dans Ps. Justin ad Graecos, dans Jean de Thessalonique (Julien l'Apostat), dans le martyre des douze chrétiens de Gortyne (Thuc., 2, 35), dans l'histoire de Galaktion (P. G. 116, 93 : Leucippe et Clitophon sont ses parents), les actes de sainte Catherine (mention de Philistion), les actes du centurion

Cornélius (P. G. 114, 1293: souvenir de Démétrius de Skepsis?). ¶¶ Mélanges. Philocomasium [F. Solmsen]. Hypochoristique de Φιλοκώμη; Φιλόκωμος est attesté. ¶ Martial, 4, 64 [E. Assmann]. Lire: uirgineo liquore gaudet; il s'agit de l'aqua uirgo. ¶ César, B. G., 7, 35, 4 [H. Schickinger]. Lire: misit coartatis quidem cohortibus. Paul LEJAY.

Sitzungsberichte der königl. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1905. 12 janvier. La correspondance apocryphe des Corinthiens avec saint Paul [Ad. Harnack]. Essai de reconstitution du texte grec d'après les versions copte, latines, armenienne et syro-arménienne. Ces lettres étaient une partie intégrante des Acta Pauli. ¶ Un palimpseste de Philon [L. Cohn]. Le manuscrit grec du Vatican 316 contient, sous des commentateurs byzantins d'Aristote en écriture du IXe-Xe siècle, plusieurs traites de Philon, notamment le premier livre et le commencement du deuxième du De specialibus legibus, pour lequel le nouveau manuscrit présente une importance particulière. ¶ Rapport sur un voyage en Messénie [W. Kolbe]. Voyage d'exploration archeologique qui, entre autres résultats, a permis de déterminer l'emplacement du sanctuaire d'Artémis Limnatis sur le Taygète. ¶ Rapport sur un voyage dans les îles de la mer de Thrace et dans les Sporades septentrionales [C. Fredrich]. Découverte d'une necropole tyrrhénienne à Lemnos, présentant une céramique originale; d'un barrage dans une vallee, à Imbros, avec restes d'un grand réservoir et d'un château d'eau; de 77 inscriptions à Thasos; d'un décret du peuple à Péparethos. ¶¶ 26 janvier. Rapports sur les entreprises scientifiques de l'Académie. ¶¶ 9 février. Y a-t-il eu un pays Kharostra [O. Franke]. L'hypothèse de Sylvain Lévi est insoutenable, puisque la glose qui l'appuie ne s'accorde pas avec le sens du texte chinois; elle est une invention du glossateur. ¶¶ 16 février. Les Fils d'Horus [Erman]. Ils protégeaient les morts contre la faim et la soif; mais, à l'origine, ils faisaient partie de la légende d'Osiris, qu'ils protégeaient dans la mort; ils furent aussi placés parmi les constellations du ciel du Nord. ¶ Resultats des fouilles de Pergame (sept.-nov. 1904) [Conze]. Un rapport détaillé paraîtra dans les Athenische Mittheilungen. ¶¶ 23 février. La signification originelle du subjectif groënlandais [F. N. Finck]. Ce cas, qui désigne à la fois l'agent et le possesseur, doit être sorti d'un datif. ¶¶ 2 mars. Les manuels arabes d'oculistique [Hirschberg]. Étude de treize manuels, avec le concours de Lippert et Mittwoch. ¶¶ 9 mars. L'Athéna d'Ilion [Wilamowitz-Moellendorff]. Le temple a été fondé au VIe siècle; à la fin du siècle, un oracle oblige les Locriens de lui envoyer des jeunes filles. Le chant Z de l'Iliade appartient à l'époque de l'épopée récente, qui ne sait rien ni d'Ilios, détruite depuis des siècles, ni d'Ilion, qui n'est pas encore fondée. ¶ Découverte à Thèbes [L. Borchardt]. Sépulture des parents de la célèbre Tii, épouse d'Aménophis III et mère d'Aménophis IV, d'où il resulte, comme on l'avait conjecture, qu'elle était de naissance modeste, fille de prêtre. ¶¶ 16 mars. L'art romain [Kekule von Stradonitz]. Caractères et époques, depuis Auguste. ¶¶ 13 avril. Les monnaies de Priène et la statue du temple d'Athéna Polias [Dressel]. Ces monnaies permettent de suivre l'histoire de la figure et de distinguer la tête de l'image de l'epoque alexandrine, la tête de celle que fit Orophernes vers 150 avant J.-C., la statue de culte existant à l'époque de l'Empire romain. ¶¶ 11 mai. Quatrième rapport provisoire sur les fouilles des musées royaux à Milet [Th. Wiegand]. Le mur récent d'epoque romaine, dit mur des Goths, a fourni de nombreux fragments de sculpture et des inscriptions, notamment l'épigramme funéraire de Ménesthée qui vint à Rome avec Démétrius Ier, fils de Séleucus IV, et l'aida plus tard dans sa fuite en Syrie

(cf. Polybe, XXXI, xxi, 2), les restes d'un décret honorifique d'Erétrie, d'un décret de Marc-Aurèle, une inscription d'agoranomes, des dédicaces, l'épitaphe de P. Granius Asiaticus, architecte de la ville (ἀρχιτέκτονος τῆς πόλεως), un abraxas (gemme), etc. Fouilles dans le port; description du tombeau des héros, du sanctuaire de l'Apollon delphique, de l'enceinte archaïque d'Athèna ; notes sur la nécropole et la voie sacrée conduisant à Didymes. ¶¶ 6 juillet. Mots grecs empruntés par le gotique et le latin [W. Schulze]. Le gotique haïþno vient de ἔθνος, sabbato est le datif fixé σαββάτῳ. En latin, sporta, gruma, Catamitus, viennent de σπύριδα, γνώμονα, Γανυμήδης, par l'intermédiaire de l'étrusque. ¶¶ 27 juillet. Contributions à la correction des élégiaques latins [J. Wahlen]. Étude de Catulle, 64. ¶¶ 25 oct. Un hymne orphique à Déméter [Diels]. Au verso du papyrus publié en 1904 sous le titre de *Laterculi alexandrini*, se trouve un texte en prose, en assez mauvais état. C'est un récit de la légende de Déméter, mêlé de prose et de vers, paraphrase d'un remaniement orphique de l'hymne homérique. Outre quelques corrections au texte, ce document nous éclaire sur la tradition de ces hymnes. ¶¶ 9 nov. La fête panhellénique et la légende du culte à Didymes [R. Herzog]. Décret du peuple de Milet, des premières années de Séleucus II, qui montre le caractère panhellénique de cette fête. Didymes, d'après la légende officielle, était le lieu de l'union de Zeus et de Latone, de la conception d'Apollon et de Diane. Tout devait rappeler le fait sacré : le lieu où il avait eu lieu était dans le temple conservé intact sous le ciel libre au milieu du pavé, c'était un ἄβατον pour les profanes ; il était ombragé par un laurier, comme le lieu de l'union de Zeus avec Europe était ombragé par un platane à Gortyne ; le laurier avait une valeur purificatrice ; la source où Latone s'était purifiée avait reçu une force prophétique. Les diverses villes, qui avaient rivalisé autrefois pour être le centre du culte d'Apollon, avaient ainsi résolu le problème : Delphes avait choisi le premier haut fait du jeune dieu, Délos et Ephèse la naissance (voir Tacite, An., III, 61), Didymes la conception, enfin Cos la naissance de Latone. Le différend entre Délos et Ephèse s'était effacé par la spécialisation de Délos à Apollon, d'Ephèse à Artémis. ¶¶ 16 novembre. Le journal officiel de Rome et les acclamations au Sénat [Hirschfeld]. César ordonna, d'après Suétone (Caes., 20), de publier réunis les actes du sénat et du peuple classés par jours ; cette publication contenait en outre l'énoncé d'évènements ayant une portée politique, décès de personnages, actes religieux, procès importants. Il n'y avait pas de publication séparée des actes du sénat. Les nouvellistes complétaient ces données par des renseignements privés. Auguste interdit de publier les procès-verbaux du sénat. On donna seulement dans les acta urbis les sénatusconsultes et les discours de l'empereur, mais non les votes ni les acclamations des sénateurs. Les récits de l'élection de Tacite et de Claude le gothique dans l'Histoire auguste, où figurent des acclamations, sont des falsifications. Le seul procès-verbal authentique est celui de la séance où fut reçu le code theodosien : là les chiffres des acclamations sont authentiques et indiquent bien la répétition, comme le prouve l'usage contemporain des réunions ecclésiastiques. Ce n'est que dans l'époque post-constantinienne qu'on a introduit ces chiffres dans les procès-verbaux. ¶¶ 23 novembre. Fragments littéraires provenant du Turkestan chinois [Sachau]. Textes liturgiques syriaques relatifs à Noël et à la fête de la Vierge que l'on célébrait le vendredi suivant ; chants d'église, etc. Ces fragments appartiennent aux Nestoriens. Un autre fragment est écrit dans un dialecte moyen-iranien. Ces textes apportent de nouvelles précisions à l'histoire de l'expansion du christia-

nisme dans ces régions. ¶¶ 30 nov. Anciens Nilomètres égyptiens [L. Borchardt]. Étude de tous les renseignements antiques sur le niveau du Nil. Les zéros des nilomètres ne correspondaient pas à la pente du fleuve, mais formaient une ligne à peu près horizontale. ¶¶ 7 déc. Fragments littéraires provenant du Turkestan chinois [Fr. Müller]. Texte manichéen du Pasteur d'Hermas, qui donne l'explication des montagnes, de la deuxième à la septième, et de la comparaison des pierres de la tour. ¶¶ 21 déc. Les Rétractations d'Augustin [Harnack]. Cet ouvrage, aussi neuf que les Confessions, aussi intéressant sous une forme bien moins attrayante, mérite une étude approfondie, dont il n'a jamais été l'objet. Il complète l'autobiographie d'Augustin, « le plus grand écrivain peut-être de l'antiquité, après et avec Platon ». Le but de l'auteur était de corriger, de compléter et de défendre ses vues antérieures ; de se confesser lui-même ; de faire aussi de ce livre une pièce contre les Pélagiens. Ce livre marque un progrès d'Augustin dans la répudiation du paganisme, de la littérature profane, de la théologie hétérodoxe, de tout ce qui dans ses idées et dans ses œuvres ne porte pas nettement l'empreinte chrétienne. Jamais aussi il n'a mieux marqué l'évolution qui s'est accomplie dans sa doctrine, surtout sur le péché et la grâce. Harnack reunit en terminant les données nombreuses de l'ouvrage sur la bibliographie antique (terminologie, publication, conservation, etc.), et rend hommage au texte édité par Knöll en 1902. P. L.

Sitzungsberichte der philosoph-philologischen und historischen Classe der K. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München, 1905. Classe de philosophie et de philologie. 4 février. Renseignements grecs sur l'Italie]W. von Christ]. 1° Rapports de Cumes et de Rome au temps de Tarquin le Superbe. L'histoire du tyran Aristodème de Cumes racontée à cette occasion par Denys d'Halicarnasse, VII, 3-11, est tirée des annales de Cumes et remonte à un Grec d'époque alexandrine, Dioklès de Péparéthos. 2° Les renseignements que nous avons sur les offrandes des états italiques au dieu de Delphes, proviennent du livre de l'archéologue et épigraphiste grec Polémon sur les offrandes delphiques. 3° Étude comparée des indications du logographe Hellanicos sur une colonisation pélasgique de la côte orientale de l'Italie, et de la tradition rapportée par Hérodote sur des expéditions lydiennes dans la partie occidentale. 4° Le voyage d'Énée dans le Latium et la fondation de Rome par Romulus et Rémus. La légende des jumeaux est d'origine grecque ; mais la forme la plus ancienne est celle des Annales du romain Q. Fabius Maximus, non celle du grec Dioklès rapportée par Plutarque dans sa biographie de Romulus. ¶¶ 4 mars. Antiques des musées d'Amérique [Furtwängler]. ¶ Études critiques sur les lettres du rhéteur Alciphron [K. Meiser]. Dans le IIIe et le IVe livre, Alciphron est partout indépendant de Lucien pour le fond ; mais, pour la langue et le style, il en dépend si étroitement que son texte reçoit quantité d'améliorations du texte de Lucien. Nombreuses corrections. ¶¶ 13 mai. Un « miroir des femmes » en grec vulgaire [K. Krumbacher]. Poème en 1210 vers contre les femmes, écrit dans la deuxième moitié du XVIe siècle sous l'influence de l'Italie. Sans valeur littéraire, cette œuvre, unique en son genre dans la littérature grecque, est importante pour l'histoire de la langue et des mœurs. Édition du texte très altéré avee commentaire. ¶¶ 3 juin. Nécropoles Phéniciennes de Malte [A. Mayr]. Description des sépultures, des bustes funéraires, des stèles, des sarcophages anthropoïdes, des masques, des vases d'origine locale ou étrangère, des amulettes et parures importées d'Égypte. Les usages funéraires paraissent analogues à ceux de l'Afrique septentrionale. ¶¶ 1er juillet. Les groupes des frontons de l'ancien Hékatompédon sur

l'Acropole d'Athènes [Furtwängler]. Premier fronton : au centre, Athèna Polias assise; à droite, Hermès debout, puis les Tritopatores, génies barbus à queue de serpent; à gauche, Zeus assis avec l'aigle et un serpent. Deuxième fronton : à droite, un serpent; à gauche, Hèraklès et Triton. Cette étude conduit à une meilleure disposition du fronton de la gigantomachie dans le nouvel édifice. ¶ Rapport sur les fouilles d'Orchomène en 1903 et en 1905 [Furtwängler, Bulle et Reinecke]. Couches successives : 1° sur le roc, une couche de constructions rondes; 2° la couche des bothroi, caractérisée par des fosses et des vases; 3° la couche mycénienne ancienne; 4° la couche mycénienne récente avec ses palais et le grand tombeau à coupole. Les époques suivantes, classique et byzantine, sont également étudiées. ¶ Études sur la poésie des épopées et des hymnes [O. Crusius]. Le développement de la poésie personnelle et de l'expression individuelle à travers ces premières œuvres se marque surtout dans les hymnes, par une partie réservée à cet effet et appelée σφραγίς. L'écriture était employée et nécessaire dès le temps d'Hésiode. Hésiode marque un progrès décisif dans la manifestation de la personnalité de l'auteur et annonce directement Archiloque. ¶¶ Classe d'histoire. 7 janvier. Recherches paléographiques, V [L. Traube]. Mss. annotés et corrigés par Jean Scott. L'étude paléographique permet ici de pénétrer, comme rarement, dans le travail d'un des penseurs les plus profonds du moyen âge et d'indiquer définitivement, dans quelques cas, l'auteur d'ouvrages anonymes. ¶¶ 4 mars. Études socratiques, I [Pöhlmann]. Les efforts tentés récemment pour réaliser une image plus fidèle du Socrate historique sont viciées par toute sorte d'invraisemblances et de contradictions. On s'est éloigné, plus qu'au XIXe s., du vrai Socrate, dont la vie a été un combat pour les droits de la science, et la mort, un martyre pour la science. ¶¶ 3 juin. Nouvelles recherches dans la région des rochers phrygiens [E. Brandenburg]. Les grottes d'habitation appartiennent à un temps où les races syriennes se déversèrent sur une grande partie de l'Asie mineure. ¶¶ 1er juillet. Les monnaies des Celtes de l'Europe centrale [Riggauer]. Monnaies des Boïens de Pannonie et des habitants du Norique. Valeur et types. P. L.

Verhandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner im Hamburg 1905. Séances générales. Rapports de [Diels] sur le Thesaurus latin, grec, allemand. État actuel de cette entreprise. ¶ [Betke]. Amour et Poésie : Importance que l'amour a eue pour la poésie grecque. ¶ [Conze]. Détails sur les fouilles de Pergame. Appel en faveur de ces fouilles. ¶ [Geffcken]. L'apologétique aux premiers temps du christianisme et la philosophie grecque. Examen des rapports des apologètes avec la philosophie de leur temps. ¶ [Oldenberg]. L'indologie et la philologie classique. Analogies des méthodes employées. ¶ [Koepp]. Les fouilles d'Haltern. Détails sur ces fouilles, qui ont mis au jour le castel Aliso. ¶ [Ziebarth]. Les écoles à Milet. Une inscr. de 90 lignes trouvée dans le sanctuaire d'Apollon Delphinios nous donne des détails intéressants sur l'organisation des écoles à Milet au 2e s. av. J.-C. ¶¶ Section de philologie [Gercke]. Dialecte et patrie d'Homère. Appuie la théorie de Fick et, après examen du dialecte d'Homère, montre qu'il ne pouvait qu'être ionien. Réplique de [Leo]. ¶ [Skutsch]. Questions de syntaxe latine. Les problèmes de la syntaxe sont en rapports étroits avec ceux de la phonétique et de la morphologie. ¶ [Schröder]. Le duo de la teichoscopie dans les Phéniciennes d'Euripide (103-192). Analyse métrique de ce passage. ¶ [Schenkl]. La prédication chez les Pères de l'Église au 4e siècle. S'occupe surtout de saint Ambroise. ¶ [E. Hauler]. L'édition de Fronton : où elle en est. ¶ [Ed. Meyer].



Alexandre le Grand et la monarchie absolue. L'idée de la monarchie absolue prend naissance aux 4e et 5e s. et est déjà en germe dans Socrate et Platon ; elle se montre sous Philippe et surtout chez Alexandre, qui arrive à l'idée de la monarchie universelle dont le chef est homme-dieu, Dieu et Roi. ¶ Dürer et les antiques italiens [Warburg]. Sur un dessin de Dürer à Hambourg, la mort d'Orphée. Commentaire de ce dessin au point de vue de l'histoire de l'art. ¶ Étymologie grecque [Solmsen] Développe certains points de vue linguistiques et philologiques à propos de l'étymologie grecque et montre que c'est en en tenant compte qu'on fera faire à cette science des progrès. ¶ Questions de principe pour les recherches relatives à la Koinè [A. Thumb]. Des méthodes particulières et des connaissances spéciales sont nécessaires pour ces recherches. La question des hébraïsmes du N. T. a changé de face. Dialectes dans la koinè. Origine et nature de la koinè. ¶ Les δαίμονες ancêtres de la comédie [Zacher]. On les voit sur les vases des 7e et 6e s. distincts des satyres et des silènes : leur nom, leur patrie, leur nature. ¶¶ Section d'archéologie. Monnaies grecques de la collection Weber à Hambourg [B. Pick]. Simple mention. ¶ L'Ara Pacis Augustae [E. Petersen]. Avant et après les fouilles. Considérations générales et desiderata. ¶ Contributions de numismatique à l'histoire de l'art grec [Pick]. Exemples de l'utilité des monnaies pour la connaissance des chefs-d'œuvre de la Grèce, la Parthenos de Phidias, la Promachos, le Dionysos d'Alcamène, Artémis, etc. Utilité des monnaies pour l'histoire de l'architecture. ¶ Les plus anciennes monnaies romaines [J. E. Haeberlin]. Origine et système du plus ancien monnayage à Rome et dans l'Italie centrale latine. ¶ Un chapitre sur la plastique grecque [B. Graef]. Tendances qui se font jour dans l'Hermès d'Andros et ses répliques, qui, bien loin d'appartenir à l'école de Praxitèle, précèdent l'Hermès de Praxitèle. ¶ Une composition du fronton de Naples [F. v. Duhn]. Indications sur le fronton du temple des Dioscures qui s'élevait sur le forum à Naples. ¶ La grande catacombe de Kôm-esch-Schukâfa, à Alexandrie, et les nouvelles capitales de l'époque des Ptolémées [Th. Schreiber]. Montre qu'il y a eu à Alexandrie trois styles en architecture, existant ensemble, mais atteignant leur apogée à des époques différentes. ¶ Les illustrations des mss. de Prudence du moyen âge et leur relation avec l'antiquité [Stettiner] Montre comment on retrouve encore le fond antique dans des mss. à images du 10e au 11e s. ¶¶ Section d'histoire et d'épigraphie. Les recherches d'histoire romaine et la critique biblique [Soltau] Rapports étroits de ces deux genres de recherches. ¶ Différence entre le récit de Thucydide et celui d'Aristote sur le changement de constitution en 411 à Athènes [Volquardsen] Arrive à concilier ces deux récits sans trop ébranler l'autorité de l'historien pas plus que celle du philosophe. ¶ Un fragment de Sosyle sur un ms. de Würzbourg [U. Wilcken] Ce fragment de Sosyle, l'ami et le camarade d'Hannibal, nous raconte en grec une grande bataille navale entre les Romains et les Carthaginois au commencement de la grande guerre d'Hannibal ¶ La politique extérieure des premiers Ptolémées et des Seleucides [Lehmann-Haupt] < pour l'analyse de ce rapport cf. supra p 17. l. 9 sqq et 18, 11 sqq >. ¶¶ Section indo-germanique. L'origine de l'accentuation du verbe grec [Bezzenberger] Dirigé contre la théorie de Wackernagel < cf. supra p. 19. 28 sqq > ¶ Lässt sich im Iranischen die Färbung der indogerman. a-vokale noch nachweisen [Bartholomae] Andreas a avancé que l'ancien iranien possédait encore la triade indo-européenne de voyelles a, e, o. B., répond que cela est loin d'être démontré. ¶ Die Rekonstruction als Grundlage der indogerman. Sprachwissenschaft [Her-

mann] Demande la révision de tout ce qui touche à ce sujet. ¶¶ Section orientale. Sur un « textus amplior » du sud de l'Inde du Pañcatantra [J. Hertel] ¶ Sur la maladie d'yeux dont souffrit l'apôtre Paul en Galatie [Dr Kotelmann] Détermine la nature de cette inflammation d'après les textes. ¶ Fouilles sur le Tell-el-mutesellim en Galilée [Steuernagel]. ¶ Sur les noms des lettres de l'alphabet. X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst, 24e année (1905) 1re livr. Le Concilium des Septem provinciae à Arles [J. Zeller]. Son histoire, sa fondation, sa composition, son rôle. ¶¶ 2e livr Bonus Eventus [A. v. Domaszewski]. Description d'un monument trouvé près du camp romain d'Isca en Grande-Bretagne. Il porte l'inscr. suivante (C. I. L. VII, 97)· « Fortunae et Bono Evento Corn. Castus et Jul. Belsmia eius conjuges posuerunt. » Bonus Eventus y est représenté portant la toge et par dessus le limus ; il a donc l'ancien costume des prêtres ; il tient de la g. des fruits et de la dr. dépose son offrande sur la flamme d'un autel. La réunion de Bonus Eventus avec une autre divinité est très rare. Fortuna est ici la déesse des semailles. ¶¶ 3e livr. Vénus enchaînée [L. Radermacher]. A propos d'un torse de Vénus du musée de Trèves, R. cherche d'où est venue cette coutume ancienne qui persiste au moyen âge d'enchaîner certaines statues, il la montre existant dans l'antiquité classique où elle avait pour but d'empêcher le dieu d'abandonner la ville où il était adoré, au cas où les ennemis auraient tenté de l'attirer au dehors. Plus tard on croyait, en séparant une statue de la terre, la séparer de ce qui lui donnait son pouvoir. ¶ Sur la question d'Aliso [C. Schuchhardt. On a prétendu dernièrement qu'Aliso n'était pas près d'Haltern, mais près d'Oberaden, entre Lünen et Kamen S. montre que c'est à tort. ¶ Acquisitions des Musees en 1904-1905 [E. Krüger]. I. Allemagne occidentale. 2. Collections bavaroises. Entre autres nombreux objets de provenance romaine, dans le détail desquels il nous est impossible d'entrer, nous y renvoyons le lecteur. Art. de 62 p. sur deux colonnes. ¶¶ **Ergänzungsheft** XI. Les campagnes de Germanicus en Allemagne [O. Dahm]. Mémoire de 142 p. (2 cartes, 4 fig. dans le texte). I, Introduction : 2. État des choses dans les provinces du Rhin après la défaite de Varus (9-14 av. J.-C.) ; 3. Campagnes de l'année 14 ; 4. Campagnes de l'année 15, a, considérations générales sur les opérations des Romains ; à quel point les fleuves allemands étaient navigables ; b, campagne contre les Chattes ; c, campagne contre les Bructères et marche sur le champ de bataille où Varus avait été défait ; e, bataille aux « pontes Congi » ; 5. Campagnes de l'année 16 ; a, l'expédition contre les Chattes et la levée du siège d'Aliso ; b, la bataille d'Idistavisus ; c, la bataille sur la chaussée des Angrivariens ; d, la campagne contre les Marses et les Chattes. Fin de la guerre. 6. Arminius dans l'histoire. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie. 22e année 1905. 4 jr. W. SPIEGELBERG, *Aegyptologische Randglossen zum Alten Testament* [Wiedemann]. Contribution très utile et très instructive. ¶ J. HECKMANN, *Priscae latinitatis scriptores qua ratione loca significaverint non usi praepositionibus* [Funaioli]. Qqs réserves sur ce travail fait avec soin, mais mal écrit. ¶ Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum, seine Geschichte und seine Denkmäler* [A. S.]. Grands éloges. ¶ R. BEIGEL, *Rechnungswesen und Buchführung der Römer.* [Bardt]. Il est regrettable que l'auteur n'ait pas eu un ami philologue pour revoir son manuscrit et le remanier à fond. Beaucoup de travail en pure perte. ¶¶ 11 jr. J. BELOCH, *Griech. Geschichte.* III. *Die griech. Weltherrschaft*, 2 [Schneider]. Très important. ¶ K. SCHENKL, *Chrestomathie aus Xenophon.* 13 Aufl. von A KORNITZER u. A. SCHENKL [ ] Bons remaniements. ¶ M. ARNOLD, *Quaestiones*

Posidonianae [Moeller]. Éloges avec réserves motivées. ¶ D. VAGLIERI, *Gli scavi recente nel foro Romano.* Supplemento I [A. S.]. Résumé. ¶ A. WEIDNER, *Tacitus Annalen und Historien in Ausw.* [Opitz]. 3e ed. p. p. R. LANGE. Améliorée. ¶¶ 18 jr. F. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [C. Rothe]. Der réserves, mais contient bien des vues qui méritent l'examen. ¶ N. RIEDY, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri. Accedit index Soloneus* [β]. Mérite notre reconnaissance. ¶ N. TERZAGHI, *Timoteo ed i Persiani* [Sitzler]. De bonnes parties, mais des réserves. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae.* I. 1 [Ihm], Promet d'être un recueil de valeur et un complément du grand Thesaurus qui sera le bienvenu. ¶ Temple d'Apollon à Didyme. Fouilles de Délos. Reliefs de la Bibliothèque d'Éphèse. Plan des fouilles internationales à Herculanum. Courtes mentions. ¶¶ 25 jr. B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogermanischen Sprachen* [Weise]. Cette 4e éd. est en réalité un ouvrage nouveau. Excellent. ¶ C. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Balbi Argonauticon libri VIII* recogn. [Huelscher]. Apprée. très favorable. ¶ J. CANDEL, *De clausulis a Sedulio eis libris, qui inscribuntur Paschale Opus, adhibitis* [Hilberg]. Très bon travail. ¶ J. PASCOLI, *Paedagogium.* Carmen in certamine Hoeffliano praemio aureo ornatum, etc. [Draheim). Recommandé. ¶ Sur les Annales de Tacite [G. Andresen]. Études de critique de texte sur 24 passages des liv. XI à XVI, où la leçon exacte des mss. donne au texte un aspect nouveau ou élimine ou confirme les corrections proposées jusqu'ici. ¶¶ 1 févr. O. ZURETTI, *Omero, l'Iliade,* comm. VI [C. Rothe]. Soigneusement fait. ¶ R. SCHUBERT, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Philipps II von Makedonien* [Reuss]. Grandes réserves. ¶ F. STEIN, *Tacitus und seine Vorgänger über germanische Stämme* [Wolff]. Conclusion d'une série d'ouvrages de l'auteur. Analyse. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani latini* [Wessner]. Étude sur un certain nombre de mss. de l'Ambrosienne peu connus jusqu'ici. Très intéressant. ¶ *Der deutsche Universitäts Kalender* begründet von ASCHERSON hrsg. v. SCHEFFER u. ZIELER. 66. Ausg. Winter 1904-1905 [ ]. Des améliorations qui augmentent encore la valeur de ce livre utile. ¶ Rapport de W. M. Ramsay sur les résultats de ses fouilles en Lycaonie 1904. Résumé. ¶ Nouvelles découvertes dans le sanctuaire d'Ammon à Thèbes; statues nombreuses. La plupart sont des représentations des rois des plus anciennes dynasties. — Pierre tombale égyptienne trouvée en Angleterre, d'après l'inscr. elle doit être vieille de 2 500 ans. — Découvertes à Ma' ân en Arabie Pétrée, palais, amphithéâtre. ¶¶ 8 févr. E. ROLFES, *Aristoteles' Metaphysik* übersetzt. u. s. w. II, B. 8-14 [Döring]. Œuvre d'un travailleur sérieux et pénétrant, mais qui en sa qualité de Néo-thomiste est trop préoccupé d'établir des concordances entre Aristote et l'enseignement de l'Église. ¶ E. TAÜBLER, *Die Parternachrichten bei Josephus* [Regling]. Fruit d'une longue étude faite avec soin des sources littéraires et des monnaies et médailles. ¶ P. WOLTZE-E. SCHULZE, *Die Saalburg* [Koenen]. Grands éloges. ¶ G. FERRARA, *Il carmen de synodo Ticinensi* [C. W.]. Contribution à l'histoire de la poésie rythmée latine. ¶ *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* hrsg. v. K. VOLLMŒLLER VI, 2. Beaucoup de choses intéressantes pour la philologie classique. ¶ Sur les Annales de Tacite 2 [G. Andresen]. Étude sur un certain nombre de corrections du Mediceus II, qui ne sont pas mentionnées dans l'apparat de Ritter, et sur plusieurs passages qui montrent que le texte de la seconde moitié des Annales tel qu'il nous est parvenu est encore meilleur qu'on ne le croyait jusqu'ici. Corrections proposées pour XI, 32, 3, l. dissimulando metum; XIII, 17, 12 conserver « id a »; XIII, 46, 4 conserver s e q u e iro ad illam : XIV, 8, 9 Deiecti du Med.

peut très bien être conservé ; XIV, 61, 16 conserver ipsa. ¶¶ 15 févr. P. Foucart, *Le culte de Dionysos en Attique* [Gillischewski]. Restera comme une base d'études de grande valeur, même si on ne partage pas toutes les vues de l'auteur. ¶ H. Williamson, *The Phaedo of Plato* [Nohl jr]. Remaniement de l'éd. de Archer-Hind pour les classes avec introd. et remarques. Appréc. favorable: qqs réserves sur l'introd. ¶ R. Novák, *C. Julii Caesaris Comm. de B. C* [Wolff]. Bonne édition de classe. ¶ C. Pascal, *Morte e resurrezione in Lucrezio* [Weissenfels]. Clair et bien déduit. ¶ Id., *Sul carme " de ave Phoenice " attributo a Lattanzio* [C. W.]. A tort de conclure que Lactance n'est pas l'auteur de ce poème. ¶ W. Kroll, *Das Studium der klass. Philologie* [Weissenfels]. Éloges. ¶ A. Leicht, *Lazarus, der Begründer der Völkerpsychologie* [Döring]. Contient des choses intéressantes et importantes. ¶¶ 22 févr. Th. Mommsen, *Reden und Aufsätze* [Ziehen]. Il suffirait de signaler ce livre et de remercier chaudement l'éditeur. ¶ F. Horn, *Platonstudien* N. F. Kratylos, Parmenides, Theätetos, Sophist, Staatsmann [Döring]. Contribution de valeur à l'intelligence des traités de Platon et à l'histoire du développement de sa pensée, mais n'épuise pas le sujet. ¶ R. Burckhardt, *Mauthners Aristoteles* [Fuchs]. Grands eloges de cette lettre ouverte à G. Brandes, qui défend Aristote contre ceux qui veulent l'abaisser. ¶ G. Zottoli, *Pervigilium Veneris* [C. W.]. Mentionné. ¶¶ 1 mars. S. A. Butcher, *Harvard Lectures on Greek Subjects* [Ziehen]. Éloges. ¶ A. Janke, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden.* Eine Reise durch Kleinasien [R. Oehler]. Chaudement recommandé. ¶ R. Laqueur, *Kritische Untersuchungen zum zweiten Makkabäerbuch* [Bauer]. Bien fait. ¶ J. ab Arnim, *Stoicorum veterum fragmenta* coll. III [Bouhöffer]. Œuvre monumentale. ¶ N. Terzaghi, *Index codicum latinorum classicorum qui Senis (Siena) in bybliotheca publica adservantur* [C. W.]. A droit à notre reconnaissance. ¶ F. Schultz, *Kleine latein. Sprachlehre* [Ziemer]. Cette 24e éd. p. p. A. Führer sera utile pour les classes, mais n'a pas de caractère scientifique. ¶ *Wie studiert man Archäologie.* Ein Wegweiser... von einem Archaeologen [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶¶ 8 mars. R. Weill, *Recueil des inscr. égyptiennes du Sinaï* [Wiedemann]. Important et de valeur durable. ¶ D. M. Sluys, *De Maccabaeorum libris I et II quaestiones* [Bauer]. Manque de méthode et de critique. ¶ K. Dieterich, *Kulturbilder von den kleinasiatischen Inseln* [Lang]. Important. ¶ B. Haureau, *Notice des mss. latins 383 etc de la Bibl. Nat.* [C. W.]. La plupart sont des sermons ou des œuvres de théologie du moyen âge : le cod. 3652 s. XII nous donne un passage du de officiis de Cic. ¶¶ 15 mars. *The Homeric Hymns.* Ed. by Th. W. Allen and E. E. Sikes [Peppmüller]. Mention. ¶ E. Drerup, *Untersuchungen zur aelteren griech. Prosalitteratur* u. s. w. Id., *Vorläufiger Bericht über eine Studienreise zur Erforschung der Demosthenesüberlieferung. Mit Beiträgen zur Textgeschichte des Isokrates, Aeschines, der Epistolographen und des Gorgias* [Thiele]. Grandes réserves. ¶ K. Nipperdey, *P. Corn. Tacitus* erkl I. Ab excessu divi Augusti I-IV [Wolff]. Éloges de cette 10e éd. améliorée p. p. G. Andresen. ¶ E. T. Merwill, *Selected letters of the younger Pliny* ed [Opitz]. Appréc. très favorable. ¶ E. Berger, *Stilistische Uebungen der latein. Sprache* [Ziemer]. Appréc. favorable de cette 9e éd. avec qq. desiderata. ¶ I. v. Rozwadowski, *Wortbildung und Wortbedeutung, eine Untersuchung ihrer Grundgesetze.* Œuvre de polémique, mais est assez important pour attirer l'attention. ¶ A. Hemme, *Was muss der Gebildete vom Griechischen wissen ?* [Weise]. Cette 2e éd. a été très améliorée. ¶¶ 22 mars. N. Terzaghi, *Prometeo* : Id., *Creonte* [Steuding]. Bons, mais rien de nouveau. ¶ R. Dahms, *De Atheniensium sociorum tributis quaest. septem* [Schneider]. Fait avec le plus grand soin. Grâce aux listes des tributs des alliés, arrive à des résul-

tats nouveaux sur l'histoire de la première confédération maritime athénienne. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Klauselgesetz in Ciceros Reden* [May]. Des réserves. ¶ E. ZIEGLER, *Zwölf Reden Ciceros* disponiert [Hirschfelder]. 2de éd. améliorée, vivement recommandée. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [Zimmermann]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Livre qui fait époque. ¶ Mosaïque de Pompei, description. Trouvailles rom. à St-Maurice (Valais), sépultures : Fortifications rom. à Remagen et Bonn. ¶¶ 29 mars. H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult.* [Steuding]. Fait avec prudence et pénétration; les résultats serviront de point de départ pour ceux qui poursuivront ces études. ¶ B. MARR, *Der Baum der Erkenntnis.* Eine mythol.-etymol. Studie [St]. Rien de scientifique. ¶ K. MRAS, *Lucian, oder Lucians Lebensgang und Ikaromenipp oder die Himmelsreise* [Schulze]. Éloges de cette éd. nouvelle, avec introd.et comm.; le comm. pourrait être abrégé. ¶ Sur l'inscr. des Skaptopaléniens [G. Kazarow]. Cette inscr. (Syll. Inscr. Gr. 2, 418, p. 627, n. 2), montre que Σκαπτοπάρα était situe sur l'emplacement de la moderne Dschumaja. ¶ Le parthénion de l'Acropole [J. Draeseke]. Plutarque raconte (v. de Sylla 13) que les Athéniens assiégés par Sylla furent réduits à se nourrir de parthénion (παρθένιον) qui poussait autour de l'Acropole. On a longuement discuté sur cette plante; d'après Lampros et Heldreich ce doit être une sorte d'ortie, la parietaria judaica de Linné. ¶¶ 5 Avr. H. B. WRIGHT, *The Campaign of Plataea* [Gellischewski]. Travail très respectable dont la fin est des plus utiles. ¶ N. TERZAGHI, *Di una rappresentazione della lotta tra Peleo e Tetide e delle relazioni di questo mito con le nozze sacre* (ἱερός γάμος) [Steuding]. Pas de resultat certain. ¶ G. N. TSEREPIS Τὰ Σύνθετα τ. Ἑλληνικῆς γλώσσης [Bartholomae]. Très soigné et très complet. ¶ C. H. STURTEVANT, *Contraction in the caseforms of the latin io- and ia-stems and of deus, is and idem* [id]. Fait avec intelligence et avec méthode. ¶ C. BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [Stangl]. Appréc. favorable. ¶¶ 12 av. H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut-und Formenlehre* [Bartholomae]. Grandes réserves. ¶ A. TACCONE, *Antologia della Melica Greca* con introd., comm. et append. critica [Sitzler]. Bon. ¶ P. v. BOLTENSTERN, *Ciceros philosophische Schriften. Ausw.* I, *Die Tuskulanischen Gespräche.* B. I u. V. Text u. comm. [Weissenfels]. Le commentaire est bon, mais des réserves sur l'introduction. ¶ W. BARTHEL, *Zur Geschichte der röm. Städte in Afrika* [Oehler]. Traite de questions importantes : bien fait. ¶ H. HALKE, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [Regling]. Tout ce qui regarde l'antiquité aurait dû être revu par un spécialiste. ¶ Découverte du tombeau de la reine Tii, épouse de Amenhoteps III et mère d'Amenhoteps IV. Touvé sur l'Acropole de Lindos une inscr. qui montre que le groupe de Laocoon est de l'époque d'Auguste. ¶¶ 19 Avr. Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients.* I, *Ethnologie Babylonien u. Chaldaea* [Prášek]. Intéressant et instructif. ¶ A. G. LAIRD, *Studies in Herodotus* [Gillischewski]. Des réserves. ¶ A. v. BAMBERG, *Platons Laches u. Eutyphron* hrsg. [Weissenfels]. Destiné aux élèves; recommandé. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Éléments de la gramm. celtique. Déclinaison, conjugaison* [Bartholomae]. Très utile, mais il est regrettable que l'auteur ait laissé exprès de côté la phonétique. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine. Supplément à la 3e éd.* A droit à notre reconnaissance. ¶ W. WARTENBERG, *Vorschule zur latein. Lektüre für reifere Schüler.* Cette 3e éd. prouve que ce livre a un succès qui est bien mérité. ¶ Critique du texte du Scholiasta Gronovianus de Cicéron [Th. Stangl]. Examen de qqs passages. ¶¶ 26 Avr. G. MURRAY, *Euripidis Fabulae* rec. II [Busche]. Appréc. favorable. ¶ R. H. WOLTJER, *De Platone praesocraticorum philosophorum existimatore et judice* [Schenkl] Fait espérer de précieuses

contributions à l'histoire de la philosophie grecque ¶ W. REBB, *Ciceros rhetorische Schriften. Ausw.* [Weissenfels] Destiné aux élèves, appréc. favorable. ¶ O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. II [Ende] A droit à notre reconnaissance. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule* Texte u. Untersuchungen I [Funk] Grands éloges. ¶ W. A. MERRILL, *Latin Hymns* sel. [Manitius] Rendra de bons services. ¶ L. BELLANGER, *Recherches sur saint Orens, évêque d'Auch.* ID. *Notes sur la légende de saint O.* ID. *Note sur Orientius et Colomban* [C. W] Mention. ¶ Le ms. d'Agricola de Iesi [Gg. Andresen] Détails sur ce ms. d'après F. RAMORINO *De cod. Tacito Aesino nuper reperto* qui serait un reste de ce ms. d'Enoch d'Ascoli qui fut apporté vers le milieu du xve s. d'Allemagne en Italie et qui outre la Germanie et le Dialogue des orat. de Tac., et le de gramm. et rhetor. de Suétone, comprenait aussi l'Agricola. Il est à souhaiter qu'il soit bientôt publié. ¶¶ 3 Mai. W. F. CORNISH, *Studies in Hesiod. II. The shield of Hercules* [Peppmüller] Intéressant, mais on doit faire des réserves sur la justesse des vues ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [Sitzler] Destiné aux élèves : éloges. ¶ P. K. SCHULZE, *Horaz. Ausw. II. Anmerkungen* [Weissenfels] Intéressant, mais l'introd. n'est pas assez complète ¶ M. PHILIPP, *Zum Sprachgebrauch des Paulinus von Nola (353-431 n. Chr.)* I [Huemer] On attend la suite avec impatience. ¶ O. SCHRADER, *Totenhochzeit* [Stengel] Intéressant, mais pas convaincant. ¶ Fouilles à Egine, ont prouvé que le temple sur l'Oros était celui de Zeus Panhellenios. ¶ Sur Salluste, Jugurtha 3 [H. Nohl] Il faut traduire « parentes » par les père et mère, et non par « les peuples soumis ». Delicta désigne les fautes qu'ils ont pu commettre. ¶¶ 10 Mai. A. SPRINGER, *Handbuch der Kuntsgeschichte. I. Das Altertum* 7. Aufl. v. A. MICHAELIS [A. S.]. Très grands éloges. ¶ N. TERZAGHI, *Ad Hesiodi Theog. 535* sqq. [Peppmüller]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ R. ELLIS, *Catullus in the XIVth Century* [Schulze]. Rien de bien nouveau, mais contribution qui sera la bienvenue à l'histoire de la tradition manuscrite de Catulle au 14e s. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnot. 3, Monumenta minora saeculi secundi [Draeseke]. Apprec. favorable. ¶ P. RASI, *Saggio di alcune particolarità nei versi eroici e lirici di S. Ennodio* [Hilberg]. A droit à notre reconnaissance. ¶ K. LÜBECK, *Adoniskult und Christentum auf Malta* [A. Mayr]. Apprec. favorable, mais il est à regretter que ce soit une œuvre de polémique si acerbe. ¶¶ 17 mai. H. WEIL, *Euripide, Hippolyte* [Busche]. Cette nouv. éd. est améliorée à bien des égards. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [Hirt]. Appréc. favorable, avec qq. petites réserves. ¶ H. KLEIST, *Cäsars Bürgerkrieg* bearb. [Wolff]. Destiné aux classes, un des meilleurs vol. de cette collection. ¶ E. I. HARRIS, *Seneca. The tragedies* [Gemoll]. Cette trad. anglaise dénote un esprit énergique et viril, et pourtant c'est l'œuvre d'une dame. ¶ H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* [Schultze]. Instructif, intéressant, recommandé. ¶ Villa rom. près Wachenheim : elle est du 3e ou du 4e ap. J.-C. ¶ Un fragment de Cicéron dans Sénèque [J. Tolkiehn]. La trad. en vers d'un passage de l'hymne de Cléanthe que donne Sénèque, Epist. 107,10 n'est pas de lui, comme on l'a longtemps cru, mais de Cicéron. ¶ Versus de morte a Francisco Robortello prescripti [M. Artossi]. Vers grecs sur la mort, écrits par Robertello (1516-1567) dans son éd. d'Aristophane, à la fin de Lysistrata. Cette éd. de 1547 porte la suscription suivante : Francesco Robortello 1560 Padova. ¶¶ 24 mai. F. W. v. BISSING, *Geschichte Aegyptens im Umriss von ältesten Zeiten bis auf die Eroberung durch die Araber* : ID., *Der Bericht des Diodor ü. die Pyramiden* [Krall]. 1. Recommandé à tous ceux qui veulent s'orienter sur l'histoire de l'Égypte ; 2. Montre que c'est Artemi-

doros (100 av. J.-C.) qui est la source de ce passage de D. ¶ H. WINCKLER, *Die Weltanschauung des alten Orients* [G. Mensel]. S'adresse au grand public; apprèc. favorable : qqs petites réserves. ¶ G. O. BERG, *Metaphor and Comparison in the Dialogues of Plato* [Blümner]. Contribution de valeur à l'histoire de la métaphore chez les Grecs. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [Reinhold]. Grands éloges. ¶ Une édition de Théophraste inconnue jusqu'ici. Non destinée au commerce. Imprimée en 1604 à Oxford. ¶ C. r. du Congrès des Orientalistes à Alger. ¶¶ 31 mai. R. MEISTER, *Dorer u. Achäer* I [Fick]. Le temps seul montrera comment le problème important que soulève M. sera résolu. ¶ F. M. BLAYDES, *Sophocles, Oedipus Rex*. ID., *Oed. Coloneus rec.* [G.]. Une masse de conjectures, dont beaucoup soulèvent des objections. ¶ G. F. HILL, *A Catalogue of the greek coins in the Br. Museum. Catalogue of the greek coins of Cyprus* [Regling]. Éloges. ¶ E. PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus* [A. S.]. Trop concis. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede ü. d. Oberbefehl d. Cn. Pompeius* [Hirschfelder]. 3e éd. Excellent. ¶¶ 7 jn. W. BÖHME, *Euripides, Iphigenia bei den Tauriern* hrsg. [Scheindler]. Excellent. ¶ R. S. RADFORD, *Personification and the use of abstract Subjects in the attic orators and Thukydides*. P. 1 [Helbing]. Chaudement recommandé. ¶ J. SAMUELSSON, *Futurum historicum im Latein*. [Blase]. A du mérite, mais aurait dû appeler ce futur prophétique-historique ou épique-historique. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Carthage Romaine, 146 av. J.-C. à 698 ap. J.-C.* [Ziehen]. Art. qui se continue dans le fasc. suivant. Très grands éloges. ¶ Att. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neronanio* [Andresen]. Conclusions inadmissibles. ¶ A. HYNÍTZSCH, *Erinnerungen an vergangene Tage* [Weissenfels]. Apprèc. favorable. ¶ Trouvé à Regensburg les restes des murs d'enceinte du Castra Regina achevés sous Marc-Aurèle en 179 ap. J.-C. ¶ Citation fautive dans la Dramaturgie de Lessing [Draheim]. D'où vient la citation fautive d'après Donat d'εὑρητικῶς au l. de εὑρετικῶς (Dram. 99). ¶¶ 14 jn. A. BIESE, *Röm. Elegiker in Ausw.* [Schulze]. Le rp. propose une série de corrections. ¶ J. GEFFCKEN, *Aus der Werdezeit des Christentums* [Soltau]. Sera accueilli avec joie. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni de causis continentibus libellus a Nicolao Regino in sermonem latinum translatus* ed. [Fuchs]. Excellent. ¶ J. BIDEZ, *Notes sur les lettres de l'empereur Julien* [Asmus]. Fait bien augurer de la recension nouvelle des Lettres de Julien que B. va publier. ¶ A. HARNACK, *Die Notwendigkeit der Erhaltung des alten Gymnasiums in der modernen Zeit* [Weissenfels]. Rien de bien nouveau : qqs objections. ¶ ASCHERSON, *D. Deutsche Universitäts Kalender* hrsg. v. SCHEFFER u. ZIELER. 1. *Die reichsdeutschen Universitäten*. Est en bonnes mains. ¶ Trouvaille de statues à Cos. — La cité préhistorique sur l'Oros d'Égine. — Papyrus donnant 33 vers de Od. 17. — Fouilles à la pyramide de Chéops, sépulture datant de 3000 av. J.-C.; objets divers. ¶¶ 21 jn. H. RIEMANN, *Handbuch der Musikgeschichte*. 1, *Altertum u. Mittelalter bis 1450*. I [H. G.]. Des réserves. ¶ O. JÄGER, *Homer und Horaz im Gymnasialunterricht* [Leutchtenberger]. Bon. M. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie*. 1, *Die Sprache* [Schneidewin]. Fait honneur à la science allemande. ¶ A propos du mot " parentes " dans Salluste. Jug. 3, autres exemples < cf nº du 3 mai > prouvant qu'il faut traduire ce mot par père et mère. Examen de la question ¶¶ 28 jn. J. BERNOULLI, *Die erhaltenen Darstellungen Alexanders des Grossen, ein Nachtrag zur griech. Ikonographie* [Körte]. Contribution importante à l'iconographie d'Alexandre. ¶ L. D. BROWN, *A Study of the Case Constructions of Words of Time* [Helbing] Intéressant. ¶ Th. A. KAKRIDIS, *Barbara Plautina* [Hüffner]. Des réserves. ¶ G. BORGHORST, *De Anatolii fontibus* [Günther]. Fait avec soin, mais ne résoud pas le problème

¶ Th. Claussen, *Die griech. Wörter im Französischen* I [Meyer-Lübke]. Comble très heureusement une lacune dans l'histoire des rapports du latin et du grec. ¶¶ 5 juil. L. Whibley, *A Companion to Greek Studies* [Gemoll]. Se propose de donner la substance de nos connaissances sous la forme la plus concise, y réussit en une certaine mesure, mais ne repose pas sur des travaux originaux et n'a pas de justes proportions. ¶ C. de Morawski, *De Athenarum gloria et gloriositate Atheniensium* [Schneider]. Beaucoup de rhetorique, rien de neuf. ¶ Gg. Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Ziehen]. Connaissance de tout ce qui a paru sur le sujet : critique très sûre : a droit à notre reconnaissance. ¶ D. Detlefsen, *Die Entdeckung des germanischen Nordens im Altertum* [Matthias]. Appréciation en somme favorable, malgré qqs réserves. ¶ E. Fabricius, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Koenen]. Recommandé à chacun. ¶ Sur la critique du texte des Annales de Tacite [T. Stangl]. Dans cet art. qui se continue dans le n° suiv. S. étudie un certain nombre de passages des l. 14 et 16 qu'il explique ou pour lesquels il propose des lectures nouvelles. ¶¶ 12 juil. C. L. Ransom, *Studies in ancient furniture. Couches and beds of the Greeks, Etruscans and Romans* [Winnefeld]. Bien documenté, a de la valeur. ¶ K. Ritter, *Platons Dialoge. Inhaltsdarstellungen*; I, *Schriften des späteren Alters* [Stenser]. Eloges; facilite la lecture de Platon, bien loin de la rendre inutile. ¶ St. Schneider, *Ein sozialpolitischer Traktat und sein Verfasser* [Haeberlin] < cf R. d. R. 29, 117, 25 >. N'arrive pas à prouver qu'Antiphon soit la source de Jamblique, Protrept. 20. ¶ F. Ramorino, I, *De duobus Persii cod.* et 2, *Le Satire di A. Persio Flacco* [Helm] I, Ce ms. le Laurentianus 37, 19, n'est pas sans valeur et peut être considéré comme une troisième source de la tradition du texte entre le Sabinus et le Montepess. 125; 2, Produit une bonne impression. ¶ Santi Consoli, *Persii saturarum liber* rec. Ed maj. et min [id] Texte conservateur jusqu'à l'excès; peu pratique. ¶¶ 19 juil. F. Bucherer, *Anthologie aus d. griech. Lyrikern* [Weber]. Cette nouv. anthologie montre l'importance que les amis des vieux gymnases attachent à ce que les élèves apprennent à connaître les trésors de la poésie lyrique grecque. ¶ H. Nohl, *Schulerkommentar zu Cic. Rede fur T. Annius Milo* [Hirschfelder]. Répond aux exigences de la science et atteint son but. ¶ A. E. Housman, *M. Manilii Astronomicon lib. I* rec. et enarr. [Mœller]. Ce n'est pas là l'éd. qu'on attend encore, c'est un travail préparatoire important à la recension de cet auteur interessant, mais difficile à comprendre. ¶ K. Dewischeit, *Archiv für Stenographie* hrsg. I, 1 [Fuchs]. Considère la sténographie au point de vue de la philologie et des antiquités. Cette livr. contient une étude de O. Morgenstern sur Cicéron et la sténographie et une de E. Preuschen sur la sténographie dans la vie d'Origène. ¶ C. de Booz. *Georgii Monachi chronicon* ed. [Hirsch] Les mss. ont été étudiés de très près; rendra de grands services. ¶ K. Ζησίου, Ἔκθεσις τ. γλωσσικοῦ διαγωνισμοῦ τ. ἐν Ἀθήναις γλωσσικῆς ἑταιρίας. J. Psichari, *Les études du grec moderne en France au XIXe s.* [Dieterich]. Substantiels et importants. ¶¶ 26 juil. et 2 août R. C. Flickinger, *Plutarch as a source of information on the greek theater* [Körte]. Resultats négatifs et nullement extraordinaires, mais travail solide et bien informé qui sera accueilli avec reconnaissance ¶ Gg Rathke, *De Romanorum bellis servilibus capita selecta* [Jumpertz] Recherches prudentes et conduites avec méthode. ¶ H. Deiter, *Cicero, Rede de imperio Cn. Pompei : Reden g. Catilina; Cato maior* [Nohl]. Des réserves sur cette éd. ¶ C. Giambelli, *M. T. Cicerone i tre libri de natura deorum : l. 2. c. 5* [Plassberg]. Devra être revue. ¶ Fr. Plessis, *Épitaphes : textes choisis et commentaires*, etc. [Ihm]. Recueil de 67 épitaphes avec commentaire in usum scholarum : sorti d'un cours sur la poésie funéraire chez les Romains

professé à l'École normale supérieure, qqs réserves. ¶ W. BOBETH, *De indicibus Deorum* [Agahd]. Des réserves. ¶ R. FOERSTER, *Kaiser Julian in der Dichtung alter und neuer Zeit* [Asmus]. Appréc. favorable; qqs addenda qu'indique le rp. ¶ O. FLEISCHER, *Neumen-Studien*, 3, *Die spätgriech. Tonschrift* [H. G]. Solution satisfaisante du problème. ¶ Trouvailles romaines à Kellmünz près Ulm sur le mont Coelius : ruines d'un castel, statues. Trouvé à Neuss, une sépulture de famille. ¶¶ 9 août. W. WYSE, *The speeches of Isaeus, with crit. and explan. notes* [Thalheim]. Grands éloges. ¶ E. HOFFMANN, *De Aristotelis Physicorum libri septimi origine et auctoritate* [Nitsche]. Travail de débutant fait avec grand soin et très clair : bien écrit. ¶ O. DRENCKHAHN *Cic. Cato maior über das Alter* [Weissensfels]. Destiné aux élèves, atteint son but. ¶ D. DETLEFSEN, *C. Plinius Secundus, Die geographischen Bücher* (*II 242*-VI) *der Nat. Hist.* hrsg [Müller]. Grands mérites. ¶ A. BECKER, *Pseudoquintilianea, Symbolae ad Quintiliani quae feruntur declamationes XIX maiores* [v. Morawski]. Méritoire. ¶ Tac. Ann. XIX, 10 [Ph. Fabia]. La contradiction entre 9 et 10 n'est qu'apparente, les ossements d'Agripine avaient du être deposés quelque part dans une urne funéraire, que T. désigne d'une manière impropre (ch. 10) par « tumulus ». ¶¶ 16 et 23 août, *Jahresberichte ü. das höhere Schulwesen* hrsg. v. C. RETHWISCH, XVIII (Weissenfels). Grands éloges. ZIEMER a fait le rapport sur les études latines et v. BAMBERG sur les études grecques. ¶ *Commentationes Philologae in honorem J. Paulson* [Gülischewski]. Contient 13 dissertations en suédois et 7 en latin; le rp. analyse rapidement ces dernières. ¶ H. H. PFLÜGER, *Ciceros Rede pro Q. Roscio comoedo* rechtlich beleucteht u. verwertet [Kalb]. Long résumé. ¶ A. LAUDIEN, *Studia Ovidiana* [K. P. Schulze]. Analyse. ¶ A. COLLIGNON. *Pétrone en France* [v. Morawski]. Ne se lit pas facilement, mais intéressant et méritoire. ¶ E FOERSTER, *Libanii opera* rec. II. *Orationes 12-25* [Asmus]. Très grands éloges. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur. 4, Die latein. u. griech Literatur der christlichen Völker* [A. F]. Appréc. très favorable. ¶ Sur la géographie de la Thrace ancienne [G. Kazarow]. Montre avec Kiepert que c'est bien le Dunax des anciens et non le Skombros qui était le mont Rila. ¶¶ 30 août A. STREIT, *Das Theater; Untersuchungen über das Theaterbauwerk bei den klassischen und modernen Völkern* [Dörpfeld]. Trop peu au courant de tout ce qui a paru chez les anciens et chez les modernes sur la question du théâtre chez les anciens, et les constructions anciennes lui sont peu connues, aussi ses vues sur les ruines et sur les documents anciens sont-elles insoutenables, et ce qu'il dit sur le théâtre grec et son développement ne peut-il être accepté. ¶ Ad. GOSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie und Komödie, ihre Anwendung und ihr Ursprung* [Muff]. Travail de valeur. ¶ S. PREUSS, *Index Isocrateus* [Gellischewski]. A droit à notre reconnaissance. ¶ W. DENISON, *A visit to the battlefields of Caesar* [Oehler]. N'est pas au courant de la littérature du sujet. ¶ S. S. HEYNEMANN, *Analecta Horatiana* [Weissenfels]. Très pénétrant. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltugsbeamten bis auf Diocletian* (Peter]. Éloges de cette deuxième éd. remaniée. ¶¶ 9 sept. H. RASE, *Die Schlacht bei Salamis* [F. Cauer]. Ceux qui ne souscriront pas aux conclusions de l'auteur lui seront reconnaissants de ses recherches pénétrantes et bien conduites. ¶ V. WROBEL, *Aristotelis locum de poetica XIX 1156 a 33-1456 b 8* expl. et emend. [P. Cauer]. Interprétation intelligente de ce passage, mais rien de bien propre à l'auteur. ¶ G. W. PASCHAL, *A Study of Quintus of Smyrna* [Zimmermann] Estimable, met le lecteur au courant de l'état actuel de la question. ¶ A. C. CLARK, *The vetus Cluniaciensis of Poggio* [Nohl] Riche en résultat, indispensable à

tous ceux qui s'occupent de Cicéron. ¶ M. RABENHORST, *Quellenstudien zur Nat. Hist. des Plinius; I, Die Zeitangaben Varronischer und Capitolinischer Aera in der Nat. Hist* [Munzer]. De grandes réserves. ¶ RANDOLPH, *The Mandragora of the Ancients* [Fuchs] Fait faire un pas à la question. ¶ V. THUMSER, *Schule und Haus. Populäre Vorträge.* ID. *Sokrates als Vorbild der studierenden Jugend* [P. Cauer] Appréc. favorable. ¶ P. SELGE, *Wem gehört die Zukunft?* [Weissenfels] Ces réflexions sur la réforme des écoles supérieures méritent d'être examinées sérieusement. ¶ Étymologie du nom de Junon [A. Zimmermann]. Combat les conclusions de Otto et de Schulze qui déclarent qu'on ne peut admettre la parenté étymologique des noms Juno et Jupiter. ¶¶ 13 Sept. D. B. MONRO et Th. W. ALLEN, *Homeri opera* recogn. *Ilias* [P. Cauer]. On ne devine pas le but de cette éd. ¶ *The tragedies of Sophocles* transl. by R. C. JEBB [Steinberg]. Appréc. favorable de cette trad. en prose anglaise. ¶ A. WALDE, *Latein. etymol. Worterb.* I Lief. [Ziemer]. Promet d'être un manuel indispensable. ¶ R. NOVÁK, *C. Sallusti Crispi Bell. Jugurthinum* [Opitz]. S'écarte beaucoup du texte de Jordan, mais ses conjectures ne sont pas toutes acceptables. ¶ E. WENDLING, *Ur-Marcus*, Versuch einer Wiederherstellung der ältesten Mitteilungen uber das Leben Jesu [Soltau]. Résultats durables. ¶ E. H. GIFFORD, *Eusebii Pamphili Evangelicae Praeparationis libri XV* rec. I [Stähling] Longue étude qui se continue dans le n° suivant. Bien que cette éd. ne puisse être considerée comme définitive à tous égards, elle réalise un grand progrès et facilitera en la rendant plus approfondie l'étude de cet ouvrage intéressant. ¶ Le temple d'Artémis à Éphèse. Trouve trois temples superposés — Fouilles à Héraklée du Latmos — à Argos — Trésor de monnaies à Délos ¶¶ 28 Sept. T. G. TUCKER, *Aristotelis Poetica* rec. [P. Cauer]. Des réserves. ¶ H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristlichen latein. Literatur* [Baer]. Laborieux et très approfondi. ¶ G. ZUTT, *Die Legende von der hl. Ursula* [C. W]. Des réserves. ¶ Fr. PAULSEN, *Die höheren Schulen Deutschlands und ihr Lehrerstand in ihrem Verhältnis zum Staat und zur geistigen Kultur* [P. Cauer]. Résumé. ¶ *Kultur geschichtliches aus der Tierwelt* [Harder]. Appréc. favorable, résumé. ¶ La galère du lac de Nemi — Fouilles à Pistoie — Trouvaille de vases ibériques à l'embouchure du Rhône — Numance — Trouvailles de monnaies d'or et d'argent de l'époque des Ptolémées à Alexandrie; grande valeur matérielle et historique. ¶ Corps humains trouvés dans les marais (sur Tacite Germanie 12). Ces corps d'hommes et de femmes qu'on trouve dans les marais du Hanovre, sont probablement les restes de ceux qu'on punissait, au dire de Tacite, pour adultère, en les enterrant vivants dans les marais. ¶¶ 27 Sept. B. SAUER, *Der Weber-Labordesche Kopf und die Giebelgruppen des Parthenon* [Graef]. Des réserves. ¶ N. SVORONOS, Τὰ νόμισματα τ. κράτους τ. Πτολεμαίων [V. Futze]. Pour écrire ce livre il fallait une énergie et une force de travail extraordinaires. ¶ E. COURBAUD, *Cicéron. De Oratore, liber primus* [Weissenfels]. Apprec. favorable ¶ W. STERNKOPF, *Gedankengang und Gliederung der Divinatio in Q. Caecilium* [Hirschfelder]. Recommandé. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* I, 3. II, 3 [Benjamin]. Sera utile à tous ceux qui voudront avoir des renseignements exacts sur l'ensemble de cette époque ou sur les détails. ¶ L'incendio Neroniano [A. Profumo]. Réponse documentée à la critique d'Andresen < cf. supra 7 jn >. ¶ Camp rom. à Newstead — Ville rom. à Brookwood (Hampshire), ¶ Decouverte de Ramsay en Phrygie en 1905. ¶¶ 4 Oct. Chr. BLINKENBERG et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes*, 3e rapport [Larfeld]. A la hauteur des precédents rapports. ¶ F. BLASS, *Die kretischen Inschriften* [P. Cauer]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. CHUDZINSKI, *Staatseinrichtungen der rom. Kaiserreiches in gemeinfasslicher Darstellungen* [J. A]. Destiné aux élèves, rendra de bons ser-

vices. ¶ R. HOLLAND, *Studia Sidoniana* [Huemer]. Intéressant et convaincant. ¶ A. FISCHER, *Ueber das kunstlerische Prinzip im Unterricht* [Cauer]. Bonnes intentions, et idées justes en général, mais erreurs dans l'application. ¶ F. F. ABBOTT, *The evolution of the modern form of the letters of our alphabet* [Fuchs]. Des réserves: un pareil sujet ne peut pas être traité à fond dans un opuscule de 13 p. ¶ Fouilles et trouvailles de l'époque rom. à Bonn, Haltern, Osterkappeln, Kellmüntz, Bergzabern et Feldberg dans le Taunus. Cantonnement rom. à Duisburg. Sépulture d'un cavalier romain à Asberg. ¶¶ 11 oct. K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerman. Sprachen* [Bartholomae]. Excellent. ¶ C. ROBERTI, *Erodoto e la tirannide di Pisistrato* [F. Cauer]. Sans valeur. ¶ L. HÜTER, *Schüler-Kommenter zu Sophokles' Antigone* [F. H]. Éloges. ¶ E. C. WICKHAM, *Horace*, I. *The Odes, Carm. Saec. and Epodes* [Weissenfels]. Apprec. très favorable. ¶ B. WOLFF-BECKH, *The Kaiser Titus und der jüdische Krieg* [Asbach]. Veut prouver que Titus était fou; grandes réserves. ¶ O. SCHULZ, *Beitraege zur Kritik unserer literarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus Sturze bis auf Tod des M. Aurelius Antoninus* (*Caracalla*) [Reuss]. Veut prouver que dans cette partie des Script. hist. Aug. qui traite des vies de Pertinax à Caracalla, il y a un fond historique de grande valeur abrégé d'une source contemporaine bien supérieure à Dion. ¶ Sur Sophocle, Electre v. 1481 [H. Draheim. Il faut prendre μάντις dans son sens propre de devin. ¶ Nouvelles découvertes à Suse [N. Bentz]. Analyse des Mémoires de la délégation en Perse, vol. VII. ¶ Nouveau fragment d'Alcée. Fouilles de Dörpfeld à Leucade, résultats intéressants. ¶¶ 18 oct. J. OERI, *Euripides unter dem Drucke des sizilischen und des dekeleischen Krieges* [K. Busche]. Art. qui se continue dans le nº suiv. On peut différer d'avis sur des points importants, mais il faut reconnaître que c'est là une contribution de valeur à la chronologie des tragédies d'Euripide. ¶ H. FRANCOTTE, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* [E. Ziebarth]. Mérite une mention spéciale. ¶ R. KAPFF, *Der Gebrauch des Optativus bei Diodorus Siculus* [Reuss]. Éloges. ¶ J. J. SCHLICHER, *The moods of indirect quotation* [Blase]. Des réserves. ¶ A. MACÉ, *Essai sur Suétone* [Opitz]. Sujet traité avec tout le soin et toute la science nécessaires. Toutes les questions qui se rapportent à Suétone y sont plus ou moins longuement étudiées. ¶ Ariston de Chios dans Marius Victorinus [J. Tolkiehn]. Définitions que le stoïcien Ariston a données de la τέχνη et de la γραμματική, la première dans le texte primitif, la seconde d'après une trad. latine ¶¶ 25 oct. W. von LANDAU, *Beitraege zur Altertumskunde des Orients*, IV [Meltzer]. Résumé, quelques petites réserves. ¶ C. WAGENER, *Beitraege zur latein. Gramm. und zur Erklärung latein. Schriftsteller* I [Stowasser]. Grande valeur. ¶ C. WEYMANN, *Vier Epigramme des hl. Papstes Damasus I* erkl. [Manitius]. Contribution de valeur. ¶ Agermus [G. Andresen]. Le véritable nom de l'affranchi de la seconde Agrippine, mentionné dans plusieurs passages de Tacite, n'est pas Agerinus, mais Agermus. ¶ Les noms de personne dans le Thesaurus linguae latinae (A et commencement de B). Remarques et desiderata. ¶¶ 1er nov. A. FURTWÄNGLER und A. URLICHS, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* hrsg. [V. Mach]. Cette 2de éd. mérite les mêmes éloges que la 1re, quoique l'impression soit un peu moins belle. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen und hebdomadischen Fristen und Wochen der ältesten Griechen*. ID., *Die Sieben-und Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen* [Kroll]. Valeur durable. ¶ Rud. POHL, *De Graecorum medicis publicis* [Pagel]. Éloges. ¶ T. SINKO, *De Romanorum viro bono* [F. Cauer]. Grands éloges: qqs objections. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται π. τ. βίου και τ. γλώσσης τ. ἑλληνίκου λαοῦ. Παραδόσεις. 1 et 2 [Thumb]. Très grande valeur. ¶ Incinération et enterrement des morts

(sur Platon Phédon p. 115) [W. Dörppfeld]. Ἢ καιόμενον ἢ κατορυττόμενον désignent non pas deux procédés différents, mais deux actes qui se suivaient dans les derniers devoirs qu'on rendait aux morts. La coutume d'incinérer les cadavres, à des degrés différents, avant de les enterrer, a été générale de tout temps chez les Grecs. ¶¶ 8 nov. A. Taccone, *Sophoclis tragoediarum locos melicos e novissimorum de Graecorum poetarum metris scriptorum disciplina descripsit, de antistrophica responsione et de locis vel dubia vel certa vexatis corruptela disseruit* [H. G.]. Des réserves. ¶ R. Schneider, *Bellum Africanum* hrsg. u. erkl. [Fröhlich]. Très grands éloges. ¶ Ch. Lécrivain, *Études sur l'histoire Auguste* [Stein]. Pas de résultats nouveaux; ce travail est plutôt d'esprit conservateur et d'allures défensives; il n'est pas sans valeur par la masse des matériaux amassés et par les explications étendues qu'il donne. ¶ F. Stähelin, *Der Eintritt der Germanen in die Geschichte* [Matthias]. Le peuple mentionné par l'inscr. de Protogenes d'Albia serait, d'après M., les Bastarnes : le rp. croit que ce sont plutôt des Goths. ¶ Le lieu de la défaite de Varus : entre Lemförde et Diebholz, d'après Dünzelmann. — Aliso serait Oberaden près Lünen. — Trouvé à Mayence une statue colossale de Jupiter. ¶ 15 nov. H. Uhle, *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern besonders bei Sophokles* [H. G.]. Appréc. favorable. ¶ H. Francotte, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* [F. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ M. W. Helbig, *Sur les attributs des Saliens* [Regling]. Résumé. ¶ W. St. Gordis, *The estimates of moral values expressed in Cicero's letters* [Steinkopf]. Éloges. ¶ A. W. Ahlberg, *Studia de accentu latino* [Draheim]. Des réserves. ¶ Fouilles à Archena (Murcie). — Trésor de monnaies d'or à Assur. 15 monnaies allant d'Antonin le Pieux à Septime Sévère, trouvées dans une sépulture parthe. — Un objet provenant du butin des Perses de Milet, masse de cuivre ayant la forme d'un poids pesant 93 kilog. — Inscr. du temps d'Hérode Agrippa II. — Sépultures d'Abusir. — Le plus ancien document de la sténographie chez les Grecs : c'est une lettre d'un certain Dionysios à sa sœur Didyme, sur papyrus trouvée à Oxyrhynchos et datée du 15 Nov .27 ap. J.-C. Autre papyrus mentionnant un contrat avec un professeur de sténographie, de 155 ap. J.-C. ¶¶ 22 Nov. H. Winckler, *Altorientalische Forschungen* II, 3 [Meusel]. Ne satisfait pas complètement. ¶ O. Körner, *Wesen und Wert der Homerischen Heilkunde* [Fuchs]. Appréc. favorable de ce rapport, qui naturellement ne pouvait pas être complet. ¶ C. Josephy, *Elektra von Sophokles* [Morsch]. Trad. trop libre. ¶ H. Schefczik, *Der logische Aufbau der ersten philippischen Rede des Demosthenes* [H. D.]. Réserves. ¶ M. Rostowzew, *Röm. Bleitesserae : ein Beitrag zur Sozial -u, Wirtschaftsgeschichte der röm. Kaiserzeit* [Regling]. Remarquable exemple de ce qu'on peut faire d'un sujet aride par la réunion, le classement et le contrôle des documents littéraires et numismatiques et surtout des inscr. ¶ H. Grégoire, *Saints Jumeaux et Dieux Cavaliers* [Dräseke]. Soigneusement fait. ¶¶ 29 Nov. H. Michael, *Die Heimat des Odysseus* [Dörpfeld]. Art. qui se continue dans le nº suiv. Grandes réserves. D. combat les vues de l'auteur et expose pourquoi il croit que Leucade est l'Ithaque homérique. ¶ J. Mansion, *Les Gutturales grecques* [Bartholomae]. Quand même la liste des exemples que M. a réunis n'est pas complète, ce travail fait avec soin rendra de bons services. ¶ V. Tommasini, *Xenophontis de re equestri libellus* rec. [Pollack]. Admirable éd. ¶ A. G. Amatucci, *L'eloquenza giudiziaria a Roma prima di Catone* [Tolkiehn]. Résumé. ¶ R. S. Radford, *The traditional word order and the latin accent* Id. *On the recension of the latin accent*. Id. *Studies in latin accent and metric* [Draheim]. Appréc. favorable. ¶ H. Rainfort, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Helmreich]. Éloges. ¶¶ 6 déc. *Atti del Congresso internazionale*

di science storiche II. *Storia antica e filologia classica* [Tolkiehn], Contient des art. intéressants : les rapports sur les auteurs grecs et latins sont les plus nombreux. Analyse. ¶ H. NOHL, *Cicero, Rede fur den Dichter Archias* [Deiter]. Cette 3e ed. est semblable à la 2de parue en 1894. ¶ G. NEMÉTHY, *Albii Tibulli carmina. Accedunt Sulpiciae elegidia* [Schulze]. Reste trop fidèle au commentaire de Dissen paru en 1835 et qui a beaucoup vieilli. Ce qui a le plus de valeur dans cette éd. ce sont les excursus sur la vie et les œuvres de Tibulle. ¶ T. SCHEFFER u. G. ZIELER, *Deutscher Universitätskalender* I *Die Universitäten im Deutschen Reich* [ ]. Éloges de cette 68e éd. qui concerne le semestre d'hiver 1905/1906. ¶ Κροκύλεγμος dans Lessing [Draheim]. Explication de ce mot énigmatique. ¶ Le précieux volumen inscriptionum de Boissard humaniste et archéologue français [1628-1602], qu'on croyait perdu a été retrouvé à la Bibl. Nat. ¶¶ 13 déc. Chr. HARDER, *Homer. Ein Wegweiser zur ersten Einführung in die Ilias und Odyssee* [Sitzler]. Donne une idée complète de tout ce qui concerne Homère et l'époque homérique. Recommandée aux maîtres. ¶ G. A. ZEKIDIS, Διορθώσεις εἰς Ἕλληνας συγγραφεῖς I [β]. Les vol. qui suivront devront être sérieusement revus. ¶ M. VISÉN, *De scholiis rhetorices ad Herennium codice Holmiensi traditis.* Accedunt annotationes in Cic. de inventione libros criticae codicis Corbeiensis nitentes collatione quae adjecta est [Ströbel]. Grandes réserves. ¶ Th. GOLLNISCH. *Quaest. elegiacae* [Schulze]. Très soigné. ¶ *Der röm Limes in Oesterreich,* V. VI. — *Bericht des Vereins Carnuntum in Wien fur d. J. 1902, 1903* [Ihm]. Résumé. ¶ Trouvailles en Espagne (Numance, Emporium) à Vienne (conduite d'eau rom.) et dans le sud de la Russie (double sépulture). ¶¶ 20 déc. E. SACCHI, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici* [Harder]. Appréc. défavorable. ¶ K. HUDE, *De formentlige Modsigelser mellem Herodot og Thukydid* [id]. Rien de bien nouveau, mais bien pensé et clair. ¶ V. NIETZOLD, *Die Ueberlieferung der Diadochengeschichte bis zur Schlacht von Ipsos* [Reuss]. Appréc. en somme favorable : des réserves de détail. ¶ T. W. DOUGAN, *M. T. Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri quinque.* I. B 1 a. 2 [Weissenfels]. On peut différer d'avis pour plusieurs explications du commentaire, mais pour l'établissement rationnel du texte cette éd. est définitive. ¶ K. NIPPERDEY, *P. Corn. Tacitus.* I. 10e éd. p. p. G. ANDRESEN [Opitz]. Revue à fond et améliorée. ¶ N. VULIĆ, *Antike Denkmäler in Serbien* [M. I.]. Résumé. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgang der Völkerwanderung.* I. 1 u. 2 [Manitius]. Grands éloges. ¶ B. HUSSEY, *A handbook of latin homonyms* [Draheim]. Très soigné. ¶ Nouvelles d'Épidaure (trouvé près du temple d'Asclépios une source et une statue, conduite d'eau), de Sicyone (théâtre), d'Anticythère, de Pergame (constructions diverses), de Délos (dégagement de la ville tout entière). ¶¶ 27 déc. R. AGHAD, *Ergänzung des Elementarbuches aus Homer.* ID., *Attische Gramm. unter Berucksichtigung des Elementarbuches aus Homer bearb.* [Sitzler]. 1. Appréc. favorable. 2. Réserves. ¶ R. MENGE, *Troja und die Troas nach eigener Anschauung geschildert* [Harder]. Cette 2e éd., destinée aux élèves et revue leur sera utile. ¶ E. RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [Gemoll]. Très utile et très pratique, mais plus comme travail préparatoire que comme étude. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae.* I. 2 [M. I.]. Appréc. favorable de ce dict. des inscr. lat. ¶ J. E. SANDYS, *Harvard Lectures of the Revival of Learning* [Weissenfels]. A la fois approfondi et intéressant. ¶ Trouvailles à Metz (sépultures, bassins en bronze, monnaies, villa rom. du 2e ou 3e s. ap. J.-C.). — A Londres (bains romains). Retrouvé la tête de la Méduse de Blariacum. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des

Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissensch., de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, du Versamml. deutscher Philol. u. Schulmänner à Hambourg, les titres des Programmes de Philologie parus en 1904/1905, l'analyse des principales revues de philologie all. et étrangères, le c. r. d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin à l'usage des écoles allemandes et qqs brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. T. XXVI (Rom. Abt.). — Les lois romaines sur le cautionnement [Ch. Appleton]. Complément d'une étude de 1876. La loi Furia de sponsu était-elle une lex minus quam perfecta. Réfutation des arguments pour l'affirmative. D'ailleurs si on n'admet pas que la loi Furia réduisait ipso jure l'action du créancier, on est en contradiction avec Gaïus. La loi Furia ne s'appliquait qu'aux cautions domiciliées en Italie. Les lois sur le cautionnement doivent être appliquées aux pérégrins par les magistrats romains (Gaïus III, 120). On peut fixer la date sur le cautionnement au milieu du VIIe siècle de Rome. ¶ Contribution à la critique du texte du Digeste [Fitting]. Étude de : 1°, L. 18 D. comm. praed. 8, 4. 2°, L. 2 D. de donat. int. vir. et ux. 24, 1. 3°, L. 87, § 4, D. de legat. II, 31. ¶ Additions à l'Histoire du Droit de Savigny [Fitting]. Suite de notules qui complètent les corrections déjà publiées par Savigny. En note du 5e vol., § 100, p. 295 sq., il est question d'une traduction française du Code de Justinien avec gloses d'Accurse conservée dans trois mss. de la B. N. ¶ Les esclaves en droit romain (l. 25, § 1, de usufr. 7, 1.) [Gisèle]. Commentaire d'un passage du Digeste, quia cum plus pretium solvit servus, non faciet nummos accipientis. L'esclave, agent de son maître, n'a que les pouvoirs qu'exige l'affaire dont il est chargé. ¶ Vindicatio utilis [R. von Mayr]. La vindicatio utilis est-elle tout entière interpolation selon l'opinion de Mancaleoni et Lenel ? Mayr établit nettement la terminologie de la vindicatio utilis ; elle n'est pas identique à l'actio publiciana et à l'actio ficticia, c'est une actio in factum. D'une part, c'est une forme processive de la vindicatio directa ; d'autre part, elle se rapproche de l'actio in factum personnelle. Elle est rarement utilis actio in rem et seulement à l'époque de Justinien. ¶ Probatio operis [R. Samter]. Ce n'est pas une simple remise. Le sens est éclairci par plusieurs textes (l. 24, pr. h. t. 1, 9, 2, Paul, — l. 60, § 3, Lab. et Vitruve II, 3, 7, 8). C'est une absolutio ; un conductor ne peut plus être responsable pour un vitium operis si ce n'est ex dolo suo. ¶ L'Accessio temporis et l'usucapion [P. Krüger]. Difficultés du Code, 7, 31, § 3. Critique de ce texte. Ulpien et Paul témoignent de l'accessio temporis pour l'usucapion. ¶ Études d'histoire de droit grec [Swoboda]. I. Le bannissement. Les différents sens d'ἄτιμος. Critique du travail récent de Paul Usteri. Comparaison avec le droit germanique, avec le droit romain. Nature du bannissement. Il était décidé par le pouvoir qui possédait le κῦρος τῆς πολιτείας, et lui seul pouvait y mettre fin (Xénophon Hell. VII. 3, 11). II. L'esclavage pour dette en vieux droit grec. Textes, Aristote. Ἀθ. πολ. c. 2. Philochoros, fragm. 57. Plutarque. Solon c. 13. Solon, fragm. 4. Bergk. v. 23 et fragm. 36., 2e code de Gortyne, col V-VI. Le rapport du κατακείμενος et du « nexum ». L'inscription d'Halicarnasse (Dittenberger. Syll. II) prouve aussi l'existence de l'esclavage pour dettes. Le droit grec donne comme en droit romain un vindex au debiteur. L'ἀφαιρεῖσθαι εἰς ἐλευθερίαν. L'hypothèque existe à Athènes avant Solon. La πρᾶσις ἐπὶ λύσει et l'hypothèque sont des formes différentes du gage. Le débiteur peut vendre ou engager sa propre personne à son créancier sans qu'il y ait exécution. Solon n'a pas seulement supprimé les dettes, mais l'esclavage pour dettes. Le γένος et le bien de famille. Les

ἑκτήμοροι d'Aristote (l. c. § 2) sont des métayers soumis à une sorte de servitude et dont la situation ressemble à celle des nexi. Ils sont glebi adscripti, n'ont pas de connubium avec une femme libre, ni le droit d'ester en justice; stabilité de cette situation : la rente proportionnée au rendement annuel de la terre. Solon a dû donner aux ἑκτήμοροι la pleine liberté, mais leur situation semble n'avoir été définitivement reglée que par Pisistrate. ¶ Praes, vas, vindex [Schlossmann]. Après une étude étymologique de ces mots dont l'importance est si grande dans l'histoire du droit, l'auteur cherche à établir d'après les sources le sens de praes et de vas définis diversement par Varron, Verrius Flaccus, Faustus et Ausone, et termine par une contribution à l'histoire de la caution à propos de la Tab. Heracleensis. ¶ L'édition du Codex Theodosianus de Mommsen (P. Krüger]. Notice sur l'histoire de cette édition. Les différents mss. utilisés. Résumé de la préface. ¶ Fragment d'un ancien cours sur le Code de Justinien [Fitting]. Suchier a découvert dans la reliure d'un ms. du xiv[e] siècle des fragments d'un cours du xiii[e] siècle, Fitting publie ce texte (de magistratibus convenie[n] dis, de servis fugitivis ..., de furtis ..., de operis libertorum) en le faisant précéder de quelques notes paléographiques et critiques. ¶ Licet enim legibus soluti sumus, attamen legibus vivimus [O. Gradenwitz]. Cette sentence est étudiée au point de vue lexicographique. L'emploi de licet-attamen est l'indice d'une interpolation. ¶ Les affranchissements prétoriens [M. Wlassak]. On en connaît trois espèces, manumissio inter amicos, per epistulam et convivii adhibitionem. La question est mal connue et a été peu étudiée. Étude des différents textes. Édit de Justinien de 531, de latina libertate tollenda. Pseudo-Dositheus 7. A l'époque classique, la manumissio même prétorienne doit avoir une cause « animus manumittendi ». Commentaire d'un texte de Pomponius mal compris. D. 40, 12, fr. 28. Importance de la manumissio convivii adhibitione ou per mensam pour la théorie de la manumissio tacita. Discussion de cette théorie. La manumissio testamento. La manumissio prétorienne a toujours exigé des formes. Le droit prétorien a eu son formalisme comme le droit civil. ¶ L'inscription des Astynomes trouvée à Pergame [H. F. Hitzig]. L'inscr. a été étudiée par W. Kolbe et B. Keil au point de vue archéologique. Elle se compose de 4 colonnes qui concernent principalement des questions de voirie (largeur des rues, balayage, caution, murs mitoyens, murs de bornage, dégradation des murs, conduites d'eau, citernes). ¶ La tutelle de la mère [L. Wenger]. On admet en général que les femmes ne possédaient pas le droit de tutelle jusqu'à Justinien (Dig. 26, 1, 16. Dig. 26, 1, 18. Dig. 26, 2, 26). Mais la vocation testamentaire de la mère à la tutelle de ses enfants est constatée dans des papyrus gréco-égyptiens. ¶ Nature de quelques documents de l'antiquité. S. C. Neronianum et forme du testament [H. Erman]. Rédaction double des tablettes de cire et de bronze. Origine babylonienne. Précautions contre les faux. ¶ Mélanges. Une lettre de Savigny adressée à C. F. von Conta [E. Zittelmann]. ¶ Notes [O. Gradenwitz]. Intérêt d'un passage d'Ulpien. L. 39, § 7, 10. D. 30 pour le droit spécial des biens impériaux. ¶ Note sur l'inscription des Astynomes [H. F. Hitzig]. ¶ Documents inédits publiés en 1905 [L. Mitteis]. Papiri florentini pp. Vitelli. N[os] 1, 6, 24, 25. 61 particulièrement intéressant (Procès au sujet de dettes successorales). Papyrus Th. Reinach ayant presque tous un intérêt juridique. Découverte à Éphèse d'un édit des empereurs Valentinien, Valens et Gratien pp. R. Heberdey sur les revenus de la province d'Asie. ¶ Le Contra naturam « sui generis [F. Litten]. Essai d'interprétation des deux textes, l. 7, § 7 D. Si quadrup. IX, 1 et pr. Inst. IV, 9. ¶ E. Lambert, *La question de l'authenticité*

des XII Tables et les Annales Maximi. Le problème de l'origine des XII Tables. L'histoire traditionnelle des XII Tables et les critères d'inauthenticité des traditions en usage dans l'école de Mommsen [Lenel]. Combat l'opinion de Lambert. ¶ P. KOSCHAKER, *Translatio iudicii. Eine Studie zum röm. Zivilprozesse* [L. Wenger]. Éloges. ¶ J. PARTSCH, *Die Schriftformel im röm. Provinzialprozesse* [L. Wenger]. Habile utilisation des textes littéraires, des inscr. et des papyrus. ¶ W. STINTZING, *Über die mancipatio* [B. Kübler]. Omissions. ¶ Ch. APPLETON, *La clause « apochatum pro uncis duabus » et l'histoire de l'as sextantaire* [B. Kübler]. Très intéressant pour l'histoire du droit et démonstration convaincante. ¶ Dem. A. PETRAKAKOS, *Die Toten im Recht nach der Lehre und den Normen des orthodoxen morgenländischen Kirchenrechts und der Gesetzgebung Griechenlands* [B. Kübler]. Souvent simple compilation. Nombreuses erreurs. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Litis contestatio. Studien zum röm. Zivilprozess* [H. Krüger]. Theories differentes des opinions admises. ¶ P. S. PHOTIADÈS, Συμβολαὶ εἰς τὸ ἀττικὸν δίκαιον [D. Pappulias]. Étude critique du Lexicon Rhetoricum Cantabrigiense. ¶ F. KLEINEIDAM, *Die Personalexecution der Zwölftafeln.* ID., *Beitrage zur Kenntnis der lex Poetelia* [H. Erman]. Étude approfondie du nexum et des problèmes connexes. L'auteur a fait preuve de science, d'esprit critique et sagace. E. M. LEVY.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, LIX Jahrg. 1905. Jvier. W. FREUND, *Wie studiert man klassische Philologie?* [F. Seiler]. Cette 6e éd. d'un ouvrage qui remonte à 1885, fait l'effet d'un vieil habit auquel on aurait mis des pièces neuves; une refonte complète eût été plus utile. Analyse et remarques. ¶ SCHUBERT-HÜTER, *Sophokles 'Aias* [Gemoll]. 4e éd., entièrement refondue, pour le texte et l'introduction. Beaucoup de soin et de savoir. H. plus conservateur encore que Muff, a remanié le texte de S., qui était plutôt de l'école de Wecklein. ¶ Karl FEYERABEND, *Zenobia* [Genest]. Cette etude, très recommandable, sur les derniers jours de Palmyre, est le remaniement d'un ancien ouvrage anglais, paru en Amérique sous la forme épistolaire. ¶¶ Fév. Mars. C. BARDT, *Zur Technik des Übersetzens der latein. Prosa* [B. Büchsenschütz]. Très utile, même aux professeurs; il manque un index rerum et un index verborum. ¶ Fr. SEILER, *Griech. Fahrten und Wanderungen* [Becker]. Journal très intéressant de son voyage en Grèce. Le volume annoncé sur Troie et Constantinople sera le bienvenu. ¶ J. HOLUB, *Sophoclis Antigone.* ID. *Sophoclis Œdipus rex* [W. Gemoll]. A la fois conservateur et trop hardi. ¶ Ernst HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [M. Hoffmann]. Examen pénétrant de l'Hippias minor, du Laches et du Charmides. Discussion et réserves. ¶ Ad. MÜLLER, *Ästhetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [H. Otte]. Très estimable. ¶ Hans RAASE, *Die Schlacht bei Salamis* [G. Reinhardt]. Cherche à reconstituer, d'après les sources et d'après la topographie, le développement tactique de l'action. Analyse et discussion de ce travail, où maint problème est éclairci. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [M. Hodermann]. A mis au service de l'histoire ancienne, dans ce voyage en Asie Mineure, ses connaissances techniques de soldat. ¶ P. WOLTZE — E. SCHULZE, *Die Saalburg* [Samter]. Bon; planches de W. et texte de S. ¶¶ Avril. W. REEB, *Des Quintus Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen* [E. Schwarz]. Bonne éd. abrégée, mais il y a parfois trop de coupures : texte de Vogel, contrôlé par les leçons de Schmidt, Reich et surtout Stangl ; commentaire soigné. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Griech. Tragödien* I [Büchsenschütz]. 4e éd. de ce premier vol. de traductions, dont l'éloge n'est plus à faire. Observations sur plusieurs passages. ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [H. J. Müller]. Bon; observations sur le texte et le commentaire. ¶ Hans STICH, *Mark Aurel, der Philosoph*

auf dem römischen Kaiserthron [Th. Becker]. Intéressant; manque un peu de chaleur. ¶¶ Mai. H. Göll, *Illustrierte Mythologie der Hellenen, Römer, Germanen, Iranier und Inder* [E. Siecke]. 8e éd., refondue par Hüsing; diffère notablement des précédentes. Analyse favorable; réserves sur plusieurs points. ¶¶ Juin. Interprétation des dialogues VI (Phèdre) et VII (Ménéxène) de Platon [Max Hoffmann]. Phèdre, sorte de dialogue-programme, indispensable pour saisir la pensée de Platon, est aussi peu accessible aux écoliers que le Banquet. Ménéxène, comme Ion et Euthydème, est le jeu, le délassement d'un esprit supérieur; à cause des renseignements historiques qu'il contient, il peut être lu avec profit, à l'occasion, par des écoliers déjà avancés. ¶ R. Schneider, *Bellum Africanum* [W. Nitsche]. Éloge du texte et du commentaire. ¶¶ Août-Sept. H. Kleist, *Cäsars Bürgerkrieg* [R. Richter]. Éloge : aussi recommandable aux philologues qu'aux écoliers. Texte au courant des éd. récentes; plus de 70 conjectures personnelles : commentaire clair. ¶ R. Kühner, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*, II, *Satzlehre*, II [O. Weissenfels]. Ce 2e fascicule de la syntaxe achève la 3e éd. de l'excellente grammaire de K., qui a été remaniée et corrigée avec un soin pieux par Gerth. ¶ J. Geffcken, *Das griech. Drama; Aischylos, Sophokles, Euripides* [Büchsenschütz] Bon. ¶ H. Bertram — F. Lortzing, *Platons Protagoras* [W. Nitsche]. 3e éd. tout à fait recommandable. Texte très conservateur. ¶ A. von Bamberg, *Platons, Laches und Euthyphron* [Id.]. D'une science très sûre, et fort utile aux écoliers. ¶ Id., *id* [G. Schneider]. Peut être recommandée en toute conscience. Discussion de plusieurs passages du texte et du commentaire. ¶ A. Th. Christ, *Platons Laches — Beiträge zur Kritik des Platonischen Laches* [Id.]. Éloge du texte et du commentaire, tous deux bien appropriés aux écoliers. Analyse des Beiträge parus en 1895, où C. a exposé les règles de sa critique. ¶ Delattre, *Les Grands Sarcophages anthropoïdes du Musée Lavigerie à Carthage* [A. Funck] Vif intérêt. ¶ E. Fabricius, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Id.]. Précieux pour les historiens et les philologues. ¶ Prokop — D. Coste, *Gotenkrieg nebst Auszügen aus Agathias, sowie Fragmenten des Anonymus Valesianus und des Johannes von Antiochia* [M. Gern]. 2e éd. qui n'est qu'une réimpression, mais qui est toujours utile et recommandable. ¶¶ Oct. A. Chudzinski, *Staatseinrichtungen des römischen Kaiserreichs in gemeinfasslicher Darstellung* [Becker]. Excellent. ¶ W. Rebb, *Ciceros rhetorische Schriften* [J. Köhm]. Choix très bon pour les classes. ¶ A. Walde, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*. Lief. 1-5 (ā-mūs) [A. Chambalu]. Ouvrage remarquable et qui, une fois terminé, sera pour longtemps le meilleur résumé de la science étymologique. ¶ Benseler-Kaegi, *Griech. deutsches Schulwörterbuch* [H. Stadtmüller]. 12e éd., encore améliorée, de cet estimable lexique. ¶¶ Déc. J. H. Schmalz, *Krebs' Antibarbarus der latein Sprache*, 7. Aufl. 1 [Carl. Stegmann]. Éloge de cette 7e éd. Peu de mots nouveaux, mais les articles ont été remaniés et complétés. ¶ Fritz Baumgarten - F. Poland - R. Wagner, *Die Hellenische Kultur* [F. Fügner]. Très recommandable et fort bien illustré. ¶ N. Wecklein, *Euripides, Iphigenie im Taurierland* [W. Gemoll]. 4e éd., digne des précédentes. Remarques sur le commentaire et sur le texte. ¶ A. Taccone, *Sophoclis tragœdiarum locos melicos descripsit* [Id.]. Contestable. Exemples et observations.

A. G. D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 25, liv. 3 (parue en 1905). Un tridrachme de Bizance [K. Regling]. Description (pl) d'un tridrachme d'argent frappé à l'époque où Byzance n'était plus sous la domination de Sparte (milieu de 389 jusqu'à l'hiver de 387/6). Au dr. les lettres Σ. Y. N et Hèraklès enfant avec une courroie autour de la poitrine étouffant deux serpents de ses deux

mains : au rev. un dauphin debout sur un taureau, type usuel de Byzance : il appartient à un groupe de monnaies, du même poids, d'Ephèse, Samos, Cnides, Jasos et Rhode, qui avaient formé une alliance contre Sparte. Liste des exemplaires connus de ce groupe de monnaies portant toute la suscription συν(μαχικὸν) avec Hercule enfant, et au revers les armes de la cité qui les avait émises. Cette monnaie prouve que cette alliance n'a pas pris fin en 390, comme on le croyait, mais qu'elle a duré jusqu'à la paix d'Antalcidas. ¶ Le bâton cruciforme sur les monnaies grecques [E. Assmann]. La Nikè des statères d'or d'Alexandre porte dans la main gauche un objet dans lequel on a vu à tort un trident; un mât, une armature de trophée, une stylis ; c'est un bâton cruciforme (Stabkreuz), sorte d'étendard naval phénicien, adopté comme emblème par Alexandre pour les statères qu'il frappa dès la fin de 322, après la conquête de la Phénicie, comme pour signifier que c'était à la flotte phénicienne qu'il devait l'empire de la mer. Par là il se posait aux yeux des Grecs et des Asiatiques comme leur grand amiral. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn). T. XI. N° 1. L'infinitif en sanskrit et en iranien [Fr. Wolff]. ¶ La flexion verbale de l'italique [H. Jacobsohn]. 1. Le sens augural du latin seruare est le sens régulier dans l'ombr. seritu, tandis que anseriatu (am = ἀμφί) a le sens général. 2. Lauare est la forme primitive; la conjugaison athématique (3e conj.) s'est introduite ou est seule employée quand la syllabe qui suit la syllabe de la racine est brève dans la 3e conj. : lauis, lauito, lauere, mais lauant, lauem, etc. De plus, ces formes ont toujours le sens transitif ; avant Prop. IV, 9, 58, on ne trouve pas d'exemple de lauare transitif chez les poètes, y compris les scéniques, quand une forme de lauere est possible, mais Tér., Ph., 186, laterem laues ; dans Virg., les formes transitoires sont lauit, lauant, lauabat, lauabo, lauandi. La seule exc. est l'inf. laui, Pomponius 53 (après ungui). Dans Cic., on ne trouve que lauari, et Hor., Ep. I, 6, 61 a lauemur intransitif. ¶ Addition à l'article précédent [W. Schulze]. Les composés de lauo sont régulièrement au prés. ab-, al-, col-, di-, e- luo, etc. Un simple luo n'existe pas à l'époque de la république, ni au temps d'Auguste. En revanche, circumlauitur (Sal.), perlauit (Plt. Most. III Ritschl) sont isolés et ne comptent pas pour la langue vivante. Le parfait était alors elaui, et l'on conjuguait eluo, elaui, elautum, comme le prouve Plt. Rud 578, 537, 1307, 699, etc. Une forme, comme abluero, Virg., Én. 2, 720, ne paraît pas se rencontrer avant Cic. La forme du supin-partic. eût été régulièrement elutus. Mais le parfait exerce une influence analogique puissante sur le partic. : de là l's de mersus, sparsus ; l'e long de secretus, tēctus ; l'a long de stratus ; de là aussi le vocalisme de elautus (elotum Trin. 406 : var. elutum). L'unité du paradigme est une réalité psychologique dont notre enseignement grammatical n'a pas toujours une conscience claire. Il faut réunir εὕδω κατέδραθον (Homère), ἕλκω εἴρυσα (Hippocrate, d'où postérieurement εἵλκυσα) ; bibo potum (potum ne peut être joint à potare ; bibo contient la rac. pō avec redoublement ; voy. Var. R. R. 2, 2, 10, 11, 12; Prop. V, 4, 6, 14 ; 8, 30 et 32 ; Ov., M., V, 451 et 453) ; calesco concalui, fracescit confracuit (les parf. qui se rattachent aux verbes en -esco ne paraissent que sous forme composée ; encore Tac. crebrescit, in-, per-crebruit); les Ioniens distingaient avec raison πλέειν πλῶσαι « nauigare », et πλώειν πλῶσαι « natare » ; Fέρδειν Fέρξαι est intransitif, Fέρδειν Fρέξαι transitif; Fρέξειν est proethnique avec la métathèse de la liquide ; ῥέζειν a été tiré de ῥέξαι ῥέξειν, à l'inverse de l'opinion régnante. ¶ Les désinences personnelles

[C. C. Uhlenbeck]. Discussion de l'art. de Hirt, Indo-german. Forsch., XVII, 46. ¶ Ablatifs avec signification apparente de locatif [F. N. Finck]. Ils se rencontrent non seulement dans l'Avesta, mais dans toutes les langues indo-européennes anciennes, et très clairement en sanskrit et en arménien, les seules qui aient gardé un abl. nettement distinct. C'est peut-être aussi de cette manière que les adv. abl. du type extra ont pris le sens locatif. Comment on peut passer de l'un à l'autre, des expressions comme a dextro cornu, Ces. B. G. I, 52 le montrent, en regard de in dextro cornu, II, 23. ¶ L'accentuation grecque [Ed. Hermann]. Contre l'hypothèse de Hirt que φερόμενος vient de *φέρομενος. ¶¶ N° 2. Nouveautés et additions [H. Pedersen]. Phrases sans sujet en avestique, russe, irlandais, vieux-norois, dialectes slaves divers, tchèquè; on peut distinguer les phrases du type « il y a » et celles du type « on », mais pas toujours, et il n'est pas douteux qu'à l'origine, il n'y avait qu'un seul type. Emploi du sujet comme instrument en slave et iranien, dans les langues caucasiques, en tibétain, en esquimau. A l'origine, le sujet instrument n'était employé que pour les êtres non personnels; pour les personnes, on employait le génitif sujet : ces deux cas, lorsque le verbe était employé transitivement. Avec l'intransitif, on employait le cas fondamental (-om, nom. historique des autres thèmes). Différentes expressions du passif dans les langues indo-européennes. Rapports du passif latin avec les formes celtiques; l'origine est le réfléchi proposé. ¶ Ἅμαξα et l'histoire du char, contribution à la méthode étymologique [R. Meringer]. Justification par l'histoire de l'étymologie par *sm̥-aksia, « qui a un seul essieu ». Réponse aux objections de Kretschmer. ¶ Ἅμαξα [H. Schenkl]. Usage du mot dans l'ancienne épopée grecque (très varié) et explications des scoliastes. Le nom de la Grande Ourse est expliqué quelquefois par l'identification de quatre étoiles à quatre roues. Mais il vaut mieux se référer à Aratus, 36-37, et à ses commentateurs où l'on trouve : 1° διὰ τὸ ἅμα τρέχειν (étymologie savante); 2° quatre étoiles forment une figure rectangulaire et trois le timon; 3° quatre étoiles forment les roues, trois le timon; ces deux dernières explications sont populaires. On ne peut dire quelle est la plus ancienne. On ne peut comparer ἁμαδρυάς, mot récent (epoque hellénistique), et qui n'implique pas le sens : « qui fait un avec l'arbre », comme le prouve Hymne Aphr., 264-5, qui a probablement suggéré le mot. ¶ Tchèque Kostel [H. Lewy]. S'explique par l'existence d'églises fortifiées. ¶¶ N° 3. Les noms en ευς [H. Ehrlich]. Défense d'une première serie d'hypothèses < R. d. r., XXVII, 132, 29 >. Il faut distinguer deux catégories de mots, 1° le type ἱππεύς ἱππῆος (*ἱππηϝσος), 2° le type des noms radicaux Ζεύς qui n'ont pas d's après F. Le vocatif. La flexion dans Hom. : 22 noms communs présentent 225 ex. de la voy. longue η, 3 de la voy. brève; 49 noms propres ont 540 ex. de la longue, 82 de la brève. Ces 82 ex. peuvent être réduits, par divers moyens légitimes, à 74 de 14 noms; mais Ἀτρεύς et Τυδεύς en prennent 51 ex. à eux deux. La voyelle brève est donc encore un phénomène moderne chez Hom. Etymologie de patrăster = *patrā-uester. Réfutation de l'hypothèse de Brugmann qui considère les noms en ευς comme des noms d'agents (φορεύς : φορέω). Rapport des formes en -ηος avec leur place dans le pied. Observations diverses de métrique homérique. ¶ Vieux haut allemand suagur [W. Schulze]. P. 409, sur l'oncle, substitut du père, par ex. dans le culte domestique, chez divers peuples; cf. E. Hoffmann, Sylloge, 105; Ov., Fast., 2, 248. P. 415, proprius, « durable, fixe », Ter. Andr., 960; Plt. Most., 224; Bücheler, carm. ep. 185, 2; Lucilius 551, 701; Hor. Sat. 2, 2, 129. Les mots qui signifient « ancestral, paternel », patrius, auitus, πατρικός, πατρῷος ont le même sens : Dittenberger, 425, 14;

O. Hoffmann 2, 43, n. 65; Xén. Mém. 3, 5, 8; Tac., An. 13, 54; Catulle 25, 8; Tib., 2, 4, 53; Bücheler, c. e. 863, 2. ¶ Quelques observations sur s instable [E. Lewy]. γράφω et scrobis, γλάφω et scalpo, findere et spissus, κύσθος et κεύθω. ¶ Tchèque Kostel [Fr. Harder]. P. L.

Byzantinische Zeitschrift[1]. T. XIV. 1905, fasc. 1-2. 1re section. Articles originaux. [M. von Oppenheim et H. Lucas.] Insc. grecques et latines de Syrie, Mésopotamie et Asie Mineure (4 planches phototypiques et 1 carte géographique). I. von Oppenheim. Itinéraire du voyage qu'il a fait en 1899 : Damas, Salamijé, Haleb, Orfa, Gharra, Mardin, Diâr-Bekr, Orfa, Aïn Tab, Adana, Tarse, Konia. H. von Lucas. 1° Étude sur les inscriptions de Syrie etc., paléographie, langue, monuments (de l'époque de Justinien), églises où l'on retrouve des traces de monophysitisme, etc. 2° Édition avec commentaire de 109 inscriptions, la plupart inédites; restitution nouvelle de quelques inscriptions déjà connues, dont la célèbre inscription de Baetocaecc, de l'époque de Valérien et Gallien = C I G. III n° 4474; index des noms de lieux, de personnes et de divinités, des noms géographiques, des inscriptions datées (de 170 à 602 ap. J.-C.), etc. ¶ [J. P. Miliopoulos]. Inscr. inédites. Fac-similés (sans traduction) de cinq inscriptions trouvées aux environs de Ste Euphémie à Chalcédoine. ¶ [W. Fritz]. Lettres apocryphes de Synésius. Les lettres (éd. Hercher) 157 et 158 (seul ms. Laur. 32, 33.) et 159 (seul ms. Vat. 193), sont faussement attribuées à Synésius; la lettre 157 soi-disant adressée à St Jean Chrysostome est la lettre 128 de St Jean Chrysostome; les lettres 158 et 159 ne sauraient être attribuées à Synésius pour des raisons grammaticales et stylistiques. ¶ [F. Graebner]. Une source de Zosime, 1°) Zosime a eu pour source principale une histoire impériale (= Z) dérivée de Dion Cassius et d'Hérodien, qu'il a combinée avec Eunapius; Trebellius Pollio a combiné Z avec la chronique de Dexippe; la même combinaison sert de base à l'histoire impériale, source commune de Vopiscus (qui connaît en outre Z lui-même), d'Eutrope, de Capitolinus et d'Aurélius Victor. 2°) Une forme abrégée de Z a été utilisée par Eutrope et a passé dans l'Épitome autrefois attribuée à Aurelius Victor, où elle est combinée avec les Caesares du même auteur. 3°) Une forme plus étendue de Z combinée avec la chronique de Dexippe passe dans Georges le Syncelle, qui l'amalgame avec Panodore et une histoire ecclésiastique, dans l'Epitome (= Léon le Grammairien, Cedrenus, etc.), où elle se trouve unie à une histoire ecclésiastique et à une chronique anonyme, dans Zonaras qui la combine avec la même chronique anonyme. Enfin Z a été combiné avec les Scythica de Dexippe par Petrus Patricius. ¶ [A. Heisenberg]. L'empereur Jean Batatzes le miséricordieux. Edition et commentaire d'un ἐγκώμιον byzantin composé par un moine de Magnésie, peu après 1361 (ms. Vat. 579). Les sources de cet écrit sont inférieures, au point de vue de l'histoire générale, à Acominatos, Georges Acropolite, Nicéphore Gregoras, etc., mais très précieuses au point de vue local (détails sur le couvent et l'évêché de Sosandra, sur Magnésie, sur le royaume de Nicée etc.) L'ἐγκώμιον est pur de tout élément légendaire. Le texte de l'ἐγκώμιον est précédé d'une étude sur la vie néo-grecque de Jean Batatzes, rite au xviie s. et publiée en 1872 par Agathange, évêque d'Éphèse (d'après un ms. de Magnésie ?) L'auteur, un moine de Magnésie, suit la même tradition que l'ἐγκώμιον, mais est toutefois indépendant de celui-ci. La tradition est fortement altérée par des éléments légendaires et n'a plus

1. Cette analyse, nous étant parvenue en retard, n'a pu être insérée à sa place dans l'ordre alphabétique.



aucune valeur historique. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Romanos et Jean Damascène. Signale une poésie de Jean Damascène publiée par Nicodème de Naxos à Constantinople, 1799, où l'on retrouve l'endecasyllabe tonique de Romanos. ¶ [P. N. Papageorgiou]. Contribution à l'Hodoiporikon de Manasses. B. Z. XIII p. 325. Conjectures et corrections à l'édition de Horna. ¶ [J. Draeseke]. L'Athènes des Accciaiuoli. Commentaire historique et application à l histoire d'Athènes de 3 lettres de Kalophrenas publiées par Sp. Lambros. Νέος Ἑλληνομνήμων t. I. ¶ [P. G. Zerlentes]. Θεωνᾶς ὁ ἀπὸ ἡγουμένων καὶ Μακάριος ὁ Ζακύνθος ἀρχιεπίσκοποι Θεσσαλονικέων ᾳφκ'-ᾳφκθ'. Polémique contre le P. L. Petit (Nouveaux évêques de Thessalonique. Échos d'Orient VI, 1902, p. 295-6). Rappelle les témoignages littéraires qui concernent les deux archevêques et précise leur date au moyen d'un acte des Archives de Zanthe (= θυρίς 225, σειρὰ β' φ.77α') qu'il publie. ¶ [K. Praechter], Contribution à l'histoire de la légende de la pluie miraculeuse à l'époque byzantine. A. Harnack (Sitzungsber. der. Berlin. Ak. 1894, p. 836 ss) a distingué les deux versions païenne et chrétienne de cette légende et réuni les témoignages historiques qui s'y rapportent. Pour la version païenne, il faut ajouter le témoignage de Georg. Acropol. éd. Heisenberg, p. 23, l. 16 ss qui remonte à Themistius XV. p. 191, b. Il faut rapprocher également Josèphe. Bell. Jud. 5, 12, 3 s. 519 τὰς χεῖρας ἀνατείνας. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Un ms. inexistant de l'impératrice Marie, de l'an 800. Ce ms. qui serait le plus ancien ms. daté écrit en minuscule, est le ms. n° 2 du couvent de St Paul Athos. Mais il n'a été attribué à Marie, femme de Constantin Pogonat, qu'à cause de la formule σταυρὲ φύλαττε βασίλισσαν Μαρίαν, laquelle prouverait tout au plus que le ms. a été écrit pour Marie. Cette formule a été le point de départ de plusieurs souscriptions fausses ajoutées aux XVIII-XIX[e] siècles. L'écriture est du XI[e] s. et le ms. fut écrit sans doute pour Marie, femme de Michel III Ducas. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. A propos des études stichométriques de Graux. Graux (Rev. de Phil. 1878) a pris pour une indication stichométrique, dans un tropaire de la bibl. nat. de Madrid, l'abréviation connue pour στιχηρὸν ἦχου ¶ [K. Praechter]. Lexicis Addenda. Dans le lexique d'Epictète (éd. Schenkl. p. 9, 23), on trouve un nouvel emploi de ἀμίς, dans le sens de pelle recourbée en fer dont les καναλοπλύται ou dragueurs (autre mot nouveau), se servaient pour enlever la pourriture des épaves. ¶ [Th. Preger]. Étude sur la topographie de Constantinople. 1) La porte Πολυάνδρος ou Μυριάνδρος doit être identifiée non avec la πόρτα Χαρυσίου, mais avec la πόρτα Ῥησίου. 2) La πόρτα βασιλική ne doit pas être identifiée avec la πόρτα Εὐγενίου (Millingen), mais avec la Βαρβάρας πύλη, à la pointe du Sérail. ¶¶ 2[e] Section. Comptes-rendus. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* [A. Harnack]. Intéressant à cause des rapports de cette question avec l'ethnographie, l'histoire politique, etc. ¶ J. LABOURT, *Le Christianisme dans l'empire Perse sous la dynastie Sassanide* [A. Harnack]. Comble une lacune dans l'histoire de l'ancienne Église. Connaissance approfondie et appréciation exacte du nestorianisme. ¶ S. WEBER, *Die Katholische Kirche in Armenien. Ihre Begründung und Entwickelung vor der Trennung* [Kock]. Excellent, mais une étude des sources fait défaut. ¶ A. LOMBARD, *Constantin V, empereur des Romains* [Roth]. Éloges. ¶ John SCHMITT, *The Chronicle of Morea* [Hesseling]. Excellente classification des mss. et connaissance approfondie de la langue ; un relevé des formes grammaticales eût été précieux ; l'orthographe populaire a été malheureusement substituée à l'orthographe historique ; lexique important auquel H. fait quelques rectifications. ¶ Konst. AMANTOS, *Die Suffixe der neugriechischen Ortsnamen* [Dieterich].

Étude insuffisante pour quelques séries de suffixes, pour toutes insuffisance d'exemples. Il eût fallu mieux connaître la phonétique ancienne et les formes du grec moyen. ¶ R. ROCHOLL, *Bessarion. Studie zur Geschichte der Renaissance* [Marc]. Étude détaillée, étayée par des recherches pénétrantes sur les milieux littéraires de la Renaissance et les particularités locales. Documents nouveaux. Connu comme savant et philosophe, Bessarion devrait être étudié comme homme d'État. ¶ Alf. RAMBAUD, *L'Empereur de Carthage* [lady Blennerhasset]. Roman intéressant et instructif. ¶ H. C. BUTLER, *Architecture and other Arts* [Strzygowski]. Les relevés manquent de précision ; l'ouvrage n'est qu'une mise à jour des recherches de de Vogüé sur la Syrie. ¶¶ 3e Section. Notices bibliographiques et communications diverses. *Georgii Acropolitae opera*, éd. A. HEISENBERG [A. Heisenberg]. Réfutation des restitutions de Th. Preger (Berl. phil. Wochenschr. 24 (1904), p. 1542-1544). ¶ Leo JORDAN, *Zur Composition des Belisar* et *Eine weitere Quelle des Sachsen Krieges im Ogier* [A. Heisenberg]. La chevalerie Ogier ne dérive pas du roman de Bélisaire ; peut-être celui-ci a-t-il été influencé par elle. ¶ G. CERETELI, *Les abréviations dans les manuscrits grecs, spécialement d'après les manuscrits de St-Pétersbourg et de Moscou* (russe) [K. K(rumbacher)]. Capital· ¶ J. REIL, *Die Frühchristlichen Darstellungen der Kreuzigung Christi* [J. S(trzygowski)]. Attribue une place imméritée à la prétendue tradition occidentale. ¶ P. PERDRIZET et L. CHESNAY, *La métropole de Serrès* [Id.]. La date du IXe siècle est insoutenable. ¶ Georg HUMANN, *Die Kunstwerke der Münsterkirche von Essen* [Id.]. Important et heureusement présenté. ¶ Νέος Ἑλληνομνήμων, t. I, fasc. 2 et 3 [P. Marc]. Analyse. ¶ Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλλην. Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. 28, 1904 [K. K(rumbacher)]. Analyse. ¶ BESSARIONE, vol. VI, fasc. 77-78 ; vol. VI, fasc. 79 [P. Marc]. Analyse. ¶ (P. Marc]. Le Corpus des documents grecs du Moyen-Age et des temps modernes. Communications de F. Cumont, N. Festa et A. Papadopoulos Kerameus. Ce dernier présente un important appendice au relevé de P. Marc. « Plan eines Corpus der griech. Urkunden », signalant les actes des bibliothèques grecques et russes. ¶ [A. Muñoz]. L'exposition italo-byzantine de Grotta-Ferrata. Annonce. ¶ [C. de Boor]. Réfutation. Se défend des accusations de Krašenninikov (Journal de l'instruction publ. en Russie, vol. 351-352, janvier-mars 1904). ¶ [K. Krumbacher]. Explication. Réponse à Vučković (Bogoslovski Glasnik. 1904, pp. 130-133) au sujet de la critique de l'ouvrage de Filaret (Byz. Zeitschr. XIII, p. 602). ¶¶ Fasc. 3-4. 1re Section. Articles originaux [C. de Boor] Weiteres zur Chronik des Skylitzes. (Se rattache à B. Z. XIII, p. 356 ss.) 1) Description et examen critique des manuscrits de Scylitzès Neap. III, B. 24 (= N.) ; Matritensis II (= M.), auquel remontent les mss. Ambros. C. 247, inf., Berol. 234, Marc. 91, 7, Matritentis I, Ottobon. 340, Ottobon. 361, Paris. suppl. gr. 305 ; Coisl. 136 (= C) ; Vatic. gr. 161 (= V), auquel remonte le Vatic. gr. 1204 ; Ambros. C. 279 inf. (= B), auquel remonte le ms. Vatic. Regin. 86. Le ms. Paris. Suppl. gr. 467 est un abrégé en grec vulgaire ; de Boor avait étudié déjà (B. Z. XIII, p. 356) le Vindob. hist. gr. 35 (= A) et le Vindob. hist. gr. (= U). 2) Examen des mss. de Cedrenus : Marc. 90, 5 ; Paris. suppl. gr. 1158 ; Coisl. 135 ; Paris. gr. 1713 et 1713 A ; Vatic. gr. 1903. 3) Comparaison du texte. M N V et Cedrenus = texte pur. A B C U = texte interpolé. L'étendue de la chronique dans les mss. n'est pas un indice pour la classification, le critère est la source du texte ou Théophane continué (= Vatic. gr. 167). 4) Classification : 3 groupes : AC, MN, BV (U n'entre pas en ligne de compte). 5) Discussion de la théorie des deux rédactions de Scylitzès. Celui-ci n'a écrit qu'un seul ouvrage, qui s'étendait jusqu'à Isaac

Comnène ; la continuation est le fait d'un anonyme et remonte sans doute à la tradition A. ¶ [K. Horna]. Remarques métriques et critiques sur les poèmes d'Eugène de Palerme. Contrairement à la théorie de L. Sternbach, éditeur de ces poèmes, Eugène de Palerme a respecté les quantités de ε, ο, η, ω : il a tenu compte de l'allongement par position, il s'est défendu l'hiatus, il s'impose l'abrègement de la syllabe finale, la césure, etc ; H. fait de très nombreuses corrections au texte. ¶ [K. Praechter] (Tradition) antique dans l'oraison funèbre de George acropolite pour Jean Ducas. Les bribes classiques qu'on y trouve proviennent non de lectures personnelles, mais de l'incorporation déjà très ancienne de ces thèmes ou de ces textes à la tradition rhétorique, dont il est parfois possible de reconnaître les étapes. Étude sur les procédés rhétoriques de l'auteur. ¶ [K. Praechter] (Contribution) à Thomas Magister. Un passage de Thomas Magister (A Mai. Scriptorum Vet. nova collectio. vol. III, p. 169) d'après lequel l'école éléate d'Athènes (!) aurait pratiqué à la fois la rhétorique et le métier des armes, remonte à Synesius (π. τ. δώρου 3) et au-delà à un traité sur l'activité pratique des philosophes, dont on retrouve des traces chez Elien, Ps. Plutarque, Maxime de Tyr., etc. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Corrections à l' Ἀνακάλημα τῆς Κωνσταντινουπόλεως (éd. Legrand. Collect. des monuments, nouv. série 5 p. 93-100). Conjectures se rapportant aux vers 1, 5, 29, 42, 44, 57-58, 73-74, 80, 90, 91, 92, 98, 99-102, 108. ¶ [P. Vogt]. Deux homélies de St Jean Chrysostome rangées à tort parmi les œuvres suspectes (= les deux homélies περὶ προσευχῆς). Réfutation des arguments invoqués par Tillemont, Ceillier et Montfaucon au moyen de passages concordants du même St Jean Chrysostome. ¶ [G. Graf]. La version arabe de la Vie de St Abramios. Traduction de la Vie contenue dans le ms. de Leipzig, cod. Tischendorf. 2, qui dérive de la Vie grecque encore inédite (mss. Sinaiticus 494) par Cyrille de Scythopolis; la traduction est suivie d'un sommaire chronologique. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Chant inédit du mélode Kosmas. Édition (d'après le ms. Jérusalem, Saba. 241, XI s.) d'un canon en 9 odes en l'honneur de St Georges ; ce canon a été remplacé dans l'Église grecque par celui de Théophane Graptos, mais s'est conservé dans l'Église slave. ¶ [J. Haury]. Du nombre des Vandales en Afrique. Concilie le texte de Procope I. 334. 7. avec le témoignage de Victor de Vita. ¶ [J. Haury] Petros Patrikios et Petros Patrikios Barsymes. Il y a lieu de distinguer Petrus Patricius l'Illyrien, originaire de Salonique (Procope V, 3, 30.) et Petrus Patricius Barsymes le Syrien (Procope Anecdota ed. Bonn. p. 123, 14 ; 124, 3, etc.). Ils ont été confondus par les historiens et même dans la novelle 123. Cette distinction motive sans doute un départ entre les œuvres diverses attribuées à Petrus Patricius. ¶ [H. Buk] Les plus anciens textes de chronographie chrétienne au sujet de l'Islam. Comparaison entre la chronique éditée par E. W. Brookes (ZDMG. 51 (1897), p. 569-588) et la Continuatio Isidori byzantia-arabica (Mon. Germ. XI). Le premier de ces documents représente le point de vue d'un habitant de Mésopotamie, l'autre celui d'un Syrien : ainsi s'explique la différence des sources et la différence des tendances politiques ou religieuses. ¶ [A. Struck]. La prise de Salonique par les Sarrazins en l'an 904. Étude historique et topographique qui n'intéresse la philologie que parce qu'elle repose sur le texte de Jean Cameniate, qui y est commenté et apprécié. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Ξιφιλῖνος πρωτοπρόεδρος καὶ προνοητὴς Λακεδαιμονίας. Édition (d'après le ms. 250 de la bibl. impér. de St-Pétersbourg) d'une lettre de Paulos Katolikos à Xiphilin et de la réponse de celui-ci. Xiphilin n'était connu que par un sceau (cf. Schlumberger. Sigillographie, p. 572), une lettre de Psellus (éd. Sathes. Μεσαιωνικὴ Βιβλιοθήκη

V, p. 499) et une novelle (cf. Zachariae von Lingenthal, Novellae constitutiones, pp. 527-29). ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Δυρραχηνά. Édition d'un acte de vente de Dyrrachium, de l'année 1246 (pièce originale = mss. 389 de la bibl. imper. de St-Pétersbourg) et de deux lettres de Jean Apocaucos, métropolite de Naupacte, au métropolite de Dyrrachium (mss. Petropol. 250). ¶ [A. Muñoz]. Un ivoire byzantin autrefois au musée de Vich (Catalogne), (avec reproduction phototypique). Scène de Δεήσις : Christ, Vierge et saint Jean le Précurseur, XIIe s. Cet ivoire fut volé en même temps qu'une mosaïque publiée par E. Roulin, Tableau byzantin inédit (Monuments Piot., 1900, p. 95). ¶ [G. Wilpert]. Notes sur les peintures de l'église de Sta Maria Antiqua. 1. La tête de Théodote, qui fit construire l'église, était peinte sur toile ; c'est l'usage de la toile qui a amené celui du nimbe carré. Ce Théodote n'était pas un clerc, comme le suppose Rushforth, mais un laïc, père de famille. C'est lui qui est représenté dans les deux autres fresques de la même chapelle. 2. Dans la fresque du roi Ézéchias et d'Isaïe, le 3e personnage n'est pas J.-C., mais un serviteur portant un flabellum ou éventail. 3) Dans la fresque du pape Paul I, on voyait la Vierge qui présentait le pape à J.-C. — II. Reconstitution de la décoration de l'église ; une de ces fresques représentait Salomé, l'accoucheuse incrédule, dont il est question dans l'apocryphe Pseudo-Mathieu. ¶ [P. N. Papageorgiou]. Ἐπιγραφικά. Restitution d'inscr. publiées par le même B. Z. III, 1894, p. 288 et B. Z. VIII, 1899, p. 423. ¶ [J. Draeseke]. A propos des inscr. de Syrie. B. Z. XIV, pp. 21-26 (cf supra). Le mot κάτοχοι que von Lucas traduit par habitants, dans les inscriptions n° 6 et 7, signifie en réalité « reclusi » et désigne les possédés du culte de Baal. ¶ [G. Mercati]. Contribution aux inscriptions de Syrie. B. Z. XIV. L'inscription n° 23 est composée avec des hémistiches du chap. 4 du Cantique des Cantiques. ¶ [B. K. Stephanides]. Les mss. d'Andrinople. Catalogue de 80 mss. en majorité religieux ou patristiques, et dont l'auteur ne mentionne pas la date. A remarquer un ms. de chrysobulles n° 19 (Constantin Monomaque, Isaac Comnène, Constantin Ducas, etc.) et un ms. historique ? de G. Phrantzes. ¶ [J.-B. Bury]. Un ms. non signalé de Théophane = Oxford. Christ Church. V. f° 61 ss ; ce ms. est apparenté au ms. de de Boor. ¶ [P. Marc] Un nouveau ms. du livre des orages et des tremblements de terre. Diamantaras a communiqué à K. Krumbacher quelques feuilles d'un βροντολόγιον et σεισμολόγιον, dont le texte est différent de celui des mss utilisés par Jak. Kalaïsakes, Wünsch et Wachsmuth. ¶ [V. Gardthausen] Contribution à la cryptographie byzantine. Le ms. de St-Pétersbourg n° 71, de l'an 1020, prouve que dans certaines souscriptions où la lettre est remplacée par 2 chiffres ; IL ou σσ = α. Le signe primitif était CC = 1/2 + 1/2. Le ms. Petropol. représente la valeur d'un chiffre par deux chiffres inégaux qu'il faut additionner. ¶¶ 2e Section. Comptes rendus. Émile BERTEAUX, *L'Art dans l'Italie méridionale* [Millet]. Œuvre monumentale, puissante et neuve. Contrairement à l'opinion de B., la concordance de l'art Ravennate et des mosaïques Campaniennes prouve l'existence d'une influence orientale; de même, à l'époque suivante, la Roccelletta témoigne de la même influence. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Mschatta* [Ameseder]. Remarquable par le système qui guide l'exposé et par le sens historique avec lequel l'auteur situe les monuments dans le développement général de l'art. Théorie toute nouvelle, mais solidement édifiée. ¶ *Three letters of Philoxenus Bishop of Mabbógh*, éd. A. A. VASCHALDE (485-519) [Krüger]. Éd. bien faite, mais malheureusement inaccessible. ¶ M. PEISKER, *Severus von Antiochien* [Krüger]. Cette étude de la vie de Sévère par Jean de Beth Aphtonia est un travail provisoire, que l'édition annoncée par M.-A. Kügener rendra inutile,

mais qui est recommandable par le commentaire. La restitution dans le titre de Jean Beth. Aphtonia et l'identification de Zacharie, auteur d'une autre Vie de Sévère, avec Zacharie l'historien, sont probables, malgré l'opinion opposée de Kügener. L'étude chronologique est obscure. ¶ F. NAU, *Les Maronites inquisiteurs de la foi catholique du VIe au VIIe siècle.* [G. Krüger]. Quelques erreurs de traduction ; bonne contribution à l'histoire des Maronites. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia* recognovit J. HAURY, vol. I-II *de Bellis* [E. L. De Stefani]. Excellent dépouillement de la tradition manuscrite; grande connaissance du texte qui permet, par voie de comparaison, des restitutions heureuses; J. H. a négligé la comparaison avec Thucydide qui eût permis d'autres corrections, de même que la tradition indirecte des Etymologica et lexiques. Discussion détaillée de nombreux passages. ¶ Don P. DE MEESTER O. S. B. *L'Inno acatisto* [Maas]. Sans résultats nouveaux pour l'étude chronologique; étude négligeable de la métrique et de la prosodie (!). Excellente analyse littéraire qui aurait pu être poussée plus loin. L'hymne se rattache à la manière de Romanos, mélode de l'époque justinienne. ¶ O. FLEISCHER, *Neumen studien* [L. Bürchner]. Manuel utile pour l'étude de la notation musicale. Nombreuses erreurs philologiques. ¶ FR. SETTEGAST, *Quellenstudien zur galloromanischen Epik* [A. Heisenberg]. Qqs rapprochements probables, beaucoup d'autres très contestables; intéressant cependant pour les relations de la poésie romane avec les légendes byzantines. ¶ G SCHLUMBERGER, *L'epopée byzantine à la fin du Xe siècle*, II et III [F. Hirsch]. Ouvrage capital. Dépouillement considérable de toutes les sources historiques et sources auxiliaires. Le rapport entre les diverses sources historiques n'est pas suffisamment déterminé; un trop grand crédit est accordé à Psellus. ¶¶ 3e Section. Notices bibliographiques et communications diverses. H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* [A. H.]. Ingénieux, la dérivation mime-karageuz est hypothétique. Un seul mime subsiste, c'est celui du cod. Vindob. Theol. 244 : ἀχολουθία τοῦ ἀνοσίου τραγογένη σπανοῦ dont A. H. donne une interprétation nouvelle. ¶ *Georgii Acropolitae opera* éd. HEISENBERG [Id.] Discussion du passage II, 26. 55. ¶ *Clemens Alexandrinus*. I. *Protrepticus et Paedagogus* éd. O. STÄHLIN [C. W.]. Excellent surtout au point de vue de la tradition indirecte, mss. de fragments, chaînes, florilèges, citations, etc. ¶ H. DELEHAYE, *Les légendes hagiographiques*. Excellente synthèse par un maître incontesté. ¶ H. GRÉGOIRE, *Saints Jumeaux et Dieux Chevaliers* [K. K(rumbacher)]. En progrès sur l'édition de Loparev. Hypothèse probable sur l'original grec de ce cycle. ¶ K. M. KAUFMANN, *Handbuch der christl. Archaeologie* [J. S.]. Mauvaise chapitration; il fallait soit écarter l'épigraphie, soit lui assigner une autre place; l'auteur s'est aperçu, en cours de publication, de l'existence du catalogue du musée du Caire « Koptische Kunst » de J. S. et dut remanier, d'où ambiguité; considère à tort que Byzance est l'intermédiaire entre Rome et l'Orient. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Die Schicksale des Hellenismus in der bildenden Kunst* [A. H(eisenberg]. Résume heureusement la théorie bien connue de l'auteur. ¶ TH. WIEGAND. *Reisen in Mysien*. [K. K(rumbacher)]. Intéressant; prouve la prospérité incessante de l'Asie-Mineure sous le régime byzantin jusqu'à la domination turque. ¶ H. TIERSCH et G. HÖLSCHER, *Reise durch Phönizien und Palaestina* [J. S.]. Amorce des recherches sur la relation du type-synagogue avec le type église. ¶ H. LÖSCHNER, *Ueber Sonnenuhren* [Id.]. Bonne synthèse, matériaux insuffisants. ¶ G. FRENTZEN, *Ein Urteil ueber die Strzygowskische Schrift : der Dom zu Aachen und seine Entstellung* [Id.]. A côté de la question. ¶ W. R. LETHABY, *Mediaeval art from the peace of the church to the eve of the renaissance, 312-1350* [Id.]. Retrace bien l'évolution

complète de l'art religieux. ¶ A. SCHMARSOW, *Der Kuppelraum von Santa Costanza in Rom und der Lichtgaden altchristlicher Basiliken* [Id.]. Préoccupations trop exclusivement artistiques. ¶ A. M. RAMSAY, *The early christian art of Isaura nova* [Id.]. Fonde sur les fouilles de Dorla la théorie probable d'un art d'Asie-Mineure indépendant de l'art gréco-romain et dépendant de l'ornementation orientale. ¶ *Die Miniaturen des Evangeliars der Königin Mlke nach dem Wunsche des hochw. Herrn P. R. Alishan* hrsg. [Id.]. Evangéliaire nº 1144 du séminaire arménien de Venise publié par les PP. de San Lazzaro. Le ms est de l'an 902. Publication très importante pour les origines de l'art byzantin. Elle prouve une tradition alexandrino-syrienne, c'est-à-dire hellénistique, qui éclaire la tradition parallèle de Byzance. Thèmes intéressants, p. ex la « traditio legis ». ¶ F BRANDILEONE, *La traditio per cartam* (παράδοσις δι' ἐγγράφου) *nel diritto bizantino* [P. Marc]. Pour la transmission de la propriété la παράδοσις σωματική est transformée en παράδοσις δι' ἐγγράφου. Découverte intéressante parce que le fait, inconnu des textes juridiques, n'apparaît que dans les actes byzantins. ¶ F. BRANDILEONE, *La clausola di esibizione della carta nei documenti bizantini medievali* [P. Marc]. Détermine le cas où la παράδοσις δι' ἐγγράφου devra être exhibée. Nouvelle découverte due aux actes byzantins. ¶ Νέος Ἑλληνομνήμων. fasc. IV [P. Marc]. Analyse. ¶ *Echos d'Orient*, t. VII, 1904 [C. W(eyman)]. Analyse. ¶ BESSARIONE, vol. VII, fasc. 80-81; vol. VIII, fasc. 82 [P. Marc]. Analyse. ¶ P. MARC. *Le Corpus des documents grecs du moyen-âge et des temps modernes.* Annonce la collaboration de C. O. Zuretti, Richard Georg. Salomon, et F. Brandileone. Appendice au « Plan eines Corpus des griechischen Urkunden ». ¶ [J. Strzygowski], La Section byzantine au 1er congrès archéologique d'Athènes. 7-13 avril 1905. C. r. du congrès; S. propose la publication de tous les portraits d'empereurs, une commission est nommée à cet effet; G. Millet est chargé du Corpus des Inscriptions byzantines. Communications diverses. ¶ [K. Krumbacher]. La Philologie byzantine et néo-grecque au Congrès des Orientalistes à Alger. Sommaire des travaux. ¶ [K. K.]. Communications au sujet des prix et subsides du fonds Thereianos; au sujet du séminaire byzantin et néo-grec de l'université de Munich; du séminaire roumain de Leipzig. ¶ [H. Lucas]. Appendice aux « Inscriptions grecques de Syrie » de von Oppenheim. Ajoute quelques références et fait quelques rectifications à l'article publié en tête du présent vol. de la B. Z. ¶ [Th. Buttner-Wobst]. L'élaboration des Excerpta περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας par Salmasius. L'exemplaire de l'édition Valois utilisé par Cl. Saumaise a disparu : B.-W. demande qu'on le lui signale. ¶ [G. Mercati]. A propos des éditions de l'évêque Arsenij (cf. B. Z. XIII, p. 713, ss.) les trois discours du patriarche Philotheos à l'évêque Ignace sur les Proverbes IX. 1, avaient déjà été éditées par C. Triantafillis et A. Grapputo, Συλλογὴ ἑλλ. ἀνεκδότων I. (1874) pp. 123-143. ¶ [C. de Boor]. La chronique de Scylitzès (cf. supra). F. J. Uspenskij a signalé un manuscrit de Scylitzès de l'église métropolitaine d'Archrida, dont il a communiqué à de Boor une collation partielle. Ce ms. est apparenté au ms. V; la place qu'occupent des interpolations confirme l'hypothèse de de Boor que les additions de la tradition interpolée remontent aux marges de l'archétype.

D. SERRUYS.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS.

Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil.-hist. Classe. Vol. 51. La lettre du Christ tombée du ciel [M. Bittner]. Ce serait une lettre soi-disant écrite par le Christ lui-même au ciel et envoyée sur la terre pour recommander aux hommes l'observation du Dimanche sous peine de châtiments. Elle est mentionnée déjà au VIe s., puis lue au concile romain de Latran en 745 sur l'ordre du pape Zacharias qui la condamna comme étant apocryphe. C'est un pêle-mêle de citations, de phrases et d'expressions empruntées à l'Anc. et au Nouv. Test. Graphique indiquant la diffusion de cette lettre en Orient. Texte en grec d'où toutes les recensions de l'Orient semblent provenir, Arménien, Syrien, Karschûni (ou Syro-arabe), Éthiopien (pl. et trad. allemande de plusieurs de ces récensions). Lettre dominicale en hébreu. ¶ Une chronique universelle Alexandrine. Texte [A. Bauer] et miniatures [J. Strzygowski] d'un papyrus grec de la collection Goleniščev. I. Le texte, description des fragments et justification de leur arrangement; écriture et format du recueil, lecture et restitution du texte; fin de cette chronique, elle se termine avec le verso de la table VI, c.-à-d. avec l'année 392 et a dû être rédigée tôt après 412; l'auteur est probablement un de ces moines chronographes qui comme Panodoros et Annianos, écrivait au commencement du Ve s. mais il n'est pas possible de savoir son nom. Les recensions du diamerismos dont les restes nous sont donnés dans la table II, le catalogue des côtes des pays du Nord et de l'île de Cham. Les listes des 'Αγιάδαι des chronographes. Le texte des praefecti Augustales de 303-392. II. Les miniatures (16 pl. 36 fig.). Description; matière et technique. Le problème de la forme. Sujet et contenu. Place qu'occupent ces miniatures dans l'histoire du développement de l'art des miniaturistes et personnalité de celui qui les a peintes; recherches iconographiques; recherches de critique de style : l'artiste et son époque. ¶¶ Vol. 52. Un commentaire inédit des Psaumes en grec [V. Jagić]. 1. Trad. des psaumes en langue slave. Texte slave sans commentaire, avec le commentaire de Théodoret, avec celui de l'Anonymus; 2. Le commentaire grec inédit; les plus anciens renseignements sur ce comm. Mss. grecs. Un texte à Vienne (Vindob. 311); un autre à Venise (Marc. Cl. 1, 29); second texte grec à Venise (Marc. 535); texte grec de l'Ambrosienne; texte grec à la Bodléienne à Oxford; à la Vaticane; a, première rédaction plus courte; exemples de cette rédaction et caractéristique; b, rédaction grecque plus étendue, exemples d'après le Vindob. Parenté étroite du Barocc. avec le Vindob.; caractéristique; c, troisième rédaction remaniée; exemples d'après le Vatic., caractéristique : Auteur du commentaire; rapports du texte attribué à Hesychios, d'après le Cod. Cl. I, XXXI, avec le Cod. Marc. 535. Exemples. Appendice sur le pélican, les fourmis des Indes, l'étymologie d'ἀστραπή etc.

Jahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. VIII (1905), 1re livr. Praxiphanès [A. Wilhelm]. Un décret des Déliens trouvé en 1881 à Délos mentionne un Praxiphanès, fils de Dionysiphanès, qui n'est autre que le péripatéticien P., élève de Théophraste et contemporain de Kallimachos, mais plus âgé que lui, et d'Aratos, qui ont été ses auditeurs. ¶ Deux monuments avec inscr. en dialecte érétrien [Id.]. Texte et comm. de deux inscr., l'une d'Aliveri en Eubée, du commencement

du IVe s., l'autre relative à un concours musical à la fête d'Artémis, trouvée également en Eubée et datant du milieu du IVe s., peut être de 340 av. J.-C. Particularités du dialecte. ¶ Nausicaa. Pyxis du Museum of fine Arts à Boston [F. Hauser]. Description (pl.) de cette pyxis, trouvée dans un tombeau, près la porte d'Acharnes. On y voit Ulysse sortant des eaux et, sous la conduite d'Athèna, se dirigeant vers Nausicaa, qui lui fait face, tandis que les suivantes prennent la fuite. L'artiste a mis les noms de tous les personnages, même des trois suivantes. Comparaison avec un canthare du Br. Museum, une amphore de Munich et autres vases peints. Ce doit être la reproduction d'un tableau de Polygnote, mentionné par Pausanias I, 22, 6, d'après la pièce de Sophocle, Ναυσικάα ἢ Πλύντριαι, tableau votif composé pour Sophocle ou pour son chorège. ¶ Le Diadumène de Polyclète [F. Hauser]. Le Diadumène de Polyclète n'est autre que l'Apollon ἀναδούμενος ταινίᾳ τὴν κόμην que Pausanias vit près du temple d'Arès à Athènes (I, 8, 4). ¶ Recherches sur la torentique ancienne [E. Pernice]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R., 29, 115, 47>, P. étudie le tour pour métaux dans l'antiquité (6 fig.), dont il montre l'importance pour l'industrie du bronze. C'est Théodore de Samos qui a appliqué au métal le principe du tour pour bois. ¶ Les conditions fondamentales de la présentation des plébéiens aux magistratures [St. Brassloff]. 1. La recommandation pour la préture. Ceux-là seulement des plébéiens qui avaient été édiles curules ou tribuni plebis candidati pouvaient avoir part à la recommandation impériale pour la préture. 2. La recommandation pour la questure. Les plébéiens qui voulaient obtenir les emplois officiels dans l'ordre établi par Auguste devaient, avant d'être nommés à la questure, avoir exercé les fonctions de triumvir monetalis ou de decemvir litibus iudicandis. ¶ Ornements archaïques de vases en métal [E. Petersen]. Rectifications de quelques détails de l'art. définitif de Pernice sur la torentique antique <Jahresh. VII, 154; cf. R. d. R., 29, 115, 47>. — Guerriers à cheval et leurs compagnons. Étude sur les écuyers montés que l'on voit souvent sur les vases peints du VIIe au VIe s. aux côtés des combattants à cheval et attendant l'issue de la lutte. ¶ Pour servir à dater les moules servant à la fonte du bronze, de Memphis [F. Hauser]. Le moule catalogué sous le no 32014 dans Greek Moulds III (Catalogue des antiquités égyptiennes du Musée du Caire) représente Ptolémée IV Philopator. ¶ Études sur le calendrier [W. Kubitschek]. 1. Encore l'ère d'Éleutheropolis. Le 25 Dystros 414 eleuth. = 11 Mars 614 dans une seconde année d'indiction ; 2. Le calendrier arabe à Éleutheropolis ; 3. Une date de Gaza à Éleutheropolis. Donnée dans une inscr. non pas d'après notre ère, mais d'après le calendrier de la ville de Gaza, voisine d'Éleuthère, elle correspond au 12 Août 516 jul. et tombe dans une 9e indiction ; 4. L'année tyrienne sous l'empire ; 5. Le calendrier de la Pamphylie ; 6. Le calendrier chypriote : a. Paphos ; b. Salamine ; 7. Le calendrier lycien. ¶ Un réseau de routes dans l'Onomastikon d'Eusèbe [Id.]. L'Onomastikon a une indiscutable valeur pour la topographie de la Palestine, mais pour ce qui concerne les routes, on ne peut l'employer qu'en seconde ligne, et là seulement où nous avons d'autres renseignements sur les voies romaines. ¶ Inscriptions de médecins d'Éphèse [J. Keil]. Texte et comm. de 10 inscr. trouvées en 1904 à Budrumia. Elles sont du 2e ou du commencement du 3e s. av. J.-C. et sont intéressantes pour l'histoire de l'institution des ἀρχιατροί ou médecins communaux. ¶ La navigation sur la Save sous l'empire [C. Patsch]. Preuves que cette navigation jouait un rôle dans le commerce de la Pannonie. ¶ Κιλλίβας [F. Hauser]. On voit représenté sur un vase peint (Jahresh. V. 170) un bouclier appuyé sur un support.

C'est là un de ces supports mentionnés par Aristophane Ach. 122 et que décrit le scoliaste. ¶ Schiller et Tacite [A. v. Domaszewski]. Rapprocher Schiller, Braut von Messina 226 sq. de Tacite Germ. 43. ¶ Formule d'imprécation sur une inscr. de Meonie [J. Z.]. Texte et comm. d'une inscr. publiée dans Athen. Mitteil. VI. 272 f. et contenant les imprécations prononcées par un certain Apollonios contre un malfaiteur inconnu. ¶¶ **Beiblatt.** Monuments antiques en Serbie [N. Vulić]. Résultats des fouilles de 1904. Moesia superior. Dalmatia. Nombreux objets. ¶ Incendie de l'Artemision d'Ephèse [R. C. Kukula]. C'est à tort qu'on a cru que l'Artemision avait été incendié par les Amazones, on a mal interprété Clem. Alex.. Protr. IV. 53 où δεύτερον adjectif se rapporte à νεών et doit être réuni à μετὰ 'Αμαζόνας, c.-à-d. « le second temple après celui bâti par les Amazones ». Quant à l'incendie de 395, rien ne permet de le mettre en doute. ¶ Recherches archéologiques dans le nord de la Dalmatie [A. Colnajo et J. Keil]. I, Fouilles sur la Cvijina gradina près Obrovazzo. II, Recherches dans les environs, art. de 30 p. ¶¶ 2ᵉ livr. Le vase Vagnonville [R. Engelmann]. Description (fig.) de ce cratère du Musée de Florence. Sur une des faces on voit, se dressant sur une base quadrangulaire percée de sept trous, dont jaillissent des flammes, une sorte de cône en terre au haut duquel est assis un sphinx les ailes étendues ; deux satyres se tiennent à gauche, l'un attaque le cône à coups de pioche, tandis que l'autre tenant une pioche renversée se hâte de disparaître. Comparaison avec d'autres dieux figurés sur les vases peints. Explications qui ont été données. C'est tout simplement la représentation de l'incinération d'un cadavre dans son tombeau. ¶ Antiquités de Notion [Th. Macridy]. Description sommaire des antiquités et des inscr. découvertes. 1, L'église byzantine ; 2, L'edifice à gradins ; 3, Texte et commentaires de 13 inscr. et fragm. ¶ Sur l'épigramme de Lusoi [C. Robert]. Texte tel qu'il nous est donné par Isigonos avec les variantes de Vitruve (Inscr. gr. metricae 215), conjectures pour la solution de ce problème. Restitution du texte. ¶ Les ἱππεῖς et leurs écuyers [W. Helbig]. Réponse à l'art. de Petersen sur les guerriers à cheval et leurs compagnons <cf. supra 141,29>. ¶ Représentation d'un théâtre et d'une scène de tragédie [G. Rizzo]. Art. de 17 p. en italien (pl. et fig.) sur le relief en terre cuite peinte de P. Numitorius Hilarius représentant une scène de tragédie grecque où l'on voit en scène cinq personnages dont un enfant, avec leurs costumes tragiques. 1, Découverte du relief qui ornait un édicule funèbre, et qui date des dernières années de la République ou des premières années de l'Empire ; 2, Questions relatives à la disposition de la scène d'après ce relief ; 3, Les personnages et le costume tragique ; 4, Quelle était la tragédie représentée ? Peut-être les Αἰχμαλωτίδες de Sophocle. ¶ Eurydikeia [F. Imhof-Blumer]. Cette ville n'est connue que par deux monnaies de cuivre, on la trouve mentionnée au commencement du 3ᵉ s. av. J.-C. et d'après la ressemblance des monnaies on peut conjecturer qu'Eurydikeia fut un nom donné à Smyrne par Lysimaque d'après sa fille Eurydice. ¶ Les proconsules Asiae sous Trajan [R. Heberdey]. Liste de ces magistrats avec l'indication des années où ils furent en fonction. ¶ Sur Josèphe [A. Wilhelm]. Personnages cités par Josèphe dont on retrouve les noms véritables dans les inscr. ¶ Les races de chiens dans l'antiquité [O. Keller]. Art. de 28 p. (1 pl. et fig.). Les anciens avaient un grand nombre de races de chiens, mais il y en a quatre qui sont surtout mentionnées, ce sont les Meliteens, les Crétois, les Laconiens et surtout les Molosses, que K. étudie en detail d'après les monuments figures. ¶ Athlète ou Apollon [E. Loewy]. N'accepte pas les conclusions de Hauser <supra p. 141,12> ; le Diadumène represente un

athlète et non pas Apollon. ¶ Inscription de Hyettos [A. Wilhelm]. Texte, restitution, commentaire de cette inscr. qui contient deux décrets et date d'après l'écriture du 2e s. av. J.-C. ¶ Inscr. d'Hypata [Id.]. Etude de cette inscr. publiée par Lolling. Ath. Mitt IV, 209, restitution, elle est relative à des contestations de territoire entre Hypata et Erythrai. ¶ Monument funéraire romain de la Haute Italie [R. v. Schneider]. 2 pl. et fig. Fait partie de la collection Lichtenstein. Il est en pierre; a la forme d'une caisse rectangulaire dent les longs côtés sont surmontes d'un petit fronton; on l'a pris pour une caisse a fleur ou pour un sarcophage d'enfant; c'est une caisse destinée à contenir les cendres d'un mort et qui devait être placée dans une chambre funéraire et être vue de tous les côtés. Sur l'un des grands côtés on voit en relief Bacchus ivre s'affaissant dans les bras d'Ariane ou d'une Ménade; sur l'autre deux personnages assis dans une chambre et jouant aux osselets, à côté d'eux une femme; sur chacun des petits côtés un campagnard en costume de travail portant les fruits de la terre, ce doit être des esclaves du mort. Comparaison avec d'autres représentations analogues provenant de tombeaux. ¶¶ **Beiblatt.** Rapport sommaire sur les fouilles d'Ephèse en 1904. VII [R. Heberdey]. Découverte de la bibliothèque (fig.); fontaine de la ville et conduites d'eau : inscr. décrets bilingues de Valentinien, inscr. chrétienne, etc.. ¶ Inscr. néo-Phrygiennes [W. M. Ramsay]. Ces inscr., étudiées entre autres par M. Schmidt, Neue Lykische Studien 1869, p. 132-136, sont les restes d'une langue vivante à cette époque, et non d'une langue ancienne et sacrée, elle était parlée par la foule illettrée des campagnes qui n'était pas chrétienne et qui habitait les contrées les moins civilisées. Commentaire. Art. de 40 colonnes. ¶ Sidrona [C. Patsch]. Cette ville était située en Dalmatie, les habitants portaient le nom de Sidrini d'après les inscr. ¶ Dusmanes [id.]. C'est le Praesidium Dasmini (Table de Peutinger) et Dasmiani (Géogr. Rav. 192. 2). ¶ Inscr. de Delphes [A. Wilhelm]. Corrections proposees pour la lecture d'une inscr. publiée par Bourguet, De rebus Delphicis imperatoriae aetatis, p. 14. ¶ Sur un papyrus de la collection Flinders Petrie [Id.]. Lecture nouvelle d'un texte remontant à Ptolémée Evergète (Vol. XI, p. 334). ¶ Réponse de Petersen à Helbig <cf. supra>. A. S.

Numismatische Zeitschrift. 37e vol (1905). 1er et 2e sem. L'atelier monétaire de Babylone [F. Imhof-Blumer]. Réponse à Howorth qui a pretendu (Num. Chron. 1904, n° 13, cf. R. d. R. 29, 211, 9, sq) que ni Alexandre, ni ses successeurs n'avaient jamais eu d'atelier monétaire à Babylone : l'auteur maintient ses conclusions qu'il accompagne de qqs remarques. ¶ Les monnaies des préfets de la flotte de Marc Antoine [M. Bahrfeldt]. Étude (2 pl.) sur ces monnaies très rares, si mal connues et sur lesquelles tant d'erreurs ont cours; B. en a pu étudier 179, disséminées dans les différentes collections européennes, elles ont eté frappees par L. Bibulus M. f. — L. Atratinus — Oppius Capito. Tout porte à croire que c'est à tort que l'on a pretendu que C. Fonteius Capito en avait aussi frappé. Qui étaient ces personnages qui ont frappé ces monnaies entre l'été de 717 et l'hiver de 719 à bord même d'un navire de la flotte. Empreintes qu'elles portent, leur nature, sesterce, tressis, dupondius, as et semis, leur titre. Collections où on les trouve. Art. de 48 p. ¶ Rectifications à la description faite par Cohen des monnaies de Claude II le Gothique et de Quintillus [A. Markl]. 15 p. de rectifications, fruit de 35 ans de recherches et d'études, à l'ouvrage de Cohen. Röm. Kaisermunzen, faites non dans le but de diminuer le mérite de cet auteur, mais avec le désir de lui témoigner une vive reconnaissance en remettant certaines choses au point. ¶ G. MACDONALD, *Coin types, their origin and*

development [J. Scholz]. Du plus vif intérêt, surtout pour les collectionneurs de monnaies grecques. ¶ P. Larizza, *Rhegium Chalcidense* (Reggio di Calabria). *La storia e la numismatica dal tempi preistorici fino alla citadinanza romana* [F. K.]. Sera utile et a droit à notre reconnaissance. Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil-hist. Classe Vol. 149 (1904). De codicibus manuscriptis Augustini quae feruntur quaestionum Veteris et Novi Testam. CXXVII [Al. Souter]. Chargé de publier les Quaest. Vet. et Nov. Test. CXXVII dans le Corp. Script. Eccles. Lat. S. s'occupe dans cet art. des mss. de ces quaest. les Mettensis (M); Colbertinus (C) ou Par. B. N. lat. 2709; Nostradamensis (N) ou Par. B. N. lat. 17385; Augiensis IX (A); Gandauensis (G); Monac. lat. 6312 (F) autrefois Frisengensis 112; Monac. lat. 14537 (E) et le Bruxellensis. Bib. Reg. 1049. Il décrit ces mss., montre que A. G. F. E. B. sont de la même famille, que A et G sont frères et que E est une copie de F. Cod. B.; stemma de ces cod. Cod. diperditi — Cod. recentiores — Cod. Patauinus. ¶ Une indication d'époque dans le Philogelos [C. Wessely]. Nous avons sous le nom de Philogelos un recueil d'anecdotes et de bouffonneries, que les derniers éditeurs Boissonade et Eberhard ont portées au nombre de 263 (264) avec l'aide des mss. Mais ce nombre n'est pas exact, vu que beaucoup sont racontées deux fois, ou ne sont que des variantes l'une de l'autre, et que quelques-unes sont attribuées tantôt à un personnage, tantôt à un autre. De là la conclusion que ce recueil est formé de la réunion de deux recueils. Il est très important pour nous à bien des égards, et comme document relatif aux mœurs antiques. Il contient des fragments de différents siècles, qui, d'après certains indices, notamment l'habitude que l'auteur a de compter par myriades, habitude qui n'a régné dans le commerce et dans les échanges qu'à une époque déterminée, auraient été réunis en volume au IVe ou Ve s. ¶¶ Vol. 150 (1904/5). Bibliotheca patrum latinorum Britannica XII [H. Schenkl]. Dernière partie du tome III terminant ce travail, et consacrée aux petites bibliothèques publiques et privées et à la Bibl. du Corpus Christi à Cambridge. L'analyse de cette suite de noms (480 n^{os}) étant impossible, nous y renvoyons le lecteur. Z.

Wiener Studien. 27e année (1905). 1re livr. Les études sur les champs de bataille de la Grèce [J. Kromayer]. Les fouilles sur le champ de bataille de Chéronée et la découverte du tombeau des Macédoniens par Sotiriadès, rendent nécessaire un examen nouveau de l'endroit exact de la bataille. D'autre part des travaux récents, de Lammert en particulier, appellent des objections et enfin des recherches reprises par K. sur le champ de bataille de Mantinée (362 av. J.-C.) ont modifié en un point important ses conclusions antérieures : aussi dans cet art. de 34 p. K. reprend-il ses études sur les champs de bataille de Mantinée, Chéronée, Sellasie, laissant de côté la seconde bataille de Mantinée ; plans insérés dans le texte. ¶ Contributions à la critique du texte du de officiis de Cicéron [R. Mollweide]. Le de off. est de tous les écrits de Cic., un de ceux qui ont été le plus goûtés et le plus lus, aussi en avons-nous un grand nombre de mss. et le texte qui nous a été transmis est-il en général bon. M. a collationné un certain nombre de mss, entre autres un ms. jusqu'ici ignoré de la bibl. de Saint-Dié, qu'il désigne par la lettre S, et qui paraît appartenir au groupe bAP et très rapproché de A, il en donne qq. variantes pour le chap. I ; il passe ensuite à l'examen de 8 passages du liv. I, 5 du IIe, 10 du IIIe où par l'emploi méthodique des procédés critiques il découvre mainte erreur de texte et propose des corrections. ¶ Études lexicologiques et bibliques sur Tertullien [A. Engelbrecht]. 1. L'adj. bestiuus (uestiuus) ; 2. Canicola (canicula) = κυνικός ; 3. Adonerare ; 4. Viritas (ueritas) = uirilitas ; 5. Subsurio ; 6. Decerpere =

punire ; 7. Sonitus = significatio. — Daniel 7, 3-14 dans la trad. latine de Tertullien et d'autres auteurs (Cyprien, Lactance, Firmicus Maternus, Lucifer Calatiranus, Hilaire de Poitiers, Augustin, Euagrius, la Vulgate), comparaison de ces trad. entre elles et avec le texte de Théodotion et des Septante. Variantes au texte de Tertullien : stemma des traductions. ¶ Remarques de tout genre sur le Pseudo-Acron [J. M. Stowasser]. On peut après Keller avoir des doutes sur le texte du Pseudo-Acron, S. dans cet art. de 18 p. suivi d'une liste des passages importants au point de vue de la lexicologie, donne les marginalia de son exemplaire, afin de faciliter aux autres les études du texte. Cet auteur vaut mieux que sa réputation, il puisait à de bonnes sources. ¶ Un fragment méconnu de Cic. Pro. Q. Gallio [I. Hilberg]. Ce fragm. intéressant se trouve dans saint Jerome, Lettre à Népotien (Ep. 52 c. 8 = XXII sq Migne). ¶ Les convivia poetarum ac philosophorum mentionnés dans la Galliana oratio de Cicéron et leur auteur [E. Hauler]. Hilberg a montré que ce fragment intéressant appartenait sûrement à la Galliana or. et en a établi le texte d'après les meilleurs mss. H. étudie à nouveau ces fragments, il montre qu'il s'agit ici de mimes de Publilius Syrus. ¶ L'emploi de l'apostrophe dans les poètes épiques latins [J. Endt]. Les poètes épiques latins se servent de l'apostrophe bien plus souvent qu'Homère, ils en généralisent l'emploi ; très souvent chez eux elle n'est qu'un moyen d'attirer l'attention sur un sujet ou de mettre quelque variété dans le récit. En bien des endroits on sent le procédé. ¶ Études gréco-latines [F. Stolz]. 1. Encore un mot sur ἀλλοπρόσαλλος. N'accepte pas l'explication de Bréal (Mém. Soc ling. XIII, 106) qui traduit ce mot par « Celui qui dit une chose à l'un, autre chose à l'autre (ἄλλο πρὸς ἄλλον) qui dit blanc ou noir à volonté » et maintient sa dérivation de ὃς ἄλλοτε πρὸς ἄλλον ἔρχεταὶ, qui a donné d'abord ἀλλοτεπρόσαλλος puis ἀλλοπρόσαλλος par suite des nécessités de la versification homérique ; 2. Nūntiō, nōntiō etc., maintient ses conclusions contre Ahlberg <Eranos V. 156-163. R. d. R., 29, 240, 19>. ¶ Mélanges. Sur Horace Sat. I. 1, 105 [H. Schickinger]. Explique ce vers et montre par quelles transformations la lectio genuina a dû passer, avant d'arriver à la leçon de la vulgate qui au premier abord ne se comprend pas. ¶ Sur l'inscr. d'Aïn Wassel [N. Vulić]. Complète et rectifie en plusieurs points le commentaire excellent que Schulten a donné de cette importante inscr. (Hermes XXIX, p. 204). ¶ Bvrca, caia [J. M. Stowasser]. Explication de la glose de Virgile C. G. L. IV ; 434, 26 clauca, burca ; 432, 15. burca, clauaca. A l'origine, la glose était « claua, ca(ia) burca » ; elle s'est transformée, parce qu'on a pris ia, reste d'un troisième synonyme, pour id (id est) en « clauaca burca ». Burca est un mot très latin formé de bura, buris. La glose se rapporte à Virgile X, 318. ¶ Remarques sur le Codex Parisinus Latinus 7985 [J. Endt]. Remarques sur ce cod. désigné par la lettre ζ par Keller, Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora I, p. VII, et qui est du xv[e] s. ¶ Sur Fronton, p. 153, 3 (Naber) [E. Hauler]. Au l. de la glose Mire, lire : Misti. ¶¶ 2[e] livr. sur π. τοῦ Δικαιογένους κλήρου d'Isée [A. Ledl]. Ce discours traite un point de droit très clair, mais il contient des contradictions dans l'exposition des degrés de parenté des personnages mis en cause, qui proviennent en partie de l'altération du texte, qu'on a tenté de résoudre de bien des manières. L. se propose d'exposer brièvement et clairement les difficultés, d'examiner les solutions données et d'en donner une acceptable. ¶ Isocrate et la Socratique [H. Gomperz]. Faut-il compter Socrate parmi les maîtres d'Isocrate (1[er] art., 45 p.). ¶ Sur la formation des mots composés en grec [F. Stolz]. Supplément à un art. sur le même sujet paru dans Wien. St. XXVI, p. 169 sqq.

<cf. R. d. R. 29, 118, 24 sqq.>. A propos des composés d'ἀγε-, μενε-, etc., reconnaît avec Brugmann que la première partie du composé est une forme de l'impératif; ex. : ἀρχέ-κακος. ¶ La métrique vulgaire dans Lucilius [M. Stowasser]. Lucilius n'a été qu'un dilettante, millionnaire admirablement doué, qui prenait la plume à ses aises pour développer ses idées sur les questions brûlantes à l'ordre du jour. Sa langue est vulgaire, elle ne recule ni devant les solécismes, ni devant les expressions ordurières, et sa versification est loin d'être châtiée. Elle prend toutes les libertés, et cependant il tient compte de la prononciation vulgaire, visible par exemple dans les infinitifs en uiri. Étude sur sa métrique. ¶ Études lexicographiques sur Bücheler, Carmina epigraphica [J. M. Stowasser]. 2ᵉ art. <cf. R. d. R. 28, 110, 53>. Études de mots disposés par ordre alphabétique. ¶ Le De Clementia de Sénèque et le fragment de l'évêque Hildebert [M. Adler]. Des trois livres que comprenait le De Clementia nous n'avons que le 1ᵉʳ et la moitié du 2ᵉ. Nous ne pouvons pas reconstituer la 2ᵉ moitié et le 3ᵉ livre d'après le fragment contenu dans une lettre que l'évêque Hildebert écrivait à la comtesse Adèle, femme du comte palatin Stephanus Blesensis, parce que presque tous les passages que ce fragment cite, sont pris dans la partie du De Clementia que nous avons. ¶ Sur l'histoire de la Legio XIIII gemina [R. Goldfinger]. Au commencement de 68, cette légion, sur l'ordre de Néron, quitta la Bretagne ; au printemps de 69, elle revint en Italie de Pannonie, où elle avait été cantonnée, à Carnuntum, pour défendre l'empereur Othon ; elle prit part à la bataille de Bedriac, fut renvoyée ensuite en Bretagne, qu'elle quitta définitivement en 70 pour aller en Germanie, d'où elle alla de 147 à 150 servir en Mauritanie : c'est ce qu'on peut conclure d'un fgment d'inscr. trouvé à Caesarea sur la côte de la Mauretania Caesariensis. ¶ Sur l'indicatif dans les propositions principales de périodes conditionnelles irréelles [R. Wimmerer]. En réponse à l'étude de H. Blase, Studien und Kritiken zur latein. Syntax I. Art. de 39 p. ¶ Mélanges sur de nouveaux fragments d'un psaume gnostique sur la descente du Christ aux enfers [A. Swoboda]. Publié par Grenfell-Hunt, Fayûm towns and their papyri, p. 82-87, il doit être du 2ᵉ s.; il est en dimètres anapestiques. Comparaison avec un fragment inédit d'Heidelberg et avec le psaume des Naasséniens dans Hippolyte, Refutatio V, 10, dont S. donne le texte. Analyse. ¶ Ἅγιος Κύριλλος [J. Weiss]. Procope de Césarée, De aedificiis, IV, 7, mentionne une φρούριον Κυρίλλου ἁγίου ἐπώνυμον. Ce fortin était près d'Axiopolis. On voit d'autre part dans le Martyrologium Hieronymianum que c'est à Axiopolis que Cyrille souffrit le martyre. Ainsi s'explique le nom donné au fortin. ¶ Encore une fois caia [J. M. Stowasser]. Ce mot <cf. supra, 145, 35> est emprunté au grec χαῖον. ¶ Le beau-père de Visellius (sur Horace Sat. I, 1, 105) cf. supra, 145, 30> [Hilberg]. La conjecture de Schickinger est bien aventureuse. H. explique à son tour les mots « socerumque Viselli ». ¶ Sur Fronton, p. 152, 14 et 28 (Naber) (Ed. Hauler]. Au lieu de « sincerum », il faut lire dans la glose « sincerem », acc. de sinceris, cité comme nom. par Varron (Isidor. De nat. rer. 5) et autres. A. S.

Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien, 1905. 1ʳᵉ livr. A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam* [Kalinka]. D'une importance capitale pour la critique du texte d'Arrien, qui repose désormais sur le Parisinus 1753 opposé aux mss. lacunosi. Texte du livre I donné en spécimen. ¶ M. v. SCHANZ, *Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache*. — Dorman BROWN, *A study of the case-construction of words of time*. — Basil L. GILDERSLEEVE, *Problems in greek Syntax* [Id.]. Éloge, analyse et critique de ces travaux de Kemmer, Helbing, Brown et

Gildersleeve, tous relatifs à la psychologie ou à l'histoire de la syntaxe grecque. ¶ Adolphe HEMME, *Das latein Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, fränzosischen und englischen Sprache* [Golling]. Utile ; réserves sur qqs. points. ¶ Paul GAUCKLER, *La Mosaïque antique* (musivum opus) [Jüthner]. Très soigné, d'une érudition aussi sûre qu'étendue. ¶ J. KAERST, *Die antike Idee der Ökumene in ihrer politischen und kulturellen Bedeutung* [Bauer]. Contestable. ¶¶ 2e livr. Wilhelm NESTLE, *Euripides, der Dichter der griech. Aufklärung* [Mekler]. Apologie enthousiaste et méritoire ; réserves et discussion. ¶ Ad. MÜLLER, *Ästhetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophocles* [Siess]. Analyse élogieuse de cet ouvrage, qui s'adresse aussi bien au grand public qu'aux étudiants. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii Astronomicon liber primus* [Prinz]. Édition intéressante, avec corrections pour les livres 2, 3 et 4 ; introduction développée en anglais. Reserves sur la méthode critique de H. et discussion détaillée de nombreux passages. ¶ Giuseppe CEVOLANI, *Sul periodo ipotetico latino osservazioni critiche* [J. Golling]. Contribution utile ; conclusions justes pour la plupart. ¶¶ 3e livr. Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum, observationes criticas in tragicos poetas graecos continens ; — Spicilegium Sophocleum, commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens.* — Martin WOHLRAB, *Ästhetische Erklärung Sophokleischer Dramen.* — Karl JOSEPHY, *Elektra von Sophokles.* — Joh. VINTSCHGER, *Beiträge zur Würdigung des Sophokleischen Trauerspieles « Die Trachinierinnen ».* — J. J. OERI, *Die Sophokleische Responsion* [S. Mekler]. Les deux premiers ouvrages trop touffus et d'un maigre profit, celui de W. savant et susceptible d'être utile, la traduction de J. discutable, le mémoire de V. negligeable, celui de O. contestable. ¶ A. J. AMATUCCI, *M. Acci Plauti Amphitruo* [R. Kauer]. Médiocre ; apparat insuffisant et qui manque de base solide. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c.* lib. VII, IV ; lib. XLIV [A. M. A. Schmidt]. Très bonne édition savante ; fascicule digne des précédents ; collation nouvelle des mss. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für den Dichter Archias.* — T. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Laelius de Amicitia.* — H. NOHL, *Ciceros Rede über den Oberbefehl des Pompejus* [A. Kornitzer]. Rééditions sans changements notoires. Texte sûr, notes savantes et utiles pour les écoliers. ¶¶ 4e livr. Paul FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [St. Schneider]. Il était originaire d'Égypte. Éloge, analyse et discussion approfondie de plusieurs points. ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [H. Jurenka]. Bonne, texte et commentaire. Les découvertes récentes ont été mises à profit. ¶ J. MESK, *Der Panathenaikos des Isokrates* [E. Kalinka]. Étude minutieuse et attentive sur la fin de ce discours. ¶ Karl MRAS, *Lucian. Der Traum oder Lucians Lebensgang und Ikaromenipp oder die Himmelsreise* [H. Schickinger]. Éloge du texte, du commentaire et de l'introduction. Qqs remarques. ¶ M. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge, I: Horaz-Studien* [F. Hanna]. Spirituel et suggestif. ¶ Otto KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, II [J. M. Stowasser]. Beaucoup de soin ; très utile ; nombreuses observations sur plusieurs passages. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio*, II [A. Huemer]. Ce second travail sur les mètres héroïques et lyriques d'Ennodius mérite le même accueil que le premier. ¶ F. THÜMEN, *M. Tulli Ciceronis oratio pro P. Cornelio Sulla* [A. Kornitzer]. Très bonne éd. classique. ¶¶ 5e livr. Edm. LANGE, *Xenophon, sein Leben, seine Geistesart und seine Werke* [E. Kalinka]. Bon ; discussion de qqs points, et critiques de détail. ¶ Eug. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [Slameczka]. Texte fonde sur une nouvelle collation et un classement méthodique des mss. ; la valeur de H a été particulièrement mise en lumière. ¶ J. BRIX — M. NIEMEYER, *Ausgew. Komödien des T. Maccius Plautus : Miles gloriosus* [R. Kauer]. Éloge de cette éd. classique, savamment

remaniée. ¶ K. Kappes-M. Fickelscherer, *Vergils Aeneide* (1-3); Th. Ladewig, C. Schaper, Paul Deuticke, *Vergils Gedichte, Aeneis 7-12* [A. Primožić]. Bonnes éd. classiques, mises au courant des travaux les plus récents, mais avec discrétion. ¶ F. Weihrich, *Sancti Aurelii Augustini de consensu euangelistarum libri quattuor* [A. Huemer]. Beaucoup de sagacité et de savoir; a pu collationner pour cet ouvrage, qui serait de la fin de 399, le Lugdunensis 408 (478), ms. du vie s. ¶ J. Hense, *Griech.-röm. Altertumskunde* [J. Oehler]. Utile et assez complet, à part qqs lacunes; très recommandable aux maîtres comme aux élèves. ¶¶ 5e livr. Chr. Harder, *Homer* [G. Vogrinz]. Excellent guide pour lire l'Iliade et l'Odyssée, aussi bien dans le texte que dans une trad.; index commode. ¶ A. Th. Christ, *Platons Apologie des Sokrates und Kriton* [J. Kohm]. 3e éd., sans changements notables. Qqs réserves. ¶ F. X. Burger, *Minucius Felix und Seneca* [K. Prinz]. Complète et rectifie les travaux antérieurs sur les relations de ces deux auteurs. ¶ C. Barbagallo, *La fine della Grecia antica* [A. Bauer]. Intéressant, mais parfois arbitraire et contestable. ¶ Th. Mommsen, *Reden und Aufsätze* [S. Frankfurter]. Recueil d'un haut intérêt pour l'historien et le philologue. ¶¶ 7e livr. Ch. Hennings, *Homers Odyssee* [A. Engelbrecht]. Commentaire critique d'un haut savoir, et tout à fait recommandable. ¶ J. Holub, *Sophoclis Antigone* [H. Siess]. Texte exclusivement fondé sur le Laurentianus XXXII, 9; qqs conjectures malheureuses, commentaire parfois contestable. ¶ A. v. Bamberg, *Plato Laches, Euthyphron* [J. Kohn]. Bien appropriée aux classes; observations sur qqs points. ¶ Th. Plüsz, *Das Jambenbuch des Horaz im Lichte der eigenen und unserer Zeit* [Jos. Paolu]. Analyse détaillée. ¶ P. Rasi, *Saggio di alcune particolarità nei versi eroici e lirici di S. Ennodio* [A. Huemer]. Conclusion d'un travail qui mérite la reconnaissance de tous les métriciens; discussion de plusieurs détails. ¶ Fr. Richter-A. Eberhard, *Ciceros Reden für M. Marcellus, für Q. Ligarius und für den König Deiotarus* [A. Kornitzer]. Éd. très recommandable; liste des principales modifications apportées au texte. ¶ H. Luckenbach, *Olympia und Delphi* [J. Oehler]. Excellent et très utile, planches et texte. ¶ Ad. Bauer, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums* [A. Kornitzer]. D'un savant intérêt; qqs lacunes. ¶¶ 8e et 9e livr. Le problème des sources historiques de l'Octavia. I [Fr. Ladek]. Examen des opinions antérieures; étude des divers passages de Tacite qui auraient servi de sources à l'auteur de l'Octavie; rien ne prouve que ce dernier les ait connus ou utilisés (à suivre). ¶ Eng. Drerup, *Homer* [A. Engelbrecht]. Analyse élogieuse; doit avoir sa place dans toute bibliothèque scolaire. ¶ J. Holub, *Sophoclis Œdipus Rex* [H. Siess]. Mêmes défauts que dans son éd. de l'Antigone; il n'y a pas de commentaire. ¶ Fr. Marx, *C. Lucilii carminum reliquiae*, I [J. M. Stowasser]. Éloge et plan détaillé de ce premier volume, qui inaugure vraiment l'interprétation de Lucilius. ¶ Aug. Audollent, *Defixionum tabellae, quotquot innotuerunt tam in graecis Orientis quam in totius Occidentis partibus (praeter Atticas in C. I. A. editas)*. [R. Münsterberger]. Analyse développée de cet ouvrage considérable, qui atteste un travail des plus méritoires. ¶ G. Howe, *Fasti sacerdotum p. r. publicorum aetatis imperatoriae* [Ed. Groag]. Savante et utile contribution; qqs erreurs ou omissions. ¶ A. Furtwängler-H. L. Ulrichs, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* [J. Oehler]. 2e éd. améliorée; tout à fait recommandable. ¶ U. Leoni-G. Staderini, *Sull' Appia antica* [F. X. Lehner]. Savant et agréable; analyse, plan et remarques. ¶¶ 10e livr. Le problème des sources historiques de l'Octavia, II [Fr. Ladek]. Pour la fin d'Agrippine et ses dernières paroles dans l'Octavie, on ne peut trouver aucun historien dont le poète se serait inspiré (à suivre). ¶ Otto Körner, *Wesen und Wert des homerischen Heilkunde* [A. Engel-

brecht]. D'un vif intérêt; la médecine vient ici au secours des humanistes. ¶ Raph. KÜHNER, *Xenophons Memorabilien* [E. Sewera]. 6e éd. encore amendée par Rud. K.; examen de qqs points de détail. ¶ L. JACOBI-P. WOLTZE-E. SCHULZE, *Die Saalburg* [J. Oehler]. Publication de valeur; peut rendre de grands services. ¶ *Bericht des Vereins Carnuntum*, 1902 [A. Gaheis]. Analyse élogieuse de ce fascicule. ¶ B. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus und der jüdische Krieg* [E. Groag]. Simple hypothèse; absence de méthode et de critique. ¶¶ 11e livr. Le problème des sources historiques de l'Octavia, III [Fr. Ladek]. En aucun passage, il n'est vraisemblable de supposer que le poète ait été tributaire d'une source historique quelconque, puisque lui-même a été contemporain des faits qu'il raconte. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* [E. Kalinka]. 4e éd., revue avec soin, de cet excellent ouvrage; un appendice archéologique a été ajouté, et le nombre des portraits augmenté. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Iustinian*, III : *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* [Id.]. 2e éd., avec index précieux, et nombreuses additions ou améliorations de cette histoire aussi solide que complète. ¶ Fr. MARX, *C. Lucili carminum reliquiae*, II [J. M. Stowasser]. Grand éloge de ce commentaire, qui marque un progrès décisif sur les éd. antérieures, et fera pour longtemps autorité. ¶ T. FRANK, *Attraction of mood in early latin* [J. Golling]. Recherches exactes et savantes sur l'attraction modale jusqu'à Lucrèce; on souhaite que l'auteur les poursuive dans la période classique. ¶ C. MEISSNER-C. STEGMANN, *Hilfsbuch für den latein. Unterricht der oberen Klassen* [J. Fritsch]. Refonte utile et méritoire de la Synonymique et de la Phraséologie de M., excellents opuscules améliorés et transformés. ¶¶ 12e livr. Otto IMMISCH, *Die innere Entwicklung der griech. Epos.* [E. Kalinka]. Original; de l'intérêt. ¶ M. v. SCHANZ, *Beiträge zur historischen Syntax der griech. Sprache*, 17 : K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Id.]. Recherches savantes et méritoires; il serait souhaitable de les voir compléter par l'étude des inscr. et des papyrus. ¶ E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau und sein phoinikischer Ursprung* [Id.]. Des vues très justes; certaines conclusions aventureuses et notamment des étymologies fantastiques. ¶ A. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Binder]. Précis et bien informé; discussion de qqs points. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Klauselgesetz in Ciceros Reden* [A. Kornitzer]. Plan, analyse et résultats détaillés de ce travail considérable. ¶ Otto GÜTHLING, *Vergils Aeneide* [F. Kunz]. Bonne éd. classique; texte seul. ¶ Mich. PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* [J. Golling]. Agréable, mais le but n'en est pas clair; analyse et observations.

A. G. D.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologické, XXXII, 1905. Articles de fond [L. Brtnický]. Le forum romanum et la voie sacrée (4 pl.). Rapport sur les fouilles récentes : 1. Comitium. 2. Basilica Aemilia. 3. Partie ouest du forum. 4. Lacus Juturnae et ses alentours. 5. Templum Augusti. — S. Maria Antiqua. 6. Le milieu et la partie orientale du forum. 7. Templum Vestae, Atrium Vestae. 8. Regia. 9. Sacra via. ¶ [O. Jiráni] : Observations critiques sur un certain nombre d'odes d'Horace. L'ode I. 20 est, d'après l'auteur, une réponse d'Horace

à l'avertissement que lui a fait Mécène de venir le voir. Si Mécène s'est invité lui-même chez Horace, il ne peut en vouloir au poète, alors probablement gêné, de ne lui offrir que du vin ordinaire, qui, toutefois, devait lui être agréable, vu la circonstance mentionnée v. 2 sqq. Il n'est donc pas vraisemblable qu'une strophe ait disparu au commencement de l'ode, comme le prétend Lucien Müller. De même, l'opinion de A. Kiessling est combattue, lequel attribue ce poème à un imitateur d'Horace du temps de Domitien ; les preuves avancées par Kiessling pour corroborer son hypothèse sont tour à tour examinées et rejetées. — Ode III. 1, 33-40. L. Müller exclut ces vers, J. les admet. Ils ne sont pas une répétition pure et simple de l'idée déjà exprimée par les vers 17-21, car là, il était question du pécheur qui cherche en vain à fuir la crainte de la mort par des jouissances raffinées, tandis qu'ici, le poète soutient que le riche, malgré son bien et son palais bâti sur la mer, n'en est pas moins sujet à la peur et aux soucis. L'exagération au v. 33 ne se trouve pas dépourvue de goût, la suite des mots : redemptor .... dominusque est de mise, en tant que nous expliquons le passage ainsi : le maître ne cesse d'inviter les entrepreneurs de la construction à se dépêcher. Au v. 37 le poète passe à une autre image : il se représente l'homme riche en navigateur sur la mer et, ensuite, en cavalier. L'idée comprise dans les deux strophes est donc celle-ci : rien ne sauvera le riche de la peur ni des soucis ; il en est accompagné dans son nouveau domicile, ils ne le lâchent pas sur la mer, et il ne les fuira même pas sur son fougueux cheval. L'athétèse de L. Müller rend brusque la transition de la 3ᵉ à la 4ᵉ strophe et dolentem devient inexplicable. La strophe 10 rappelant, quant à l'idée, l'ode II. 16, 21-24, il n'en résulte pas qu'il faille, à la suite de Kiessling, exclure ces vers, car Horace a répété même ailleurs des réflexions d'ordre général, (comparer p. e. II, 3, 25 avec III. 1, 14 ou bien I. 12, 15 avec III. 4, 45 et II. 1, 37 avec III. 3, 68). Dans la 5ᵉ et la 6ᵉ strophes de l'ode II, 16 le poète voulait dire : Pourquoi fuyons-nous aux pays étrangers, les soucis nous poursuivant même jusque-là. Mais par la suppression de la 6ᵉ strophe les questions à la 5ᵉ strophe se trouveraient sans réponse et la transition à la 7ᵉ strophe serait trop brusque. — La strophe III. 3, 21-24 n'aurait été ajoutée, d'après Müller, par Horace que plus tard aux autres strophes, ce qui est inadmissible. Le mot castus, qui a frappé Müller, est employé, comme Acron l'avait déjà fait observer, expressément pour contraster avec le mot incestus qui précède. Il faut maintenir les vers III. 4, 69-72 et III. 27, 41-44. Quant au v. IV. 5, 25-28 que, jusqu'à présent, Müller était le seul à exclure, l'auteur est d'avis qu'ils ne contrastent nullement avec la disposition du poème, Horace n'y parlant point de dieux romains futurs ou même contemporains, ce qui, il est vrai, ne serait point de mise dans une ode où Auguste est glorifié comme arbitre de la paix. Il s'agit de ceci : Le poète et, avec lui, toute la nation désirent le retour d'Auguste, ce qui n'est que juste ; car à lui incombe le mérite de ce que la sûreté et le bien-être règnent dans l'empire (v. 17-20) et que la vie de famille s'est relevée et purifiée (v. 21-24) ; non seulement la paix à l'intérieur est assurée, il n'est pas non plus nécessaire de craindre l'ennemi extérieur, Parthes, Scythes, Germains et Ibères (v. 25-28). Donc le poète mentionne les nations hostiles qu'Auguste a soumises. — Müller donne la strophe IV. 6, 21-24 comme l'exemple le plus évident d'interpolation ; il n'a pas bien saisi l'idée qui s'y trouve exprimée. Comme il résulte des strophes précédentes, le poète entendait dire que, si Achille était resté vivant, aucun Troyen n'eût échappé à la mort, partant, Énée n'aurait pas pu fonder le nouvel empire. C'est cette mauvaise chance qu'Apollon et Vénus avaient détournée d'Énée et de ses

compagnons. — Enfin J. soutient contre L. Müller l'authenticité des vers Od. IV. 11, 5-8, faisant surtout valoir la circonstance que le lierre convient à Phyllis étant consacré à Bacchus, et faisant observer qu'on employait alors les infinitifs en -ier communément avec les infinitifs en -i. ¶ [C. Müller]. Le féminisme au ve et au ive s. av. J.-C. Les opinions d'Euripide, d'Aristophane, de Platon, d'Aristote et de Xénophon sur les femmes sont passées en revue. ¶ [O. Jiráni]. Achilles ou Achilles Aristarchi (Remarques sur les tragédies d'Ennius). Les fragments de la tragédie « Achilles » par Ennius se rattachent à l'action du ch. IX de l'Iliade, ceux de la tragédie « Achilles Aristarchi » rappellent ce qui se passe au ch. I. Il n'en résulte pas cependant que tous ces fragments ne puissent pas appartenir à une seule et même tragédie. Dans la pièce Hectoris lutra, Ennius déjà a résumé la matière des ch. XI-XXIV de l'Iliade, mais il ne faut pas en induire qu'il ait employé toute une tragédie à développer l'épisode du ch. IX, épisode important, il est vrai, mais où presque rien ne se passe comme action dramatique. Les Romains étaient pourtant spectateurs passionnés des drames débordant de matière, même si l'unité de l'action souffrait de la bizarrerie des faits. Il paraît donc beaucoup plus rationnel de n'admettre qu'une seule tragédie d'Ennius, laquelle aurait reproduit l'Iliade depuis le commencement du poème jusqu'à l'essai, qui n'a pas abouti, de réconcilier Achille. La tragédie s'appelait originairement tout simplement « Achilles ». Si, toutefois, Plaute a déjà, dans le prologue de Poenulus, cité cette tragédie comme « Achilles Aristarchi », c'est qu'il ne voulait pas nommer expressément le poète latin. Ce fut une espèce de pseudonymat bien compris par le public qui se souvenait encore très bien de la tragédie d'Ennius. De même, dans le prologue de Rudens v. 86, par les mots Alcumena Euripidi Plaute fait allusion non à la pièce originale grecque, mais à la rédaction latine, qui, vraisemblablement, était aussi due à Ennius. ¶ [Th. Hrubý]. Les Origines de Caton. Le titre est à peine de Caton lui-même. Népos dit que Caton se mit à écrire les Origines dans un âge bien avancé, et Cicéron confirme deux fois (Cato maior 38, Brutus 39) que Caton rédigeait le livre 7 avant sa mort. Il semble donc que Caton, surpris par la mort, n'a pas publié lui-même son livre et que, partant, il ne lui a pas donné de titre. L'éditeur de l'ouvrage est inconnu. Il a choisi le titre d'Origines non seulement à cause des trois premiers livres, mais aussi parce que même dans les autres C. parlait des origines de différentes cités et des mœurs de leurs habitants (IV. fr. 78, 81; V. 93, 94, 102, 103; VII. 110, 113). Il n'est pas vraisemblable que Caton ait omis de raconter l'histoire romaine à partir du commencement de la République jusqu'à la première guerre punique. C'est dans les livres II et III que l'histoire de ce laps de temps se trouvait relatée, Caton y racontait aussi les origines des cités avec lesquelles les Romains s'étaient trouvés aux prises, mais avec de si grands développements que l'histoire romaine en a souffert. Dans la plupart des cas il s'agit des cités et des nations avec lesquelles les Romains combattaient à l'époque qui va de l'expulsion des rois aux guerres puniques. Si, çà et là, une nation est mentionnée avec laquelle les Romains sont entrés en contact seulement après la première guerre punique, cette mention peut n'être qu'occasionnelle. Caton a effectivement décrit les origines de la République romaine, comme il résulte du frag. II. 36, qu'il faut rattacher au récit de l'invasion des Gaulois en Italie en le contrôlant par Denys d'Halicarnasse XIII, 14. Les fgments II. 58, 64, 65, 68 font voir en outre que, dans le livre II, il s'agissait des Romains et de leurs guerres. De même, le fait que les anciens appellent l'ouvrage de Caton annales démontre que Caton racontait l'histoire romaine par ordre chronologique. ¶ [E. Pe-

routka]. La Crète préhistorique (2 pl.) C. r. des nouvelles découvertes archéologiques en Crète, surtout à Knossos, à Phaistos et à Hagia Triada. Résumé des résultats de ces découvertes : La civilisation crétoise est plus ancienne et plus développée que celle de Mycène. La culture mycenienne marque l'afflux d'hommes nouveaux et l'arrivée de temps plus troublés, tandis que la culture crétoise était celle d'un peuple qui avait pu, pendant des siècles entiers, jouir de la paix. Les dépositaires de la culture crétoise avaient été très probablement les Kares, nation d'origine, paraît-il, aryenne; la civilisation mycénienne est déjà grecque. ¶ [F. Vaněk]. Quand et par qui fut composé le poème intitulé Aetna. De 65 à 79 après J.-C. mais il est impossible d'en indiquer l'auteur. ¶ [J. Hrůsa]. Le Prologue de l'Heautontimorumenos de Térence. Les vers du prologue se suivaient ainsi : 1-3, 11-34, 10, 4-9, 35-52. C'est dans les vers 1-3 que le poète a enveloppé le plan du prologue entier; il dit qu'il va d'abord expliquer pourquoi le prologue est débité cette fois par un vieillard, ensuite il dira ce qui d'ordinaire se trouve contenu dans un prologue. Ceci admis, il faut mettre après le vers 3, les vers 11-34, car c'est là que nous apprenons que le poète fait expressément parler un vieillard, toujours plus éloquent qu'un jeune homme, pour qu'il le défende contre certains reproches. La transition à la partie suivante est formée par le vers 10 qui rappelle le vers 3 du plan : deinde quod veni eloquar. Après le v. 10 il est de toute nécessité de placer les v. 4-9, la pièce qu'on va jouer ce jour-là s'y trouvant indiquée, etc. A cela se rattache tout naturellement le reste (les v. 35-52) où l'on invite le public à écouter la pièce avec recueillement et à ne pas trop embarrasser l'arrangeur. Avec le v. 4 le poète voulait dire : De la comédie grecque, j'en ai fait une latine; j'ai été le premier à le faire, j'ai traduit l'original en entier, sans avoir rien omis. Au v. 6, H. accepte la lecture : « duplex quae ex argumento facta est simplici », et l'explique ainsi : L'action est très simple, mais se fait de deux intrigues, c.-à-d. des deux liaisons de Clinius avec Antiphile et de Clitiphon avec Bacchis. ¶¶ Comptes-rendus. CH. HUELSEN, *Das Forum Romanum, seine Geschichte u. seine Denkmäler*. Recommandé à toutes les bibliothèques de gymnases [L. Brtnický]. ¶ Eug. PETERSEN, *Comitium. Rostra. Grab des Romulus*. Très intéressant [L. Brtnický]. ¶ *Ennianae poesis reliquiae iteratis curis rec.* J. VAHLEN. Le plus remarquable ouvrage sur Ennius et qui servira de base à toutes les études encore à faire [O. Jiráni]. ¶ *Q. Ennio, I frammenti degli Annali*, ed. e illustr. da L. VALMAGGI. Très recommandé [O. Jiráni]. ¶ *Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden* erkl. von LUC. MÜLLER. Le commentaire est bon, plein d'excellentes observations; dans la partie critique, beaucoup d'audace. ¶ A. HOLAS, *Préparations au 21e et au 22e livres de Tite-Live* (en tchèque). Viendra en aide aux élèves des gymnases [J. Němec]. ¶ ATT. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica. II. La religione gentilizia e collegiale.* Éloges [O. Jiráni]. ¶ Fried. CAUER, *Ciceros politisches Denken*. Marque un pas en avant [Ch. Wenig]. ¶ *Les biographies de XII empereurs romains par Suétone* (trad. tchèque) par V. KUBELKA. N'est pas sans nombreux défauts [T. Snětivý]. ¶ V. BURESCUL, *Introduction à l'histoire romaine* (en russe). Très utile aux étudiants russes; ouvrage qui serait à faire pour toutes les littératures [E. Peroutka]. ¶ AD. MENZEL, *Untersuchungen zum Sokrates-Processe*. Vivement recommandé [F. Čáda]. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik*. Les livres d'une telle valeur sont rares et uniques, sous plusieurs rapports, dans la littérature virgilienne [J. Brant]. ¶ G.W. PASCHAL, *A study of Quintus of Smyrna*. La synthèse, complète et instructive, de la matière aussi bien que son analyse sont à louer [O. Jirani]. ¶ CH. BRUGMANN, *Die Demonstrativpronomina der indogermanischen Sprachen*. Résumé du

livre, complété au point de vue des langues slaves et des grammairiens indiens [J. Zubatý]. ¶ Ferd. NOACK. *Homerische Paläste.* Éloges [L. Brtnichý]. ¶ R. MEISTER, *Dorer u. Achäer.* Très intéressant, résultats très probables [J. Zubatý]. — W. G. HALE and C. D. BUCK, *A Latin grammar.* Grammaire scolaire excellente aux points de vue pratique et scientifique. [O. Hujer] ¶ F. G. FUMI, *Limen Indicum. Avviamento allo studio del sanscrito.* Ne peut être recommandé aux commençants, surtout s'ils sont autodidactes. [R. Kníže] ¶ HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates.* Ni les résultats, ni la méthode ne sont acceptables. [F. Čáda] ¶ FALBRECHT-SOMMER, *Uber den Unterricht in der bildenden Kunst am Gymnasium.* II. III. Éloges [J. Brant]. ¶ O. JÄGER, *Homer und Horaz im Gymnasialunterricht.* Mérite d'être lu à cause de nombreuses observations didactiques [O. Jiráni]. ¶ A. HAUVETTE, *Archiloque, sa vie et ses poésies.* Important [O. Jiráni]. ¶ H. UEELL, *Phidias.* Éloges [J. Brant]. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexanders empire.* Éloges [E. Peroutka]. ¶ F. LEO, *Der Saturnische Vers.* Intéressant, bien qu'on ne puisse dire que l'auteur ait demontré sa thèse [Ch. Wenig]. ¶ CH. MÜLLER, *Les petits écrits de Xénophon* (Trad. tchèque). Exact, mais avec certaines inadvertances de style [J. Straka]. ¶ A. LANG, *le Bouddhisme* (en tchèque). Livre d'amateur, souvent inexact. [R. Knížĭ] ¶ *Homère. Les aventures d'Ulysse,* trad. tchèque par O. VAŇORMÝ. Éloges .[V Sládec]. ¶¶ Programmes des écoles de l'enseignement supérieur tchèque. *Odes de Pindare* (Trad. par V. YEVERKA). Éloges. [V. Sládek]. ¶ *Aristophane, les Chevaliers* (Trad. par A. KREJČÍ). Le traducteur a vraiment enrichi la litterature tchèque [R. E. Karras]. ¶ D. SEIDL, *Analyse du discours de Démosthène contre Androtion.* Independant et bon [Ch. Wenig]. ¶ R. NEUHÖFER, *Catalepton, poésies attribuées à Virgile.* 2. Résultats acceptables [F. Vaněk]. ¶ J. SAFRÁNEK, *La langue grecque aux gymnases, étude historique.* Instructif [F. Vaněk]. ¶ J. PLACEK, *Remarques sur les phrases subordonnées dans César.* Grande valeur méthodique [J. Straka]. ¶ J. ZEMAN, *De Catane au cratère de l'Etna.* Se lit facilement [L. Brtnichy]. ¶ Fr. JEZDINSKÝ, *Le goût antique.* Intéressant. [Id.] ¶ B. DUŠEK, *Les deux Rome.* Vise à relever la Rome chrétienne au détriment de la Rome antique. [Id.]. ¶ F. HOFFMEISTER, *Les ablatifs nominaux et pronominaux en -d en vieux latin.* Bonne contribution à la grammaire historique. [O. Hujer]. ¶ *Quelques épigrammes de Martial,* trad. par J. NEMEC. Éloges. [R. E. Karras]. ¶ J. SEDLÁČEK, *Analyse au point de vue de la logique de quatre dialogues de Platon.* Éloges. [J. C. Căpek]. ¶¶ Echos. Mentions sommaires des dernières fouillles archéologiques, de livres recents et d'importants articles dans les revues de philologie de l'etranger. FR. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. ser. vol. XXV. 1905. 1er fasc. Divinites équestres sur des monuments antiques dans les pays du Danube [J. Hampel]. Ces bas-reliefs se rattachent au culte de Mithra. Ils représentent : 1° le héros defunt à cheval, devant lui l'autel; sous lui, l'ennemi terrassé. 2° Le heros thrace comme chasseur avec son chien. 3° Le dieu thrace identifié avec le Kabir et l'ennemi terrassé. 4° Deux cavaliers, l'un accompagné d'un lion ou d'un chien ; l'ennemi terrassé est représenté par deux hommes dont l'un en vie et l'autre mort.

5° Deux hommes à cheval représentant les Dioscures. 6° Les Dioscures avec Hélène, Terra Mater ou Epone. ¶¶ 2° fasc. Études sur Alcamène [A. Hekler]. 1° Le Hermès Propylaios (avec la première photographie de la statue conservée à la glyptothèque de Munich). Description détaillée des monuments analogues qui sont l'œuvre d'Alcamène, l'aîné, qui florissait entre 485 et 455 avant J. Chr. C'est le représentant le plus caractéristique de l'école de Paros. Il ne faut pas le confondre avec l'Alcamène dont parlent Lucien, Cicéron et Valère Maxime. 2° Alcamène, l'elève de Phidias. Description des monuments qu'on lui attribue : La tête d'Athéné du Louvre, la statue d'Athéné au musée de Cherchel, l'Artemis de Dresde, la statue de femme d'Eleusis, la tête d'Athéné de la collection Disney, l'Athené des Offices de Florence. ¶ Relief représentant des divinités à cheval, trouvé à Maros-Portus. [J. Hampel] Description détaillée de ce monument trouvé non loin de l'ancien Apulum ; il est bien conservé, mais il est difficile de l'expliquer. ¶ M. Rosenberg, *Aegyptische Einlage in Gold und Silber* [Mahler]. Important. ¶ F. Studniczka, *Tropaeum Trajani. Ein Beitrag zur Kunstgeschichte der Kaiserzeit.* [Finály] Contre Furtwängler. Précieux. ¶ Chr. Blinkenberg, *Archaeologische Studien* [Hampel]. Important. ¶ Tombeau romain à Budakeszi [E. Mahler]. On y a trouvé l'inscr. suivante : D(iis) M(anibus) Aurelia Castori ana qui vix-sit an(nos) XVII Matribus Dii (Au) r(elius) Juventianus. ¶¶ 3° fasc. Le Limes de l'empire romain en Pannonie [B. Kuzsinszky et G. Finály]. Les études sur le Limes sont activement poussées en Allemagne, en Autriche et en Roumanie. La Hongrie seule est en retard. Il faudrait examiner une frontière de 500 km. de longueur avec 50 castra. La Commission du Limes devrait être en rapport avec la Commission des monuments hongrois. ¶ Nouvelles inscr. romaines de Dunapentele [E. Mahler]. Dans les environs de Dunapentele, à Oereghegy, on a trouvé 34 pierres avec inscr. qui sont au Musee national. Les inscr. les plus importantes sont : 1° Imperator Caesar Marcus Opellius Severus Macrinus Pius Augustus consul proconsul tribunicia potestate et Marcus Opellius Diadumenianus nobilissimus Caesar vias et pontes vetustate corruptas restituerunt curam agente... 2° Imperator Caesar Marcus Aurelius Commodus Antoninus Augustus Pius Sarmaticus Germanicus pontifex maximus tribunicia potestate VI imperator, IV consul, IV pater patriae ripam omnem burgis a solo exstructis item praesidiis per loca opportuna ad clandestinos latrunculorum transitus oppositis munivit per L(ucium) Cornelium Felicem Plotianum legatum pro praetore. Suivent 13 inscriptions funéraires. ¶ M. Collignon, *Lysippe* [A. Hekler]. Excellent ; critiques de détail ; l'auteur a tort d'accepter l'opinion de Homolle sur la statue d'Agis et celle de S. Reinach sur les types féminins de Lysippe. ¶¶ 4° fasc. Le premier Congrès archéologique d'Athènes [J. Hampel]. C. r. très détaillé. ¶ Alcamène, disciple de Phidias. [A. Hekler]. Alcamène n'a pas seulement développé et agrandi l'art de Phidias, il a aussi creé. Il a fait ressortir la valeur individuelle de l'homme, le charme de la femme ; il a opposé aux statues solennelles et rigides d'Agoracritos un art plus simple et plus charmant, dont l'expression la plus typique est la Vénus de Gnide. Il y a entre lui et Polyclète le même rapport qu'entre André Pisamo et Giotto. Il a également enrichi le style par l'arrangement des plis du vêtement. Ses œuvres agissent par leur simplicité ; chez lui, il y a encore harmonie entre le style et la nature. ¶¶ 5° fasc. Ne contient que des articles sur les antiquités nationales hongroises. I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny, 1905. T. XXIX. 1er fasc. Le système de la philologie classique [R. Vári]. Suite en mai. Passe en revue les diffé-

rents essais faits depuis Wolf pour définir le domaine de la philologie classique, expose ses vues et donne comme conclusion la classification suivante : I. Disciplines accessoires : a) Géographie politique des Grecs et des Romains ; b) Chronologie. II. Disciplines servant d'introduction : a) Littérature, b) monuments artistiques. III. Disciplines intermediaires : Linguistique. IV. Disciplines principales ou psychologiques : a) Religion et philosophie, b) institutions sociales, c) histoire, d) science de l'art et de la littérature. ¶ Analecta quaedam ad Glossarium mediae et infimae Latinitatis regni Hungariae [D. Vértesy]. Ajoute au Glossaire des vocables tirés du Dictionnaire de Páriz Pápai et de la Chronique latine de l'Anonyme du roi Béla. ¶ De conjecturis a Geyza Keczero de Lipocz ad Euripidem factis [A. Förster]. Reproche d'incompétence et de mauvais style latin. ¶ I. HEGEDÜS, *Poèmes de Bacchylide* [G. Sarudy]. Texte grec et trad. hongroise en vers. Eloge, mais il y a trop de fautes d'impression. ¶ G. HACZIDAKISZ, Ἀκαδημεϊκὰ ἀναγνώσματα [V. Pecz] Eloges. ¶ F. STEFFENS, *Latein. Palaeographie* [R. Vári]. Eloge. ¶ G. BOISSIER, *Tacite* [B. Incze]. Important. ¶ F. CUMONT, *The mysteries of Mithra* [L. Kropf]. A utilisé les travaux hongrois. ¶¶ 2ᵉ fasc. La formation du comparatif en grec [F. Gerecs]. Etude de philologie comparée. ¶ Δράματα ἀνδρεῖα καὶ γυναικεῖα [G. Hornyánszky]. Contre un passage de l'ouvrage de Reich : Der Mimus. En s'appuyant sur Aristophane (Thesmoph. 198), il prouve que les δράματα ἀνδρεῖα etaient des pièces où le rôle du protagoniste était tenu par un homme et les δράματα γυναικεῖα celles où ce rôle était tenu par une femme. ¶ A. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte*. I. *Das Altertum* remanié par MICHAELIS [N. Láng]. Le guide le plus sûr. ¶ F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [R. Vári]. Utile. ¶¶ 3ᵉ fasc. La jeunesse de Properce [G. Némethy]. Chapitre détaché d'un livre sur l'Elégie romaine. Retrace, d'après l'œuvre du poète, sa vie jusqu'à sa liaison avec Cynthie. ¶ Les Litterae Bellerophontis et la littérature sémitique [S. Osztern]. Cite plusieurs analogies dans les littératures hébraïque et arabe où le porteur d'une lettre cause sa propre perte. ¶ V. PECZ, *Lexique des Antiquités grecques et romaines* [J. Schmidt]. Suite dans le 4ᵉ fasc. Ces deux volumes forment la publication philologique la plus importante de ces dernières années. Le critique passe en revue, d'abord, les nombreux collaborateurs et caracterise leur genre de travail, ensuite il relève (p. 302-328) les bevues et les lacunes. ¶ A. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [L. Losonczi]. Bien écrit et au courant. ¶¶ 4ᵉ fasc Le texte grec du Nouveau Testament [J. Erdős]. Suite dans le 6ᵉ fasc. Fait connaître les differents manuscrits, explique la raison des changements qu'ils ont subis et expose la question chronologique. ¶ Une facétie de Nasreddin-Lodja et une poesie grecque moderne [D. Vértesy]. Comparaison entre la facetie d'où le poète hongrois Jean Arany aurait tiré sa poésie : Le rossignol, et le morceau de Théodore Orphanide : Τὸ λάλημα τοῦ κούκου. ¶ Ch. HUELSEN, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum* ; D. VAGLIERI : *Gli scavi recenti nel Foro Romano* ; Ch. HUELSEN, *Das Forum Romanum* ; E. PETERSEN, *Comitium. Rostra. Grab des Romulus* ; R. THIELE, *Das Forum Romanum* ; A. ZACHER, *Rom als Kunststätte* ; H. HOLTZINGER, *Die Ruinen Roms* ; W. AMELUNG, *Die Antiken-Sammlungen* ; Th. v. SCHEFFER, *Die Umgebung* [Finály]. Rendront de bons services aux voyageurs. ¶ E. DRERUP, *Homer* [Hornyánszky]. Embrasse beaucoup plus que le titre ne promet. ¶ G. SZIGETI, *Une source grecque de l'histoire de Hongrie. Chalcondylas* [Darko]. Interessant. ¶¶ 5ᵉ fasc. Les origines de la religion grecque [G. Hornyánszky]. Suite dans le 8ᵉ fasc. Discussion serrée

du travail de Kerne : Über die Anfänge der hellenischen Religion. Relation entre le culte des morts et le fétichisme. ¶ D. Vértesy, *Les poésies de Théocrite*. Trad. en vers avec des notes [Csengeri]. Peu réussie. ¶ S. Szilágyi, *Morceaux choisis du rhéteur Priscos*. Trad. hongroise [Kertisz]. Faible. ¶ H. Diels et W. Schubart, *Didymi de Demosthene commenta cum Anonymi in Aristocrateam lexico* [Vári]. Éloge. ¶¶ 6ᵉ et 7ᵉ fasc. Corrections au texte de Tibulle [G. Némethy]. Ces corrections peuvent être consultées par ceux qui ne savent pas le hongrois dans l'édition critique de Tibulle qui a paru sous ce titre : *Albii Tibulli Carmina. Accedunt Sulpiciae Elegidia* (1905) dans les : Editiones criticae de l'Académie hongroise. ¶ J. Viétorisz, *Les Églogues de Virgile*. Trad. en vers [Reményi]. Réussie. ¶ G. Némethy, *A. Persii Flacci satirae* [Pruzsinszky]. Éloge ; aurait dû consulter également l'édition de Perreau. ¶ La littérature philologique hongroise en 1904. Avec l'indication des comptes-rendus sur les ouvrages les plus importants [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2748 numéros. ¶¶ 8ᵉ fasc. Les sujets de la sculpture antique [E. Reményi]. Distingue quatre groupes : l'homme, les animaux, les personnifications ailées et les figures fantaisistes. ¶ J. Heresi, *La Pharsale de Lucain* [Simai]. N'offre que des matériaux. ¶ V. Gardthausen, *Sammlung und Cataloge griechischer Handschriften* [Vári]. Rendra ses services. ¶ A. Both, *Les hymnes grecs* [Szabó]. Sans valeur. ¶¶ 9ᵉ fasc. La division en livres de l'édition d'Archiloque faite à Alexandrie [E. Kallos]. Avec l'aide des citations chez les grammairiens, on peut reconstruire ainsi cette division : Tetrametra avec un appendice (asynarteti), Trimetra, Epodioï, Elegeïa, Iobakchoï. ¶ Sur l'histoire de la civilisation grecque, principalement au point de vue hongrois). [G. Hornyánszky]. Suite dans le 10ᵉ fasc. On a trop sacrifié jusqu'ici à l'histoire politique au détriment de l'histoire de la civilisation. Même dans l'Encyclopédie de Böckh il y a des lacunes regrettables sous ce rapport. Critique de l'Histoire de la civilisation de Burckhardt et du Lexique des antiquités grecques et latines de Guillaume Pecz. A côté de l'histoire de ce Lexique, il faudrait maintenant rédiger un Lexique de l'histoire de la civilisation grecque et romaine. ¶ G. Némethy, *Albii Tibulli carmina* [I. Hegedüs]. Important ; contribution à la sémantique ; critiques de détail. ¶ S. Nagy, *Lettres morales de Sénèque* [B. Incze]. Pour les élèves. ¶ L. Suhajda, *L'ancienne Rome* [Finály]. Bref et clair. ¶¶ 10ᵉ fasc. Les idées d'Aristote sur la musique [L. Karl]. D'après Gevaert et Vollgraf. *Les problèmes musicaux d'Aristote*. ¶ J. Barcza et J. Soós, *Aulu-Gelle. Noctes Atticae*. Trad. hongroise [J. Bán]. Première traduction hongroise. L'introduction est absurde, la traduction fourmille de fautes. ¶ De Sanctis-Cipolla-Frati, *Inventario dei codici superstiti greci e latini antichi della biblioteca nazionale di Torino* [Vári]. Montre la grande perte que la science a faite par l'incendie de la bibliothèque. ¶ N. Wecklein, *Studien zur Ilias* [Endrei]. Bon. ¶ E. Kaposy, *Les arts chez les Grecs* [N. Láng]. Pour les élèves. ¶ F. Miklós, *Praxitèle* [N. Láng]. Du soin ; bon pour les léèves. ¶ J. Grosz, *Sisilien im Altertum und in der Gegenwart* [N. Láng]. Impressions de voyage.

I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Alphonse Roersch.

Académie royale de Belgique. Bulletins de la classe des lettres et des sciences morales et politiques. 1905. Nos 1, 2 et 3. Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée. 5e et 6e séries. [Paul Thomas]. Étudie un certain nombre de passages des De deo Socratis, Asclepius, de Platone et eius dogmate, de Mundo. ¶ N° 4. Le gouvernement de Cappadoce sous les Flaviens [Fr. Cumont]. Version grecque, inédite, de deux dédicaces à C. Julius Polemaenus, légat de Cappadoce et Galatie, découvertes à Éphèse en 1892-93, texte latin et commentaire. Il semble que Vespasien plaça, en 70, les gouvernements de C. et G. et leurs dépendances aux mains d'un seul légat. A quelle classe appartenait le gouverneur de ces provinces à l'époque de leur réunion (70-114 après Jésus-Christ). Erreur de Suétone, Vespasien 8. Quand la Cilicie devint-elle province impériale. ¶¶ N° 6. La destruction de Nicopolis en 499 après J.-C. [Fr. Cumont]. D'après un ensemble de témoignages et la chronique syriaque attribuée à Josué le Stylite ; épisode de la décadence de l'Asie-Mineure. En septembre 499, un épouvantable cataclysme ravagea le Pont et l'Arménie. ¶ Les Athéniens à l'Ecclésie [Alpf. Willems]. A l'ecclésie, les Athéniens étaient assis par terre à côté de leurs bâtons allongés sur le roc. Seuls, les prytanes disposaient de quelques bancs creusés dans la pierre. L'habitude de s'asseoir sur le sol était beaucoup plus générale qu'on ne le suppose.

Analecta Bollandiana. T. XXIV, 1905. Fasc. 1. Dom Leclercq, *L'Afrique chrétienne ; — Les martyrs, III Julien l'Apostat* [H. D.]. L'auteur donne de nouvelles preuves de la grande facilité d'assimilation qui distingue son talent, mais a tranché un peu rapidement des questions qui exigent de longues réflexions. ¶ *Mélanges Boissier* [H. D.]. Examen des mémoires touchant à la littérature chrétienne. La trad. latine du prénom du vénérable académicien est bien moderne ; Gasto était inconnu à nos pères qui disaient : Vedastes. ¶¶ Fasc. 2. Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae D. Marci Venetiarum [Hipp. Delehaye]. ¶¶ Fasc. 3. Aug. Audollent, *Carthage romaine* [H. D.]. Plein de netteté et de vie. ¶¶ Fasc. 4. H. Grégoire, *Saints jumeaux et dieux cavaliers* [H. D.]. L'inexpérience de l'auteur se trahit en plus d'un endroit.

Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique. LVII, 5e série, t. VII (1905). 1re et 2e livr. Un oculiste gallo-romain [A. Blomme]. Description détaillée d'une trousse d'oculiste, de la fin du IIIe siècle, déposée au Musée du Puy et découverte à Fonvielle (Saint-Privat, Haute-Loire), en 1864.

Annales du cercle archéologique d'Enghien. T. VI, 1995. 3e livr. Découverte d'antiquités romaines et gallo-romaines à Castre-la-Chaussée (Brabant) [G. Cumont]. Topographie, trouvailles, monnaies.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. T. XIX, 1905. Liv. 1 et 2. Grand vase en verre avec sigle ayant fait office d' « olla » cinéraire, trouvé près de Mons (Belgique) [E. Hublard]. Description d'une ampulla de grande dimension. ¶ Vestiges des âges anciens aux environs de Couvin. II. Vestiges de l'occupation du sol par les Belgo-Romains et par les Francs [E. Maillieux]. Objets divers. ¶ Monnaies trouvées à Assche-

la-Chaussée (Brabant) [G. Cumont]. Monnaies romaines trouvées pendant une longue série d'années, au lieu dit Kalkoven ; 98 numéros. ¶ Intaille romaine trouvée à Assche [G. Cumont]. Trouvée dans un puits de l'époque romaine à Kalkoven ; Mars Victor. ¶ Rapport général sur les recherches et les fouilles exécutées par la Société pendant l'exercice 1903. Découverte de monnaies romaines à Wercken-lez-Dixmude (Flandre occidentale). Etablissement belgo-romain à Tourneppe (Brabant), au lieu dit Meigemheyde. Le Titelberg (mont Titus) à Pétange (Luxembourg). Cimetière belgo-romain à Fontenoille (Luxembourg). Notices détaillées sur ces fouilles, avec plans et illustrations. ¶ Les fouilles de Tinos [H. Demoulin]. Tinos et le sanctuaire de la Panagia Evangelistria, à l'époque contemporaine. Le sanctuaire de Poseidon, dans l'antiquité. Son emplacement. Résultat des fouilles de l'auteur. Description des temples de Poseidon et d'Amphitrite. L'exèdre. Le portique, parallèle au rivage, mesurant 170 mètres × 15. Inscr. Résumé de l'histoire de Tinos. ¶ Jarre belgo-romaine découverte à Boitsfort, mai 1904. [Ch. Fiévez]. ¶ Monnaie romaine trouvée à Genval [G. C.]. ¶¶ Livr. 3 et 4. Une serrure belgo-romaine [L. Vanderkelen-Dufour]. Restauration et description d'une serrure découverte dans la villa de l'Hosté. ¶ L'Hosté, villa belgo-romaine, à Basse-Wavre [Ch. Dens et J. Poils]. Fouilles de 1904 ayant amené la découverte d'une villa urbana, très importante, dans son intégrité. Nombreux objets. ¶ Les marbres rencontrés dans la villa belgo-romaine de Basse-Wavre [X. Stainier]. Marbres belges, marbres exotiques. ¶ Nomenclature des pièces romaines trouvées à Manage en 1899 [Ch. Fontaine]. 253 pièces, enfouies sous le règne de Sévère Alexandre. ¶ Monnaies trouvées aux environs de Ninive (collections de M. E. Dedeyn) [G. Cumont]. M. romaines d'or, d'argent et de bronze.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge. Revue de philologie classique. T. IX (1905). N° 1. Annibal dans les Alpes [Léon Halkin]. Examen de qqs publications récentes relatives à la route suivie par Annibal dans sa traversée des Alpes. ¶ P. Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* [E. Remy]. Condense les conclusions générales d'un grand nombre de monographies et néglige les discussions sur les points particuliers. ¶ R. Kuehner et B. Gerth, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*, 2ter Th. *Satzlehre* II [J. P. W.]. Edition refondue d'un manuel qui continuera d'être le livre de chevet de tous les hellenistes. ¶ P. Crouzet, *Grammaire latine, simple et complète ;* P. Crouzet et G. Berthet, *Méthode latine et exercices illustrés* [F. Masoin] La perfection du genre. ¶ Ed. Cuq, *Les institutions juridiques des Romains*, I. [J. Willems]. Haute valeur scientifique. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*, I. Abt. I. [J. P. Waltzing]. L'héritage scientifique du maître est en bonnes mains. ¶ S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, t. III [Ad. de Ceuleneer]. D'une utilité inappréciable. ¶¶ N° 2. J. E. Demarteau, *L'Ardenne belgo-romaine* [Halkin]. Véritable monument élevé à la gloire de l'Ardenne. ¶ F. Wipprecht, *Zur Entwickelung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen*, I [id]. Rp. très favorable. ¶ E. Cézard, *La prosodie latine simplifiée et expliquée ;* [id]. Très recommandable. ¶ Alb. Collignon, *Pétrone en France* [J. P. Waltzing]. Elogieux. ¶ F. Romarino, *Le satire di A. Persio ;* Id., *De duobus Persii codicibus* [J. P. Waltzing]. Travaux très neufs, commentaire substantiel, clair et sobre. ¶ J. Schrijnen, *Schets der romeinsche publieke Antiquiteiten* [Halkin]. Personnel et de valeur incontestable, mais trop erudit pour l'enseignement secondaire. ¶ G. Howe, *Fasti sacerdotum P. R. publicorum* [J. P. Waltzing]. Contribution importante à l'étude des sacerdoces romains. ¶¶ N° 3. L. Pautigny, *Justin, Apologies* [J. P.

Waltzing]. L'introduction est précise et sobre, la trad. exacte, élégante et claire; le texte sauf sur quelques points est conforme à celui de Krueger. ¶ S. CONSOLI, *A. Persii Flacci Saturarum liber* [J. P. W.]. Œuvre de synthèse, où sont classés bien clairement et d'une manière complète tous les travaux des devanciers. ¶ Victor CHAPOT, *La province proconsulaire d'Asie* [Halkin]. Très intéressant. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- und Stadtgeschichte* [J. P. Waltzing]. Eloges. ¶ Ch. BOULEN, *Ambiorix et Aduatica* [Ad. De Ceuleneer]. Il semble prématuré de conclure qu'Aduatica soit Juliers dans la vallée de la Roer, mais l'auteur prouve parfaitement qu'il ne peut être question de Tongres. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitzname Badens durch die Roemer* [J. P. W.]. Favorable. ¶ Em. COSTA, *Corso di storia del diritto romano* [Halkin]. De très grande valeur. ¶¶ Nos 4 et 5. CARRA DE VAUX, *Etrusca* [L. de la Vallée Poussin]. Ingénieux et intéressant, mais réserves à formuler. ¶ Victor CHAPOT, *Les destinées de l'Hellénisme au delà de l'Euphrate* [Halkin]. Excellent. ¶ G. W. PASCHAL, *A study of Quintus of Smyrna* [id]. Résultats nouveaux, dissertation claire et méthodique. ¶ GREENIDGE et CLAY, *Sources for roman history, b.-C. 133-70*; GREENIDGE, *A history of Rome during the later republic and early principate* [id]. Volumes des plus recommandables. ¶ FRID. MARX, *C. Lucili carminum reliquiae*, I [J. Hansenne]. Contient les prolegomènes, le texte avec l'apparat critique et des index détaillés; étude approfondie et excellente. ¶ G. JACQUINET, *Anthologie des poètes latins* [J. P. W.]. Elogieux. ¶ Fr. KOEPP, *Die Roemer in Deutschland* [J. P. W.]. Bel ouvrage, elaboré avec une compétence toute particulière. ¶¶ N° 6. Edm. COURBAUD, *Oeuvres de Cicéron, de oratore lib. I* [J. P. W.]. Très recommandable; les notes ont plu au rp. par la sobriété élégante avec laquelle toutes les solutions sont données ou indiquées et par le goût qui s'y révèle. ¶ W. SCHUCHARDT, *Die Gleichnisse in Virgils Aeneis* [M. Delhaxhe]. Statistiques minutieuses et exactes; étude technique à laquelle il ne manque rien. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae* [Faider]. Le rp. precise le sens de la deflxio, detestatio, devotio; il fait connaître le contenu de l'ouvrage et en fait le plus grand éloge. ¶ Fr. FRANZISZ, *Bayern zur Roemerzeit* [H. Van de Weerd]. Bel ouvrage, travail de vulgarisation et de condensation. ¶ Y. MESSERSCHMIDT, *Die Hettiter* [E. Remy]. A recommander chaudement. ¶¶ N° 7. F. JACOBY, *Das marmor Parium* [H. Francotte]. Texte établi avec le plus grand soin et une precision minutieuse; commentaire des plus intéressants. ¶ Max NIEDERMANN, *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin* [G. Charlier]. Excellent; mais peut-être au-dessus de la portée des élèves de l'enseignement secondaire. ¶ Ed. DE JONGE, *Les clausules métriques dans saint Cyprien* [J. P. W.]. L'auteur a envisagé son sujet sous toutes ses faces et est parfaitement au courant; beaucoup d'observations intéressantes et neuves. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La jeunesse d'Ovide* [A. Simonon]. Étude fouillée et complète. ¶ M. ZECH, *Le régime agraire de la République romaine* [Halkin]. Travail érudit, pénétrant et sagace. ¶ OTTO HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diokletian* [J. P. Waltzing]. Cette seconde édition a été mise à jour d'une manière magistrale et avec une science consommée. ¶ D. MARTIN, *Le tribunal des Centumvirs* [Halkin]. Résultats originaux. ¶ Sam. DILL, *Roman society from Nero to Marcus Aurelius* [J. P. W.]. Bien que l'auteur ne soit pas au courant des dernières découvertes ni des publications récentes, son livre a de la valeur et est fort intéressant. ¶ H. VAN DE WEERD, *Etude historique sur deux légions romaines du Bas-Danube*, 1er fasc. [J. P. W.]. Étude complète sur la VI Macedonica, faite avec un soin et une methode irréprochables; la Section IVe (les camps et l'histoire) forme un chapitre des plus

importants de l'histoire militaire de Rome. ¶ F. STAEHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums* [J. P. W.]. Fort savant et d'une lecture facile. ¶ P. ALTENHOVEN, *Quatre harangues de Démosthène* [J. P. W.]. Plan bien conçu et bien réalisé. ¶¶ N° 8. CH. VELLAY, *Le culte et les fêtes d'Adônis Thammouz dans l'Orient antique* [E. Remy]. Le plan n'est pas logique, la bibliographie laisse beaucoup à désirer, l'auteur manque de critique. ¶ G. NEMETHY, *Albii Tibulli carmina* [J. P. W.]. L'ordre nouveau suivi par l'auteur ne doit pas être approuvé ; le commentaire, très long, rendra service. ¶ J. CANDEL, *De clausulis a Sedulio in eis libris qui inscrib. paschale opus adhibitis* [J. Hubaux]. Excellent travail. ¶ A. CHUDZINSKI, *Staatseinrichtungen des roemischen Kaiserreichs* [J. P. Waltzing]. Élogieux. ¶ Joh. OEHLER, *Zum griech. Vereinswesen* [J. P. Waltzing]. Rendra de grands services. ¶ Aem. ESPÉRANDIEU, *Signacula medicorum oculariorum* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* [J. P. W.]. Tableau complet ; œuvre d'érudit, d'archéologue et d'historien. ¶ C. M. KAUFMANN, *Handbuch der christlichen Archaeologie* [J. P. W.]. Envisage, pour la première fois, dans leur ensemble et dans un ordre systématique, suivant un plan bien proportionné les antiquités chrétiennes : aucune question importante n'est omise. ¶ Camille GASPAR, *Olympia* [Alph. Roersch]. Savant, substantiel et concis. ¶ H. BREMOND, *Le charme d'Athènes* [L. Mallinger]. Très original. ¶ E. C. MARCHAND, *Greek reader* [J. P. W.]. Bien fait, mais pourquoi l'auteur a-t-il modifié le plan de la chrestomathie de Wilamowitz dont son livre n'est qu'une adaptation. ¶¶ N° 9. Rud. POHL, *De Graecorum medicis publicis* [Th. Lefort]. Étude faite surtout d'après les inscr. et les papyrus ; nombreuses critiques sur le plan du chapitre Ier. ¶ RUD. SCHUBERT, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Philipps II von Makedonien* [H. Francotte]. Clarté, précision et agrément. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntniss der attischen Gerichtssprache aus den zehn Redner* [Henri Francotte]. Fort utile et bien fait. Toutefois, une étude de ce genre ne peut donner que des résultats incomplets et provisoires ; il faudrait aussi étudier le sens des termes juridiques d'après les inscr. ¶ *Commentationes philologae in honor. Joh. Paulson* [J. P. W.]. Remarquable ; mais il est dommage qu'une partie des auteurs se soient servis d'une langue dont ils ne peuvent supposer la connaissance chez la plupart des philologues. ¶ *Transactions and proceedings of the american philological association* [J. P. W.]. Intéressant et varié. ¶ N. HOHLWEIN, *La papyrologie grecque* [J. P. W.]. Utile et complet. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer* [E. Remy]. Très recommandable, surtout aux philologues qui désirent interpréter Cicéron, Tite-Live, Tacite. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur*, t. III [J. P. Waltzing]. Excellent, tout a été remanié et complété. ¶ A. D'ALÈS, *La théologie de Tertullien* [E. Remy]. Étude belle et solide, mais il s'en faut que toutes les difficultés soient résolues et les obscurités élucidées. ¶¶ N° 10. A. DE MARCHI, *Tito-Livio : passi scelti* [L. Halkin]. Très original et de la plus grande valeur, mais le caractère de l'ouvrage ne répond pas à sa destination scolaire. ¶ J. HARTELUST, *De dictione Macropedii* [Alpf. ROERSCH]. Dissertation instructive, d'une érudition précise et sûre. ¶ Iw. MÜLLER, *K. F. von Naegelsbach's lateinische Stilistik* [J. P. Waltzing]. Cette 9e éd. est très précieuse ; les additions sont tirées surtout des auteurs archaïques, des poètes, et des écrivains post-classiques. ¶ G. BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [J. P. W.]. Renouvelle le sujet et est destiné à devenir classique. ¶ E. GRAPIN, *Eusèbe, histoire ecclésiastique, livres I-IV* [J. P. W.] La traduction est aussi brillante que possible, le texte est celui d'Ed. Schwartz. ¶ H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea* [H. F.]. Utile et instructif. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's conquest of*

Gaul : an historical narrative [L. H.]. Constitue le meilleur commentaire historique de l'œuvre de César. ¶ Les fouilles du Forum. État des derniers travaux de Boni.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. Tome XXXIV (1904). 1er fasc. L'Ardenne belgo-romaine, étude d'histoire et d'archéologie [J.-E. Demarteau]. Longue étude comprenant 249 pages, avec nombreuses illustrations. ¶¶ 2e fasc. Note sur une statuette en bronze de l'époque romaine, provenant de Tongres et conservée au Musée de Leyde [L. Renard]. Spécimen remarquable de représentation ithyphallique, provenant d'Italie.

Bulletin des Musées royaux des arts décoratifs et industriels à Bruxelles. 4e année (oct. 1904-sept. 1905). N° 4. *Catalogue de la collection Raoul Warocqué*, 2. [J. D. M.]. Le rp signale l'importance très considérable de quelques monuments inédits, bronzes et marbres antiques et tout spécialement du n° 142, réplique de l'Hermes d'Alcamène, trouvée à Athènes. ¶¶ N° 5. Figurines d'époque mycénienne [J. D. M.]. Description d'une série d'idoles mycéniennes entrées récemment aux Musées du Cinquantenaire à Bruxelles. ¶ Fresque de Bosco-Reale [Georges Macoir]. Description d'une fresque acquise à Paris en 1903 par les Musées du Cinquantenaire et provenant de la villa de L. Herennius Florus à Bosco-Reale, fin du 1er s. av. J. C. ou premières années du Ier s. de notre ère ; la décoration pompéienne. ¶¶ N° 6. Mains votives du dieu Sabazius [F. C.]. Deux ex-voto en bronze des Musées du Cinquantenaire se rattachant aux mystères du Jupiter phrygien Sabazius, lesquels s'étaient largement répandus dans le nord de la Gaule sous l'empire romain. ¶¶ N° 7. Inscriptions provenant de la nécropole de Salonique [J. D. M.]. Fait ressortir l'intérêt de quelques inscr. païennes du Ier s. et de quelques inscr. chrétiennes (I-IV. s.), offertes récemment aux Musées du Cinquantenaire. ¶¶ N° 8. Les fouilles de M. Warocqué [A. de Loë]. Découverte de substructions d'habitations belgo-romaines à Houdeng-Goegnies (Hainaut). ¶ Livres archéologiques nouveaux [Jean De Mot] : S. REINACH, *Esquisse d'une histoire de la collection Campana*. Semble un roman archéologique, tant le romanesque y coudoie l'imprévu. E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs*. Charmant. G. PERROT, *Praxitèle*. M. COLLIGNON, *Lysippe*. Deux études de premier ordre. ¶¶ N° 10. Le pavillon de l'antiquité au Cinquantenaire. Description des salles d'antiquités orientales, grecques et romaines aux Musées royaux de Bruxelles.

Institut archéologique du Luxembourg. Annales. Tome XL. 1905. Guide illustré du Musée lapidaire romain d'Arlon [J. B. Sibenaler]. Travail fort détaillé, avec nombreuses illustrations, comprenant 132 pages.

Le Musée Belge. Revue de philologie classique. T. IX. 1905. N° 1. Orolaunum vicus. Ses inscriptions, ses monuments et son histoire [J.-P. Waltzing]. < Suite >. III. Inscr. du palais Mansfeld dont l'origine est douteuse. Les collections et le palais du comte P.-E. de Mansfeld, 1517-1604, gouverneur du duché de Luxembourg, à Clausen. Origine des monuments de Clausen. Découvertes arlonaises du XVIe siècle. Pierres arlonaises transportées à Clausen. Contingent arlonais des musées de Clausen. Destinée des antiquités de Clausen ; copies et descriptions conservées. Bibliographie. ¶ Recherches sur la Belgique celtique [V. Tourneur]. Orolauno-Arlon-Arel. Etude étymologique. ¶ Les milices locales de l'Empire romain [Ant. Stappers]. <Suite>. 2e partie. Organisation des milices locales. I. Origine et histoire. II. Nom. III. Personnel. IV. Caractère national des numeri. V. Recrutement, solde, force des numeri. L'honesta missio. VI. Le culte des dieux dans les numeri. Conclusions. ¶ Les décrets de proxénie de Ténos [Hub. Demoulin]. Décrets complets. Décrets fragmentaires. Particularités



orthographiques. Additions et corrections aux articles suivants publiés par l'auteur : 1. Registre de ventes immobilières (Musée belge, VI, 1902, p. 440). 2. Liste des magistrats de Ténos (Ibid, VII, 1903, p. 37). 3. Fouilles de Ténos (Bull. de corr. hell., XXVI, 1902, p. 399). 4. Les Rhodiens à Ténos (Ibid., XXVII, 1903, p. 233). 5. Fouilles et inscriptions de Ténos (Musée belge, VIII, 1904, p. 65). 6. Décret en l'honneur de la ville de Ténos et d'un juge envoyé par elle (Ibid., VIII, 1904, p. 429). ¶ Sul valore di quo (quanto)... eo (tanto)... seguiti da un comparativo [Gius. Cevolani]. ¶ Les fouilles de Troie [Alpf. Roersch]. Les résultats des fouilles. Analyse détaillée de *Troja und Ilion* de W. Dörpfeld, digne en tout point de la grandeur du sujet, ce travail constitue une œuvre de premier ordre dont la science allemande peut à bon droit s'enorgueillir. ¶¶ N° 2. Un lécythe à scène dionysiaque [P. Graindor]. Acquis à Athènes, app. à l'auteur. Dionysos y est figuré par un masque appliqué sur une colonne. ¶ Orolaunum vicus. Ses inscriptions, ses monuments et son histoire [J. P. Waltzing] < Suite >. III. Inscr. du palais Mansfeld dont l'origine est douteuse. Vingt-quatre épitaphes de simples particuliers, trouvées dans les remparts d'Arlon démolis par les Français en 1558. Texte et commentaire avec la reproduction des dessins d'A. Wiltheim. ¶ De Paulini Pellaei carminis « Eucharisticos » fontibus [Gino Funaioli]. Expressions poétiques toutes faites, employées par Paulin de Pelle, et qui se retrouvent dans toute la latinité. Fragments de l'Euchar. imités des auteurs, avec indication des passages correspondants. Vers imités de Virgile, Prudence, Paulin de Nole, Juvencus, Cl. Marius Victor, Sedulius. ¶ Comment Clément d'Alexandrie a connu les mystères d'Eleusis [Cam. Hontoir]. Clément naquit sans doute à Athènes et fut initié aux mystères. ¶ La police des villages égyptiens à l'époque romaine. Oἱ δημόσιοι τῆς κώμης. [N. Hohlwein]. Le terme δημόσιοι ne doit pas être considéré comme désignant l'ensemble des fonctionnaires du village; le langage administratif a pour les désigner l'expression officielle : οἱ ἀπὸ τῆς κώμης. Il faut bien plutôt voir dans ce terme la désignation brève appliquée à l'ensemble des simples agents de la police des villages égyptiens à l'époque romaine. ¶¶ N° 3. Notes sur le culte d'Asklépios [Th. Lefort]. I. A-t-on pratiqué la médecine dans ce culte. Pas de traces de médecine, ni théurgique, ni autre. II. Doit-on détacher Asklépios des deux Asklépiades Podaleiros et Machaon. Nullement. Ils sont fils d'Asklépios et non, comme l'a prétendu Wilamowitz, d'Ennosigaios (Poseidon), sur la foi d'Arctinos dans Schol. ad Iliad., XI, 575. ¶ La papyrologie grecque (bibliographie raisonnée) [Nic. Hohlwein]. < Suite et fin >. Ch. VIII. Droit. 1. Tutelle. 2. Adoption. 3. Héritages, testaments. 4. Procédure. 5. Contrats a) de mariage; b) de vente, d'achat; c) de prêt; d) divers. 6. Edits. 7. Divers. Banques. 8. Remarques sur la langue et les formules juridiques. Ch. IX. A. Médecine. B. Mathématiques. C. Astrologie. Ch. X. 1. Métrologie. 2. Numismatique. Ch. XI. Curiosités. Ch. XII. Paléographie. Bibliographie fort détaillée, résumant les notices et articles, et comprenant les nos 434-701. Supplément. Indication d'un grand nombre d'articles et d'ouvrages ayant paru depuis la publication des ch. I-VII. En tout, nos 702-819. Répertoire alphabétique des auteurs. ¶ Le bas-relief de Tralles [P. Graindor]. L'homme agenouillé cherche, peut-être, à retenir ou à attacher une vache ou un bœuf qui résiste. ¶ Les sanctuaires de la Grèce, notes de voyage [W. Lermann]. < Suite >. Phigalie. Lykosoura. Tégée. L'Heraion d'Argos. ¶ Ch. Renel, *Les enseignes romaines* [E. Remy]. Croit que les enseignes dérivent du totémisme, qui aurait été la religion primitive. Paradoxal. Le reste de ce bel ouvrage est fait de science solide et claire. ¶

Une nouvelle inscription d'Arlon [J.-P. Waltzing]. Epitaphe de Corn. Maturus, trouvée récemment. Très archaïque) ¶ Contributions à l'histoire de l'humanisme en Belgique [L. Maes]. Lettre d'André Schott à Abr. Ortelius de Tarragone, 1585. ¶¶ N. 4. Une amitié d'humanistes. Étude sur les relations de Budé et d'Erasme, d'après leur correspondance (1516-1531) [Louis Delaruelle]. Examen des lettres échangées par les deux savants ; etude de leur caractère; physionomie de l'époque; chronologie des lettres. ¶ Le praefectus fabrum [Alb. Bloch]. < Suite ; 2[e] partie >. Titre. Nomination. Durée des fonctions. Fonctions. Rang et condition. Suppression de la préfecture. Conclusions. On ne sait rien de l'origine du titre de praef. fabr. et le nom reste inexplicable. On ignore quelles étaient les attributions de cet officier sous la République. Le titre apparaît très souvent aux deux premiers siècles de l'Empire pour disparaître, sans doute, avec les réformes militaires de Septime Sévère. Le praef. fabr. est un officier d'ordonnance d'un commandant en chef, de l'empereur, ou plus souvent d'un gouverneur de province ayant rang de consulaire ou de prétorien. Il était nommé par son chef et attaché à sa personne. La praefectura fut confiée à des chevaliers. ¶ Les sanctuaires de la Grèce, notes de voyage [W. Lermann] < Suite >. Calaurie. Egine. ¶ Inscriptions attiques [Eng. Drerup]. Trois fragments de décrets honorifiques. ¶ La police des villages égyptiens à l'époque romaine. Oi φύλακες [Nic. Hohlwein]. Les différentes espèces de φύλακες. Attributions, fonctions, etc., d'après les papyrus et les ostraka.

Le Muséon. Nouv. série, vol. V (1904). N[os] 3-4. Le latin d'Espagne d'après les inscriptions. — Compléments [A. Carnoy]. L'auteur complète une serie d'articles parus dans le Muséon, II-IV, sur les particularités de la phonétique latine qui se rencontrent dans les inscr. de l'Espagne des sept premiers siècles. Il se propose de faire des recherches analogues en ce qui concerne les autres domaines de la grammaire : A) Morphologie. § 1. Archaïsmes dans la déclinaison latine. § 2. Confusions entre les déclinaisons. § 3. Chute du neutre. § 5. Influences étrangères dans la déclinaison. ¶ J. Capart, *Les débuts de l'art en Égypte* [A. Wiedemann]. Excellent travail, plein de riches informations. ¶¶ Vol. VI, n[os] 3-4. Le latin d'Espagne d'après les inscriptions [A. Carnoy]. § 6. Noms de nombre. § 7. Adjectifs. § 8. Relatifs. § 9. Pronoms personnels. § 10. Démonstratifs. § 11. Verbes. B) Vocabulaire. Mots insolites. Phénomènes lexicologiques divers. Changements de signification. C) Syntaxe ¶ Jos. Schrijnen, *Inleiding tot de studie der vergelijkende indogermanische taalwetenschap* [Ph. Colinet]. Élogieux.

Revue belge de numismatique. 61[e] année, 1905. Les signatures de graveurs sur les monnaies grecques [L. Forrer]. Suite, < cf. 1904. R. d. R., 29, 134, 25 >. Série de quatre articles parus dans les livraisons 1-4. ¶¶ 2[e] livr. Une trouvaille de 191 monnaies d'or byzantines et de 1 pièce en argent [E.-D.-J. Dutilh]. Elle vient d'être faite à Chatby, banlieue d'Alexandrie, actuellement au musée d'Alexandrie. ¶ Adr. Blanchet, *Traité des monnaies gauloises* [V[te] B. de J.]. Travail sérieux fondé sur des faits incontestables.

Revue de Belgique. 37[e] année, 2[e] série, 1905, 8[e] livr. Comment vivait la femme dans l'antiquité grecque [E. Boisacq]. Fiançailles, mariage, condition de la femme mariée.

Revue bénédictine. 22[e] année (1905). N° 1. Mélanges d'épigraphie chrétienne [D. H. Leclercq]. I. L'ange du tombeau, épitaphes chrétiennes de Thera et de Milo; II, Les anges psychagogues, inscr. romaines; III, Les anges psychopompes ; IV, L'église d'Hadriani ad Olympum, épitaphe grecque fort importante d'un jeune chantre de cette ville fondée par Hadrien, texte, traduction, commentaire. ¶ *Mélanges Boissier* [P.]. Précieux. ¶ Dom H.

Leclercq, *Les Martyrs* [D. P. B.]. Excellent. ¶ D. H. Leclercq, *L'Afrique chrétienne* [D. B. Leppe]. Modèle de reconstitution historique; quelques réserves. ¶¶ N° 3. Mélanges d'épigraphie chrétienne [H. Leclercq]. I. Épigraphie liturgique de la région d'Antioche, nombreux textes chrétiens relevés par la mission de Vogüé et la mission américaine; II, La nuit de la goutte céleste; III, La topographie de Carthage romaine, remarques sur l'ouvrage d'A. Audollent, ouvrage modèle.

La Revue des Humanités. Bulletin bibliographique. 8e année (1904-1905). N° 1. Un professeur, *Construction de la phrase latine* [H. Gerardy]. Mérite beaucoup d'éloges. ¶ Em. Bertaux, *Rome, l'antiquité* [F. Sosset]. Bonne et sérieuse vulgarisation. ¶ C. Poyard, *Œuvres complètes de Pindare* [V. Sondervorst]. Souci constant de la fidélité et de la clarté. ¶ N° 2. Fr. Helm, *Materialien zur Herodotlektüre* [E. P. Loos]. Analyse détaillée de la seconde partie. ¶ H. Luckenbach, *Olympia und Delphi* [L. Mallinger]. Savant, précis, pratique. ¶ *Le Musée, revue d'art antique* [L. Mallinger]. Belle revue, le modèle du genre. ¶ P. Mazon, *Essai sur la composition des Comédies d'Aristophane* [L. Mallinger]. Contribution très appréciable à l'intelligence du théâtre d'Aristophane et de la comédie grecque en général. ¶ P. Mazon, *Aristophane, la Paix* [L. Mallinger]. Très neuf et bien réussi. ¶¶ N° 6. *Le Musée, revue d'art antique* [L. Mallinger]. ¶ Ed. von Mayer, *Pompeji in seiner Kunst* [L. Mallinger]. Vue d'ensemble très littéraire. ¶ L. Loiseau, *Tacite, les Annales* [V. Gérard]. Suit l'original pas à pas et en traduit tous les détails. ¶ G. di Cosimo Urbano. *Le bucoliche di Virgilio* [L. Ballet]. Rendra d'appréciables services. ¶ H. Gaillot, *Le Forum romain* [V. Gérard]. Exposé clair et précis.

Revue de l'instruction publique en Belgique. Tome XLVIII (1905). 1re livr. Une parabole attribuée à St Hippolyte de Rome [Fr. Cumont]. Reproduction d'un texte grec copié par l'auteur en 1900 au monastère de Soumela près Trebizonde et faussement attribué, semble-t-il, à St Hippolyte. Il s'agit de la parabole du serpent qui par ses dons désarme sans cesse la colère du paysan sur la terre duquel il se trouve. A la fin, le fermier mordu lui-même par le monstre périt victime de sa cupidité. ¶ L. Whibley, *A companion to greek studies* [Ch. M.]. Recommandable; les indications bibliographiques pourraient être plus complètes. ¶ P. Fournier, *Pensées de Marc-Aurèle*, trad. d'Aug. Couat [L. P.]. La trad. paraît excellente et conserve les qualités de simplicité et d'aisance que l'on reconnaît au grec de Marc-Aurèle; les notes sont nombreuses et étendues. ¶ S. G. Owen, *A. Persii Flacci et D. Junii Juvenalis saturae* [J. De Decker]. Le rp. examine en détail en quoi l'édition diffère des précédentes et jusqu'à quel point les modifications introduites sont justifiées; la nouvelle édition de Juvénal présente un intérêt tout particulier et qqs conjectures nouvelles sont très remarquables. ¶ J.-E. Demarteau, *L'Ardenne belgo-romaine* [A. Dutron]. L'auteur a le premier reconstitué l'existence de nos ancêtres pendant les cinq siècles de domination romaine. ¶¶ 2e livr. Ferd. Horn, *Platonstudien* [L. Parmentier]. A recommander comme les meilleurs guides que l'on puisse prendre actuellement pour aborder l'étude approfondie des doctrines de Platon. ¶ L. Loiseau, *Les Annales de Tacite, traduction nouvelle* [Jules Feller]. Le fond de la traduction est celle de Burnouf, le rp. montre comment ont été comprises les retouches de Loiseau. ¶¶ 3e et 4e livr. Quelques passages des caractères de Théophraste [Paul Graindor]. Les passages étudiés sont les suivants : XIX, 6, le δυσχέρης; IV, 15, l'ἄγροικος; V, 5, l'ἄρεσκος. ¶ Ad oracula Sybyllina [J. Maerten]. Rapproche les deux passages du livre V récemment découverts par Vitelli du texte donné par Geffcken et conclut que, dès le IVe siècle, on

avait en Egypte des copies des Oracles Sibyllins beaucoup moins altérées que le texte de nos manuscrits; au point de vue de la composition, la fin du V[e] livre était déjà telle que de nos jours. ¶ Notes sur Minucius Felix [P. Thomas]. Dans le passage 6, 1, l'épithète certa appliquée à la fortune et que l'on a changée en incerta, cœca, etc., peut se défendre. 8, 5, il faut changer pavorem en pavorum, génitif dépendant de solacia. 18, 4, corriger caelum terramque en caelo terraque. 24, 3, écrire numerare quam partus. 25, 8, corriger Romulo scilicet Picus, etc.; il y avait sans doute dans l'archétype Romulo. s. (s. = scilicet); de là, Romulos, arbitrairement changé en Romulus. Romulo est le datif de relation. ¶ PAUL MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [L. P.]. Marque un grand progrès dans notre connaissance de la structure et du développement de la comédie attique. ¶ E. H. GIFFORD, *The Euthydemus of Plato* [L. Parmentier]. Très recommandable. ¶ F. PLESSIS, *Épitaphes* [P. T.]. Soigné, instructif, intéressant. ¶ ALB. C. CLARK, *Anecdota Oxoniensia; X, the vetus Cluniacensis of Poggio* [P. T.]. Le rp. montre en détail les importants résultats de cette étude ingénieuse et patiente; le Cluniacensis renfermait, outre le pro Roscio et le pro Murena, le pro Cluentio, le pro Caelio et le pro Milone; il devait être antérieur au règne de Charlemagne. ¶ EDM. COURBAUD, *M. T. Ciceronis de oratore lib. I* [P. T.]. Cette œuvre n'a jamais été analysée et appréciée, semble-t-il, avec autant de finesse, de justesse et de bonheur d'expression; toute l'édition est des plus recommandables. ¶ E. O. WINSTEDT, *Corneli Nepolis vitae* [P. T.]. Édition élégante et commode. ¶ G. CURCIO, *Poeti latini minor.*, II, 1, *appendix Vergiliana* [P. T.]. Travail consciencieux et judicieux; quelques taches. ¶ ETT. STAMPINI, *Le bucoliche di Virgilio, Ecloghe I-V* [P. T.] A réussi à donner au commentaire un caractère personnel; lucidité de pensée et sûreté de jugement. ¶ M. N. WETMORE, *The plan and scope of a Virgil lexicon* [P. T.]. La méthode adoptée paraît réunir de sérieux avantages. ¶ EM. HERMES, *L. Annaei Senecae dialogor. lib. XII* [P. T.]. Excellent. ¶ RUD. HELM, *Apulei Platonici Madaurensis pro se de magia lib.* [P. T.]. Marque un grand progrès sur l'édition de van der Vliet. ¶ L. GUILLAUME et B. BAELDE, *Morceaux choisis, partie du maître* [L. Pr.]. Comprend diverses parties également bien soignées, mais de valeur inégale : les traductions par M. G. sont des modèles du genre; les études de comparaison, de M. B., sont l'œuvre d'un bon latiniste et d'un homme de goût, mais on y sent un peu de parti pris. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-enc.* IX[ter] Hlbbd [F. C.]. L'entreprise restera un monument considérable et caractéristique de la science de l'antiquité, telle que la concevait la philologie allemande au début du XX[e] siècle. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [F. C.]. Dans cette étude, d'une belle ordonnance, l'agrément d'un style d'une admirable limpidité s'unit à la clarté du raisonnement et à l'ingéniosité des aperçus en un ensemble harmonieux. ¶ Henri GRÉGOIRE, *Saints jumeaux et dieux cavaliers* [J. Bidez]. Travail important comprenant trois parties : 1° édition scientifique et lisible de la version cappadocienne, sous sa forme grecque et latine, du martyre des trois saints jumeaux Speusippe, Elasippe et Mélésippe; 2° excellente étude de la filiation des divers récits de ce martyre; 3° les origines de la légende des trois saints. Dans la dernière partie, l'argumentation n'a pas le degré de certitude qu'il faudrait pour rendre les conclusions inattaquables. ¶ M.-A. KUGENER, *Vie de Sévère* [F. C.]. Dossier d'une incomparable richesse. ¶ H. VAN DE WEERD, *Étude historique sur deux légions romaines du Bas-Danube*, 1[er] fasc. [Maur. Zech]. Excellent travail de première main. ¶¶ 5[e] livr. Les Athéniennes au théâtre [Alph. Willems]. Les femmes n'assistaient pas aux représentations du théâtre de

Bacchus, ainsi qu'il ressort de l'examen des pièces d'**Aristophane** ; **mais**, il faut admettre qu'elles avaient accès aux théâtres des dèmes. ¶ **Ch.** Diehl, *Études byzantines* [H. Grégoire]. Ce livre est un raccourci de la science byzantine elle-même, dont il fait sentir la diversité et l'attrait. ¶ R. Asmus, *Julians Galiläerschrift* [J. Bidez]. Masse d'observations fines et pénétrantes et de rapprochements ingénieux. ¶ K. Krumbacher, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [H. Grégoire]. Signale une cinquième récension d'une valeur particulière, de l'épopée byzantine ; elle est contenue dans le cod. Escorialensis ψ-IV-22. ¶ H. de la Ville de Mirmont, *Le poète Lygdamus* [J. F.]. Excellent. ¶ J. Vessereau, *Cl. Rutilius Namatianus*. Id. *Aetna* [P. T.]. Recommandable, bien que prolixe ; l'édition pourrait être meilleure. ¶ A. Roersch, *Chr. Ischyrius, Homulus* [A. De Ceuleneer]. Recommandable. ¶ H. Goelzer, *Nouveau dictionnaire français-latin* [J. H.]. Excellent. ¶¶ 6e livr. L'Athéna au pilier [Paul Graindor]. Critique de l'interprétation donnée par Lechat de ce bas-relief de l'Acropole. Il y voit une Athéna contemplant Érichthonios qui sort sous forme de serpent d'une ciste autrefois peinte au-dessus du pilier. Le pilier se retrouve dans d'autres œuvres sans signification spéciale ni rôle quelconque. L'expression du visage n'est pas celle de la mélancolie, mais bien plutôt celle de la réflexion, la méditation. Comparaison avec d'autres types de la même série. ¶ La trière antique et la guerre navale [Em. Boisacq]. La trière est un développement du vaisseau homérique. Description de celui-ci. La birème. Place des rameurs. Le siège du thalamite était à deux pieds plus bas que celui du zygite. La trière. La file des thranites devait avoir deux hommes de plus que la file des zygites, et les zygites deux de plus que les thalamites. Les commandements. La guerre navale. Ports et arsenaux maritimes. Organisation. Manœuvre. ¶ H. Lechat, *Pythagoras de Rhégion* [M. Laurent]. Excellent en tout point. ¶ Burnet, *Platonis opera* IV [L. P.]. Au point de vue critique, cette éd. annule les précédentes. ¶ *Berliner Klassikertexte*. H. 2 et 4 [J. Bidez]. L'œuvre entreprise et poursuivie si rapidement a droit à toute notre admiration. ¶ Th. Reinach, *Papyrus Th. Reinach* [F. C.]. Rien n'a été négligé pour mettre en valeur ces précieux documents. ¶ E. H. Gifford, *Eusebii Pamphili evangelicae praeparationis libri XV* [O. H.]. N'est pas sans défauts, mais marque un très grand progrès. ¶ O. Drenckhahn, *Ciceros Rede für Sestius* [L. Pr.]. Bon. ¶ Tegge, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso* [L. Pr.]. Le rp. demeure stupéfait et interdit. ¶ Haupt-Ewald, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso* B. I-VII [L. Pr.]. Excellent. ¶ Ant. Rettore, *Tito Livio e la decadenza della lingua latina* [L. Pr.]. Contribution fort appréciable à l'histoire du latin. ¶ H. Pitman, *Corn. Taciti annalium libri XIII-XVI* [L. Pr.]. Excellent. ¶ P. Crouzet et G. Berthet, *Méthode latine et exercices illustrés : le mot à mot, la correction (6e et 5e)* [L. Pr.]. Cette méthode condense et résume toutes les autres. La matière est beaucoup trop abondante pour deux années. ¶ A. Roegiers, *La question des humanités en Allemagne* [L. Pr.]. Étude très opportune et très intéressante.

Revue de l'Université de Bruxelles. 10e année, 1904-1905. Nos 5-6. Le libre examen chez les Grecs [Goblet d'Alviella]. D'après le livre récent de Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs*. ¶ Les brimades aux IVe et Ve siècles de notre ère [M.-A. Kugener]. Édition et commentaire de textes anciens se rapportant aux brimades en usage dans les écoles d'Athènes, de Béryte et de Constantinople. ¶¶ No 7. Le lapin et ses dénominations dans les langues européennes [Em. Boisacq]. La première partie de l'art. est consacrée à l'étude du lapin dans l'antiquité ; Espagne et Italie. ¶¶ Nos 8-9. Alb. Collignon, *Pétrone en France* [E. Légier]. D'une

érudition charmante. ¶¶ N°s 10-12. Fr. Plessis, *Épitaphes* [Em. Landercy]. Excellent. A. R.

DANEMARK

Rédacteur général : Hans Rœder.

Det kgl. Danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6. série, classe historique et philosophique, vol. VI, fasc. 3. Les pronoms démonstratifs de l'ancien arménien [H. Pedersen]. Contient une discussion de la théorie de Meillet sur le système démonstratif arménien, à laquelle l'auteur oppose une nouvelle théorie. Suit un appendice sur les alternances vocaliques indo-européennes (en français).

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, vol. XIII, fasc. 3. Aperçu des principaux documents publiés par Grenfell et Hunt dans *The Oxyrynchus Papyri*, vol. IV [H. Rœder]. ¶. Nouvelles inscriptions étrusques [S.-P. Cortsen]. Discussion sur les inscr. publiées par Torp et Herbig dans les Stzber. d. bayer. Akad. 1904. ¶ F. Cumont, *Die Mysterien des Mithra*, trad. all. de G. Gehrig [E. Lehmann]. L'auteur a travaillé avec beaucoup de concentration. ¶ E. Norden, *P. Vergilius Maro Aeneis Buch VI* [A.-B. Drachmann]. Appréciation favorable, remarques sur beaucoup de passages (en allemand). ¶ A. Philippson, *Das Mittelmeergebiet* [A.-B. Drachmann]. Recommandable. ¶ F. Noack, *Homerische Paläste* [J.-L. Ussing]. Bien que le résultat des recherches de l'auteur soit acceptable, son argumentation semble insuffisante. ¶¶ Fasc. 4. E.-D. Burton, *Some Principles of literary Criticism and their Application to the synoptic Problem* [P.-O. Hansen]. Recommandable à tous ceux qui, partant d'un point de vue philologique, désirent de se mettre au courant du problème synoptique. ¶ Sur Minucius Felix XIV, 1 [J. Paulson]. Écrire « piscatorum » au lieu de « pistorum ». ¶ Sur Aristeas epist. § 55 (p. 18, 12 Wendland) [A.-B. Drachmann]. Écrire ἔτι γὰρ ἐπιτατῆς οὔσης. ¶ Chr. Blinkenberg, *Archäologische Studien* [F. Weilbach]. Sera sans doute très remarqué. ¶ F. Marx, *C. Lucilii carminum reliquiae* I [C.-M. Zander]. Recommandé; plusieurs contributions critiques (en latin). ¶ J. Beloch, *Griechische Geschichte*, III. 1-2 [H. Rœder]. Valeur considérable. ¶ H. Reich, *Der König mit der Dornenkrone* [H. Rœder]. Compte-rendu. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. XV [H. Rœder]. Compte-rendu. < cf. R. d. R. 29. 143 et 144 >. ¶ Sur Hérodote [K. Hude]. VII, 136, lire δεύτερά σφι λέγουσι τάδε καὶ λόγου τοιοῦδε ἐχομένοισι. VII, 137, lire συμπεσεῖν ἔς γε τοὺς παῖδας. VII, 144, supprimer διηκοσίας. VII, 215, lire ἤκουσε au l. de ἤρεσε. ¶¶ Vol. XIV, fasc. 1. Les nombres numéraux étrusques [S.-P. Cortsen]. La succession des six premiers nombres numéraux serait la suivante : max, zal, ci, śa, du, hud. ¶ R. Foerster, *Libanii opera* I-II [H. Rœder]. Édition de grand mérite.

Oversigt over det kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1905. Exploration archéologique de Rhodes (Fondation Carlsberg]. 3e rapport (en français) [Chr. Blinkenberg et K.-F. Kinch]. C. r. sur les fouilles de Lindos entreprises en 1903. Publication de plusieurs objets d'art et de qqs. inscr. grecques, dont l'une permet de fixer au premier siècle av. J.-Chr. la date des sculpteurs Athanodoros et Hagesandros qui ont travaillé au groupe du Laocoon. H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB

American Journal of Archaeology, vol. IX (1905) fasc. 1, Le temple des Sirènes, dans la péninsule de Sorrente [Ettore Pais]. Était situé sur une colline près du rivage de la mer, à Fontanella, dans le voisinage de Massa Lubrense, un peu au-delà de l'église moderne de Santa-Maria della Lobra. ¶ Le palais de Nippour non mycénien, mais hellénistique [Allan Marquand]. Discussion de l'article de Fisher (A. J. A. 1904). Les détails d'architecture (colonnes, chapiteaux) sont nettement hellénistiques. ¶ Une nouvelle tête du type dit de Scipion ; essai d'identification [W. Dennison]. En avril 1902 une tête du type dit de Scipion achetée à un antiquaire de Rome en 1881 a été offerte à Oberlin College. Liste de 15 bustes du même type. Discussion des arguments de Visconti pour soutenir l'opinion traditionnelle désignant ces bustes sous le nom de Scipion. Ce sont probablement des prêtres d'Isis. ¶ Le temple d'Apollon à Corinthe [B. Powell]. Le temple ancien dont il reste sept colonnes à Corinthe est le temple d'Apollon mentionné par Pausanias. Description de l'état actuel des ruines. ¶ Sixième assemblée général de l'Institut archéologique d'Amérique (déc. 1904). Résumé des communications suivantes : Fasti trouvés récemment à Teano [C. Egbert]. Cette insc. donne les noms des consuls de l'année 46 av. J.-C., des trois consuls suffecti, des quattuoviri municipaux et des édiles. ¶ Une amphore signée de Menon [Bates] Voy. fasc. 2. ¶ Une inscription grecque du Liban [Torrey] Trouvée en 1901, au dessus du village de Jebâ'a dans le Liban, pouvant se lire : 'Οριαδ-Αλλαθ οἶας. ¶ Notes archéologiques [Cooley]. Sur les travaux archéologiques relatifs à l'Erechtheum à Corinthe, le Trésor des Athéniens à Delphes, l'Olympeium en face de Syracuse, et les rostres du Forum romain. ¶ Thucydide, Pausanias et le Dionysium in Limnis [Carroll] Les textes sont suffisants pour déterminer l'emplacement du Dionysium in Limnis. ¶ Introduction du Taurobolium dans le culte de la Magna Mater [C. H. Moore]. C'était une coutume ancienne au moins chez les Lydiens de sacrifier des taureaux à la Magna Mater. ¶ La topographie du temple des Sirènes, dans la presqu'île de Sorrente [Pais]. Voy. ci-dessus. ¶ Trouvailles de terres-cuites à Corinthe, en 1903 [Robinson]. Trouvées à Corinthe, en 1903, au sud-ouest du Vieux-Temple, ces terres-cuites datent des 6e, 5e et 4e s. ¶ L'ascension des montagnes en Grèce [Richardson]. En Grèce on n'escalade pas les montagnes simplement pour le plaisir, mais pour les éclaircissements que l'on en tire pour la topographie et pour l'histoire. Exemples. ¶ Le lotus, comme ornement sur des vases cypriotes [Goodyear]. Confirmation des résultats indiqués dans la Grammaire du Lotus en 1901. ¶ Fouilles au Forum romain en 1904 [Fairbanks]. Résumé des fouilles archéologiques et de leurs résultats. ¶ Empreintes sur des briques et des tuiles du mur d'Aurélien à Rome [Pfeiffer]. Etude des briques et des tuiles provenant de la partie du mur d'Aurélien à l'est de la Porta San Giovanni qui s'est écroulée en 1902. Ces briques ne sont pour la plupart probablement pas plus anciennes que la première moitié du IIIe s. ¶ L'acanthe comme motif grec de décoration [Miss Keyes]. Les artistes grecs ayant étudié l'acanthe pour la décoration ont donné à chaque partie : tige, feuille, fleur et graines « la splendeur de sa vérité ». ¶ Les poteries de Gournia, Crête [Mrs.

Williams]. Peuvent être réparties en une série de huit périodes distinctes s'étendant du 3ᵉ millenum à l'âge de fer. ¶ L'origine de la civilisation et de l'art babyloniens [Dr Ward]. La civilisation et l'art babyloniens se sont développés sous des influences venues de l'Est. ¶ L'expédition égyptienne de l'Université de Californie; un cimetière préhistorique à Naga-ed-Der [Lythgoe]. L'expédition égytienne formée en 1899 par l'Université de Californie s'est concentrée pendant les années 1901-1903 prés de Naga-ed-Der pour fouiller un cimetière préhistorique se composant de 635 tombes dans un état remarquable de conservation. 1850 clichés photographiques ont été pris. ¶ Le temple d'Apollon Didyméen près de Milet [Marquand] (publié dans Records of the Past, IV, 1905). La facade du temple date probablement du 2ᵉ s. av. J.-C. comme l'a pensé Haussoullier. ¶ Quelques fouilles sur l'emplacement présumé du troisième mur de Jérusalem [L. B. Paton]. Des pierres immenses trouvées à trois milles au nord de la porte de Damas paraissant marquer l'emplacement du troisième mur de Jérusalem. ¶ La mort de Thersite sur une amphore au Musée des Beaux-Arts de Boston [J. M. Paton]. Thersite est décapité et git sur des vases renversés, ce qui se rapporterait à la légende que Thersite aurait été tué par Achille pour avoir volé les vases sacrés d'Apollon. Conformité avec la théorie d'Usener. ¶ Les rostres [Platner]. Résumé de la récente théorie de O. RICHTER, *Die Röm. Rednerbühne*, Berlin, 1903. ¶ Lampes avec inscr. chrétiennes [Th. F. Wright]. Etude d'après Clermont-Ganneau sur des lampes trouvées dans des tombes de Palestine et portant l'inscription suivante φῶς Χ[ριστιο]ῦ φένι πᾶσιν. ¶ Un Tityre en terre cuite du Musée de Cincinnati [Baur] Voy. ci-dessous fasc. 2. ¶ Exekias, un maitre du style aux figures noires [Tonks]. A produit vers 550-540 av. J.-C. Caractéristiques de sa manière. ¶ La topographie de la maison d'enfance de Cicéron [Harrington]. Discussion des conclusions de Schmidt. La maison d'enfance de Cicéron. Elle se trouvait dans le plus petit delta du Fibrenus. ¶ Collection d'archéologie historique exposée par le Museum National des États-Unis à l'Exposition de Saint-Louis [Adler]. Composée presque entièrement de moulages. ¶¶ Fasc. 2. Notes sur des inscriptions d'Éleusis relatives à la construction du portique de Philon [L. D. Caskey]. Étude sur six inscriptions trouvées à Eleusis. Les mesures qu'elles donnent correspondent à celles des ruines existantes. ¶ Tityros [Paul Baur]. Étude d'une statuette en terre cuite, acquise en 1898 d'un paysan de Thèbes, actuellement au Museum d'Art de Cincinnati. Elle est du milieu du vᵉ s. Le type est rare. Elle représente sans doute Tityros. ¶ Les portes de la cité de Démetrias [R. G. Kent]. Description des murs et des tours qui subsistent aux portes de la cité de Démétrias vers Phères et vers la péninsule de Magnésie. ¶ Une amphore signée de Menon [W. N. Bates]. Acquise par le Museum des Sciences et des Arts de l'Université de Pennsylvanie à la vente de la collection Colman en 1896. Décorée de figures en rouge représentant d'un côté Leto, Apollon et Artemis, de l'autre, un jeune guerrier conduisant deux chevaux. ¶¶ Fasc. 3 : Le théâtre de Sicyone [A. Fossum]. Résultat des fouilles de l'été de 1898, corrections au plan dressé après la première campagne en 1886. D'après un passage de Plutarque, le théâtre était en usage en 251 av. J.-C. D'autre part la topographie indique qu'il était déjà construit en 302 av. J.-C. ¶ Une « pochette » de l'âge de bronze provenant d'Avgo (Crète) [H. R. Hastings]. Description de vingt-huit objets (épingles, cachets, etc.) de l'âge de bronze trouvés en mars 1903 près de l'église d'Avgo, au-dessus du village de Kavousi (Crète orientale) et acquis pour le musée de Candie. Ils sont de style mycénien. ¶ Un nouvel artiste peintre de vases : Phrynos [O. S. Tonks]. Étude de deux

fragments de coupes actuellement au Museum des Beaux-Arts de Boston et comparaison avec un fragment de coupe du Br. Museum et un autre de Munich. ¶ Inscriptions grecques et latines de Sinope et des environs [D. M. Robinson]. 96 inscr. de Sinope, dont 37 inédites recueillies par R. en juin 1903. ¶¶ Fasc. 4, Rapport préliminaire de l'expédition de la Princeton University en Syrie [H. G. Butler]. Exploration faite d'octobre 1904 à avril 1905. de la Syrie centrale (notamment à Sî, à Umm idj-Djimâl) et de la Syrie septentrionale notamment à Kasr Ibn Wardân, Kerrâtin, Dâr Kitâ. ¶ Notes sur les inscriptions recueillies [E. Littmann] 45 inscr. latines, 776 grecques recueillies dans la région du Haurân, 105 nabatéennes, 65 syriaques, 138 arabes et l'inscription hébraïque de Arâk-il-Emir. ¶ Vases géométriques de Corinthe. [M. L. Nichols] Étude de 16 vases à ornements géométriques, trouvés à Corinthe dans les fouilles effectuées par l'École américaine d'Athènes. La décoration est formée des ornements géométriques les plus simples, ces vases appartiennent probablement à la période qui suit immédiatement la période mycénienne. ¶ La signification de Πύργος dans deux inscr. de Téos [J. D. Rogers]. Πύργος désignerait le registre de chaque dème de Téos, ainsi nommé à cause de la forme particulière sous laquelle il était conservé. ¶ La façon de procéder des empereurs dans les inscriptions sur les monuments restaurés : Auguste et Adrien [D. R. Stuart]. Auguste a laissé subsister le nom du fondateur sur tous les monuments qu'il a simplement restaurés ; il a inscrit son nom au contraire sur ceux qu'il a rebâtis en entier. Adrien n'a conservé le nom du fondateur que sur un petit nombre de monuments ; probablement dans le but de faire ressortir le contraste de son caractère avec celui de Domitien. ¶ Le palais de Nippour babylonien et non parthien [J. P. Peters]. Maintient contre Marquand l'ancienneté du palais de Nippour. On a trouvé, dans les débris au-dessus du palais, des archives de la période babylonienne, et au niveau du palais des archives de la période Cassite.

M. BERNARD.

American Journal of Philology, XXVI (1905). Fasc. 1, n° 101. Le collegium poetarum à Rome [E. G. Sihler]. Le collegium poetarum conservait vraisemblablement les manuscrits de ses membres. Térence n'en fit probablement pas partie, ce qui explique les attaques qu'il subit. Accius fut l'un des membres les plus éminents de ce collegium qui existait encore au temps de Tibère. Virgile ne parait pas en avoir été, mais Horace s'y plaisait. Le lieu de réunion était, d'après Bentley, le temple de Hercules Musarum. ¶ Un ms. de Consentius à Bâle [E. O. Winstedt]. Description du ms. F. III 15 de la Bibliothèque de Bâle, provenant de Fulda, contenant le De barbarismis et metaplasmis. Collation de ce ms. Un ms. plus ancien vient d'être découvert à Milan (cod. Ambr. B. 71. Suppl.). ¶ Notes additionnelles sur le vocatif [J. A. Scott]. Examine l'usage du vocatif chez les poètes lyriques, Hérodote, Euripide, Aristophane et Platon. L'usage de l'interjection avec le vocatif devient de plus en plus fréquent d'Homère à Platon. L'interjection avec le vocatif était du langage familier et les auteurs ne l'ont pas employée librement jusqu'à ce que la langue familière de la comédie, de la dialectique, des cours de justice fût devenue la langue littéraire. ¶ Sénèque le philosophe et sa théorie du style [F. J. Merchant]. On peut réduire en système les propositions de Sénèque sur le style. Elles contiennent une certaine part d'originalité. Sénèque s'est efforcé de s'y conformer dans ses propres écrits. ¶ Les modes du style indirect [J. J. Schlicher]. Le subjonctif en latin s'emploie pour exprimer une sorte de conflit mental entre les éléments personnels et les éléments étrangers. On le voit dans le subjonctif d'exclamation. Il en est de même dans le style indirect. L'allemand a de même le

subjonctif d'exclamation et le subjonctif du style indirect. ¶ SOMMER, *Handbuch des latein. Laut-und Formenlehre* [H. Oertel]. Répond bien aux besoins de l'étudiant en langues classiques. On souhaiterait plus de références aux grammairiens latins. Le nombre des références aux dialectes italiques autres que le latin pourrait aussi être augmenté. Qqs théories sont présentées sous une forme plus dogmatique que l'auteur sans doute ne le pensait. Tables excellentes. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [H. L. Wilson]. Travail plus complet que les précédents sur cette matière. ¶ Courte notice sur l'édition de la *Medea* par EARLE, sur la traduction du *Manuel d'histoire de la littérature grecque* de Croiset par HEFFELBOWER. ¶¶ Fasc. 2, n° 102. L'Ecclésiaste [P. Haupt]. Les parties authentiques de l'Ecclésiaste furent écrites par un médecin sadducéen d'un rang élevé à Jérusalem, né au commencement du règne d'Antiochus Epiphane (175-164 av. J. C.) et qui mourut dans la première décade du règne d'Alexandre Jannaeus (104-78 av. J.-C.). Trad. métrique en anglais ¶ Étude sémantique des verbes indo-iraniens à nasale, 2. <cf. R. d. R. 29, 142, 36> [E. W. Fay]. Classification des verbes en -nā- suivant le sens. ¶ Note sur la *Hisperica famina* [H. A. Strong]. Œuvre d'un moine anglais vivant au VIe s. Le texte qui fait autorité est celui de Stowasser. Adopte les conclusions de Zimmer dans *Nennius vindicatus* (Anhang); texte et trad. anglaise des trois premiers chapitres ¶ 1° S. B. PLATNER *The Topography and Monuments of Ancient Rome;* 2° CH. HUELSEN *Das Forum Romanum* [Knapp]. 1° Les nombreuses références à la littérature ancienne et aux inscriptions donnent une valeur particulière au livre de P. Mais ce livre n'est pas un guide commode aux ruines existantes; l'auteur ne s'est pas toujours correctement orienté. 2° Le plan du livre de H. est excellent. Il répond tout à fait au dessein dans lequel il a été écrit; qqs erreurs cependant. ¶ R. R. ROOT *Classical mythology in Shakspeare* [Mustard]. Le sujet de cette étude est intéressant et dans l'ensemble soigneusement traité. Suggère quelques additions et corrections. ¶ Causerie à propos de l'*Index Isocrateus* de PREUSS, de la trad. en anglais de la grammaire syriaque de NÖLDEKE par CRICHTON, du *Supplément au Cours d'épigraphie latine* de CAGNAT. ¶¶ Fasc. 3, n° 103. L'origine et la signification des caractères du style chez les anciens [G. L. Hendrickson]. Aristote le premier a considéré le discours sous deux aspects 1° comme moyen d'expression de la pensée; 2° comme moyen de transmettre en outre le coloris de l'émotion de l'orateur. Les Stoïciens s'attachèrent surtout au premier de ces aspects. ¶ Un manuscrit d'Ovide, de Palladius et de Tacite à Harvard [E. K. Rand]. Étude sur un ms. du XVe siècle acquis récemment par l'Université de Harvard. Collation du texte du De insitione de Palladius et de celui édité par Schmitt, du texte de la Germania de Tacite et de celui donné par Muellenhoff. Le ms. de Harvard contient de nombreuses fautes de copiste. ¶ R. HEINZE, *Virgils Epische Technik* [Laing]. Montre que Virgile était mieux qu'un imitateur éminent. Aucun de ceux qui s'occupent de Virgile ne pourra lire ce livre sans en subir profondément l'influence. ¶ E. J. HARRIS, *The tragedies of Seneca*, [Osgood]. Trad. en vers anglais non rimés, naturelle comme langue et comme prosodie, et cependant littérale. ¶ Causerie sur Pindare, sur Platon, à propos d'un passage de Renan dans la correspondance à Berthelot, de l'article de C. Pascal sur Lucrèce, de la thèse de BRANDON sur Robert Estienne, qui ne tient pas les promesses du titre, de l'ouvrage de GRANDGENT: *An Outline of the Phonology and Morphology of old Provençal*, le meilleur manuel en anglais sur la matière, du recueil de PLESSIS: *Epitaphes, textes choisis* qui montre l'utilité que présente l'École normale. ¶ Lettre de Platner en réponse

aux critiques de Knapp (Voy. ci-dessus fasc. 2) et réplique de Knapp. ¶¶ Fasc. 4 (n° 104). Étude sémantique des verbes indo-iraniens à nasale, 3. <cf. supra> [E. W. Fay]. Suite du classement des verbes en -nā- ; verbes en -nu- ; verbes à nasale infixe ; huitième classe des verbes sanscrits ou classe des verbes en u-. ¶ Le manuscrit des Verrines de Cicéron au Vatican [W. Peterson]. Étude du palimpseste du Vatican. Ne mérite pas le mépris que témoigne Meusel, est au contraire indispensable pour l'établisssement du texte du premier livre des Verrines. ¶ Culex 367.8 et Cirix 66 [R. Ellis]. Le personnage auquel il est fait allusion dans le Culex v. 367,8 est L. Cæcilius Metellus, pontifex maximus, qui sauva le palladium dans l'incendie du temple de Vesta. Dans Ciris v. 66 E. propose de lire (H)ecateis pour erithei, la déesse Hécate étant aussi connue sous le nom de Crataeis qui se trouve dans le même vers. ¶ De Thucydidis I. 1-23 [M. L. Earle]. Corrections au texte du liv. I de Thucydide. ¶ Ch. WALDSTEIN etc. *The Argive Heraeum.* [D. M. Robinson]. En dépit du retard dans la publication et de certaines fautes de détail, ces deux magnifiques volumes ont ajouté énormément à notre connaissance de l'archéologie préhistorique de la Grèce. ¶ BUTLER, *Sexti Properti Opera omnia* [B. O. Foster]. Le commentaire forme une sorte de compendium de la critique de Properce, spécialement en anglais, qui n'existe nulle part ailleurs. ¶ Causerie à propos de PROFUMO : *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano ;* Don M. CHICCO, *La congiunzione -cum ; studio storico-critico ;* VESSEREAU, *Cl. Rutilius Namatianus ;* JUDEICH, *Topographie von Athen ;* BRACKETT, *Temporal sentences in Herodotus ;* JEBB, *Bacchylides.* M. BERNARD.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XVI (1905). Etude préliminaire sur certains mss, des Vies des XII Césars de Suétone [C. L. Smith]. Dans un 1er art. <cf. R. d. R. 26, 188, 16>, S. avait montré que les mss. de Suétone examinés par lui appartenaient en majorité à une classe différente de celle du Cod. Memmianus (A) : dans chacune de ces deux classes il avait reconnu deux groupes : dans la première un groupe représenté par A seul, et un autre par M^3 ; dans la seconde classe un groupe florentin de sept mss. datant des 12-14 s. et un groupe « Urbinas » de sept mss. du 15e s. Un séjour en Europe lui a permis de faire qques observations qu'il consigne dans ce 2e art. 1°, Vaticane ; 2° Ambrosienne ; 3° Br. Museum ; elles confirment ses conclusions antérieures. Il insiste surtout sur les mss. du 15e s. qu'on a trop méconnus et sur l'importance desquels on ne peut se prononcer avant de les avoir étudiés un à un. ¶ L'art dramatique d'Eschyle [Ch. R. Post]. Se propose dans cette étude de 471 p. d'étudier le développement de l'art dramatique d'Eschyle, dans le sens étroit et technique du terme « art dramatique ». Il laisse de côté toute considération de poésie, de philosophie, de sentiments religieux, excepté si ces considérations ont influé sur la construction des drames ou guidé le poète dans la conception d'un caractère. Il étudie chacune des tragédies d'E. sous un triple aspect, construction du drame, caractères et point de vue général. ¶ Examen des théories sur la nature et l'origine de la flexion indo-européenne [H. Oertel et Edw. P. Morris]. Art. de 60 p. sur la théorie de l'agglutination et celle de l'adaptation et sur les idées de la signification originale (Grundbegriff), de la signification fondamentale (Grundbedeutung), et des types en usages (Gebrauchstypen). ¶ L'usage de chaussures hautes ou cothurnes dans la tragédie grecque au ve et au IVe s. av. J.-C. [K. K. Smith]. Ne se propose pas de chercher la forme ou la hauteur du cothurne, mais simplement d'examiner si on en a fait usage à l'époque classique ; 1, Auteurs du ve et du IVe s. Aucun passage n'en fait mention ; 2, Les drames, tout

prouve que les acteurs ne portaient pas de chaussures elevées; 3, Les œuvres d'art contemporaines, aucune ne nous le montre; 4, Aucune preuve dans la littérature hellénistique qu'il ait été employé à l'époque classique, il n'en est pas de même pour une époque plus récente; 5, L'art de l'epoque impériale et des époques qui suivirent, où l'on voit de hautes semelles n'est concluant que pour l'époque à laquelle il appartient. Conclusion. Le cothurne n'est représenté dans les œuvres d'art qu'à la fin du IIe s. av. J.-C., et apparaît comme un symbole de la tragedie; il est mentionné pour la première fois dans la littérature à l'époque impériale où certainement on l'employait. Il n'était pas en usage au ve et au IVe s.; c'est une invention de la période non classique. A. K.

Supplementory Papers of the American School of Class. Studies in Rome, I, 1905. Cachets sur des briques et des tuiles du mur d'Aurélien à Rome (10 pl.) [G. J. Pfeiffer, A. W. van Buren et H. H. Arsmtrong]. Le 23 octobre 1902 le Mur d'Aurélien, situé entre la cinquième et la sixième tour de la Porta San Giovanni à Rome s'écroula pendant un orage sur une longueur de 29^{m},7, Norton remarqua que plusieurs des débris portaient des empreintes, qu'il examina et étudia; c'est le résultat de ces recherches qui est consigné dans ce mémoire de 87 p. Les cachets sont au nombre de 832 dont 594 consistent en lettres, 238 en figures; ils sont de 464 espèces différentes. Étude détaillée de chacun d'eux. 1. Lettres; 2, Figures et marques. ¶ La Civita près Artena dans la province de Rome (2 pl. 17 fig.) [Th. Ashby. et G. J. Pfeiffer]. Étude detaillée des restes d'une ancienne cité déjà décrite par La Blanchère (Melanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome 1881 p. 166-180). Designée sous le nom de La Civita, elle paraît être plutôt que la ville des Foretii comme le croit La B., peut-être l'ancienne Ecetra. Description des ruines; résultats des fouilles; objets divers, débris de consommations, autel, inscr., etc. ¶ Carsioli [G. Pfeiffer et Th. Ashby]. Description (4 pl. 24 fig.) du site et des ruines de cette cité romaine autrefois la demeure des Aequi ou Aequiculi, qui fut occupée 300 av. J. C., par une colonie de 4000 Romains. Elle devint une place forte des Apennins, située non loin de la Via Valeria. Notes historiques sur cette cité, bibliographie du sujet. ¶ L'Aphrodite d'Arles [A. Mahler]. Complétant une étude publiée dans la Rev. arch. 1902 < cf. R. d. R : 27, 186, 44 >. M. montre qu'il faut voir dans l'original de la Vénus d'Arles du Louvre, réplique d'une statue plus ancienne, la fileuse (Κατάγουσα) de Praxitèle, sœur aînée des Moires, tenant d'une main la quenouille et de l'autre le fuseau. ¶ Une nouvelle variante du type de « Sapho » (1 pl.) [H. R. Cross.]. Trouvée à Rome, cette tête est maintenant au Musée des Arts à Worcester (Massachusetts) description. ¶ Note [J. H. W.]. Certains juges estiment que cette statue est moderne, d'autres qu'elle est de la meilleure époque de la sculpture grecque. ¶ Le sarcophage chrétien de S. Maria Antiqua [C. R. Morey]. Decouvert en avril 1901 dans les fouilles de S. Maria Antiqua, au Forum de Rome : description, interprétation des reliefs, differente de celle que Marucchi a donnée et que M. qualifie d'extravagante (Nuovo Bull. di Archeol. crist. 1901, p. 106-216) : il ne faut pas y voir d'allégorie chretienne, c'est un specimen de l'époque de transition entre les reliefs du IIIe s. et ceux du IVe d'un type plus régulier. ¶ Le texte de Columelle, [A. W. van Buren]. Le texte de Columelle nous a été transmis par deux mss. du IX s. le Cod. Sangermanensis maintenant à St Petersbourg (Cod. 207 = S), et le Cod. Ambrosianus L. 85 s. à Milan (A.). Les autres mss. semblent tous copies directement ou indirectement de A, qui resta un temps en Italie, après y avoir été apporté par Le Pogge. Description et histoire de S qui a peut-être été écrit à Corbie et de A écrit

à Fulda. Collation de ces deux mss. S. pour le liv. XI, et A pour la première partie de ce livre. Note sur les variantes de ces deux mss. Ils dérivent du même archétype et sont très proches parents. ¶ Date de l'élection de Julien [Ch. R. Morey]. En se basant sur une inscr. récemment découverte et publiée par Patroni (Notizie degli Scavi 1901, p. 18), on voit que cette élection eut lieu en mai, non pas au commencement du mois comme l'a supposé Schwarz (De vita et scriptis Juliani imperatoris p. 7 et 17) mais à la fin. ¶ Rapport sur les decouvertes archéologiques faites dans le Turkestan [R. Norton]. C. r. très sommaire d'un voyage exécuté en 1903 dans les provinces russes de l'Asie centrale. X.

Transactions and Proceedings of the American philological Association, 1904, vol. XXXV. Valeur historique du chap. 12 de la Vie de Périclès par Plutarque [W. S. Ferguson]. Non seulement ce passage révèle une connaissance directe des arguments de Thucydide fils de Milésias dans sa campagne contre Périclès, mais il attribue à ce dernier des motifs qui ne pouvaient se présenter qu'à l'esprit d'un contemporain ¶ Sur la distinction entre Comitia et Concilium [G. W. Botsford]. Au temps de Cicéron et d'Auguste la distinction entre les deux mots n'est pas entre le tout et la partie : concilium est singulier, comitia est pluriel et implique l'idée de parties composantes, concilium implique l'idée de délibération, discussion. ¶ Études sur l'accent et la métrique en latin [R. S. Radford]. 1° L'oxytonesis des conjonctions, affirmée par les grammairiens, est confirmée par l'évidence du vers dramatique. 2° Un pronom ou un adverbe dérivé est pour ainsi dire proclitique dans l'ordre des mots traditionnel : pronom + nom, objet ou sujet + verbe. 3° L'ordre des mots traditionnel adjectif ou génitif + nom est rarement conservé en latin, cependant on trouve quelques rares exemples où il exerce une influence sur l'accent des adjectifs. 4° Les formes de vers latins furent d'abord construites sans tenir compte de l'accent, puis elles subirent l'influence de l'accent en ce sens que l'oreille des romains saisit rapidement l'accord ou le désaccord entre l'accent et l'ictus et désira qu'on le rendît invariable. ¶ L'« accentus » des anciens grammairiens latins [G. W. L. Johnson]. Le témoignage des anciens indique que l'« accentus » latin, au moment où les lois qui le régissent furent pour la première fois formulées, avait un caractère mélodique ou musical. ¶ Le Çântikalpa de l'Atharva-Veda [G. M. Bolling]. Texte de la transcription, actuellement à la bibliothèque du Congrès de Washington, faite par Weber, d'après le ms. de Berlin. Notes critiques. Trad. anglaise. ¶ Notes sur Ovide [E. K. Rand]. 1° Étude sur un ms. de Harvard College, écrit probablement en Italie au xve s. sur parchemin, contenant Heroides XXI, 1-144. Collation avec l'édition de Merkel revue par Ehwald, 1888. 2° Horace (Carm., IV, 1) a imité Ovide (Am., II, 12) ; en plusieurs endroits Ovide a lui-même imité Horace. ¶ Étymologie de Mephistopheles [J. Goebel]. Mephistopheles ou plutôt Mephistophiel, que l'on trouve dans les auteurs du xvie s., est une forme corrompue de Megist-Ophiel et Mephistopheles est à l'origine identique avec Hermès Trismégiste. ¶¶ C. r. de la 36e réunion annuelle de l'Association (sept. 1904) ; analyse des communications faites pendant cette session : Un optatif grec mal interprété [J. E. Harry]. Voy. Class. Rev. (avril 1905). ¶ Horace, comme poète de la nature [K. P. Harrington]. Il a tiré une grande part de son inspiration des scènes de son enfance. Les spectacles de la nature l'ont impressionné plus qu'on ne s'y serait attendu. ¶ Sur la distinction entre Comitia et Concilium [G. W. Botsford]. V. ci-dessus. ¶ Notes sur Ovide [E. K. Rand). V. ci-dessus. ¶ Une note critique sur Catulle, Carm. LXVIII, 93 [F. W. Shipley]. Discute et rejette la correc-

tion d'Ellis. Propose de lire « quandoquidem et » au l. de quae uetet id. ¶ Accent et ictus dans l'hexamètre latin récent [F. G. Moore]. Claudien, qui vise à réaliser la coïncidence de l'accent et de l'ictus dans la cadence du vers, ne met pas de mot pyrrhique au 5e pied. Prudence au contraire admet fréquemment des mots de cette nature. ¶ Sur la signification de προμαντεία [M. L. D'Ooge]. A souvent le sens de consultation de l'oracle pour ou à la place de quelque autre. ¶ L'Hadès homérique et les morts [T. D. Seymour]. 1° Le Tartare d'Homère ne differe pas de l'Hadès de la même manière que l'Enfer diffère du Purgatoire dans les croyances du Moyen Age. 2° L'office des Erinnyes n'était pas de punir après la mort, mais pendant la vie; ce n'était pas la fonction de Hadès, ni de Persephone de punir qui que ce soit. ¶ Le problème de l'ἀλλοίωσις dans la philosophie pré-socratique [W. A. Heidel]. Les presocratiques considéraient cette sorte de changement comme conditionné mécaniquement et essentiellement identique à la μίξις. ¶ Sur le principe et la terminologie du mouvement dans les cosmogonies pré-socratiques [P. Shorey]. Paraîtra in-extenso dans le vol. suivant. ¶ Note supplémentaire sur l'Arc de Trajan à Bénévent [E. T. Merrill]. Confirme par de nouvelles remarques les conclusions d'une précédente étude sur le même sujet. ¶ L'Epitome de Tite-Live provenant d'Oxyrhynchus, Julius Obsequens et Cassiodore [C. H. Moore]. Cf. Amer. Journ. of Phil., n° 99. ¶ Notes sur Lucrèce et son influence sur Vitruve [W. A. Merrill]. Vitruve dans ses prooemia a eté influencé par les laudes Epicuri de Lucrèce. Il avait lu et étudie lo De natura rerum. ¶ Le Çāntikalpa de l'Atharva Veda [G. Melville]. Cf. plus haut. ¶ La critique de l'Artharva Veda [C. R. Lanman]. Résumé de l'introd. critique écrite pour la trad. de l'Atharva-Veda de feu Whitney, et publiée dans la Harvard Oriental series, vol. VII. ¶ L'apologue de la caverne chez Platon [J. H. Wright]. Fut vraisemblablement suggérée à Platon par la grotte de Vari, sanctuaire du culte de Pan et des Nymphes, qu'il avait probablement visitée pendant son enfance. ¶ Un supplément projeté au Thesaurus Linguae Latinae [W. Hullihen]. Pour rendre tous les services qu'on en attend, un ouvrage de ce genre doit donner tous les exemples d'un mot. Propose de solliciter le concours des Universités et des établissements scientifiques pour publier un ouvrage donnant par des indices numériques toutes les réferences non données dans le Thesaurus. ¶ Quelques mythes grammaticaux [J. E. Harry]. Les grammaires grecques dans les paradigmes donnent toutes autant d'importance au parfait actif du subj. de l'opt. et de l'impératif qu'au parf. ind. Au Romain, le parf. du subj. était indispensable; pour le Grec, le présent et l'aoriste suffisaient. ¶ Le subjonctif latin à la seconde personne du singulier indéfinie comme mode d'affirmation [W. J. Hale]. Paraîtra in-extenso dans le vol. suivant. ¶ Sur les langues indo-européennes secondaires et problématiques [M. Bloomfield]. Tous les vestiges du passé relatifs à des peuples indo-européens secondaires ou problématiques nous viennent des régions au nord-est de la Méditerranée. ¶ Une proposition pour un nouveau dictionnaire latin [H. C. Elmer]. Cf. Class. Rev. Avr. 1905. ¶ L'accentus des anciens grammairiens latins [G. W. L. Johnson]. V. ci-dessus. ¶ Contribution à l'étude du « Suppletivwesen » [M. G. Welles]. Dans les ouvrages des grammairiens latins l'attention est appelée sur le phenomène de flexion composite ou « suppletivwesen », les exemples manifestes sont notés et des tentatives qui n'ont rien de scientifique sont faites pour les expliquer. ¶ Note critique sur προθέουσι, Iliade I, 291 [H. G. Tolman]. Lire προέχουσι au l. de προθέουσι. ¶ Sur la date du gouvernement de Pline en Bithynie [E. T. Merrill]. 109-111 A. D. plutôt que 111-113. ¶ Études sur l'accent et la métrique en latin [R. S. Radford]. V. ci-dessus.

¶ Une difficulté prosodique dans la nouvelle métrique [E. B. Clapp]. Cf. Class. Rev. oct. 1904. ¶ Le groupe Puteanus des mss. de la 3ᵉ Décade de Tite-Live, révision du classement de β et λ [F. W. Shipley]. ¶ C. r. de la 5ᵉ réunion annuelle de l'Association philologique de la Côte du Pacifique (Déc. 1903). Analyse des communications suivantes : Clauses de concession en si chez Plaute [H. G. Nutting]. Divise les clauses de concession en simples et en intensives. ¶ Le subj. dans les clauses dites de restriction en quod [J. Elmore]. Si la clause est simplement déterminative, on trouve l'ind. si, au contraire, elle est descriptive de l'antécédent, il en résulte naturellement l'emploi du subj. de caractéristique. ¶ La nécropole étrusque d'Abbadia del Fiume près de Pitigliano [A. Emerson]. Description des objets et notamment des vases trouvés au cimetière étrusque fouillé entre 1895 et 1898 par Mancinelli. Les sépultures d'Abbadia ne présentent pas le sous-sol complexe que l'on peut voir dans d'autres cimetières étrusques. La colline d'Abbadia fut délaissée par les Étrusques vers l'an 600 av. J.-C. ¶ Lucretiana. [W. A. Merrill]. Le poème de Lucrèce a été écrit pour le public; le poète y a placé une introduction à l'adresse de Memmius et dans qqs passages il a remplacé des mots spondée ou trochée par le nom de Memmius. ¶ Le hiatus dans la poésie mélique grecque [E. B. Clapp] publié in-extenso dans les *Publications in classical Philology* de l'Université de Californie. ¶ La Parodos de l'Antigone de Sophocle [B. I. Wheeler]. Le sujet propre de l'ode est traité dans sept stances, quatre strophes ou antistrophes avec trois stances anapestiques alternées. ¶ Influence de l'art grec et romain sur Virgile [H. R. Fairclough]. Influence des œuvres d'art que Virgile a pu avoir sous les yeux telle qu'elle ressort de ses descriptions, de sa mythologie. ¶ Notes sur le chap. XII de la Vie de Périclès par Plutarque [W. S. Ferguson]. Cf. supra. ¶ La construction de Juvénal, Sat. I [J. E. Church]. Cette satire est purement d'introduction dans le dessein, et de raisonnement dans le style. ¶ Cretati pedes [C. J. O'Connor]. La craie et le plâtre dont on enduisait les pieds et les jambes des esclaves étaient appliqués comme remèdes contre les ulcères et les autres maux. ¶ C. r. de la 6ᵉ réunion annuelle de l'Association philologique de la Côte du Pacifique (Déc. 1904) analyse des communications suivantes : sur l'Iliade IX, 334-343 [A. T. Murray]. Justifie l'épithète d'ἄλοχος donnée à Briséis par Achille. ¶ La politique athénienne au IIIᵉ s. av. J. C. [W. S. Ferguson]. Cf. Beiträge zur alten Geschichte, V, 2 (1905) < R. d. R. 30. 16. 37. > ¶ Sur le problème de l'influence littéraire, d'après l'exemple des rapports d'Horace avec Lucrèce [Merrill]. La partie principale de ce travail a été publiée dans : University of California Publications, Classical Philology Series, vol. I. ¶ Notes sur la conjuration de Catilina [H. G. Nutting]. 1° L'attentat contre la vie de Cicéron eut lieu le 8 novembre 63, le matin même du jour où fut prononcée la 1ʳᵉ Catilinaire. 2° Dans Salluste, Catilin. III, 32 les mots « huic sceleri obstat » placés dans la bouche de Caton sont une allusion ironique à la peine de mort proposée contre Catilina. ¶ La dérivation et le sens de Luscinia [E. W. Martin]. Dérive de luges plutôt que de luces. ¶ Aeschylus, Agam. 817, et le secret du vote dans les tribunaux athéniens au vᵉ s. avant J. C. [J. T. Allen]. Cf. Class. Review, 1905 < cf. R. d. R. 29, 203, 26. > ¶ Sur les figures de prosodie en latin [L. J. Richardson]. Définition. Classification. ¶ Étymologie de Mephistopheles [J. Gœbel]. V. ci-dessus. ¶ La correption des diphtongues et des voyelles longues en hiatus dans la poésie grecque hexamètre [E. B. Clapp]. Publié in extenso dans les Publications in Classical Philology of the University of California. ¶ Notes sur Horace, Sat. I 6, 126 et Aristophane, Pax 990 [J. Elmore]. 1° « lusumque trigonem » est un

exemple de l'usage caractéristique au temps d'Auguste d'un participe avec un subst. pour exprimer l'idée abstraite d'une action. 2° Aristophane emploie τρία καὶ δέκα comme nombre indéterminé. ¶ Une étude des formes de la pensée interrogative chez Platon [H. R. Faireclough]. Étude faite pour le nouveau Lexicon de Platon dans le but de classer les diverses formes interrogatives chez Platon. ¶ Le discours direct chez Lucain comme élément de la technique de l'épopée [J. W. Basore]. L'art de Lucain est d'un historien, son mouvement et son style sont d'un orateur, cependant il s'est servi du discours comme expression de l'émotion avec quelque idée de sa convenance au genre épique. ¶ Vieux problèmes dans Horace et dans Virgile [J. E. Church]. 1° Horace, Carm. I, 3, 1-8. Réponse à une communication précédente (V. vol. XXXIV). 2° Virgile, En. I, 249 fait allusion à la paisible retraite d'Anténor après une vie active. 3° Virgile emploie les noms propres des vents : Aquilo, Eurus, etc. pour désigner non la direction des courants aériens, mais l'état de l'atmosphère. ¶ Le nom de l'esclave dans l'Aulularia de Plaute [H. V. Prescott]. On doit lire partout le nom de Strobilus. Fitodicus ou Pythodicus qu'on lit dans un endroit du Palatinus ne vient probablement que d'une corruption du texte.

M. BERNARD.

FRANCE

Rédacteur général : ALBERT MARTIN.

Annales de l'Université de Grenoble t. XVII, (1905) n° 3. Ulysse chez Alcinoos et chez le Cyclope [Colardeau]. C. reprend à son compte l'hypothèse de Kirchoff que primitivement Ulysse ne passait que 24 heures chez Alcinoos et faisait son récit en une fois. Il compare les deux parties du récit pour en faire ressortir l'incohérence et les invraisemblances. Un arrangeur a dû, d'un côté, développer le texte primitif et d'autre part le réduire. Il voit avec Dietrich Muelder un arrangement analogue dans le récit de l'aventure d'Ulysse chez le Cyclope. Analyse des deux journées ; longueurs et invraisemblances. Ici aussi, il y a eu dédoublement avec développements et embellissements. C. conclut qu'il n'y a peut-être pas lieu de regarder l'hypothèse de Kirchoff comme définitivement condamnée. A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1904, 3° livr. — Séances de la section d'archéologie. Fouilles de U. Dumas à Probiac ; de H. de Flamare à Entrains. Inscriptions. Tumuli de Belvezet [Dumas]. Menhir près de Marolles [G. Cassies]. ¶ Commission de l'Afrique du Nord. Recherches de deux officiers à l'antique Segermes (Henchir-Haratt). Basilique chrétienne de basse époque avec des dispositions intéressantes : degrés en fer à cheval ; reliquaire central. Thermes publics en blocage. Sanctuaire de forme très particulière qui semble un temple dédié à Jupiter. Junon & Minerve. Les travaux continuent. ¶ Fouilles du colonel de Lestapis dans l'antique Thenac (Henchir-Tina) [Gauckler]. En particulier dans la nécropole, 3 catégories de tombes : 1° Tombeaux simples, parallélipipédiques ou demi-cylindriques, le plus souvent en blocage. 2° Cippes en forme d'autel sur socle. 3° Colombaires circulaires ou carrés. Le mobilier de toutes est pauvre. Aucune monnaie, fouilles du Cap. Montalier à Sbeitla. Sarcophages dont un avec inscription. ¶ Découvertes épigraphiques de la province d'Oran communiqués par le lieut.-col. Derrien. ¶ Note de Novak sur une intéressante mosaïque de la nécropole de Henchir-Thina ; en cubes blancs tout unis

encadrés de filets noirs. La chambre est continuée par une abside toute occupée par un tableau représentant Vénus, un autel, des génies, etc. ¶ Travaux exécutés à Dougga par la Direction des Antiquités. Dégagement de la porte triomphale de Bab-Roumia qu'il serait facile de restaurer ; d'un édifice qui fut sans doute le macellum de Dougga ; du forum Consolidation du temple de Jupiter, Junon et Minerve. ¶ Note de L. Jacquot sur une mosaïque de Sétif : 60 mq. ; sujet de chasse. ¶ Rapports du Cap. Donau relatifs au limes tripolitanus : le mille de la voie d' « Asprenas » était pslu long que le mille romain et avait près de 1 600 m. ¶ Deux inscriptions envoyées de Carthage par le P. Delattre. ¶ Remarques succintes du Cap. Zeil sur les basina. Il pense qu'ils sont contemporains des monuments mégalithiques, mais que l'usage en a persisté jusqu'à l'époque berbère. ¶ Note de Gsell sur une mosaïque découverte à Timgad et qu'il croit représenter Jupiter et Antiope. ¶ Communication de Gauckler sur des dons intéressants faits au musée du Bardo ; sur des monnaies trouvées à Téboursouk ; sur des fouilles faites par Robin dans la basilique byzantine d'Upenna (Henchir-Chigarnia). Inscriptions dont l'une mentionne 16 martyrs, et sarcophages. ¶ Fouilles dans la nécropole romaine d'Hadrumète [Ordioni et Maillet]. Divisée en plusieurs parties : ossuaire simple ; petits massifs en blocage renfermant l'urne ; tombeaux en forme d'autels ; deux hypogées et enfin chapelles funéraires malheureusement endommagées par le temps. Cette nécropole renfermait des corps incinérés et d'autres inhumés. Des mosaïques prouvent que l'usage de ce pavage dans les décorations funéraires remonte beaucoup plus haut que l'époque chrétienne et byzantine. Descriptions des monuments les plus importants. ¶ Note sur Henchir-Haratt (Segermes) [Montalier et Monnier]. Les ruines couvrent une surface de 12 Ha. Description des monuments qui y ont été découverts. ¶ Note sur la basilique de Segermes [Diehl]. Monument des plus intéressants. Par son abside unique isolée au fond de l'édifice, par son presbyterium élevé de plusieurs degrés au-dessus de la nef et entouré de trois rangs de gradins, par le martyrium ménagé dans la partie centrale de l'abside, elle se rattache aux églises de Syrie. Elle est faite avec des matériaux empruntés à des ruines ; mosaïques très grossières. Le presbyterium qui se rencontre pour la première fois est la partie la plus intéressante. Cette basilique est au plus tard du ve s. ¶ Le castellum de Benia-Guedah-Ceder [Donau]. L'étude sur le terrain a permis à l'auteur de corriger des erreurs commises par Tissot dans la description de ce castellum. ¶ Stèles votives de Zaghouan [Hannezo]. Ressemblent à celles de Battoeria, de Tubernuc et d'Aïn-Tunga ; ce sont des ex-voto d'époque punico-romaines, dont le dessin est rudimentaire : les unes avec inscriptions, les autres anépigraphes. Description. ¶ Marques céramiques grecques et romaines trouvées à Carthage de 1902 à 1904 [Delattre]. Description. ¶¶ 1905. 1re livr. — Procès-verbaux de la Commission archéologique. Fragment de poterie provenant d'Orange et conservé au Musée de Saint-Germain. Ce fragment ouvre une série nouvelle dans la classification des médaillons à relief d'applique et à légendes explicatives. On ne connaissait encore, dans les sujets religieux qui ornaient ces médaillons que des scènes de la mythologie grecque, égyptienne ou romaine. Celui-ci représente le dieu Gaulois au maillet. ¶ Tumulus de Belvezet et d'Aigaliers [U. Dumas]. Dans un mémoire intitulé : *Huttes ou cabanes de l'époque halstatienne*, D. montre que les populations du premier âge de fer habitaient au pied des collines dominées par le tumulus. Les hommes de l'époque néolithique, eux, inhumaient leurs morts soit sous des abris sous roches, naturels ou artificiels, soit dans des hypogées. ¶ Quatre inscr·

chrétiennes trouvées à Lyon [J.-B. Martin]. Épitaphes. Texte et description. ¶ Rapports et communications. Dalles funéraires avec cupules [U. Dumas]. ¶ Exploration archéologique de la forêt de Rouvray en 1904 [L. de Vesly]. Le mur d'enceinte a été délimité; un certain nombre d'objets ont été trouvés dans le péribole. On a pu voir là comment se faisaient les constructions rustiques gallo-romaines. Les soubassements étaient en grosses pierres calcaires ou silicieuses, sur lesquelles s'élevaient des murs en torchis. La toiture devait être en chaume. Aux angles des murs étaient des tuiles courbes. Inventaire des objets découverts. ¶ Notes archéologiques sur Narbonne [Cne Molins]. Textes de trois stèles votives. Sarcophages. Bronzes. Lampes, avec marques reproduites dans l'article. Détermination de l'emplacement du port antique de Narbonne. De nombreuses poteries avec marques ont été retrouvées au lieu dit : Port des Galères qui est sans doute ce port. ¶ Observations de Déchelette sur les marques de potiers découvertes par Molins. Les poteries qu'il a trouvées proviennent d'ateliers rutènes, ce qui confirme les conclusions de l'auteur dans son ouvrage sur les vases de la Gaule romaine. ¶ Résumé des reconnaissances archéologiques des brigades topographiques d'Algérie et Tunisie en 1903-1904 [Ct Toussaint]. ¶ Rapport sur les fouilles opérées en 1904 par le service des monuments historiques. [Ballu], à Cherchel, Souk-Ahras, Khamissa, Announa, Lambèse, Timgad. Belle statue de marbre [Muse ?] presque intacte trouvée à Cherchel. A Khamissa, le déblaiement a permis de constater la similitude qu'offre le plan du forum avec celui de Timgad. A gauche de la place, grande basilique judiciaire ; dans le fond de la place, boutiques ou salles de reunion. A droite, deux importants édifices, l'un sans doute la Curie, l'autre, le temple de Jupiter, Junon et Minerve, ou Capitole. A Announa on espère bientôt découvrir le forum de l'ancienne Thibilis. A Lambèse, on a exploré la partie Nord-Est du camp; résultats intéressants. Sur la voie Prétorienne, casernements ; une insula : très grand édifice dont on ignore encore la destination. A Timgad, déblaiement des voies diverses. Quartier en amphitéâtre. Continuation des fouilles des grands thermes Est. Découverte de quatre maisons et d'une basilique chrétienne ; de plusieurs bassins ; des petits thermes du Sud ; des bains des Philadelphes ; de la bibliothèque de Thamugadi : jusqu'ici on ne connaissait d'autre bibliothèque antique que la petite chambre déblayée du xviiie s. à Herculanum. Graffites, fragments et objets divers, dont une très belle bague avec une très belle pierre gravée, la plus belle de celles qu'on a jusqu'ici trouvées à Timgad. ¶ Tombes de l'époque carthaginoise à Zaghouan [Hannezo]. ¶ Anciens ouvrages militaires d'Hadjeb-el-Aïoun [Lieutt Jacques]. ¶ Inventaire d'antiquités trouvées dans le sud de la Tunisie [Gouvet]. Poteries, lampes trouvées entre Sfax et Gafsa. ¶ Ex-voto et inscriptions de Thibaris [Toutain et Heurtebise]. Stèles votives anépigraphes : inscriptions. ¶ Fouilles de la nécropole de Nesattium [de Laigue]. ¶ Anciens thermes romains de Monfalcone [de Laigue]. ¶¶ 2e livr. Procès-verbaux de la comm. arch. Mémoire de l'abbé Arnaud d'Agnel sur les relations entre Massalia et Carthage. Les objets trouvés dans le sous-sol de Marseille n'ont trait qu'à la Carthage de la domination romaine et à celle du christianisme. Il n'y a pas la moindre preuve qu'un courant d'affaires se soit établi entre la Carthage des Phéniciens et la jeune colonie de Phocée. ¶ Les fouilles dans le théâtre romain [Gauckler] démontrent l'étroite parenté qui existait entre les deux théâtres, couvert et découvert, des cités antiques ; l'un réservé aux représentations dramatiques, l'autre à la musique. ¶ Cimetière franc et carolingien de Criel [L. Coutil]. ¶ Tumulus de Belvezet, de Baron et d'Algaliers [U. Dumas]. ¶ Fouilles à Montfort près Narbonne [Cap.

Molins]. 1 000 marques de potiers. ¶ Excavation découverte près de Grignon [Stan. Meunier]. Remonte sans doute au IIIe ou au IVe s. Deux chambres explorees jusqu'ici. Rapports. ¶ L'établissement céramique de Lavoye [Dr Meunier] Avec inventaire des marques trouvées, appartenant à 45 potiers, tous de l'établissement ceramique d'Autry. ¶Neuf nouvelles inscr. phéniciennes au temple d'Echmoun à Saïda [Dr Rouvier]. Établissent sans conteste possible l'existence des dynasties de Tabnit et d'Echmounazar II, sous les Achemenides, au VIe s. av. J.-C. ¶ Inscr. de Khamissa, Lambèse, Tebessa et Timgad [J. Carcopino]. Transcription. ¶ Rapport sur les fouilles du Capitole de Segermes [Gauckler et Hannezo]. D'une construction singulière. Au lieu de dominer la ville, il est presque de plain-pied avec le forum. Ni escalier monumental, ni pronaos, ni colonnade. Il ressemble plutôt à un arc de triomphe tétrapyle et quadrifrons qu'à un temple. Description et résultat des fouilles. ¶ La Turris Maniliorum Abelliorum dans le massif des Matmata [Péricaud et Gauckler]. Inscription intéressante révelant l'existence d'un grand domaine romain là où on n'avait relevé que des traces d'occupation militaire. Quant à la turris, les fouilles d'Henchir-el-Gueciret prouvent qu'elle différait beaucoup moins du burgus et du castellum par sa forme que par sa destination. C'est un poste fortifié, mais de population civile et non militaire, fait pour protéger le pays en temps de troubles. ¶ Necropole de Masclianae [Godin]. Au Nord et au Centre, tombes païennes à incineration ; au Sud, à incinération ; à l'Ouest, mausolees ; à l'Est, tombes chrétiennes. ¶ Rapport épigraphique sur les fouilles de Dougga en 1904 [Gauckler]. Les trouvailles epigraphiques sont les plus intéressantes. L'une d'elles, celle de la dedicace bilingue libyque et punique d'un temple élevé en l'honneur de Massinissa, a une importance capitale. Transcription des inscr. découvertes. ¶¶ 3e livr. Procès-verbaux de la comm. arch. Station funéraire à mobilier neolithique, et allee couverte de Sauscey-aux-Forges [J. Baupré]. ¶ Commission de l'Afrique du Nord. Découverte à Upenna, de deux inscriptions chretiennes sur mosaïque, épitaphe de l'évêque Honorius, et d'un autre évêque. ¶ Inscription trouvée à Carthage [Delattre]. ¶ Inscription trouvee au Djebel-Mansour [Gauckler]. ¶ Atelier de poteries chretiennes decouvert à Henchir-es-Srira. [Gauckler]. ¶ Rapport sur les travaux exécutés à Dougga en 1904 [Gauckler]. 1° Consolidation du Capitole, faite d'une façon definitive. Temple dégagé sur trois faces. Mise en etat du temple de Caelestis. ¶ Deux inscriptions trouvées a l'amphithéâtre de Carthage [Delattre]. ¶ Fouilles à Dougga [Gauckler]. ¶ Sanctuaire punico-romain decouvert à Bône [Gauckler]. ¶ Deux Tabellae defixionis trouvees à Sousse. [Audollent]. ¶ Inscriptions [Delattre]. ¶ Trois mosaïques à Lambèse [de Villefosse]. ¶ Inscriptions chretiennes trouvées dans l'Enfida [Monceaux]. ¶ Trois inscriptions [Gauckler]. ¶ Découvertes à Constantine [Hinglais]. ¶ Acquisitions des musées Tunisiens [Gauckler]. ¶ Inscription à Constantine [Cagnat]. ¶ Note sur une petite cornaline africaine au musée de Berlin [Dessau]. ¶ Note sur une découverte faite à Lambèse en 1905 [Cumont]. ¶ Inscriptions latines [Dr Carton]. ¶ Découverte d'un temple phénicien à Ziane pres Zarzis [Bouchard]. ¶ Voies romaines du Sud Tunisien [Donau]. ¶ Rapports et communications : Epingles de l'époque du bronze découvertes à Vers [Galien Mingaud]. Parfaitement conservées, elles sont remarquables par la grandeur, la forme et les desseins variés qui les entourent. ¶ Villa romaine à Penchard [G. Gassies]. Mosaïque (dessin). ¶ Antiquités romaines découvertes à Soissons. [F. Blanchard]. Murs, puits, aqueduc. Fragment de fresques ; marbres ; poteries ; objets en bronze. ¶ Le sarcophaphe de saint Aphrodise à Béziers [E. Bonnet]. Représente une chasse aux lions ; analogue

d'un sarcophage de Girône : l'un et l'autre proviennent probablement du bassin du Rhône, C'est sans doute une copie mauvaise d'un original de grande valeur artistique ¶ La voie romaine de Tacapes à Aquae Tacapitanae. [Le Bœuf]. Établissement de son tracé. ¶ Le Limes Tripolitanus en Tripolitaine [J. Toutain]. Les découvertes de Mathuisieulx permettent d'indiquer dans les grandes lignes le tracé des limes depuis la Turris Tamalleni jusqu'à Leptis magna. ¶ Tronçon de voie romaine près de Philippeville [L. Bertrand]. ¶ Notes sur la basilique byzantine d'Uppenna [Robin]. Tombeaux, mosaïques, inscriptions. ¶ Les fouilles de Tabarka en 1904 [Benet]. Découverte d'une importante basilique romaine, dont l'abside est encore entière ; trois nefs ; nombreuses tombes. Nécropole bysantine. Mosaïque dont la plus curieuse représente la basilique. Transcription d'inscr. ¶ Les stèles de la Ghorfa [L. Poinssot]. Corrections au classement de De La Blanchère ¶ La nécropole de Henchir-Zoura [Dr Carton]. La plus intéressante de la région, quoique la moins étendue. ¶ Note sur les environs de Zaghouan [Hannezo]. ¶ Une sépulture carthaginoise. Sarcophage de marbre blanc peint [Delattre]. Du ɪᴠe siècle avant notre ère. Description complète de ce monument. ¶ Lanterne de bronze de Souk-Ahras [Rouquette]. ¶ Les tabellae deflxionum d'Afrique [Audollent]. Leur origine, leur destination : faites par des sorciers pour attirer sur un ennemi qui a réussi la vengeance d'un dieu. Se trouvent surtout dans les tombeaux. Ch. B.

Bulletin critique, 26e année, t. XI, 2e sér. 5 jr. A. Levi, *Gli accatoni nei poemi omerici* [C. E. R.]. Étude intéressante et bien conduite. ¶¶ 15 jr. *Gruni Liciniani quæ supersunt* recog. M. Flemisch [R. R.]. A cherché à obtenir un ensemble lisible. Conjectures personnelles peu nombreuses mais fort acceptables le plus souvent. ¶ Variétés. Lettre de P. Jouguet sur les fouilles papyrologiques qu'il a faites avec G. Lefebvre < v. Bull. Corr. Hell. >. ¶¶ 25 jr. Leclercq, *L'Afrique chrétienne*, 2 vol. [Vogt]. Excellent choix de matériaux ; il manque à ce livre d'être mieux écrit et plus rigoureusement composé. ¶ Gust. Glotz, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [C. E. R.]. Mérite d'être lu et médité. ¶¶ 5 févr. André Baudrillart, *Saint Paulin, évêque de Nole*, 353-431) [A. Largent]. Éloges. ¶ Leclercq, *Les Martyrs*, Tome 3. *Julien l'Apostat, Sapor, Genséric* [J. Laurentie]. Il est difficile de réunir autant de textes authentiques, autant de notes, d'explications et de commentaires. ¶ R. Reitzenstein, *Studien zur griech.-ægypt. u. frühchristl. Litteratur* [Ph. Virey]. Œuvre vraiment précieuse pour le progrès des études hermétiques, accompagnée d'une très consciencieuse éd. critique. ¶ P. Paris, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*, 2 vol. [Baudrillart]. Importante esquisse. ¶ G. Glotz, *L'Ordalie dans la Grèce primitive* [C. E. R.]. Comble une lacune. ¶¶ 15 fév. Lady Amherst of Hackney, *A Sketch of Aegyptian History* [Bouvet]. Avec un petit nombre de corrections cette esquisse pourrait devenir un manuel parfait. ¶ Th. Plüsz, *Das lambenbuch des Horaz* im Lichte der eigenen u. unserer Zeit [R. Cahen]. Ne manque ni d'information exacte, ni de soin ni de finesse, mais pèche par l'abus de l'érudition et de la subtilité. ¶¶ 25 fév. André Lefèvre, *L'Italie antique* (origines et croyances) [Baudrillart]. Connaissances variées, information abondante, mais méthode défectueuse, incompétence. ¶¶ 5 mars, G. Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [R. Maumejean]. Ouvrage essentiel à lire sur les Métamorphoses qu'il fait mieux connaître et apprécier. ¶ A. Collignon, *Pétrone en France* [F. P.]. Beaucoup d'érudition faite à propos, de la finesse, de jolis aperçus, un style net et bien français. ¶¶ 15 mars, Paul Mazon, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [C. E. R.]. Se lira avec le plus vif intérêt. ¶¶ 15 avr.

Ernst HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates. Interpretationen* [Huit]. Le critique reconnaît que dans les œuvres de la maturité, l'admiration de Platon n'est pas sans réserve, mais pense que l'opposition que croit voir H. dans le Petit Hippias, le Lachès et le Charmide est toute relative. ¶¶ 15 avr. *Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive Homiliae in Psalmos quattuordecim* detexit, adjectis commentariis criticis primus ed. G. MORIN [G. M.]. Tout éloge est superflu. ¶ Gustav HÖLSCHER, *Die Quellen des Josephus für die Zeit vom Exil bis zum jüdischen Kriege* [M. Besnier]. Consciencieux et minutieux. Contribution utile. ¶ Otto Th. SCHULZ, *Leben des Kaisers Hadrian* [Id.]. Tout essai nouveau sur Hadrien devra tenir grand compte de ces recherches. ¶ *C. Lucilii Carminum Reliquiae* rec. Fr. MARX. Vol. 1 [R. Cahen]. Comble une lacune. Art. détaillé et crit. (8 p.). ¶¶ 25 avr. DETLEFSEN, *Die Entdeckung der germanischen Nordens im Altertum* [de Lagger]. Étude consciencieuse et pénétrante exposée avec charme, clarté et précision. ¶¶ 5 mai. *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit Ger. RAUSCHEN, Fasc. 3 Monumenta minora saec. secundi [H.D.]. Fait grand honneur à la science philologique de R. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae quotquot innotuerunt...* [H. de la Ville de Mirmont]. Ouvrage sérieux, de lecture agréable et qui facilitera l'exégèse de beaucoup de passages des auteurs grecs et latins. ¶¶ 15 mai. Paul GUIRAUD, *Études sur l'Antiquité* [A. Baudrillart]. Très intéressant ouvrage qui s'adresse aux historiens, aux professeurs comme aussi au public lettré. ¶ *Justin, Apologies*, texte, trad. introduction et index p. L. PAUTIGNY [Morel]. Petit livre digne du succès qui l'attend. ¶ *Conférences faites au Musée Guimet en 1903-1904* [A. Roussel]. <Mentionné à cause de la conférence de LAFAYE, *Rome sous les rois et les dernières fouilles*>. Instructif. ¶¶ 25 mai P. D. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'Histoire des Religions*, trad. de l'all. par H. HUBERT et I. LÉVY [Id.]. Manuel nourri d'informations exactes et précises, mais à lire avec qqe précaution. ¶¶ 5 jn. Luigi PICCOLO, *Contributo alla storia di Palmira* [Maynial]. Très clair, méthodique et ingénieux. ¶¶ 15 jn. *Histoire d'Héraclius par l'évêque Sebéos*, trad. de l'arménien p. F. MACLER [J. Labourt]. Mérite de la reconnaissance. ¶¶ 25 jn. Ed. CUQ, *Les Institutions juridiques des Romains*, 2e éd. T. I. *L'ancien droit* [Besnier]. Ed. entièrement refondue et considérablement réduite, d'une documentation plus complète et d'une doctrine plus solide. ¶ A. GROSS, *La stichomythie dans la tragédie et dans la comédie grecque* [R. Cahen]. L'incertitude des idées générales, le flottement de la composition ne nuit pas au tact et à la précision dans l'exposé des faits particuliers. L'importance du livre est grandement accrue par les notes. ¶¶ 5 jlt. *Œuvres complètes de Flavius Josèphe*. T. 3 : *Antiquités judaïques*, livres 9-15, trad. de J. CHAMONARD [Besnier]. Trad. solide et consciencieuse. ¶¶ 25 jlt. † Paul DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* des origines au temps de Plutarque [C. E. R.]. Sous une forme agréable représente d'immenses recherches et comble une grande lacune. ¶¶ 5 août. Am. HAUVETTE, *Un poète ionien du 7e s. Archiloque, sa vie et ses poésies* [C. E. R.]. Étude complète et irréprochable. ¶¶ 15 août, *Œuvres d'Horace* trad. en vers français p. A. MOTHEAU [F. Plessis]. Trad. agréable qui n'occupera pas un rang inférieur parmi les innombrables traductions d'Horace, qqs taches cependant. ¶¶ 25 août. *T. Macci Plauti Comoediae* recog. W. M. LINDSAY T. 1 []. Travail parfaitement exécuté et digne du critique connu comme latiniste et interprète de Plaute. ¶¶ 5 sept. *Cicéron, De Oratore* lib. 1 texte et commentaire crit. et expl. par Ed. COURBAUD [R. Cahen] <art. dont la fin est au nº du 15 sept.> L'Introduction est importante et ne mérite d'autre critique que d'être par endroits trop bien écrite. Le texte est conservateur,

parfois exagérément. ¶¶ 15 sept. *Démosthène, discours judiciaires,* trad. C. POYARD [R. C.]. Mérite le même succès que les traductions précédentes de P. ¶¶ 25 sept. Aug. AUDOLLENT, *Carthage romaine* (pl.) [Dufourcq]. S'impose à l'attention de tous par la netteté de la composition, l'étendue de l'information, la prudence mesurée d'une critique toujours en éveil. ¶¶ 15 oct. Albert DUFOURCQ. *Saint Irénée* [Vogt]. Est un des meilleurs de cette collection ; un des plus travaillés et des mieux venus. ¶¶ 25 oct. *Cl. Rutilius Namatianus*, éd. critique, trad. fr. et étude littéraire par J. VESSEREAU [F. Plessis]. Œuvre philologique et littéraire d'une haute valeur qui est le fruit de patientes recherches. ¶¶ 15 nov. Paul FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [Ph. Virey]. Sujet traité admirablement. Sur le fond de la question F. a parfaitement raison, bien que qqs points de détail suscitent la contradiction. ¶¶ 5 déc. *Gesammelte Schriften* von Th. MOMMSEN 1. Abt. *Juristische Schriften* T. 1 [C. Pallu de Lessert]. Sera accueilli avec joie. ¶¶ 25 déc. W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [Baudrillart]. Riche en observations ingénieuses, mais ne dégage pas assez les conclusions qu'il faut rechercher dans un texte touffu. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1904 2e trim. Plat avec inscription trouvé à Bori [Cagnat]. ¶ Lettre de Mallard sur les fouilles de Drevant. Les 2/3 du théâtre romain sont déblayés actuellement. ¶ Plomb gallo-romain que [A. Blanchet] croit fabriqué à Anse. ¶ Très ancien exemple d'illustration dans le ms. lat. 4884 de la Bibl. Nat. en onciales, du VIIe ou VIIIe s. des Excerpta latina Barbari. ¶ Inscr. trouvée à El Djem [Gauckler] dans une luxueuse maison romaine ; c'est une dédicace à un Mercure local par un citoyen de Thysdrus. ¶ Toutain, au sujet de la présence de l'image du soleil sur les monnaies impériales du Bas-Empire à Rome et à Byzance, propose de trouver l'origine de ce fait dans la réforme religieuse de Aurélien II. Il cite à l'appui l'ouvrage de Homo sur Aurélien. ¶ Mosaïque découverte par Giorgi. Scène de comédie ? ¶ Etat des fouilles de l'amphithéâtre de Carthage [Delattre]. ¶ H. Martin montre que pagina au moyen âge a souvent le sens de peinture (de ms.) ¶ Notice d'Arnauldet sur deux mss. lat. de la Bibl. Nat. contenant un recueil de lettres de St-Jérome provenant en partie de St-Martin de Micy. ¶ J. Maurice montre que c'est à l'assassinat de Crispus que se rattache l'attribution du nom de Constantin II à Arles, en 326. ¶ Monceaux étudie des poids de bronze trouvés à Carthage et publiés par Delattre. ¶ Sorte de dé à jouer trouvé à Reims en 1893 [L. Demaison]. Bâtonnet de collyre avec cachet d'oculiste trouvé aussi à Reims. ¶ De Mély dit que le mot ἰνδικος (indigo) se trouve dans un ms. de 355 des Cyranides, et qui est la copie d'un ms. égyptien très antique. ¶ Bague chrétienne avec le nom QVODBVLVS [Monceaux]. ¶ Inscription trouvée au Grand Saint-Bernard sur feuille d'argent en forme de palmier. ¶ Observations de Toutain et Blanchet sur la coutume de jeter des pièces dans les lacs et sources. ¶ Mowat montre que Muret a pris sur une monnaie gauloise un caducée pour une foudre ; ce caducée symbolise l'empereur romain sous les traits de Mercure dieu national gaulois. ¶ Communication de Toutain sur une inscr. grecque de Panticapée trouvée vers 1880. ¶ Inscr. grecque trouvée à Trieste [H. de Villefosse]. ¶ Chinon soumet des objets trouvés à Chateaumeillant. ¶ Observations de J. Maurice sur le labarum, complétant ses précédentes découvertes à ce sujet. ¶ Toutain défend l'épithète Ἀργονίας appliquée à Hera, dans un texte de Strabon. ¶¶ 3e trim. Inscriptions chrétiennes d'Afrique [Gauckler]. Dans l'une la forme curieuse cinquanta. ¶ Fouilles du cimetière de Vannes [de la Grancière]. Objets innombrables en poterie. ¶ Monnaies grecques trouvées à Almanar [Franki

Moulin]. ¶ Deux inscriptions trouvées à Narbonne [Molins]. ¶ Inscr. latine trouvée à Trieste [H. de Villefosse]. ¶ Communication de Mowat sur les croquis de deux tessères inédites des préfets de Rome Albinus, Basilius et Anicius Symmachus. ¶ Terres antiques avec inscr. grecques en relief [H. de Villefosse]. Description d'un abraxas conservé au Musée Lavigerie [Delattre]. ¶ Inscription bilingue de Samothrace [H. de Villefosse]. ¶ Espérandieu communique des photographies de bas-reliefs provenant d'Eutrains, de la collection Delimoges. Elles apportent une confirmation à l'existence soupçonnée par de Villefosse d'un sanctuaire mithriaque dans l'ancienne Intaranum. ¶ Marbres antiques trouvés à Nouvion [duc de Guise]. ¶ Bas relief trouvé à Cornillon [U. Dumas]. Mythe de Danaé? ¶ Inscription d'El-Djem [Gauckler]. ¶¶ 4e Trim. Note sur deux monuments antiques du musée de Périgord [de Fayolle]. Buste de femme en bronze surmonté d'un attribut symbolique, et Bacchus bicorniger (?) ¶ Sarcophage romain de la galerie Denon au Louvre [de Villefosse]. ¶ Polyèdre à 20 faces en stéatite du Musée du Louvre [Michon]. ¶ Documents trouvés en Tunisie [Gauckler]. Buste d'une jeune femme de grande beauté: inscr. ¶ Mosaïque chrétienne d'Uppenna [Monceaux]. Un des plus précieux, des plus complets, des plus élégants parmi les documents martyrologiques trouvés en Afrique. ¶ Acquisitions du Louvre [antiquités grecques et romaines).

¶¶ 1905. 1er Trim. Monnaie avec la personnification de Carthage [Blanchet]. ¶ Epitaphe d'évêque sur mosaïque trouvée par Robin à Uppenna. Honor | ius epi | scopus | vixit a | nnis XC | . Deposi | tus sub | die VIII idus | augustas. ¶ Bas relief gallo-romain de Cornillon [Esperandieu]. Est-ce l'histoire de la nymphe Thalia? ¶ Objets trouvés à Paris (angle de la rue d'Ulm et place du Panthéon). ¶ Assiette en poterie dite Samienne avec marque, trouvée à Mayence [Espérandieu]. ¶ Fragment de fresque trouvé à Cnossos, (au musée du Louvre) [de Villefosse] représente un visage, mutilé malheureusement. ¶ Antiquités chrétiennes trouvées à Constantine [Monceaux]. Inscr. et Statue d'Apollon christianisée par une croix monogrammatique. ¶ Oenochoé en bronze [Costa de Bauregard] trouvée en 1840 dans le canal de l'Aisne. D'une conservation parfaite. ¶ Moulage d'un médaillon en bronze frappé au nom de Constantin le Grand [J. Maurice]. Postérieur à 324. ¶ Observations de Toutain sur l'épithète Σωσινέως attribuée à Poséidon. Ce mot est bien authentique. ¶ Inscription latine funéraire [Jalabert] trouvée à Séleucie. ¶ Inscriptions de Segermes [Gauckler]. ¶¶ 2e trim. Objets gallo-romains en bronze trouvés à Vachères et à Murdriel [Lafaye]. Patères, aiguière, lampe. ¶ Autel antique dédié à Jupiter [Demaison] au château de Commetreuil. Stèle à 4 faces ¶ Monceaux étudie la formule nomen ou nomina martyrum familière à l'époque chrétienne d'Afrique. Le mot nomen qui a pris d'abord le sens de « tombeau » en est venu à signifier « reliques ». ¶ Inscription de Tunisie [Gauckler]. ¶ Plaque d'argent décorant une fibule (Musée de Nancy) [Blanchet]. La fibule est une des plus grandes qu'on connaisse. Style barbare; copie sur une monnaie de Priscus Attalus. ¶ Bronzes antiques [Costa de Beauregard] Trouves en 1892 à saint Jean de la Porte, du Ier s. de notre ère; de conservation excellente, tête de satyre et tête de femme; statera. ¶ Fouilles exercées à Tabarka [Gauckler]. Description de mosaïques qui sont d'une haute importance archéologique. ¶ Statuette de Dadophore trouvée à Timgad [Hauvette]. ¶ Photographie d'un petit bronze, le dieu gaulois au maillet, présentée par H. de Villefosse, trouvé à Feurs. C'est une réplique fidèle de la célèbre statuette trouvée à Vienne en 1866 et perdue depuis.¶ Découvertes faites à Utique [Cagnat]. Inscriptions. ¶¶ 3e trim. Epitaphe chrétienne trouvée par Gauckler à Cartharge. ¶ Inscr. chrétienne [Delattre] trouvée près de la

Goulette. Dédicace d'une tour. ¶ Rose-des-vents trouvée à Dougga [Poinssot]. ¶ Observations de Maurice sur la personnification de Carthage. ¶ Statuette en bronze de Mercure, conservée à Châtillon-de-Michaille [Déchelette]. Remarquables qualités d'exécution. ¶ Empreinte en plâtre d'un moule chrétien trouvé en Afrique [Monceaux]. ¶ Observations de Ravaisson-Mollien sur un buste antique d'inconnu au Louvre. C'est sans doute un portrait. ¶ Lamelle de plomb inscrite (tabella devotionis), trouvée dans une tombe à incinération à Sousse [Villefosse]. ¶ Petite sculpture plate trouvée à Orange relief exécuté avec une discrétion peu commune et avec une grande finesse [Villefosse]. ¶ Statuette en bronze, réduction du tireur d'épine, trouvée sur la côte de Carie [Villefosse]. Réplique intéressante d'un type connu. ¶¶ 4e trim. Photographies des thermes romains de Royat [Blanchet]. ¶ Plombs de bulle bysantins trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Présentation par Monceaux d'un mémoire de Carton et Leynaud sur les catacombes d'Hadramète. Grands éloges. ¶ Inscription grecque sur lamelle de plomb, trouvée à Olbia [Villefosse]. ¶ Inscription copiée par Toutain à Orléansville. Sans doute une borne milliaire. ¶ Vase romain en bronze, trouvé près de Jublains [Chabrun], contenait 820 pièces connues de Valérien, Gallien, etc. Le vase dut être enfoui antérieurement à 268. Scène de chasse représentée sur le vase ; découverte très intéressante. ¶ Sceaux bysantin trouvés à Carthage [Monceaux]. ¶ Acquisitions du Louvre (antiquités grecques et romaines).

Bulletin monumental. 1905. Nos 1-2 Chronique par L. Serbat. Résultat de fouilles : objets remontant à l'époque de la Gaule préhistorique. — Grottes d'Arcy de Sigottier. Dolmen de Villerable. Allée couverte de Champignolles. Polissoirs de Souday. Tumuli de Mantoche. Bronzes de Curzay, de Tirancourt. — Époque de la Gaule romaine : fouilles à Poitiers, à Autrecourt, à Lachau. Balneum de Rubricaire. Sculptures mithriaques à Entrains. Vénus gauloise à Kervénénec. Poteries trouvées en Auvergne ; à Orléans. Mosaïque à Saint-Quentin. Cimetières de Vinneuf, de Roanne, de Chaussin et de Wriange, de Gray, de Chelles : de Montceau-le-Neuf. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les Vases céramiques ornés de la Gaule romaine* (*Narbonnaise, Aquitaine, Lyonnaise*) [A. Blanchet] D. a étudié, avec un soin et une précision qui serviront de modèles, l'atelier de La Graufesenque (Condatomagus, Aveyron) dont il a retrouvé des produits jusqu'en Italie. Il montre que les types, dans la céramique, se sont déformés comme ceux des monnaies de la même époque, en suivant la même évolution, il a dressé un précieux catalogue de types céramiques. Enfin, s'appuyant sur les découvertes faites à Pompéi, il est parvenu très heureusement à fixer des points importants de la chronologie des vases de la Gaule romaine. Des découvertes nouvelles modifieront des points de détail de cette étude : les grandes lignes de la classification des céramiques ornées de la Gaule romaine resteront. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Les Porphyrogénètes Zoé et Théodora*, [Héron de Villefosse.] Plus dramatique que les précédents, ce volume renferme le récit des événements terribles des 32 dernières années de la dynastie macédonienne. ¶ A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, [E. Lefèvre-Pontalis] Œuvre de patience et d'érudition qui fera autorité dans cette branche de la numismatique. ¶¶ Nos 3-4. Trois chapiteaux de l'époque chrétienne primitive au Musée de Reims, [L. Demaison]. L'un de ces chapiteaux en marbre blanc date sans doute du début du ve siècle. ¶ Le sarcophage mérovingien de Saint-Martin Chennetron [E. Lefèvre-Pontalis] (av. planche). Ce cercueil en pierre présente à la tête deux grandes croix pattées avec des encoches en angle aigu dans leur pied et un crochet qui vient rejoindre la tête de leur hampe. Ce motif était inconnu jusqu'ici. Il ne devait pas être enfoui, mais posé sur le sol.

¶ Chronique. [L. Serbat] Gaule préhistorique. Grotte néolithique de Saint-Vérédème. Tumuli de Chandenay, de Rochechouart. Chauvet et Chesneau donnent la classification des haches de bronze de la Charente. En dehors des haches plates ils distinguent deux groupes, celles qui sont munies de talons et de rebords relevés à angle droit, et celles qui présentent des douilles ou des ailerons ; celles-ci sont les plus récentes. Gaule romaine. Enceinte de Sens ; murailles d'Auxerre. Thermes près du collège de France. Mosaïque à Penchard. Verrerie près de Sainte-Menehould. Cimetières de Briord, de Scarponne. Vase grec trouvé à Montlaurès, le plus important spécimen de vase attique à figures noires qu'on ait encore recueilli en France. ¶¶ Nos 5-6. Chronique [L. Serbat.] Gaule préhistorique. Silex de l'île Riou, non loin de Marseille, identiques à des silex d'Égypte. Grotte de Noailles avec vestiges de l'époque solutréo-magdalénienne. Tumulus énorme de Lautilly. Lampe en pierre de Saint-Julien-Maumont contenant encore une matière grasse. Gaule romaine. Antiquités de Narbonne. Nécropole de Montlaurès d'où provient le fameux vase grec. Substructions antiques de la forêt de Rouvray. Station d'Hermoniacum, à Bermerain. Tramblin croit enfin avoir retrouvé ce point tant cherché. Il a découvert sur le terrain de la voie romaine de Bavai à Cambrai un grand nombre d'objets antiques. Il est peut être un peu trop affirmatif quant à ses étymologies, elles sont des plus fantaisistes. CH. B.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1905. Jv.-Fév. [Bayet]. Fouilles de Gauckler en Tunisie : à Dougga, inscr., dont la dédicace du temple de Mercure (119 a. C.); à Tabarka, mosaïques chrétiennes, dont celle de la basilique et une mosaïque tumulaire avec portrait d'un écrivain attablé devant un ms. ; à Upenna, 20 mosaïques tumulaires, dont celle de l'évêque Honorius, victime d'Hunéric; à Carthage, déblaiement de la scène et de l'orchestre du théâtre (tête de philosophe ou poète grec, torses-répliques de l'Hercule de Lysippe, de l'Hermès et du Faune de Praxitèle, statues, etc); mise à jour des gradins, de la galerie, de 22 colonnes en marbre et de divers morceaux d'architecture. ¶ [Homolle]. Aquarelles, envoyées par Bulard, des plus belles mosaïques de Délos (tête du Dionysos ailé porté sur un tigre). ¶ [Holleaux]. Fouilles de Vollgraff à Argos : déblaiement du temple d'Apollon Pythien, d'une église byzantine construite sur l'emplacement des temples d'Apollon et d'Athéna Oxyderkes (plan de ces temples, stèles avec inscr.). ¶ H. Omont]. Recueil de grammairiens latins, copié au xe s. par une femme, Eugénie (B. N. 7560); analyse et extraits. ¶ [Cagnat]. Note sur un lion assis, avec inscr. peut-être ibérique, et sur qqs. inscr. romaines de la Sierra d'Alcaraz (province de Murcie). ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud aux catacombes de Sousse : nouvelles galeries, dont une avec ses loculi intacts, inscr., sarcophage en maçonnerie avec squelette. ¶ [Héron de Villefosse]. Troisième inscr. romaine relevée à Rhadamès, et signalée par Delattre. ¶ [Clermont-Ganneau]. Fouilles de Clédat à Tell-el-Herr (près de l'ancienne Péluse): monuments de l'époque saïte; inscr. grecques de basse date; monnaie de bronze (1/4 de sicle juif), portant une légende en caractères hébreux archaïques, qui identifie Tell-el-Herr avec Magdolum (Magdolon-Migdol). ¶ [Héron de Villefosse]. De Sarrau communique une inscr. chrétienne d'Andernos (Gironde), mentionnant un évêque Egidius ou Elpidius (début du 5e s.) et identifiant Buch avec la civitas Boiorum. ¶ [Id.]. Thédenat signale cinq inscr. latines d'Eléphantine, la dernière inédite, dédicace à Diaduménien (avec mention d'un Julius Basilianus qui fut préfet d'Égypte en 217). ¶ [Heuzey]. Plan et nécropole de Sirpourla (Chaldée); Cros y a trouvé de nombreuses

antiquités (statuette en pierre noire de Soumou-ilou, roi d'Our au 22e s. a. C.). ¶ [Pottier]. Le bronze du musée de Naples (Alexandre à cheval), n'est qu'une copie réduite de l'ex-voto de Lysippe pour les cavaliers tués au Granique. ¶ [Hamy]. Gautier a trouvé dans les tumulus d'Aïn-Sefra (Sud Oranais) des vestiges de l'âge de pierre (lames, flèches et grattoirs en silex, poteries ornementées, 50 sépultures avec ossements et colliers ou bijoux d'or ou de métal, etc.). ¶ [Franz Cumont]. Inscr. gréco-araméenne d'Aghatcha-Kalé (Arménie turque), trouvée par Grenard; le texte στοιχηδόν mentionne les satrapes Oromanès et Arioukès (3e s. a. C.); c'est la plus ancienne inscr. grecque d'Asie mineure. Transcription et commentaire. ¶ [Breuil]. Étude sur l'ornementation du plus ancien âge de pierre; dégénérescence des figures d'animaux en motifs ornementaux à l'époque du renne, ou déformation par des copistes inintelligents des types créés par les grands artistes. ¶ [Emile Guimet]. Étude sur le dieu aux bourgeons, qu'on rencontre souvent dans les laraires de la Basse-Egypte; combiné avec Horus sous sa forme romaine, il personnifie tantôt le printemps, tantôt l'hiver. ¶ [Héron de Villefosse]. Groupe de figurines de femmes, en terre cuite peinte, du 2e s. a. C., trouvées par Delattre dans la nécropole de Sainte Monique (près Carthage); description et commentaire. ¶ [Philippe Berger]. Delattre communique l'épitaphe punique d'une grande prêtresse de Carthage, (Hanbi ou Hanbat) sur calcaire bleuâtre, trouvée à la nécropole voisine de Sainte Monique. ¶ [Clermont-Ganneau]. Six autres monnaies juives, semblables à la précédente, trouvées par Clédat à Tell el-Hen (Egypte). ¶ [Pottier]. Vase attique à figures noires (du style des amphores influencées par les vases corinthiens, milieu du 6e s.) trouvé à Montlaurès, près Narbonne, par Rouzaud. ¶ [S. Reinach]. Statuette en bronze (Egypte), représentant un cavalier dont la tête est couverte d'une dépouille d'éléphant, et qui rappelle Alexandre le Grand. ¶ [Collignon]. Aquarelle, par Simoès da Fonseca, d'un grand lécythe attique à peintures polychromes sur fond blanc (Louvre); la scène est l'offrande au tombeau, d'après la méthode du peintre Apollodore le skiagraphe, et témoigne des innovations apportées à la peinture grecque par les successeurs de Polygnote, au début de la guerre du Péloponnèse. ¶¶ Mars-avril [Cagnat]. Note de Cumont sur une statue de Mithra (du Mithraeum d'Emerita), trouvée à Mérida (Espagne) et signalée par Paris: de bonne sculpture romaine, avec un reptile enroulé autour du corps, elle reproduit en l'atténuant le vieux type asiatique, qui était léontocéphale; inscr. curieuse. ¶ [S. Reinach]. S. de Ricci signale et commente qqs. inscriptions inédites grecques et latines d'Egypte: expédition sous Hadrien contre les tribus Agriophages, dédicace de trois juifs alexandrins, signature d'artiste, ostrakon avec inventaire de vaisselle de cuivre, dedicace à Valentinien. ¶ [S. de Ricci]. Papyrus grec de Ghizeh, procès-verbal d'une séance du sénat d'Antinoë (ville grecque d'Egypte) avec détails historiques curieux; transcription et commentaire. ¶ [Philippe Berger]. Epitaphes trouvées par Delattre à la nécropole punique proche de Sainte-Monique de Carthage; déchiffrement. ¶ [Dieulafoy]. Description complète et nouvelle de la phalange grecque classique, et de ses manœuvres. ¶ [Gustave Schlumberger]. Note de Bréhier sur le protocole impérial depuis la fondation de l'empire romain jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs ; la chancellerie n'a connu que deux types de protocoles, celui d'Auguste, et celui d'Héraclius (629) qui resta en vigueur jusqu'en 1451. ¶ [Maspero]. Travail de Barry sur un papyrus grec du Caire, pétition des fermiers de Soknopaiou Nesol au Stratège. ¶ [S. de Ricci]. Acquisition de papyri importants :

documents grecs des 5e et 6e s. (Lykoupolis) ; 33 vers du ch. 17 de l'Odyssée sur deux morceaux de parchemin du 4e ou 5e s. ; 200 fragments en écriture démotique, dont plusieurs littéraires ; 60 feuillets coptes, dont deux palimpsestes ; 53 papyri grecs carbonisés du 2e s. (Mendès), analogues à ceux d'Herculanum. ¶ [S. Reinach]. Note sur 4 statues de la colonne Trajane, dont une est la réplique de la Venus Genetrix d'Arcésilas, et les trois autres représentent Neptune, Hercule et Palémon-Portunus. ¶ [Clermont-Gauneau]. Proscynèmes gravés sur les parois du temple d'Osiris (Abydos), en phénicien, araméen, grec. Déchiffrement de qqs-uns de ceux qui ont échappé à H. Müller. ¶ [de Vogüé]. Inscr. carthaginoise, trouvée à Ste Monique par Delattre ; description et lecture du texte, qui prouve que les titres de grand-prêtre et de suffète pouvaient être cumulés et être héréditaires dans la même famille. ¶ [S. Reinach]. Papyri acquis par Seymour de Ricci : deux fragments littéraires en prose grecque, cinq pages d'un traité grammatical bilingue (grec et latin). ¶ [Georges Villani]. Fouilles près du Collège de France : monument gallo-romain (thermes), égouts, débris d'architecture. ¶ [S. Reinach]. Xerxès a voulu faire alliance avec l'Hellespont en lui offrant des chaînes ; Hérodote dans son récit n'a pas compris le rituel (Cf. l'anneau de Polycrate, symbole du mariage avec la mer). ¶ [Chavannes et Oppert]. Contestent les conclusions du précédent. ¶¶ Mai-juin [Seymour de Ricci]. Découverte, près de Rome, de la plus importante catacombe juive, celle la via Portuensis, sépulture de tous les juifs qui habitaient le Transtévère. Découverte une première fois en 1602, visitée une seconde fois de 1740 à 1745, puis devenue introuvable, elle vient d'être remise à jour par Nicolas Müller : nombreuses inscr., dont 60 grecques et latines. ¶ [Collignon]. Rapport sur le Congrès archéologique d'Athènes. ¶ [Clermont-Gauneau]. Ialiane, salvus sis ! Telle serait la restitution de la 1re ligne dans l'inscr. de Ghadamès (anc. Cydamus) communiquée par Héron de Villefosse. ¶ [Georges Foucart]. Mémoire sur les vases préhistoriques de Neggadèh (Égypte) ; interprétation des figures qui attestent déjà la même race, les mêmes dieux et les mêmes croyances que les monuments de la période pharaonique. ¶ [Bréal]. Étymologies : αἰσυμνῆται (Hom) = ἀεὶ + συμμνάομαι ; πᾶς = dor. πᾶ (= κῆ) + εἷς, ἔντος ; ἅλιος = sans succès. ¶ [Pottier]. Rouzaud a exhumé 800 sepultures à la nécropole de Montlaurès (près Narbonne) : tessons de vases peints de style mycénien, qui prouvent des relations commerciales antérieures au 6e s. a. C. entre la Gaule et l'Espagne. ¶ [Léon Joulin]. Mémoire sur les ruines et vestiges de Toulouse et du bassin supérieur de la Garonne, depuis l'âge de fer jusqu'à la fin de la domination romaine. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. latine, près de l'Ain-el-Menchia (à l'O. de Thala), copiée par Gauckler ; à noter le nom de lieu (A)PTVCI, et le mot paganicum = édifice public pour les habitants de l'endroit, chapelle rurale. ¶ [Collignon]. Fouilles de Degrand à Apollonie du Pont, colonie milésienne fondée vers 609 sur la côte de l'Euxin : tumuli, débris de sculpture et de terres cuites dans les îles. ¶ [Ferrero]. Origine de la guerre des Gaules ; erreurs de César (guerres contre les Helvètes et contre Arioviste). ¶ [Daumet]. Restauration par Bigot du Grand Cirque, au côté sud du Palatin ; détail des fouilles. ¶ [S. Reinach]. Sur une des faces de l'autel de Savigny [Côte-d'Or], on voit Diane tenant une torche d'une main et deux serpents de l'autre, type crétois qui a passé en Arcadie, puis à Rome, puis en Gaule. ¶ [Héron de Villefosse]. Dix figurines de terre cuite, trouvées par Delattre dans la nécropole punique de Carthage : femme debout, drapée et voilée, etc. Couvercle de boîte à miroir, fiole funéraire avec inscr., rasoir, torse de figurine peinte, etc. ¶ [A. Croiset]. Note de Th. Reinach rectifiant la lecture

de Cumont pour l'inscr. gréco-araméenne d'Aghatcha-Kalé (Petite Arménie) : l'Aranda qu'elle nous révèle doit être identifiée avec la villa d' 'Αράνη (Ptolémée, Antonin) ou d'Arangae (Peutinger). ¶ [Heuzey]. Deux monuments en Palestine (Mont Carmel) : porte en pierre décorée provenant d'une chambre sépulcrale, linteau de grotte sépulcrale avec inscr. grecque de basse date. ¶ [F. Cumont]. Deux milliaires de la route de Zéla à Sébastopolis (Pont) : on y lit le nom d'un nouveau légat de Cappadoce, Q. Julius Proculeianus, restaurateur des voies militaires en 231 p. C. ¶ [M. Croiset]. Étude sur l'ordre des aventures d'Ulysse dans l'Odyssée : il résulte de la nature même des événements racontés, et non du dessein prémédité de suivre un itinéraire tracé d'avance. ¶¶ Juillet-août [S. Reinach]. Découverte par Vasseur, près Simiane (Bouches-du-Rhône), de tessons de céramique ibéro-mycénienne (12e s. a. C.), analogues à ceux trouvés par Rouzaud près de Narbonne, et P. Paris en Espagne. ¶ [Revillout]. La polychromie dans la peinture égytienne a commencé par l'imitation très vivante de la nature; puis est venue la période du convenu, mais à côté de l'art officiel l'art vivant a continué de se développer. ¶ [Carra de Vaux]. Explique par les langues altaïques les six premiers nombres étrusques. ¶ [Ph. Berger]. Inscr. néopunique de deux mots (Temple de Dagon ou Maison du Blé), trouvée par Breil de Pontbriand à Ziane (golfe de Gabès). Marques d'encriers à l'encre rouge sur la voûte des citernes de Roogga (Tunisie). ¶ [Dieulafoy]. Organisation des armées grecques : la mora, le loche et l'énomolie lacédémoniens; les scirites et les chevaliers. ¶ [Babelon]. Les plus anciennes monnaies d'Arcadie : 1° monnaies d'Heraea au type de Déméter Pélasgis (voilée), frappées au 6e s. a. C.; 2° monnaies à l'effigie de Zeus Lycaios et de Despoina, en l'honneur de qui étaient célébrés les jeux du Lycée présidés par les Héraeens. ¶ [Holleaux]. Fouilles à Délos, sous les auspices du duc de Loubat : stèle de marbre avec une incription de 44 lignes, loi sur le commerce du bois et du charbon ; base monumentale ; monument d'Antigone Doson pour commémorer la bataille de Sellasia ; trois dépôts de monnaies athéniennes (36+72+249 tétradrachmes), avec noms d'archontes, de 230 à 180 a. C.; six petites statues mutilées provenant du théâtre (Muses, Apollon, Artémis), datant du 2e ou 1er s. a. C. ¶ [Dieulafoy]. Constitution de l'infanterie et de la phalange macédoniennes ; rapproche les éléments nouveaux implicitement contenus dans les auteurs. ¶ [Seymour de Ricci]. Les 53 fragments carbonisés acquis à Mendès (delta du Nil), proviennent d'un même rouleau ; écriture à ligatures et abréviations ; c'est un rôle d'impôts du temps de Marc-Aurèle. Papyri byzantins de Lykônpolis (Siout) d'un intérêt varié, textes coptes et démotiques. Tablettes à écrire en bois enduit de cire. Papyri divers, dont un lot d'Oxyrhynchus. Céramiques et stèles. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux fragments d'inscr. grecque de Yabroûd (Syrie) ; c'est un édit officiel d'Hérode Agrippa II contre un usurpateur de fonctions sacerdotales qui pendant 40 ans perçut indûment 300 talents (1 600 000 fr.). ¶ [S. Reinach]. Quelle fut la forme primitive du mythe d'Actéon ; il personnifie le cerf, animal sacré d'un clan de Béotie ; l'histoire d'Artémis surprise au bain et du châtiment qu'elle infligea au héros est une invention de l'époque alexandrine. ¶ [Capitan]. Silex taillés égyptiens de l'île de Riou (13 kil. de Marseille) : au-dessus de cette couche géologique, on trouve des poteries : 1° ligures, 2° grecques, 3° romaines ; au-dessous sont des dépôts neolithiques datant des autochtones de l'île ; description détaillée de ces débris qui attestent d'anciens rapports de l'Égypte avec la Gaule. ¶ [S. Reinach]. Fouilles d'Alabanda (Carie) par Edhem-bey ; vestiges de la ville, monuments divers, temple, église byzantine, portiques d'agora, frise de

marbre (combat de Grecs et d'Amazones). ¶ [E. Babelon]. Monnaie d'argent de Chalcis (Eubée), avec contremarque d'Ichnae (Macédoine) à l'occasion du siège d'Olynthe (347 a. C.). ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre communique une inscr. trouvée au Kef (Tunisie), qui mentionne un titre nouveau (procurator centenarius primae cathedrae). ¶ [Thédenat]. Deux bas-reliefs de Pompéï, représentant des scènes du tremblement de terre ; ces deux monuments ont un caractère votif, ayant été érigés par des habitants échappés au cataclysme. ¶ [V. Henry]. Curieuse évolution de sens du sanscrit tapas = chaleur, qui prit les acceptions de souffrance, pénitence, ascétisme. ¶ [A. Merlin]. Deux inscr. d'Afrique (Bulla Regia, Timgad), relatives à Plautien, préfet du prétoire sous Septime Sévère, et à son fils. ¶¶ Sept.-oct. [Collignon]. Holleaux annonce la découverte à Délos, de 650 deniers romains très bien conservés, frappés au nom des légions par Marc Antoine. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à Carthage : nouveau sarcophage en pierre calcaire, avec décors peints ; construction souterraine (prison militaire sans doute) de l'époque romaine (2• s. p. C.), à deux étages, avec escalier de 25 marches et couloirs étroits. ¶ [Cagnat]. Deux tables de pierre percées de cavités, trouvées à Timgad et Khamissa par Rottier et Joly : elles ont servi de mesures-étalons ; celle de Timgad donne les mesures romaines officielles. ¶ [Héron de Villefosse]. Nouvelles et précieuses acquisitions du Musée de Constantinople, signalées par Schlumberger. ¶ [Carton]. Expose ses fouilles au sanctuaire punico-romain de Tanit, à El-Kenissia (près Sousse) : autels et piédestaux, sculptures révélant un culte de la génération, immense fosse avec débris de charbons et d'ossements et 6000 objets jetés en sacrifice, 200 stèles puniques, 3000 lampes à becs, brûle-parfums, 300 vases, monnaies diverses, ossements d'animaux, statuettes peintes de dedicants. La prétendue nécropole de Nova n'est qu'un sanctuaire de Tanit, analogue à celui-ci. ¶ [Ph. Berger]. Delattre envoie les estampages des 600 ex-voto à Tanit du Musée de Saint-Louis (Carthage). ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud aux catacombes d'Hadrumète ; inscr. peintes ou tracées à la pointe, réprésentation du Bon Pasteur, inscr. funéraire grecque, buste d'homme en plâtre et moulé sur nature. Ces catacombes, par leur simplicité, offrant beaucoup d'analogie avec celles de Tropaea (Calabre) ; étude de qqs inscr. les plus curieuses. ¶ [L. Delisle]. Thompson, qui avait déjà retrouvé à Londres le tome II des Antiquités de Josèphe, copié pour le duc de Berri et enluminé par Jean Fouquet de Tours, vient de retrouver à Windsor les 10 frontispices-miniatures de ce dernier qui manquaient à 10 livres des Antiquités ¶ [Clermont-Ganneau]. Correction et traduction de la dédicace bilingue (latine et grecque) trouvée en Egypte et publiée par Ricci. ¶ [Cagnat]. La forme Lepcis pour Leptis (Magna), déjà attestée par une inscr. qu'a signalée Clermont-Ganneau et par les exemples manuscrits qu'a recueillis Bücheler, se trouve confirmée par un nouveau texte épigraphique, un fragment de liste militaire trouvée à Lambèse. ¶ [Clermont-Ganneau]. Correction et restitution de plusieurs inscr. grecques, romaines et médiévales, recueillies par Oppenheim dans la Syrie du Nord et publiées par F. Lucas (Byzant. Zeitschr. 1905). ¶ [Maspero]. Découverte, dans une cachette, à Toukh el Garamons (Égypte), de vases d'argent, chaînes et monnaies d'or des premiers Ptolémées, bracelets, etc; plusieurs des bijoux sont de travail grec, les vases et ustensiles d'argent sont de style égyptien. ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte à Gaza d'une inscr. samaritaine dans les ruines de la synagogue samaritaine, sans doute, inscr. grecque d'un chrétien d'Égypte. ¶ [de Vogüé]. Découverte dans la région transjordane d'inscr. grecques et d'une dédicace nabatéenne au dieu national Douchara, dont le

nom est suivi d'Aâra qu'on croyait jusqu'alors un dieu distinct. ¶ [Clermont-Ganneau]. Correction à la dédicace nabatéenne de la précédente séance. ¶ [Tocilesco]. Exposé de ses fouilles dans le Bas-Danube (région de la Dobrudgea) : le monument d'Adam-Klissi est bien un trophée de Trajan contemporain du mausolée voisin; le prétendu tombeau de Cornelius Fuscus est celui d'un chef barbare; inscr. grecques et romaines, statue de poète ou de philosophe à Tomi. ¶ [E. Pottier]. Rapport sur les Écoles françaises d'Athènes et de Rome. ¶ [Clermont-Ganneau]. Inscr. grecque non encore déchiffrée, de Rabbat Ammont Philadelphie (Palestine transjordane), capitale des Ammonites; c'est un décret du Sénat local en l'honneur d'un chef de procession à un sanctuaire d'Héraclès; culte de ce dieu phénicien. ¶¶ Nov.-Déc. [Héron de Villefosse]. Note de Déchelette sur une antéfixe en terre cuite, de Néris (Allier), ornée d'une tête de taureau posée de face; le taureau était l'emblême de la VIII[e] légion, dont un détachement occupa Néris lors de la révolte de Civilis; l'antéfixe sort donc des ateliers de cette légion. ¶ [Cagnat]. Inscr. grecque trouvée par Clédat à Mahemdiah, entre la mer et le lac Sirbonis, près Péluse (Égypte) : mention du don d'un trône et d'un autel à un dieu, pour le salut d'Auguste et de sa famille, C. Turranius étant préfet d'Égypte (4 a. C.). ¶ [E. Albertini]. Fouilles d'Elche (Espagne) : citernes romaines, tronçons de murs, fragments de céramique, monnaies, menus objets; tessons grecs; fragments curieux de céramique ibérique, 5 monnaies ibériques; vestiges d'une chapelle chrétienne, avec 3 inscr. mutilées sur la mosaïque. ¶ [S. Reinach]. Note de Mahler qui prouve que l'original de la Vénus de Médicis était de Lysippe (Cf. l'Apoxyomène et la statue de Dresde du même), et non de Praxitèle. Sienne possédait, au 14[e] s., une réplique de la Vénus de Médicis avec le nom de Lysippe, et elle figurait sur les monnaies de Sicyone, où Lysippe était né. ¶ [M. Collignon]. Mention élogieuse, dans son discours en séance publique, des *Vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, par DÉCHELETTE; *de La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce*, par GLOTZ; de *Carthage romaine*, par AUDOLLENT, etc. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre annonce la découverte à Carthage d'un nouveau sarcophage colossal, en marbre blanc, orné de peintures, avec cercueil riche, bijoux et objets précieux. ¶ [Ph. Berger]. Pierre gravée trouvée par Delattre, à Carthage, dans un sarcophage du 3[e] s. a. C. : elle porte Joab en caractères hébreux archaïques, un ange aux ailes éployées, et doit remonter au 6[e] ou 7[e] s. a. C. ¶ [Holleaux]. État des fouilles de Délos : déblaiement de l'Agora des Italiens (au N. du Téménos), du Portique de Philippe (au S. du Téménos), d'une nouvelle région de la ville limitrophe au théâtre; inscr. dont 2 intéressantes, dédicace d'un monument élevé par Antigone Doson, texte d'une loi sur la vente du bois et du charbon à Délos; statues, bas-reliefs, statuettes en terre cuite, fragments de peintures murales. ¶ [Babelon]. Fouilles de la Turbie (Alpes-Maritimes) : dégagement du Trophée d'Auguste, dont le soubassement était formé de gradins, fragments de statues, de sculptures architecturales, colonnes, corniches, etc. ¶ [Clermont-Ganneau]. Germer-Durand signale 2 inscr. hébraïques trouvées à Jérusalem. ¶ [Th. Reinach]. Choix de textes épigraphiques grec tirés d'une collection de 221 inscr. d'Aphrodisias (Carie). ¶ [S. Reinach]. Pourquoi, dans l'Énéide, liv. VI Virgile range-t-il les enfants ab ubere rapti parmi ceux qui sont morts de mort violente? Il est probable que, sous ces mots ab ubere rapti, le poète a voulu désigner les enfants avortés (Cf. l'Apocalypse attribuée à S[t] Pierre). Havet parle, à ce propos, des vopisci. A. G. D.

Gazette des Beaux-Arts. 1905. T. 33 : 1 jr. Un monument de l'art byzantin au XIV[e] s. [Ch. Diehl]. Suite <cf. R. d. R. 29, 154, 38>. Les mo-

saïques de Kahrié-Djami sont bien du XIVe s.; elles sont byzantines et l'une des œuvres de cette grande école qui au commencement du XIVe s. renouvela l'art de Byzance. ¶¶ 1 mars. La nouvelle salle des antiquités égyptiennes et le Mastaba d'Akhouthotep au Musée du Louvre [G. Benedite]. Description de la chapelle de Mastaba d'une importance artistique et d'une conservation admirable que possède maintenant le Louvre (pl.). ¶ Le blessé défaillant de Crésilas [S. Reinach]. Ce bronze a été découvert à Bavai (Bagacum, chef-lieu du pays des Nerviens dans la Gaule Belgique); description détaillée : il est la copie, la première connue, du blessé défaillant de Crésilas, dont a parlé Pline (XXXIV, 74) ; il peut avoir représenté un certain Diitrephès, et il est appelé à occuper une place éminente dans les histoires à venir de l'art antique ; il a été donné aux Musées nationaux par Corroyer. ¶¶ T. 34. 15 sept. Georges PERROT, *Praxitèle* [A. Chaumeix]. Livre charmant, érudit sans austérité et d'une mesure toute attique. ¶¶ 1 nov. Les chefs-d'œuvre de l'art byzantin aux Xe et XIe s. [Gab. Millet]. D'après les ouvrages de Gust. SCHLUMBERGER, *Nicephore Phocas* et les 3 vol. de son *Epopée byzantine à la fin du Xe siècle*, qui sont de précieux instruments de travail. ¶¶ 1 déc. L'exposition d'art byzantin à l'abbaye de Grottaferrate [Att. Rossi]. Correspondance sur cette exposition où toutes les formes de l'art byzantin sont représentées par des exemplaires nombreux et souvent remarquables qui témoignent hautement de l'originalité de cet art, de sa variété, de la complexité et de l'évolution progressive de ses formes (pl.). X.

Journal des Savants Nouv. Série, 3e année 1905, jr. P. MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [M. Croizet]. Livre vraiment utile, et attrayant grâce à la clarté de l'exposé, au style nuancé et personnel de l'auteur et à ses jugements toujours indépendants, et qui révèle un critique, un érudit et un lettré. ¶ *Didymi de Demosthene commenta* cum anonymi in Aristocratem lexico recog. H. DIELS et W. SCHUBART [C. E. R.]. Petite éd. (Teubneriana) revue et améliorée. ¶¶ fév. Gust. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [R. Dareste]. « Concluons avec G. que les Grecs plus que tout autre peuple ont combattu la responsabilité collective et contribué à ramener le droit criminel au principe de la responsabilité individuelle ». ¶ 1) CALLEGARI, *Pitea di Massilia* — 2) KAEHLER, *Forschungen zu Pytheas' Nordlandsreisen* [C. Jullian]. A l'occasion de ces deux ouvrages le critique résume les résultats des travaux récents concernant les découvertes d'Himilcon et de Pytheas. ¶ Felix SOLMSEN, *Inscr. graecae ad inlustrandas dialectos selectaes* scholarum in usum [Am. H.]. Excellent petit livre d'une valeur vraiment scientifique; pourra servir aux jeunes linguistes, aux étudiants en histoire et même à tous les philologues. ¶ A. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae* quotquot innotuerunt... [R. C.]. Les épigraphistes ne sauraient assez remercier A. Pour la première fois ces documents si curieux sont mis à la portée des savants, munis d'index très complets et de commentaires méthodiques qui en facilitent la lecture et la compréhension. ¶ 1) G. FERRERO, *Grandezza e Decadenza di Roma* 3 T. — 2) ID., Même titre, trad. française 1. *La conquête.* — 3) GREENIDGE, *A history of Rome during the later republic and early principate* 1. From the tribunate of Tiberius Gracchus to the second consulship of Marius [A. M.]. 1 et 2. Ouvrage de science appuyé sur un examen sérieux des textes, et remarquable par l'originalité des idées et le talent d'exposition de F. — 3. Exposé très consciencieux des faits, mais un peu long et un peu terne. ¶¶ mars. Victor BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée.* T. 2 [G. Perrot]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'avril et mai>. Ce T. 2 conserve toutes les qualités qui ont fait le succès du vol. 1 auquel il est supérieur pour l'ordre, la com-

position et l'emploi moins hasardeux des conjectures. « Son ouvrage, pour solide qu'il soit dans le fond, est un des plus amusants qui aient jamais été écrits sur l'antiquité ». ¶ Konrad SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache* aus den Zehn Rednern [R. D.]. Méthode de statistique qui fait perdre beaucoup de temps sans obtenir un résultat appréciable. ¶ B. WRIGHT, *The Campaign of Platea* [G. Glotz]. Inventaire complet et précis des événements. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum* V. Cod. roman. partem priorem descr. Fr. CUMONT et Fr. BOLL [C. E. R.]. Ouvre comme les précédents volumes un fécond champ d'étude aux historiens de l'astrologue grecque. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [A. Hauvette]. Comble heureusement une lacune. ¶ Edw. B. CLAPP, *Hiatus in Greek Melic Poetry* [H. Goelzer]. Addition précieuse aux travaux sur le sujet, travaux dont C. s'est inspiré mais en toute indépendance. ¶¶ Avr. J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine.* 2 vol. [R. Cagnat]. Rien ne prouve mieux que ce travail le profit que l'archéologie et l'histoire peuvent retirer des moindres fragments antiques. Résulats d'une incontestable nouveauté résumés par le critique. ¶ Ferd. HORN *Platonstudien.* N. F. Cratylos, Parmenides, Theaetetos, Sophist, Staatsmann [M. Croiset]. Recherches accomplies avec une pénétration, une exactitude et une fermeté de méthode qui font le plus grand honneur à l'auteur. ¶¶ Mai. Th. MOMMSEN et P. M. MEYER, *Theodosiani libri XVI cum Constitutionibus Sirmondianis et leges novellæ ad Theodosium pertinentes.* Vol. I (pl.) [R. Cagnat]. Œuvre posthume qui est une dernière leçon de critique et d'érudition. ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot u. anderen Historikern* [A. Hauvette]. Excellent ouvrage (le 16e fasc. des Beiträge de M. Schanz) qui témoigne d'une rigueur de critique et d'une conscience louables. ¶¶ Jn. Herm. PETER *Der Brief in der röm. Literatur* [G. Lafaye]. Livre écrit pour les savants sur un sujet des plus arides; les solutions proposées, si elles soulèvent beaucoup d'objections, font le plus souvent grand honneur à l'ingéniosité et à l'érudition de P. ¶ A. G. LAIRD, *Studies in Herodotus* [Am. Hauvette]. Savante brochure mais qui n'a pas fait avancer beaucoup la question. A louer particulièrement la première étude consacrée à l'inscr. de la colonne serpentine de Delphes et du monument analogue d'Olympie, et qui témoigne d'une idée heureuse et hardie. ¶¶ Jlt. Am. HAUVETTE, *Un poète ionien du VIIe siècle, Archiloque, sa vie et ses œuvres* [M. Croiset]. Tous les amis de l'antiquité grecque seront reconnaissants à H. de ce travail qui projette sur Archiloque une vive et nouvelle lumière. ¶ L. LALOY, *Aristoxène de Tarente et la musique dans l'antiquité* [C. E. Ruelle]. Excellente contribution à l'histoire de l'art musical. ¶¶ Août. La publication des Notices et Extraits des mss. par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à la fin du 18e siècle [H. Omont]. ¶ Camille GASPAR, *Essai de chronologie pindarique* [M. C.]. Livre le plus clair et le plus complet qui existe sur le sujet. ¶ *Laterculi vocum latinarum voces latinas* et a fonte et a tergo ordinandes curavit O. GRADENWITZ [R. C.]. Ce livre qui suppose des recherches et une patience dignes de tout éloge rendra de réels services. ¶¶ Sept. *Papyrus grecs et démotiques recueillis en Egypte* et publiés par T. REINACH avec le concours de SPIEGELBERG et DE RICCI [R. Dareste]. Rien de nouveau, mais confirme ce qu'on savait; ce qui est toujours un résultat important. ¶¶ Oct. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, 2 vol. [Th. Reinach] < 1er art. dont la fin est au no de nov. >. Excellent ouvrage; L'auteur a eu le grand mérite de tirer une histoire véritable de matériaux dispersés, incomplets et décourageants par leur imprécision et leurs contradictions. ¶¶ Nov. Pierre PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne*

primitive, 2 vol. [E. Pottier]. Un des plus importants ouvrages qui aient paru récemment, il mérite toute l'attention des historiens de l'art. ¶ Eug. Drerup, *Homer* (pl.). [Am Hauvette]. Savant travail d'une lecture peu facile, mais qui se recommande par la haute originalité des hypothèses. ¶ Rob. J. Bonner, *Evidence in Athenian courts* [R. D.]. B. a bien étudié les textes et, en a su tirer tout ce qu'ils contiennent. ¶ Nic. Hohlwein, *La papyrologie grecque* [R. C.]. Cette bibliographie très complète est la bienvenue. ¶ Otto Hirschfeld, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* 2ᵉ éd. [R. C.]. Modèle des œuvres de ce genre : à une vaste information se joignent une justesse de vue, une réserve dans les hypothèses, une sagesse dans les conclusions dignes de tout éloge. ¶¶ Déc. Aug. Audollent *Carthage romaine* [R. C.]. Science bien informée et d'une abondance solide.

Henri Lebègue.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIII, fasc. 5. Le parler de Préneste d'après les inscriptions [Ernout]. Introduction. Documents : inscriptions votives, au nombre de 18; inscriptions sur bronzes (miroirs et cistes); inscriptions funéraires trouvées dans le cimetière de Préneste. E. étudie la graphie de ces inscriptions qui se lisent généralement de gauche à droite. Il montre l'influence étrusque dans la transcription de *f;* dans la syncope apparente de certaines voyelles en syllabe initiale, en syllabe intérieure, et dans celle, apparente aussi, de voyelles longues (lubs = lubens, lubes *), c'est là une habitude graphique qui se rencontre ailleurs, liste de ces syncopes chez les Osques, les Vestini, les Marsi, etc. Phonétique : deux ex. (sujets à caution) de syncope en seconde syllabe « Polouces », « Poloces » = gr. Πολυδεύκης. Acmemeno = gr. Ἀγαμέμνων; ces deux noms ont passé par l'etrusque. La syncope se voit en 3ᵉ syllabe dans 'Melerpanta' = Βελλεροφόντης, v. lat. 'Beleropantes', qui doit être aussi étrusque. De ces exemples et d'autres noms mythologiques qui ont subi l'influence étrusque on ne saurait rien tirer pour la phonétique du prénestin. On ne peut rien conclure des documents actuels sur l'existence ou la non existence d'une intensité initiale. Voyelles : a, o, u. Elles n'ont pas été modifiées; un seul ex. « Metut(ae) » pour « Matuta » doit s'expliquer par une erreur du graveur. E. signale en passant la conservation de o dans le prénom féminin 'Quorta'. D'autre part ĭ latin est représenté par é en hiatus et en syllabe ouverte, ainsi suffixe ea = lat. ia, et dans certaines syllabes fermées à ĕ latin correspond en prénestin ĭ, « Mirqurios », « Mircurios » = lat. « Mercurius ». Diphtongues : ăi se réduit à ē en syllabe finale et en syllabe initiale, cependant la diphtongue ăi apparaît encore dans quelques noms propres « Caici », « Craisli ». Il y a aussi quelques finales de n. pr. en ai, « Gemelai », « Numitoriai » etc, où l'on a p-ê. affaire à la diphthongue āī, dont les deux éléments ayant une durée égale ont subsisté. EI en fin de mot, au dat. des n. de la 3ᵉ déclin. aboutit à ē = lat. ī. « Hercule » = lat. « Herculi »; en syllabe initiale, « vecos » = lat. « vicus ». OI aboutit à ō; « coraveron(t) » = lat. « curaverunt »; cf. capouan « coiraverunt ». Le maintien de oi dans quelques cas doit être attribué à l'antiquité des inscriptions ou au fait que le nom est une simple transcription d'un nom étranger. AU, le traitement ne diffère pas de celui du latin. EU a fini par aboutir à ū en latin de Rome; l'état intermédiaire « ou » se voit dans la forme prénestine « Loucilia », et en seconde syllabe dans 'Polouces' = gr. Πολυδεύκης; l'aboutissement phonétique est en prénestin O « Poloces ». OU. Luqorcos = gr. Λυκοῦργος fait penser à un son voisin de u (sc. ou), mais ce n'est qu'une hypothèse. E. fait remarquer la transcription par ou du groupe υγ dans « Poumilionom » = gr. Πυγμαλεόντων. Consonnes. Liquide L. la forme

Telīs = Thetis vient à l'appui d'un témoignage de Varron; E. suppose que ce nom a dû passer par l'intermédiaire Thedis*. Nasales : m final tombe généralement devant consonne; mais subsiste quelquefois devant d et p; m s'amuit devant occlusive labiale sourde, « Popilia » = lat. Pompilia. Si n se maintient après e devant t, il s'amuit en finale, devant s et devant f. La sifflante sourde disparaît presque toujours en syllabe finale, mais subsiste en syllabe intérieure « losna » = lat. « luna ». Les exemples de s final maintenu sur les miroirs et les cistes de Préneste doivent être dûs à des procédes de restauration savante. Examen des exemples de la sifflante devant nasale, dentale ou labiale conservés par les grammairiens. La spirante bilabiale sourde F repond en prénestin à h latin, « Foratia » = lat. « Horatia ». La spirante labiale intérieure a été maintenue en prénestin « nefrones » = gr. νέφροι. Gutturales. E. conteste une opinion de Stolz relative à la forme « Maqolnia ». En prénestin ct se réduit à tt. Dentales. Le passage de la sonore à la sourde est régulier dans le groupe -tr- issu de -dr-; les formes citées par Quintilien (I, 4, 16) sont celles que l'on rencontre dans le dialecte; mais le prénestin ne dissimule pas, comme le latin, deux dentales sonores qui se suivent « medidies » = lat. « meridies ». Morphologie. Pour le nomin. sing. des th. en -o- de la 2e déclin. on trouve 37 formes en -ius, -us, 3 en -ios, 53 en -io et 68 en -i par syncope de -s finale après voyelle longue. On trouve pour ces thèmes un nomin. plur. en -es, « magistres », « fabres ». Exemples et valeur des nomin. en -es, -eis et -is sur les inscriptions romaines. Les deux formes de nomin. plur. en -o, « Metilio », « Cestio » sont regardées par E. comme des nominatifs singulier employés fautivement. Genitif singulier des th. à consonne et à diphtongue. On a en prenestin « Diovo » = « Jovis » et, avec -o final régulièrement assourdi, « nationu » = « nationis ». L'accusatif « med » ainsi que l'emploi de l'ablatif comme complément direct de « capio » sont des innovations communes à Préneste et au latin de Rome. Le prénestin offre un parfait à redoublement « Fhe-Fhaked » = « feci », dont la finale -ed est une désinence secondaire régulière. ¶ Observations sur le verbe latin [Meillet]. I. Le verbe latin a un caractère tout moderne, il repose essentiellement sur l'opposition de deux thèmes, opposition dont l'importance est attestée par la création d'un infinitif dans chacun d'eux. Ces deux th. ont en général le même vocalisme radical, et le latin n'a gardé des trois procédés essentiels de la morphologie indo-européenne que l'addition d'éléments suffixaux. Autres traits caractéristiques : le parfait medio-passif, la confusion en une forme unique de l'optatif et du subjonctif, l'opposition de l'indicatif et du subjonctif, l'expression du passé par le thème même, le futur devenu symétrique du présent et du passé. Quoique l'indo-européen ne fournisse pour l'explication du verbe latin qu'un point de départ général, l'analyse doit retrouver des débris du système indo-europeen. Le principal archaïsme que l'on y remarque est la coexistence de deux séries de désinences, l'une active, l'autre médio-passive. II. Le participe present iens : euntem. Selon M. « iens » peut representer une forme de féminin en même temps que du masculin-neutre, tandis que « euntem » est essentiellement une forme du masculin; il rapproche le lesbien ἔων, fém. ἔσσα qui offre une semblable alternance vocalique présuffixale et montrant qu'il y a, en dehors du lat. « euntem », cinq exemples certains du vocalisme présuffixal e au partic. prés. du type radical athématique et que dans cinq de ces six exemples il y a alternance, il conclut que dans « iens, euntem », il faut voir des debris du vocalisme présuffixal. III. La répartition des diverses formes de subjonctifs. Examen de la manière dont se sont réparties entre le

subjonctif et le futur et entre les divers types verbaux les formations de subjonctif et d'optatif dont le latin a hérité ou qu'il a créés. IV. Présents en -ō en -eō. M. pense que les doubles formes en -o et en -eo ne doivent pas être toutes expliquées par des influences analogiques et montre par des exemples en dehors du latin la coexistence d'un présent thématique et d'un thème en -ē- dans une même racine verbale. V. Sōpīre. Examen de l'hypothèse qui fait reposer *sōp- sur un plus ancien *soup-. La comparaison avec le slave met hors de doute que la formation sōpiō, sōpīs date de l'indo-européen. ¶¶ Fasc. 6. Étymologies grecques [Bréal]. 1. Πᾶς, πᾶσα, πᾶν serait issu de la combinaison de l'adverbe πῆ (πῇ) dor. πᾶ avec l'ancien participe dorien ἕνς, ἕσσα, ἕν. 2. Δολιχόσκιος est traduit comme s'il venait de σκία ; on comprendrait mieux qu'une lance fut appelée « à la longue hampe ». B. suppose à côté de ξύλον une ancienne forme σκύλον, comme à côté de ξίφος il y a σκίφος ; δολιχόσκυλιον se serait abrégé en δολιχόσκιον. 3. Λείβω, εἴβω. Il y a eu perte de λ initial devant ε. 4. Ἔλεος; les interjections gr. ayant quelquefois donné des verbes, ἐλελεῦ ayant donné ἐλελίζω, B. propose de ramener à cette origine ἐλεέω ou ἐλέω. 5. Μέλλειν doit être rapporté à l'idée de « vouloir »: le β de βούλομαι est dans la glose d'Hésychius βέλλειν· μέλλειν. Pour ce sens cf. Xén. Cyrop. 1, 6, 17. 6. Ὀφθαλμός est rapproché de ἰνδαλμός. La ressemblance ne doit pas être due au hasard; la rac. ιδ et οπ ont dû fournir respectivement les substantifs *ἴνδαλος et *ὄπταλος d'où les verbes ἰνδάλλω et *ὀπτάλλω, de celui-ci par un phénomène d'aspiration, qui annonce ce qui se passera en Grec moderne, est venu *ὀφθάλλω. 7. Φίλος pron. possessif. B. repousse l'idée de le rattacher au pron. de la 3e pers. et il rappelle son emploi dans les diverses parties du corps, puis des objets familiers, « habits », « maison », et pense que les adjectifs français « petit » et « pauvre » peuvent faire comprendre comment φίλος a pu jouer le rôle de possessif. 8. Κυβιστητήρ se rattache à κύβη, « tête », conservé dans κυβίζω, κυβιστάω et κυβητίζω (Hesych). 9. Ἄφνως, ἐξαίφνης; le premier serait un ablatif (ἄφνω) de ἄφνος, forme primitive de ἄφενος « abondance » ; le second se rattacherait au féminin ἄφνη ; B. explique le passage de l'idée d'abondance à celle d'instantanéité par l'instinct populaire pour qui les idées de force, de nombre et de vitesse se fondent l'une dans l'autre. ¶ Mélanges italo-celtiques [Vendryès]. 1° Le suffixe latin « -estris » Pour « terrestris » il faut remonter à un thème en -s- déjà soupçonné par L. Havet ; sur ce modèle coupé ainsi : terr-estris ont été formés campestris, silvestris, etc. Lānestris remonte aussi à un thème en -s- cf. gr. λᾶνος (att. λῆνος). Quant à « equestris », il vient d'un thème « ekwo-t- » auquel s'est ajouté le suffixe -tri-, et le groupe -tt- étant suivi de r, a donné -st-. « Pedestris » a été simplement forgé sur le modèle de « equestris ». 2° Extension du suffixe ō (n) en gaulois. En grec, des mots formés avec ce suffixe désignent des lieux où un objet se trouve en abondance, p. ex. : ἀμπελών, δαφνών ou avec la forme -εών, ἀκανθεών, οἰνεών ; des mots de ce genre ont désigné des villes, Ἀντρών, Ἠιών, etc. V. signale un développement analogue en gaulois où l'on a les noms de villes « Aballō », « ville des pommes » (Avallon) ; « Cularō » ville des concombres » (Grenoble); « Limōnum » (de *Limō) « ville des ormes » (Poitiers) ; il faut p. ê. y joindre les deux suivants « *Eburo » « pays des ifs », d'où « Eburōnes » ; « Ledo » « ville des sources » (Lons-le-Saunier). Liste de noms de villes ainsi formés dans le sud-est de la Gaule. 3° Rigodulum, * Brivodulum. Le premier vient par dissimilation de « Rigodurum »; la forme non dissimilée du second, « Brivodurum », a donné « Briare ». 4° Gaulois « Nemōssos », « Nemours ». V. montre que dans une série de noms le groupe -ss- est devenu -rs- ;

« Nemõssos » a dû donner « Nemours » par l'intermédiaire de « *Nemorsus ». « Limours » doit représenter le gaulois « Lemõssos ». A. J.

Revue africaine, 49e année (1905), 1er trimestre. Un article de Gauckler sur la mosaïque [S. Gsell]. Tirage à part de l'art. *Musivum opus* de G. dans le Dict. des Antiquités de Saglio et Pottier; remarquable travail qui ne sera, il faut l'espérer, que le programme et l'abrégé anticipé d'un beau livre sur la mosaïque antique. ¶ Nouvelles explorations à Cherchel [V. Waille]. Résumé des découvertes, 10 pl. : 1. Le théâtre antique, énumération des fragments d'architecture et de sculpture trouvés dans les fouilles, corniche, colonnes, chapiteaux avec inscr; statue colossale de femme, etc. 2. Une tête du roi Juba. 3. Un cimetière militaire; 24 inscr. dont cinq de soldats et treize d'enfants; fragments de sculpture. 4. Dédicace à un personnage de Césarée émanant d'un municipe dace, gravée sur une base; torse d'Hercule rappelant le modelé des athlètes de l'école de Polyclète. ¶¶ 2e trim. Trouvailles archeologiques à Tlemcen [A. Bel]. Inscr. latine funéraire, texte et trad. elle paraît être chrétienne, bien que dédiée aux dieux mânes. ¶¶ 3e et 4e trim. C. r. du congrès d'avril 1905 à Alger : C. r. du 14e congrès international des Orientalistes. 1. Inde et Iran ; 2. Langues sémitiques ; 3. Langues musulmanes ; 4. Egypte, langues africaines; Madagascar ; 5. Extrême-Orient ; 6. Grèce et Orient; 7. Archéologie africaine et art musulman. ¶ *Recueil de mémoires et de textes*, publié par les prof. de l'Ecole supérieure des lettres et des Medersas en l'honneur du 14e congrès. Analyse rapide ; ce vol. renferme des mémoires se rapportant à des questions d'histoire de linguistique et de sociologie de l'Afrique du Nord, entre autres une étude de FOURNIER sur le Caractère de Micipsa, d'après Salluste; de GSELL sur l'Étendue de la domination carthaginoise en Afrique : il fait honneur à l'École des Lettres d'Alger ¶ C. r. du congrès des sociétés savantes [P. Delorme]. Communications diverses, dont un certain nombre relatives à l'archéologie romaine. ¶ L'enseignement supérieur à Alger, ce qu'il est, ce qu'il pourrait et devrait être [L. Paoli]. ¶ L'œuvre scientifique de l'École des lettres d'Alger [E. Doutté]. Marque l'importance de la contribution apportée par cette École à la connaissance de l'Afrique du Nord et à l'orientalisme. Art. de 9 p. ¶ Œuvre des sociétés savantes algériennes et tunisiennes [Jugue]. Esquisse rapide de leur histoire et de leur activité. X.

Revue archéologique, 4e série, t. V (1905), fasc. I, janv.-févr. La chronologie des rois de Sidon [R. Dussaud]. Résumé des discussions antérieures sur « le problème irritant qui consiste à dater la dynastie d'Echmounazar. » L'examen archéologique des deux hypogées trouvées à Sidon en 1887 permet de conclure à un long intervalle de temps entre la date des sarcophages égyptiens réemployés (ainsi que des sarcophages anthropoïdes phéniciens) et celles des célèbres sarcophages gréco-asiatiques, que nous savons du IIIe siécle av. J.-C. La numismatique sidonienne empêche de placer au IVe siècle la dynastie d'Echmounazar que l'on classera donc entre 470 et 410. ¶ Notes sur le culte d'Anaïtis [F. Cumont]. C'est la déesse mazdéenne Anahita que Plutarque (Vita Luculli 24) désigne sous le nom d'Artémis Persique; c'est un bœuf de ces troupeaux sacrés que Lucullus immola lorsqu'il traversa l'Euphrate. ¶ Statuette de bronze représentant Alexandre le Grand (collection E. de Rothschild) [S. Reinach]. Provient de la coll. Tyszkiewicz et fut, dit-on, trouvée à Veies. Le type, nu à mi-corps, peut remonter à un original de Léocharès ; R. hésite à attribuer à cet artiste l'Apollon du Belvédère. La tête de l'Alexandre du sarcophage de Sidon ne paraît pas copié sur les monnaies, mais être un portrait idéalisé et conventionnel. ¶ Note sur qqs antiquités syriennes [S. Ronzevalle]. Bas-relief du

Haouran avec Esculape en soldat romain et une déesse parèdre, peut-être Hygie. Dédicace a Zeus Beelepharos trouvée à Helbân au nord de Damas. Bas-relief de Gerasa portant sur ses deux faces un lion couché et une tête de taureau. Fragment d'un bas-relief funéraire palmyrénien. Grande tête de lien cornu à Niha. Gaîne d'un Zeus heliopolitain (?) à l'Université américaine de Beyrouth. ¶ Le Poseidon de Byblos [L. Jalabert]. Grande statue de marbre, analogue au Neptune de Cherchell; confisqué par le Musée de Constantinople. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana [S. Reinach]. Madame Cornu et l'Empereur. Transport à Paris, déballage et aménagement de la collection. L'exposition, les catalogues. La démission de Cornu. Une lettre inédite de Napoléon III. Polémique de Vitet et de Desjardins. ¶ L'Asie Mineure, nouveau domaine de l'histoire de l'art [G. Millet]. Analyse et critique du récent ouvrage de STRZYGOWSKI, *Kleinasien*, dont les conclusions ne sont pas toujours justifiées par ses prémices. L'église grecque semble sortie de la basilique à coupole. S. veut découronner Byzance au profit de l'Asie Mineure : ne va-t-il pas parfois trop loin ? ¶ Interprétation des tessères en os avec figures, chiffres et légendes [M. Rostowzew]. Ce ne sont pas des contremarques théâtrales mais, comme l'a très bien vu Froehner, des jetons de jeu, d'origine alexandrine. Classification des types et des légendes. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance : Thiers et la Vénus de Milo [S. Reinach]. Curieux extrait des papiers de Tarral. ¶ Vases retrouvés [S. Reinach]. Les n°s 138 et 180-181 des *Vasenbilder* de GERHARD sont au Victoria and Albert Museum à Londres. ¶ Cretica [G. Clémenceau]. Souvenirs d'un voyage en Crète ¶ Fr. WINTER, *Die Typen der figürlichen Terrakotten* [G. Perrot]. Précieux instrument de comparaison et de recherche, mais beaucoup trop coûteux. ¶ G. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce*. [S. Reinach]. Ouvrage de grande allure qui fait honneur à la science française et qui restera. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* [S. Reinach]. Insiste sur les influences mycéniennes. Critiques de détail. ¶¶ Fasc. 2, Mars-Avril. Main votive au type de Jupiter Héliopolitain (Musée du Louvre) [R. Dussaud]. Bronze du Liban, avec inscr. grecque ; analogue à ceux de l'ancienne coll. Peretié. ¶ Bas-relief de sphinx [A. Mallon]. Un monstre à têtes humaine, de crocodile et de serpent, figuré sur plusieurs bas-reliefs, dont l'un vient de Thèbes, se retrouve sur des médailles alexandrines. ¶ Le Persée d'Amisos [Fr. Cumont]. Tête en marbre avec bonnet singulier, dans la collection Warocqué ; petit bronze trouvé en Asie Mineure (Musée de Bruxelles); les traits de la tête en marbre rappellent ceux de Mithridate. ¶ Bagues romaines et mérovingiennes [Cl. Côte]. Publie 30 bagues de sa coll. dont plusieurs avec monogrammes ou inscr. ¶ Le camp romain de Hofheim d'après une publication de Ritterling [J. Déchelette]. L'étude des antiquites qu'on a découvertes permet de reconnaître très exactement les types industriels (notamment les fibules) en usage de 40 à 60 apr. J.-C. On peut en rapprochant ces résultats de ceux fournis par les fouilles de Bibracte, Stradonie, Haltern, etc. reconstituer d'une façon très exacte la chronologie des arts mineurs depuis 100 av. jusqu'à 100 apr. J.-C. ¶ Esquisse d'une histoire de la coll. Campana (suite) [S. Reinach]. Lettres d'Ingres et Delacroix. Consultation des Académies. Polémique au sujet des inscr. publiées par Frœhner dans le Philologus. La distribution aux musées de province des tableaux et des antiquités. ¶ Observations sur qqs types statuaires d'Athéna de l'école de Phidias [P. Ducati]. Comparaison du torse Médicis, de la tête Jacobsen et de la tête Giustiniani

publiée par Rizzo. ¶ Un trésor de monnaies du IVe siècle découvert en Égypte [S. G. Milne]. Trouvé à Beni-Hasan ; 54 tetradrachmes et une drachme Athéniens, 21 monnaies phéniciennes. ¶ Les naviculaires d'Arlès à Beyrouth [A. Barot]. Études sur C. I. L. III, 14165,8. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Les recueils d'inscr. dans l'antiquité. Les premiers chercheurs d'inscr. Cyriaque d'Ancône et ses successeurs. ¶ Luigi Palma di Cesnola [S. Reinach]. Notice nécrologique avec deux curieuses lettres inédites de Cesnola, relatives à ses fouilles. ¶ Milo en 1735 [S. Reinach]. Relation du jésuite Sarrabat. ¶ A propos de la déviation de l'orientation dans les sépultures antiques [H. Corot]. Remarques faites au cours de ses fouilles de tumulus en Bourgogne. ¶ PIGORINI, *Pani di rame provenienti dall' Egeo scoperti a Serra Ilixi in provincia di Cagliari* [J. Dechelette]. Lingots avec marques mycéniennes. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [Cagnat et Besnier]. Texte de 29 inscr. ¶¶ Fasc. 3, mai-juin. La Passio Felicis, étude critique sur les documents relatifs au martyre de Felix, évêque de Thibiuca [Paul Monceaux]. Des deux recensions, il faut préférer celle de Ruinart ; et encore, dans celle-ci, la portion authentique n'est que le début ; les interrogatoires de Carthage sont suspects ; tout ce qui se passe en Italie, à Nole ou à Venouse, est purement légendaire. ¶ Un sacerdoce rhodien [E. Revillout]. Statue égyptienne avec une inscr. démotique trouvée à Rhodes. C'est l'éponyme Dionysios. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana (fin) [S. Reinach]. Les antiquités mises de côté par Campana et non vendues au Louvre : les médailles, les parts de Bruxelles et de Florence, le Raphael de Genève. ¶ Découverte de l'emplacement de Praetorium [M. Gillet]. Fouilles de Dercier au Puy de Jouer. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Suite. Les grands recueils du XVIIe et du XVIIIe s. depuis Gruter jusqu'à Muratori. Les premiers grands voyages épigraphiques en Orient. ¶ Quatre statues figurées sur la colonne Trajane [S. Reinach]. Une Venus genitrix à Ancône figurée sur un bas-relief de la colonne, permet de détruire la légende qui fait provenir de Fréjus la Vénus dite de Fréjus ; réplique de la coll. Piscatory-Trubert. Les trois autres statues (Hercule, Poséidon, Palemon) surmontaient un monument à l'entrée du port d'Ancône. ¶ Explorations à Sî [H. C. Butler]. Fouilles méthodiques en 1904 du grand temple de Baal Shamîn à Sî dans le Haouran. Texte des inscr. grecques et nabatéennes découvertes, avec transcriptions par E. Littmann et notes par Clermont-Ganneau. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance : Kondakov en Syrie et en Palestine [G. Millet]. Critique de son dernier livre : pas assez de plans. ¶ Les fouilles d'Herculanum [S. Reinach]. Récit des demarches infructueuses de Waldstein. ¶ Phryné à New-York [S. Reinach]. A propos d'une Vénus exposée dans cette ville. ¶ Égypte ou Babylonie [S. Reinach]. Le rituel d'Eleusis ne vient ni de l'une ni de l'autre. ¶ Inscr. hittites découvertes par Ramsay en Lycaonie. ¶ Le Musée Ashmoléen en 1904 [S. Reinach]. Antiquités égéennes et égyptiennes. ¶ Un vase égéen trouvé en Egypte [J. de Mot]. Trouvé dans le tombeau de Thouthmosis IV et portant son cartouche (cf. Revue arch. 1904, II, p. 205). ¶ J. STRZYGOWSKI, *Mschatta* [G. L. Bell]. A propos de la façade récemment transportée à Berlin. ¶ G. GLOTZ, *L'ordalie dans la Grèce primitive* [A. J. Reinach]. L'auteur semble avoir étendu outre mesure la conception juridique de l'ordalie. ¶ W. SPIEGELBERG, *Demotische Studien* [S. de Ricci]. Publication d'ensemble sur les étiquettes de momies, ou tablai. Longue bibliographie supplémentaire. ¶ Paul DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* [S. Reinach]. Très élogieux :

histoire de l'évolution du rationalisme grec jusqu'à Lucien. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La Famille celtique* [S. Reinach]. Excellent tableau du droit familial irlandais. Riche en faits nouveaux.

¶¶ Tome VI, fasc. 1, juil.-août. Xerxès et l'Hellespont [S. Reinach]. La flagellation de l'Hellespont par le Grand Roi et le jet des entraves dans les flots ne sont pas les folies d'un despote, mais constituent un acte rituel d'alliance avec la mer dont on trouvera de nombreux exemples dans l'histoire; on explique de la même façon l'histoire de l'anneau de Polycrate et la cérémonie vénitienne du mariage du Doge avec la mer. ¶ Zu den Sarkophagen von Sidon [F. Studniczka]. S'étonne que Dussaud considère comme définitivement jugée la question du remploi des sarcophages gréco-asiatiques de Sidon; nombreuses raisons, tirées surtout du costume des personnages, pour croire que ces monuments ont été sculptés en Phénicie; l'opinion de Clermont-Ganneau plaçant au IIIe siècle la dynastie des Tabnit et des Eshmounazar est inadmissible. ¶ Miniatures byzantines de Berlin [J. Ebersolt]. Miniatures d'un évangéliaire du XIIIe s., ms. Hamilton 246; décoration architecturale des frontispices d'Évangiles; origine syrienne de ces motifs. ¶ Une monnaie de bronze de Dodone au type de Zeus Naos [Th. Reinach]. Un petit bronze unique de la coll. Waddington, attribué jusqu'ici à Dia de Bithynie, porte une légende qu'il faut lire Δία Νάον et la tête de Zeus: c'est une monnaie émise par le temple de Zeus à Dodone et la seule de ce genre qu'on ait encore retrouvée; R. insiste sur le surnom νάος et en examine les étymologies proposées. ¶ Une statue d'éphèbe à Madrid [A. Mahler]. Cet éphèbe est " le frère légitime de l'Hestia Giustiniani et rappelle le Triptolème du bas-relief d'Eleusis. C'est la manière de Calamis qu'il faudrait reconnaître dans ces trois œuvres. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe (suite) [S. Chabert]. Le Corpus de Boeckh, son plan et sa méthode; les prédécesseurs de Boeckh. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance : Notes sur l'histoire de la collection Campana [S. Reinach]. Souvenirs de Michaelis; lettre de Ganurrini sur les vases Campana du musée de Florence; album du Musée Campana par Cham. ¶ Ad Revue arch. 1905, I, p. 426 [S. Reinach]. Sur une statue d'Aphrodite dans la coll. Linton à Chicago (?). ¶ Le commerce des antiquités à Alexandrie [G. Lumbroso]. Très curieux extraits des " Mille nuits et une nuit ".¶ La fin d'une longue guerre [S. Reinach]. Un catalogue récent (de la vente Warneck) consacre la fausseté des " groupes d'Asie Mineure ". ¶ Une lettre de Mommsen (relative à la " Vie de César "). ¶ A propos de la déviation de l'orientation dans les sépultures antiques [H. Corot]. Cf. supra et Rev. arch. IV, 1904, p. 246 et V, 1905, p. 307. ¶ CARTON, *La colonisation romaine dans le pays de Dougga* [A. T. Vercontre]. Agréable et d'une érudition sûre. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται π. τ. βίου καὶ τ. γλώσσης τοῦ Ἑλληνίκου λάου [S. Reinach]. Traité complet du folklore de la Grèce Moderne. ¶ A. AUDOLLENT, *Carthage romaine* [P. Monceaux]. Livre d'histoire, fruit d'une enquête approfondie et personnelle sur un sujet un peu vaste. ¶ FR. PLESSIS et ses élèves, *Poésie latine, épithaphes* [P. Monceaux]. Commentaire précis et nourri. ¶ GSELL, *Atlas archéologique de l'Algérie*, fasc. 3 [P. Monceaux]. Œuvre magistrale. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [A. S. Reinach]. Étude de philologie archéologique. ¶ A. MICHEL, *Histoire de l'art* T. I [S. Reinach]. Au courant et très bien illustré. La bibliographie du dernier chapitre laisse à désirer. ¶ *Atti del congresso internazionale di scienze storiche*, tomes divers [S. Reinach]. Richement illustrés et d'un prix modique. ¶ H. LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias* [S. Reinach]. Fait honneur à l'érudition française et à l'École d'Athènes. L'auteur a lui-même « quelques

défauts aimables de l'art ionien ». ¶ A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises* [S. Reinach]. Joint l'information copieuse aux scrupules scientifiques. ¶ K. F. MULLER, *Der Leichenwagen Alexanders des Grossen* [S. Reinach]. Intéressant. ¶ J. P. RICHTER et A. C. TAYLOR, *The golden age of classic Christian art* [S. Reinach]. Très beau livre; arguments parfois peu convaincants. ¶ C. BAYET, *Précis d'histoire de l'art*, 2ᵉ éd. [S. Reinach]. Rendra de grands services. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [Cagnat et Besnier]. Texte de 80 inscr. romaines. ¶¶ Fasc. 2. Sept.-Oct. L'Heracleion de Rabbat-Ammon Philadelphie et la déesse Asteria [Clermont-Ganneau]. Restitution d'une inscr. de Philadelphie publiée par Savignac et Abel et nommant l'Heracleion de cette ville. Asteria mère d'Hercule et qui paraît avoir été à l'origine une déesse « caille », figure sur les monnaies de Philadelphie. ¶ De la véritable signification des monuments romains qu'on appelle « Arcs de triomphe » [A. L. Frothingham]. Ce sont presque toujours des monuments municipaux placés à l'entrée d'une ville exactement sur la ligne du pomoerium et rappelant soit la fondation, soit un agrandissement de la cité. ¶ La verrerie de Régalon. Descriptions et analyses [Ch. Cotte et M. Gavard]. Verrerie peut-être très ancienne découverte dans la Vaucluse. On y a trouvé des creusets en terre. L'analyse montre que la coloration du verre s'obtenait par les sels de cuivre, le manganèse, le cobalt, l'étain. ¶ La bataille de Paris en l'an 52 avant notre ère [H. Sieglerschmidt]. Meclodunum serait Melun; Metiosedum Meudon; Genabum Gien. La bataille aurait eu lieu sur le flanc Nord du Mont-Valérien. ¶ Vases archaïques à reliefs de Tinos [P. Graindor]. Fragments recueillis par Sakellion, personnages et animaux en relief. Probablement de fabrication locale mais dérivant d'influences béotiennes. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert] (suite). Comment fut accueilli le Corpus de Boeckh. La Grèce indépendante. Expédition de Morée; voyages de Ross et de Le Bas; ouvrages de Rangabé; les Elementa de Franz. ¶ Idées générales sur l'art de la Gaule [S. Reinach]. Conférence faite en 1900. Emploi caractéristique du corail et caractère local des images de Dieux gaulois. ¶ La question du Parthénon [H. A. Vasnier]. Il paraît légitime de remettre en place avec un minimum de pièces modernes les blocs antiques qui jonchent le sol. ¶ Le Musée de Boston en 1904 [S. Reinach]. Acquisitions importantes d'œuvres égyptiennes et grecques. ¶ A propos d'un article de R. Weill, Rev. arch. 1904, 59-64 [S. Offord]. Les Zakkaron seraient bien des sémites. ¶ Pillon a rédigé une table de l'Album Caranda. ¶ L'inauguration de la nouvelle salle des antiquités égyptiennes au Louvre. Acquisition d'un mastaba. ¶ Les fouilles d'Alise [Cunisset-Carnot]. Reprise de ces fouilles par la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur. ¶ Calamis [S. Reinach]. N'admet pas les conclusions d'un récent mémoire de Patroni. ¶ Achats des Musées Nationaux en 1905 [Bonnat]. ¶ Inscr. de Sî 'a [Clermont-Ganneau]. Nouvelle restitution d'une inscr. grecque publiée supra par Littmann. ¶ Le t. XIV, 2 des *Monumenti Antichi* [S. Reinach]. Très intéressant et richement illustré, mais beaucoup trop cher. ¶ *Annual of the British School of Athens*, X [S. Reinach]. Treize mémoires, tous intéressants <cf. l'analyse R. d. R. 29, 194 et 195>. ¶ Jean CAPART, *Primitive art in Egypt* [S. Reinach]. Très élogieux. ¶ S. A. STRONG, *Critical studies and fragments* [S. Reinach]. Ces articles méritaient d'être sauvés de l'oubli. ¶ H. B. WALTERS, *History of ancient pottery, Greek, Etruscan and Roman* [S. Reinach]. Excellent, très documenté. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum*, II [S. Reinach]. Publication qu'on peut qualifier de définitive; certaines conclusions contestables, surtout dans la préface. ¶ H. BRUNN, *Kleine Schriften*, II [S. Reinach].

Aucune bibliothèque d'archéologie ou d'art ne peut s'en passer. ¶ R. POHL, *De Graecorum medicis publicis* [S. R.]. Information très étendue, dépouillements considérables. ¶ A. FOUCHER, *L'art gréco-bouddhique du Gandhâra*, I [S. R.]. Toutes ces sculptures semblent postérieures à l'ère chrétienne. ¶ C. FREDRICH, *Halonnesos* [Id.]. Ce serait l'îlot de Hagiostrati, à 30 km. au S.-O. de Lemnos. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener National-Museum*, fasc. 3-4 [Id.]. Le grand bas-relief d'Eleusis représenterait Démeter, Perséphonè et Nisos. ¶ WEIGALL und VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, I [E. Naville]. Très beaux bas-reliefs, fort bien publiés. ¶ Von LANDAU, *Der Eshmun Tempel bei Sidon* [R. Dussaud]. Inscr. importantes pour la généalogie de la famille d'Eshmounazar. ¶ FLINDERS PETRIE, *Ehnasya* [G. Foucart]. Fouilles très heureuses dans un site qui promettait peu. Intéressant chapitre additionnel sur l'emplacement de Bouto, que F. placerait à l'Est du Delta. ¶¶ Fasc. 3, Nov.-Déc. Le sceau de Sveder de Apeconde [J. Six]. Un sceau des archives d'Utrecht (1332) porte l'empreinte d'une intaille antique avec Léda et le cygne. ¶ Histoire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Suite. Les institutions scientifiques permanentes, en Grèce, les sociétés savantes et les écoles étrangères. Les grandes missions de Heuzey, Perrot, Foucart ; les épigraphistes de cabinet ; Kirchhoff et l'histoire de l'alphabet. ¶ Nouvelles archéologiques. Une colonne du Trésor d'Atrée [S. Reinach]. Donnée au Br. Museum par Lord Sligo. ¶ La collection Nessel [S. Reinach]. Donnée au Musée de Haguenau. ¶ Un cours d'antiquités sémitiques à Dijon. Sera professé par Louis Lévy. ¶ Exit « Bandkeramik » [S. Reinach]. Hubert Schmidt renonce à ce terme mal choisi. ¶ W. RIDGEWAY, *The origin of the thoroughbred horse* [G. L. Bell]. Le pur-sang viendrait d'Afrique, et non d'Arabie. ¶ Général H. FREY, *Les Égyptiens préhistoriques identifiés avec les Annamites* [X.]. Serait-ce de la philologie coloniale ? ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine : juil.-déc. 1905 [Cagnat et Besnier]. Texte de 133 inscr. Index annuel. ¶ Cette revue contient en outre les c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. SEYMOUR DE RICCI.

Revue Celtique. t. XXVI. N° 2. Le mot soi-disant gaulois λοῦγος [Alf. Holder]. H. croit avoir trouvé l'explication de ce mot par κόραξ dans pseudo-Plutarque de fluviis 6, 4, et se demande si ce ne serait pas « ulucus » hibou. H. d'A. de J. fait remarquer que l'explication du premier terme du nom de Lyon par un th. λουγο- ne fut possible qu'à une époque où, la 2e voyelle de ce nom étant tombée, il était devenu λούγδουνον. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. S. REINACH, *Apollo, histoire générale des arts plastiques*. C'est un vrai musée, malheureusement les Celtes y tiennent peu de place. ¶ Adr. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*. L'auteur pour attribuer une monnaie à un peuple se fonde sur la fréquence des trouvailles de cette monnaie dans le territoire de ce peuple. Analyse, le rp. regrette l'absence d'un index alphabétique. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions*. Recueils de 35 mémoires, dont plusieurs concernent les Gaulois. Quelques objections. ¶ Hubert Thomas KNOX, *Notes on the early history of the Dioceses of Thuam, Killala and Achony*. ¶ CALLEGARI, *Pitheas*, réunion en une brochure de trois art. publiés dans les t. VII, VIII et IX de la *Rivista di Storia antica*, sur Pithéas de Marseille. Critiques du rp. ¶ J. RHYS, *Studies in early irish history*. Mémoire plein de science. ¶ A. THOMAS, *Nouveaux essais de philologie française*. Le chap. sur la toponymie gauloise et gallo-romaine est très intéressant. Discussion de l'étymologie du mot " ambassade ". ¶ Le rp. signale un article de IHM, sur les Druides, dans le t. X. de la *Real-Encyclopaedie* de Pauly-Wissowa. ¶ Critique d'un article

de Ernst WINDISCH, sur les Celtes, dans le *Grundriss der romanichen Philologie*, où sont traités les rapports dn celtique avec le latin. ¶ J. Romilly ALLEN, *Celtic art in pagan and christian Times*. ¶ RHYS, *Early Britain, celtic Britain*, 3e édit. Histoire des Celtes de Grande-Bretagne depuis les temps les plus anciens jusqu'au XIe s. Critiques de dé ail. ¶ P. LE NESTOUR, Table des t. XIX-XXIV de la Revue Celtique, ¶¶ No 3. Les dieux celtiques à forme d'animaux [D'Arbois de Jubainville]. La légende du Minotaure dut être connue en Gaule, témoin le nom " Donno-taurus ". Plusieurs représentations du loup ont été trouvées < Rev. des Rev. XXIX, 167, 40 >. La déesse " Epona " doit être la jument divinisée. On divinisa aussi la femelle de l'ours " dea artio ". Il y a lieu d'expliquer par le mot " Artos " (gr. ἄρκτος) les noms de lieu " Artobriga ", " Artodunum " (auj. Arthun). ¶ Une inscript. à Moutiers donne le nom des " matronae Saluennae " inconnu jusqu'ici en épigraphie. ¶¶ No 4. Les victimes immolées par les constructeurs pour assurer la solidité des édifices [D'Arbois de Jubainville]. ¶ Les Druides, notions générales [D'Arbois de Jubainville]. Ils étaient organisés en collège au temps de César; mais leur installation dans la Gallia comata n'était pas ancienne. Ils professaient et enseignaient l'immortalité de l'âme. Supprimés par Tibère et Claude, ils paraissent avoir complètement disparu de la Gaule vers la fin du Ier s. apr. J.-C.; mais ils étaient encore puissants dans le N. de la Grande-Bretagne et en Irlande au VIe s. ¶ Morten, Murten, Moridunum [D'Arbois de Jubainville]. Murten, en français Morat, parait être un ancien Mori-dunon " forteresse de la mer ". ¶ Un fragment grec transcrit en lettres latines par un Irlandais au VIIIe ou IXe s. [D'Arbois de Jubainville]. Transcription avec le grec d'une copie en caractères latins des versets 9 à 12, chap. IV, du texte grec de l'évangile de S. Jean, qui se trouve dans le ms. de Laon no 444. < Cf. Rev. des Rev. XXIX, 168, 1 >. ¶ Table des principaux mots étudiés dans le t. XXVI de la Revue celtique [E. Ernault]. A. J.

Revue critique d'histoire et de littérature. — N. S. T. 59. 39e année, 2 jr Léon HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien*; ID., *De Claudio gothico Romanorum imperatore* [Maur. Besnier]. Erudition pénétrante et bien informée qui repose sur un examen minutieux des textes. ¶¶ 9 jr. Ch. LÉCRIVAIN, *Etudes sur l'Histoire Auguste* [E. Thomas]. Très savant, peut-être trop savant d'allure, mais avec des conclusions trop systématiques et une certaine sécheresse de forme. ¶ HALKIN et ZECH, *Bulletin d'institutions politiques romaines*, 1 (1900-1901) [R. C.]. Fait bien augurer de la suite de l'entreprise. ¶ G. CARDINALI, *Frumentatio* (Extr. du Dizionario epigrafico di Antichità romane) [Id.]. Utile résumé de ce que l'on sait à ce sujet. ¶ C. MARCHESI, *L'Etica Nicomachea nella tradizione latina medievale* [M. de Wulf]. Précieuse contribution à l'histoire des trad. d'Aristote au 13e s. ¶ LUCQUET, *Aristote et l'Université de Paris pendant le 13e s.* [Id.] Chapitre d'un travail d'ensemble sur l'action d'Aristote au moyen âge qui soulève trop de questions pour être résolues dans une analyse aussi courte. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'en l'an 100 avant n. è.* [Dottin]. Résumé d'une grande importance; on ne saurait reprocher à l'auteur d'aboutir à des hypothèses plus ou moins vraisemblables, dans l'absence de textes historiques. ¶¶ 16 jr. *Beiträge zur alten Geschichte*, T. III, 3; IV, 1 et 2 [Am. Hauvette]. Excellente publication. Annonce. ¶ J. COLLIN, *Annibal en Gaule* (pl.) [My]. Livre de bonne foi et instructif en dépit de contre sens nombreux du texte de Polybe et de celui de T. Live. Un point paraît acquis, le passage au col Clapier. ¶ 1. *Eusebius Werke* Bd; 2. *Die Kirchengeschichte*, bearb. von Ed. SCHWARZ; *Die latein. Uebersetzung des Rufinus*, bearb. von

Th. Mommsen, P. 1. ; 2. *Eusebius Werke*, III, 1. *Das Onomasticon der biblischen Ortsnamen*, bearb. v. Erich Klostermann. — 3. *Eusebius Werke*, III, 2. *Die Theophanie* hrsg. v. Hugo Gressmann [P. Lejay]. 1. Texte excellent, bien supérieur à celui des édd. Valois (dans Migne), Heinichen et surtout Dindorf. — 2. K. a fait du Vaticanus (grec) 1456, la base de son éd. — 3. Tâche fort utile et qui permet de se faire une idée plus complète de l'érudition classique et philosophique d'Eusèbe. ¶¶ 23 jr. Victor Bérard, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, II [H. Hubert]. Dans ce vol., B. n'a point abandonné sa thèse ; il l'a compliquée par l'hypothèse d'un romancier ou conteur phénicien à l'esprit pessimiste. ¶ Ernst Assmann, *Das Floss der Odyssee*, sein Bau u. sein phoenikischer Ursprung [My]. A part qqs détails dont l'interprétation manque de sûreté, A. est dans le vrai. Au sujet des Phéniciens « sans lesquels, nous dit-on, nous n'aurions pas vraisemblablement d'épopée du tout », le critique pense qu'un peu plus de sérieux et un peu moins d'élégante fantaisie seraient mieux de mise. ¶ L. Schilling, *Quaestiones rhetoricae selectae* [My]. Concerne un ouvrage de rhétorique conservé presque en entier dans le ms. grec 2919 de la Bibl. nationale. ¶ P. Huvelin, *La notion de l' « Injuria » dans le très ancien droit romain* [J. Toutain]. Méthode contestable ; il faut néanmoins rendre hommage à l'érudition de H., à l'originalité de ses aperçus et à la pénétration de son esprit. ¶¶ 30 jr. G. Ramain, *Quo modo Bembinus liber ad orationem Terentii restituendam adhibendus sit* [A. Cartault]. Théorie acceptable, au moins à première vue. Le principal reproche à faire à R. est dans la façon dont, dans le détail, il exerce sa critique sur le texte. ¶¶ 6 fév. F. Hommel, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients*, 1, *Ethnologie des a. O. Babylonien u. Chaldæa* [A. Loisy]. Erudition plutôt surabondante ; on voudrait plus d'ordre et de clarté dans la distribution des matériaux et plus de réserve dans les conjectures. ¶ T. Frank, *Attraction of Mood in early Latin* [F. Gaffiot]. Remarquable, comble une lacune ; qqs réserves. ¶ H. Hoppe, *Syntax u. Stil des Tertullian* [P. Lejay]. N'omet rien d'essentiel et permet de se faire une idée précise de l'originalité de Tertullien. ¶¶ 13 fév. *Memoria graeca Herculanensis* cum titulorum, Aegypti papyrorum, codicum testimoniis comparatam proposuit W. Crönert [My]. Instrument de travail qui sera souvent consulté par les grammairiens. ¶ J. Schmid, *De luscinia* quæ est apud veteres [My]. Une conj. intéressante, Soph. Oed. Col. 674 ἀνέχοντα au l. de ἀνέχουσα ¶ *The Correspondance of M. Tullius Cicero*... by R. Y. Tyrrell and L. C. Purser I. 3e éd. [Émile Thomas]. Beau travail, entièrement remis au courant, bien que le fond soit resté le même. ¶ Max Niedermann, *Spécimen d'un Précis de phonétique historique du latin* [Rob. Gauthiot]. Excellent, rien n'y figure qui ne soit utile à l'élève. ¶¶ 25 fév. *C. Valeri Flacci Balbi Setini Argonauticon libri octo*. Recog. C. Giarratano [É.T.]. Apparat bien disposé qui fournit une excellente base pour les travaux ultérieurs, mais qui n'a pas rendu Valérius plus lisible. ¶¶ 4 mars Ad. Harnack, *Reden u. Aufsätze* 2 vol. [P. Lejay]. Précieux écrits qui se recommandent aux historiens, aux philosophes et aux théologiens. ¶¶ 11 mars. A. Solari, *Sulle relazioni diplomatiche fra la Grecia e la Persia* [Am. Hauvette]. Exposé sommaire sans introduction ni conclusion. ¶ P. Foucart, *La formation de la province romaine d'Asie* [J. Toutain]. Mémoire des plus importants ; sans nul doute, les conclusions qu'il formule seront tenues pour définitives. ¶¶ 18 mars. J. Beloch, *Griech. Geschichte*, III, *Die griech. Weltherrschaft* 2. [E. Cavaignac]. Analyse sommaire. ¶ P. D. Hennings, *Homers Odysse, ein kritischer Kommentar* [My]. H. s'appuie sur des raisons de goût personnel, mais qui ne peuvent avoir de force démonstrative ; toutefois ses discussions sur la Nekyia, sur

la reconnaissance d'Ulysse par Télémaque, sur le dernier chant doivent être prises en sérieuse considération. ¶ N. TERZAGHI, 1) *Créonte*, 2). *Prometeo* [My]. Sa 2e étude, fort supérieure à la 1re est bien composée, développée sérieusement et mérite d'être lue. ¶ *Aristoteles, Ethica Nicomachea* Recogn. Fr. SUSEMIHL. 2e éd. pp. O. APELT [Am. Hauvette]. Texte amélioré par des changements de ponctuation et par des corrections d'Apelt, malheureusement trop rares. ¶ *Petronii Saturae et liber Priapeorum*. Quartum ed. Fr. BUECHELER [É. T.]. Annonce. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [My]. Conclusions très vraisemblables. ¶¶ 25 mars. A. BRUECKNER, *Anakalypteria* (pl.) [S. Reinach]. Diss. très agréable, mais qui étonne plus qu'elle ne convaine. ¶ H. Bury WRIGHT, *The campaign of Platæa* [Am. Hauvette]. Exposé complet et clair; toutefois son étude générale de la tradition est vraiment insuffisante. Thèse fort honorable en somme. ¶ *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* ed. Ernst DIEHL, I [My]. Texte bien supérieur à celui des édd. précédentes; les conj. peu nombreuses il est vrai sont heureuses. ¶ 1er avr. Ch. WADDINGTON, *La philosophie ancienne et la critique historique* [My]. Reimpression d'art. de valeur diverse, où il faut louer la lucité d'expression, la clarté de développements et cette sûreté de goût critique caractéristiques de l'esprit français. ¶ A. TACCONE 1), *Il Trimetro giambico nella poesia greca*, 2) *Il Trimetro giambico dei frammenti tragici*. [My]. Des fautes, des inexactitudes excusables dans un travail aussi minutieux. ¶ *Le Bucoliche di Virgilio,* con introduzione a commento di Ettore STAMPINI. P. 1. Ecl. 1-5. 3e éd. [É. T.]. Des éd. récentes sur Virgile, celle de S. est l'une des plus soignées et, sans conteste, celle qui est le mieux tenue au courant. ¶¶ 8 avr. R. H. WOLTJER, *De Platone prae-socraticorum philosophorum existimatore et judice* [My]. Bien que la partie vraiment intéressante de la question soit réservée à un vol. 2, ouvrage consciencieux néanmoins, préparé avec soin et bien documenté. ¶ R. C. FLICKINGER, *Plutarch, as a source of information on the greek Theater* [O. Navarre]. Thèse doctorale où le critique combat surtout les conclusions générales qui refusent toute valeur au témoignage de P. en ce qui concerne le théâtre classique. Toutefois, F. a vu qqfois juste dans le détail. ¶¶ 15 avr. 1) *Euripide, Hippolyte*, Ed. crit. et expl. par Henri WEIL, nouvelle éd. — 2) *Euripidis fabulae*, Recog. G. MURRAY. T. 2 [A. Martin]. 1) Le plus souvent, les changements sont un retour au texte des mss. — 2) L'appareil critique est sobre et donne le nécessaire; toutefois les conj. de M. ne sont en général pas très heureuses. ¶ Th. GOMPERZ, *Les penseurs de la Grèce*, trad. de l'all. par Aug. REYMOND. 1er vol. [J. Bidez]. Sujet traité magistralement. Le traducteur s'est bien acquitté de sa tâche et la belle préface d'A. CROISET contribuera singulièrement au succès de cette histoire de la philosophie antique. ¶¶ 22 avr. Victor MORTET, *Notes sur le texte des institutions de Cassiodore* [P. Lejay]. Elucide un épisode important de la transmission de la culture entre l'antiquité et le moyen âge. ¶¶ 29 avr. *The Homeric Hymns*, with preface, apparatus criticus, by T. W. ALLEN and E. SIKES [My]. Fruit de longues préparations et de solides études. ¶ 1) *Aeschinis quae feruntur epistolae*, ed. Eng. DREBUP. — 2) Max HEYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines-Handschriften* [My]. 1) Ed. qui constitue un progrès et qui est indispensable à quiconque voudra étudier le sujet. — 2) Conclusions fort instructives. ¶ *Xenophontis de re equestri libellus*, rec. V. TOMMASINI [A. Martin]. Texte certainement amélioré, mais il s'en faut, comme le dit T., que le résultat obtenu soit tout à fait satisfaisant. ¶¶ 6 mai. L. D. BROWN, *A Study of the Case Construction of Words of Time* [My]. Sérieux, contient de bonnes observations; sera utile aux études grammaticales. ¶¶ 13 mai. 1) *Didymos*,

Kommentar zu Demosthenes (*Papyrus 9780*), nebst Wörterbuch zu D's Aristokratea bearb. v H. Diels u. W. Schubart (pl.). — 2) *Didymi de Demosthene commenta*, recog. Diels u. Schubart [My]. Annonce. ¶ *Polybii Historiae*, ed. a L. Dindorf curatam retract. Th. Büttner-Wobst, IV et V (Appendix) [My]. De bonnes corrections sans doute; d'autres, très nombreuses, ayant pour but de faire disparaître les hiatus, sont moins justifiées. ¶ *Pensées de Marc-Aurèle*, trad. d'Auguste Couat, pp. P. Fournier [My]. Eloges, qqs réserves. ¶¶ 20 mai. S. Eitrem, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [My]. Discussion bien enchaînée, combinaisons sagaces et pénétrantes mais trop arbitraires. ¶ Caroline L. Ransom, *Studies in ancient furniture, couches and beds of the Greeks, Etruscans and Romans* (pl.) [S. R.]. Bon travail d'ensemble; bien informée. ¶ G. Howe, *Fasti sacerdotum P. R. publicorum aetatis imperatoriae* [R. Cagnat]. Commode pour les recherches. ¶¶ 27 mai. *Les grands artistes*, 1. G. Perrot, *Praxitèle* (pl.). — 2. E. Pottier, *Douris et les peintres de vases grecs* (pl.) [S. Reinach]. 1. Aimable petit livre qui sera lu avec intérêt et plaisir par les dilettantes. — 2. Grâce à Pottier, le public apprendra sur la peinture céramique bien des choses, hier encore peu familières aux savants eux-mêmes. ¶ Kharitônidis, Ποικίλα Φιλολογικά, T. I [My]. Beaucoup de bon ; à blâmer toutefois une certaine prolixité dans les citations et une critique acrimonieuse. ¶¶ 17 jn. Henri Lechat, *La sculpture attique avant Phidias* (pl.) [G. Mendel]. Marque une étape décisive dans l'étude de la sculpture archaïque et ferme une époque. L. a montré qu'on peut être un savant d'une impeccable érudition sans cesser d'écrire une langue claire. ¶¶ 24 jn. Ant. Amante, *Il Mito di Bellerofonte* [My]. Se lit avec intérêt et, si l'on met à part la critique du passage de l'Iliade (Z 152-211), ne sera pas consulté sans fruit par les mythologues. ¶ Ernst Horneffer, *Platon gegen Sokrates*. Interpretationen [My]. Suscitera de nombreuses discussions ; il ouvre néanmoins une voie nouvelle d'analyse dont les premiers résultats ne sont pas inattaquables, mais dont la valeur n'est pas contestable. ¶ Réponse de Taccone à l'art. de My **< v. pl. h. 1 avr. >**. Réplique de ce dernier. ¶ 1 jlt. Paul Foucart, *Le culte de Dionysos en Attique* [My]. Théories séduisantes, mais qui, à la réflexion, suscitent le doute, car elles reposent sur un postulat indémontré. ¶ A. Taccone, *Antologia della melica greca* [My]. Pourra rendre des services, surtout au point de vue métrique. L'introduction est un emprunt déguisé de Smyth (Greek melic poets). ¶ G. W. Paschal, *A study of Quintus of Smyrna* [My]. Médiocre. ¶ Joseph Mansion, *Les gutturales grecques* [My]. Les discussions relatives aux gutturales dans qqs dialectes grecs sont intéressantes et bien conduites, bien qu'elles demeurent incertaines.

¶¶ 8 jlt T. 60. G. Cardinali, *Creta e le grandi potenze ellenistiche sino alla guerra di Litto* [Am. Hauvette]. Série de minutieuses dissertations. ¶¶ 22 jlt. *Justin, Apologies*. Texte et trad. par L. Pautigny [J. B. Chabot]. Trad. fidèle dans l'ensemble; toutefois on aurait pu serrer le texte de plus près. ¶ † P. Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs des origines au temps de Plutarque* [Alb. Martin]. Sujet traité avec l'ampleur qu'il méritait. ¶ 1) C. Vlachos, Ἡ Χερσόνησος τοῦ Ἁγίου ὄρους Ἄθω καὶ αἱ ἐν αὐτῇ μοναὶ καὶ οἱ μοναχοί... — 2) *Recueil des inscr. chrétiennes du Mont-Athos* recueillies et publiées par G. Millet, J. Pargoire et L. Petit, P 1. (pl.) [H. Pernot]. 1) Clairement rédigé. Se lira avec profit et sans grande fatigue — 2) Fait honneur à ceux qui l'ont publié. Qqs observations du critique. ¶¶ 29 jlt. Dareste, Haussoullier et Th. Reinach, *Recueil des inscr. juridiques*, 2e sér. fasc. 2 et 3 [P. Guiraud]. Modèle d'exacte et solide érudition. ¶ Am. Hauvette, *Archiloque, sa vie et ses poésies* [My]. Intéressant et instructif. ¶

Réponse de Taccone à l'art de My <v. 24 jn>. Réplique de ce dernier. ¶¶ 5 août A. AUDOLLENT, 1) *Carthage romaine* (*146 av. J.-C. — 698 ap. J.-C.*) — 2) *Defixionum tabellae*... [A. Merlin]. Deux ouvrages considérables qui montrent les mêmes qualités de patiente investigation et d'exposition bien ordonnée. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome* T. 1. La Conquête (trad. fr.) [P. Guiraud]. Travail d'un rare mérite. ¶ Rud. ASMUS, *Julians Galiläerschrift*... [My]. Utile contribution à la critique et à l'histoire des œuvres de Julien. ¶ J. HEUMANN, *De epyllio Alexandrino* [My]. Beaucoup d'inexpérience. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παραδόσεις P. 1 et 2 [H. Pernot]. Les Traditions de P. ont leur place marquée dans la bibliothèque de tous les folkloristes. ¶¶ 12 août. J. E. SANDYS, *Harvard lectures on the revival of the learning* [P. L.]. A recommander aux philologues débutants, aux gens du monde et aux érudits. ¶¶ 19 août. Ernst KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus*. Text a. Untersuchungen (pl.) [P. Lejay]. Des hypothèses ingénieuses, mais qui reposent sur un principe discutable. Néanmoins K. a pris le plus grand soin à publier et à commenter le texte. ¶¶ 26 août. *Sophoclis Oedipus Rex*. Denuo rec. BLAYDES. — ID. *Sophoclis Oedipus Coloneus* [Alb. Martin]. Annonce. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [E. Thomas]. N'est pas sans mérite. ¶ *Estratto dagli Studi italiani di Filologia classica* XIII. V. USSANI, *Questioni Petroniane* [Id.]. Intéressant, très approfondi, riche d'idées neuves, mais résultat médiocre. ¶ *Poeti Latini Minori*. Testo critico, commentato da G. CURCIO. II. 1. *Appendix Vergiliana*... (moins le Culex et la Ciris). [Id.]. Fait concevoir pour la suite les meilleures espérances. ¶¶ 2 sept. Max EYTH, *Lebendige Kräfte*... [G. Maspero]. Conférences instructives et agréables <mentionnées ici à cause des sujets traités dans deux d'entre elles « l'eau dans l'ancienne et dans la nouvelle Égypte » et « les mathématiques et les sciences naturelles de la Pyramide de Chéops »>. ¶ A. WIEDEMANN, *Magie u. Zauberei im alten Aegypten* [Id.]. Est plutôt le cadre d'un ouvrage très instructif que W. est capable de faire mieux que personne. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [My]. Utile pour la topographie d'Arrien et l'histoire militaire ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροδόσεις. T. 1 et 2 [My]. N'est pas moins intéressant que le recueil des Proverbes < v. 5 août >. ¶¶ 2 sept. Allan P. BALL, *The satire of Seneca on the apotheosis of Claudius* (Ἀποκολοκύντωσις) [P. Lejay]. Texte peu différent de la 3e éd. Bücheler ; le commentaire un peu verbeux mais intéressant. Éd. en somme qui facilitera l'intelligence de la facétie de Sénèque. ¶¶ 16 sept. Ed. MEYER, *Ægyptische Chronologie* [G. Maspero]. Manuel précieux pour autant de générations au moins que l'introduction à la chronologie de Lepsius. ¶ Ἡ Ἰλιάδα μεταφρασμένη ἀπὸ τὸν Ἀλεξ. PALLIS [My]. Trad. généralement fidèle ; difficultés surmontées assez heureusement ; mais P. modernise les anciens et n'a pas une langue encore bien fixée. ¶¶ 23 sept. *Anecdota Oxoniensia* P. 10. *The vetus Cluniacensis of Poggio* by A. C. CLARK [P. Lejay]. Excellente contribution à l'histoire du texte des discours de Cicéron et qui améliore la base critique surtout pour le Pro Cluentio et le Pro Murena. ¶ *A. Persii Flacci Saturarum liber*. Rec. SANTI CONSOLI [E. T.]. Editio variorum limitée à la critique du texte, qui a dû coûter beaucoup de peine, sans que le résultat réponde aux efforts dépensés. ¶ O. Th. SCHULZE, *Leben des Kaisers Hadrian* [É. Thomas]. Travail précis, indispensable et dont les vues pénétrantes étonnent chez un débutant. ¶¶ 30 sept. A. ERMAN, *Die Aegyptische Religion* (pl.) [G. Maspero]. Rendra service aux gens du monde et aux savants qui compléteront en bien des endroits les notions qu'ils

avaient acquises par leurs propres études. ¶ R. MEISTER, *Dorer u. Achäer* P. 1 [My]. Étude avant tout dialectologique, théorie séduisante et habilement présentée, mais la question posée par M. n'est peut-être pas aussi facile à résoudre qu'il l'a cru. ¶ *Das Marmor Parium* hrsg. u. erl. v. F. JACOBY [My]. Texte et commentaire excellent. ¶ *Theodoreti Græcarum affectionum curatio.* Rec. J. RAEDER [My]. Éd. qui restera la base des recherches bien que R. n'ait pas accordé aux leçons de K (= Vat. 2249) toute l'attention qu'elles méritent. ¶ *Catalogus codd. astrologorum graecorum,* V. codd. rom. partem priorem descrips. Fr. CUMONT et Fr. BOLL [My]. Utile et excellente collection qui touche à sa fin. Le critique explique le sens de μαλίναι et de λιδοῦναι qui a échappé aux éditeurs. ¶¶ 7 oct. H. R. HALL, *Nitokris-Rhodopis* [G. Maspero]. Pense que la Rhodopis d'Hérodote est l'original de Nitokris de Manéthon. Brochure d'une lecture attrayante ; mais la question méritait d'être traitée plus longuement. ¶ T. MOMMSEN 1) *Reden u. Aufsätze* (pl.). — ID. *Gesammelte Schriften* Abt. 1 *Juritische Schriften* T. I [P. Lejay]. 1) On y trouve peinte toute la personnalité de M., vivante, aggressive dédaigneuse des ménagements, mais dévouée aux intérêts de la science, et laborieuse jusqu'à la mort. — 2) On sera particulièrement reconnaissant à O. HIRSCHFELD qui paraît avoir la haute direction de cette publication posthume. ¶¶ 14 oct. S. MÜLLER, *Urgeschichte Europas.* Deutsche Ausg. bes. v. O. L. JIRICZEK (pl.) [S. Reinach]. De bonnes parties, néanmoins ne peut qu'induire en erreur les commençants auquel ce livre est destiné. ¶ *Novaesium Das 1887-1900 ausgegrabene Legionslager* (Bonner Jahrbb. 111/112) [R. Cagnat]. Contribution importante à l'histoire de l'armée romaine due à H. NISSEN, C. KOENEN et Hans LEHNER. ¶ C. BAYET, *Précis de l'histoire de l'art* [A. C.]. On ne peut que souhaiter le succès à cette nouvelle éd. entièrement refondue. ¶¶ 21 oct. *Poésie latine, Epitaphes,* textes choisis et commentaires, p. p. Fr. PLESSIS [P. Lejay]. Partout on trouve une heureuse union d'un sens littéraire délicat et d'une science philologique très avertie. ¶ *D. Junii Juvenalis Saturae.* Schol. in us. ed. A. E. HOUSMAN [Id.]. Indispensable. ¶¶ 28 oct. *Stoicorum veterum fragmenta* collegit J. von ARNIM. I. Zeno et Zenonis discipuli [J. Bidez]. Satisfait aux exigences de la philologie et à celles de l'histoire. ¶ *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi epistulae,* Rec. Al. GOLDBACHER, P. 3 Ep. 124-184 A [P. Lejay]. Annonce. ¶¶ 4 nov. M. ROSTOWZEW, *Röm. Bleitesserae* [R. Cagnat]. A réussi à faire apprécier les tessères à leur valeur historique, malgré de nombreuses obsurités qui subsistent dans le détail. ¶ H. von SODEN, *Die Cyprianische Briefsammlung* [P. Lejay]. Méritoire. ¶¶ 18 nov. SEBÊOS, *Histoire d'Héraclius,* traduite de l'arménien et annotée par F. MACLER [Ch. Diehl]. Rend un grand service aux historiens de Byzance ; cette chronique est une source de première importance. ¶¶ 25 nov. W. ERMAN u. E. HORN, *Bibliographie des deutschen Universitäten...* bis an's Ende 1899 [R]. Eminemment utile. ¶¶ 2 déc. *Recueil de mémoires et de textes,* publiés en l'honneur du 14ᵉ Congrès des Orientalistes par les professeurs de l'Ecole supérieure des Lettres et des Médersas [Cl. Huart]. <Mentionné à cause d'une étude d'A. FOURNIER, *Le caractère de Micipsa dans Salluste*>. ¶ *Libanii opera,* rec. R. FOERSTER. II, oratt. 12-25 [My]. F. a tiré des mss d'excellentes leçons surtout dans l' Ἐπιτάφιος. ¶ *Fl. Merobaudis reliquae, Blossii Aemilii Dracontii carmina, Eugenii Toletani episcopi carmina et epistulae,* Ed. Fr. VOLLMER [P. Lejay]. Très appréciable contribution à l'histoire littéraire. ¶¶ 9 déc. *Œuvres complètes de Flavius Josèphe,* trad. en franç. sous la direction de Th. REINACH ; T. 1. *Antiquités judaïques,* liv. 1-5, trad. Julien WEIL. T. III. *Ant. Jud.* livres 11-15 trad. J. CHAMONARD. VII, 1. *De l'ancienneté du peuple juif* (Contre Apion), trad. Léon BLUM [P.

Lejay]. Excellente entreprise fort bien exécutée. ¶ *Novum Testamentum domini nostri Jesus Christi* secundum editionem S. Hieronymi edd. J. WORDSWORTH et J. WHITE. P. 2. Fasc. 1. *Actus apostolorum* [P. Lejay]. Les notes contiennent de précieuses indications, un peu trop dissimulées. ¶ W. HALE and C. D. BACK, *A Latin grammar* [Id.]. Bien qu'à l'usage des écoles, cette grammaire mérite de ne pas passer inaperçue, surtout à cause de la syntaxe. ¶¶ 16 déc. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, I et II [H. d'Arbois de Jubainville]. L'auteur n'est pas un homme à système ; il reproduit en son ouvrage tout ce qu'il a trouvé dans les textes antiques sans rien ajouter aux faits que ces textes constatent. ¶ Paul ALLARD, *Julien l'Apostat*, II et III [J. Bidez]. Achèvement de cet ouvrage considérable où paraissent les qualités du vol. I. Trop d'inadvertances toutefois, l'exposé aurait pu être plus exact et l'appréciation des faits plus équitable. ¶ E. COURBAUD, *M. Tulli Ciceronis De oratore liber primus* [R. Pichon]. Critique un peu timide ; commentaire explicatif presque toujours excellent. ¶ CAGNAT et BESNIER, *L'année épigraphique* (1904) [P. G.]. Excellent recueil. ¶¶ 23 déc. 1) W. MEYER, *Abhandlungen zur mittellateinischen Rythmik* 2 vol. — 2) ID., *Uebungsbeispiele über die Satzschlüsse der lateinischen u. griechischen rythmischen Prosa.* — 3) Fr. BLASS, *Die Rhythmen der asianischen u. röm. Kunstprosa.* — 4) H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristl. Literatur.* — 5) ID., *Rhythmische Prosatexte aus der ältesten Christenzeit.* — 6) Julius CANDEL, *De clausulis a Sedulio in eis libris qui inscribuntur Paschale opus adhibitis.* — 7) Éd. DE JONGE, *Les clausules métriques dans saint Cyprien.* — 8) ZIELENSKI, *Das Clauselgesetz in Cicero's Reden* [P. Lejay]. 1. Tous les mémoires ont été soigneusement revus et ont reçu d'assez nombreuses additions. — 2. Forme comme une histoire de la clausule par les documents et mérite notre reconnaissance. — 3. Le chapitre le plus curieux traite d'Apulée où B. relève les procédés des « asianiques » de langue grecque appliqués à la langue latine. — 4. Tâche utile. — 5. Brochure qui ne sera pas seulement à consulter pour les recherches métriques. — 6. Application du système Havet-Bornecque, mais C. a tort de faire intervenir l'accent. — 7. Même tort à côté d'excellentes choses. — 8. Est vicié par la même erreur initiale. Z. veut que l'ictus dans la clausule coïncide toujours avec l'accent du mot ; ce qui est souvent démenti par les faits. De plus Z. veut ramener tous les types de clausules à un seul qui les résumerait, système critiqué justement par De Jonge. ¶¶ 30 déc. G. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Th. Reinach]. A brillamment réussi dans un travail vaste et délicat ; on désirerait toutefois plus de rigueur dans la critique des textes, plus de sobriété dans certains développements. ¶ *Lehrbuch der Religionsgeschichte* hrsg. unter Redaktion von CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, 3ᵉ éd. [A. Loisy]. Excellent recueil qui a reçu des additions et retouches et dont qqs parties ont été renouvelées, p-ex. les chapitres relatifs aux Grecs par LANGE et aux Romains par HOLWERDA.

H. LEBÈGUE.

Revue de l'art ancien et moderne T. 15 (1904). Janv. Fouilles de Delphes. Les découvertes de Marmaria (fig.) [Th. Homolle]. Détails sur les recherches et les trouvailles faites depuis 1901 au lieu dit Marmaria, fragments de sculpture et de statues ; statuettes de bronze ; terres cuites fort endommagées ; bronzes ; articles de toilette ; objets employés au culte ; coupes dont une fort belle de travail phénicien occupée tout entière par une composition en relief représentant une ville assiégée (fig.) : bande estampée divisée en cinq métopes à deux ou trois personnages venant s'ajouter à la série des reliefs argivo-corinthiens : autel de marbre richement orné qui semble avoir été placé au centre de la tholos. ¶¶ Fév. PERROT et CHIPIEZ, *Histoire*

de l'art dans l'antiquité. VIII. *La Grèce archaïque, la sculpture* [A. M]. Tableau le plus savant et le plus complet de l'activité artistique du monde antique. ¶¶ Mars H. LECHAT, *Le musée de l'Acropole d'Athènes* [A. G]. Études sur la sculpture en Attique avant la ruine de l'Acropole lors de l'invasion de Xerxès. Très intéressant. ¶¶ T. 16 (1904). Juil. H. THÉDENAT, *Le Forum romain et les forums impériaux*. Éloges de cette 2e éd. remaniée. ¶ E. BERTEAUX, *Les villes d'art célèbres. Rome. I. L'Antiquité*. Il n'y a pas de meilleure façon de « repasser » l'histoire rom. que de lire le récit de son développement artistique, tel que l'a compris B. ¶¶ Août. Al. GAYET, *Fantômes d'Antinoé. Les sépultures de Leukyôné et de Myrithis* [A. M]. La première était une femme grecque de l'époque d'Héliogabale, la seconde une magicienne. ¶¶ Oct. Le Capitole romain [M. Collignon]. Transformations qui ont fait de la colline capitoline ce qu'elle est aujourd'hui, d'après le beau vol. de E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain, antique et moderne* où l'on trouve une grande sûreté d'informations. ¶¶ T. 17 (1905). Mai. H. LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias* [G. M]. Soulève une infinité de questions et à beaucoup d'égards est définitif. On n'a rien écrit qui soit comparable à ce livre sur cette lointaine période de la sculpture athénienne. ¶¶ Juin. Sur un fragment de statuette thébaine [G. Maspero]. Ce morceau (fig.) mesure 0m 30 de long sur 0m 11 de large aux épaules et rien ne montre si la personne représentée est assise ou debout. Description détaillée ; rien ne le surpasse, ni même ne l'égale parmi les monuments précieux acquis au service des Antiquités par les fouilles de Mond. Trouvée au fond d'un puits funéraire de la XIXe dynastie, cette statuette représente une jeune femme du type égyptien le plus pur, élégant et doux. ¶¶ T. 18 (1905). Juil. Sardes [G. Mendel]. 1er art. État actuel. Les ruines. Étude sur la ville ancienne et sur le temple. Il ne reste rien de la ville lydienne, quant aux ruines de la ville romaine (plan) elles sont comprises dans une enceinte conservée en partie, rapide description : époque chrétienne. Ruines de l'époque rom. le théâtre, le stade, les thermes, le gymnase, la plus importante, et l'agora. ¶¶ Août. Sardes [Mendel]. 2e art. Ruines placées au nord-est de la ville, en dehors de l'enceinte. Le temple. On ne sait si c'est un temple de Cibèle ou de Zeus Olympien, ce qui en reste : il devait être octostyle avec une façade de 45 m. environ. Son chapiteau, les colonnes encore debout, les bases. ¶ A. MICHEL, *Histoire générale de l'art depuis les premiers temps chrétiens* I [Migeon]. Ouvrage excellent de vulgarisation. ¶¶ Oct. Les grands champs de fouilles de l'Orient grec en 1904 [G. Mendel]. 1er art. Résumé des fouilles et trouvailles à Délos et Cos. ¶¶ Nov. Suite à l'art. précédent [G. M]. Fouilles et découvertes à Milet, Éphèse, Pergame, Arab-Issar, l'ancienne Alabanda, Aphrodisias. Nombreux monuments figurés dont plusieurs admirables. N.

Revue de l'histoire des religions. T. 51. N° 1. Questions mycéniennes [R. Dussaud]. Après avoir fixé brièvement ce qu'on peut considérer comme établi touchant la religion mycénienne, D. étudie un certain nombre de conceptions religieuses du second millénaire avant notre ère. 1, L'enceinte de dalles dans l'Acropole de Mycènes et sa valeur rituelle. Aussi bien que toutes les stèles, cette enceinte est contemporaine des tombes à fosse ; ce sont les restes de rites funéraires d'une haute époque, antérieure à la construction de la Porte aux lions. Cette enceinte constitue le plus ancien temenos connu, montrant que le culte des ancêtres est semblable à celui des dieux ; 2, La soi-disante colonne aniconique : rien n'établit dans le monde mycénien sa valeur religieuse comme équivalent de la divinité ; 3, Gestes rituels : ils nous aident à établir la qualité des personnages, le geste d'adoration de l'adorant a comme correspondant le geste de bénédiction

de la divinité qui précise la valeur de certains êtres composites. Il faut noter encore le geste de fécondité attribué aux figurines votives, même aux hommes et pas seulement à la divinité et au sexe féminin ; 4, Le prétendu culte de la croix en Crète. La croix découverte n'était pas l'objet d'un culte : c'était peut-être un ornement ; le signe de la croix peut du reste avoir eu une valeur plus ou moins symbolique ; 5, Origine égéenne des Philistins. Influence des cultes mycéniens en Syrie ; 6, Bronzes mycéno-chypriotes. Au nombre de 15, ils sont de provenance chypriote et représentent un dieu, peut-être le même que l'Héraklès chypriote. ¶ CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'Histoire des Religions*. Trad. par H. HUBERT et I. LÉVY [J. Reville]. Critique de l'introd. de Hubert : elle soulève plus de questions qu'elle n'en résoud. ¶ J. OAKESMITH, *The Religion of Plutarch* [Toutain]. D'une lecture agréable et d'une réelle valeur historique. ¶ L. FAHS, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaestiones selectae* [Renel]. Dans les limites étroites qu'il s'était imposées, l'auteur a tenu ce qu'il avait promis. ¶ M. FRIEDLAENDER, *Griech. Philosophie in Alten Testament* [M. Vernes]. Œuvre remarquable qui vient à son heure. ¶¶ N° 2. Bulletin critique des religions de l'Égypte (1904) [J. Capart]. Moyens dont on dispose pour l'étude des phénomènes religieux de l'Égypte ancienne. Travaux qui peuvent servir de point de départ aux recherches. Études publiées en 1904 sur la religion égyptienne. Art. de 68 p. ¶ *Archiv für Religionswissenschaft*, VII [J. Reville]. Très grands éloges. Analyse <cf. R. d. R. 29, 7 et sqq.>. ¶ R. LIECHTENHAN, *Die Offenbarung im Gnosticismus* [E. De Faye]. Intéressant : marque le point où en sont actuellement les études gnostiques. ¶ Dom C. BUTLER, *The Lausiac History of Palladius* [Chabot]. Édition du texte original, munie de l'apparat critique le plus minutieux. Éloges. ¶ V. HENRY, *Les littératures de l'Inde : sanscrit, pâli, prâcrit* [Renel]. Guide bien informé et d'un goût très sûr. ¶ G. HOELSCHER, *Die Quellen des Josephus für die Zeit vom Exil bis zum Jüdischen Kriege* [Vernes]. Mérite un accueil favorable. ¶¶ N° 3. Rôle des serpents dans les croyances religieuses de l'Égypte [E. Amelineau]. Art. qui se continue dans le n° suivant. Ils étaient regardés comme des protecteurs, puis comme la retraite où se réfugiaient les âmes des dieux qui avaient succombé à la mort. ¶ E. H. BERGER, *Mythische Kosmographie der Griechen* [A. J. Reinach]. La mort a empêché l'auteur d'accomplir le travail que promet son titre, mais il a du moins frayé le chemin. ¶ C. JULLIAN, *Recherches sur la religion gauloise* [H. Gaidoz]. C'est ce qu'on a écrit de plus complet et de plus consciencieusement fouillé sur les témoignages anciens relatifs à la religion des plus anciens Celtes ou Gaulois. ¶ Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchristl. Litteratur bis Eusebius*. II, *Von Irenaeus bis Eusebius* [Réville]. Qualités de premier ordre. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat* [Id.]. Éloges avec qqs réserves. ¶ D. de BERNATH, *Cléopâtre. Sa vie. Son règne*. Trad. de A. LEVAL [Capart]. Livre étrange. ¶ Ch. VELLAY, *Étude sur les hymnes de Synesius de Cyrène* [Ebersolt]. Appréc. favorable. ¶¶ T. 52. N° 1. *Flavius Josèphe. Œuvres complètes*, trad. en français. III. *Les Antiquités judaïques*, l. XI-XV, trad. par J. CHAMONARD [J. Reville]. D'après le texte de Niese. Vient à son temps et répond à un besoin. ¶¶ N° 2. *Recueil de Mémoires et de Textes* publié en l'honneur du XIV° Congrès des Orientalistes par les PROFESSEURS de l'École Supérieure des Lettres et des Médersas [O. I. Goldzeher]. Cité ici à cause de l'étude approfondie de St. GSELL, *Étendue de la domination carthaginoise en Afrique*, et de la fine analyse de A. FOURNIER, *Le caractère de Micipsa dans Salluste*. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen u. hebdomadischen Fristen-u. Wochen der ältesten Griechen* ; ID., *Die Sieben-u. Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen* [A. J. Reinach]. Études considérables qui ne sont que

des chap. d'un grand travail sur la signification et l'histoire du nombre symbolique 7 dans l'antiquité. ¶ P. Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [J. Toutain]. Le titre ne correspond pas nettement au sujet traité. D. a recherché ce que les Grecs ont pensé de leur religion et des traditions qui s'y rapportaient. Œuvre intéressante, d'une belle tenue littéraire, qui témoigne d'une connaissance approfondie de la pensée grecque. ¶¶ N° 3. Origine des anciens Égyptiens. Rapports possibles avec Babylone [Ed. Naville]. L'auteur ne peut pas croire que l'Égypte soit une fille de Babylone, mais toutes deux sont parties de la même région, l'Arabie. C'est de là qu'elles ont divergé et c'est ce point de départ commun qui explique les analogies qu'il y a entre elles. En résumé une population africaine conquise et civilisée par des Asiatiques venus d'Arabie, qui ont traversé la mer Rouge et envahi le pays par le Sud et qui n'ont pas tardé à se fondre avec leurs sujets, voilà ce que les recherches récentes nous ont appris sur la nature et l'origine des Égyptiens. ¶ 1, A. Dieterich, *Mutter Erde*; 2, Id., *Sommertag* [A. J. Reinach]. 1, Des réserves ; 2, Joli article. ¶ Ayrton, Currelly, Weigal, *Abydos*, III [G. Foucart]. Grands éloges. ¶ A. Giannola, *De compositione et fontibus Ciceronis librorum qui sunt de Natura deorum* [Toutain]. Résumé. N.

Revue de linguistique et de philologie comparée. T. 38, 1905. 1re livr. Esquisse de l'histoire de la littérature des langues indo-européennes (suite) [P. Regnaud]. 5. Série de réflexions éparses sur le développement de la littérature indo-eur. dans ses rapports avec la logique et la rhétorique. Résumé. ¶ Parenté du sanscrit et des langues européennes entrevue au 16e s. [J. V.]. On la voit pressentie dans une lettre de Phil. Sassetti (1540-1588) dont les lettres ont été publiées pour la première fois à Florence en 1858. ¶¶ 2e livr. Les langues indo-européennes [J. Vinson] suite <cf. R. d. R. 29 172, 40>. Il a existé une race indo-européenne, mais nous ne pouvons affirmer que tous ceux qui parlent aujourd'hui une langue, un dialecte, un patois indo-eur. appartenaient à une seule et même race ; si la reconstruction de l'état primitif du langage est relativement facile, il est extrêmement délicat de rechercher quels peuples ont été rencontrés et ont pu exercer une influence. Théories sur l'origine des Aryens. ¶ Θυμός et la famille [P. Regnaud]. Montre par des rapprochements que θυμός est pour θυν-Fος et que le sens premier est agitation, ardeur, échauffement, d'où ardeur intellectuelle, passion, irritation, désir, d'où enfin âme (ou esprit) considérée comme siège des passions. ¶ Zend, Aša, sanscrit ṛta [id] Le sens primitif de ces deux mots si importants est droit, vertical, élevé. ¶ Note sur les Daêvas et les Titans dans la mythologie indo-européenne [id]. Les Daêvas comme les Titans sont des dieux déchus. ¶ A. Lefèvre, *L'Italie antique (Origines et croyances)* [J. Vinson]. Insuffisamment documenté. ¶ A. Hemme, *Das latein. Sprachmaterial* im Wortschatze d. deutschen, französischen u. englischen Sprache [J. V.]. Intéressant, bien fait. ¶ *Zeitschr. für vergleich. Sprachforschung* ... von E. Kuhn u. W. Schulze. Vol. 39 livr. 4 [J. V.]. Très intéressant. Résumé <cf. R. d. R. 29. 110 sqq>. ¶¶ 3e livr. Les divers buts de l'étude du langage [J. Vinson]. Conference faite à l'École d'Anthropologie. ¶ Note sur l'évolution sémantique des mots grecs et latins dont le sens est celui de besoin [P. R.]. Évolution de la signification première de « necesse », ἀνάγκη ; des deux radicaux homonymes δεῖ (lier) et δεῖ avoir besoin de et de χρή dont l'acception il faut, il est besoin, est en rapport avec celles de χῆρος, χωρίς, χωρέω. X.

Revue de Paris. XIIe année (1905) 15 juin. L'Iliade d'Homère et ses origines [Michel Bréal]. Ce ne peut pas être une commission de savants qui a

combiné au temps de Pisistrate la suite des 16 000 vers de l'Iliade en en recueillant les morceaux de côté et d'autre. Ce n'est pas par bribes mais par larges fragments d'un seul tenant qu'Athènes a reçu ce cadeau de quelque antique et religieuse corporation, ayant son siège dans quelque île de la mer Egée et qui par peur des Perses, se sera dessaisie de cette partie de son patrimoine. Apportée à Athènes, l'Iliade devait comme dans la mère patrie figurer dans des fêtes publiques où devant le peuple assemblé se décernait la gloire. Une fois exécutée en son plan simple et grandiose, elle a reçu des agrandissements successifs non au hasard, ni par dilettantisme, mais parce qu'à intervalles réguliers revenaient les mêmes solennités où avaient été données les premières productions. Les agrandissements viennent du même centre où est né le thème primitif. L'Iliade est donc une œuvre collective à peu près au même degré que nos cathédrales du moyen âge. Signes auxquels on reconnait ces parties additionnelles (manière dont le poète conçoit l'art militaire et dont sont traitées les choses divines ; langue et grammaire). Précédée d'une longue série de poèmes semblables, l'Iliade doit avoir été composée dans les premières années du VIIe s. et avoir reçu ses derniers enrichissements au commencement du VIe. ¶¶ 1 Oct. L'étude du droit grec [Gust. Glotz]. L'avantage qu'offre l'étude du droit grec qui ne va pas sans un travail d'érudition patient et compliqué, c'est qu'on peut y suivre une évolution complète, rapide, presque rectiligne ; il nous offre dans un raccourci de trois cents ans tous les changements que les sociétés de l'Europe ont traversés sur un espace d'environ 2000 ans ; il nous montre une société rudimentaire avant de nous montrer une société d'une culture raffinée se transformant avec aisance, c'est de lui qu'il faudra s'inspirer pour préparer le droit de l'avenir juridiquement en se détournant parfois du droit romain, rigide, compassé, emprisonné dans des formes et des formules d'origine religieuse et aristocratique. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, 1905. 1re livr. La Lex Rhodia [R. Dareste]. Déjà sanctionnée par Auguste et ses successeurs, elle fut le vrai monument du droit maritime du moyen âge. Texte d'après l'Ambrosianus 68, traduction et commentaire. ¶ Études latines. VII. Le prétendu subjonctif de répétition dans Plaute, Bacch. 420-434 [F. Gaffiot]. Dans ce passage, l'emploi des subjonctifs résulte de la syntaxe régulière des propositions conditionnelles ; l'idée de répétition est latente dans le morceau entier et se serait aussi bien accommodée du mode indicatif. ¶ Cicero. Orat. 30 [M. L. Earle]. Lire : multas ita, au lieu de ita multas. ¶ Notes critiques sur Lucrèce [A. Cartault]. Trois corrections fautives dans Lucrèce. Lire avec les mss. : nil illi his... 568,... et loca fulgent 574, rétablir 594 et 595 après 585. ¶ De Horatii satira prima [M. L. Earle]. Lire : amoto <ut> au v. 27, inhians, <s> et... au v. 71, supprimer le v. 87 et reporter 80-83 après 91. Trois autres corrections proposées. ¶ Horatianum [Id.]. Restituer avec Jones dans Od. I, VI, 2. aemulo pour alite, v. 3 qua rem cumque pour quam rem cumque, rejeter les v. 13-16, lire avec Bentley strictis au v. 18, à la fin lire graves pour leves. ¶ Euripide, Bacchantes v. 294 [G. Dalmeyda]. Pour dissiper l'obscurité du passage, il suffit de lire διάλυσιν pour Διόνυσον inintelligible. ¶ Les clausules métriques dans l'Orator [H. Bornecque]. Statistique raisonnée, d'après l'éd. Heerdegen (contrôlée par celle de Wilkins) des clausules de l'Orator, où Cicéron a surtout parlé de la prose métrique, et a surtout pris souci d'en appliquer les règles. Dans l'ensemble, les lois suivies par Cicéron, tant devant le dernier pied que devant le pied pénultième, apparaissent moins sévères dans l'Orator que dans le Brutus : faut-il voir dans ce relâchement l'influence des doctrines des Attiques ? ¶ Tacite, Annales

[R. Waltz]. Examen critique de 3 passages (XI, IV; XII, LXV; XIII, XXVI). ¶ Pompa Diaboli [A. d'Alès]. L'interprétation ingénieuse de Reinach se trouve infirmée par de nombreux passages de Tertullien. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2e livr. Le témoignage de l'ancienne littérature chrétienne sur l'authenticité d'un Περὶ ἀναστάσεως attribué à Justin l'Apologiste [G. Archambault]. Discute les témoignages tardifs de Jean de Damas, de Procope et de Méthode, cherche à expliquer le silence d'Eusèbe (origéniste convaincu) et de Jérôme, et laisse le problème en l'état, en renvoyant ceux qu'il intéresse à une comparaison attentive des fragments du Π. ἀ. avec les autres ouvrages de Justin. ¶ Études sur Plaute, Asinaria [L. Havet]. La seconde et la troisième scènes ont été faussement attribuées à Argyrippus dont le nom a été rétabli après coup soit avant, soit après les noms de rôles dans les deux interscènes laissés incomplets. En les rendant à son rival Diabolus, bien des détails obscurs s'éclairent d'un jour nouveau dans la pièce, et la répartition des cinq actes devient plus nette. Discussion approfondie. ¶ Hypéride, contre Athénogène, Col. I, 14 [P. Foucart]. La lacune laissée par Blass, qui a négligé les conjectures antérieures, peut-être comblée par <πονηρ>ίαν, mot qui convient au sens et à la vraisemblance paléographique. ¶ Études critiques sur Lactance [Paul Monceaux]. Travail étendu et approfondi sur le nom de Lactance, sa biographie, ses ouvrages perdus et ouvrages apocryphes, la chronologie de ses œuvres, l'authenticité et la valeur du De mortibus persecutorum et du Carmen de ave Phœnice. ¶ Sur l'Hippodrome d'Olympie [C. Gaspar]. Examen critique et exégetique d'un passage du ms. métrologique de Constantinople signalé par Blass : il fournit des indications précises sur les dimensions de l'hippodrome d'Olympie, dont l'emplacement ravagé par les inondations de l'Alphée n'a pu être suffisamment étudié par la mission allemande. ¶ Études latines, VIII : Quelques passages de l'Amphitryon [F. Gaffiot]. Interprétation détaillée des v. 861-882, 576 et 769 (quid hoc sit hominis !), 891-896 (où il rejette comme superflues les corrections proposées). ¶ Pompa Diaboli [Salomon Reinach]. Maintient contre d'Alès son interprétation (cortège ou séquelle du diable), en s'appuyant sur De Cor. 13 et 3. ¶ Notes épigraphiques sur quelques inscriptions de Magnésie du Méandre [J. de Decker]. Remarques, corrections ou restitutions pour le texte adopté par Otto Kern. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 3e livr. : Études sur Plaute, Asinaria. II. — Correction de texte [L. Havet]. Examen critique d'une quarantaine de passages ; discussion approfondie (Source : P = BDEJ). ¶ Le fragment musical d'Oxyrhynchus [C. E. Ruelle]. Etablissement du texte (publié par Grenfell-Hunt), traduction et commentaire. ¶ Métrique Plautinienne [G. Ramain]. Étude du demi-pied faible dans le 4e pied du sénaire, et dans le 5e du septénaire trochaïque ; exemples pris dans l'Amphitryon et contrôlés à l'aide des autres pièces. Emploi du procéleusmatique à ces pieds. ¶ Inscriptions de Didymes. Comptes de la construction du temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Texte et commentaire. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 4e livr. L'emploi du diminutif chez Catulle [P. de Labriolle]. On en compte 126 dont 73 différents. Tous sont adjectifs ou substantifs (en -ulus, -olus, -culus, -ellus, -illus, -olium) sauf l'adverbe tantillum. C. les emploie : 1o au sens propre, 2o par ironie ou 3o par mièvrerie. ¶ Théocrite imitateur de Sophron [E. Faral]. Rapprochement curieux, suggéré par le scholiaste, entre l'idylle II de Théocrite et les passages conservés d'un mime de Sophron. ¶ Anchurus [P. Roussel]. Une légende conservée par Plutarque (Parall. 5) permet de corriger Anthol. palat. XV, 25, 7, Ταγχούρου en Ἀγχούρου. ¶ Κέλμις ἐν σιδήρῳ [Id.]. Un passage d'Ovide (Metam. IV, 281), un autre de Firmicus Maternus (De Err. Prof. 15), un troi-

sième de Clément d'Alexandrie (Protr. II, 20), permettent une interprétation nouvelle de cette expression qu'on lit dans un proverbe de Zénobius (IV, 80). Elle ferait allusion à une curieuse légende sur l'origine du fer. ¶ A propos d'une correction de Scaliger sur Tibulle I, 2, 65, 66 [A. Cartault]. La correction de fuit en fuat par Sc. doit être retenue, comme très bien à sa place dans l'expression ferreus ille fuat, qui semble être une formule archaïque, peut être empruntée textuellement à un poète de l'époque primitive. Fuat cadre bien avec possit, et fournit un sens très satisfaisant (Tibulle ici parle de lui-même, bien qu'il ait été contraint par la suite de partir pour la Cilicie). L'ordre chronologique des élégies du livre I doit s'établir ainsi : 10, 2, 3, 1, 4, 5, 6, 7, 8, 9. La 10e serait de 31-30 a. C.; les autres jusqu'à la 6e seraient de 29-28, la 7e de 27-26, puis la 8e et la 9e auraient suivi de près. ¶ De carmine quod est inter Horatiana IV, VIII [Mortimer Lamson Earle]. Examine les raisons de métrique et de style qui doivent faire rejeter cette ode comme apocryphe, malgré l'autorité de Vahlen, Belling et Müller qui l'ont récemment défendue. ¶ L'origine du nom de la Phénicie [I. Lévy]. Rejetant toute étymologie sémitique ou hellénique, il admet que le mot Φοινίκη; — qui selon Athénée (IV, 174) Hérodote (I, 170) et Josèphe (contre Apion, I, 22) désignait primitivement la Carie, — a été plus tard, entre Thalès et les guerres médiques, transféré par extension à la côte de Syrie. ¶ Deux passages de Plaute [Félix Gaffiot]. Correction et interprétation proposées pour Mil. 435-439 et Truc. 826-831. ¶ Κρόνου ou Ἡλίου ἀστήρ (Epinomis 987 C)? [J. Bidez]. Défend Ἡλίου contre Stallbaum, sur la foi des mss. et d'un passage de Diodore (II, 30, 3). ¶ Psellus et le commentaire du Timée de Proclus [Id.]. Le traité de Psellus εἰς τὴν ψυχογονίαν τοῦ Πλάτωνος n'est guère qu'un centon d'extraits du commentaire de Proclus, à la critique duquel il pourrait fournir d'utiles indications. ¶ Minucius Felix, Oct. éd. Boenig. [F. Préchac]. Correction et discussion détaillée de 3 passages : IV, 3; p. 4, l. 18; — XXIV, 2; p. 38, l. 11; — XXXIV, 9. ¶ Minucius Felix, Oct. éd. Boenig § 19, 9-10 [P. Médan]. Remaniement du passage, en combinant la correction de Roeren (Heraclides Ponticus) avec celle d'Havet (quamvis variet), et en suivant l'ordre du ms. P. ¶ Id. [J. de Decker]. Corrections proposées pour V, 2-3 (p. 5, l. 15-20) et V, 8 (p. 6, l. 23). ¶ De titulo ionico [Bruno Keil]. Propose, pour cette inscr. (offrande à Apollon Didyméen), des lectures différentes de celles adoptées par Haussoullier. ¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1904. A. G-D.

Revue de théologie et des questions religieuses. 14e année 1905. N° 1 Un ancien recueil de paroles attribuées à Jésus [C. Bruston]. Trouvé à Oxyrhynque en 1897, il faisait partie d'un recueil plus étendu, puisque le feuillet de papyrus qui nous les donne, porte le chiffre 11. Récemment on a trouvé un second fragment du même recueil, mais en très mauvais état, qu'on peut cependant restituer d'une manière sûre. Texte trad. et commentaire de ces deux fragments avec restitutions dont plusieurs diffèrent de celles des autres commentateurs. Ordre des deux séries de paroles. Origine probable de ces paroles ; elles ont été empruntées vraisemblablement à des évangiles non canoniques, à des documents écrits, mais ne sauraient être considérées comme paroles authentiques du Christ. ¶ A propos d'un « car » extraordinaire [W. F. M.]. Lettre de Stapfer indiquant comme il comprend ce passage <cf. R. d. R. 29. 176, 17> ¶¶ N° 2 Deux articles de loi du christianisme primitif d'après la 1re Ep. aux Thessaloniciens [C. Bruston]. 1. Un car tout naturel. Explication de I Thess. IV. 3-7. par le sens du mot ἀκαθαρσία souillure au physique et au moral, et non pas seulement impu-

reté, comme on l'a traduit jusqu'ici. ¶¶ N° 3. La descente aux enfers selon les apôtres Paul et Pierre [C. Bruston]. Art. qui se continue au n° 4, cité ici à cause du commentaire exégétique de Ephes. IV, 8, 9 et Ep. de Pierre III, 19 sq. ¶¶ N° 4 Deux articles de loi du Christianisme primitif d'après I. Thess. [C. Bruston]. Suite. Les vraies difficultés du texte : explication ; I, εἰδέναι construit d'abord avec l'inf. κτᾶσθαι, puis avec un inf. précédé de l'art. τὸ μὴ ὑπερβαίνειν, difficulté d'ordre grammatical doublée d'une difficulté logique : 2, v. 8, omission du pronom après ἀθετῶν ; 3, v. 8, τὸ ἅγιον est tout à fait à sa place ; 4, lire v. 6, ἔν τῳ πράγματι au lieu de ἐν τῷ π. 5. Justification de ὑπερβαίνειν et 6, de l'expression figurée σκεῦος en parlant de la femme. 7. Texte vraisemblable des deux préceptes moraux cités par Paul. ¶ Un manuel d'histoire des religions [J. E. Neel]. Coup d'œil d'ensemble sur CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'Histoire des Religions*, 2e éd. trad. franç. de H. HUBERT et I. LEVY. Grands éloges : qqs réserves. T. N.

Revue des Deux Mondes. 1905, 15 mars. La conjuration de Catilina [Gaston Boissier]. Étude qui se continue dans les nos suivants. B. se propose de dissiper quelques-unes des obscurités qui restent sur ce sujet si curieux par l'intérêt du drame et par l'importance des acteurs en comparant cette conjuration avec ce que nous avons vu de nos jours : il croit que l'expérience, que nous avons faite pendant plus d'un siècle, des mouvements populaires, des conjurations, des coups d'État, nous fera mieux comprendre ce qui s'est passé à Rome dans les dernières années du VIIe s. de la République. I, Les préliminaires de la conjuration ; 2, (1 avril). Le consulat de Cicéron ; 3, (1 mai). Les Catilinaires ; 4, (15 mai). Les Nones de décembre. ¶¶ 15 mai. Les momies animales de l'ancienne Égypte [Dr Lortet]. Montre que, si les Égyptiens seuls dans le monde antique se livraient à cette bizarre pratique de l'embaumement des animaux, c'est qu'ils croyaient à la transmigration de l'âme humaine dans le corps des animaux, et ne pouvaient pas laisser disparaître par la putréfaction les corps habités par les esprits de leurs parents, de leurs amis, de leurs concitoyens. ¶¶ 1er juin. Les villes africaines [Louis Bertrand]. Évoque les souvenirs et étudie les ruines des cités antiques de l'Afrique impériale et latine. Art. de vulgarisation. I, Cherchel, l'antique Césarée : 2, (1er juil.) Thimgad ; cité sans histoire, colonie militaire élevée d'un seul coup par la main d'œuvre des soldats ; 3, (1er août). Constantine, qui s'est d'abord appelée Cirta, et qui a été phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe et turque ; c'est au IVe s. qu'elle échangea son nom punique qui signifie « la ville » contre celui de Constantine par reconnaissance pour l'empereur Constantin qui la réédifia, après qu'elle eut été saccagée par les rebelles de la Mauritanie ; 4, Carthage. ¶¶ 1er oct. Julien l'Apostat [L. Du Sommerard]. Retrace la vie et l'œuvre de l'empereur Julien d'après P. ALLARD. *Julien l'Apostat*, qu'il suit pas à pas ; ouvrage qui repose sur des études infiniment laborieuses et consciencieuses et qui est écrit avec la concision la plus élégante. Partout dans ces 3 vol. se montre avec un grand souci de la vérité, la modération d'un esprit élevé, d'une âme sérieuse et sincère. X.

Revue des études anciennes, t. VII (1905), n° 1. Bas-relief méonien représentant Artémis entre Déméter et Nike (planche) [G. Radet]. Description. Le motif de la scène est la glorification, sous un nom grec, de la Cybèle asiatique. ¶ Le Flamen dialis et la virgo vestalis [G. May]. Recherche les raisons pour lesquelles le flamen et la vestale ne pouvaient rester soumis à la puissance paternelle et pourquoi la vestale en tutelle échappait au pouvoir des agnats. Ce n'est pas seulement pour honorer le sacerdoce, mais parce que flamen et vestale étaient les représentants de divinités.

Interprétation nouvelle de la formule prononcée par le pontifex maximus au moment où il se saisissait de la vestale. ¶ Note sur une inscription de Pompéi [Maur. Besnier]. B. propose une restitution nouvelle d'une inscr. du Corp. Insc. Lat. X, 931. ¶ Observations sur le « Curculio » [Ph.-E. Legrand]. L'auteur essaie de démontrer que l'original de cette pièce avait été composé pour le théâtre d'Épidaure. ¶ Miscellanea [Perdrizet] < Cf. R. d. R. XXIX, 177, 20 > 12. D'une croyance des Celtes relative aux morts. Examen d'un paysage de Nicolas de Damas conservé par Stobée (Floril. 44, 41) où il est dit que les Celtes ne fermaient jamais les portes de leurs maisons. P. adopte et démontre l'hypothèse de Jullian que cette coutume était d'ordre religieux et avait pour but de permettre aux âmes des morts d'entrer. ¶ La langue des anciens Celtes [G. Dottin]. Quatre sortes de sources fournissent des renseignements sur la lexicographie du vieux celtique; les auteurs grecs et latins; les inscriptions grecques et latines; quelques inscriptions dites gauloises; les formes anciennes restituées des dialectes celtiques modernes. Critique de ces différentes sources. 1° Liste de mots celtiques chez les écrivains de l'antiquité. 2° Mots celtiques dans les inscriptions. 3° Les noms propres celtiques. 4° Mots du vieux celtique restitués par la linguistique. ¶ Notes gallo-romaines [Jullian] < Cf. R. d. R. XXIX. 181, 12 > 25. Ulysse et les Phocéens. J. proteste de son admiration pour l'ouvrage de Bérard « les Phéniciens et l'Odyssée »; il remarque qu'Ulysse n'a pas dépassé le détroit de Gibraltar et que, plus tard, les Carthaginois ont fixé le cap Palos comme extrême limite de la navigation italienne. Les Phocéens à la fin du viie s. ont franchi le détroit < Cf. R. d. R. XXIX, 176, 40 > parce que Tyr ne pouvait y mettre obstacle et que Carthage ne paraissait pas encore dans les eaux espagnoles. Il fait encore observer que la limite nord de la navigation d'Ulysse est marquée par une ligne qui joint les bouches de Bonifacio au cap Circéo. Or, cette ligne se retrouve dans le traité de 509 entre Rome et Carthage, comme limite entre la zone d'influence latine au N. et la zone d'influence punique au S. Cette ligne avait dû servir de frontière idéale aux peuples de la mer; si Ulysse n'a pu la dépasser, c'est que les Etrusques n'autorisaient pas le trafic dans la mer Tyrrhénienne; de même aucune des colonies grecques du 8e s. ne s'établit au N. de cette ligne. Ulysse était le grec qui ne fondait pas de colonies, le phocéen était le grec qui cherchait de nouveaux domaines, ils ont suivi les mêmes routes. ¶ Silvanus et Silvana [Jullian]. J. donne ces noms aux deux figures du monument de Vachères < R. d. R. XXIX, 181, 15 >; il y voit un compromis entre les faunes latins et les faunes indigènes. ¶ Vulcain et Apollon (pl.) [Jullian]. Description d'un fragm. de sculpture trouvé dans le canton de Blaye (Gironde). ¶ Episcopus ecclesiae Boiorum [A. de Sarrau]. Fragm. d'inscr. sur marbre vert trouvé à Andernos, d'où il résulterait que le pays de Buch correspond à l'ancienne « civitas Boiorum », que le chef-lieu de cette cité était Andernos et que les ruines d'Andernos étaient affectées au service chrétien. ¶ Bibliographie. Louis Bréhier, *La royauté homérique et les origines de l'État en Grèce* [Radet]. Vues ingénieuses et fines. ¶ Alessandro Levi, *Gli Accattoni nei poemi Omerici* [Masqueray]. La distinction des mendiants en ξεῖνοι et πανδήμιοι est discutable. ¶ P. Dessoulavy, *Bacchylide et la 3e ode* [Masqueray]. Les problèmes que soulève cette ode ne sont pas tous résolus ; en métrique les systèmes contraires sont simplement exposés; c'est la partie la meilleure ¶ *Aristophane, la Paix*, par Paul Mazon [O. Navarre]. Excellente édition. Analyse détaillée. Le rp. n'accepte pas la reconstitution de la mise en scène proposée par M. ¶ Oddone Ravenna, *De Moschione e di Teodette poeti tragici* [Masqueray].

Dissertation bien faite sur deux tragiques grecs peu connus Moschion et Théodecte de Phasélis. ¶ J. VENDRYÈS, *Traité d'accentuation grecque* [Masqueray]. Mérite toutes félicitations. ¶ J. CAPART, FR. CUMONT, J. DE MOT, *Collection Raoul Warocqué, Antiquités égyptiennes grecques et romaines* [Perdrizet]. Description de quelques nos de cette remarquable collection privée. ¶ MAX COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes.* Album [P. Paris]. Grande utilité scientifique. Le rp. regrette qu'il n'y ait pas un plus grand nombre de dessins au trait à côté des gravures actuelles. ¶ A. DE RIDDER, *Catalogue des vases peints de la bibliothèque nationale.* 3e et 4e part. (P. Paris] < Cf. R. d. R. XXVIII, 171, 15 >. A louer sans réserves. ¶ G. COUSIN, *Kyros le jeune en Asie Mineure* [G. Radet]. Cet ouvrage est d'un explorateur, il contient beaucoup d'excellentes remarques. ¶ RAMSAY. *Pisidia and the Lycaonian Frontier* [G. Radet]. R. procède à un nouveau classement des villes et évêchés de la Pisidie. ¶ V. CHAPOT, *Les destinées de l'hellénisme au-delà de l'Euphrate* [G. Radet]. C. conclut à une faillite de l'hellénisme. ¶ BRUNO SCHULZ u. JOSEF STRZYGOWSKY, *Mschatta. Bericht über die Aufnahme der Ruine, und Kunstwissenschaftliche Untersuchung* [V. Chapot]. « Cette publication fait voir dans les debris de Mschatta des documents artistiques dont l'importance n'avait pas encore apparu. » ¶ P. GUIRAUD, *Études économiques sur l'antiquité* [C. J.]. Eloges. ¶ A. MÜLLER, *Die Parasiti Apollinis* [O. Navarre]. Il s'agit d'une société d'affranchis, au IIe s. de notre ère, comprenant des acteurs de tout ordre; ils formaient un collège. M. apporte des hypothèses neuves et séduisantes. Ce collège remonterait à 168 av. J. C., il serait l'œuvre d'histrions subalternes et tirerait son nom des rôles remplis par eux. ¶ C. BAYET, *Précis de l'histoire de l'art.* Eloges. ¶ TACITE, *Annales*, trad. par L. LOISEAU [G. Radet]. Eloges. ¶¶ No 2. Hypothèse sur la 1re partie du Dionysalexandros de Cratinos [Perdrizet]. P. rappelle l'hypothèse de M. Croiset <R. d. R. XXIX, 186, 19> et en propose une autre qui lui est suggérée par les monuments figurés. Dans la 1re partie, Cratinos aurait représenté la fuite de Paris à l'approche des déesses. ¶ Etudes sur les particules grecques, essai de sémantique [O. Navarre] (suite). < cf. R. d. R. XXIX, 179,2; 181,10 >. III. 1° La particule νῦν; deux séries d'emplois. La locution νῦν δή ne sert que pour exprimer un passé récent. Emploi de νῦν δέ avec un irrealis. 2° La particule νύν. 3° Τοίνυν : divers emplois. ¶ Les « Puniques » et la « Thébaïde » [L. Legras]. Les Puniques ont paru avant la mort de Domitien; les cinq derniers chants sont postérieurs à la publication de la Thébaïde; mais les Silves de Stace et le fragment de l'Achilléide ont été composés après les douze premiers chants des Puniques. ¶ Notes Gallo-romaines [Jullian]. XXVI. L'origine de Bayonne (plan). J. fait remonter la construction de l'enceinte aux environs de 300. ¶ Apollon et Marsyas [C. J.]. Le fragment de sculpture dont il est question plus haut, ne représenterait pas Vulcain et Apollon, mais, selon Héron de Villefosse, Apollon et Marsyas. ¶ Un nouveau Jupiter gaulois [Cam. de Mensignac]. Description d'une statuette trouvée à Bordeaux. ¶ Antéfixes gauloises [G. Gassier]. Facsim. d'une antéfixe qui porte le nom de Veriano en majuscules. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. ¶ Chronique des papyrus [Jouguet]. Fouilles de 1902 à 1904. Recueils. Papyrus littéraires : 1° Homère et scholiastes d'Homère. 2° Hésiode. 3° Lyrique. 4° Tragédie. 5° Comédie. 6° Lyrique du IVe s. Timothée. 7° Poésie alexandrine. 8° Poésie post-alexandrine. 9° Historiens. 10° Orateurs. 11° Philosophes. 12° Romans. 13° Grammairiens. 14° Littérature chrétienne. A. Ancien Testament. B. Nouveau Testament. C. Apocalypse de Baruch. D. Le pasteur d'Hermias.

E. Nouvelles sentences de Jésus. F. Sentences. G. Irénée Contra hœreses 3,9. H, I. J. Fragments de prières. 15° Littérature médicale. 16° Astrologie et Magie. 17° Textes juridiques. 18° Papyrus latins, Epitome de Tite-Live. ¶ Chronique [G. Radet]. L'Artémis de Sardes et les Etrusques < R. d. R. XXIX 180,50 >. Lettre de Georg Karo : les résultats obtenus offrent un nouvel indice à l'appui de la tradition d'Hérodote sur l'origine des Etrusques. ¶ CAROLINE L. RANSOM, *Studies in ancient Furniture*. ¶ POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs*. G. PERROT, *Praxitèle*. MAX COLLIGNON, *Lysippe*. ¶ Le Congrès Archéologique d'Athènes. Compte rendu [G. Radet]. ¶ Bibliographie. GERHARD TAAKS, *Alttestamentliche Chronologie* [X. K.]. L'auteur montre, ce que l'on savait déjà, que la chronologie de l'Ancien Testament manque de base scientifique. ¶ GERHARD TAAKS, *Zwei Entdeckungen in der Bibel* [X. K.]. Cette brochure s'attaque au Deutéronome et à l'Evangile. ¶ X. A. SIDERIDES, Λίβυσσα, Δακίβιζα, Γκέγπουσα [G. Radet]. Libussa, où mourut Hannibal, et Dacibiza, ne seraient qu'une seule ville, aujourd'hui Gegbuzé. Le nom de Dacibiza lui aurait été donné sous les empereurs byzantins. R. fait remarquer que Liburra est encore nommée sous Julien, en 362, et qu'il y a lieu de s'en tenir à l'opinion de Ramsay et de Kiepert qui distinguent les deux villes. ¶¶ N° 3. Ruines de la plaine du Caystre (planche) [E. Jordanidès]. I. L'aqueduc d'Éphèse. Tout fait penser qu'il date du début de l'ère chrétienne. II. Dioshiéron, Pyrgion, Digdé. J. combat l'opinion de Cumont. Dioshiéron prit le nom de Pyrgion à l'époque byzantine. Le nom de Ligda donné au village d'Adiguidé par les orthodoxes est la déformation du nom byzantin Δίγδης τὸ φρούριον. ¶ Le mariage de Sénèque [R. Waltz]. W. combat quatre hypothèses de Juste Lipse, à savoir que Sénèque se maria une 1re fois avant 41, qu'il eut des enfants de cette première femme, que c'est d'elle qu'il s'agit " de ira " III 36, 3 et Lettres à Lucilius 50, 2, qu'il épousa Pauline après son retour d'exil. Examen du texte de Dion Cassius (61, 10) et du début de la lettre à Lucilius 104, d'où on ne peut rien tirer au sujet de la date du mariage avec Pauline. Les passages où il est question des enfants de Sénèque ne prouvent nullement qu'ils n'étaient pas de Pauline. Discussion du sens des termes " hereditorium onus " (ad Lucil. 50). En somme, rien ne prouve que Sénèque ait été marié deux fois. ¶ Notes Gallo-romaines (suite) [Jullian]. XXIX. Théopompe et la Gaule. Comparaison d'un texte extrait d'Etienne de Byzance, où il est question d'une région déserte jadis occupée par des peuples de race ligure, avec un passage d'Avienus, d'où il résulte que tous deux ont puisé au même périple. Les Ipsicores, les Arbaxanes et les Eubiens doivent être placés en Normandie, en Picardie ou en Flandre. ¶ Une nouvelle Epona [C. Dangibeaud]. Description d'une statuette en bois de chêne du musée de Saintes (planche) et d'une autre du musée d'Albi. ¶ Chronique Gallo-romaine [C. J.]. ¶ Chronique des papyrus [Jouquet] (suite). B. Documents. IV. Histoire : 1° Époque ptolemaïque. 2° Époque impériale. 3° Égypte chrétienne. 4° Barbares. V. Géographie et topographie. VI. Institutions : 1° Généralités. 2° Religion. 3° Cités et Municipes. 4° Armée. 5° Finances. 6° Justice. 7° Droit. ¶ Bibliographie. V. SCHEIL, *La loi de Hammourabi* [G. Richard]. Ce texte nous montre le droit et la discipline sociale au moment où la loi commence à se distinguer de la règle religieuse. Étude. ¶ A. HAUVETTE, *Un poète ionien du VIIe siècle : Archiloque, sa vie et ses poésies* [G. Radet]. Contribution élégante à l'histoire de la Grèce asiatique. ¶ V. BOUZERKOUL, *Uvedenie vistorion Gretsii* (Introduction à l'histoire grecque) [L. Fretin]. Analyse d'une partie de l'ouvrage pour faire voir le mouvement archéologique et historique russe au XIXe siècle. ¶ *Cicéron, de Oratore* par E. COURBEAU [H. de la Ville de Mirmont]. Compte-

rendu élogieux. ¶ P. GUIRAUD et LACOUR-GAYET, *Histoire ancienne et histoire du moyen âge.* ¶ R. P. DOM H. LECLERCQ, *Les Martyrs, recueil de pièces authentiques sur les martyrs depuis les origines du christianisme jusqu'au XXe siècle* [V. Chapot]. L'auteur a obéi à une pensée d'édification. Analyse. Contribution à l'hagiographie d'une grande rigueur scientifique et d'une belle sincérité. ¶ ANDRÉ MICHEL, *Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours* (ouvrage publié sous la direction de) [G. Radet]. Le 1er volume est consacré à l'art pré-roman. Le 1er chap., dû à A. Pératé, dépeint les commencements de l'art chrétien en Occident. Un autre, par G. Millet, est relatif à l'art byzantin. ¶ X. A. SIDÉRIDÈS, 'Επανόρθωσις ἀφηγήσεων γεγονότων τινων ἐπὶ αὐτοκράτορος Ἡρακλείου τοῦ α'. [G. Radet]. S. s'est attaché à rectifier les erreurs de ses devanciers. ¶ G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT, *Recueil des inscriptions chrétiennes du Mont Athos* [Perdrizet]. Le rp. propose une explication de l'inscript. n° 423, qui est du turc écrit en caractères grecs. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La famille celtique, étude de droit comparé* [G. Richard], Analyse. ¶ Chronique. Le projet d'un " corpus inscriptionum graecarum " en minuscules [G. Radet]. Reproduction d'une communication de Hiller von Gaertringen au congrès archéologique d'Athènes. ¶¶ N° 4. Portefaix sur un vase de l'époque hellénistique (planche) [P. Graindor]. Description du vase qui offre une scène de la vie des gens du peuple. ¶ Les premières explorations phocéennes dans la Méditerranée occidentale [M. Clerc]. Examen des dires d'Hérodote et de Justin. C. pense que les Phocéens entrèrent en relation avec les Étrusques. La fondation de Marseille n'est pas le début des explorations phocéennes, mais l'aboutissant de tentatives commencées en Espagne. Recherches de ce qu'étaient les Tartéssiens avant le ve s. Le personnage d'Arganthonios. Essai d'une chronologie des rapports de Phocée avec Tartessos. Arganthonios aurait voulu fonder dans son royaume une forte colonie grecque pour résister aux Phéniciens, mais les Phocéens, trouvant ceux-ci trop fortement installés sur la côte occidentale de l'Espagne, cherchèrent des points de pénétration sur la côte orientale; c'est alors que se fondèrent un certain nombre de colonies grecques d'Espagne. ¶ Les « Puniques » et la « Thebaïde » [Legras] (suite). L. recherche : 1° les imitations de Silius dans les cinq derniers chants des Puniques; elles sont peu nombreuses; 2° les imitations de Stace dans les ouvrages postérieurs à 92, elles sont plus considerables; 3° les ressemblances entre la Thébaïde et les XII premiers chants des Puniques. ¶ Le dieu gaulois au sac [G. Gassies]. Description et reproduction d'un monument trouvé à Meaux. Cette divinité paraît plutôt se rapprocher du Dispater Gaulois. ¶ Notes gallo-romaines [Jullian] XXVIII. Les Celtes chez Hérodote. Il ressort des textes rapprochés par J. qu'il s'agit des riverains de l'Elbe et de la mer du Nord. ¶ Chronique gallo-romaine [C. J.]. ¶ Le passage de la Vienne et l'origine de Limoges [A. Leroux]. ¶ Bibliographie. CH. FOSSEY, *Manuel d'Assyriologie* [G. Radet]. Analyse. ¶ P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [E. Pottier]. Il s'agit de la critique faite par les Grecs eux-mêmes de leurs traditions religieuses. Analyse detaillée; quelques désiderata. ¶ E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs* [G. Radet]. Éloges. ¶ MAX COLLIGNON, *Lysippe* [G. Radet]. Éloges. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Vollgraff]. Analyse detaillée. Le rp. trouve L. un peu trop absolu quand il nie qu'Ovide ait imité Nicandre. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom* [C. J.]. Ce travail concerne surtout Lollius Urbicus. ¶ ADOLF DEISSMANN, *Veröffentlichungen aus der Heidelberg. Papyrus-Sammlung*, I : *Die Sep-*

tuaginta Papyri und andere altchristliche Texte [Jouguet]. Ce vol. donne les originaux reproduits in-extenso en phototypie. Il contient six documents; 1° un fragm. des Septante; 2° un fragm. de l'Exode et de Samuel; 3° un fragm. de l'évangile de S. Marc (sur parchemin); 4° un fragm. de parchemin offrant la fin des Actes des Apôtres et de l'autre côté le début de l'Épitre catholique de S. Jacques; 5° un fragm. d'« onomasticon sacrum »; 6° une lettre de Justin à Paphnuce. ¶ Variétés. Une nouvelle Katoikia de la vallée du Caystre [Jordanidès]. Reproduction d'une inscription où est mentionnée une κατοικία 'Αλαινειτῶν. ¶ Inscriptions du Mont Athos [A. M. Fontrier]. Corrections à l'inscription n° 423 du recueil de G. Millet, Pargoire et Petit. A. J.

Revue des études grecques, t. XVIII, nr. 79. Ajax, fils de Télamon. Étude de mythologie héroïque [P. Girard]. 5 fig. D'après une conjecture de Wilamowitz, Ajax, fils de Telamon, ne serait pas de Salamine; c'était un Thessalien. Son prétendu père n'aurait jamais existé. Τελαμώνιος, transformé en nom propre, viendrait de τελαμών, baudrier du bouclier que portait le héros. C. Robert a repris cette conjecture, en insistant sur l'invention tardive d'un second Ajax. Les deux Ajax de l'Iliade ne seraient qu'un seul et même personnage. L'Ajax Τελαμώνιος serait né en Locride. Une objection se présente : ce qui fait la renommée d'Ajax, ce n'est pas son baudrier, mais l'énorme bouclier qu'il supporte. Exemples d'expressions datant d'un âge antérieur, auxquelles la poésie épique a prêté un sens moderne. Τελαμώνιος est dans ce cas. Il a dû précéder le nom propre Τελαμών. C'est un mot importé en Grèce par les Éoliens de Lesbos. Il faut le rattacher comme épithète d'Ajax, à Τελαμών pris dans le sens de pilier ou de colonne, vu l'assimilation du rôle d'Ajax à celui d'un puissant soutien. Mais l'auteur abandonne cette hypothèse et passe à la signification peut-être religieuse de τελαμώνιος. Rapports entre le personnage du héros et le culte du Pilier, révélé dans les fouilles du Palais de Cnossos, à Phaestos, dans l'île de Milo, et datant des temps les plus reculés. Le pilier a dû porter le nom de τελαμών. Arguments topographiques, puis mythologiques à l'appui de cette conjecture. Dans une inscr. d'Halicarnasse figure un Télamon, fils du dieu de la mer. Τελαμών a été le plus ancien ou l'un des plus anciens noms grecs du Pilier, et il s'ensuit que Αἴας Τελαμώνιος n'a pu signifier primitivement qu'une chose : Ajax du Pilier; l'esprit, le génie du Pilier. Rapprochements à faire. Signification symbolique du génie du Pilier; ses caractères communs avec les attributions d'Hermès. L'Hermès-pilier avait son culte répandu dans toute la Grèce. Signification du mot Αἴας Ce dut être primitivement un nom commun. Un fleuve d'Épire était l'Αἴας, nommé Ἄνας dans Dion Cassius, synonyme probable d'ἄναξ. Αἴαξ Τελαμώνιος serait ainsi " le seigneur du Pilier "... Quant à la coexistence de deux Ajax dans l'Iliade, l'un fils de Télamon, l'autre fils d'Oïleus, qui n'en font qu'un, il faut, pour rétablir ce dernier point, retrouver le souvenir du Pilier dans qqs-uns des faits mythiques qui se rapportent au second Ajax. Le grand et le petit Ajax sont donc nés des mêmes croyances et du même culte, le culte du Pilier. ¶ A pro os des empreintes murales de Cnossos [Ad. J. Reinach]. Nombreux signes. On distingue parmi ces signes 1° la bipenne, plus ou moins complète, 2° le trident ou bident, 3° la flèche, simple ou pennée, 4° l'étoile et 5° la croix. Ces signes peuvent avoir été des symboles religieux; mais tracés sur des murailles, ce sont peut-être des marques de tâcherons; discussion de l'opinion d'Evans en faveur de la première hypothèse. Les empreintes murales sont des signes d'écriture en même temps que dans d'autres applications ils peuvent être des symboles religieux. En

tous cas, leur interprétation reste à déterminer. ¶ Torse de femme drapée [Et. Michon]. 1 fig. Marbre acquis en 1891 par le Musée du Louvre. Type des statues archaïques de l'Acropole. Description détaillée du costume de la statuette. Le personnage avance la jambe droite contrairement au fait généralement observé dans la statuaire du 6ᵉ s. On pourrait y voir une œuvre archaïsante, mais c'est peu probable. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. 21 fig. Architecture. L'arc d'Auguste à Suse. Le *De architectura* de Vitruve placé par V. Mortet vers le règne de Titus. — Sculpture. La symétrie dans l'art mycénien. Stèle funéraire p. p. Philios. Bas-reliefs de Thasos rapportés par Miller et conservés au Louvre. Bas-relief retrouvé à Rome. Caryatide de Tralles. Le fronton oriental du temple de Zeus à Olympie. Tête de Corinthe. Le Zeus de Phidias. Le fronton oriental du Parthénon. Stèle de Candie, transportée au musée de cette ville (chasseur au repos). Trois stèles funéraires attiques. Tête d'Hygie, reproduction d'un original de Scopas suivant une conjecture de Curtius. Ménade χιμαιροφόρος. Timotheos, auteur présumé des modèles du fronton du temple d'Épidaure. Le Sarapis de Bryaxis. Heures et Agraulides. Reconstitution du groupe par Hauser. L'éphèbe priant de Berlin. Éphèbe de Tralles, date probable : le règne de Philippe. Aphrodites du 4ᵉ s. L'Artémis d'Anticyre. Sarcophages de Carthage, découverts par le R. P. Delattre. Bas-relief de Tralles. Statue d'Anzio ; jeune fille, supposée prêtresse d'Apollon de Patara. La statue de Démosthène (complétée par deux mains qu'a retrouvées Hartwig). Damophon, opinions diverses sur la date de Damophon. La trouvaille de Cythère. Les Gaulois devant Delphes. — Fresques. Vases peints. Céramique crétoise. Métopes peintes du vieux temple en bois de Thermon (vers 550 av. J.-C.). Un vase de Sotadès à Suse, trouvé par de Morgan. La Légende d'Io, éclaircie par la figuration d'une œnochoé acquise par le musée de Boston. Le tatouage dans l'antiquité. Hydrie de Lampsaque, figures en blanc sur fond doré. Nécropoles puniques de l'Algérie. — Bronzes. Terres cuites. Hermès arcadien. Bronze de Phocide (Apollon). Miroir à manche du musée de Chicago. Bronze de Coligny (Ain), statue de grandeur naturelle, acquise par le musée de Lyon. Deux bustes funéraires trouvés à Smyrne. ¶ G. W. Baker, *De Comicis graecis litterarum judicibus* [L. Bodin]. Inventaire très soigné de fragments comiques relatifs à la critique littéraire, mais rien que cela. Conclusions maigres et sèches. Travail utile, malgré les défauts de la méthode. ¶ A. Couat, *Les pensées de Marc-Aurèle*, trad. éditée par P. Fournier [A.-J. R.]. Mise au point de la traduction et du commentaire laissés par Couat. Comparée à la traduction récente de Michaut, elle ne lui semble pas supérieure, mais toutes deux pensées différemment, elles ont toutes deux leur valeur. ¶ G. Glotz, *La Solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [A.-J. R.]. Ouvrage essentiel dont la méditation s'impose à l'helléniste, au juriste et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la société humaine. ¶ E. Preuschen, *Zwei gnostische Hymnen ausgelegt* [A. Puech]. Analyse de cette bonne contribution à l'histoire du gnosticisme. ¶ H. Reich, *Der König mit der Dornenkrone* [T. R.]. Des réserves <cf. R. d. R., 29, 74, 16>. ¶¶ Nr. 80, avril-juin. La prise de Phocée par les Perses et ses conséquences [M. Clerc]. L'auteur entreprend d'établir que, contrairement à l'opinion de la plupart des érudits modernes, la fondation de Massalia ne s'est pas faite en deux fois, l'une vers 600, l'autre en 540, mais que cette ville ne reçut qu'un seul ban de colons, à la première date. ¶ Villes méconnues. 3, Aranda [Th. Reinach]. L'inscription bilingue de Sivas, p. p. Fr. Cumont (grecque-araméenne), offre encore de sérieuses difficultés que R. tente d'aplanir. Fac-simile et texte déchiffré de l'inscr. ¶ Théophane de Mitylène [H. de la Ville

de Mirmont]. Théophane, d'après Cicéron (Pro Archia) et Valère Maxime, fut honoré du titre de civis romanus par Pompée, dont il avait raconté les hauts faits. On ne peut faire que des conjectures sur la vie de Théophane, antérieurement au jour où il reçut le titre de citoyen romain. L'anthologie a conservé deux de ses épigrammes. Strabon l'appréciait comme historien. Mentions de Théophane, historien et géographe, grammairien, mythologue, orateur. — Théophane à Rome. Conseils par lui donnés à Pompée. Il a des fonctions confiées aux seuls chevaliers. Les négociations entre César et Pompée, et la coalition de Pompée, César et Crassus, aboutirent, grâce à Théophane, agent de Pompée, et à Balbus, agent de César. Théophane, ami d'Atticus, est, par l'intermédiaire de celui-ci, consulté par Cicéron, qui plus tard devait le juger sévèrement. Rôle de Théophane dans la guerre civile. Il est toujours un des conseillers de Pompée. On ne sait plus rien sur lui après la mort de celui-ci. Sa postérité. ¶ Notes sur trois mss. grecs mathématiques de Turin [P. Tannery]. Description des mss. C. III, 16 (Pasini 73); C. VI. 16 (Pas. 160); C. VI. 21 (Pas. 238). Note sur l'ἀριθμοστόν de Diophante. Commentaire sur le 2e livre de l'Arithmétique de Nicomaque. Note sur les 7 κλίματα. Fragments grammaticaux. Note sur la division du temps. Horologion, etc. ¶ Un fragment pseudoclémentin [Adh. d'Alès]. Un texte contenu dans le ms. 1000, supplément grec de la Bibl. Nat. et portant le titre : « Vie de Clément d'Alexandrie », n'est autre chose qu'un fragment (§§ 143-162) du 2e Épitomé pseudoclémentin De gestis Petri, fait constaté déjà par H. Omont et les Bollandistes en 1896. Texte avec les variantes des mss. et de l'édition Dressel. ¶ Notes et observations critiques sur la chronographie de Psellos [Em. Renauld]. Ce texte, publié deux fois par Sathas, peut recevoir encore plusieurs corrections. R. propose tantôt de garder la leçon du ms., tantôt d'introduire une correction autre que celle de l'éditeur. Chacune de ces propositions, qui sont au nombre de 65, est accompagnée d'une explication justificative du passage examiné. ¶ A propos d'une récente supercherie littéraire [J. Nicole]. Il s'agit d'une prétendue traduction du roman d'Achille Tatius, Amours de Leucippe et de Clitophon, par Pierre de Querlon et Ch. Verrier, qui ont intercalé des morceaux entiers de leur crû dans la rédaction du romancier grec. Exemples. ¶ *Apophoreton* (ueberreicht von der Graeca Halensis XLVII Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner.) [O. Bloch]. Analyse sommaire < Cf. R. d. R. 28,4, 48>. ¶ Bellos (Μπέλλος), Ἀλβανικά [O. B.]. D'après l'auteur, l'albanais actuel n'est autre que l'ancien eolien. Rien d'utile. ¶ Em. Bodrero, *Il principio fondamentale del sistema di Empedocle* [Ch. Huit]. Hypothèses ingénieuses et originales qui ont permis à B. de reconstruire, sur des bases toutes nouvelles, le système d'E., qui serait d'une cohésion inattaquable.

¶¶ Nr. 81 Juillet-oct. Un fragment nouveau d'Alcée [Th. Reinach]. Fac-simile et transcription de la copie du fragment identifié par Windstedt, auteur de cette copie. Le texte est accompagné de notes marginales où l'on distingue, altéré, le nom du tyran Pittacus. Notes de critique verbale présentées pour la plupart comme des conjectures. ¶ Bulletin papyrologique. [S. de Ricci]. 3e bulletin. Examen et analyse sommaire de tous les travaux papyrologiques parus depuis la publication du 2e bulletin en 1902 <cf. R. d. R. 27, 205, 43>. Art. de 80 p. ¶ *Alciphronis rhetoris Epistularum libri IV* ed. M. A. Shapers [H. G.]. Bonne édition critique. Le numérotage des lettres a été remanié, mais une concordance diminue le regret du Rp. Index très complet. ¶ Paul Mazon, *Aristophane, La Paix;* texte grec, introd., notes [T. R.]. Éloges avec qqs critiques. ¶ L. Barbagallo, *La fine della Grecia antica* [A. R.]. Analyse sommaire. Tableau trop sombre et incomplet, par suite injuste, en ce qui

concerne l'époque hellénistique. ¶ E. Bourguet, 1. *L'Administration finannancière du sanctuaire pythique au 4e s.* — 2. *De rebus delphicis imperatoriae aetatis capitula duo* [A. J. R.]. 1) Résultat de recherches et de documents publiés depuis 10 ans. Œuvre de logique solide. 2) Texte et comm. d'environ 50 inscr. inédites de l'époque impériale. ¶ G. Busolt, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht von Chaeroneia.* III, 2 : *Der Peloponnesische Krieg* [T. R.]. Somme énorme de travail, d'information utile, d'érudition minutieuse, de critique sagace. ¶ Le P. Cyrille Charon, *Les Saintes et divines liturgies de nos SS. PP. Jean Chrysostome, Basile le Grand et Grégoire le Grand en usage dans l'Église grecque catholique orientale* [L. Clugnet]. Traduction française beaucoup meilleure que ses devancières, et plus complète. ¶ Max Collignon, *Lysippe* [T. R.]. Grands éloges. ¶ E. de Marchi, *L'Ontologia e la phenomenologia di Parmenide Eleate* [C. Huit]. Discussion bien informée des vues divergentes des principaux historiens de la philosophie éléatique. Réserves sur un remaniement du texte de Stobée (I, 482), dont l'auteur annonce plus tard la justification. ¶ *Studies in honour of Basil L. Gildersleeve.* Recueil de 42 dissertations réunies à l'occasion du 70e anniversaire du professeur américain [A. J. Reinach]. 21 se rapportent à l'antiquité grecque. ¶ Ad. Gross, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie und Komödie* [T. R.]. Œuvre d'un débutant qui témoigne d'une bonne méthode. ¶ P. Guiraud, *Études économiques sur l'Antiquité* [T. R.]. Réunions d'articles insérés en diverses revues. Fond solide, critique sagace : qqs critiques. ¶ Am. Hauvette, *Un poète ionien du 7e s. Archiloque, sa vie et ses poésies* [T. R.]. Critique de la partie chronologique et biographique, jugée moins convaincante que les autres parties. Discussion du rp. sur la signification erronée donnée souvent au mot ἴαμβος. Tout le reste mérite les plus grands éloges. ¶ *Herondae Mimiambi.* Quartum ed. O. Crusius [T. R.]. L'éditeur a profité des fragments récemment déchiffrés, et réuni tout ce que l'on possède de la poésie mimique, y compris l'ostracon Reinach. ¶ Jos. Horowitz, *Spuren griech. Mimen im Orient.* L'auteur a cherché des traces du souvenir laissé par le mime gréco-romain dans les littératures syriaque, juive, arabe. Il a un peu étendu le sens du mot. ¶ W. Judeich, *Topographie von Athen* [T. R.]. Ce nouv. vol. du Hdb. d'Iwan Müller comble très consciencieusement une lacune dans la littérature archéologique. ¶ *Justin, Apologies ; texte grec, traduction,* etc. [T. R.]. Premier vol. d'une collection de textes et documents entreprise par Hemmer et P. Lejay. Éloge; critiques de détail. ¶ L. Lafoscade, *De epistulis... imperatorum magistratuumque romanorum quas... graece scriptas lapides papyrive servaverunt* [H. G.]. Thèse utile et consciencieuse; mais il y a trop de fautes d'impression. ¶ Henri Lechat, *La sculpture attique avant Phidias* [T. R.]. Beau livre. Éloges. ¶ R. Meister, *Dorer und Achäer* 1 [T. R.]. D'après l'auteur, le véritable dorien ne se parlait que là où l'on constate certaines particularités qu'il observe, et partout ailleurs nous avons affaire au dialecte achéen plus ou moins influencé par le dorien. Ces conclusions, contraires au témoignage des grammairiens, seront difficilement admises. ¶ Ed. Meyer, *Aegyptische Chronologie* [T. R.]. Analyse du système, contesté par Maspero. Néanmoins c'est un précieux et durable instrument de travail, aussi indispensable aux hellénisants qu'aux égyptisants. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten.* I [A. J. Reinach]. Sera d'une incontestable utilité. Dépouillement complet des documents de toutes sortes relatifs au sujet. Qqs. objections. Grand et difficile travail. ¶ P. Paris, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* [T. R.]. Véritable inventaire agréablement présenté et richement illustré. Qqs critiques. ¶ G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité.* T. VIII [T. R.].

Vol. consacré à la Grèce archaïque. Eloges, qqs réserves sur l'espèce d'isolement où la sculpture grecque est condamnée par le plan adopté. ¶ Fr. PICAVET, *Esquisse d'une histoire générale et comparée des philosophies médiévales*. L'auteur fait commencer son moyen âge philosophique au 1er siècle de notre ère avec Philon d'Alexandrie, et le ferme au 17e. Chapitre intéressant sur l'aristotélisme après Aristote et le plotinisme après Plotin, écrivain auquel M. P. attribue une très grande part dans l'éducation des philosophes médiévaux. Les néo-pythagoriciens et les néo-platoniciens sont brièvement, mais nettement caractérisés. La correction typographique du grec laisse à désirer. ¶ N. G. POLITIS, Παραδόσεις [T. R.]. Deux volumes qui ne le cèdent en rien à la section des Παροιμίαι. On attend le 3e et dernier. ¶ *Polybii historiae*. Retractavit Th. BUTTNER-WOBST [T. R.]. Principales différences entre cette « retractatio » nouvelle et les éditions précédentes. Collations nouvelles ou renouvelées, etc. Véritable édition critique. Résumé chronologiques ; index abondant. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia*. Recogn. J. HAURY [H. G.]. Mention des mss. consultés ou décrits. Cette édition remplacera les précédentes. L'éditeur promet celles du *De aedificiis* et de l'*Histoire secrète*. ¶ S. REINACH, *Apollo ; histoire générale des arts plastiques* [A. L.]. Grands éloges. Qqs réserves. ¶ N. K. SKOVGAARD, *Apollon-Gaulgruppen fra Zeustempel o Olympia*. Arrangement en partie nouveau du fronton occidental du temple d'Olympie (centauromachie). Brève discussion des arguments de l'auteur. ¶ F. STREHLIN, 1) *Der Eintritt der Germanen in die Geschichte*. 2) *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung und Entwicklung* [T. R.]. L'auteur croit, que les Galates du décret de Protogène (184 av. J.-C.) sont des Bastarnes et introduit cette opinion nouvelle que les Bastarnes étaient des Germains. L'auteur a groupé, en les discutant, tous les témoignagnes anciens relatifs aux Bastarnes. — 2) Revue des textes concernant la question, classés chronologiquement ; analyses et appréciations peu originales, mais généralement exactes. Qqs. critiques. ¶ Hans VOLLMER, *Jesus und das Sacaeenopfer* [T. R.]. Identifie la royauté dérisoire de Jésus condamné à mort, et la scène où dans la fête des Sakaia, décrite par Jean Chrysostome, le condamné à cette peine jouissait de cette royauté. Cette identification ni très neuve, ni bien solide est présentée avec une assurance exagérée. Qqs erreurs de détail. ¶ E. GOHL, *Szarmata érmek a Római császárság Korából* (Extr. du t. III de la *Rev. numismatique hongroise*) [T. R.]. Analyse. ¶¶ Nr. 82, Nov.-déc. Notes sur l'Agamemnon d'Eschyle [W. R. Paton]. Examen des vers 1617-1624, assignés à Egisthe dans le ms. L'auteur, avec Blomfield, les attribue à Clytemestre (vers 1241, δεσμὸν δὲ καί, à corriger en δεσμῖον δ'ἄσαι.) — Vers 1168-71. Au vers 1171 θερμόνους à corriger en θ' αἱμόπνους, respirant le sang. ¶ Note supplémentaire sur le papyrus d'Alcée [Th. Reinach]. Fac-similé. Transcription. Notes critiques. ¶ Damon a-t-il été ostracisé ? [J. Carcopino]. L'ostracisme de Damon le philosophe musicien, maître et ami de Périclès, n'est que la légende d'une faction, le parti aristocratique. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle). Années 1902-1903-1904.

C. E. RUELLE.

Revue des études Juives 1905. N° 99. Le Prosélytisme Juif [I. Levi]. Observations suggérées à l'auteur par l'examen des textes talmudiques pouvant élucider cette question aux environs de l'ère chrétienne. 1. Les prosélytes craignant le ciel. Témoignages des auteurs latins. ¶ Philon dans l'ancienne littérature Judéo-Arabe [S. Posnanzki]. Montre que des auteurs juifs vivant en Orient au IXe et Xe s. ont connu et utilisé les écrits de Ph. dans une trad. orientale, soit dans leur forme primitive, soit dans des extraits et des remaniements.

Z.

Revue épigraphique. Septembre 1904 à mars 1905. — ¶ Epitaphe chrétienne de Constantia, à Suzette. ¶ A Narbonne stèle grossière à Lucius Mirmius Lepidus. Épitaphe de Felicula (?) ¶ A Lyon, quatre épitaphes chrétiennes dont deux versifiées. ¶ Remarques épigraphiques [H. de Villefosse]. Grâce à l'ouvrage de Déchelette sur la céramique de la Gaule, il est facile d'étudier les médaillons à reliefs qu'on appliquait sur des vases ovoïdes et de comparer entre eux les fragments encore indéterminés. Les sujets sont presque toujours identiques; un homme et une femme couchés sur un lit; légendes en rapport avec le sujet. — Nouvelle remarque à propos de la Collection Chaumartin à Ste-Colombe lès Vienne. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶ Musée d'Arles, fragment de droite d'une table de marbre. Correction proposée à la restitution du texte manquant, donnée par le Corpus. D'après une conjecture de Mowat le personnage que mentionne l'inscription ne serait autre que Aulus Annius Camars; originaire d'Arles, et grand propriétaire il aurait peut-être donné son nom à la Camargue, Camartiacum « le domaine de Camars ». ¶ Épitaphes découvertes à Entrains. ¶ Remarques épigraphiques [de Villefosse]. Malgré les affirmations contraires, le Puy est d'origine chrétienne et non d'origine plus antique. Tous les fragments romains trouvés dans cette ville avaient été encastrés dans les murs de la cathédrale et du baptistère St-Jean. — Une inscr. découverte à Daïr-el-Gamar près Beyrouth rappelle l'affaire des naviculaires d'Arles; importante pour l'histoire de l'annone, et aussi pour l'histoire d'Arles. — Un passage de l'allocution d'Hadrien aux troupes d'Afrique : Congiar[i]um accipite viatorium in Commagenorum campos Allete[os] était mal interprété jusqu'ici; un certain nombre de fragments de ce discours ayant été retrouvés à Lambèse par Montagnon, prouvent que les soldats en question sont des Pannoniens, et non des Commagéniens. ¶ Huit médaillons en terre cuite ornés de sujets avec épigraphes [Mowat]. Trouvés à Orange et acquis en 1879 par Rollin et Feuardent. Explication des légendes. La technique propre à la céramique est souvent cause de déformations des lettres des inscriptions sur poteries. Les décors de la céramique rhodanienne rattachent étroitement les ateliers d'Orange, de Vienne et de Lyon respectivement aux édifices spectaculaires de ces cités.

CH. B.

Revue historique. 30e année 1905. Janv. et fév. Publications relatives à l'histoire romaine en Allemagne et en Autriche (1896-1902) [W. Liebenam]. 4e art. fin < Cf. R. d. R. 29, 190, 19 > Tableau complet de l'érudition dans ces deux pays. Histoire religieuse. Littérature. Histoire de l'art. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte. 1. Das Altertum* [Lécrivain]. Singulièrement intéressant; trop souvent sytématique, audacieux à l'excès, il abonde en idées nouvelles, originales, dont il faudra désormais tenir compte. ¶ A. COLLIGNON, *Pétrone en France*. Très charmant et très érudit chap. d'histoire littéraire. ¶¶ Mars-avril. Publications relatives à l'Empire Byzantin [L. Brehier]. 1, Ouvrages d'ensemble; 2, Histoire de l'Empire; 3, des Institutions; 4, de l'Eglise; 5, des Provinces; 6, de la civilisation; 7, Rapports avec l'extérieur. C. r. de 28 p. donné sous une forme systèmatique, qui permet de juger des résultats acquis et du terrain qui reste encore à explorer. ¶ Gust. GLOTZ, *De la solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [G. Bloch]. L'étude entreprise par G. exigeait pour être embrassée dans son ensemble une variété de connaissances et d'aptitudes qu'il n'est pas ordinaire de trouver réunies, et que G. possède toutes à un degré éminent. Il ne s'est montré inférieur à aucune des parties de sa tâche. ¶ V. BOURZBSKOUL, *Introd. à l'histoire de la Grèce* (en russe). Apprèc.

favorable, qqs réserves. ¶¶ Juil.-août, Aug. AUDOLLENT, *Carthage romaine (146 av. J. C.-698 ap. J. C.)* [G. Desdevises du Dezert]. Grands éloges de ce travail gigantesque qui ne contient pas un détail inutile, pas une seule digression, où tout appartient au sujet, tend à le faire connaître et comprendre. ¶ B. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus in der jüdische Krieg* [Lécrivain]. Etrange. ¶¶ Sept-oct. G. OBERZINER, *Origine della Plebe Romana* [Lécrivain]. C'est un des points les plus obscurs de l'histoire primitive de Rome. O. a eu le mérite de réunir, d'interpréter avec perspicacité les documents archéologiques, et de relier d'une manière précise la préhistoire à l'histoire. ¶ E. P. GAROFALO, *Studi Storici* [G. Bloch]. Sur les huit dissertations réunies dans cette brochure de 115 p., cinq se rapportent aux provinces occidentales de l'Empire ; deux concernent l'Espagne, une (Studi sull' Itinerarium Autonini) l'Europe orientale et l'Asie. Analyse de chacune d'entre elles. Appréc. favorable. ¶ André MICHEL, *Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours : 1, Des débuts de l'art chrétien à la fin de la période romane 1*, [Hourticq]. Belle entreprise, mais ardue : éloges. ¶¶ Nov.-Déc. Lettres de Th. Reinach et de L. Havet rappelant que le mot « religion » ne vient pas comme l'a écrit R. Reuss (Rev. hist. 1889, p. 105) du latin « religare » mais d'un verbe *religere, dont l'existence est confirmée par l'adj. « religens » d'origine participiale, que contient un vieux fragment poétique relevé par Nigidius Figulus (Gell. 4, 9) et qui signifie attentif, scrupuleux. Religio signifie donc, attention, scrupule. ¶ L. PAUTIGNY, *Justin, Apologies*. Texte grec, trad. franc., introd. et index. Premier vol. des *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme*, éd. par HEMMER et LEJAY. Éloges, qqs réserves sur la traduction. ¶ C. HOLZHEY, *Die Thekla-Akten. Ihre Verbreitung und Beurtheilung in der Kirche* [A. L.]. Beaucoup d'érudition ; attirera l'attention des historiens des origines chrétiennes. Z.

Revue numismatique. 4e sér. t. IX. — 1er Trim. Quelques pièces de la Série des Séleucides [R. Jameson]. De la collection de l'auteur. ¶ Un scarabée archaïque et les monnaies archaïques de Thasos [J. de Foville]. Représente un Satyre portant dans ses bras un corps féminin de petite taille. Il présente une très grande analogie avec certaines monnaies de Thasos. C'est vraisemblablement une œuvre ionienne du second tiers du VIe s. ¶ Choix de monnaies et médailles du cabinet de France. Monnaies de la Grande-Grèce (suite) [Dieudonné]. ¶ D'un recueil général des monnaies antiques [R. Mowat]. A propos de l'ordre à suivre dans la description générale des monnaies du monde antique, M. présente des observations. Il dit qu'un recueil général devrait être accompagné d'une carte d'ensemble des pays étudiés, avec des cartes détaillées afférentes à chacun d'eux ; il n'y a guère que le Br. Mus. qui l'ai fait jusqu'ici. Si le système de classement de Mionnet et celui de Cohen présentent des inconvénients, il y a place pour une autre solution : le recueil général, au lieu de compter deux grandes sections, monnaies grecques et romaines, en comporterait trois, grecques autonomes et royales, romaines de la république et l'empire, impériales grecques et coloniales latines. ¶ Notices. Urne des jeux, ou tiare ? [A. D.]. Musées. Acquisitions de Berlin [A. D.]. Médailles nouvelles [J. F.]. ¶ DE SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen* [E. Babelon]. Rend inutiles tous les travaux antérieurs sur l'iconographie d'Alexandre. Une lacune cependant : au lieu de chercher des portraits très exacts du héros dans les monnaies, il eût été plus utile de classer par pays les effigies d'Alexandre, car chaque pays a son Alexandre. ¶ ROSTOWZEW. *Rimskia svintsoviia tessera*. ID. *Tesserarum urbis Romae plumbearum sylloge* [Dieudonné]. L'ouvrage russe est un exposé dogmatique du sujet ; l'ouvrage latin un recueil aussi com-

plet que possible de ces tessères, accompagné d'une table de concordance avec le catalogue de la Bibl. Nat. ¶ STRACK, *Der Münzfund bei Neuss.* [A. Blanchet]. Comparaisons intéressantes; importantes remarques sur les bronzes impériaux frappés en dehors de l'autorité sénatoriale. A de la valeur. ¶¶ 2e trim. — Monnaies arsacides de la collection Petrowicz [Allotte de la Fuÿe]. La numismatique arsacide subit une crise depuis l'apparition du catalogue *Coins of Parthia*, du Brit. Mus. p. p. W. WROTH. P. soutient contre ce dernier l'origine arsacide d'un grand nombre de monnaies que celui-ci attribue à Mithridate Ier et à d'autres souverains. La thèse de P. est séduisante, mais elle soulève de graves difficultés. Quant à la collection elle-même, elle peut rivaliser avec celle du Brit. Mus. ¶ Monnaies nabatéennes [R. Dussaud]. Vogüé, le premier, a établi une classification de ces monnaies, classification modifiée par Saulcy, mais restée encore imparfaite. Une étude de monnaies appartenant aux principaux cabinets d'Europe, a permis à D. de fixer quelques points obscurs. ¶ L'iconographie par les médailles des empereurs (fin du IIIe et du IVe s.). 3e article [J. Maurice]. Galérie Valérie; Maxence; Valerius Romulus; Sainte-Hélène; Constantin; le tyran Alexandre; Licinius; Licinius II. ¶ Mélanges et documents [A. Blanchet]. Les trésors de monnaies romaines de Combourg et de Vannes. Trouvés en 1816 et 1817, ces trésors ont été malheureusement dispersés. ¶ Trouvailles [A. Bl.] faites à Beni-Hassan (monnaies grecques); à Rèthe (Hongrie), (monn. celtiques); à Tardinghem, (magnifique aureus de Dioclétien); à Chatby (Egypte), (monn. romaines). ¶ Musées [A. D.]. Acquisitions du British Museum. ¶ Ch. APPLETON, *La clause Apochatum pro uncis duabus...* [Babelon]. Mommsen croyait que les deux onces, dans cette formule, étaient des onces d'or. A. a prouvé qu'il s'agissait d'une valeur fictive équivalant à notre « un franc de dommages-intérêts ». Mais il semble avoir tort quand il veut étendre cette explication à l'as sextantaire. ¶ A. AUDOLLENT, *Carthage romaine* [J. de Foville]. Contient un résumé précis de toutes les questions qui se rapportent aux monnaies romaines de Carthage. Le passage le plus intéressant pour les numismates est celui qui est consacré aux cultes païens de Carthage romaine. ¶ BAHRFELDT, *Die röm.-sicilischen Münzen* [A. Blanchet]. Travail digne d'éloges. ¶¶ 3e trim. Etudes de numismatique et de glyptique. Pierres gravées inédites du Cabinet de France [J. de Foville]. Le classement de certaines pierres gravées, archaïques ou de la bonne époque classique, est grandement facilité par le secours constant de la numismatique. L'auteur étudie, en les comparant à des monnaies, des scarabéoïdes perses, gréco-perses, des cachets phéniciens, des intailles grecques, des scarabées étrusques ou italiotes. ¶ Sceaux byzantins inédits (5e série) [G. Schlumberger], continuant les études publiées dans la Revue des Etudes grecques. Ces sceaux font partie de la collection de l'auteur. ¶ Variétés numismatiques (suite) [E. Babelon]. Drachme de Chalcis contremarqué à Ichnae. Csnsidérations intéressantes à propos de la contremarque. ¶ Notes sur un dépôt de monnaies romaines découvert en Espagne [H. Sandars]. On a trouvé une fois de plus un trésor de deniers consulaires en Bétique; enfermé dans une enveloppe de plomb, il contenait plusieurs centaines de monnaies. Liste de 365 pièces dont la continuité est remarquable; un lingot d'or avec inscription celtibérienne les accompagnait. ¶ Trouvailles [A. Blanchet]. ¶ Musées. Acquisitions de Berlin. ¶ HALKE, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [A. Blanchet]. Correspond à *Monnaies et médailles* de LENORMANT. Généralités sur les monnaies, le classement, origines de la monnaie, etc... Quelques petites erreurs. En somme, excellente vue d'ensemble du monnayage depuis l'origine jusqu'à notre

époque, spécialement pour la Grèce, Rome et l'Allemagne. ¶ LUSCHIN VON EBENGREUTH [A. Blanchet], *Keltenmünzen von der Gerlitzenalpe u. aus Moggio.* Contribution très précieuse à l'étude des monnaies celtiques de l'Europe centrale. ¶ GABRICI, *La numismatica di Augusto*, II, *La Zecca imperiale di Lugdunum* [A. Blanchet]. L'auteur attribue Lugdunum comme lieu d'origine à certains *aurei*, à des deniers d'Auguste... ¶ HILL, *Catalogue of the greek coins of Cyprus* (*in the Brit. Mus.*) [E. Babelon]. Peu de pièces nouvelles ; mais la magistrale étude de H. rend ce volume précieux ; comme il y décrit les pièces que ne possède pas le Brit. Mus., c'est un vrai Corpus de la numismatique chypriote ; ce livre fera autorité et longtemps. ¶ SCHLUMBERGER, *Zoé et Théodora* [E. B.]. Renferme une riche galerie de médailles, sceaux, mosaïques, etc... ; la plupart de ces monuments étant inédits ou dispersés, on a là une riche mine de renseignements. ¶¶ 4e trim. Monnaies grecques acquises par le Cabinet des médailles [A. Dieudonné] (Incertaines ; monnaies de Thrace). ¶ L'iconographie par les médailles des empereurs [J. Maurice]. Crispus ; Fausta ; Delmatius et Hanniballianus ; Constantin II. ¶ Chronique. Trouvailles [A. Bl.]. ¶ Notices [A. D.]. ¶ Les salutations impériales [A. D.]. Maynial et S. Jones croient pouvoir fixer, d'après les sources littéraires et les monuments, les circonstances particulières dans lesquelles furent décernées à Néron et à Vespasien les douze salutations impériales. Observations à ce sujet. ¶ Musées. ¶ Correspondance. Lettre à Babelon [M.-C. Soutzo]. Pour S., l'assimilation de l'apochatum pro uncis duabus et de l'as sextantaire, faite par Appleton est tout à fait sûre. ¶ LECHAT. *La sculpture attique avant Phidias* [J. de Foville]. Très grands éloges. ¶ HERTLEIN, *Bedeutung der in Württemberg gefundenen Keltenmünzen* [A. Blanchet]. Excellente étude. Sa principale conclusion est que le Württemberg a été le point de rencontre de deux courants monétaires, l'un venant du sud de la Gaule, et un autre dont la direction et l'origine sont encore obscures. ¶¶ Cette revue contient en outre les procès-verbaux des séances de la Société française de numismatique. C. B.

Revue universitaire. XIIIe année (1905) 15 jr. Quelques renseignements nouveaux sur le mime (suite) [H. Labarte]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R. 29 194, 17> L. donne les principaux renseignements que peut fournir l'étude des textes sur la prospérité du mime à l'époque impériale. De toutes les formes d'art dramatique que nous offre l'antiquité, c'est le mime qui répond le plus parfaitement à notre conception moderne de cet art. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Lygdamus* [Pichon]. Érudition minutieuse, critique judicieuse. Cette étude critique suivie d'une édition et d'une trad. des Élégies est très complète. ¶¶ 15 fév. Professeurs spéciaux de grec [G. Seure]. Avec le nouveau régime du grec facultatif, créer des professeurs spéciaux de grec serait une œuvre à la fois équitable, raisonnable et fructueuse. ¶ Horace. IVe liv. des Odes. Trad. faite par les étudiants de la Sorbonne en vue de l'Agrégation, sous la direction du prof. Cartault : d'après le texte de Keller et Holder (2e édit.). Ces trad. des 15 odes du liv. IV et du Carm. saeculare se trouvent dans cette livr. et dans les quatre suivantes. ¶¶ 15 oct. La Gaule avant l'arrivée des Romains [C. Jullian]. Commentaire géographique du de Bell. Gall. de César ; art. de 44 p. qui se continue dans les deux livr. suivantes : 1o Les Aquitains ; 2o Les Pyrénées du Centre et de l'Est ; 3o Ligures du rivage et Ligures des Alpes ; 4o Les Germains le long du Rhin et dans les Ardennes ; 5o Les contacts des frontières ; 6o Les Belges ; 7o Belges de l'Ardenne et de la Flandre ; 8o Les trois peuples de la Moselle ; 9o Belges du bassin de Paris ; 10o L'Armorique et les Aulerques ; 11o Les trois peuples d'outre-Loire-et-Garonne ; 12o La vallée de la Garonne ;

13° Les Volques; 14° Peuples rhodaniens; 15° Des deux côtés du Jura; 16° Le bassin de la Seine; 17° La vallée de la Loire; 18° Les quatre nations centrales, Carnutes, Bituriges, Eduens, Arvernes. ¶ Ed. Pottier. *Douris et les peintres de vases grecs* [Lanson]. Ouvrage de vulgarisation comme les maîtres de la science sont seuls capables d'écrire. ¶ Cette revue contient en outre sous le titre de Revue des Revues [H. Bornecque] un résumé sommaire des art. parus dans les Revues françaises et surtout étrangères sur la langue et les auteurs latins : puis des notes bibliographiques pour les examens et concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes des lycées et collèges français et les sujets de thèses de doctorat ès-lettres soutenues à Paris. Enfin sous le titre d'Échos et Nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

Annual of the British School at Athens, vol. XI (1904-1905). Le palais de Cnossos et ses dépendances, rapport provisoire pour l'année 1905 [A. J. Evans] (12 fig., 1 pl.). Les fouilles ont été continuées le long du chemin dit de Minos. Elles ont conduit à un corps de bâtiment où ont été trouvées des pierres offrant grossièrement l'aspect de formes humaines et divers objets. Les fouilles ont aussi été poursuivies dans la partie ouest du palais; description des objets trouvés. Les éléments originaux de toute la partie ouest appartiennent probablement à la période dite troisième période moyenne de Minos. ¶ Inscriptions d'Eumeneia [M. N. Tod]. Quatre inscr. grecques copiées à Ishekli, l'ancienne Eumeneia, par M. Wace au printemps de 1903. ¶ Statues honorifiques dans la Grèce ancienne [M. K. Welsh]. Une statue honorifique est celle qui est érigée en libre offrande, non en l'honneur d'une divinité, mais d'un personnage, par autorisation d'un corps public. L'érection de statues honorifiques est rare avant le quatrième siècle ; du reste, le nombre en est moins grand qu'on ne le suppose généralement. ¶ Les notes du Dr Covel sur Galata [F.W. Hasluck] (7. fig., 1 pl.). Le Dr Covel fut chapelain de l'ambassade anglaise à Constantinople de 1669 à 1677. Ces notes se trouvent dans deux mss. du British Museum : Add. Mss. 22 912 et 22 914. ¶ Pierres de bornage et d'hypothèque provenant de l'Attique [H. J. W. Tillyard]. Inscr. du Musée national d'Athènes. 17 sont des inscr. de bornage; 3 d'hypothèque. ¶ Une visite à Scyros [R. M. Dawkins] (3 fig.). Dans une tombe près de la mer ont été trouvés des vases décorés dans le style mycénien des vases trouvés en Crète. ¶ La Laconie; I, fouilles près d'Angelona [A. J. B. Wace et F. W. Hasluck] (8 fig., 1 pl.). Description des objets trouvés sur le plateau de Kollýri, à l'est du village d'Angelona, village situé sur les collines qui entourent la plaine de Molai. Ces objets (vases, terres cuites, serpent de bronze) proviennent probablement d'un heroon local. II Geraki, 1° Fouilles [A. J. B. Wace et Hasluck] (4 fig.). Faites à Geraki (emplacement de Geronthrai) du 26 mai au 6 juin 1905 à la recherche des monuments mentionnés par Pausanias. Description des objets trouvés. 2° Sculptures [A. J. B. Wace] (6 fig.). Démontrent l'existence d'une école locale de sculpture en Laconie du milieu du ive siècle au milieu du ve s. av. J.-C. 3° Inscriptions [H. J. W. Tillyard]. Publie 11 inscr. de Geraki. Note historique [H. J. W. Tillyard et A. J. B. Wace]. A propos de l'une

des inscr. de Geraki, étude sur : 1° l'hist. de Demetrius le Beau, 2°, le culte des anciens Diadoques qui paraît ne s'être etabli qu'après leur mort. III. Thalamæ; 1° Fouilles [G. Dickins] (2 fig.) faites au printemps 1905 près du village de Koutiphari pour confirmer la théorie d'après laquelle on place la ville de Thalamae et l'oracle d'Ino-Pasiphae dans le voisinage. 2° Inscriptions [G. Dickins] (5 fig.). 6 inscr. de dates diverses. ¶ IV. Les 'Ερμαῖ sur la frontière du N.-E. [K. Romaios] (1 fig.). C. r. des fouilles faites dans les trois monticules de pierres et de terre au point appelé 'στοὺς Φονεμένους (entre Hagios Petros et Arachova) emplacement probable des 'Ερμαῖ mentionnés par Pausanias. ¶ Un relief votif à Esculape [G. P. Byzantinos] (2 fig.). Etude d'un bas-relief trouvé à Athènes en janvier 1904 et acquis par le Musée National. Date probablement du IIIe s. av. J.-C. ¶ Note sur le groupe des lions de Cyzique [F. W. Hasluck]. Note complémentaire à propos d'un fragment de bas-relief de Cyzique <cf. Ann. VIII, 192. R. d. R. 28, 181, 6>. ¶ Une inscription d'Apollon de la région de Delium [R. M. Burrows] 2 fig.). Se trouve sur une pierre de la petite chapelle de Hagios Demetrios, entre Tanagra et Dilisi; date probablement du IVe s. av. J.-C. Marque peut-être l'emplacement du temple d'Apollon. Etude critique des textes anciens relatifs à l'emplacement de ce temple. ¶ Un buste se rapportant à Damophon [G. Dickins] (1 pl.). Étude d'un buste du Vatican connu comme buste d'un satyre, rapproché d'un buste du musée Ny Carlsberg à Copenhague. Ressemble au buste de Lycosura qui a été identifié avec l'Anytus de Damophon. Dérivent du Zeus d'Otricoli. ¶ Les palais de Crète et la civilisation égeenne [Dr Mackenzie] (3 fig., 3 pl.). Discussion de la théorie de Dörpfeld. L'hypothèse de la construction des palais de Crète par les Achéens doit être écartée, et, par suite, le caractère achéen de la civilisation crètoise (à suivre). ¶ La distribution géographique des vases attiques [G. M. A. Richter] (4 fig.). Etude sur la distribution géographique des lieux où ont été trouvés les vases conservés au musée d'Athènes et ceux trouvés en Italie et conservés au British Museum, à Berlin et à l'Ermitage. D'une manière générale les vases exportés de l'Attique sont d'une facture supérieure à ceux qui y sont restés. ¶ Plaques en terre cuite de Praesos, Crète orientale [E. S. Forster] (20 fig.). Description de 35 types de plaques en terre cuite trouvées à Praesos. Les types archaïques persistent longtemps à côté de productions plus modernes. ¶ Fouilles à Palaikastro, IV (R. M. Dawkins (16 fig., 6 pl.). On a continué à fouiller la section II et l'emplacement du temple hellénique. Une maison de la période néolithique a été découverte à Magasá ; description des objets trouvés. Au pied du versant septentrional des Kastri, à l'endroit appelé τὰ Ἑλληνικά, a été découvert un ossuaire du même type que ceux trouvés précédemment <cf. Ann. X. R. d. R. 29, 195, 42>; détail des objets trouvés. Détail des fouilles dans les sections X et II. Découverte d'un lieu de sépulture à larnakes au pied du versant de Petsofá. ¶ Fouilles à Palaikastro, IV. Lieu de sépulture à larnakes à Sarandari [G. H. Hawes] (1 fig.). Entre Kastri et Roussolakos ont été trouvés des larnakes. Ces sépultures servaient pour un second enterrement. ¶ Fouilles à Palaikastro, IV. Le temple de Zeus Dictéen [R. C. Bosanquet] (2 pl., 6 fig.). Etude des objets trouvés sur l'emplacement du temple hellénique : une inscription, hymne à Zeus Dictéen, permet de restituer à Palaikastro son ancien nom de Haleia ; description de fragments de terre cuite servant à la décoration architecturale et de boucliers en bronze. Les objets trouvés témoignent de la prospérité du sanctuaire du VIIe au Ve s. av. J.-C. M. B.

Classical (the) Review. Vol. XIX (1905). Fév., Orthographe latine; appel aux philologues [Conway, Housman, Rouse, Postgate, Winbolt]. Fixer l'or-

thographe douteuse ou contestée de certains mots, et faire adopter la nouvelle graphie dans tous les textes classiques; tel est le but avoué par les auteurs. Liste des mots en litige. ¶ Usage et origine de l'apostrophe dans Homère [R. M. Henry]. On la rencontre 19 fois dans l'Iliade et 15 fois dans l'Odyssée. Patrocle étant à lui seul apostrophé 8 fois, il est permis de croire que ce procédé de style était une manière d'honorer les morts. Examen et discussion des autres cas. ¶ Deux compliments littéraires [J. B. Bury]. Bacchylide, loin d'être jaloux de Pindare, reprend avec une évidente intention d'éloge, dans son ode (v. 31) composée en l'honneur d'Hiéron, les termes mêmes employés par son devancier (Isth. III, 19). Eschyle, au début des Perses, rend hommage en le citant, à Phrynichus, dont les Phéniciennes lui avaient suggéré l'idée de sa propre tragédie. ¶ Le recueil abrégé des pièces d'Euripide [C. H. Moore]. Wilamowitz-Moellendorf (imprudemment suivi par Bruhn, Hayley, Christ, Murray), a eu tort de comprendre dans ce recueil une 10e tragédie, les Bacchantes. Un nouvel examen de la question prouve que ce recueil ne comprenait que 9 tragédies (Hécube, Oreste, Phéniciennes, Hippolyte, Médée, Alceste, Andromaque, Troyennes, Rhésus), à l'exclusion des Bacchantes. ¶ Euripide, Médée, 714-15 [Id.]. Un papyrus du IIIe s. (Oxyr. Pap. III, p. 103) protège ces vers contre les transpositions ou suppressions dont ils avaient été l'objet. ¶ Euripide, Alceste 16 [C. N. Smiley]. Ce v. 16 doit être gardé, puisqu'il est dans tous les mss., est approuvé par le scholiaste et se trouve defendu par quatre autres passages (290-293, 338 sqq, 466-470, 629-740). ¶ Conjectures sur l'Ethique à Nicomaque [L. H. G. Greenwood]. Examen critique de dix passages. ¶ Notes sur Marc-Aurèle [H. Richards]. Nombreuses corrections et conjectures. ¶ Les prohibitives en grec [H. D. Naylor]. La distinction spécieuse d'Headlam entre μὴ ποίει et μὴ ποιήσῃς reste obscure et se trouve tantôt confirmée, tantôt infirmée par l'usage des tragiques. ¶ Les prohibitives en grec [W. Headlam]. Maintient contre Naylor sa distinction, qui est due à Hermann; exemples avec commentaire. ¶ Le grec moderne éclaire le grec ancien [Alex. Pallis]. Κακῶς, dans Eur. Cycl. 694, doit être conservé et s'entendre au sens d'ἄλλως = vainement, qu'il a gardé en grec moderne; καλῶς et ἄλλως sont des conjectures inutiles. ¶ Id. [W. H. D. Rouse]. Le calendrier attique disait τετράδι pour τετάρτῃ; de même le grec moderne dit τετράδη. ¶ Note sur le caractère messianique de la 4e Eglogue [H. W. Garrod]. Josèphe [Ant. XIV 14, 4, XV 1, 1) nous révèle un Pollion le Pharisien. Si Pollion avait des parents juifs, il a pu dans ses vers s'inspirer des prophéties judaïques, et Virgile, pour lui complaire a pu les lui emprunter dans cette églogue qu'il lui adresse. ¶ Virgile, Enéide VII 695-6 [D. A. Slater]. Acies, qu'on a déclaré corrompu et voulu changer en saltus, a probablement ici le sens rare de « crêtes » (cf. acumen) en antithèse avec aequos (habitants de la plaine). ¶ Virgile, Enéide XI 690 [H. W. Greene]. L'imitation de Stace (Theb. VIII 522) suggère de lire sedentem (en accord avec galeam) au lieu de sedentis. ¶ Horace, art poétique 125 sqq. 240 sqq. [A. O. Prickard]. Les v. 240-3 doivent être transposés; raisons qui les font placer après 130. ¶ L'authenticité de l'Hercules Oetaeus [W. C. Summers]. Après un historique développé du problème et un examen approfondi de la pièce, la retire à Sénèque, comme l'avait fait Richter, à cause de l'intolérable faiblesse du fond et de la forme. ¶ Le ms. Ambrosianus de Prudence [E. O. Winstedt]. Il n'a été consulté que par Heinsius; pourtant il appartient à la meilleure famille et peut être regardé comme le frère du ms. de Paris (Put.). Description et collation partielle. ¶ Notes sur la Bretagne romaine [F. Haverfield]. Observations et discussion de qqs passages dans l'ouvrage de ce nom,

intéressant et suggestif, publié par Mc Elderry. ¶ Notes de C. J. Brennan (Eur. Or. 503-5), H. Scharpley (Ar. Eq. 347), D. A. Slater (Cat. XXV, 5), H. W. Eve (Hor. Ep. I, 1). ¶ Karl KALBFLEISCH, *Galen, de causis continentibus libellus* [Allbutt]. Excellente ed. princeps ; cette version latine du moyen âge, d'un traité trop oublié de Galien, est d'un vif intérêt. ¶ E. KLOSTERMANN, *Eusebius, Onomastikon* [R. G. Bury]. Beaucoup de savoir et de soins ; réserves de détail. ¶ H. GRESSMANN, *Eusebius, Theophanie* [F. C. Burkitt]. Eloge de cette nouvelle traduction allemande, avec le texte grec des fragments. ¶ W. C. GREEN, *The Odes and Carmen Saeculare of Horace* [E. W. Bowling]. Trad. pleine de charmes, en vers anglais. ¶ Car. HOSIUS, *A. Gelli Noctium Atticarum libri XX* [W. M. Lindsay]. Abrégé de la grande éd. de Hertz ; mais l'auteur a mis sa note personnelle, dans le texte comme dans l'apparat, qu'il a réduit, et l'introd. est excellente. ¶ W. G. HALE — C. D. BUCK, *A Latin Grammar* [E. A. Sonnenschein]. Savante et considérable, mais trop compliquée et trop difficile pour les écoliers ; abus des subdivisions. ¶ Ernst HORNEFFER, *Plato gegen Sokrates* [R. G. Bury]. Paradoxal. ¶ Otto KELLER, *Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora* [W. M. Lindsay]. Excellente éd. ; comble très heureusement les lacunes de celle de Hauthal. ¶ La phrase initiale des Verrines [A. Souter]. Discute la correction de Peterson (mirabitur pour mirantur), et préfère voir dans quis un nomin. plur. archaïque. ¶ Archéologie. Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun.]. Découvertes diverses faites au Lacus Curtius, près de l'arc de Titus (temples de Jupiter Stator et des Lares) ; trois nouveaux fragments des Fasti consulares. Revue des travaux et mémoires parus sur le sujet. ¶ Fouilles à Phylakopi (Melos). [H. R. Hall]. Rapport de l'École anglaise d'Athènes de 1896 à 1899 : ruines (4 couches distinctes), poteries, etc. Histoire de la civilisation dans cette île. ¶ H. B. WALTERS, *Catalogue of the Terracottas in the Department of Greek and Roman Antiquities (Br. Mus.)* [Cl. Gutch]. Grande valeur. ¶ H. C. BUTLER, *Architecture and other Arts* [R. P. Spiers]. Complète d'une façon originale et savante l'ouvrage de de Vogüé sur la Syrie centrale et ses monuments. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Tropaeum Traiani.* [P. Gardner]. Apporte, après tant d'autres, une contribution précieuse à ce problème difficile. ¶ W. HELBIG, *Les* ἱππεῖς *Athéniens* [E. A. Gardner]. Excellente application de l'archéologie à un cas d'histoire politique : les vases du 6e s. et du début du 5e révèlent que les cavaliers athéniens n'étaient que des fantassins montés, armés en hoplites ; ce n'est qu'en 477 que les Athéniens organisèrent les chevaliers en véritable cavalerie. ¶ Peter GOESSLER, *Leukas-Ithaka* [H. B. W.]. Résumé intéressant de la nouvelle théorie de Dörpfeld sur l'Ithaque homérique. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [Id.]. Bonne étude sur la marche d'Alexandre en Asie mineure et sur les champs de bataille d'Issus et du Granique. ¶ P. GAUCKLER, *La mosaïque antique* [Id.]. Très complet et tout à fait au courant. ¶ N. PERSICHETTI, *La Via Salaria nel circondario di Ascoli Piceno* [Id.]. Exact. ¶ E. ARDAILLON — H. CONVERT, *Carte archéologique de l'Ile de Délos (1893-94)* [Id.]. Très soignée et très claire. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Grèce (Athènes, Ithaque, Céos), Afrique (Tunis), Italie (Préneste, Pola en Istrie). ¶¶ Mars. Orthographe latine <v. fév.>. Questions des voyelles longues, du v et de l'u. Liste de mots litigieux. ¶ Eur. Alc. 119-121 : 130 sqq. [A. P. Mc Kinlay]. Changer, au texte des mss. v. 120 en : οὐκέτ' ἔχω 'πὶ τίνα, et lire προσδέχωμαι au vers 131. ¶ Alceste considéré comme un drame populaire [E. H. Binney]. Rapports entre Alceste et les fêtes d'Apollon Karneios, auxquelles il est fait allusion (v. 445-452). ¶ Platonica, II [J. Burnet]. Examen critique de plusieurs passages de la République. Prouve,

d'après le Minos, que les deux mss. Flor. X et Aug. v. sont dérivés du Vind. F. ¶ Démosthène et Dion Cassius (38, 36-46) [N. P. Vlachos]. Les divergences de Dion et de César tiennent pour la plupart à la manie que Dion avait d'imiter (Hérodote, Thucydide) et de broder d'après ses modèles. Il imita aussi Démosthène, qui lui servit à travestir les discours de César ; exemples de cette imitation diffuse et latente. ¶ Notes sur Epictète [H. Richards]. Nombreuses conjectures. ¶ Origène, Contra Celsum I. [R. G. Bury]. Corrections proposées à 4 passages. ¶ Plautina [W. M. Lindsay]. Conjectures pour plusieurs pièces (Amph., Asin., Cas. Mil., Most., Pers., Poen., Pseud., Rud.). ¶ Deux notes sur Lucain [Alex. W. Young]. Corrections pour I 121-124, et II 665-668. ¶ Quelques fautes dans nos dictionnaires latins [H. C. Elmer]. Signale, à propos du dictionnaire latin de Harper, et en prenant pour exemple l'art. bibere, les simplifications à apporter dans ce genre d'ouvrages pour devenir plus clairs et plus exacts, tout en restant complets. ¶ T. W. ALLEN. E. E. SIKES, *The Homeric Hymns* [W. H. D. Rouse]. Ed. solide, comble les lacunes des précédentes ; excellent apparat. Réserves de détail. ¶ J. E. SANDYS, *The Bacchae of Euripides* [A. H. Cruickshank]. 4e éd. sans grands changements (2 corrections), mais le comm. reste excellent, bien que faible au point de vue de la philologie et de l'art. ¶ H. WILLIAMSON, *The Phaedo of Plato* [R. G. Bury]. Du savoir et du soin. ¶ R. ELLIS, *Catulli carmina* [A. E. Housman]. Texte peu sûr ; apparat touffu et contestable ; commentaire d'un savoir étendu. ¶ E. VOGT-F. VAN HOFFS, *Satiren des Horaz* [J. Gow]. Trad. médiocre en vers allemands. ¶ Ella I. HARRIS, *The Tragedies of Seneca* [Summers]. Paraphrase incolore en vers anglais. ¶ L. LOISEAU, *Tacite. Les Annales* [F. T. R.]. Trad. méritoire, mais l'auteur n'a pas mieux réussi que ses devanciers. ¶ Louis BELLANGER, *Le poème d'Orientius*. ID, *Recherches sur saint Orens, évêque d'Auch*. R. ELLIS, *The Commonitorium of Orientius*. Louis GUÉRARD, *Les derniers travaux sur S. Orens* [F. Haverfield]. Autour de l'ouvrage de Bellanger, toute une littérature a surgi ; Orientius est surtout intéressant par ce qu'il ne dit pas. ¶ G. BUSOLT, *Griech. Geschichte*, III, 1, 2 [R. M. Burrows]. Réserves importantes. ¶ S. DILL, *Roman Society from Nero to Marcus Aurelius* [F. T. Richards]. Analyse élogieuse. ¶ H. GOELZER, *Nouveau Dictionnaire français-latin* [J. Gow]. Eloge, plan et remarques. ¶ Archéologie. W. DITTENBERGER, *Orientis graeci Inscriptiones selectae*, I [E. S. R.]. Analyse favorable. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archaeologische Studien* [P. Gardner]. Concision, clarté, sobriété, tels sont les mérites de cet ouvrage ; plan. ¶ S. REINACH, *The Story of Art throughout the Ages* [H. B. W.]. Bonne trad. anglaise, par SIMMONDS, de cet excellent ouvrage. ¶¶ Avril. Annonce de deux nouveaux dictionnaires étymologiques, grec et latin : le premier sera publié en français par Boisacq, à Bruxelles ; le second, par Walde, à Leipzig. ¶ Odyssée XXIV 336 sqq. [J. C. Wilson]. Mieux vaut admettre dans ce passage quelque défaut de proportion dans l'original qu'une intrusion postérieure. ¶ Iliade I 418 [R. C. Seaton]. Inutile de lire τώς pour τῷ dans ce passage, car il faudrait faire alors la même correction dans un passage similaire (Iliade V. 204 sqq.). ¶ Éclaircissements à Pindare. II [W. Headlam]. Commentaire développé de qqs passages des Néméennes (IV, 1 ; VIII, 32, 35). ¶ Un optatif grec mal interprété [J. E. Harry]. Commentaire développé du v. 186 de l'Ajax de Sophocle. ¶ Date de la naissance d'Aristophane [R. G. Kent]. En 455/4. ¶ Notes sur Julien [A. Platt]. Critique et correction de plusieurs passages. ¶ Deux notes sur les Verrines [W. Peterson]. Conjectures pour Div. in Caec. 25, et Verr. II, 1, 149. ¶ R. K. GAYE, *The Platonic Conception of Immortality and its Connexion with the Theory of Ideas* [R. G. Bury]. Clair et intéressant ; qqs réserves. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte*, III,

1 [R. M. Burrows]. Éloge, malgré qqs théories hardies. ¶ TH. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Cicero's Reden* [A. C. Clark]. Analyse favorable : coïncidence de l'accent et de l'ictus métrique. ¶ J. P. POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum*, IV [S. G. Owen]. Mêmes mérites que dans les trois vol. précédents; examen critique de plusieurs passages. ¶ A. H. GREENIDGE, *A History of Rome during the later Republic and early Principate*, 1 [J. S. Reid]. Vif intérêt; réserves sur des points de détail. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit*, I, 3; II, 3 [F. T. R.]. Éloge du fond et de la forme. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, XV [H. Richard]. Mention élogieuse des articles de Baker (De comicis graecis litterarum judicibus), et Rand (Consolatio Philosophiae). ¶ Archéologie. L'École anglaise à Rome [Th. Ashby jun.]. C. r. détaillé des travaux de l'École. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les Vases céramiques ornés de la Gaule romaine* (*Narbonaise, Aquitaine, Lyonnaise*) [H. B. Walters]. Ouvrage monumental. ¶ Sur l'écriture linéaire de Knossos [A. J. Evans]. Remarques sur le sens de cette écriture crétoise d'après l'article de Hall (Fouilles à Phylakopi). ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie Mineure (Rhodes), Italie (Rome). ¶¶ Mai. La place de la Doloneia dans la poésie épique [R. M. Henry]. Ce chant, sans doute postérieur, est un des plus médiocres; les monuments figurés qui l'ont tourné en dérision, et les scholiastes montrent que les anciens ne l'ont pas pris au sérieux. ¶ Note sur Eschyle, Agam. 1060. 1 [J. W. Mackail]. Interprétation nouvelle. ¶ Adversaria Graeca [T. W. Allen]. Examen critique de qqs passages d'Homère et d'Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane. ¶ Notes sur Démosthène, III [H. Richards]. Nombreuses conjectures. ¶ La citation ou allusion littéraire, méconnue dans Longin [A. W. Verrall]. Exemples multiples de cette erreur de critique, qui a fait blâmer par Longin, sous prétexte qu'ils juraient avec le contexte, maints passages cités ou discrètement empruntés. ¶ Simplicius De Caelo, 476. 11 sqq. [P. Shorey]. Corriger ὑπόληψιν en ὑπόλειψιν. ¶ Lucrèce, V, 43 sq [C. N. Cole]. Conteste l'exactitude de l'interprétation de Munro. ¶ Caesar De Bello Gallico V, 12 [F. Haverfield]. Interprétation du passage à l'aide de l'archéologie, par Smith. ¶ Repraesentatio temporum dans l'oratio obliqua de César [Savundranâyagam]. Étude minutieuse, avec un relevé exact des exemples. ¶ Tibulliana [J. P. Postgate]. Correction ou interprétation de I, VI, 1-4; 15 sqq.; I. IX, 23 sqq.; 25; Paneg. Mess. 140 sqq.; 173). ¶ Le Zeugma dans Horace Epode XV [E. H. Alton]. Housman a eu tort d'admettre un zeugma entre les vers 7 et 8; les idées se suivent, et il faut lire Lips au lieu de lupus après pecori. ¶ Horace Epode XV, 5 et Sénèque Herc. Oet. 335 sqq. [J. P. Postgate]. Observations sur l'article précédent. ¶ Les mss. de Montpellier de Perse et de Juvénal [S. G. Owen]. Description et collation partielle. ¶ De auctore Carminis Pervigilium Veneris inscripti [L. Raquettius]. Sidoine a composé cet épithalame pour le mariage de sa fille Severiana avec Alethius Alcimus (avril 476). ¶ J. von LEEUWEN, *Aristophanis Plutus*. — Paul MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane*. — ID., *Aristophane. La Paix* [H. Richards]. Le texte du Plutus a été trop hardiment modifié. La thèse de M. est intéressante et digne d'attention ; son éd. de la Paix est bonne pour les classes. ¶ J. M. EDMONDS-G. E. V. AUSTEN, *The characters of Theophrastus* [J. H. Vince]. Excellente éd. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache, aus den zehn Rednern* [T. D. S.]. Étude non pas seulement du vocabulaire juridique, mais aussi de la syntaxe de ces formules. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Appendix Lexici Graeci Suppletorii et Dialectici* [W. H. D. R.]. Indispensable. ¶ W. C. SUMMERS, *Taciti Historiarum liber III* [F. T. R.]. Introd. concise, mais complète ; notes bonnes, mais rares ; texte

de Halm avec qqs changements. ¶ Archéologie. S. B. PLATNER, *The Topography and monuments of Ancient Rome* [G. J. Laing]. Bien informé, bien au courant; références qui rendent l'ouvrage plus maniable que celui de Richter. ¶ Furtwängler, Ageladas et Stephanos [C. Waldstein]. Polémique contre F. <cf. J. of. Hell. St. 24, 336>. ¶ L'Ecole anglaise de Rome [F. H. Marshall]. Séance du 3 avril : le Monte Circeo doit bien être identifié avec l'île de Circé; une inscr. semble prouver que la villa de la Colle di S. Stefano appartenait aux Vibius ou aux Plancius Varus. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [Id.]. Fouilles en Asie Mineure (Aphrodisias en Carie), Grèce (Delos), Italie (Rome). ¶¶ Juin. Le pays et l'époque d'Homère [D. B. Monro]. Les poèmes homériques seraient nés dans la Grèce d'Europe, à l'apogée de la civilisation mycénienne. Polémique contre l'Edinburgh Review. ¶ Iliade, I, 418. Réplique [M. L. Earle]. Défend contre Seaton sa conjecture τώς pour τῶ. ¶ Notes sur certaines formes des dialectes grecs [C. D. Buck]. Étude détaillée sur le lesbien εἴκοιστος = εἰκοστός; l'argolique ἀλιάσσιος, στεγάσσιος etc.; les acc. pl. éléens en -αις, -αιρ, -οιρ; l'arcadien διακωλύσει (= opt. aor. -σειε); le crétois ἄτι = ἅτινα; l'origine des datifs comme πόδεσσι. ¶ Le sobriquet de Démosthène, ἀργᾶς [M. L. Earle]. Plutarque l'a mal expliqué. Eschyle, Agam. 114 sqq. nous donne la clef de ce surnom, qu'il faudrait écrire ἀργᾶις. ¶ Note sur Théocrite I. 51 [A. R. Ainsworth]. Correction et interprétation nouvelle. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse [H. Richard]. Examen critique de nombreux passages; conjectures. ¶ Longin sur le rythme de Démosthène (De Sublim. XXXIX, 4; de Corona 188) [A. W. Verrall]. Critique de l'interprétation de Rhys Roberts. ¶ Grec κίγχαρ et hébreu kikkar [G. F. Hill]. Il faut lire dans Josèphe, Ant. Jud. III, 6, 7 non κίγχαρες (ες est une dittographie de εἰς qui suit), mais κίγχαρ, transcription du nom hébreu du talent (avec accommodation en γ du premier κ). ¶ Etymologica [T. W. Allen]. Étymologie de αἰών et ὀρσοθύρη. ¶ Pharsalia nostra [J. P. Postgate]. Pharsalia paraît quinze fois dans Lucain; il désigne deux fois le district, une fois le poème, douze fois la bataille. Le nom de la ville était Pharsalus. Aux cas autres que le nom. voc., Lucain emploie Thessaliae, -am, -a au lieu de Pharsalia. ¶ Virgile En. IV 225 [A. E. Housman]. Le sens appelle Hesperiam au lieu de expectat, correction qui a pour elle la vraisemblance paléographique. ¶ Sur un nouveau fragment de la prétendue Laudatio Turiae [W. W. Fowler]. Complément précieux de cette célèbre inscr. (C. I. L. VI, 1527); il a été trouvé sans doute au lieu d'origine de l'inscr. totale (via Portuense sur la rive droite du Tibre); d'autres fragments permettront peut-être d'identifier le mari et sa femme. ¶ Tacite, Agricola, 46 [W. C. F. Walters]. Decoramus (changé par Murot en colamus, et par Gudeman en te colamus) ne peut être changé qu'en decoremus; le mot est attesté par l'allusion à Ennius. ¶ F. JACOBY, *Das Marmor Parium*. Ed. qui, sans être définitive, élucide maints problèmes dans ce texte difficile, et marque un progrès sérieux sur les travaux antérieurs. Examen développé. ¶ H. R. KINGS, *Myths from Pindar*. R. M. BURROWS-W. C. F. WALTERS, *Florilegium Tironis graecum* [J. H. Vince]. Choix judicieux et utile. ¶ F. MARX, *C. Lucilii Carminum Reliquiae*, I [W. M. Lindsay]. S'est mal servi des citations de Nonius. On ne peut que louer la biographie de Lucilius et l'historique de ses écrits. ¶ C. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Balbi Setini libri VIII* [W. C. Summers]. Bonne éd.; apparat critique au courant des plus récents travaux, avec toutes les leçons des mss. importants. Observations sur plusieurs points. ¶ E. C. MARCHANT, *Xenophontis Opera omnia*, III : *Expeditio Cyri* [H. Richards]. Critique solide; s'est servi des deteriores contre C. et ses copies. ¶ E. H. GIFFORD, *The Euthydemus of Plato* [Id.]. Bonne éd.; qqs

réserves de détail. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La Jeunesse d'Ovide* [T. R. Glover]. Beaucoup de faits et de références ; peut être utile. Manque un index. ¶ E. NACHMANSON, *Laute und Formen der Magnetischen Inschriften* [W. H. D. R.]. De la classification et de l'examen phonétique et morphologique des mots de ces inscr. (publiées par O. Kern), il résulterait que le dialecte de Magnésie du Méandre serait proche parent de l'ionique attique et de la κοινή. ¶ Archéologie. Caroline L. RANSOM, *Couches and Beds of the Greeks, Etruscans and Romans* [F. H. Marshall]. Solide, et très recommandable. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [Id.]. Fouilles en Grèce (Arcadie). ¶¶ Juil. Iliade I, 418 [A. C. Seaton]. Réponse à Earle. <cf. supra> ¶ Notes sur Hérodote, Liv. I-III [H. Richards]. Nombreuses conjectures ou interprétations nouvelles. ¶ Platonica, III [J. Burnet]. Notes critiques, tendant à éliminer de la constitution du texte de la République les mss. de la Renaissance, en particulier Ξ q v. ¶ Ethique à Nicomaque VI, 1, 1139ª 3-6 [H. Jackson]. Polémique contre Greenwood <cf. février>. ¶ Ad Marcum Antoninum [A. J. Kronenberg]. Plusieurs conjectures. ¶ Sur l'Apocolocyntosis de Sénèque [M. L. Earle]. Transposition et correction de mots ch. 15, 5, 12, 13. ¶ Sur deux passages de l'Apocolocyntosis [J. P. Postgate]. Au ch. 12 lire nec utra pour neutra ; ch. 13 imperator pour imparatus. ¶ Sur le Pervigilium Veneris [J. B. Bury]. Dans le passage visé par l'article de <mai>, lire mater (et non patrem) pour matrem. ¶ Notes de Mulvany (Herod. VI 129), Rackham (Cic. Verr. II, 1, 149), Mulvany (les ides de Mars), Corelli (Juvénal, Sat. 1, 144). ¶ W. WYSE, *The Speeches of Isaeus, with critical and explanatory notes* [T. Nicklin]. Savante et très au courant ; qqs réserves. Donne tous les éléments pour résoudre les problèmes embarrassants. ¶ G. F. SCHÖMANN, *Griech. Altertümer* [W. H. D. R.]. 4ᵉ éd. p. p. J. H. LIPSIUS, fort utile. ¶ S. H. BUTCHER, *Harvard Lectures on greek Subjects* [J. W. Mackail]. Éloge, plan et observations. ¶ W. LINDSAY, *T. Macci Plauti Comoediae*, I (*Amphitruo, Mercator*). ID., *Ancient Editions of Plautus* [E. A. Sonnenschein]. Ed. savante et très au courant ; réserves sur plusieurs corrections, notamment celles qui concernent la métrique. ¶ H. E. BUTLER, *Sexti Properti opera omnia* [A. E. Housman]. Commentaire qui, sans rien apporter de nouveau, est une consciencieuse et intelligente compilation des travaux antérieurs, et remplacera celui de Paley ; nombreuses réserves sur le texte et sur les notes. ¶ H. M. R. LEOPOLD, *Exulum Trias sive de Cicerone, Ovidio, Seneca exulibus* [W. C. Summers]. Du soin ; latin excellent, mais rien d'original. ¶ Archéologie. Κλείτων = Πολύκλειτος [W. L. Westermann]. Ce sculpteur inconnu Cliton, qui a tant intrigué les éditeurs des Mémorables (III, 10 ; I, 4, 3), n'est autre que Polyclète ; Κλείτων n'est qu'un ὄνομα ὑποκοριστικόν, une forme abrégée de Πολύκλειτος. ¶ Thucydide, Pausanias, et le Dionysium in Limnis, [M. Carroll]. En confrontant Thucydide et Pausanias, on arrive à identifier l'emplacement du Dionysium qui devait être au S. E. de l'Acropole. ¶ Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun]. Le forum, le Mont Caelius, etc. ; inscr. fragments de sculpture. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie-Mineure (Cos), Italie (Pisticci en Lucanie). ¶¶ Octobre. Odyssée XXIV 336 sqq. [T. L. Agar]. Longue polémique contre J. Cook Wilson. ¶ Notes sur Hérodote, Liv. IV-IX [H. Richards]. Nombreuses conjectures ou interprétations nouvelles. ¶ Sur le texte de l'Εὐβοικός de Dion Chrysostome [W. B. Anderson]. Corrections à six passages. ¶ Le parf. du subj., de l'opt. et de l'impératif en grec [J. E. Harry]. Pratiquement le parf. subj. n'est qu'un mythe, le parf. opt. est rarissime, le parf. impératif est inusité. Exemples à l'appui, et statistiques. ¶ Sur la Tunica Retiarii (Juvenal II,

143 sqq.; VIII, 199 sqq.; VI Bodl. fragm. 9 sqq.) [S. G. Owen]. Housman a mal interprété dans ces 3 passages le port de la tunica, qui n'est scandaleux pour un retiarius que parce qu'elle était le vêtement des Saliens. ¶ Corrections à Silius Italicus [H. W. Garrod]. Examen critique de cinq passages. ¶ Le suicide par les ifs [J. P. Postgate]. Les faits relatés par Silius Ital. III, 329 (avec la correction taxo de Garrod), César, B. G. VI, 31, 5, etc., sont vrais ; l'empoisonnement avec des feuilles d'if a été constaté de nos jours. ¶ Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee. Ein kritischer Kommentar* [E. W. Allen]. Du soin et beaucoup de matériaux, mais peu de critique. ¶ M. L. EARLE, *The Medea of Euripides* [A. W. Verrall]. Ed. substantielle et d'un réel mérite, mais qui pêche par la disposition ; examen détaillé, réserves sur maints passages. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'Accentuation grecque* [J. P. Postgate]. Mérite la reconnaissance des hellénistes pour avoir mis de l'ordre et de l'intelligence dans le chaos de l'accentuation grecque. ¶ Archéologie. Notes Lycaoniennes et Phrygiennes [W. M. Ramsay]. Études de qqs. inscr. relatives à Zizima et à la déesse Μήτηρ Ζιζιμμήνη, à Aelius Faustus, à la ville d'Ariandos (Cappadoce). ¶ Trirèmes [A. B. Cook-W. Richardson]. Etude approfondie sur la façon dont les anciens ramaient dans les trirèmes. R. a illustré de figures l'art. de C. ¶ E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs* [H. B. W.]. Suggestif et d'un vif intérêt. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Grèce (Péloponnèse, Thessalie), Asie-Mineure (Ephèse, Milet), Russie (District de Kuban, Panticapée, Ile de Beresanj), Egypte (Alexandrie, Oxyrhynchos, Eshmunein), Afrique du Nord (Carthage, Bulla Regia, Thina, Zaghouan), Angleterre (Caerivent). A. G. D.

¶¶ Nov. L'apostrophe dans Homère [C. Bonner]. A propos de l'art. de R. M. Henry. Sur l'emploi et l'origine de l'apostrophe dans Homère < cf. supra fév. > B. montre que des convenances métriques jouent un rôle important dans l'emploi de cette figure dans Homère et que la rhétorique ne vient qu'après. ¶ Theognis [T. W. Allen]. Il nous reste de ce poète du VIe s. environ 1300 vers préservés non pas comme ceux de Solon dans des citations mais par toute une famille de mss. byzantins datant du Xe au XVe s. : on a douté de l'authenticité de ces vers et même de leur date. A. examinant les ouvrages récents de Harrisson et de Williams, montre qu'il est préférable d'attribuer le recueil à Theognis plutôt qu'à un compilateur; il prouve ensuite par les évènements mentionnés dans ses vers qu'il vivait bien au VIe s. à l'époque de Pisistrate. Étude de chacun des deux livres, le premier contenant 1220 vers que donnent tous les mss., le second 157 contenus dans le seul Paris. 388 suppl. gr. du Xe s. ¶ Trois passages d'Eschyle [W. Headlam]. Étude et explication de Choeph. 829 sqq. Eum. 188. Fragm. 179. ¶ L'emploi d'une corde dans la cordax [W. E. D. Downes]. Étudie la danse qu'on appelait la cordax et combat l'opinion de Casaubon qui croyait que les danseurs tenaient une corde. ¶ Note sur Horace Sat. I. 6, 126 [J. Elmore]. Étude de syntaxe sur lusum trigonem et sur l'emploi du part. parf. avec un subst. pour exprimer une idée d'action ; exemples : la phrase signifie : je laisse derrière moi la campagne et l'action de jouer à la balle, non pas le jeu de la balle, mais « ball-playing ». ¶ Lucilius v. 1154-5 Éd. Marx [J. E. B. Mayor]. Sur une conjecture de Marx qui a déjà été faite par Munro. ¶ W. LEAF, *The Iliad,* II B. 13-24 [T. L. Agar]. Fait honneur à la science anglaise, remarques de détail. ¶ A. W. SPRATT, *Thukydides, Book VI* [Rackham]. Grands éloges, ce liv. occupera une place importante dans la critique de Th. Le texte est conservateur, mais les notes donnent toutes les conjectures et les variantes. ¶ Sigm. PREUSS, *Index Isocrateus* [Richards]. Comble une grande lacune. ¶ R. C. JEBB, *The tragedies of Sophocles.* Il serait superflu de recommander

cette trad. ¶ W. R. Paton, *Fives Odes of Pindar.* Le lecteur déposera avec regrets cette trad. ¶ *The Works of Horace.* The latin text with Conington's Translation. Éloges. ¶ H. Sweet, *A Primer of Phonetics.* Apprée. favorable de cette 2e éd. ¶ M. Bloomfield, *Cerberus, the Dog of Hades : the History of an Idea* [J. P. P.]. Prend la défense de la mythologie comparée. ¶ Archéologie. Notes sur la Lycaonie et la Phrygie (suite) < cf. supra > [W. M. Ramsay]; 3, Kaballa et le castel de Dakalias; 4, Colonia Iconiensium ; 5, Iconium de la Province de Galatie; 6, Zeus Eurydamenos; 7, Les possessions impériales autour d'Antioche de Pisidie; 8, Inscr. des ξένοι Τεκμορεῖοι. Trois inscr. trouvées à Gondane, l'ancienne Γανζανηός et à Saghir., l'anc. Sagoue, textes et comm., but de ces inscr. elles constituent un acte religieux (τεκμορεύειν) qui consiste à faire acte de fidélité envers l'état dans la lutte avec les chrétiens; leur date; topographie; raisons qui amenèrent des citoyens de villes grecques à venir habiter des villages. ¶¶ Déc. La réforme de la prononciation latine [F. F.]. Tout prouve que cette réforme est en train de se réaliser en Angleterre. ¶ La Dolonie [A. Lang]. Combat les conclusions d'Henry <cf. supra Mai > qui regardait ce livre de l'Iliade comme une tentative burlesque de tourner en ridicule les caractères et les situations épiques, et montre les qualités poétiques de ce chant. ¶ Sur deux passages des Bacchantes [G. Norwood]. Explication de 775-777. Au vers 239 lire εἰ δ'αὐτὸν εἴσω τῆσδε ληψόμεσθα γῆς. ¶ Ἐτά dans la comédie ancienne [W. Headlam]. Lire dans Crates Ἥρωες fr. 8 (Kock) I p. 132 ἐτὰ au l. de εἶτα. Ἐτὰ δ'ἔστ' ἀληθῆ fait une antithèse excellente à οὐκ ἀσκελέω. ¶ Sur Aristophane Pax 990 [J. Elmore]. Aristophane (Acharn. 266) donne 431 comme date du commencement de la guerre avec Sparte, et la Paix, d'après la première « hypothèse », a été représentée en 421. De là une difficulté chronologique apparente dans les paroles de Trygée τρία καὶ δέκα ἔτη, qui disparaît si on admet comme le prouvent plusieurs exemples, que le nombre 13 était employé comme nombre indéterminé. ¶ Même sujet [J. P. Postgate]. Montre par d'autres exemples que le nombre 13 indiquait un nombre indéterminé avec une nuance sinistre. ¶ Platon Rep. 566. E [P. Shorey]. Explique ce passage en montrant que οἱ ἔξω désigne les exilés. ¶ Un étang merveilleux [W. Headlam]. Explication de Tzetzès Chil. VII. 670 en corrigeant ἔχερον δίνης τῆσιν en ἐχθρὸν αἰεὶ νήκτῃσιν, toujours hostile aux nageurs. ¶ Le parf. du subj., de l'opt. et de l'impératif en grec [L. A. Sonnenschein]. Défend contre Harry <cf. supra Oct.> l'admission de ces modes dans sa gramm. grecque. ¶ Prononciation de δ, θ, οι et de l'esprit rude [W. H. D. Rouse]. Comme on les prononce à Astypalée. ¶ Repraesentatio temporum dans le discours indirect chez César [J. P. Postgate]. Supplément aux listes données (Avril) par Savúndranâyagam. ¶ H. Sharpley, *The peace of Aristophanes* ed [T. Nickler]. Appréc. favorable : qqs remarques. ¶ J. A. Stewart, *The Myths of Plato* [H. Richards]. Trad. avec introd., qqs réserves : l'anglais de S. produit une impression toute différente de celle que produit le grec de Platon, qui n'a rien d'archaïque ou de poétique. ¶ M. F. F. Oswald, *The Use of the Prepositions in Appollonius Rhodius compared with their use in Homer* [Seaton]. Excellent travail. ¶ J. ab Arnim, *Stoicorum Veterum fragmenta* coll. [A. C. Pearson]. Cet important ouvrage est maintenant terminé, il ne manque plus que les indices; il est indispensable à tous ceux qui voudront étudier sérieusement cette partie de la philosophie grecque. ¶ O. Iahn, Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους. *De sublimitate libellus* [W. R. Robert]. Éloges de cette 3e éd. p. p. I. Vahlen. ¶ L. Whibley, *A companion to Greek Studies* [R. M. Burrows]. Bon et utile : qques réserves. ¶ J. P. Postgate, *Corpus poetarum latinorum* ed. fasc. V. A. E. Housman, *D. Iunii Iuvenalis saturae* ed. [Lindsay[

1. A droit à nos félicitations. Discussion sur la valeur des mss. 2. Veut prouver que c'est à tort qu'on a négligé les cod. deteriores de Juvénal. ¶ Archéologie. Trirèmes [C. Torr]. Montre que le problème de la manière dont étaient construites les trirèmes est actuellement insoluble, faute de documents suffisants. ¶ P. GARDNER, *A Grammar of Greek Art* [Thompson]. Manuel admirable. ¶ G. PERROT, *Praxitèle*. M. COLLIGNON, *Lysippe* [Hill]. Excellents en leur genre. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*, phototypische Wiedergate seiner Schätze : ed. all. de W. BARTH [Baker-Penoyre]. A de la valeur; qqs réserves pour les illustrations. ¶ G. E. HILL, *A Catalogue of the Greek Coins in the Br. Museum, Coins of Cyprus* [Macdonald]. Indispensable non seulement aux numismates, mais à tous ceux qui s'occupent de l'histoire primitive de Chypre. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshal]. Italie; via Salaria : relief en terre cuite d'un columbarium, Ferento, tombes étrusques; Velletri; objets votifs en argile : Sardaigne, entre autres un Dionysos en marbre; Populonia; deux hydries très importantes sur la panse desquelles on voit Phaon, Adonis et Artemis; Corneto Tarquinia, tombes; Ostie, conduites d'eau en plomb, une avec inscr. Pompéi, maison avec fresque et graffites. A. S.

Hermathena. N° 31. On the Κομμός in the Choephoroe (vv. 306-478) [F. Blass]. 20 p. d'observations de métrique, de critique et d'exégèse. ¶ Metrical prose in the correspondence of Cicero [R. Y. Tyrrell]. Les lois posées par Bornecque dans ' La prose métrique dans la correspondance de Cicéron ' sont de nature arbitraire et fantaisiste. Zielinski ' Das Clauselgesetz in Ciceros Reden ', a montré que Cicéron, dans ses discours, s'était imposé une certaine contrainte dans les fins de phrase. B. le reconnaît, mais pense que dans sa correspondance, sauf dans qqs lettres (p. ex. celle à Lentulus Fam. I, 9 qui est plutôt un manifeste), il n'y a pas de préoccupation métrique. Cicéron, dans les autres, n'a fait, à l'exemple des grands écrivains, que se conformer aux lois générales du rythme. C'est une heureuse circonstance que parmi les contemporains ou les successeurs de Cicéron, aucun des grands écrivains ne se soit assujetti à la contrainte du Clauselgesetz. ¶ Notes on Cicero ad Atticum II [J. S. Reid]. 39 p. de notes critiques concernent les lettres 1-9, 11-20, 22 et 24. ¶ On the relation of the macedonian to the egyptian calendar [J. G. Smyly]. Le calendrier macédonien conserva une existence indépendante jusqu'après la 9e année d'Epiphane, année de laquelle est datée l'inscr. de Rosette par les deux calendriers. Entre la 9e et la 18e année d'Epiphane le calendrier macédonien fut abandonné, les noms des mois étant retenus uniquement comme alternatifs pour les mois égyptiens. A cette époque Dustros fut identifié avec Thoth et l'identification fut maintenue au moins jusqu'à la 16e année de Philométor, c'est-à-dire la 5e année de Philométor, Évergète et Cléopâtre. Il n'y a, quant à présent, aucun témoignage pour la période comprise entre cette date et la 53e année d'Évergète II, où nous trouvons de nouveau l'identification des calendriers avec Dios = Thoth. En l'absence de preuves, S. se refuse à entrer dans la voie des conjectures. ¶ On the Historia Augusta [R. Ellis]. 22 pages de conjectures. ¶ The Magnum Nomen [A. A, Burd]. Il faut écrire et expliquer dans ce sens le vers de Lucain : stat Magni Nominis umbra, le Nomen Magnum éveillant dans l'esprit des Romains le nom du Grand Pompée. Même après la mort de Pompée il rayonna sur ses fils, cf. Ovide Mét. 15, 25 ; Caligula fut si jaloux de ' Nominis umbra ' qu'il défendit au dernier descendant de Pompée de porter le nom de Magnus. A l'appui de sa thèse, B. cite les passages de Lucain, de Plutarque, d'Appien relatifs au Magnum Nomen. Selon B., en dépit de l'opinion de Quintilien, Hor. Od. I, 14

se rapporte non pas à la république en général, mais au parti républicain après la bataille de Philippes. ¶ Notes on the Ignatian epistles [F. R. Montgomery Hitchcock]. 18 p. de critique et d'exègèse. ¶ Further notes on Longinus περὶ ὕψους [R. Ellis]. 32, 8. Lire : ὁμόσ' αὐτῷ (au l. de ὅμως αὐτό. 38, 5. Lire : ἀγρὸν ἔσχ' ἐλάττω γῆν γὰρ ἔχον<τ> ἐπιστολῆς. 40, 2. Explication des mots συγχρώμενοι et διάστημα. 42, 2, lire : τὰ παρὰ καιρὸν εἰς μῆκος ἀναχαλώμενα. 44, 7. Modifier la conj. de Mathews εὐθύς en ἰθύς. ¶ The Latin Genitive in -ai [Ch. Exon]. Sommer, dans son Handbuch d. lat. Laut- und Formenlehre, dérive le classique -ae de -ās par des modifications inadmissibles. Si une forme vi-ā-ī a jamais existé, elle devint *vi-ă-ī par la loi des breves breviantes, qui n'est violée par l'analogie que dans le cas des voyelles i et (en ancien latin) u. Ex. : illīus, fīo et fūit. Il est douteux que l'analogie ait pu allonger a ou e devant une voyelle. En latin un épel -ei pouvait représenter la prononciation -ejjī, comme l'attestent les grammairiens. Les Romains toutefois pratiquaient une curieuse économie dans l'écriture de la lettre i, ex. : la graphie Pompei avait la valeur de 3 i, les deux premiers étant des consonnes. Le datif plautinien eiiei (eiei) devint le classique ĕī. L'intermédiaire dans la prononciation est fourni par la scansion de Lucrèce ĕī prononcé ejjī. Les grammairiens ne mentionnent pas, il est vrai, la prononciation viajji comme ils font pour la prononciation Pompejji, parce que le génitif du disyllabique -ai au temps des grammairiens était tombé en désuétude. Cf. Martial 11, 9, 5, mais on peut retrouver par conjecture ce génitif -ai dans les fautes des mss. de Plaute. Ex. : Aul. 295 où B et D ont filiae in nuptiis pour filiai nuptiis. Si le disyllabique -ai était prononcé -ajjī, rien dans les lois de la phonétique latine n'empêche de le faire sortir de l'addition de l'-ī de la déclinaison o à l'ancien locatif en -ai, beaucoup plus usité dans le latin archaïque qu'à l'époque classique. De même que -us ajouté à *quoi donna quoi-j-us, i ajouté à viai (locatif) donna viai-j-ī. Le génitif -ai est une innovation d'origine populaire qui a vécu un certain temps avec le génitif archaïque -as dont Plaute ne se sert pas. Si le génitif disyllabique -ai était prononcé -ajjī, il a qq. chose de commun avec les formes plautiniennes eiius, eiiei, prononcées, ejjus, ejjei. Règle : Une syllabe fermée par un -j- intervocalique qui était normalement prononcé et quelquefois écrit -jj- a une quantité indéterminée dans le latin archaïque de la République. Donc viajjī pouvait être prononcé viăjī et aboutir à viăī (car j disparaît en latin devant i) et à viai disyllabe, par régression de l'accent. De viai on passe régulièrement à viae. Les génitifs disyllabiques en ei ont suivi la même voie que les génitifs en -ai. Dans Plaute, la forme et la prosodie des cas du génitif et du datif de la déclinaison -e correspondent exactement à la forme et à la prosodie des mêmes cas dans la déclinaison -a. Des deux génitifs plautiniens, dieiī et dieī, le premier resta sans changements, mais tomba en désuétude, le deuxième devint diī et aboutit à diĕ par le principe de dissimilation. Ce die (génitif) nous a été conservé sporadiquement dans des mss de César (B. G. B. C.), de Tite Live et de Salluste. Cf. Virg. G. 1. 208. ¶ Two notes [E. H. Alton]. 1 Homeric Hymn to Demeter 22-23, lire : οὐδ' ἀλγαόκαρπος 'Ιουλώ, 2. Euripides, Hippolytus 295, lire συγκατισχνᾶναι ou συγκατισχᾶναι (au l. de συγκαθιστάναι). ¶ Reviews. *The Peace of Aristophanes*, Ed... by H. Sharpley [W. J. M. S.]. Du travail ; rendra des services au point de vue de la langue ; il y a, toutefois, de graves omissions dans le commentaire au point de vue critique, historique et métrique. ¶ *The Macci Plauti Comoediae*, Recog: W. M. Lindsay, II [C. E<xon>]. Ed. savante qui stimulera l'étude de Plaute. Si elle ne constitue pas un grand progrès pour la critique de P., la faute en est dans

l'adoption d'une méthode malheureuse. ¶ *The Euthydemus of Plato* with revised text, introd. and notes... by Ed. H. Gifford [ ]. Eloges. ¶ *The Vetus Cluniacensis of Poggio*, by A. C. Clark [ ]. Resultats inestimables pour la critique et qui méritent toute reconnaissance. ¶ *The tragedies of Seneca* rendered into English verse by E. I. Harris [ ]. Cause un certain désappointement. ¶ F. X. Burger, *Minucius Felix u. Seneca* [ ]. On ne peut se soustraire à la conclusion de B. que Minucius a étudié et imité de près Sénèque. ¶ *Novum Testamentum J. C. Latine sec. ed. Sancti Hieronymi* rec. Joh. Wordsworth et H. J. White, P. 2, Fasc. 1. *Actus Apostolorum* [ ]. Mérite à un haut degré la reconnaissance et gardera sa valeur pendant de nombreuses générations. H. Lebègue.

Journal (the) of Hellenic Studies, Vol. XXV, part. I. Le fronton du Mausoleum [J. Six]. 7 fig. Le torse colossal de cavalier a plusieurs analogues; il devait occuper le centre du fronton, comme le cavalier du soi-disant sarcophage d'Alexandre. On voit une panthère sur l'un et l'autre monument. Essai de restitution du Mausolée. Comparaison des dimensions de la tombe du Lion à Cnide et de ce monument. Autres rapprochements. Mise à profit de la description donnée par Pline. Examen des dimensions qu'il a consignées. ¶ La lutte athlétique [E. N. Gardiner]. Étude de la question à l'aide des textes littéraires, puis des représentations céramiques. Le papyrus d'Oxyrhynchus dans Grenfell et Hunt, t. III, p. 466. Lucien, les inscr. En quoi diffèrent la lutte et le pancration ; — le pancration et la lutte d'une part et le pugilat de l'autre. Incidents divers de la lutte athlétique : la chûte. La lutte dans Homère, dans Quintus de Smyrne, dans Nonnus. Les étreintes permises ; celle des jambes interdite. Sur ce point les témoignages sont équivoques. Le croc-en-jambe dans Lucien (Auach., 1). Il était pratiqué, mais non comme chez les modernes. En résumé, si un lutteur tombait sur le genou, sur le flanc, à la renverse, sur l'épaule, c'était une chûte correcte. Si deux lutteurs tombaient ensemble, c'était coup nul. trois chûtes (de l'adversaire), ou le meilleur de cinq coups, étaient nécessaires pour assurer la victoire. L'étreinte au-dessous de la ceinture était interdite ; le croc-en-jambe donné avec le pied, autorisé. Ces règles s'appliquaient plus particulièrement aux grands concours athlétiques. ¶ Notes et inscriptions de la Messénie sud-occidentale [M. N. Tod.]. Bibliographie des travaux relatifs à la contrée. Méthone, historique sommaire et description du site. — Korone (Coron). Qqs inscr. inédites. — Kastelia-Vounaria. La côte au N.-E. d'Asiné était inhabitée dans l'antiquité. Ruines de la basse époque romaine et du moyen âge. — Petalidhi. Identifications diverses. Tombes, sarcophages, restes de bains romains. — 13 inscriptions Nr. 1 : Inscription honorifique surmontée probablement de la statue d'un personnage que l'état de l'inscr. laisse ignoré. Noms d'un gymnasiarque, d'un sous-gymnasiarque, etc. Monument apporté sans doute d'Argos à Méthone. — Nr. 3. Inscr. de Korone en l'honneur de l'empereur Septime Sévère (en 193 ou 194), mention d'un λογιστής — Nr. 9, inscr. éphébique. — Nr. 10, inscr. de Remonstapha, dans le dème Αἴπεια (3e-2e siècle). Forme du Π plus petite que le reste, comme l'O, inconnue à cette date selon l'auteur. Cette inscr. révèle l'existence d'un temple à Déméter, et mentionne une fête religieuse (δεῖπνον). Les femmes seules étaient admises au banquet sacré. 1er ex. certain de ἐν = εἰς en dialecte dorien. — Nr. 11, inscr. métrique de 3 distiques, en l'honneur d'un Ἡρακλείδης Ἁρμονικός. — Nr. 13, inscr. datée de l'an 89 d'une ère partant de 148, 146 ou 145. ¶ Inscriptions de la province de Cyzicène [F. W. Hasluck]. 32 inscr., la plupart funéraires. ¶ Vases récemment acquis par le Musée Ashmoléen [Percy Gardner]. 4 pl., 21 fig. Description détail-

lée avec rapprochements d'autres vases. ¶ Portraits de rois hellénistiques. [Alan J. B. Wace]. 3 pl. Résultat acquis touchant l'identification de ces portraits ; W. rapproche les bustes des portraits que portent les médailles. ¶ Naucratis, 1903 [D. G. Hogarth, Miss H. L. Lorimer et C. C. Edgar]. 1 plan et 1 feuille épigraphique. La question de savoir si Naucratis existait avant l'établissement des Grecs sur ce territoire par Amasis, vers 570 av. J.-C., est encore pendante. Les fouilles de 1903 ont fait avancer cette question en confirmant la distinction supposée entre le quartier nord, assigné aux Grecs, et le quartier sud, quartier égyptien ; le quartier sud aurait été le plus anciennement occupé. Résultats des fouilles. Histoire et topographie. — Céramique [Miss H. L. Lorimer]. 3 pl. Peu de vases nouveaux ; la plupart étant importés de Grèce, notamment de Clazomènes. — Etat actuel du site [D. G. H.]. — Antiquités secondaires [C. C. Edgar]. 14 fig. Poteries non peintes. Sculpture plutôt grecque-archaïque qu'égyptienne. Terres cuites et moules. Objets divers. — Conclusions [C. C. E.]. Toutes ces antiquités ne jettent pas beaucoup de lumière sur l'histoire primitive de Naucratis. Le témoignage d'Hérodote manque de base. Les principales questions encore en litige, au point de vue archéologique, c'est si qqs temples furent construits avant l'époque d'Amasis et si leurs antiquités, particulièrement les poteries avec inscr. et avec peintures, sont en partie antérieures à l'an 570. L'Hellenion devait être postérieur. ¶ Le vaisseau de guerre grec [W. W. Tarn.] (2 fig.). La disposition des rames dans le vaisseau de guerre antique est un sujet de controverse entre les érudits et les marins ; T. l'étudie à son tour au moyen : 1° des historiens et des inscr. ; 2° des scoliastes et des lexicographes ; 3° des monuments figurés. ¶ Héraclès et les pommes des Hespérides. Un nouveau type [K. A. Macdowall] 2 fig. Ce nouveau type est une statuette de bronze trouvée dans l'île de Chypre, elle peut être reportée à l'art gréco-rom., mais l'original rappelle le faire de Polyclète. ¶ Topographie et épigraphie de Nova Baura [W. M. Ramsay]. Sterret plaçait Nova Baura à Diñorna. Elle devait être approvisionnée d'eau par des puits plutôt que par la rivière qui l'arrosait et que l'auteur a trouvée presque à sec. Un temple de Cybèle était hors de la ville ; il a été remplacé par une église. Détails sur la campagne de Servilius (Frontin, III, 7, 1). Inscriptions numérotées à la suite des 38 inscr. que Miss R. a mentionnées (J. H. St. 1904, p. 260 ss). ¶ S. H. BUTCHER, *Harvard lectures on Greek subjects* [ ]. Peu ou point d'originalité. Éloges. ¶ W. WYSE, *The Speeches of Isaeus.* L'auteur connaît bien la législation athénienne. ¶ TH. GOMPERZ, *Greek thinkers : a history of ancient philosophy.* Vol. II, and III. Trans by G. G. BERRY.. Éloge de l'original et de la traduction. ¶ *Demetrius on style.* Ed. by W. RHYS ROBERTS. Rh. avait déjà publié Longin et Denys. L'éditeur conclut que l'ouvrage n'est pas de Démétrius de Phalère, mais d'un homonyme qui vécut au 1er siècle av. ou après J.-C. ¶ E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes. Fouilles de 1895 et 1896.* Éloge. ¶ *Burlington fine arts Club. Exhibition of ancient art.* Réimpression du catalogue de l'Exposition de 1903 rédigé, par S. A. SKONG. ¶ C. WATZINGER, *Das Relief des Archelaos von Priene.* Examen des types des Muses sur le relief de l'apothéose d'Homère, attribué à Philiscus de Rhodes. Archélaos de Priène est rattaché à l'école rhodienne, et la montagne figurée sur le monument est l'Atabyrion de Rhodes. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive.* D'après P. P. les œuvres d'art trouvées en Espagne sont en partie de provenance grecque, même mycénienne, en partie venues des bords de la Méditerranée orientale, et en majorité produites dans le pays. Le buste d'Elche serait dû à un artiste ibérien influencé par les Grecs, et daterait d'environ 440 av. J.-C. ¶ G. PERROT et CH. CHIPIEZ, *Histoire de l'art*

dans l'antiquité, t. VIII. *La Grèce archaïque. La sculpture.* Analyse sommaire. ¶ A. H. Smith, *British Museum. Catalogue of Sculpture*, etc., vol. III. Dernier vol. terminé par un index. Analyse sommaire. ¶ S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine.* Nomenclature de 13645 œuvres. Éloges. ¶ L. Whibley, *A companion to Greek Studies.* Analyse sommaire. Éloges avec réserves. ¶ J. Beloch, *Griech. Geschichte*, III, *Die Griech. Weltherschaft.* 2te Abt. Analyse. ¶ V. A. Smith, *The early history of India, from 600 B. C. to the Muhammadan conquest, including the invasion of Alexander the Great.* Analyse au point de vue hellénique. L'auteur ne croit pas à l'influence de l'invasion de l'Inde par Alexandre sur le développement de l'Inde. Même conclusion pour les expéditions d'Antiochus le Grand, Démétrius, Eucratidès et Ménandre. Éloges. ¶ O. Hoffmann, *Die Inschriften von Sicilien und Abu-Simbel* bearb. (Collitz u. Bechtel, Sammlung der Griech. Dialekt-Inschriften, III. Bd.). Critique du plan adopté, corrigé en partie par un index de concordance. ¶ R. Dareste, B. Haussoullier, Th. Reinach, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, 2e série, fasc. 2 et 3 (et dernier). Collection inappréciable. L'index aurait dû être plus étendu. ¶ A. Sambon, *Les monnaies antiques de l'Italie.* T. I, fasc. 3 (Campanie). Eloges, avec le regret que les illustrations ne soient pas plus nombreuses, notamment pour établir la distinction nouvelle entre les monnaies à tête d'Athéna et celles à tête de nymphe. ¶ *Recueil général des Monnaies grecques d'Asie Mineure*, commencé par W. H. Waddington, continué et complété par E. Babelon et Th. Reinach. T. I, 1er fasc. Le plan diffère de celui du Corpus des monnaies grecques publié à Berlin. On a recherché principalement l'archétype de chaque atelier pris à part. Eloges détaillés. ¶ *A Catalogue of the Greek coins in the British Museum. Cyprus*, by G. F. Hill. Ce 24e vol. des catalogues du B. M. a trait à l'une des séries les plus obscures de la numismatique grecque. Grands éloges. ¶ Τὰ νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων, par J. N. Svoronos. Parties 1, 2 et 3. La classification de Poole et ses listes doivent être complètement abandonnées. Seulement il y a désaccord entre le texte et les planches. Cet ouvrage néanmoins mérite la reconnaissance des numismates. ¶ 1. *Asia Minor* (Murray's Haud- classical Mapps). Ed. J. G. C. Anderson.— 2. *Murray's, Small classical Atlas.* Ed. by G. B. Grundy. 1. Eloges. 2. Eloges avec réserves sur le mode de coloration des cartes. ¶¶ Part. II. Quelques points de la chronologie du règne de Cléomène I [J. Wells]. Date de l'expédition contre Argos et de l'alliance athéno-platéenne ; W. argumente en faveur de 520 pour la première date, d'après Pausanias III, 4, et de 519 pour la seconde, d'après le témoignage de Thucidyde III, 68. ¶ Le vaisseau de guerre grec [W. W. Tarn]. Suite. Après une étude serrée de la question, T. conclut que la quinquérème des trois derniers siècles avant J. C. était une galère relativement légère où cinq hommes manœuvraient une rame, que les navires de 6 à 10 rames pouvaient être des galères avec autant d'h. par rame; enfin que les birèmes romaines pouvaient n'être que des monères à double banc. La question de la trirème gr. et rom., ainsi que celle des quadrirèmes et quinquérèmes du 4e s. restent encore pendantes. ¶ Sur la date des portraits du Fayoum [C. C. Edgar]. 1 pl., 1 fig. Ces portraits ne sont pas de l'époque ptolemaïque. Ils appartiennent, même les meilleurs, à la période romaine. ¶ L'Apoxyomenos de Lysippe [P. Gardner]. 9 fig. G., qui a déjà combattu l'opinion que l'Apoxyomenos rappelait le type normal de Lysippe, reprend de nouveau la question à la suite de la découverte, à Delphes, d'une statue en bronze de l'athlète Agias ou Hagias, œuvre ou réplique d'une œuvre de Lysippe ; il maintient ses conclusions, montre que la date de l'Apox. doit être placée après 300 et, tout en repoussant une rela-

tion directe avec Lysippe, ne veut pas mettre en question s'il dérive de l'école de bronze de Sicyone, dont Lysippe fut le représentant le plus renommé. Il conclut que l'Apox. doit être la réplique non d'une œuvre de Lysippe, mais plutôt celle d'un de ses élèves ou d'un artiste de son école travaillant au 3e siècle· ¶ Un fragment de l'Edictum Diocletiani [E. S. Forster]. L'auteur, dans un voyage sur la côte orientale du golfe de Messénie, a pris l'estampage de ce fragment, texte latin seul, qui correspond aux pages 7-8, lignes 23-29 de l'édition Mommsen-Blümner. Reproduction et restitution. Mention d'autres fragments. ¶ La lutte (2e art.) [E. N. Gardiner]. 26 fig. La lutte dans les Éthiopiques d'Héliodore, et sur les monuments ressemble beaucoup à la lutte moderne. Terminologie grecque dé la lutte. Le lutteur aux prises avec un animal. Figuration céramique de héros lutteurs (Thésée et Cercyon, etc.). Mention des bronzes analogues à la description d'Aristophane (Nubes, 522). ¶ Les trésors d'Olympie et les trésors en général [L. Dyer]. 1 plan. Analyse du passage où Pausanias (Élide ch. 19) mentionne les trésors d'Olympie, au nombre de 12. On a retrouvé les vestiges de nr. 1 à 7 et 9 à 12. La difficulté porte sur le nr. 8 (trésor des Épidamniens, selon Pausanias). Indépendamment de ce texte on peut identifier onze trésors. Tous, sauf les nr. 1, 2 et 3, remontent au 6e s. Viennent ensuite, chronologiquement, les nos 7, 8, 12, 10, 11, 7, 6, 9, 4, 2, 3, 1. — Les trésors en général. Définitions d'Hérodote et de Strabon. En somme, ils sont construits pour le culte d'un dieu ; ils ont pour objet la glorification non d'une dynastie, mais de chaque membre d'un peuple grec. Pausanias nous éclaire sur leur destination religieuse et autre. Raisons d'être de divers trésors delphiques, notamment à la suite d'une victoire remportée par le peuple qui le fondait. Distinction à faire entre les maisons communes (οἶκοι) mentionnées dans les inventaires de Délos. L'οἶκος et le θησαυροφυλάκιον. La maison commune à Délos est appelée ναός par Polémon. La dénomination θησαυρός prévalait à Delphes. Pline emploie aedes dans le sens de θησαυρός. Résultats donnés par l'inventaire de l''Ανδρίων οἶκος à Délos. La lesché des Cnidiens à Delphes était leur θησαυρός, mentionné par Pausanias, qui d'ailleurs ne l'a pas localisé. ¶ Les deux labyrinthes [H. R. Hall]. 1 pl., 3 fig. Sur un passage de Diodore de Sicile (I, 61) mentionnant à la fin le labyrinthe de Dédale et celui d'Égypte. Les dernières découvertes ont attesté la corrélation existant entre la civilisation primitive des Grecs et celle des Égyptiens, au moins depuis les Hyksos et la 12e dynastie. On sait que durant la 18e (17e-15e s. av. J.-C.) l'Égypte entretint des relations suivies avec les Mycéniens-Crétois de la grande période de Cnossos et de Phaistos (période inférieure de Minos pour A. Evans). On peut établir que des relations commerciales suivies existaient entre l'Égypte et l'Europe avant la période du Palais. Discussion sur le mot λαβύρινθος. Ce mot est à rapprocher de λάβραυνδα, venant probablement de λάβρυς « double hache » avec la terminaison asiatique — νδα, correspondant au grec — νθος. Λαβύρινθος doit être un mot préhistorique remontant au temps de Minos et signifiant « palais de la double hache » dans la langue asiatique des Crétois de ce temps. Le labyrinthe de Harvara en Égypte. Il n'en reste rien ou presque rien, mais Hérodote, Diodore, Strabon et Pline en ont parlé. Il a été construit par Amenhemat III (12e dynastie) vers 2200 av. J.-C., en face de la pyramide de ce roi. Les deux labyrinthes de Crète et d'Égypte durent être contemporains, vu leur ressemblance. ¶ Le tsade et le sampi [F. W. G. Foat]. Étude très détaillée sur le sampi des grecs, ses rapports avec le tsade des Phéniciens et l'histoire de l'alphabet ionien. ¶ J. A. STEWART, *The Mythes of Plato*. Trad. avec introd. Éloges. ¶ *Thukydides*, erkl v. J. CLASSEN, Bd. VI, 3e éd. revue par

J. Strup. Ed. intéressante à comparer avec les éd. anglaises. ¶ J. P. Mahaffy and J. G. Smyly, *The Flinders Petrie papyri*, Part III. La disposition des documents est incommode. L'introd. est surtout une réponse aux critiques de Revillout. ¶ D. Detlefsen, *C. Plinius Secundus Nat. hist. II 242-VI* : Ed. critique de la partie géographique de l'H. N. Apparat très complet augmenté des Excerpta (Solin, Marcien Capelle, Bède et même Dicuil). ¶ H. B. Walters, *History of ancient pottery, Greek, Etruscan and Roman*. Refonte de l'ouvrage de Birch. A part l'introd., c'est un travail indépendant de cet ouvrage. Grands éloges. ¶ E. Pottier, *Douris et les peintres de vases grecs*. Modèle de vulgarisation archéologique. ¶ A. Sambon, *Les monnaies antiques de l'Italie* (*Samnites-Campaniens*). Éloges. ¶ P. Gardner, *A Grammar of Greek art*. Utile non seulement aux étudiants, mais encore aux spécialistes. ¶ *Orientis graeci inscriptiones selectae*. Supplementum Sylloges inscriptionum graecarum. Ed. W. Dittenberger. Vol. II (et dernier). 289 inscr., plus 50 dans l'appendice. Mention des plus importantes. Plusieurs index. Ouvrage absolument indispensable pour ceux qui étudient l'histoire. ¶ J. P. Mahaffy, *The progress of Hellenism in Alexander's empire*. Très instructif, même pour les historiens de profession. L'enthousiasme de l'auteur lui fait exagérer la valeur de l'hellénisme, notamment en matière d'art. Qqs allusions à la politique et aux questions sociales modernes. ¶ R. Pohl, *De Graecorum medicis publicis*. Analyse sommaire. C. E. Ruelle.

Journal of Philology. Vol. 30. N° 59. The british Museum Papyrus of Isocrates Περὶ Εἰρήνης [H. I. Bell]. Transcription du Pap. 132 tel qu'il existe et qui complète et améliore la collation qui en a été donnée dans les Classical Texts from Papyri in the British Museum en 1891 (83 p.). ¶ Some emendations of Propertius [H. W. Garrod]. Lire 1. 2. 25 mereor (au l. de vereor). 1. 4. 14. subtracta. 1. 5. 6 et bibere e p o t a toxica Thessalia. I. 12. 16 nonnihil a b stersis. — 2. 2. 4 ignari (s.-ent. erant). 2, 3. 15 nec si q u a n d o A r a b o. 2, 5. 4 versus (au l. de ventus). — 3, 2. 4 Threiciae succinuisse lyrae. 3, 4. 5 Arsacidae (au l. de sera sed). 3. 10. 22 m u r r e a p u n g a t onyx. 3. 13. 25. pagana, 35 satque hinni, 36 aptaque (au l. de altaque), 39 corniger Arcadii. 3, 20. 13 da (au l. de date). — 4, 1. 33 parvo, 47 sacra (au l. de arma), 49 vetulae (au l. de tremulae), 54 g e n e r i Iuppiter a r v a. 4. 3, 9 Brigantia (au l. de Britannia), 10 pastus (au l. de ustus), 51 P o e n i f a c e purpura fulgeat o s t r i. 4. 4. 20 perflatis...t u b i s, 82 vades (au l. de comes). ¶ Elision in hendecasyllables [Id]. Tandis que Catulle admet l'élision de toute espèce à toutes les places, Martial et Stace 1) évitent absolument l'élision d'une voyelle longue. 2) n'élident presque jamais (Stace une fois peut-être) la syllabe commune (en m). 3) font un usage discret de l'élision des voyelles brèves et encore dans des cas déterminés. L'inobservance de ces règles chez leurs imitateurs modernes est aussi choquante que la violation de la loi de Porson chez les imitateurs de Sophocle et d'Euripide. ¶ Conjectural emendations in the Silvae of Statius [D. A. Slater]. Nombreuses corrections fondées en partie sur les leçons fautives du Matritensis <Art. détaillé de 27 p. et critique auquel nous renvoyons le lecteur >. H. Lebègue.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society, 1905. N° 1 (17). Quelques problèmes athéniens (1 pl.) [H. B. E. Fox] (1 pl.). Deux pièces de cuivre avec la tête d'Athéna dirigée vers la gauche, ce qui ne se voit plus que sous l'empire, et au revers une chouette vue de face, représentent une monnaie de cuivre qui fut frappée à Athènes pendant les années de misère 407 à 393 av. J.-C. (Scol. d'Arist. Ran. 725 et Ecclezias. 816 sqq). Ces pièces, admirablement soignées, présentent des particularités qu'on ne rencontre pas dans les autres pièces Athéniennes. Description.

Toutes les pièces dont l'Athéna a l'œil dessiné de profil doivent avoir été frappées dans les premières années du IVe s. et non dans les dernières du Ve. ¶ Trouvaille récente de monnaies romaines en Écosse [G. Macdonald]. Trouvé dans les environs de Kirkintilloch 13 monnaies : 1 de M. Antoine, 1 de Vespasien, 1 de Domitien, 8 de Trajan, 1 d'Hadrien, 1 de Marc Aurèle. Deux d'entre elles, celle d'Hadrien et celle de Vespasien, sont en argent; les autres, coulées dans des moules, sont d'un métal plus léger et plus doux, que l'analyse a prouvé être de l'étain, pur de tout alliage. Ce n'est pas l'œuvre de faux monnayeurs, et on n'a pas voulu les faire passer pour de l'argent. Comme elles ont été trouvées dans un puits, il est permis de croire qu'elles y avaient été jetées pour des motifs superstitieux et qu'elles servaient à conjurer les malheurs. ¶ Monnaies rares ou inédites de Carausius (2 pl.) [J. Evans]. Décrit 26 monnaies de cet empereur romain-breton, faisant partie de sa collection en les accompagnant d'un court commentaire. ¶ Monnaies romaines de Croydon [G. F. Hill]. Liste et description rapide de 2 796 monnaies de bronze trouvées à Croydon (Surrey) : 1 311 portent l'effigie de Constans, 738 de Constantius II, 724 de Magnence et 11 de Caesar Constantius Gallus; 12 sont en si mauvais état qu'on ne peut dire si elles sont de Constans ou de Constantius II. Elles ont dû être enfouies au commencement de l'année 351 ap. J.-C. Comparaison avec d'autres monnaies trouvées à Rheinzabern en 1852 et enfouies presque à la même époque. Ces monnaies permettent d'élucider quelques points obscurs dans la chronologie des monnaies émises sous ces empereurs. ¶¶ N° 2 (18). Une stèle de Abonuteichos [Th. Reinach]. En marbre blanc d'environ 0m,50 de hauteur, elle a été trouvée à Ineboli (Paphlagonie), l'ancienne Abonuteichos appelée aussi Ionopolis; elle porte une inscr. (texte et trad.) avec dédicace à Zeus Poarinos, datée de 161 (ère pontique) sous le règne de Mithradates Euergetes au mois de Dios = 137/36 av. J.-C. Ce Mithradates doit être identifié avec Mithradates Philopator Philadelphos. ¶ L'atelier monétaire d'Héraclée de Thrace pendant la période Constantinienne (305-307) [J. Maurice]. Cet atelier fut créé par Dioclétien; il passa ensuite dans les états de Galère devenu Auguste, puis dans ceux de Licinius et, après la défaite de ce prince par Constantin, il entra dans l'empire unifié de Constantin en 324. Étude des onze émissions monétaires issues de cet atelier, frappées de 308 à 337. ¶ C. r. des travaux de la Numism. Society (1904-1905). ¶¶ N° 3 (19). Notes sur des monnaies attribuées à la Parthie (1 pl.) [H. H. Howorth]. Les statères d'or et les tétradrachmes du Br. Museum portant le nom d'Andragoras ne sont pas authentiques. Ce que nous savons de ce personnage, dont le nom se trouve dans Justin et dont l'existence est problématique. Histoire de la Parthie après la conquête d'Alexandre. Examen critique du témoignage des auteurs. On ne peut admettre que les monnaies Parthes les plus anciennes avec une tête imberbe aient été frappées sous un monarque antérieur à Mithridate, roi des Parthes : ou bien, différant complètement des monnaies Parthes, elles ne sont pas Parthes ; ou bien elles proviennent d'une branche collatérale, les Arsacides d'Arménie qui descendaient du frère de Mithridate I. Histoire de cette dynastie. ¶¶ N° 4 (20). Les plus anciennes monnaies parthes [W. Worth]. Maintient contre Howorth <cf. supra> que toute cette catégorie de drachmes avec une tête imberbe au dr. qui est la répétition de celle du guerrier sans barbe tenant un arc, représenté au revers avec la légende βασιλέως 'Αρσάκου, sont bien des monnaies Parthes et ne peuvent pas être attribuées à l'Arménie. ¶ Qqs monnaies du Br. Museum [Id.]. 2 pl. Ne se confine plus aux acquisitions d'une seule année, mais étudie un certain nombre de monnaies : 6 de Scione

(Chalcidique Macédonienne); 11 d'Aenus (Thrace); 3 d'Apollonia Pontica (Thrace); 2 de Thessalie; 1 de Larissa (Thessalie); 13 de l'Élide divisées en deux classes; 1 d'Atarneus (Mysie); 1 de Clazomènes (Ionie); 1 de Magnésie du Méandre; 1 de Nysa (Lydie); 1 de Cestrus (Cilicie). ¶ Moules monétaires romains d'Égypte [J. G. Milne]. Description de 105 moules de terre cuite rougeâtre et grise, portant l'empreinte de Maximinus Daza, Licinius et Constantin I. Autre trouvaille de 48 moules de monnaies de Galerius, Maximinus, Galeria Valeria, Licinius. Procédé du coulage à cire perdue.

N.

Papers of the British School at Rome, vol. III. Topogaphie classique de la campagne romaine, II [T. Ashby]. Etude archéologique sur les monuments de l'antiquité qui subsistent dans la campagne romaine et qui permettent de retrouver le tracé : 1° de la Via Salaria, 2° de la V. Nomentana, 3° de la V. Tiburtina. Appendice : Sur les notes archéologiques ms. de Diego Revillas (1690-1742) acquises par l'auteur en 1902 à la vente de la bibliothèque de feu C. Corvisieri qui les avait acquises du monastère de S. Alessio où résida Revillas. Addenda à la première partie. Index. ¶ Notes sur des sculptures romaines historiques [H. S. Jones]. 1° Les sculptures de la villa Borghèse que l'on croyait provenir de l'arc de Claudius viennent plutôt d'une frise du Forum de Trajan. 2° Les médaillons en relief de l'arc de Constantin datent de l'époque de la dynastie flavienne. 3° Les huit panneaux de Marc-Aurèle sur l'arc de Constantin avec trois panneaux du Palazzo dei Conservatori et un panneau maintenant perdu formaient deux séries relatives l'une à la guerre contre les Germains, l'autre à la guerre contre les Sarmates et décoraient un arc de triomphe érigé en 176. ¶ Fragments de sculptures historiques aux musées de Latran et du Vatican [A. J. B. Wace]. Étude de deux fragments de sculpture actuellement au musée du Vatican dont l'un provient probablement de l'arc de Vespasien et Titus, l'autre, dont la disposition est analogue à celle des sculptures de l'arc de Titus, provient aussi probablement d'un arc de triomphe et remonte à l'époque flavienne. 2° Étude de six fragments de sculpture du Musée de Latran qui sont les restes de la décoration d'un arc de triomphe; ils montrent comment la sculpture romaine s'est transformée de l'époque de Titus à celle de Trajan. ¶ Quelques dessins d'après l'antique attribués à Pisanello [I. F. Hill]. Quatre dessins rapprochés des antiques. ¶ Un portrait de Pythagore [Miss K. A. Mac Dowall]. Rapproche un contorniate de Paris représentant Pythagore d'un buste du Musée du Capitole, probablement l'un et l'autre la reproduction d'un original en bronze du ve siècle av. J.-C.

M. B.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΑ. T. XVII. Nr. 1-2. Contributions à l'histoire du droit attique, ou corrections et commentaire sur le lexique oratoire de Cambridge [P. S. Photiadis]. Termes expliqués : ἀγορά-ἀγοραία δίκη, ἀντιγραφή, διαδικασία-δοκιμασία, εἰς δατητῶν αἵρεσιν, βιαίων δίκη. ¶ Notes et corrections d'un lecteur. [S. N. Dragoumis]. Observations de critique verbale sur le discours inédit de Psellos (contre Michel Cérulaire), publié dans la Rev. des ét. gr., t. XVI et XVII, par L. Bréhier. Nombreux changements proposés dans la ponctuation. ¶ Notes alchimiques [M. K. Stephanidis]. Remarques sur divers passages

de la « Collection des alchimistes grecs » p. p. Berthelot et Ruelle. Dialogue de Synésios et de Dioscoros, p. 62. Texte rapproché d'Aristote (Physique, II, 1) sur la transformation de la matière par la main de l'homme. Les alchimistes se sont souvent inspirés des écrits aristotéliques sur l'âme. Un passage d'Olympiodore (p. 71), relatif à la recherche de l'or, est à rapprocher d'un texte de Théophraste (περὶ λίθων, 58). Olympiodore, p. 75, περὶ πίνων βαπτόντων τὸν χαλκόν et Plutarque (De Pythiae oraculis, 2). Coll. des Alchim. gr., p. 38, texte à comparer avec Théophraste, π. λίθ., p. 61 et 48, sur la fabrication du verre. Invocation d'Orphée adressée à Apollon, texte tiré du ms 268 du Monastère τοῦ Λειμῶνος (île de Lesbos). ¶ G. D. Zékidis, Διορθώσεις εἰς Ἕλληνας συγγραφεῖς. I, 1 [G. N. Hadzidakis]. Travail plein de bonnes intentions qui par malheur ne sont pas réalisées. ¶ Le style figuré chez Platon [G. Gardika]. Denys d'Halicarnasse, dans la lettre à Cn. Pompée, jugeant sévèrement Platon, lui reproche de recourir à des périphrases de mauvais goût. G. se propose de réfuter Denys en examinant successivement chez le philosophe les périphrases, les métaphores, les métonymies et les allégories. ¶ Observations sur l'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote [P. S. Photiadis], 56,6, après παρανοοῦντα τὰ... suppléer <πατρῷα ὄντ'> ἀπολλύναι. πατρῷα était déjà suppléé. ¶ Sur la proclamation annuelle de l'archonte à Athènes [P. S. Photiadis]. Aristote (Ἀθ. πολ. 56, 2) nous a laissés dans le doute sur l'origine et la signification de cet acte de l'archonte éponyme. Il est probable que son origine remonte à la législation de Solon. Peut-être y a-t-il lieu pour en comprendre la signification d'examiner ce qui se passait lors de la proclamation des édits consulaires à Rome. ¶ Leges valerianae de provocatione [S. Vassis] (en latin). Le témoignage de Denys d'Halicarnasse est suspect et doit être écarté. Cicéron (de R. P. 11, 54) reconnaît deux lois Valeriae et trois lois Porciae relative à la provocatio; Tite-Live trois lois Valeriae et une seule loi Porcia. La troisième loi Valeria dut être portée l'an 30 av. J.-C. L'auteur traitera plus particulièrement des deux autres. On sait seulement, quant à la première qu'elle traitait de provocatione. Explication de la formule que Tite-Live donne de la seconde : « ne quis magistratum sine provocatione crearet. » Interprétations diverses. Elle signifie que toute charge concédée par le suffrage du peuple donnait lieu à la provocatio. ¶ Μορία — Σηκός [G. Bart]. Depuis les temps les plus reculés, l'Attique était couvert d'oliviers ; Solon et Pisistrate en encouragèrent la culture. D'après une légende, l'olivier (ἐλαία) reçut le nom de μορία, comme ayant occasionné la mort (μόρον) d'un fils de Poseidon qui, voulant porter la hache sur l'arbre consacré à Athèna, se blessa mortellement. Ces oliviers brûlés par les Perses reprirent la vie. Le σηκός, dans Lysias (π. τ. σηκοῦ) c'est le tronc de l'olivier muni d'un entourage. Examen de ce discours (VII) de Lysias. Suidas disant que le tronc de l'olivier s'appelle σηκός, veut simplement dire que l'arbre appelé μορία se nomme aussi σηκός. ¶ Études littéraires [Sp. Moraïtis]. I. D'où viennent les femmes composant le chœur des Phéniciennes d'Euripide et qui les envoie? La réponse à cette double question est dans les vers 202-221. Presque tous les commentateurs ont supposé que les Phéniciennes venaient de Tyr. Comment viendraient-elles de Tyr, leur vaisseau étant poussé par un vent contraire ? Historique des rapports entre les Phéniciens, les Grecs et la Sicile depuis les temps héroïques jusqu'à l'époque d'Euripide, qui voulut marquer ces rapports sans souci de l'anachronisme. Voilà pourquoi il amène des Phéniciennes à Thèbes. — II. Quelle est, dans les Phéniciennes, la disposition d'Œdipe à l'égard de ses enfants ? Maintenait-il ses malédictions ou s'il les regrettait ? Les avis sont partagés sur l'interprétation des mots στενάζων ἀρᾶς τέκνων (vers 336). Un scholiaste a interprété : μετὰ

στεναγμῶν = ἀρώμενος, un autre : στενάζων διὰ τὰς ἀράς ἃς ἐποιήσατο κατὰ τῶν τέκνων. L'auteur opine pour cette dernière interprétation. Discussion de l'explication donnée par Bernardakis. ¶ Réfutations [G. N. Hatzidakis]. Considérations sur l'évolution de la linguistique. — Μετανάστης, μεταναστεύω. Opinions diverses sur l'étymologie de ces mots. L'auteur les rattache à μετανίσταμαι et répond à ceux qui l'ont blâmé d'avoir écrit μετηνάστευσα. Réponse à une observation de J. Psichari. ¶ Corrections et explications relatives à Sophocle [G. K. Gratsiatos]. Œdipe Roi, v. 144 : ἄλλος, corrigé en δμωός. 254 : ἀκάρπως l. κατάκρας. 567 : κοὐκ ἠνυσάμεθα au lieu de κοὐκ ἠκούσαμεν. 702 : λέγ' εἰ σαφὲς τοὔνειδος ἐγκαλῶν ἐσει. 707 : σφε γ' αὐτός au lieu de σεαυτόν. 767 : εὑρημένα au lieu de εἰρημένα. — Antigone, vers 61-64 : il faut rapporter au verbe ἐννοῶ le second membre de phrase ἔπειτα..., aussi bien que le premier; vers 569 : corrections diverses du mot ἀρώσιμοι proposées par les critiques. La forme ἀρωσ. peut être maintenue. C'est une licence poétique. 929-930 : ψυχῆς ῥιπαὶ τῆσδε γ' ἔχουσιν. 1105 : καίριος δ'ἐπίσταμαι τὸ δρᾶν — Philoctète, 321-322, lire οἶδα γ' εὖ, τυχὼν κακῶν ἀνδρῶν... 567 : ὡς ταῦτ' ἐπίστω δρώμεν' οὐ μέλλοντ' ἔτι. Explication. Euripide, Médée, v. 529 : lire νῷ pour νοῦς. v. 584, remplacer ὡς par οὐ. — Hécube, v. 697, supprimer les virgules. — Hippolyte, v. 324, lire οὐ δηθ 'ἑκοῦσ' ἔγωγε σοῦ λελείψομαι. — Platon. Phédon, p. 62 a, mettre ὥσπερ καὶ τἆλλα entre virgules. L'addition de ὄν après le second βέλτιον, proposée par Papavassiliou, est inutile : τυγχάνω avec le datif, sans le participe de εἶναι, se rencontre chez les poètes. P. 76 e, les mots ὑπάρχουσα... ἀπεικάζομεν sont une interpolation. Gorgias, p. 457 b, suppléer ὥσπερ καὶ <τῇ ἄλλῃ> ἀγωνίᾳ. Protagoras, p. 323 c, corriger παραγίγνεσθαι en παραγιγνομένην. ¶¶ N. 3-4. Variétés littéraires [S. K. Condos]. 1. τιτρῶντες-τιτρώσκοντες. A propos d'un passage de Sextus Empiricus, p. 169, 1 Bekker, où τιτρώσκοντες doit être corrigé en τιτρῶντες, exemples, 2. τίτρημι-τιτρῶ et τετραίνω. 3. τετρῆσθαι et τετρυπῆσθαι. — 4. ὁ ζυγός et non ἡ ζ. dans l'ancien grec, avec le sens de balance. — 5. ἰσχνομυθῆσαι — ἰχνομυθῆσαι. Coumanoudis a supposé l'existence de ἰχνομυθέω, mais il faut lire ἰσχνομ. Autres exemples de la suppression d'une lettre. — 6. ἀκείσθων — ἀρκείσθων et ἀκέουσι — ἀρκέουσι. Ces deux formes ont été employées erronément l'une pour l'autre. — 7. βελτιῶ — βελτιῶμαι, βελτίωσις, βελτιωτής, βελτιωτικός. Ces mots dérivent du comparatif βελτίων. — 8. Liste des verbes formés d'adjectifs comparatifs et de superlatifs. — 9. ἑσσοῦσθαι et ἡσσ(ττ)ᾶσθαι. A la forme ionienne ἑσσ... correspond l'attique ἡσσ(ττ)ᾶσθαι. — 10. σίραιον — ἐραῖον. ἐραῖον est une mauvaise lecture de σίραιον alias σιραιόν, dans les scholies sur Platon Rép. V, p. 455 Γ'. Mention de la décoction nommée σίραιον, ou οἶνος σίραιος. — 11. Les anciens Grecs écrivaient ἀκαδήμεια, non pas ἀκαδημία. — 12. ἀκαδημαϊκός — κοί, et ἀκαδημιακός — κοί. Nombreux exemples d'adjectifs en -ιακός dérivés de substantifs terminés en ιον, et de l'emploi de ἀκαδημαϊκός et de ἀκαδημιακός. On rencontre aussi ἀκαδημεικός (dans une inscr.) et, dans Philostrate, ἀκαδημίους. — 13. πάντα κινοῦντα κάλων — πάντα κινεῖν τὰ καλῶς. Dans Alexandre de Tralles, I, p. 571 Puschmann, il faut lire la première phrase à la place de la seconde. — 14. κάλως, au nominatif pluriel, devient κάλωες chez les auteurs de la basse époque. — 15. ὁ κάλως, non pas ἡ κ., et τὸ καλῴδιον, non pas καλώδιον. — 16. πέφανται et προπέφανται ; πέφανται vient de φαίνω, πέφαται de φημί. — 17. ἐξήρανται, μεμίανται, etc. ἤμβλυνται, λελάμπρυνται, etc. Exemples. — 18. ἐπέφαντο, ἐξήραντο, etc. ἐπέφαντο n'est pas la 3e personne du pluriel du pl.-q.-p. passif de φαίνω. C'est la forme du singulier. — 19. κέκρανται συμφορά — κέκρανται συμφοραί. Dans Euripide, Hippol. 1255 il faut adopter la première lecture, — 20. Paradoxes (grammaticaux) de Bernardakis. L'auteur ne croit pas que dans la bonne grécité la 3e pers. pluriel du parfait ou plus-q.-parf. passif

fut terminée en νται, ντο, comme l'admet B. Cette forme est toujours propre au singulier. — 20 (bis). 'Ενέπληντο — ἐνεπέπληντο. La 2e forme (Lysias κ. 'Εργοκλ., 6) est fautive. Les Grecs disaient toujours πέπλησμαι, ἐπεπλήσμην, ἐπλήσθην. — 21. περιέζωνται. Le mot qui est dans Athénée, p. 622 B., s'analyse 3e pers. du plur. du parfait περιέζωμαι. — 22. ἐκεχρίμην — ἐκέχριντο. Sur le parfait du verbe κρούομαι. Eustathe dit à tort que ἐκέχριντο est récent et qu'il vaut mieux dire ἐκέχριστο. Le parfait de κρούομαι est κέκρουμαι, mais l'aoriste admet le σ : ἐκρούσθην. — 23. ἐκέκλειντο et κατεκέκλειντο. L'attique avait ces formes. Là encore le σ a été inséré plus tard. — 24. Μέλητος, non pas Μέλιτος (Euripide, I, p. 62). — 25. πέτεσθαι est bon, ἵπτασθαι mauvais. 'Εκνεύω pour ἐκνέω n'a jamais existé. Ἵπταμαι est un verbe de la basse grécité. — 26. Dans la phrase : θέσφατ' εἰ λύσω θεᾶς, λύσω est le futur de l'indicatif, non pas l'aoriste du subjonctif (Eurip. Iphig. à Aulis, 1268). — 27. ὀλβίζω, passif ὀλβίζομαι. — 28. εὐδαίμων τινός, εὐδαιμονίζω τινά τινος, θαυμάζω τινά τινος, etc. Nombreux ex. ; ἕνεκεν est sous-entendu. — Notes additionnelles. C. E. RUELLE.

Bulletin de correspondance hellénique. 29e année, 1905. Janv.-Fév. Fouilles de Délos exécutées aux frais du duc de Loubat (1903) [A. Jardé]. I : Le quartier marchand au sud du sanctuaire (3 pl., 6 fig. dans le texte). Continuation du déblaiement de ce quartier, notamment l'agora (marché) des Compétaliastes. Magasins, œuvres d'art qu'ils renfermaient. Inscr. latines ; grecques. II : Magasin des Colonnes (3 pl.), situé sur le quai ; description, affectation. Inscr. grecque consistant en deux alphabets : l'un A—E, l'autre A—N. Mouvement commercial délien. III : Description de la maison dite de Kerdon (2 pl., 5 fig.). Elle se distingue des autres maisons de Délos en ce qu'elle ne paraît pas former un seul corps de logis, mais deux. Fragments de statues et œuvres d'art trouvées dans les chambres. Stèle funéraire portant le nom de Kerdon. ¶ Recherches au mont Athos [G. Millet]. 4 pl. ; 11 fig. Art. consacré à deux des inscr. comprises dans le " Recueil des inscr. chrét. de l'Athos ", par Millet, Pargoire et Petit. I : Amende funéraire au profit de l'église catholique. Inscr. tracée sur le linteau d'une fenêtre de la tour située au pied du monastère de Saint-Paul. Analyse et annotation critique. Elle a dû être détachée d'un sarcophage. Une amende était encourue pour dépôt d'un cadavre étranger dans le tombeau d'un chrétien. Législation relative à ces amendes. II : Age et structure du catholicon de Lavra. Prototype des églises athonites. Description historique et architecturale. Particularités relevées en d'autres églises byzantines. ¶ Inscriptions de Béotie [L. Bizard]. I. Nouveau milliaire romain. Les milliaires romains découverts en Grèce sont très peu nombreux : 5 dans la province d'Achaïe, 6 en Thessalie, celui-ci, le 12e, a été trouvé à Siakko, dans le cimetière qui entoure l'église des SS. Taxiarques. Il nous apprend que, sous Hadrien, il y avait une route romaine partant d'Alalkomenai (Soulinari) et se dirigeant probablement vers Haliarte. II. Inscr. en l'honneur d'Aurélien. Rédigée par la boulè et le peuple de Chéronée entre 270 et 275 ap. J.-C. C'est la 3e seulement trouvée en pays grec où soit mentionné le nom de cet empereur. III. Sept inscr. funéraires. ¶ Sur un ostrakon (chrétien) de Thèbes (Égypte) [P. J. et G. L.]. Lecture rectifiée du texte publié B. C. H. XXVIII, p. 205. ¶¶ Mars-Juin. Recherches au mont Athos (suite) [G. Millet]. III : Phiale et simandre à Lavra (1 pl., 5 fig.). Texte d'une inscr. de 14 lignes encastrée dans le catholicon rappelant l'érection de la phiale et d'une sorte de clocher pour le simandre, en 1060. Vasques analogues avec ou sans eaux jaillissantes. Pratiques religieuses se rattachant à la phiale des églises byzantines. Le simandre ou " roseau brillant " (δόνακος λαμπροῦ), en métal ou en bois, est décrit par

Allatius comme résonnant musicalement à la percussion d'un marteau de bois. La sonnerie des simandres et des cloches, son caractère rythmique, réglé par le typicon. On distinguait le petit et le grand simandre, dont l'emploi variait suivant l'importance de l'office qu'il sonnait. ¶ Note sur le papyrus Amherst II, CLIII [F. Mayence]. M. détache du texte, qui date du VIe ou du VIIe s. et qui est une lettre adressée à un certain Senouthios, une partie (15 lignes) où figurent qques formes modernes intéressantes γαϊδάρια, τριμήσιν, ἄς λάβωσιν, etc. γαϊδάριον désigne encore aujourd'hui l'âne en grec moderne, τριμήσιν est une pièce de monnaie, le tremissis latin. ἄς λαβ. est la forme moderne de l'impératif. Traduction du morceau. ¶ Fouilles d'Ithaque [W. Vollgraff]. 27 fig. Sur le territoire de la ville moderne de Vathy on a trouvé trois lampes romaines, qqs petits vases et des terres cuites votives. Vestiges d'une ville antique identifiée avec Alalkomenai, mentionnée par Strabon et par Étienne de Byzance. Les nombreux objets trouvés là appartiennent à toutes les époques depuis le 7e s. jusqu'à l'époque romaine. Dans la plaine de Polis, des excavations poussées jusqu'à 10^m,50 de profondeur ont mis à jour des monnaies de bronze et de rares fragments, dont qqs-uns remontent à l'époque mycénienne. Reproduction de l'inscription archaïque mentionnant les déesses Athéna et Héra Teleia. Autour de l'église Saint-Athanase, découverte de murailles antiques. 20 fragments d'inscr., monnaies d'argent et de bronze, du 3e s. av. J.-C. au 3e s. de notre ère ; pierres jumelles cylindriques semblables aux pierres rencontrées par Steffen à Mycènes. ¶ Fouilles de Délos, etc. (suite) [F. Dürrbach et A. Jardé]. 5 fig. Inscr. (suite) <cf. B. C. H., XXVIII, R. d. R. 29, 218, 40 sqq>. II : Décrets athéniens et étrangers. 8 n^os ; n° 61. Deux fragments de stèle, a, 12 lignes, b, 48 lignes. Décret d'Athènes en l'honneur du roi de Pont Pharnace et de sa femme, Nysa, fille d'Antiochos et de Laodice. L'archontat de Tychandros a été fixé à 172/1, année intercalaire. 62. Décret de la communauté athénienne de Délos en l'honneur d'un musicien, rendu sous l'archonte Archon (milieu du 2e s. ap. J.-C.) 63. Mention d'un ταμίας portant le nom jusqu'ici inconnu de Kallianax. Le nr. 64 est peut-être une mesure de police consécutive à l'arrêt d'expulsion des Déliens (Pol. XXXII, 17) ou même le décret de proscription prononcé contre eux. 65. Décret en l'honneur de Mnesaltos, pour services rendus à la ville. 67. Décret pris en commun par les cités de Lato et d'Olous au sujet de l'arbitrage qui leur était proposé par les citoyens de Cnossos. Contribution nouvelle à l'étude du calendrier crétois. Le mois Βακίνθιος était connu sous la forme fautive Ῥαβίνθιος, Ἐλχάνιος ne l'était pas. Un troisième nom de mois est mutilé : A...νιος. 68. Inscr. de 52 lignes. Paraît être un décret d'alliance entre diverses cités de Lesbos ; on lit encore les noms Mitylène, Antina, Methymne et peut-être Eresos. 74. Inscr. portant le nom d'un navarque rhodien, Aristoteles, fonction rencontrée rarement dans les inscr. 78. Inscr. votive où on lit le nom inconnu de l'épimélète Pausimachos de Colônos. III. Dédicaces et inscr. diverses. 68 n^os. N° 79. Inscr. tracée sur une base en marbre et indiquant le nom d'un sculpteur inconnu, Zoïle, fils de Démostrate, athénien. 81. Monument votif dédié à l'Aphrodite Délienne. L'expression τὰς βάσεις ἀνέθηκεν est difficile à expliquer. 87. Inscr. bilingue p. p. Homolle BCH, t. I, complétée par un fragment trouvé en 1903 (A Terentium A. F. Varronem... Α]ὖλον Τερέντιον...). 83. Inscr. latine : C. Julius C. F. Caesar procos, Il s'agit du père du dictateur. 89. Liste d'éphèbes, archontat d'Héraclide. 92. Inscr. par laquelle un Andronicos consacre la statue de son neveu aux trois divinités, Apollon, Artemis, Letô. Suite d'inscriptions frustes. 117. Deux inscriptions dédiées à Kerdon, sur

une stèle figurant un homme tombé à la mer. 132. Plaque de marbre couverte de graffites (dessin). 133. Fragment de cadran solaire étudié par P. Tannery. Résultat de cette étude. — Qqs décrets de proxénie. IV. Inscr. chrétienne. 1 n°. ¶ Note sur un ostrakon de Thèbes (dit ostr. d'Anacharsis) [Th. Reinach]. Publié par Jouguet et Lefebvre (B. C. H. XXVIII, p. 201). Ce récit, quoique en prose, est composé en vers iambiques. Transcription et analyse métrique. ¶ Un chef-d'œuvre de la broderie byzantine [Le Tourneau, G. Millet]. 3 pl., 1 fig. Historique de la découverte. Description détaillée. C'est un épitaphios, probablement du 14e s. ¶ Antiquités de Trézène. Notes de topographie [Ph. E. Legrand]. 1 pl., 30 fig. Bibliographie de la question. 1. L'acropole : inscr. publiée antérieurement ; statue de femme. 2. La ville. Des matériaux antiques réemployés pour la construction des églises ont donné qqs poteries, des débris de statues, etc. 3. Le téménos d'Hippolyte, près de l'église ruinée de la Palaia-Episkopi. Le temple d'Aphrodite identifié par Curtius avec la maison de la Kokkinia, réfutation appuyée sur Pausanias. IV. La banlieue. Près de Damala, on a découvert plus de 1200 lampes, la plupart recouvertes d'un vernis noir ; plus de 500 très petits skyphoi proto-corinthiens ; qqs figurines en terre cuite (fig. 19-28). Identifications topographiques. — Appendice, description de Trézène par Fourmont, restée inédite. ¶ Note sur une inscr. trouvée à Argos [W. Vollgraff]. Publiée B. C. H., XXVIII, p. 422. Nouvelle lecture de la l. 22. ¶ Sur un décret de Siphnos [M. Holleaux]. Déchiffré et publié par Hiller de Gärtringen et Strack. Texte et étude de l'inscr. (19 lignes). La date proposée, 217, n'est pas possible. Le décret a dû être rendu entre 278 et 270. Arguments tirés de l'histoire des Ptolémées. ¶ Note sur une inscr de Rhodes [Hiller v. Gaertringen]. A propos d'une inscr. publiée B. C. H. 1904, p. 399. ¶¶ Juil.-août. Fouilles de Karthaia (île de Kéos) [Paul Graindor]. 14 fig. 1. Topographie. Tombeau préhellénique. Edifice dorique, peut-être le sanctuaire de Déméter. Vestiges d'une nécropole préhellénique, d'un temple supposé d'Athéna, d'après les débris de statue de la déesse, peut-être d'époque archaïque, et d'un temple d'Apollon. 2. Archéologie figurée. Tête archaïque provenant d'une statue de guerrier ou d'Athéna casquée ; torse de cheval de facture archaïque aussi ; tête d'une statue d'Athéna ; autres débris de statues, dont qqs de style attique. 3. Monnaies grecques, byzantines et vénitiennes, au nombre de 24 ; 15 offrent une légende lisible. 4. Monuments épigraphiques. 41 inscr. dont 15 publiées dans ce 1er article. N° 1. Inscr. archaïque sur une colonne qui supportait autrefois une statue. N° 10. Inscr. dédiée à Hygie, dont le culte n'était pas encore connu à Karthaia. N° 14. Première mention du culte de la Mère des dieux à Kéos. N° 15. Acte de donation d'une maison à Karthaia en l'honneur de plusieurs empereurs compris entre Marc Aurèle et Dioclétien. ¶ 'Επιγραφὴ Τράλλεων [H. Papaconstantinou]. Plaque funéraire fixée sur un tombeau juif. Mention d'un empereur Antonin. ¶ Sur les assemblées ordinaires de la ligue aitolienne [M. Holleaux]. Contre l'opinion commune H. croit que ces assemblées se tenaient non pas une fois l'an, mais au moins deux fois ; l'une était le panaetolium concilium et l'autre le pylaium concilium. Celle-ci se tenait en automne et celle-là plusieurs mois auparavant, probablement dans le courant de février ou au début de mars, conclusion obtenue par l'examen des inscr. et de plusieurs passages de Tite-Live. Quant au siège de l'assemblée panaitolique, il est probable qu'à l'exemple des assemblées de la ligue achéenne, elle se tenait successivement dans les principales cités de la confédération. ¶ Inscr. funéraires de Tanagra [L. B.]. Trois inscr. ¶ Fouilles de Délos exécutées aux frais du duc de Loubat [F. Mayence]. 57 fig. Les réchauds en terre cuite. On a trouvé

plus de 850 de ces réchauds. On n'en connaît que deux exemplaires entiers. M. étudie les fragments de la partie inférieure du réchaud, son ornementation qui est très variée (marques, sujets divers), son support avec ou sans décoration, qqfois munis d'une petite inscr., accusant l'époque gréco-romaine. Le plus souvent la décoration consiste en une tête barbue, où Furtwängler a cru voir celle du cyclope. Une idée superstitieuse était attachée à l'ornementation des réchauds, destinée à détourner le mauvais œil. ¶ Note sur une dédicace de Délos [F. D.]. Lecture définitive d'une inscr. publiée B. C. H. XXVIII, p. 151. ¶ Sur des épigrammes [funéraires] grecs [A. Wilhelm]. (En allemand.) I. Dans l'inscr. B. C. H., VI, p. 29, on a lu... μ' ἀνέθηκεν... φίλ' Ἄπολλον, τήνδε συναμφοτέροις εὐτυχίην ὄπασον. On propose : τήνδε· σὺ δ'ἀμφ., τήνδε se rapportant à με. II. Exemples, dans les inscr. fun. de τήνδε, sous-entendu στήλην, τόνδε, s.-e. πίνακα ou βωμόν. Ex. de με, s'accordant avec τόνδε. IV. Épitaphe de Pharnace et de Myron reproduite d'après Kaibel, Epigr. gr. 214, complétée quant au nom de l'auteur du tombeau, Protos, qui y est mentionné par une inscr. de Délos, publiée B. C. H., XI, p. 259 (Dans les addenda et corrigenda de ce vol. cette correction est abandonnée). V. Dans l'inscr. d'Astypalaia (I. G., XII, 3, 192) où on lit ... ὑπὲρ χάριος, χάρις doit être un nom propre. VI. Dans l'inscr. de Kallatis (B. C. H. VI, 442), v. 2 νίκα σοι doit être lu Νικασοῖ, dorien pour Νικασοῖ. VII. Trois noms propres de médecins sont à reconnaître dans B. C. H., XXV, p. 46 (Μῆνις, non Μηνᾶς); I. G., IV, 395 (Jason); R. E. G., 1904, p. 258 (Κρουνῶν). VIII. Épitaphe de la femme du médecin Glykon (Kaibel, Epigr. gr. 241). Restitution du v. 2. IX. Dans l'épigr. de Corinthe publiée dans Amer. J. of Arch. 1903, p. 47, lire Ἰούνορος pour Ἰουνιορος. X. Épigr. de Trézène (I. G., IV, 200), explication de ἐπάμερον, synonyme de αὐθήμερον, construit en un jour. ¶¶ Sept.-Déc. Fouilles de Délos exécutées aux frais du duc Loubat [F. Durrbach]. Inscriptions (suite) (160 pages). V. Comptes et documents administratifs. A. Amphictyonie attico-délienne. 5 nos. No 140, Liste des locations de maisons sacrées. 141, Catalogue de victimes destinées à une fête, avec le montant du prix d'achat. — Fragment de liste d'une garde-robe. B. 40 nos. Époque de l'indépendance délienne. Nr. 143, Le plus ancien compte connu de l'administration des hiéropes. État des fermages, avec baux de 4 ans, etc. Inventaire d'offrandes avec le nom du donateur et le poids de l'ex-voto. Comptes de travaux. Nr. 145. Devis. Procès-verbal d'adjudication. Nr. 157, Prix décernés dans les concours. Inventaire des objets contenus dans l'intérieur du temple. Nr. 158, Inventaire de couronnes; elles sont numérotées au moyen des lettres de l'alphabet (ex. presque unique). Nr. 162, Fragment d'une inscr. de 51 lignes. " Sans doute une partie de l'inventaire du temple d'Apollon ". Nr. 167, Compte de fermages, etc. (187 lignes). Nr. 179, Compte des dépenses pour la célébration des Ποσίδεια ; — des Εἰλειθύαια, etc. C. Époque de la seconde domination athénienne. 6 nos. Nr. 182. Longs fragments d'inventaire (lingots d'or, offrandes en argent, etc.). Traces encore très visibles de minium de certaines lettres, " uniquement, à ce qu'il nous semble, dans celles qui représentent des chiffres ". ¶ Addenda et corrigenda [Durrbach—Ad. Wilhelm]. C. E. RUELLE.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1904. T. I et II. En Crète [S. A. Xanthoudidis]. 3 pl., 16 fig. A. : Le tombeau d'Artzas et les tombes d'argile. On a découvert à Artzas, entre Elea et Katô Batheia, près d'Héracleion, une petite sépulture taillée dans une pierre tendre, contenant deux cercueils d'argile, dans chacun desquels se trouvait un squelette d'homme bien conservé, et, entre ces deux cercueils, on avait enfoui à même le sol deux morts dont les ossements étaient altérés par l'humidité. Description détaillée. La position du

cadavre ne diffère pas beaucoup de celle des squelettes qu'à décrite Tsoundas, constatée dans les tombeaux de l'acropole de Mycènes et de la ville basse. Les cercueils sont rectangulaires, forme habituelle des cercueils d'argile trouvés en Crète; c'est aussi la forme des cercueils mycéniens et homériques. Une autre sorte de cercueils crétois, en forme de baignoire, existe aussi à Mycènes et dans Homère, les uns et les autres étaient percés de trous pour l'écoulement des eaux. Les cercueils d'Artzas ne renferment aucun objet, mais en dehors et à terre on a trouvé des vases d'argile de diverses espèces. Cette tombe de famille paraît avoir été isolée et appartenir à un groupe d'habitants voisin, dont la trace, à une centaine de pas, se reconnaît à des débris de tonneaux et d'autres poteries de l'âge mycénien. — B. Les tombeaux de Mouliana. Trouvé en 1903 deux tombeaux, objets divers, notamment grand vase géométrique. Description. Le premier laisse voir qu'on a pratiqué successivement l'incinération et l'inhumation, l'une à l'époque mycénienne, l'autre à l'époque « géométrique ». Vases, épées, objets de bronze, un anneau d'or. Le second est plus petit et construit avec moins de soin. Il contenait deux morts : l'un dans un cercueil d'argile, l'autre couché sur le sol. Dispositions analogues à celles du tombeau d'Artzas. Les objets trouvés sont des vases d'argile, des épées, un miroir en or, etc. Autres tombeaux découverts à Bourlia; dans l'un d'eux on a recueilli un anneau d'or. Un tombeau a été découvert au lieu dit Παποῦρες, près du port de Setheia, du type mycénien, contenant deux cercueils, sur chaque côté est dessinée une grande pieuvre et une série de spirales. ¶ Observations sur qqs inscr. du sanctuaire d'Apollon Hypertéléate [M. N. Tod]. Ces inscr., trouvées au nombre de 51 à l'O. de l'antique Epidaure Limera, ont été publiées en 1884 par C. Carapanos. Elles sont tracées en lettres pointillées sur le bord de vases de bronze. C. C. attribue les nr. 1-3 à l'époque pré-euclidienne, 4-7 à la post-euclidienne, 8-51 à l'époque romaine. L'auteur rapporte et discute les restitutions de C. C. et én propose d'autres en ce qui touche les nr. 5, 22, 26, 28, 32 et 36. ¶ Fouille de tombeaux le long de la Voie sacrée [D. Philios]. 3 pl., 11 fig. Tombeaux au nombre de 24 désignés par les lettres de l'alphabet. B, tombeau en marbre, squelette bien conservé; anneau d'or avec sardoine. Z, un des plus curieux, vu le mode de construction et le plus remarquable par les objets funéraires qu'il renfermait. Le fond, en pierre poreuse, recouvert d'une plaque ronde fixée par trois chevilles revêtues de plomb; récipient en marbre renfermant un vase d'argent, avec couvercle de même métal pour recevoir les ossements; le couvercle surmonté d'un morceau de marbre, le vase était rempli d'os calcinés. Sur les bords de la pierre poreuse, dont les quatre côtés formaient une petite chambre qui supportait ce vase, on a constaté des traces de couleur rouge (peut-être des peintures murales ?), autres détails. Θ, os calcinés et vases. K, bandelette en or près du crâne, petite tête de vieillard en pierre ressemblant à Hippocrate; anneau d'or. Ξ, haut-relief avec inscr. représentant une femme debout et, devant elle, une jeune enfant tenant un coffret. Autre haut-relief, sujet analogue sauf que la femme prend la fillette par le menton. Hors du tombeau, colonnette avec inscr. et masque d'homme plus grand que nature. Ψ, Tombelle contenant des os calcinés, et, à une certaine profondeur, non loin de là, aqueduc avec tuiles cintrées. — Reproduction de 12 inscr. recueillies dans les fouilles sur des colonnettes et des stèles. Cette exploration contribue grandement à nous éclairer sur la direction de la voie sacrée en cet endroit. ¶ Choses d'Eubée [Ad. Wilhelm]. I. A propos du décret érétrien des Artémisiens, p. p. Papavassiliou dans l'Eφ. ἀρχ., 1902, p. 97. Nouvelles lectures. P. n'a pas vu l'importance de ce marbre sous

le rapport chronologique. L'indépendance des Erétriens, mentionnée dans ce décret, n'eut pas lieu avant le milieu du 4e s. av. J.-C. II. Sur qqs décrets de Chalcis. ¶¶ T. 3 et 4. Inscr. libératives d'Amphissa [A. D. Kéramopoullos]. Les actes d'affranchissement (contrats particuliers) sont nombreux à Delphes et sur le territoire environnant, notamment à Amphissa. Inscr. du 1re s. av. J.-C. Reproduction, déchiffrement et commentaire. Autre inscr. déjà publiée par P. Perdrizet en 1895, puis par Dittenberger dans I. G. S., 1167-1169. Elle est formée de trois fragments que Ker. réunit, reproduit, déchiffre et commente. Examen de cette inscr. au point de vue de la rédaction et des formalités de l'affranchissement. Dès le 2e s. av. J.-C., on trouve des souscriptions autographes dans les papyrus d'Egypte. ¶ Baril minuscule votif avec inscription [K. Romaios]. 5 fig. Objet en bronze trouvé près du Sarautapotamos et déposé au Musée national. L'inscr. archaïque, à lire de dr. à g. : ΖΟΙΦΑΑ, est un ex-voto en l'honneur de l'Alphée, fleuve-dieu qui était le Sarautapotamos actuel. ¶ Fouilles du Lycée [K. Kourouniotis]. 4 pl., 26 fig. Autel et téménos de Zeus lycéen, à Lycosoura, en Arcadie. Examen des témoignages anciens relatifs à ces deux monuments. Résultats des fouilles sur le mont Lycée. Sur son sommet, l'Olympe des Arcadiens, s'élève le célèbre autel de Zeus lycéen. Une rangée de pierres, encore reconnaissable, entourait le téménos. De nombreux vestiges des sacrifices, mais aucun de sacrifices humains, y ont été trouvés, et, entre autres objets antiques, deux petits trépieds, des fûts de colonnes doriques, etc. Les fouilles exécutées dans le téménos ont donné des résultats beaucoup plus importants.

¶¶ 1905. T. 1, 2 et 3. Choses d'Eubée [G. A. Papavassiliou]. A. Inscr. de Carystos. Texte et lecture de 4 inscr. : 1° Inscr. de 33 l. relative à un emprunt d'argent dont le chiffre total, vu les lacunes du texte, reste inconnu. Quant à la ponctuation, elle consiste en 3 points superposés. Variétés du taux de l'intérêt (13 3/4, 11 0/0), tableau des signes employés pour le talent, la mine, ses multiples, ses sous-multiples et l'obole. Le mot κεφαλή est synonyme de κεφάλαιον (capital). Noms nouveaux. 2° Inscr. métrique (3 distiques) où est mentionnée la consécration d'une fontaine ποταμίοις νύμφοις. Εὐκλείτη est un nom nouveau. πάντα ἀνέθηκε sans élision. 3° 'Αμήνιτος ἐν πόλει εἶδος σῶζε. 4° Κάχα Μένανδρο. 5° Inscr. 'Αγάθων Εἰνγενοῦδους, nom à rapprocher du latin Ingenuus. 6° et 7° Inscr. Δημητρία Δημοστράτου μητήρ, κέ.; Πυθὼ 'Ετεονίκου κέ. Listes de noms. — B. 8 inscr. de Gymnou et de Batheia. Γ. 14 inscr. de Tamyna. Δ. 1 inscr. métrique (2 distiques) d'Oreos. E. Inscr. de Chalcis = Le Bas et Wadd. 1595 α et β. Lecture rectificative. — Inscr. honorifique pour Titus Flavius, fils de Fl. Isidorus. — Noms de lieu anciens conservés aujourd'hui. — Réfutation d'une réfutation. Au sujet du ἱερὸς νόμος, Pap., qui a critiqué l'opinion de Wilhelm d'après laquelle cette inscr. trouvée à Chalcis, proviendrait de l'Attique, critique réfutée par W., reprend la question avec de nouveaux arguments. ¶ Lécythe avec inscription [R. C. Mc Mahon]. 1 fig. Vase conservé au musée national d'Athènes sous le nr. 12771, portant les mots 'Αλκίμαχος καλός et provenant des fouilles exécutées à Erétrie en 1900-1. Le vase semble représenter une jeune fille portant un enfant à cheval sur ses épaules et une femme (sa mère) prête à le recevoir en souriant. Particularité unique, le visage et le corps de la j. f. sont tournés vers l'observateur. Description détaillée. Date probable : second quart du 5e s. La lécythe à fond blanc, comme celle-ci, fut d'abord affectée aux usages de la vie domestique, puis devint un vase funéraire. ¶ Fouilles de Thermos [G. Sotériodis]. 1 pl. épigraphique (suite). § 3 : Deux inscriptions gravées sur une stèle de bronze découverte dans le temple d'Apollon Thermien. La ville de Lysimacheia mentionnée dans la 1re inscr. est la L. d'Etolie et

non la L. de l'Hellespont. L'année 285 ou 284, date de la fondation de la L. étolienne, est le terminus post quem de cette inscr., 272 son t. ante quem. Date proposée, 275-272. Historique des événements qui ont précédé l'alliance Etolo-arcarnanienne. La 2ᵉ inscr. (délimination de territoire] suppose une situation politique toute différente de celle que représente la 1ʳᵉ. — Inscr. Nr. 3-17. Nr. 3, et 8 β, décrets de proxénie ; nr. 8 γ, traité d'amitié entre la communauté étolienne et les Magnésiens du Méandre ; 8 δ, inscr. incomplète relative aux relations des Étoliens avec les Magnésiens ; nr. 9, huit inscr. en l'honneur des Ptolémées et de leurs familles, lesquelles ont dû être surmontées de la statue de ces personnages ; nr. 13, 16, 17, décrets de proxénie, antérieurs à l'an 220 av. J.-C. ¶ Découvertes faites dans les fouilles de l'Antre [de Pan] sur le (ou la) Parnès [auj. mont Casha] [K. Romaios]. 1 pl., 11 fig. Antre situé près de Phylé, et affecté au culte de Pan et des Muses. Les fouilles exécutées en 1900 et 1901 ont donné de nombreux fragments d'objets et bas-reliefs votifs ; d'autres bas-reliefs ont été trouvés, sans compter des bijoux d'or, des ex-voto, des vases, des statuettes et surtout un grand nombre de lampes. Premier bas-relief en marbre du Pentélique, avec inscr. portant les noms des consécrateurs du monument. Description. Il doit être de la seconde moitié du 4ᵉ s. ¶ Faîtes de mâts égyptiens archaïques [Fr. W. von Bissing]. 1 pl. Deux tuyaux en bronze appartenant à la coll. d'antiquités égyptiennes du musée national archéologique. Description. Traduction de l'inscr. hiéroglyphique tracée sur le plus court. D'après cette inscr., l'auteur suppose une visite du dieu Onouris, honoré à Thinis, à la déesse Athos, honorée à Denderah, sur une flottille composée au moins de deux vaisseaux sacrés. ¶ Listes des Lycaeonikes [K. Kourouniotis]. 1 pl. On sait peu de chose sur les concours qui avaient lieu sur le mont Lycée en Arcadie. La plus ancienne mention de ces concours est dans Pindare (notamment Olmp. IX, 102 : Ζηνὸς πανήγυρις Λυκαίου). Pausanias est le seul auteur ancien qui en parle avec qq. détail. Ces jeux étaient réputés antérieurs à tous les autres, sauf les Éleusinia. Leur institution est attribuée par Xénophon à l'Arcadien Xénias. D'après d'anciennes traditions, les sacrifices humains faisaient partie des Λύκαια (sic ; alias Λυκαῖα) et étaient offerts au Zeus et au dieu Pan du mont Lycée. Étude de deux stèles avec inscr. découvertes sur l'hippodrome du Lycée. On y lit la mention de courses de chars et de chevaux, de lutte athlétique, du pentathle et du pancrace. La langue de ces inscr. est la κοινή achéodorienne. Qqs différences grammaticales distinguent les deux inscr., lesquelles portent les noms des vainqueurs de plusieurs dates successives. Examen détaillé de ces textes épigraphiques. On peut fixer la date de la 1ʳᵉ inscr. de la 2ᵉ stèle à l'année 319 et celle de la 1ʳᵉ inscr. de la 1ʳᵉ stèle à 307 av. J.-C. C. E. R.

Journal international d'archéologie numismatique. T. VIII (1905). 1ʳᵉ et 2ᵉ livr. Un poids de l'ancienne Corinthe [Fr. Hueltsch]. Description (fig.) de ce disque en bronze ; sur une des faces une tête de taureau en haut relief et en dessous en caractères corinthiens archaïques l'inscr. πεντπταῖον sur l'autre face au centre un I et autour [Κ]ορίνθιον : le poids est de 82,52 g. l'unité est donc un statère de 16,50 gr. ¶ Les origines de la monnaie à Athènes [E. Babelon]. 2ᵉ art. < cf. R. d. R., 29, 220, 39 sqq. >. 6, A quelle époque et comment s'est produite dans les types monétaires athéniens l'apparition des monnaies aux types de la tête casquée d'Athéna au dr., et de la chouette dans un carré creux au rs, c'est à Pisistrate qu'on doit ces emblèmes nouveaux. Evénements qui ont amené ces changements. 7, La réforme d'Hippias. Ses monnaies. Explication de pseudo-Aristote. Oecon.

II. 5, p. 1347 Bk. mal compris jusqu'ici. La réforme d'Hippias porta sur l'étalon de la monnaie, et fut l'inverse de celle de Solon, il rétablit l'état de chose primitif, et réadopta le système euboïque faible ou mineur à la place du sytème euboïque fort. Description des monnaies qu'il introduisit du beau style archaïque, très supérieur au point de vue artistique aux pièces précédentes et où on relève dans la gravure de profil d'Athéna des traces d'influence ionienne. Pièces frappées au moment de l'alliance d'Athènes et de Lampsaque vers 513. Trioboles avec la tête d'Athéna au dr. et d'une femme au rs. qu'on a prise pour Héra, mais qui doit être la nymphe Larissa, contemporains de l'alliance avec Cineas, roi des Thessaliens, prouvant que les types monétaires sont la consécration d'événements politiques : 8. La couronne d'olivier. Placée autour du casque d'Athéna, elle apparaît après Marathon dans les monnaies d'Athènes et persiste jusqu'au temps d'Alexandre-le-Grand. Influence de l'art contemporain sur le style et la technique des monnaies d'Athènes. ¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα [K. M. Konstantopoulos] suite < cf. R. d. R., 29, 220, 26 sqq et 221, 1 sq >. Description (1 pl.) de 130 bulles de plomb avec monogrammes et de 151 de différents types. ¶ Un trésor de tétradrachmes athéniens trouvé en Egypte (3 pl.) [G. Dattari]. Ces tétradrachmes étaient au nombre de 700, 460 ont été fondus par les bijoutiers du Caire, 240 ont été achetés par D., ils ont ceci de particulier que 93 portent une ou plusieurs contremarques, surtout au dr., il est possible qu'ils aient été frappés en Egypte sous le roi Tachos, 364 av. J.-C. (Ps. Plut. Econom II, 25 Did. p. 646-647) pour subvenir au manque de monnaies égyptiennes. Les Ptolémées faisaient ainsi frapper des monnaies à l'effigie des pays avec lesquels ils étaient en relation. Moule ayant servi à la frappe de monnaies pareilles. ¶ Ἀναλύσεις ἀρχαίων νομισμάτων [Christomanos]. Analyse chimique de 15 monnaies d'argent dont la composition était inconnue, macédoniennes, athéniennes, billon argentifère. Résultats ; provenance de l'argent qu'elles contenaient. ¶ Τὸ λεγόμενον μολυβδόβουλλον τοῦ αὐτοκράτορος Τραπεζοῦντος Δάβιδ [K. M. Konstantopoullos]. Cette bulle en plomb n'est pas de David Comnène, dernier roi de Trébizonde 1468-1462, mais de David Comnène, frère du premier roi Alexis I (1204-1222), fils de Manuel et petit-fils d'Andronic. ¶ Ἐλευσινιακά [J. N. Svoronos]. N'accepte pas les conclusions de D. Philios, *Eleusis, ses mystères, ses ruines et son Musée*, qui prétend que le Telesterion était le temple de Déméter. ¶ Τὰ Ἔναια ἢ Ἄναια τῆς Καρίας [Id.]. 1 pl. Etude sur une série de monnaies d'argent au type de la vache avec son veau, et de monnaies de cuivre, dont il faut chercher l'émission en Ionie ou en Carie, dans la ville d'Enaia ou Anaia. ¶ Ἐννοδία [K. Reggling]. On voit sur une drachme d'Alexandre de Phères (369-357 av. J.-C.) une tête de femme couronnée, avec l'inscr. Ἐννοδίας ; c'est Artémis-Hécate. ¶¶ 3e et 4e livr. Monnaies grecques [C. Gerojannis]. Fig. Statère de Lindus (île de Rhodes) d'environ 500 av. J.-C. au dr. une tête de lion la gueule ouverte, dans le champ une rose ; monnaie de bronze de Rhodes, 303 av. J.-C. au dr. tête de Pallas avec un casque corinthien, au rs. une proue de navire ; monnaie d'argent de la ligue de Lycie, Aulae ? 1er s. av. J.-C. au dr. tête d Apollon lauré, au rs. une lyre ; monnaie de cuivre de Séleucie ad Calycadnum (Cilicie), 1er s. av. J.-C. au dr. tête de Pallas avec un casque corinthien, au rs. une Nikè avec un long chiton et un péplos, s'avançant vers la gauche. ¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα κ. τ. λ. < cf. pl. haut > [K. M. Konstantopoullos]. 215 bulles détériorées ; 2 avec inscr. arabes ; 11 cachets ; bulles diverses ayant la forme de monnaies, 101 numéros. ¶ Ἐμμέτρων Βυζαντιακῶν ἐπιγραφῶν διορθώσεις [Id.]. Corrections proposées au texte de trois bulles métriques. ¶ Νομίσματα Ἐθετῶν, ἔθνους

ἀγνώστου Θεσσαλίας καὶ Ἠπείρου [J. N. Svoronos]. Description d'un certain nombre de monnaies de cuivre sur lesquelles on lit au dr. Ζεὺς Ἐθετῶν et au rs. Ἀργείων. Ces Éthètes, mentionnés nulle part, doivent être identifiés avec les Ἐθνέσται d'Étienne de Byzance, peuple de Thessalie, qui les fait descendre d'Ethnestès, un des fils de Néoptolème : d'après ces monnaies leur ville s'appelait Argos, qui est peut-être la ville de Thessalie appelée Πελασγικὸν Ἄργος, sur la situation de laquelle on n'est pas fixé. ¶ Autre monnaie des Ethètes [id]. Nouvellement découverte par Kubitschek. ¶ Τὸ μολυβδόβουλλον τ. αὐτοκράτορος Τραπεζοῦντος Δάβιδ [G. P. Begleres]. N'accepte pas les conclusions de Konstantopoullos <pl. h. p.258,29> et croit que ce David est bien le dernier roi de Trébizonte. ¶ Le Kronos phénicien avec une couronne murale des monnaies de Byblos [Assmann]. Le Kronos ailé des monnaies de Byblos des 2e et 1er s. av. J.-C. à la tête surmontée d'un ornement sur lequel on a beaucoup discuté et dans lequel il faut voir une couronne murale. ¶ Rapport sommaire de [J. N. Svoronos]. Sur les acquisitions faites en 1904 et 1905 par le musée national numismatique. ¶ Νεοελληνικαὶ παραδόσεις περὶ ἀρχαίων νομισμάτων [id.]. 2 pl. Traditions néogrecques sur les monnaies anciennes, art. de 48 p. où il est question de pièces ayant au rs une truie et ses petits : influence magique attribuée par le peuple aux pièces trouvées dans des fouilles. ¶ Τὸ μολυβδόβυλλον Δάβιδ τ. Κομνήνου [K. M. Konstantopoullos]. Maintient ses conclusions contre Begleres < cf. pl. h. l. 10 >. ¶ Ἀρχαῖα πήλινα σύμβολα καὶ ἐκμαγεῖα νομισμάτων καὶ δακτυλιολίθων [J. N. Svoronos]. Petits disques en terre cuite semblables à des monnaies, qu'on trouve en Grèce et spécialement en Attique (3 pl.), ils portent l'empreinte de monnaies ou de gemmes ou même au lieu de figures les lettres de l'alphabet. S. en donne une liste de 75 qui sont au Cab. des médailles à Athènes ou dans des collections particulières. Il voit dans celles qui portent des lettres des jetons d'entrée au théâtre de Dionysos, les autres étaient ou des jouets ou destinées à être mises dans la bouche des morts pour tenir lieu de l'obole de Charon. ¶ Νομίσματα Μακεδονίας (Σκιώνης ?) Κυζίκου καὶ Κῶ (1 pl.) [id.]. Publie et décrit quatre tétradrachmes archaïques ayant au dr. une grappe de raisins, qu'on avait attribués à Cyrène, mais qui paraissent être d'une ville de la Chalcidique macédonienne, probablement Scionè. Double statère de Cyzique. Tétradrachme de Cos. ¶ Εὕρημα Ἀττικῶν μολυβδινῶν συμβόλων [id.]. Trouvé à Koropion en Attique un trésor de 93 marques en plomb ; 82 portent au dr. une chouette sur un épi, les 11 autres, plus petites, le monogramme ΦΙΛ. Il n'y a rien au rs. Les premières étaient destinées au partage du blé ; les secondes portent le monogramme du dème auquel elles étaient destinées et qui était à l'endroit où elles ont été trouvées, le dème Φιλαΐδαι ou Φιλάδαι. N.

Mitteilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. XXX (1905) 1er et 2e fascicules : L'Ennéakrounos, I. Recherches techniques, 3 planches et 32 figures [Fr. Gräber]. 1° Nature du sol et approvisionnement d'eau à Athènes : grâce à son sous-sol imperméable de schiste marneux, la plaine comprise entre le Parnèse, le Pentélique et l'Hymette forme un excellent réservoir naturel; la portion de ville limitée par l'Acropole, la Pnyx et le Musée devait particulièrement retenir les eaux de pluie. On y trouve de nombreux vestiges d'une organisation primitive : puits, citernes, excavations et conduites d'abord destinées à recueillir les eaux naturelles et, dans la suite, transformées en citernes (pl. I). Plus tard Pisistrate amena de nouvelles eaux prises aux sources de l'Illissus. Les empereurs romains (Hadrien) à leur tour captèrent celles du Pentélique et du Parnès. 2° Réservoirs situés au pied de la Pnyx (pl. I et

pl. 38 de Ant. Denkmäler II) : G. décrit, en distingnant les époques, différents réservoirs ou collecteurs, situés à droite de la route moderne qui va du Thèseion à l'Acropole; notamment un ensemble d'excavations et de puits (Y.) creusés dans le rocher et descendant jusqu'à la couche marneuse, qui constituent « l'ancienne Kallirrhoé » de Dörpfeld et en r. 11, r. 12, les restes d'un bassin à air libre, anterieur à Pisistrate. Ces vestiges montrent que, de bonne heure, les Athéniens avaient cherché à recueillir les eaux de leurs collines. 3• L'ancienne canalisation et l'exploitation des eaux de sources avant Pisistrate : à la periode ancienne appartiennent encore une grande citerne (T. 5) située plus au sud, destinée vraisemblablement à recueillir les eaux de l'Acropole et du musée pour les conduire à différentes fontaines, en particulier à « l'ancienne Kallirrhoé », le bassin r. 11, r. 12 et deux puits communiquant (Z. 14), plus tard transformés en citernes. 4• La canalisation de Pisistrate : elle est souterraine; sa profondeur fut déterminée par la hauteur de la dépression comprise entre l'Acropole et le Lycabette : de ce côté elle devait être à air libre et s'élever même au-dessus du sol; à l'autre extrémité (au pied de la Pnyx), il fallut abaisser le niveau de l'ancien bassin. La conduite suit, avec une pente très faible, tout le côté sud de l'Acropole. G. la décrit d'abord depuis le théâtre de Dionysos jusqu'à la Pnyx (pl. III) : les eaux circulaient, à l'intérieur du canal souterrain, dans des tuyaux en argile cuite : dans les parties utilisées à l'époque romaine, ces tuyaux furent remplacés par des chéneaux rectangulaires et découverts. 5° Les réservoirs de Pisistrate (pl. I et II et pl. 37, 38 de Ant. Deskmäler II) : description d'une grande place, située entre l'ancienne route de l'Acropole et la Pnyx, devant « l'ancienne Kallirrhoé » et sous laquelle on a trouvé trois tronçons de canalisations souterraines qui n'ont pu servir qu'à l'écoulement des eaux perdues du bassin et de la fontaine de Pisistrate; reconstitution du bassin de Pisistrate, établi à la place de l'ancien bassin r. 11, r. 12 mais à un niveau inferieur. C'est là qu'était amenée l'eau de la grande canalisation. 6• La fontaine Ennéakrounos. 7° La région de sources de la canalisation de Pisistrate : G. la limite au nord par le Lycabette, Turkowouni et la route de Marathon, à l'est par l'Hymette, au sud par l'ancien Eridanos. Dans un article ulterieur, Dörpfeld rapprochera les résultats de cette enquête technique des témoignages littéraires. ¶ L'offrande de l'Arcadien Phauléas a Pan [Fr. Studniczka]. Statuette en bronze (collection privée anglaise) d'origine inconnue, mais qui doit provenir des fouilles faites aux sources de la Néda près de Μπέρεχλα dans un sanctuaire de Pan. Sur la plinthe ou lit φαυλέας ἀνέθυσε τῷ πανί. Détails de costume intéressants. ¶ Les Archontes athéniens de 293-92 à 271-70 [W. Kolbe]. Pour en dresser la liste, il faut renoncer aux systèmes trop exclusifs de Ferguson et de Beloch et s'appuyer avant tout sur les donnés historiques. On possède 21 noms sur 23, car Lysias (I G II 614 b), malgré Beloch, et Antimachos (I G II 303, 304), malgré Köhler, ne peuvent appartenir à cette période. Pytharatos est de 271-70 (Diog. L. X 14), Anaxikratès et Dénoklès de 279-78 et 278-77 (Paus. X. 23, 14). Le premier est Philippos (Dion. Hal. Vita Din. IX) en 293-92 : K. refute les arguments en faveur de 291-90 tirés par Beloch de I G XIV 1184 (inscription relative à Ménandre, dont il faut reporter la naissance à 344-43). Gorgias est de 280-79 ([Plut] Vita X orat. 847 D). Malgré Ferguson, suivi par Kirchner, Diotimos, Isaios, Euthios ne peuvent être que postérieurs au renversement de Démétrius, que K. date du début de l'eté 287 (discussion de I G II II 300). Or Dioklès, qui les précède immédiatement (d'après le système de Ferguson base sur la succession des secrétaires du conseil) ne peut être que de 287-86 (discussion de I G II 309, Eus. Chron. I

p. 230 sqq. Plut. Dém. 44). Il vont donc de 286-85 à 284-85. Eubulos est de 276-75 (Beloch), Polyeuctos de 275-74 (Dittenberger 205). En combinant ces indications avec le système de Ferguson on obtient encore : Euthios 284-83, Ménékles 283-82, Nikias 282-81, Aristonymos 281-80, Hiéron 274-73, Urios 273-72. Pour les deux noms qui manquent, K. propose Kallimédes (290-89) et Thersilochos (288-87) (sa conjecture repose sur la restitution [καλλιμ]ήδο[υ] dans II 325, qu'il date d'après la mention de οἱ ἐπὶ τῇ διοικήσει et sur une nouvelle application du système de Ferguson). Des vraisemblances historiques placent en 292-91 et 291-90 Kimon et Xénophon (I G II 331) et en 289-88 Charinos (Épic. fr. 100). Restent pour 277-76 et 272-71 Télokles et ..... λαῖος (Usener Épic. p. 133 sq.) sans qu'on puisse leur assigner leur date. ¶ Recherches en Béotie et en Phocide [G. Sotériadis]. Fouilles faites de juillet à octobre 1904. 1° Recherches topographiques sur Chéronée. Le petit fleuve Haimon (Plut. Vita Dem. XIX) peut être identifié avec le cours d'eau qui passe au pied du couvent de Lykuressi, et l'Herakleion (Plut. id) aurait occupé la place de la chapelle Hagia Paraskevi où on retrouve parmi des constructions d'époques différentes, des pierres et inscriptions de basse époque. 2° La butte de terre préhistorique près du Céphise à Chéronée : description des couches (cendres, charbon, argile), inventaire des objets trouvés (squelettes, poteries, os brûlés), essai d'interprétation. 3° Un tumulus mycénien à Orchomène : sous une butte conique en terre, un amas de pierres de forme également conique, avec des vestiges mycéniens et qui constituait sans doute une sépulture. 4° Colline funéraire d'époque géométrique à Wranezi dans la région du Kopaïs. 5° Deux tumuli d'époque hellénistique à Drachmani, qui sont peut-être les sépultures des Macédoniens morts dans les deux combats rappelés par Démosthène (Cour. 216). 6° Un établissement préhistorique à Élatée : fouilles partielles, mais qui promettent des résultats intéressants. ¶ Inscriptions de Mytilène [U. v. Wilamowitz et Hiller v. Gärtringen]. Trois fragments, dont un appartient au monument de Polémon (I G XII 2, 23 sqq.). ¶ Χοῦς [E. Ziebarth]. Contre une hypothèse de Perdrizet (BCH XXIII) et à l'appui d'une hypothèse de Th. Reinach (R. E. G. 1894, p. 391) d'après une inscription (A. M. 1904, p. 316). ¶ Inscriptions funéraires de Rhodes [A. Rutgers van der Loeff]. ¶¶ 3° fascicule. Rapport sur la restauration de deux colonnes de l'Héraion d'Olympie [G. Kawerau]. Après avoir vainement cherché à relever, sur la demande et aux frais d'un Brémois Karl Schütte, les colonnes du temple de Zeus, on s'est décidé pour deux colonnes de l'Héraion, l'une à l'est, l'autre au sud, appartenant à deux types différents. Celle du sud est particulièrement intéressante par le nombre d'offrandes qu'elles a supportées. Suivent des détails sur les difficultés d'exécution et sur le materiel employé. ¶ Une lettre du roi de Bithynie Ziaëlas aux habitants de Kos, 1 pl. [R. Herzog]. Inscription trouvée dans l'Asclépieion de Kos, sur une des faces d'une stèle prismatique (κύρβις ?), datée approximativement de 260 à 250, intéressante par la langue et le style et surtout pour l'histoire du règne de Ziaëlas et des rapports que les rois demi-barbares voulaient entretenir avec l'hellénisme. La pièce appartient à la série, deja connue à Magnésie du Méandre, Téos, etc., des lettres d'états ou de peuples reconnaissant à un sanctuaire le droit d'asile. ¶ Le bas-relief de Lakrateides à Éleusis [D. Philios]. Discussion des restitutions proposées pour l'inscription par Heberdey et Svoronos ; interprétation du monument. ¶ Timonidas [G. Weicker]. Description du vase de Timonidas (musée nation. d'Athènes, Collignon-Couve 620) et étude d'un vase du musée de Bonn, encore inédit, qui semble provenir du même atelier et qui est peut-être une œuvre de jeunesse de l'artiste. ¶ Les représentations de coqs

sur les stèles funéraires [G. Weicker]. A propos d'une scène figurant sur deux lécythes, l'un du musée d'Athènes (Collignon-Couve 1002), l'autre du British Museum B 651 et que l'auteur rattache à des scènes analogues où figure une sirène. ¶ Listes de vainqueurs athéniens aux Theseia [A. Wilhelm]. Publication de deux fragments d'inscriptions du musée national d'Athènes, dont l'un déjà publié dans l'Ἀθήναιον VIII 399 n'a pas été introduit dans le supplément de Köhler et dont l'autre complète le fragment de liste de I G II 447. ¶ Ὁ Πανιώνιος [A. Wilhelm]. Dans BCH 1905, 448, l. 35 il faut suppléer, non οἶκον mais κρατῆρα. ¶ Demétrias [C. Fredrich]. Description de l'enceinte de la ville de Démétrias, dans la presqu'île de Magnésie, fortifiée par Démétrius Poliorcète et esquisse de l'histoire de la ville. ¶ Un groupe de statues de l'époque des Antonins [E. Herkenrath]. Série de statues de femmes dont la ceinture, au lieu d'être serrée sous la poitrine, tombe librement sur les hanches. Il doit s'agir d'une mode, introduite à Rome dans la statuaire, et qui ne peut être antérieure à l'époque des Antonins. ¶ Les palais crétois, mycéniens et homériques [W. Dörpfeld]. A Knossos, à Hagia Triada, mais particulièrement à Phaistos, on distingue deux séries successives de palais. Les plus anciens sont constitués par une quantité de chambres, de vestibules, de corridors et d'escaliers groupés autour d'une vaste cour centrale. Trois sortes de monuments sont surtout caractéristiques : la salle du pilier, qu'il faut considérer comme une pièce couverte au centre, entourée sur deux ou trois de ses faces (suivant les palais) de murs formés par une série de portes rapprochées et abrités eux-mêmes par des portiques donnant sur des cours; la salle dite salle de bain mais dont a destination n'est pas certaine; les propylées à une seule colonne. Dans les palais plus récents, le point central paraît être un grand Mégaron (voir Phaistos) d'un type un peu différent du mégaron mycénien, mais qui lui est apparenté. Les propylées (voir Knossos) ont deux colonnes. — Quand on compare entre eux les palais crétois, mycéniens, homériques, on constate : 1° que le palais homérique s'identifie avec le palais mycénien (contre Noack Homer. Paläste p. 39 sqq.) comme d'ailleurs toute la civilisation homérique répond à la civilisation mycénienne; 2° que les palais homériques et mycéniens, assez semblables pour la technique et l'ornementation aux palais crétois, présentent, pour le plan, de grandes différences avec les palais de la première période et de grandes ressemblances avec ceux de la seconde. Le développement de la civilisation paraît donc avoir été le suivant : d'abord une grande thalassocratie d'origine orientale, dont le centre est en Crète (populations kariennes, cf. Köhler A. M. 1878, p. 6) et à laquelle appartiennent les premiers palais crétois. A cette civilisation, les princes Achéens du continent empruntent son art et sa technique pour construire leurs palais (Mycènes, Tirynthe), tout en conservant les plans et dispositions de leurs anciennes habitations. A leur tour ces Achéens civilisés, chassent de la Crète, les anciennes populations cariennes (sauf les Étéocrétois qui restent dans l'est et les Kydoniens dans l'ouest). remplacent les anciens palais par de nouveaux, suivant le type adopté sur le continent (vers 1300 av. J.-C.) et restent les représentants de la civilisation jusqu'à l'invasion Dorienne (1100 environ). Avec celle-ci commence le moyen-âge grec. Nos épopées proviennent de la dernière période brillante de la domination achéenne : elles représentent, en leur fond, la civilisation du pays et du peuple achéens à la fin de l'époque mycénienne. ¶ L'offrande Pandémos sur l'Acropole [Fr. Weilbach et G. Kawerau]. Contre Lolling (Δελτίον Ἀρχ. 1889, p. 127-29) il faut admettre que les deux fragments portant l'inscription se touchaient et lire Ἀφρ[οδίτη κοσ] μοῦμεν. Les quatre blocs appartenaient

à un monument qui pouvait être assez semblable à celui de Thrasyllos. ¶¶ 4e fasc. : La frise de la cella de l'ancien temple d'Athéna sur l'Acropole 2 pl. [H. Schrader]. Étude nouvelle de cinq bas-reliefs ou fragment de bas-reliefs du musée de l'Acropole. Tous ils font partie d'une même frise. Des conditions dans lesquelles ils ont été trouvés et de leur état de conservation on peut conclure que la frise date du dernier quart du VIe siècle, qu'elle a survécu au désastre perse, qu'elle a été respectée lors des nouvelles constructions du Ve siècle et qu'elle a subsisté dans son entier pendant de longs siècles. Le fragment 1343 montre qu'elle était appliquée extérieurement sur un monument rectangulaire. Il ne peut s'agir que de la frise qui décorait la cella du temple d'Athéna, antérieure aux guerres médiques. Cette hypothèse concorde avec l'histoire du temple telle que l'ont reconstituée Dörpfeld et Wiegand; l'idée qu'elle permet de se faire du temple dans sa forme dernière explique le plan de l'Erechtheion et en particulier la restitution qu'en a tentée Dörpfeld (A. M. 1904); elle confirme l'hypothèse de ce dernier sur le maintien de l'ancien temple après l'incendie de 406-05. Peut-être enfin y a-t-il un rapport entre les motifs de ces fragments et la frise du Parthénon dont on aurait ainsi comme le prototype. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [Th. Wiegand]. Deux inscriptions honorifiques du IIe siècle ap. J.-C., de Brussa dont l'une mentionne pour la première fois le pays des Δαγουτηνῶν (cf. Const. Porphyr. De them. p. 25); trois fragments de Konia, IIe siècle ap. J.-C., faisant connaître de nouveaux noms de tribus; une inscription funéraire de Temenothyrai (près de Smyrne) consacrée à une fillette, intéressante pour le sens du mot πάτρων. Notes complémentaires sur les inscriptions publiées par l'auteur dans son voyage d'Asie-Mineure (A. M. 1904). ¶ Pour l'histoire de la construction sur plan à lignes courbes [E. Pfuhl]. Étude sur l'origine et les phases diverses du développement, au milieu des influences orientales, de l'architecture sur plan à lignes courbes : constructions circulaires, ovales et à absides, ces dernières n'étant qu'une combinaison du plan carré et du plan circulaire. On peut prouver que cette architecture a continué, pendant toute l'époque classique, en partie dans les centres même de l'art classique, mais principalement dans la province et à la périphérie, une existence obscure dans les sanctuaires, les tombeaux et les magasins d'approvisionnement et qu'à l'époque de l'hellénisme, elle fut remise en honneur et reçut un nouveau développement, dont le Panthéon marque l'apogée. ¶ Fragment de bas-relief à Thèbes [L. Curtius]. Fragment de fronton trouvé en 1893 par G. Mendel, encastré dans un mur à Kopae-Topolia, actuellement au musée de Thèbes. Ce fragment représente une amazone tombée en combattant. ¶ Pour l'histoire de la reconstruction des murs par Konon [E. Nachmanson]. Inscription, relevée au Pirée par W. Kolbe, mais dont l'original a disparu. Elle rentre dans la série des comptes I G II 830-33 et II V 830 b-d, mais apporte peu de renseignements nouveaux : le nom d'un entrepreneur mégarien confirme peut-être l'hypothèse de Foucart (BCH, XI) et de Köhler (Hermes V et A. M. III) sur la participation de Mégare à la reconstruction. — Courte dissertation sur le sens de ἀναβασμός. ¶ Sandalokratie [P. Wolters]. A propos d'une peinture sur une hydrie trouvée à Vulci (Furtwängler, Vasensamm, pl. 4) actuellement au musée de l'Université de Würzbourg. La scène doit être interprétée très simplement et est empruntée à la vie familière : le jeune homme couché vient de faire un souper en joyeuse compagnie : la femme qui l'accompagne a maltraité à coups de sandales le jeune échanson, mais voyant qu'elle a mécontenté son ami, elle se jette à ses genoux pour lui demander pardon. ¶ Supplément à A. M. 1904, p. 21 [Br. Schröder]. ¶ Deux inscriptions de Bithynie [C. Fredrich]. L. Bodin.

ITALIE

Rédacteur général : Emile Chatelain.

Atene e Roma. — N° 73. Janv. Une visite aux fouilles anglaises de Knossos en Crète [L. Pernier]. Monuments divers, vieux de 40 siècles ; plan du palais; curieuse déesse des serpents en porcelaine polychrome, peintures murales, terres cuites, etc. ¶ Paul Tannery [F. Tocco]. Article nécrologique. ¶¶ N° 74. Févr. Pour les fouilles d'Herculanum [C. O. Zuretti]. Conférence faite à Palerme. Les célèbres papyrus d'Herculanum proviennent de la seule maison des Pisons ; on pourrait en trouver beaucoup d'autres en reprenant méthodiquement les fouilles. ¶¶ N° 75-76. Mars-avr. Quelques énigmes de l'Anthologie [L. Galante]. Essai d'interprétation. ¶ Le dieu de Pindare [Carolina Lanzani]. Que la dénomination soit au singulier ou au pluriel, le dieu de Pindare est un être dépourvu de formes, presque un esprit pur, auquel les autres personnages divins sont subordonnés. ¶ Les idées religieuses de Bacchylide [N. Tersaghi]. ¶ Arc. Pisani, *Marziale* [A. Romizi]. Publication, avec une préface un peu emphatique, d'après le ms. 433 de la Bibl. V. Emanuele, d'une trad. italienne faite au xviiie s. par l'abbé Melchior Missirini. ¶¶ N° 77. Mai. Le colloque entre Ulysse et Pénélope, Odyssée 19 [T. Tosi]. Etude littéraire. ¶ Un nouveau livre sur l'incendie de Néron : A. Profumo, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [F. Ramorino]. Gros ouvrage qu'il faut lire avec précautions. ¶¶ N° 78. Juin. Socrate contre Calliclès [Giov. Calò]. On y trouve déjà une certaine science éthique. ¶ Cavalier et mime [G. Malagòli]. Etude sur Decimus Laberius, auteur de mimes à l'époque de Cicéron. ¶¶ N° 79. Juil. L'épigramme pompéienne sur Perona et Mycon [F. C. Wick]. Trouvée en 1900, sur le coin d'une peinture représentant une femme allaitant son père prisonnier, cette inscr. doit être restituée ainsi : Quae parvis mater natis alimenta parabat Fortuna in patrios vertit iniqua cibos. Sane dignum opus est. Tenui cervice seniles Aspice jam ut venae lacte meante micant. Admotoque simul voltu fricat ipsa Miconem Pero : tristis inest cum pietate pudor. ¶ Les papyrus publiés par Th. Reinach [G. Vitelli]. Cet ouvrage reprend la tradition papyrologique française. ¶ Un cas anormal d'attraction modale en latin [G. Cevolani]. Dans Salluste, Jug. 10,8. ¶¶ N° 80. Août. Une épigramme de Mécène [C. Pascal]. Citée par Sénèque, Epist. 101,10. On a calomnié la pensée de Mécène, qui est très philosophique. ¶ L'art poétique d'Horace et le De Oratore de Cicéron [A. Romizi]. Comparaison des doctrines. Horace expose des idées personnelles sur les fondements de la poésie, la technique du drame, les qualités du bon poète. ¶¶ N° 81-82. Sept.-oct. Lucrèce et son époque [C. Pascal]. Le poème de Lucrèce est un drame immense, celui de la nature. ¶ L'exposition byzantine de Grottaferrata [L. Serra]. ¶ Petites notes de grammaire. Encore sur Salluste, Jug. 10,8 [G. Olivotto]. Soutient la correction grammaticale du passage. — Réponse aux arguments [G. Cevolani]. — Sur l'interprétation d'un passage de Salluste. Jug 4,6 ; « urbem quam statuo vestra est », à propos d'un article de Sabbadini [G. Cevolani]. ¶ Le mime [C. Formichi]. Analyse du grand ouvrage de H. Reich. ¶ Les navires romains du lac de Nemi [g. p.]. Résumé du livre de V. Malfatti. On sait depuis le xve s. que des navires sont au fond du petit lac ; projet de les retirer. ¶¶ N° 83. Nov. La sculpture attique avant Phidias [N. Terzaghi]. Surtout d'après la thèse

de Lechat. ¶ Notes sur l'épigramme de Porcius Licinius, citée par Aulu-Gelle, 19,9 [R. Sciava]. Nouvel essai d'interprétation. ¶¶ N° 84. Déc. Le chant du rossignol dans D'Annunzio et dans Pline [V. Brugnola]. ¶ Encore Perona et Mycon [F. C. Wick]. D'après les observations de Mau, on peut restituer, au 2e vers : Aevo dignum opus est. ¶ Sur une expression spéciale de l'argument « a fortiori » en latin [G. Cevolani]. E. Ch.

Bollettino della commissione archeologica comunale di Roma. An. 33, fasc. 1. Sculptures antiques du palais Giustiniani. Suite et fin [G. E. Rizzo]. 9. Statue de femme, peut-être une cariatide ; 10-11. Autres statues de femme, dont une Pudeur ; 12. Tête de Pénélope ; 13. Statue archaïque de femme ; 14. Tête colossale d'un jeune homme ; 15. Tête énorme, peut-être d'un empereur ; 16. Front de sarcophage : meurtre d'Egisthe et de Clytemnestre ; 17. Autre front de sarcophage : enlèvement de Kora ; 18. Autre : Les Ménades démembrant Penthée ; 19. Autre : Séléné descendant trouver Endimion ; 20. Torse d'un Diadumenos ; 21. Statue d'Apollon ; 22. Statue d'Aphrodite ; 23. Statue d'une enfant; 24. Femme assise. ¶ Notices sur les récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs [G. Gatti]. Quelques inscriptions, briques estampées. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [L. Contarelli]. Antique inscr. latine récemment trouvée à Milan, du 1er siècle. On y remarque un P. Valerius inconnu et la mention « dis deabus manibus ». Cachette de monnaies romaines en argent découverte en Sardaigne, sur le territoire de Terranova Pausania. Ornements d'or dans les tombes romaines d'Olbia. Sarcophage romain à Bénevent. Inscr. dalmate d'un légat impérial de Syrie, Cn. Jul. [Severus]. Document épigraphique relatif à un acte de manumissio, provenant de l'antique Hermupolis et entré dans la collection Amherst ; écrit en cursive latine sur deux tablettes de bois. Tablette de cire d'Oxford, écrite en 147, sous Antonin. Inscr. antique de la Pannonie inférieure. Fouilles d'Osuna en Espagne. Bas-reliefs découverts à Entrains. ¶¶ Fasc. 2-3. Découvertes topographiques et épigraphiques du 7e au 11e mille de la voie Latine [R. Lanciani]. Vicus anonyme ; la respublica Decimiensium ; le vicus Angusculanus ; vicus anonyme près du 12e mille. ¶ Matrices et tessères en plomb [L. Cesano]. Description, avec 11 fig. ¶ Tombes et restes de tombes sur l'antique via Salaria [G. Gatti]. Nombreuses inscr. funéraires ; bas-relief. ¶ Les bois sacrés de Rome antique [G. Stara-Tedde]. Bois de l'Esquilin, du Forum et du Capitole, du Champ de Mars, de l'Aventin, du Transtevere, extra muros, de situation incertaine. Etude des textes anciens, surtout des poètes. ¶ Notices des trouvailles récentes d'antiquités [G. Gatti]. Quelques inscr. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, etc. [L. Cantarelli]. Sarcophage récemment découvert près de Lambrate, aux environs de Milan. Découvertes archéologiques à Pistoia. Cippe milliaire trouvé à Falerone, relatif aux travaux de viabilité exécutés par l'usurpateur Magnus Maximus et son fils vers 383-388. Cachet d'oculiste découvert à Este. Découvertes archéologiques à Norba. Graffite trouvé à Orgon, Bouches-du-Rhône. Fragm. d'inscr. à Orange. Fragm. du préambule de l'édit de Dioclétien sur le maximum. Inscr. d'Argos. ¶¶ Fasc. 4. Découverte d'antiquités à la porta Furba [R. Lanciani]. Restes d'aqueducs du temps de Claude. ¶ La maison et les thermes des Neratii [G. Gatti]. Caius et Marcellus Neratii figurent sur des tubes de plomb trouvés via s. Maria Maggiore, n. 181 ; le second personnage fut consul en 129. Recherches sur la famille. ¶ De qqs récentes découvertes d'antiquités chrétiennes sur la Via Flaminia [O. Marucchi]. Seize inscr. trouvées près de l'antique basilique de S. Valentino. ¶ Notices des récentes découvertes d'antiquités à Rome [G. Gatti]. Inscr. diverses. ¶ Trouvailles archéologiques

en Italie, etc. [L. Cantarelli]. Peintures de Pompéi. Inscr. honoraire de l'empereur Hadrien trouvée près de Deruta. Antiquités de Palestrina. Fragm. d'inscr. doliaire à Terracine. Autres petites découvertes à Cagliari, dans l'Afrique romaine, à Delos. Statue de Mithra en Espagne. Nouvelles inscr. d'Egypte. Découvertes à Mayence, Dougga, en Serbie. ¶ Liste des objets d'art antique récoltes par la Commissione archeologica en 1905 : marbres, terres cuites, etc. E. CH.

Bollettino di filologia classica. An. 11, n° 7, Janv. R. EBBLING, *De tragicorum graec. canticis solutis* [C. O. Zuretti]. Monographie soignée et utile. ¶ *Aristophone, Paix*, ed. P. MAZON; Id., *Essai sur la composition des comédies d'Aristophone* [G. Fraccaroli]. Éloges; le rp. diffère d'avis en qqs passages. ¶ Th. GOMPERZ, *Les penseurs de la Grèce*, trad. A. REYMOND [C. Pascal]. Bonne traduction d'un beau livre. ¶ *Caesar, de b. civili*, ed. R. NOVAK [S. Consoli]. L'éditeur s'écarte rarement des manuscrits. ¶ C. GIORNI, *L'elegia romana* [L. Cisorio]. Extraits d'Ovide, Tibulle, Properce, Catulle, bien choisis, annotés insuffisamment. ¶ J. BELOCH, *Griechische Geschichte*, III, 2 [V. Costanzi]. Grands éloges. ¶ C. CICHORIUS, *Die römischen Denkmäler in der Dobrudscha* [L. Cantarelli]. Étude de divers monuments élevés par Domitien ou Trajan. ¶ Communications. Ad Cic. Orat. 48, 161 [Ad. Gondiglio]. — Un poème de Fortunat et un de Prudence [C. Pascal]. Feuillet de garde dans l'Ambros. F. 60, sup. contenant qqs vers, accompagnés de neumes, des dits auteurs; copie du x° siècle. ¶¶ N° 8. Févr. Ad. MUELLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragoedien des Sophokles* [G. Fracaroli]. Beaucoup de goût, mais de l'incertitude dans la critique. ¶ A. TACCONE, *Antologia della melica greca* [C. O. Zuretti]. Livre bon et utile pour l'enseignement. ¶ *Licurgo, l'Orazione contro Leocrate*, ed. Léon. LEVI [P. Cesareo]. Le commentaire n'est pas irréprochable et surtout il manque de vie. ¶ *Polybii historiae*, ed. Th. BUETTNER-WOBST, vol. 4-5 [Zuretti]. En progrès sur l'éd. Dindorf. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [V. Costanzi]. Sera la pierre angulaire de tous les futurs travaux sur le texte de l'epitome et sur sa valeur historique. ¶ N. CALVAGNA, *Sull' epigrafia poetica latina della decadenza* [G. Ferrara]. Remaniement d'un travail de l'auteur sur la métrique et la prosodie de la décadence. Utile, mais mal imprimé. ¶ C. PASCAL, *Dei e Diavoli*. Saggi sul paganesimo morente [V. Brugnola]. Bien écrits, les livres de Pascal ont encore l'avantage de provoquer des disputes fécondes pour la science. ¶ Communications. Caesar, Bellum civ. 1, 7, 2 et 80, 4 [V. Brugnola]. — Briciola Liviana [L. Bucciarelli]. Au livre XXI, 4, 9, corriger « confecto proelio » au lieu de « consertο ». ¶¶ N° 9. Mars. J. MANSION, *Les gutturales grecques* [A. Levi]. Ouvre la voie à des etudes nouvelles. ¶ *Erodoto, il secondo libro* comm. da V. COSTANZI [Zuretti]. Commentaire historique et grammatical de grande valeur. ¶ E. COCCHIA, *La grammatica elementare della lingua latina* [A. G. Amatucci]. Seconde édition améliorée d'un ouvrage où beaucoup de reformes sont proposées. ¶ Th. HINGST, *De spondeis et anapaestis in antepaen. pede versuum generis duplicis Latinorum* [S. Consoli]. Contribution utile à la métrique archaïque. ¶ *Horace, Odes and Epodes*, ed. Cl. L. SMITH [V. Ussani]. Cette 2° éd. laisse encore à desirer. ¶ G. ZUCCANTE, *Fra il pensiero antico e il moderno* [C. Pascal]. Plusieurs articles interessants sur la philosophie grecque. ¶ Communications. Quintus Smirneus et Callimaque [A. Taccone]. Rectifications proposées à la thèse de Kehmptzow. ¶¶ N° 10. Avr. *Omero, Odissea, lib. 9* con note italiane di N. VIANELLO [A. Romizi]. Commentaire surtout grammatical. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. 2 [Zuretti]. L'auteur exagère l'influence des éléments phéniciens, mais il a le merite d'interroger la nature elle-même et pas seulement les livres. ¶ E. G.

HARMAN, *Studies from attic drama* [G. Setti]. Titre inexact, l'auteur donne surtout une traduction de deux tragédies, Agamenmon et Alceste. ¶ *Herodas*, ed. I. A. NAIRN [L. Valmaggi]. Résume les travaux sur ce poète. ¶ H. KRAUSE, *Studia neoplatonica* [Em. Bodrero]. Très savantes dissertations. ¶ R. ELLIS, *Catullus in the XIV century* [R. Sabbadini]. Recherches sur la découverte du texte de Catulle. ¶ *Vergils Gedichte* erkl. v. Ladewig und Schaper, 9e éd. par P. DEUTICKE [R. Sabbadini]. Révision du travail de Ladewig conforme à l'esprit de notre temps. ¶ P. RASI, *Dell'arte metrica di Ennodio* [C. Giambelli]. Seconde partie d'un important travail. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*, I [G. de Sanctis]. C'est surtout Kübler qui a remis les citations au courant des dernières éditions. ¶ Communications. Tite Live XXI, 4, 9 [V. Fabiani]. La leçon « confecto » se trouve déjà dans plusieurs vieilles éditions; on peut encore hésiter. — Sur la fonction des tabliferi [L. Valmaggi]. Additions à l'art. publié dans les Mélanges Boissier par la Comtesse Lovatelli. Les tableaux portés par ces equites singulares devaient porter les titres du triomphateur, les noms des territoires conquis, etc. ¶¶ N° 11. Mai. Ad. GROSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie u. Komödie* [P. Cesareo]. Travail clair, un peu aride. ¶ G. W. BAKER, *De comicis Graecis litterarum judicibus* [G. Setti]. Au courant des derniers travaux. ¶ *Dionysii Halicarnassei opuscula*, ed. USENER et RADERMACHER, II, 1 [Zuretti]. Comble une lacune. ¶ *Lucilius*, ed. Fr. MARX, vol. I [C. Pascal]. Prolégomenes importants pour l'histoire de la satire romaine. ¶ *Le satire di A. Persio*, ill. da F. RAMORINO [V. Brugnola]. Excellent commentaire. ¶ *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, rec. O. KELLER, vol. II [R. Sabbadini]. Base sérieuse pour les interprètes d'Horace. ¶ M. LEONI e G. STADERINI, *Sull'Appia antica; una passeggiata da Roma ad Albano* [L. V.]. Bon guide pour visiter ces parages. ¶ Communications. De Inarima et εἰν 'Αρίμοις schedula critica [Phil. Caccialanza]. Sur Virgile, Eneid. 8, 715. ¶¶ N° 12. Juin. J. VENDRYÈS, *Traité d'accentuation grecque* [L. Valmaggi]. Exposition claire et précise. ¶ *Libanii opera*, rec. R. FOERSTER. Vol. 2 [Zuretti]. Grands éloges. ¶ *Theodoreti Graecarum affectionum curatio*, rec. J. Raeder [P. Cesareo]. Bon texte d'un auteur longtemps négligé. ¶ *Virgilio, Bucoliche* 1-5, con commento di E. STAMPINI. 3a ed. [A. Cima]. Commentaire à la fois enrichi et abrégé. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Giov. Ferrara]. Montre bien comment O. a transformé ses modèles. ¶ *C. Valeri Flacci Argonauticon libri 8*, rec. C. GIARRATANO [P. Rasi]. Belle édition qui fait honneur à G. ¶ *Donati commentum Terenti*, rec. P. WESSNER. Vol. 2 [R. Sabbadini]. Quoique les mss. ne soient pas excellents, l'éditeur réussit à donner un texte authentique. ¶ G. V. CALLEGARI, *Il Druidismo nell' antica Gallia* [V. Costanzi]. Livre à refaire. ¶ Communications. Sur le texte de qqs passages méliques de l'Alceste d'Euripide [A. Taccone]. — Question philologique: senex, juvenis [R. Sabbadini]. A propos de l'épithète donnée à Lucilius par Horace, Sat. II, 1, 34; faut-il entendre « du temps passé » ou « parvenu à un âge avancé »?

¶¶ An. 12, n° 1. Juil. V. PUNTONI, *Grammatica della lingua greca*, vol. 1 [Zuretti]. A la fois clair et scientifique. ¶ Am. HAUVETTE, *Archiloque* [G. Fraccaroli]. Le poète grec ne valait guère un volume si soigné. ¶ V. STRAZZULLA, *I Persiani di Eschilo ed il nomo di Timoteo volgarizzati* [P. Cesareo]. L'auteur remet Timothée à sa vraie place. Sa traduction, sans être excellente, rendra service. ¶ C. PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio* [L. Cisorio]. Beaucoup d'idées neuves. ¶ O. Th. SCHULZ, *Leben des Kaisers Hadrian* [L. Cantarelli]. N'est pas une monographie, mais une série de recherches pour aider à l'écrire. ¶ Communications. « Quamvis » avec l'indicatif dans

Horace [Nic. di Lorenzo]. Il y en a douze exemples ; c'est peut-être un artifice poétique. ¶¶ N° 2. Août. I. HOROVITZ, *Spuren griech. Mimen im Orient* [I. Pizzi]. Important pour l'histoire de la littérature comparée. ¶ M. VALGIMIGLI *Eschilo, la trilogia di Prometeo* [P. Cesareo]. Fait honneur aux études classiques de l'Italie. ¶ J. KVIČALA, *Observationes ad Enni Annalium fragmenta* [L. Valmaggi]. Article du « Museo filologico Boemo » très important pour l'interprétation et la critique du texte d'Ennius. ¶ *Cicero de officiis*, comm. da G. DECIA, lib. 2 [S. Consoli]. Texte assez différent de Müller. Sera utile dans les classes. ¶ *Cicero, Rhetorica*, rec. A. S. WILKINS [L. Valmaggi]. Edition sobrement annotée de la Bibl. Oxoniensis. ¶ *Horaz, Auswahl* von K. P. SCHULZE, II [V. Ussani]. Le commentaire peut sembler un peu maigre. ¶ *Corpus poet. Latinorum*, ed. POSTGATE, fasc. 4 [P. Rasi]. C'est vraiment un monumentum aere perennius. ¶ Communications. L'épisode d'Helène autour du cheval de bois [M. Levi]. D'où Homère a tiré Iliad. 4, 272. — Tite Live, Epitome d'Oxyrynchus, 204 [L. Valmaggi]. Exemples de l'expression « collo obtorto » propres à confirmer la restitution de J. von Wageningen. ¶¶ N° 3. sept. *Hermesianactis fragmenta*, rec. C. GIARRATANO [P. Cesareo]. Plaquette de saine philologie et de sobre érudition. ¶ *Alciphronis rhetoris Epist. libri* 4, ed. M. A. SCHEPERS [G. Setti]. L'éditeur a examiné de nouveau les mss. d'un texte négligé depuis un demi siècle. ¶ *Procopii opera*, rec. J. HAURY [Zuretti]. Méritoire. ¶ Ad. GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [W. Brugnola]. Important chapitre de l'histoire de la poésie romaine. ¶ *Catulli carmina selecta*, con note di G. B. BONINO [S. Consoli]. Incertitudes dans les questions métriques et orthographiques. ¶ *Ciceron, de oratore*, I, ed. Edm. COURBAUD [A. Cima]. Edition qui dénote le soin et le bon goût de l'éditeur. ¶ *Petronius*. Quartum ed. Fr. BUECHELER [L. V.]. L'éditeur a renoncé à qqs corrections. ¶ *Orientis graeci inscr, selectae*. Supplementum ed. W. DITTENBERGER. vol. 2 [Id.]. Aussi bon que les vol. précédents. ¶ Ad Martialis epigrammata adnotationes [G. de Filippis]. Passages où on peut contester l'interprétation de Friedländer et Gilbert. ¶¶ N° 4. Oct. F. RAVIZZA, *Psicologia della lingua* [At. Levi] Résumé d'après Wundt. Le rp. doute un peu des bases de la doctrine. ¶ E. SACCHI, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici* [P. Cesareo]. Incertitudes, lacunes, défauts nombreux. ¶ *Sophoclis Oedipus rex* et *Oed. Coloneus*, denuo rec. Fred. BLAYDES [Zuretti]. L'éditeur ne renonce pas à sa méthode un peu arriérée. ¶ *Plauti comoediae*, ed. LINDSAY, I [L. Valmaggi]. Critique personnelle, apparat critique parfois trop sobre. ¶ Fr. STABILE, *In Ciceronis de nat. D. I, cap. 1-3 excursus* [C. Giambelli]. Commentaire purement grammatical, malheureusement défectueux. ¶ *Persius*, adnot. S. CONSOLI [G. Ferrara]. Indispensable aux amateurs de Perse, mais plan défectueux ; pas de décision dans le choix des leçons. ¶ *Juvenalis Saturae, libri 5*, ed. with introd., commentary on 13 Satires and Index by H. L. WILSON [L. Z.]. Commentaire suffisant. Pour la 6e satire, l'éditeur conserve les 346-348 de la Vulgate tout en insérant les suppléments du ms. de la Bodleienne. ¶ *Selected letters of the younger Pliny*, ed. Elmer TRUESDELL MERRILL [Id.]. A plus de valeur qu'un livre scolaire, parce que l'éd. s'est procuré des collations nouvelles de la plupart des mss. ¶ D. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica* ; G. BLECHER, *De extispicio* [V. Brugnola]. Deux importants fascicules des Religionsgeschicht. Versuche. ¶ Ch. RENEL, *Cultes militaires de Rome. Les enseignes* [L. V.]. Se lit avec plaisir et profit. ¶ Communications. Un glossaire latin du VIIe siècle [C. Pascal]. Fragment tiré de l'Ambros. F. 60. sup., à la suite des Sententiae doctorum et patrum. Ce sont des extraits du glossaire publié dans le t. 4 du Corp. gloss. lat. ¶¶ N° 5. Nov. W. WECKLEIN, *Euripides, Iphigenie im T.*, 3e Aufl. [Zuretti]. Encore amélioré. ¶

Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet [Papyrus 9782] unter Mitw. von HEIBERG, bearb. v. H. DIELS und W. SCHUBART [Id.]. Travail supérieur à tout éloge. ¶ M. SCHANZ, *Gesch. der röm. Litteratur*, 3-4 [L. Valmaggi]. La 3e part., en 2e éd., a été bien améliorée surtout dans l'apparat critique et bibliographique. ¶ V. USSANI, *I libri 15-16 degli Annali di Tacite commentati* [Id.]. Savant commentaire ; le rp. conteste qqs vues de l'éditeur. ¶ C. BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [S. Consoli]. Critique du texte de divers passages de Sidoine et imitations faites par Boèce. ¶ G, PASCIUCCO, *Elagabalo* [C. Giambelli]. Début digne de louanges. ¶ P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* [G. Fraccaroli]. Agréable à lire ; le titre ne donne pas une idée exacte du contenu. ¶ G. COUSIN, *De urbibus quarum nominibus vocabulum πόλις finem faciebat* [L. V.]. Utile répertoire géographique. ¶ Communications. Variae lactiones in Xenophontis libellum qui πόροι inscribitur [G. Pierboni]. Discussion de six passages.—Vitata Ravenna [L. Valmaggi]. Soutient, contre Wolf, que ces deux mots sont interpolés dans Tacite, Hist., 3, 40. ¶¶ N° 6. Déc. M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis* [P. Cesareo]. Soin, exactitude, en un mot qualités héréditaires de la philologie hollandaise. ¶ *Thukydides*, erkl. v. Classen, VI. 3e Aufl. von J. STEUP [Id.]. Commentaire abondant et presque confus ¶ Fr. LEO, *Der Saturnische Vers* [V. Ussani]. Longue analyse. ¶ *La satire di Persio*, trad. e comm. da Val. MILIO [V. Brugnola]. Louable entreprise, peu réussie. ¶ *C Plinio, Epist. scelte*. Introd. e. comm. di L. ZENONI [L. Simioni]. Utile pour les classes. ¶ *Taciti Hist.* lib. 1-2. Fünfte Aufl. v. W. HERAEUS [L. Valmaggi]. Le fils a les qualités et les défauts de son père, il ne tient pas assez compte des travaux publiés hors de l'Allemagne. ¶ Heinr. BRUNN, *Kleine Schriften* ges. v. H. BULLE u. Herm. BRUNN. II [V.]. Réimpression d'articles sur l'histoire de l'art grec. ¶ Communications. Orientiana [C. Pascal]. Passages où Orientius a imité Lucrèce. E. CH.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. 25e année 1905. Livr. 1 et 2. Les cités de Sicile devant l'impôt romain : Ager decumanus et ager consorius [Jér. Garcopino]. Comment se répartissent en 70 av. J.-C., au point de vue de la dîme sur les grains, prélevée en vertu de la lex Hieronica, les cités siciliennes? Ces cités sont au nombre de 65 : on doit s'en tenir sur ce point à Cic. Verr. II, II, 55, 137. Sur ces 65 cités, 2 civitates fœderatæ ne paient pas la dîme ; pour 6 autres, 1 civitas fœderata (Netum) et 5 civitates liberæ sine fœdere, leur territoire paye la dîme, quand il est cultivé par des étrangers à ces cités. Les 57 autres sont des civitates decumanæ : leur territoire est soumis tout entier à la dîme, sans préjudice des autres impositions dont il peut être grevé. En effet, l'ager publicus affermé par les censeurs semble avoir été disséminé un peu partout sur l'ager des civitates decumanæ ; il est autre que celui qui s'était formé au lendemain de la conquête, par la saisie en masse du territoire des cités soumises et qui a été restitué (Verr. II, II, 6, 13] : il est formé des terres incultes, des biens provenant de confiscations individuelles et des domaines royaux, y compris Leontini, qui avait fait partie du domaine privé de Hiéron II. ¶ Nouvelles Tabellae defixionis de Sousse [A. Grenier]. Le texte de la • est inscrit dans un dessin figurant Archélaos, le cocher visé par la defixio représenté mutilé. Ici la defixio et l'envoûtement se confondent. Les χαρακτῆρες (l. 3) sont Θ, Z, E. Parmi les dieux ou démons invoqués aux ἐφήσια γράμματα, à noter le nom de Charon. La fin de la formule indique le résultat souhaité. La 2e, très laconique, est une defixio de 7 noms de chevaux. ¶ Deux inscriptions métriques d'Afrique [A. Grenier]. L'une trouvée à Constantine, est une épitaphe en hexamètre d'une latinité assez

soignée et imprégnée d'hellénismes, consacrée à une prêtresse d'Isis. Elle semblerait prouver qu'à Constantine le culte isiaque aurait eu pour fidèles les citoyens plus rapprochés par leur culture des traditions religieuses du monde hellénique. La seconde, trouvée à Tébessa, présente en deux vers une formule funéraire (IIIe siècle), dont on possède plusieurs exemplaires, plus ou moins semblables, et qui remonte à deux épigrammes de l'Anthol. Pal. IX, 49 et 134. ¶ Inscription de Salonique, 3e art. [P. F. Perdrizet]. Inscriptions funéraires (musée de Bruxelles) : 4 païennes, dont une accompagnée d'un bas-relief, 3 chrétiennes : l'une du IVe siècle consacrée à un soldat Maximien, faisant partie νομέρου (numerus, corps de troupe) ἀσχαριονεινουρος, mot dans lequel se cache sans doute la mention d'un numerus des Ascarii (Amm. Marc. XXVII, 2, 9). ¶¶ 3e et 4e livr. Monte Circeo [Thomas Ashby, fils]. Série d'observations destinées à compléter les descriptions antérieures : I. l'identification du promontoire avec l'île de Circé, admise par Bérard, n'est pas impossible, II-III, d'après les indices topographiques (relevé des anciennes voies) et les inscriptions retrouvées, la colonie primitive se trouvait à S. Felice; vers la fin de la république, on transféra la cité au sud du lac de Paola, on abandonna cependant la partie est du promontoire. IV. Description de l'arx qui occupe l'extrémité est du promontoire : étude de l'appareil. On a là une citadelle, non un lieu habité. V. La comparaison avec les autres constructions cyclopéennes ne permet pas d'assigner une date à l'arx. VI. Étude des constructions d'époque romaine à l'extrémité est du promontoire et sur les versants sud et nord. VII. Description des ruines de la cité de Circei près du Lago di Paola : ce n'est plus une citadelle, mais une ville de bains de mer du temps de l'empire. Pour en mieux étudier la position, l'auteur résume les observations qu'il a faites en allant d'Anzio à S. Felice. ¶ La transhumance des troupeaux en Italie et son rôle dans l'histoire romaine [A. Grenier]. L'histoire de la transhumance en Italie depuis le Moyen-Age et ses caractères actuels donnent des indications sur le rôle qu'elle a joué à l'époque romaine. Le système de l'élevage, conséquence nécessaire de la nature du sol dans les régions montagneuses, a soustrait en outre au labour, non seulement certaines étendues de plaines nécessaires au passage des troupeaux (tratturi), mais la plus grande partie de la plaine elle-même. Ce dernier fait, purement artificiel, remonte aux origines du régime féodal et à la formation des grands domaines. Sans mise de fonds, par un droit de douane imposé aux troupeaux qui y paissent, les propriétaires tirent un gros revenu de leur terre. Or la transhumance est déjà décrite par Varron : elle se continue à l'époque impériale (Virgile, Columelle). Deux inscriptions (CIL, IX, 2438 et IX, 2826) nous montrent ensuite l'existence du droit de douane, les exactions dont sont victimes les éleveurs, et aussi les empiètements de ceux-ci. Caton, au contraire, ignore la transhumance : elle a dû naître autour de lui, comme la conséquence de l'extension du territoire romain après les guerres puniques. Les vieux Romains (Caton) ne connaissent que la culture d'un fundus d'étendue moyenne. Cependant, à l'origine, l'élevage devait être pour les Romains l'industrie nationale. Les premières guerres de Rome (Albe, les Sabins) n'ont de sens que de la part d'un peuple de pasteurs, pratiquant la transhumance. Les guerres des Tarquins, au contraire, ont pour objet, non des pâturages, mais des terres de labour : les pasteurs romains sont devenus des agriculteurs, vraisemblablement sous l'influence des Étrusques. ¶ Statuettes de bronze trouvées à Minorque [É. Albertini]. La première, de mauvais style étrusque, représente un guerrier qui se rattache au type du Mars de Todi; dans la seconde, d'époque hellénistique, beaucoup plus soignée, on reconnaît Ulysse à Ogygie ¶ Decu-

mani, note sur l'organisation des sociétés publicaines sous la république [Carcopino]. Les decumani mentionnés dans Cic. Verr. II, II, ne doivent pas être confondus avec les fermiers des dîmes frumentaires de Sicile, bien qu'ils portent le même nom. Ils n'ont même pas le droit de les percevoir; s'ils avaient eu ce droit, on ne voit pas pourquoi ils ne l'auraient pas exercé, et ce n'est pas Verrès qui les en aurait empêchés, ayant partie liée avec eux. La ferme des dîmes frumentaires de Sicile était interdite aux sociétés publicaines en raison des conditions particulières dans lesquelles elle avait été établie. Les Romains, en Sicile, s'étaient en effet bornés à lever les anciennes dîmes sans modifier les formes établies par la lex Hieronica : ils n'avaient pas dû changer les adjudicataires ni livrer la perception de l'impôt aux chevaliers constitués à Rome en société publicaine. Cette hypothèse est confirmée par ce qui se passa en 75 (Verr. II, III, 7, 18) : les faits rapportés à cette date par Cicéron n'ont de sens que si les compagnies publicaines de Rome étaient exclues de la ferme de Sicile. Les Decumani des Verr. II, 2 ne peuvent être que les administrateurs de societates publicanorum : ce sont les socii les plus considérables qui forment comme le Conseil d'administration de la Société. Quant au mot lui-même, il provient peut-être d'une analogie avec ce qui avait dû se passer dans l'organisation de la ferme d'Asie. Les fermiers de la dîme (décumani) avaient par rapport aux pecuarii et aux portitores une prépondérance naturelle : leur titre avait dû prévaloir, mais il était limité à ceux des socii, qui étaient personnellement responsables devant l'Etat. L. B.

Mitteilungen des k. deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abt. Vol. XX. 1re livr. Rapport annuel sur les nouvelles découvertes et sur les recherches ayant pour but de fixer la topographie de l'anc. Rome (nouv. série) [Ch. Huelsen]. Les fouilles sur le forum romanum 1902-1904 (4 pl. 52 fig.). Côté ouest, comitium et curia. Côté nord, milieu du forum. Côté sud. Côté est, temple de Juturne et templum Divi Augusti. S. Maria Antiqua. Temple de Vesta et demeure des Vestales. La nécropole archaïque. La voie sacrée. Rapport de 119 p. dans lequel sont cités un certain nombre d'ouvrages parus sur les fouilles et dont H. cite les conclusions. ¶¶ 2e livr. Fragments épars d'un relief romain (1 pl.) [N. Amelung]. 1. Gigantomachie. Au Belvédère, à Rome, se trouve un grand fragment d'une frise d'une certaine étendue représentant une gigantomachie ; dans d'autres musées (Latran, Antiquarium urbain, Palatin), il y a d'autres fragments de même grandeur qui appartiennent à la même frise ; description. ¶ Tête de femme en verre (2 pl.) [id.]. Description de cette tête, qui se trouve au « Konservatoren-Palast » et qui est le pendant de celle que Michaelis a décrite. Elle est en parfait état et encadrée dans un buste d'albâtre jaunâtre, également antique, toutes les parties qui représentent la peau sont couvertes encore d'une couche de peinture pâle. Elle date de l'époque d'Auguste. ¶ Statuette d'Artémis [id.]. Restitue une statuette d'Artémis sans tête du Museo Chiaramonte n° 122, d'après une réplique de cette statuette de la collection Warocqué qui est intacte et dont la tête est dirigée en haut comme si le regard épiait quelque gibier au vol. Il étudie ensuite le style de Lysippe et montre que le groupe des Thessaliens de Delphes ainsi qu'une statue de Sisyphe (B. C. H. 1899 pl. IX) doivent, d'après leur ressemblance avec cette statuette, être attribués à cet artiste. ¶ Inscr. lat. relative à une guerre contre les Germains [A. v. Domaszewski]. Trouvé sur la Via Ostiensis dans le Cimetero di Commodella, en 1904, un court fragment d'une inscr. très importante qui, d'après l'écriture, est de la fin du 2e s. ou du commencement du 3e, et paraît concerner Didier Julien. Texte. ¶ Deux tablettes

d'imprécation de la Via Appia [K. Lohmeyer]. Description (fig.) de ces deux tablettes qui sont sans inscr. lisible. ¶ Armes de jet sur d'anciens reliefs [R. Schneider]. Schramm reprenant l'œuvre de De Reffye, interrompue par la mort, a construit des armes de jet d'après les données et les modèles antiques ; s'inspirant de lui, S. a trouvé dans un certain nombre de bas-reliefs des représentations d'armes de jet romaines qu'il décrit. 1. Le relief de la balustrade du temple d'Athéna Polias Nikephoros, à Pergame, très important, distinction entre le εὐθύτονον et le παλίντονον ; 2. La pierre tombale de Vedennius C.I.L. VI. n. 2725. Commentaire (fig.). ¶ Addenda à l'art. sur les fragments épars d'un relief romain <supra> [W. A.] Preuves que déjà, à la fin de l'époque flavienne, on avait l'habitude à Rome de marquer les contours d'une figure en relief par un trait plus profond. ¶ Réponse [R. Delbrück]. Ne croit pas que le morceau d'architecture que Schulten a décrit <Mitt. XIX, 253 cf. R. d. R. 29, 233, 4> soit un chapiteau d'ante dorienne. ¶ Encore une fois Micon et Pero [A. Mau]. Texte restitué de l'épigramme de Pompei, d'après Wick. Au v. 3, lire « Aevo dignum opus est » au l. de « Terrificus locus est ». Au v. 4, Aspice, jam venae lacte replente tument. | Ambiguoque simul voltu friat ipsa Miconem | Pero. ¶ 3ᵉ livr. Encore une fois la vieille colonne de Pompei [A. Mau]. Dans ce nouvel art. <cf. Mitt. 19, 129-131. R. d. R. 29, 232, 22> M. réfute à nouveau Patroni qui a cru y reconnaître une base mycénienne. ¶ Pline et les Actes des Censeurs [F. Hauser]. Ne peut souscrire aux conclusions de Detlefsen qui a cherché à prouver que presque tous les détails que Pline a donnés sur les œuvres d'art à Rome ont été empruntés à une liste dressée par les Censeurs <cf. R. d. R. 26, 54, 9 et 30, 59, 22>. ¶ Restes de monuments représentant les exploits d'Hercule à Pergame [W. Amelung]. Un groupe du château de Worlitz que l'on croyait représenter la délivrance des jeunes Athéniens par Thésée, ou le rapt d'Augé par Héraclès représente en réalité Héraklès au jardin des Hespérides, au milieu des nymphes qui, effrayées, s'enfuient de toutes parts ; il est en marbre de Pergame. Autre groupe du Vatican représentant Héraklès et le lion de Némée. Comparaison de ces deux groupes qui sont les anneaux d'une chaîne de monuments, imités sur les sarcophages romains, et qui étaient à Pergame. Il est naturel qu'on élevât ces monuments en l'honneur d'Hercule dans cette ville, puisqu'il était le père de Téléphos. Les artistes n'étaient pas de premier ordre, leur œuvre le prouve. ¶ Les droits de douane illyriens et les limites de la province [C. Patsch]. Montre que les endroits où l'on payait les droits de douane n'étaient pas nécessairement situés près de la frontière et qu'on ne peut pas s'en servir pour tracer les limites de la province. ¶ Rostra Caesaris [A. Mau]. Montre qu'il est presque certain que l'hémicycle est la partie la plus ancienne des rostres, et que c'est bien là les rostra Caesaris ; l'hémicycle serait donc la tribune construite par César, dédiée par Antoine, et c'est là qu'Antoine prononça l'éloge de César. ¶ Le jardin et l' « Antiquario » du Cardinal Cesi [D. Gnoli]. Créé cardinal par Paul III, en 1544, mort en 1565. Description de ses jardins et de son musée d'antiques, riche en merveilles. ¶ Le bras droit du Laocoon (1 pl.) [L. Pollak]. On a restitué ce bras droit de bien des manières, un bras droit en marbre de Paros, trouvé dans la via Labicana entouré d'un serpent et dans lequel P. a reconnu un fragment d'une petite copie du Laocoon, permet de se représenter la position exacte du bras dans l'original. ¶ Inscr. de Lollianus Mavortius [O. Seeck]. Cette inscr., trouvée au 16ᵉ s. sur l'Aventin, est au Musée du Capitole CIL, VI 1757, elle est complétée par une autre inscr. CIL, VI, 1723, trouvée au même endroit. Commentaire. ¶¶ La livr. 4 n'a pas encore paru. Xs.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. An. 33, fasc. 1. Questions de critique cicéronienne [G. Curcio]. Sur les sources du De Oratore 3, 54-143. Défense des idées de l'auteur sur les écrits rhétoriques de Cicéron. ¶ Corrections au texte des Catalecta, de la Copa et du Moretum [Id.]. ¶ L'Antiope d'Euripide [A. Taccone]. Essai de reconstitution de toutes les scènes, au moyen des 283 vers que l'auteur attribue à l'Antiope. Liste des personnages (Fin dans le fasc. 2). ¶ Une nouvelle page de l'histoire de Sicile [G. de Sanctis]. Fournie par un papyrus d'Oxyrynchus. ¶ Un décadent de l'antiquité [Pl. Cesareo]. Suite. L'imitation chez Callimaque. Quoique l'Alexandrinisme n'ait pas été un bien, ni Callimaque un grand poète, l'un et l'autre ont eu le mérite de répandre l'hellénisme. ¶ Sur l'Evagoras d'Isocrate [A. Solari]. 1re série. Examen des témoignages de Théopompe, Aristote et Diodore sur la mort d'Evagoras. ¶¶ Fasc. 2. Pour le mythe d'Héraklès [C. Marchesi]. Bacchylide attribue à Héraklès quelques réflexions exprimées par Alcmène dans l'Alceste d'Euripide; on peut en conclure que les anciens, jusqu'au ve siècle, attribuaient au fameux héros un caractère bien déterminé, psychique et éthique. ¶ L'irrationel et la critique homérique [G. Fraccaroli]. La critique moderne, surtout la critique allemande, a fait fausse route. Il faut renoncer à édifier hypothèse sur hypothèse. ¶ Pour une édition des fragments περὶ φύσεως d'Épicure [Ach. Cosattini]. Le traité se composait de 37 livres, les volumes d'Herculanum ont conservé des fragments des livres 2, 11, 14, 15, 28. Remarques diverses sur le texte et l'ordre des fragments. ¶ Observations sur la Vie de Constantin par Eusèbe [Aug. Mancini]. Valeur des manuscrits; usage qu'en a fait Heikel pour son édition de Berlin. Le Vatic. 149 est beaucoup plus précieux que ne le croit Heikel. Examen de la question des interpolations. ¶¶ Fasc. 3-4. Sur l'Octavia. A propos d'une publication récente [V. Ussani]. Opinions différentes de Cima. L'auteur de l'Octavia n'a pas purement copié Tacite. ¶ Urbem quam statuo vestra est. Note de syntaxe historique [Rem. Sabbadini]. C'est un archaïsme emprunté aux langues osque et ombrienne. ¶ Quelques questions relatives aux Vestales [Itala Santinelli]. Le lieu de sépulture des Vestales. Honneurs rendus par le Sénat aux Vestales défuntes. ¶ Postilles au Corpus inscr. lat. [F. Eusebio]. I. Dans le tome V on a confondu à tort Odorico et Oderico. ¶ Points de morphologie latine [Silvio Pieri]. I. Les formes plus brèves du parfait latin. II. Le latin danunt et formes semblables. ¶ Varia [L. Valmaggi]. IV. Le campus Vitellianus de Crémone. La capitulation de Narni. Martial 1, 28 et 13, 122. ¶ A propos d'une récente édition d'Isée [F. Caccialanza]. Critique de l'éd. de Thalheim. ¶ La guerre de Lyttus [G. Cardinali]. Important épisode de l'histoire de Crète. Critiques des conclusions de Svoronos. On a attribué trop d'inscriptions à cette époque. ¶ L'Iliade et les droits de la critique [G. de Sanctis]. Réplique à Fraccaroli. Raisons pour lesquelles l'auteur combat l'unité de l'Iliade. ¶ Notes sur le premier livre des Tusculanes de Cicéron [Ric. Rubrichi]. Interprétation de plusieurs passages.

E. Ch.

Rivista di storia antica. N. Serie, an. 9, fasc. 1. Sur la tradition de la mort de Germanicus, fils de Drusus, chez Tacite, Dion Cassius et Suétone [G. Musotto]. On peut admettre que Germanicus est mort de maladie, non du poison. — Une nouvelle contradiction dans les Annales de Tacite, I, 40-41. ¶ D'Agathon, poète tragique [V. Crescini]. Essai sur sa vie et ses œuvres. Au lieu d'infuser une vie nouvelle à la tragédie, Agathon précipita sa décadence ; il peut figurer cependant à l'ombre des trois grands tragiques. ¶ La légende d'Hannibal dans les noms de lieu en Italie [G. Grasso]. La tradition populaire a perpétué le nom du héros carthaginois dans beaucoup de pays

pour augmenter la gloire de ceux qui l'avaient vaincu. ¶ Sur Timothée [Leon. Levi]. L'époque de la composition des Perses. Timothée et la persécution des Spartiates. Les innovations de Timothée et Phrynichos. Timothée imitateur d'Eschyle. ¶ La Crète et les grandes puissances helléniques jusqu'à la guerre de Lyttos [G. Cardinali]. ¶ Pour l'histoire de Sparte [G. Niccolini]. Suite dans le nº suiv. ¶ Questions autour de l'enclitique [A. Gustarelli]. Critiques des conclusions de N. Calvagna au sujet de l'allongement d'une syllabe brève suivie de « que, ve ». etc. ¶ Sur les vers homériques Ω 602 sq. [A. Amante]. ¶ Le mythe des Argonautes dans la poésie grecque avant Apollonius de Rhodes [A. Boselli]. Suite dans le nº suiv. Les sources auxquelles a puisé Apollonius sont très nombreuses. ¶¶ Fasc. 2. Observations critiques au Περὶ οὐρανοῦ d'Aristote [R. Rubrichi]. Suite au nº suiv. ¶ Sur le mariage et le divorce à Athènes [P. Parducci]. ¶ Pithéas de Marseille [G. V. Callegari]. De Thulé à Tana. Ecrits de Pythéas. La légende des Lipari. Dernières considérations sur le voyage de P. ¶ La conquête romaine de la région sabine [G. Beloch]. Essai de concilier Tite Live avec d'autres documents contradictoires. ¶¶ Fasc. 3. Les débuts de l'éloquence agraire et populaire de Rome [C. Marchesi]. Au second siècle, l'école rhétorique devint une grande palestre de culture générale ; la jeunesse noble apprit à rhetoricare et à philosophare. ¶ De Cercida Megalopolitano Meliamborum scriptore [Cam. Cessi]. Sans être cynique ni philosophe, il a dû exercer une grande influence morale par ses vers. ¶ De jure gentium criminali apud Graecos [Joh. Bortolucci]. ¶ Deux passages controversés dans Properce [P. Franzó]. V. 25, au lieu de « et » ou « aut », on attendrait l'exclamation « oh » ou « ah ». ¶ Du songe comme artifice dramatique dans la littérature grecque et latine [Ach. Crespi]. ¶ Pour la prétendue fidélité historique de la Bibliothèque de Phocius [A. Solari]. Photius peut être convaincu d'arbitraire et d'erreurs ; il puise aux sources de seconde ou de troisième main. ¶¶ Fasc. 4. Notes sur Parthenius [A. Amante]. Extrait d'un vol. sous presse sur les Peines d'amour de P. ¶ Tite Live et la décadence de la langue latine dans les cinq premiers livres de la 1re décade [A. Rettore]. Constructions poétiques ; locutions qui s'éloignent de l'usage classique, etc. ¶ L'orateur Andocide et l'hermocopie [Leon. Levi]. ¶ De fontibus Diodori in Cyri expeditione enarranda [Car. Lanzi]. ¶ Naples gréco-romaine et B. Capasso [V. d'Addozio]. La publication posthume de C. a une haute valeur scientifique. ¶ Consolatio ad Liviam, 387 [N. Zulić]. Explication. ¶ Les diogmitae dans la Vita Marci 21, 7. ¶ Le polos, ancien instrument nautique [G. V. Callegari]. Cet instrument est mal connu parce que les belles inventions d'Hipparque le firent abandonner. ¶ Bulletin bibliographique à la fin de chaque fascicule.

E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : H. Rœder.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania 1904 nº 3. Fricco, Frigg et Priapos [S. Bugge]. Le Priape des Grecs est à identifier avec Frö, dieu des Scandinaves, et le nom Πρίαπος, d'origine mysienne, est analogue à Frigg, nom d'une déesse scandinave (en allemand). H. R.

Skrifter udgivne af Videnskabs-Selskabet i Christiania 1904, classe historique et philosophique nº 2. L'épisode des Phéaciens dans l'Odyssée [S. Eitrem]. Selon la forme originelle de l'Odyssée, Odysseus est venu

directement de l'île de Calypso à Ithaque, où Athènè l'a secouru. Dans l'épisode des Phéaciens, inséré plus tard, on peut séparer deux versions originelles, une où c'est Athènè qui vient au secours d'Odysseus, et une autre où Nausicaa lui rend le même service. Aussi dans le chant huitième et ailleurs on peut entrevoir une forme ancienne de la légende, selon laquelle les Phéaciens ont retenu Odysseus malgré lui (en allemand).

H. R.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne. Vol. XXXIII. N° 1. Ad Ouidii Heroides [P. H. Damsté]. P. 6, rusticus et rusticitas sont toujours pris en mauvaise part dans ce recueil. P. 18, maculae, « mailles » d'un filet, 5, 19; Var. R. R. 3, 11; Colum. 8, 15; Pl. N. H. 11, 24, 81; Nemes. Cyn. 299; Aus., Epist. 4, 23; Cic., Ver. 5, 27; Nonius, p. 350. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Cic. 24; Cat. Min. 21, 28. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraaff]. Sur le livre V. ¶ Sallustius [P. H. D.]. Jug. 106, 4 : cenatos esse, in castris ignis; 113, 5 : quasi honoris causa obuius. ¶ Adnotationes criticae ad Lysiae orationes [S. A. Naber]. Discours I-IV, VI-VII, IX-X, XII-XIV, XVI-XXI, XXIII-XXVI, XXVIII, XXX-XXXII, fragm. 11, 15, 28. ¶ De Ouidio poeta commentatio [J. J. Hartman]. A partir de XIII, 399, les Métamorphoses présentent un style embarrassé et peu élégant; la composition est heurtée et gauche. Il faut excepter XV, 60-478, épisode composé séparément à une époque plus ancienne et placé ensuite à cet endroit. Surtout à partir du commencement du livre XV, le poète précipite son allure et semble avoir hâte d'arriver. En regard du long épisode de Pythagore, le règne de Numa qui l'amène est expédié en 7 vers. Il eût fallu remettre toute cette fin sur le métier et c'est ce dont Ovide ne s'est pas senti le courage (emendaturus, si licuisset, eram). — Parmi les poètes latins, aucun ne montre mieux l'influence de la rhétorique. Les discours de Médée, Scylla, Byblis, Myrrha, sont de vraies suasoriae; la dispute des armes est une controuersia. Pour le détail, on peut comparer Prop. I, 8, 9-16 et Ov., Mét. XI, 460; Hér., 13, 14 (il se répète exactement). Même les sentiments qui sont chez lui tout à fait sincères sont exprimés avec l'art des lieux communs où il excellait (Sén. rh.) : Hér. 13, 97 et Trist., 1, 2, 81. — La cause de l'exil n'a pu être l'Art d'aimer, qui n'est pas plus libre que tant d'autres ouvrages et qui ne fait que répéter ce qui se trouve chez tous les poètes grecs et latins; l'art d'aimer est traité aussi amplement et de la même manière dans Plt. et Tér.; si nous ne donnons pas le poème à nos élèves, c'est exclusivement pour deux passages. Il est impossible qu'Auguste, ami d'Hor., l'auteur de la 2e sat., auteur lui-même de vers obscènes, ait puni Ovide de l'exil, dix ans après la publication du livre. L'Art d'aimer a les liens les plus étroits avec le reste de ses œuvres; il a autant de narrations presque que les Métamorphoses. D'un autre côté, Ov. assigne formellement cet ouvrage comme cause de sa disgrâce. Qu'il l'ait cru ou non, c'est que ce motif fut indiqué officiellement avec la sentence d'exil. Il était sûrement faux et Auguste mentait. Les autres causes indiquées par lui sont error et aliquid uidisse. Ce qu'Ovide entend par error ne peut-être deviné. L'autre cause a été mise en relation avec l'adultère de Julie et de Silanus (Tac. An. 4, 71). Mais 1° cette relation repose sur une base très fragile. Julie mourut en 28; Tac. dit que son exil dura 20 ans; on

conclut qu'il commença en 8, date certaine de l'exil d'Ov. Mais si les 20 ans sont un chiffre rond, ce qui est très possible, il ne reste plus rien du calcul. 2° On ne voit pas quel rôle aurait pu jouer Ov. dans cet adultère ; on conçoit la lena ; mais pour un homme? 3° Silanus, le criminel, est simplement laissé libre de choisir sa résidence hors d'Italie ; il se fixe à Athènes, tandis qu'Ovide est relégué chez les Sarmates. 4° Tibère rappelle Silanus et laisse Ov. se morfondre. Boissier a combiné les deux motifs, l'Art d'aimer et l'adultère. Mais on ne voit pas davantage pourquoi il a laissé le poème circuler pendant 10 ans, et l'Art d'aimer traitant des amours licites (concessi) n'était pas en contradiction avec la loi Papia Poppaea. Si Ovide est puni pour s'être tu, pourquoi est-il frappé plus durement que les vrais coupables? Pourquoi Tibère, qui adoucit la loi Papia Poppaea (Tac. An. 3, 25), ne rappelle-t-il pas Ovide? Il reste donc qu'Auguste a donné le faux prétexte de l'Art d'aimer. Il était inspiré dans sa vieillesse par Livie qui avait une raison personnelle et inavouable de poursuivre Ovide, raison qui lui était commune à Tibère : Filius ante diem patrios inquirit in annos, Lurida terribiles miscent aconita nouercae. Voy. Schoemann, Philologus, 1882, p. 171, qui a trouvé la solution. ¶¶ N° 2. Commentum Aeli Donati ad Terentium [H. T. Karsten]. Étude des scolies de diverses sources qui ont la rhétorique pour sujet. Les rhéteurs ont tiré de bonne heure des exemples du théâtre latin. On le voit par les livres à Hérennius et le De inuentione : Cic. et Cornificius suivaient l'exemple de leurs maîtres parmi lesquels il faut compter Aelius Stilo. On trouve aussi des citations de Tér. dans Quint. Dans cette première période, les exemples sont cités sans système, et du point de vue de la grammaire autant que de la rhétorique. Les rhéteurs postérieurs ont imaginé de découper les pièces en morceaux, comme si elles rentraient dans le genre délibératif ou judiciaire ; Donat a connu ces errements, mais ne les a pas suivis. Les rhetores minores ne nous ont rien conservé de ces systèmes et n'ont guère plus de citations que Cic. et Quint. P. 153, n, 1, liste des termes techniques employés par Donat. ¶ Ὑποσταυροῦν [M. L. Earle]. Ce verbe se trouve dans Thuc. VI, 101. ¶ Ad M. Antonini lib. IX c. 42 [J. H. Leopold]. Lire ἄνθρωπε. Ponctuation des ch. 29 et 37. ¶ Το τ ἀττικὸν ἀντὶ σίγματος, ad scholia Aristophanis [v. L.]. Correction à scol. Nub. 699. ¶ Adnotationes criticae ad Antiphontis Aeschinis Hyperidis, Dinarchi orationes [S. A. Naber]. 1. Antiphon κατηγορία φαρμακείας, τετραλογίαι, περὶ τοῦ Ἡρώδου φόνου, περὶ τοῦ χορευτοῦ, fragm. ; Hélène et Palamède de Gorgias ; Ulysse d'Alcidamas ; Alcidamas sur les sophistes. 2. Eschine : Contre Timarque, Ambass., Contre Ctés. 3. Hypéride : Contre Démosth., Lycophr., Contre Athénog., frag. 4. Dinarque : Contre Démosth., Contre Aristogiton, Contre Philoclès. ¶ Ad Apollinarem Sidonium [P. H. D.]. Ep. VI, 12, 6 : dubia fama confirmat ; cf. ib. VII, 7, 1, où il faut lire < infirma > minus. ¶ Ad epigramma delphicum [C. G. Vollgraff]. BCH. 1897, 598 ; inscr. en l'honneur de Cratère. ¶ Ad Apollinarem Sidonium [P. H. D.]. Epist. VI, 8, 2 : saepe fontem meraciorem ; cf. III, 10, 1 ; IV, 1, 1 ; II, 5, 2 ; au lieu de saepe, il faut probablement lire : sancti spiritus. ¶ De Ouidio poeta commentatio [J. J. Hartman]. Notes et corrections à des passages isolés, Met. I-IV. ¶ Emendatur Apoll. Sidon. Ep. I, 5, 5 [P. H. D.] : duplex pars interluit Padi, tertia pars alludit. ¶ Varia [H. van Herwerden]. Corrections à Journal of Hell. St. XXIV, 262, 6 ; BCH. XXVIII, 43, n° 27B 12 ; Didyme ad Dém. Phil. XII (XIII), 32 ; Denys le périégète (Geogr. gr., Didot, t. II), 292 ; ib. 465 ; ib. 757. ¶ Ad Libanium [H. J. Polak]. Obs. sur 18, 60, 76, 199 ; 19, 52 ; 14, 69 ; 15, 53 ; 18, 77, 18, 139, 184, 189, 224, 276, 281, 288 ; 19, 10, 28 ; 20, 4 ; 21, 19. ¶¶ N° 3. Commentum Aeli Donati ad Terentium [H. T. Karsten]. Etude des scolies relatives à la rhétorique (suite). Edition

séparée des scolies de ce genre, étrangères à Donat et qui sont dues en grande partie à l'emploi de Tér. dans les écoles. Ces scolies ne sont pas tirées d'un traité de rhétorique d'Eugraphius, comme l'avait supposé Gerstenberg. ¶ Adnotationes criticæ ad Andocidis orationes. [S. A. Naber]. Corrections et explications. Le Contra Alcibiadem est un exercice d'école, comme le discours de Lysias contre Andocide, etc. ¶ Ad Scholia Aristophanica [v. L.]. Scol. de Platon, Hipparch., 229 D; sur Arist., Pax, 32. ¶ Ad Sophoclis Antigonam [H. van Herwerden]. Notes et corrections à propos de l'édition de Blaydes. ¶ Tentatur Horatii carm. 1, 6, 13 [H. v. H.] : Is Martem... parem : pas d'interrogation. ¶ De Damoclis gladio [J. van Wageningen]. L'histoire est rarement citée dans l'antiquité et pas avant Cic., Tusc, V, 61; puis, Hor., Od. III, 1, 17; Perse 8, 39 (le scol. nomme le philosophe Démocrate au lieu de Damoclès); Am. Marc., 29, 2, 4, qui parle de plusieurs convives de Denys pour accommoder l'histoire à son sujet; Eusèbe, Prép. év., 8, 14, 29 (24), p. 391 D (d'après Philon); Macrobe, Som. Sc., I, 10, 16; Sid. Ap., Ep., 2. 13, 6, qui amplifie Cic. et l'orne de détails pris à Hor., Juvén,, et autres dans d'autres récits; Boèce, Cons. ph., 3, pros, 5, 15, p. 61 Peiper. Les sept auteurs ont tiré la matière de Cic. Celui-ci aurait pu emprunter l'histoire aux Σιxελιxά de Philistus, comme beaucoup d'autres renseignements sur Denys le tyran; mais Philistus, exilé et pressé de rentrer en grâce, s'était montré un vil flatteur de Denys. Il faut donc se rabattre sur l'autre source de l'histoire de Sicile pour Cic., le malveillant Timée. Au commencement de l'anecdote V, 57, se trouve une exclamation qui est le résumé d'une comparaison expressément tirée de Timée dans Rep. 3, 43. Il est probable que Tusc. V. 67, 64, vient de cet auteur, qui avait consacré quatre livres (XVI-XX) à Denys l'ancien. Timée, dans Athén, VI. P. 250 A. appelle Damoclès courtisan de Denys le jeune, mais sa phrase n'exclut pas le fait qu'il ait pu être, comme Satyros, courtisan des deux Denys. L'expression proverbiale n'est entrée que tardivement dans les langues modernes. ¶ Βαρβαριστί, ad schol. Aristoph. Pac. 452 [v. L.]. Lire βάρος τι. ¶ Ad Plauti Rudentem [S. A. N,]. Traduction en vers grecs par Macaulay de Rud, 1235-1253. Le titre de la pièce de Diphile peut avoir été Γρυμέα.¶ Ad Bœthium [P. H. D.], Cons. 4, 7, 43 : animis ac re conseritis. ¶¶ Nr 4. De Ouidio poeta commentatio [J. J. Hartman]. Suite de notes et corrections à des passages isolés, Mét. V-XIII. ¶ Ad Antonini Liberalis XXXI, 4 [C. G. Volgraff[. Lire : ταῖς δὲ νύμφαις Πὰν ὅσον πλεῖστον ἐπέδωxεν εἰς xάλλος! Cf. Eurip. Bacch. 1128. ¶ Διόνυσος βραϊτής [C. G. Volgraff]. Dans l'hymne à Apollon, BCH. 1897. p. 510; cf., p. 400. Aujourd'hui, il semble qu'il reste les débris d'un χ devant αι, ce qui suggère xισσοχαῖτα. ¶ Observatiunculæ de iure romano [J. C. Naber]. 92. Ad interdictum quorum bonorum. ¶ De Liuii praef. 3 [M. L. Earle]. Lire : meo qui nomini officient me consoler. ¶ Ad Velleium Paterculum [P. H. Damsté]. Observations sur l'édition Ellis. Corrections. ¶ Σημεῖον αἰνιγματῶδες; [J. v.L.], Sur le Marcianus 474 (Aristophane, V), N̊ N̊ Ê, ce qui veut dire νομίσματα πέντε : c'est un ancien prix du ms. ¶ Thucydidea [J. C. Wollgraff]. Sur le livre VI. ¶ De Aeneidis loco illo ubi Aeneas Helenae mortem minatur [J. J. Hartman]. II, 567-588. L'omission s'explique par le contenu habituel de la page, qui était de 22 lignes, comme l'a établi Leeuwen, Comm. Aiacis Soph. auth., p. 140 et 194. ¶ Ad Herodotum [M. L. Earle]. Préf. : ... ἤδε, < γενομένη > ὡς μήτε... τάτε ἄλλα < xαὶ δή > xαὶ δι' ἥν...

Paul Lejay.

SUÈDE

Rédacteur général : A. Enander.

Götheborgs högskolas Arsskrift, Volume XV (1905). La science des haruspices étrusques. I. La foudre [C. O. Thulin]. Courte introd. sur les rapports des Etrusques avec Rome, la Grèce et l'Orient. I. Les livres sacrés de la science des haruspices, libri haruspicini, les plus importants et les plus anciens qui traitaient des haruspices; l. fulgurates, traitant des diverses manifestations de la foudre; l. rituales, où était réglé ce qui concernait l'état et les individus ; ces derniers comprenaient les acherontici (sort des individus avant et après la mort), les fatales (destinée des hommes et de l'état), les ostentaria, les plus récents (prodiges) : ils remontaient tous à un certain Tages, sauf ces derniers qui portaient le nom du trad. latin Tarquitius (libri Tarquitiani). II. Libri fulgurales. A. Les seize régions du ciel; B. Les neuf dieux de la foudre et leurs coups de tonnerre (manubiae). C. Observation des éclairs et leur signification, le lieu de leur apparition, le temps, la personne, la circonstance, la qualité, la quantité. D. Comment on conjurait les effets de la foudre. 1. Fulgura mala et bona. Mode de procéder des Etrusques et des Romains. Effet de ces conjurations. 2. Comment on appelait ou détournait la foudre. Mémoire de 128 p. avec une introd. de 16 p. Z.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde. N. F. Vol. VII 1905-1906. N° 1. Les tumuli d'Unter-Lunkhofen (Argovie) [J. Heierli]. Il s'agit d'une nécropole située dans le lieu appelé Bärhau (commune d'Unter-Lunkhofen), et précédemment occupé par une forêt. Les tombes fouillées à différentes époques sont au nombre de 63. Chacun des tumuli était primitivement pourvu d'une couronne de pierres. Dans l'intérieur, on n'a guère retrouvé que des vases dont qqs-uns renfermaient des restes humains brûlés. Dans ce cas, ces restes étaient recouverts d'une petite écuelle. Souvent, dans le même tumulus, on a pu constater plusieurs sépultures; rarement des squelettes. ¶ D'après les souvenirs de [J. Fallet] les antiquités du pont de la Thielle se divisaient en quatre périodes : âge de la pierre, âge du bronze, station gauloise et station romaine. Cette dernière se trouvait sur les deux rives de la Thielle, au dessus du pont, du côté du lac. Monnaies, fibules, poteries, fragments sur lesquels on lisait XXII L (22ᵉ légion). ¶ N° 2 et 3. Statuette de Minerve (bronze) trouvée à Martigny [A. Naef]. 0, 15 m. de hauteur, sans bouclier, lance à la main gauche. Bon spécimen du type de l'Athena de Portici ou de celles de la collection Hope. ¶ Les tumuli d'Unter-Lunkhofen [J. Heierli]. Suite. ¶ Les marques de potier de la collection d'antiquités de Brugg (IIᵉ Série) [Th. Eckinger]. Le catalogue comprend des graffiti sur la face extérieure de vases en terra sigillata. ¶ Inscriptions romaines inédites d'Avenches, découvertes anciennes et nouvelles [W. Wavre]. Corrections apportées au N° 1, II, VI (voir Anzeiger

1902-03). Le nº VII se rapporte à un magister conventus qui fit faire quelque chose au théâtre. Nº IX, longue inscr. en 80 fragments environ. On a constaté 28 inscr. provenant de la Conche Jomini. auxquelles il faut ajouter un grand nombre de fragments qui n'ont trouvé place nulle part. Le nom des Otacili se retrouve dans trois inscr. nouvelles. ¶ Découverte à Mönthal (Argovie) d'une figure en bronze qui paraît être un Apollon. Trouvailles à Pfäffikon (Lucerne) de restes qui semblent prouver qu'il existait dans cette localité un établissement romain. Sarcophages romains dans l'église de Donatyre (Vaud). ¶ Nº 4. Les tumuli d'Unter-Lunkhofen (c. d'Argovie) [J. Heierli]. Suite. Dans le tumulus 31, trouvé un bracelet en bronze très bien conservé avec des ornements asymétriques. ¶ Inscriptions celto-liguriennes de Giubiasco [G. Herbig]. I. Il s'agit de 13 inscr. sur vases ou autres objets. L'alphabet appartient à la variété dite de Lugano. Deux de ces inscriptions sont gauloises. Les autres peuvent être considérées comme liguriennes ; en tout cas, elles sont toutes indo-européennes. ¶ Marques de potiers de Vindonissa réunies par le Pasteur Urech [Eckinger]. Collection de 56 marques avec notes de l'éditeur. ¶ Découverte d'un tombeau attestant de nouveau l'existence d'un cimetière romain au Aeschenvorstadt et dans la rue Sainte-Elisabeth (Bâle). Aqueduc romain au Heidenloch (près Liestal, Bâle-Campagne). Hypocauste considérable recouvert d'une mosaïque et grandes amphores à Avenches. J. Lecoultre.

TURQUIE

Rédacteur général : Ch.-Em. Ruelle.

ʽΕλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος (ὁ ἐν Κ-πόλει), T. 27, 1900 (années 1895-1899). Sur l'enseignement du droit à Rome avant Justinien [P. D. Nicolopoulos]. A Rome, les seuls jurisconsultes furent longtemps les pontifes. Après les Carmina (chants sacrés), qui servaient à fixer la rédaction des lois, vint le recueil formé par les Décemvirs ; puis le peuple, investi du pouvoir réservé jusque-là aux patriciens, fit publier la loi des XII tables, remplaçant en matière juridique le privilège des patriciens et la tradition religieuse. Bientôt se formèrent des professeurs de législation qui se réunissaient dans le temple d'Apollon et dans les salles des tribunaux. Tib. Coruncanius révéla au public les secrets de la science juridique. Les étudiants en droit apprenaient par cœur la loi des XII tables. Dans les derniers temps de la République, l'enseignement et l'étude du droit furent poursuivis avec une grande ardeur. Au début du 6ᵉ s. (de Rome), les juristes publièrent des ouvrages sur la matière. Avec Auguste, il y eut des professeurs proprement dits. Ils ouvraient des cours, devenus nombreux sous les Antonins. Condition sociale de ces professeurs. Les stationes dont parle Aulu-Gelle étaient des écoles publiques de droit. Suétone les nomme auditoria. On distinguait les Stationes audientium et les st. respondentium. Dans les unes, le professeur prenait seul la parole ; les autres étaient des conférences contradictoires. Ces cours avaient lieu probablement jusqu'en juin. Les livres juridiques avaient pour titre Institutiones, Regulae, Definitiones, Sententiae. Les cours se tenaient dans les bibliothèques publiques ; ils étaient payants. C'est le Sénat qui institue les professeurs après examen de leur moralité et de leur science. Justinien a condensé et codifié tout ce que les juristes d'avant lui avaient écrit. ¶ La métrique des Byzantins et

en particulier des hymnographes de notre Église [M. Paranikas]. Les poètes byzantins étaient imbus de la littérature des anciens et très habiles praticiens de leur métrique. Exemples des différents mètres classiques employés par eux. Examen des poèmes de Romanos. La rythmique, c'-à-d. la poésie accentuelle (τονική) des Byzantins émane de la quantité antique. En ne tenant pas compte du temps dans leur vérification, mais en introduisant l'accent (τόνον), les Byzantins ont imité les poètes de l'antiquité. Tous les vers des classiques lyriques ou dramatiques peuvent s'adapter aux chants de l'Église byzantine. ¶ Statuette trouvée dans l'Hagia Paraskévé, faubourg de Sinope, et transportée dans le palais du gouverneur de Sinope [A. Alexondis]. Sur un bas relief figure une belle jeune fille debout, portant une couronne et vêtue d'un léger voile, la tête un peu inclinée à gauche. Description détaillée. Ses yeux sont fixés sur une servante debout en face d'elle. C'est Hera servie par une des nymphes et sortant du bain qui l'a fait redevenir vierge. ¶ Libyssa, Dakibiza, Gkegbousa, fragment d'études topographiques astacènes [X. A. Sideridis]. Libyssa doit sa célébrité à ce qu'Annibal, trahi par Prusias, s'y empoisonna. Libyssa dans la Géographie de Ptolémée, dans Pline l'Ancien, dans Etienne de Byzance. — Dakibiza; formes variées de ce nom chez les historiens byzantins. C'était une ville située sur le littoral, au centre du golfe d'Astacus. Elle fut, sous le règne de Valens, le théâtre d'évènements rapportés dans les martyrologes. Son histoire pendant les Croisades. Malalas mentionnant le tremblement de terre qui détruisit Nicomédie sous l'empereur Claude, ajoute qu'il s'étendit jusqu'à Dakibisa. — Gkegbouza, ville byzantine. Son histoire depuis le XIVe s. On n'a trouvé là aucune inscr. depuis 1863, mais deux sarcophages de marbre dont l'un sans inscr. et l'autre avec une inscr. très bien conservée, mentionnant τὴν 'Αρβειλιανῶν κιόμην. Autres inscr. republiées, notamment C. I. G. 3791 — Τὰ Βουτίου. Le marché de Boutios, mentionné par cinq chronographes byzantins à l'occasion de l'inauguration d'un monastère par Léon le Sage en 904, a été placé par Scarlato dans le golfe d'Astacus. ¶ Eloge de Constantin Cantacuzène par N. Patelaros, métropolitain de Crète [Alex. E. Lauriotis]. Texte de cet éloge copié sur un ms. de la bibl. de Laurium. Liste des autres textes contenus dans ce ms. ¶ Sur l'origine des Grecs d'aujourd'hui [A. Thumb]. Réfutation de Falmerayer, qui a écrit que pas une goutte de sang grec pur et authentique ne coule dans les veines de la population chrétienne de la Grèce actuelle. ¶ Le droit des gens (κοινὰ νόμιμα) ou le droit international chez les anciens Grecs [N. Georgitzis]. Comme il n'existe pas d'ouvrage antique traitant spécialement du droit international, on a conjecturé que les relations entre peuples étaient arbitraires et que le droit du plus fort régnait partout. Il faut donc reconstituer cette législation au moyen des témoignages épars contenus chez les historiens et les orateurs. Principaux auteurs qui ont traité la question depuis Grotius. Réfutation de Fustel de Coulanges. La Grèce a eu, comme les peuples modernes, un droit international fondé sur la justice et sur l'humanité. ¶ Le dénombrement des Paphlagoniens, d'après Homère et Strabon [M. Paranikas]. Examen de l'Il. B. 851-7 mentionnant les Paphlagoniens, etc. Strabon suit l'énumération d'Homère, mais en déplaçant avec raison plusieurs localités qu'il transporte là où la géographie moderne les retrouve, au delà de Sinope. L'hellenisme a de très profondes racines sur les côtes du Pont-Euxin, depuis la Paphlagonie jusqu'à l'Aea (Colchide), grâce aux expéditions des négociants qui allaient y chercher du fer et de l'or. ¶ Inscr. d'Andrinople en Thrace [M. Paranikas.] Extrait de son ouvrage sur Andrinople pour la partie épigraphique avec notes

de X. A. Sidéridis; 23 inscr. antiques ou chrétiennes. ¶ Observations sur la communication de Paranikas concernant le dénombrement des Paphlagoniens [Chr. G. Pantazidis]. Sur l'assertion que les villes de Pythoros. Sésamos et Kromna occupent aujourd'hui l'emplacement qui leur est assigné par Homère, tandis que Strabon et Apollonius de Rhodes les ont déplacées à tort. G. P. combat pour la seconde fois cette opinion, « qui repose snr une base caduque ». Argnments tirés de la numismatique. ¶¶ T. 28, 1904 (1899-1902). Le Gorgias de Platon et la théorie de la peine. L'aphorisme de Socrate préférant subir un dommage plutôt que d'en causer à autrui est complété par cet autre que les gens qui nuisent sont plus misérables lorsqu'ils ne sont pas châtiés et moins lorsqu'ils le sont. Théories de Platon d'Aristote et des modernes sur le châtiment. Bases sur lesquelles repose la justice cirminelle. Analyse de Gorgias, qui est une sorte de drame en quatre actes. 1er acte, plaidoyer de Gorgias en faveur de l'art oratoire; 2e, Argumentation de Pôlus, combattue victorieusement par Socrate; le 3e recherche la meilleure manière de vivre et en quoi consiste le vrai bonheur; 4e acte solution et pour ainsi dire, déification des principes du droit et de la morale intervention des dieux-juges de l'Enfer. ¶ Rectification de qqs récits de faits accomplis sous l'empereur Héraclius Ier [X. A. Sideridis]. Critique des assertions contradictoires des historiens modernes concernant l'expédition sur Chalcédoine du roi de Perse Chosroës Parbir et d'autres faits historiques. du 7e s. Exposé rectifié des événements. ¶ Bélianė, ses murs pélasgiques et son monastère [D. A. Panaghiotis]. Béliané est une bourgade située près de Paramythia, sur le versant du mont Koryllos. Un mur pélasgique conservé en beaucoup d'endroits l'entourait. On a recueilli des monnaies d'Epire en bronze (avec tête de Zeus) d'Ambracie, des Cassiopéens, de Corinthe, en argent, des rois Philippe et Alexandre, des empereurs romains, notamment Maximin, des monnaies byzantines et vénitiennes, etc. Autres antiquités signalées par Fouqueville (Voy. en Grèce). — Le Monastère. ¶ Les idées philosophiques de Pindare [M. Paranikas]. Citation textuelle de ses pensées sur divers sujets. ¶ Les idées philosophiques de Platon sur la femme [Chr. G. Pautazidis]. Personne n'a mieux philosophé sur la femme que Platon qui en a parlé sans omettre aucun détail. ¶ Le premier plaidoyer de Lysias, sa défense du meurtrier d'Eratosthène [G. Apostolidis]. Biographie sommaire de Lysias. Exposé du sujet et analyse du plaidoyer. Trad. de la partie qui suit l'exorde (la narration). Talent et qualités oratoires de Lysias. Analyse de la partie juridique où trois lois sont invoquées etles témoins entendus. Résumé des dispositions pénales d'Athènes contre les adultères. Néera, contre laquelle Démosthène plaida pour Apollodore, avait été connue de Lysias 30 ou 40 ans avant ce procès. Enquête sur cette circonstance de la vie de Lysias. Digression sur le salaire des logographes grecs et des avocats de Rome. ¶ Nikaia, Mikra Nikaia ou Nikitza [G. J. Lampousiadis]. Sur la route militaire d'Andrinople à Constantinople, entre Chausas et Baba-Eskis, se trouve une bourgade connue sous le nom de Kouleli. Sur l'emplacement de cette localite a existé une ville, Nikaia, que d'autres ont placée a Chausas; elle est mentionnée par plusieurs écrivains anciens. En 378, Valens la traversa dans son expédition contre les Goths qui avaient envahi la Thrace et marchaient sur Andrinople, Son histoire a partir de 812. Elle fut florissante sous les Comnines. ¶ Sur l'introduction de la science médicale dans l'empire romain par l'entremise de médecins grecs [A. Christidis]. Etat social et intellectuel de la ville de Rome avant l'arrivée des médecins grecs. Entre 240 et 154 avant J.-C., leur science et leur pratique s'établit à Rome, venant d'Alexandrie et d'ailleurs. Avant cette période,

les Romains se passaient de médecins et la thérapeutique se pratiquait par tradition sous la direction du pater familias. Un des plus célèbres médecins grecs, le chirurgien Archagathos, vint de Sparte à Rome en 219, mais poursuivi par l'animadversion des gens qui l'accusaient de brutalité, il dut quitter la ville. Vint ensuite Asclépiade, ami et médecin de Crassus, Cicéron, Marc Antoine, Lucrèce. Autres médecins, leur vogue ; ils furent moins en cour sous Néron ; nom de ceux qui florissaient alors. Médecins sous Trajan ; leurs doctrines et leurs méthodes. ¶ Inscription byzantine de Samos [L. Bürchner]. Inscr. inédite (fac-sim. photogr.) portant le nom d'un stratège (gouverneur de Samos. Στέφανος ὁ λαμπρότατος. Liste des stratèges connus des 9e et 10e s. Commentaire sur l'inscr. supposée du 6e ou 7e s. Particularité paléographique : le complément des mots inachevés est indiqué par un trait incliné coupant la dernière lettre. ¶ Notes diverses [B. A. Mystakidis]. (Partie philologique). Notes épigraphiques. Ins. gr. et lat.

C. E. R.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet, — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

B

C

D

Q

R

S

T

U

V

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne contient que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES